



B. L. franc. pag. 238.

Leclerq. m. 247



Bibliotheca Palatina

THE

AS

DICTIONARY

OF

THE

LANGUAGE

~~O. 446~~

L. sig. m. 247.

Dictionnaire

DICTIONNAIRE

D E S

PROVERBES

FRANÇOIS.

RECEIVED

NOV 18 1891

LIBRARY

OF THE

DICTIONNAIRE
DES
PROVERBES
FRANÇOIS,
ET DES FAÇONS DE PARLER
COMIQUES, BURLESQUES ET FAMILIERES, &c.
AVEC
L'EXPLICATION, ET LESETYMOLOGIES
LES PLUS AVERÉES.
P. J. P. D. L. N. D. L. E. F.



A PARIS;
Chez SAVOYE, rue S. Jacques, à l'Espérance.

M. DCC. XLIX.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

AVERTISSEMENT.

LE goût du siècle paroissant décidé pour les Dictionnaires, on a cru devoir faire part de celui-ci, qui pourra satisfaire les Curieux. Comme il n'y a pas d'apparence qu'on puisse mettre dans le rang des Dictionnaires le Livre d'Antoine Oudin, imprimé à Paris en 1640. sous le Titre de *Curiosités Françaises, pour servir de Supplément aux Dictionnaires*; il est vrai de dire, qu'on n'a jamais imprimé en France un ouvrage sur les Proverbes dans cette forme.

Il parut à Bruxelles en 1710. un Livre sur cette matière, & il en parut un autre à Amsterdam en 1728. connu sous le nom du Sieur Dubois; comme il y a plus d'ordre & de méthode dans ces deux ouvrages que dans tout ce qui avoit paru dans ce genre, ils ont servi de fonds à celui que l'on donne aujourd'hui au Public: on y a fait des additions considérables tirées de nos meilleurs Auteurs; & le Lecteur y trouvera les étymologies les mieux avérées de quantité de façons de parler. On a consulté pour cela le Livre des *Illustres Proverbes, nouveaux & historiques*, Paris 1665. en 2. volumes; le Dictionnaire Etymologique de Menage; les *Origines de quelques Coutumes anciennes*, & de plusieurs façons de parler triviales, par Brioux; à Caën

AVERTISSEMENT.

1672. le *Ducatiana* , & les meilleurs Dictionnaires de la Langue.

Cependant on n'a pas cru devoir suivre en bien des endroits les Auteurs qu'on vient de citer , sur tout , pour ce qui concerne les Etymologies : car si on y trouve quelque explication heureuse & satisfaisante , il faut convenir qu'on en trouve aussi une infinité qui n'ont de réalité que dans l'imagination de ceux qui les ont données , tant elles sont tirées & alambiquées. On voit que l'Auteur embarrassé sur la vraie origine d'un Proverbe , a donné celle qui lui est venue dans l'esprit , quelque peu naturelle , & quelque forcée qu'elle fût. Une explication étymologique de nos Proverbes est un fonds neuf qui vaut la peine d'être défriché , c'est ce qu'on a tenté dans cet Ouvrage.

Au reste , on a évité les défauts où sont tombés les Auteurs qu'on vient d'indiquer , qui est de répéter les Proverbes selon l'ordre alphabétique de chaque mot ; & pour éviter au Lecteur l'ennui d'une pareille répétition , on a placé chaque Proverbe sous le nom qui a paru , pour ainsi dire , le plus dominant ; & dans les mots moins frapans & qui ne rappellent point l'esprit au Proverbe , on s'est contenté d'y renvoyer.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier ,
un Livre qui a pour titre : *Dictionnaire des Pro-
verbes François* , & j'ai cru qu'on pouvoit en per-
mettre l'impression. A Paris , le 18. Novembre
1747.

MAUNOIR.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de
Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens
tenans nos Cours de Parlement , Maîtres des Requêtes
ordinaires de notre Hôtel , Grand Conseil, Prevôt de
Paris, Baillis, Sénéchaux , leurs Lieutenans Civils &
autres nos Justiciers qu'il appartiendra , SALUT. Notre
amé * * * * * , Nous a fait exposer qu'il desireroit
faire imprimer & donner au Public, un Livre qui a pour
titre : *Dictionnaire des Proverbes François* , s'il Nous
plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce
nécessaires A CES CAUSES voulant favorablement traiter
l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces
Présentes , de faire imprimer ledit Livre en un ou plu-
sieurs Volumes , & autant de fois que bon lui semblera, &
de le faire vendre , & débiter par tout notre Royaume pen-
dant le temps de trois années consecutives, à compter du
jour de la date des présentes. Faisons défenses à tous Li-
braires, Imprimeurs & autres personnes de quelque qualité
& condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression
étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. A la char-
ge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur
le Registre de la Communauté des Libraires & Impri-
meurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que la
réimpression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, &
non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, confor-

mément à la feuille imprimée attachée pour modèle sous le Contre-scel des présentes. Que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du 10. Avril mil sept cent vingt-cinq ; qu'avant de l'exposer en vente , l'Imprimé qui aura servi de copie à la réimpression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur D A G U E S S E A U , Chancelier de France , Commandeur de nos Ordres ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur D A G U E S S E A U , Chancelier de France , le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit sieur Exposant & ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre , foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons à notre premier Huissier ou Sergent sur ce requis , de faire pour l'exécution d'icelles , tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires : C A R tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le vingt-deuxième jour du mois de Décembre , l'an de grace mil sept cent quarante-sept, & de notre Regne le trente-troisième. Par le Roi en son Conseil. SAINSON.

Registré sur le Registre XI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris , N^o. 927. fol. 818. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris , le 19. Mars 1748.

G. C A V E L I E R , Syndic.

DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE DES PROVERBES,

ET DES FAÇONS DE PARLER
COMIQUES, BURLESQUES ET FAMILIERES, &c.

A. ABA.



, On dit , il
n'a pas fait une
panse d'*A* ; il
n'a pas formé
une seule letre.

Ne sçavoir ni *A* , ni *B* ,
ne sçavoir pas lire ; c'est dire
un ignorant.

*Cy-dessous gît M. l'Abbé ,
Qui ne sçavoit ni A , ni B.*

ABATRE. Petite pluie
abat grand vent ; pour ex-
primer que quelques paroles
flateuses appaisent un grand
emportement.

Cet homme , ou ce Juge

ABA. ABB.

abat bien du bois ; pour dire ;
que l'un fait bien de la beso-
gne , & que l'autre expédie
beaucoup de procès.

ABBAYE. Pour un Moine
l'*Abbaye* ne faut pas ; faute
d'une personne qui ne se
trouve pas dans une Assem-
blée , on ne laisse pas de se
réjouir.

ABBE'. On vous atten-
dra comme les Moines font
l'*Abbé* ; en commençant à
diner.

Pour un Moine on ne laisse
pas de faire un *Abbé* ; pour
dire , que l'opposition d'un

A

particulier n'empêche pas la délibération d'une Compagnie.

Le Moine répond comme l'*Abbé* chante, signifie que les Inférieurs tiennent le même langage que leurs Supérieurs.

On appelle par raillerie l'*Abbés de sainte Espérance*, ceux qui prennent la qualité d'Abbé sans en avoir le titre.

ABBOIS. Etre aux *ab-bois*, façon de parler tirée de la chasse du cerf.

ABBOYE. Tenir quelqu'un en *abboye*, veut dire, le repaître de vaines espérances.

ABBOYER. Pour crier, gronder, il ne fait que crier & *abboyer* tout le monde.

Abboyer à la Lune; crier & pester inutilement contre une personne au-dessus de soi.

Tout chien qui *abboie* ne mord pas; ceux qui menacent, souvent ne font pas grand mal.

ABBOYEUR. Voilà bien des *Abboyeurs*. Il a des *abboyeurs* à ses côtés; pour dire, des hommes qui crient & qui pressent avec importunité.

ABBREUVOIR. Il se dit d'une plaie large & sanglante. Il lui a porté un coup à

la tête & lui a fait un grand *abreuvoir* à mouches.

Quand Hercule, après mainte touche

Lui fit un *abreuvoir* à Mouche. SCAR.

On dit aussi qu'un bon cheval va bien tout seul à l'*abreuvoir*, quand on se leve de table pour prendre soi-même à boire au Buffet.

A. B. C. Renvoyer quelqu'un à l'*A. B. C.* signifie le traiter d'ignorant.

Ab hoc & ab hac. Il ne sçait ce qu'il dit, il en parle, ou il en discourt *ab hoc & ab hac*; pour signifier, confusément, sans ordre, ou sans raison.

Ici gît M. de Clézac.

Qui parloit *ab hoc & ab hac*.

ABONDANCE. De l'*abondance* du cœur la bouche parle.

ABONDER. Ce qui *abonde* ne vicie pas.

ABRI. Un homme sans *abri*, c'est un oiseau sans nid.

ABSCONDRE. Pour cacher: car dans icelle bien autre goût trouverez & doctrine plus *absconse*. RAB.

ABSENS. Les os sont pour les *absens*.

ABYSME. Un *abyssme* appelle un autre *abyssme*;

pour signifier qu'un malheur en attire un autre.

ACARIASTRE. Mine *acariâtre*, SCAR. Ce mot, selon Silvius, vient de Saint Acaire, à *sancto Aquario hujus mali propulsatore*. Mal de tête.

ACCAGNARDER. S'accagner, devenir faineant :

Il s'*accagnarde* au cabaret
Entre le blanc & le claret.
Je m'*accagnarde* dans Paris,
Parmi les amours & les ris.

BOISR.

ACCIPER. Je sçais comme quoi l'on *accipe*.

ACCOMMODEMENT. Un méchant *accommodement* vaut mieux que le meilleur Procès.

ACCOMMODER. *Accommodez-vous*, le pays est large, parlant d'un homme qui prend ses commodités sans beaucoup de cérémonie.

On dit par raillerie, il s'*accommode* comme il faut, ou de la belle manière ; il s'enivre ou il en prend avec excès. Quand il est en débauche, il s'*accommode* d'importance.

ACCOMMODER quelqu'un de toutes pièces ; en parler sans aucun ménagement.

ACCOQUINER. Les

grands biens *accoquinent* furieusement.

ACCORD. Cet homme est de tous bons *accords* ; il consent à tout ce qu'on veut.

ACORDER. *Accordez* vos flutes ; veut dire, convenez de vos faits.

Ils s'*accordent* comme chiens & chats ; ils ne peuvent compatir ensemble.

ACCOUCHE'E. Les caquets de l'*accouchée*, c'est le babil & la conversation des femmes qui visitent celles qui sont en couche.

On dit tant d'un homme que d'une femme, qu'ils font l'*accouchée*, quand ils se tiennent au lit par mollesse & sans nécessité.

ACCOUCHEMENT. Après avoir longtems attendu l'*accouchement* des Montagnes, il n'en est sorti qu'une Souris.

ACCOUSTRER. Il a été mal *accoustré*, ou *accoustré* de toutes pièces : pour dire, qu'il a été battu, ou maltraité.

ACCOUTUMER. Cet homme est *accoutumé* à cela comme un chien d'aller à pied.

ACCROCHER. Belle fille & méchante robe, trouve toujours qui l'*accroche*.

Nos braves s'*accrochent*,

4 ACH. ADI. ADM. ADO. ADR. AFF.

se prennent aux cheveux.

ACHAT. *Achat* passe louage.

ACHETEUR. Il y a plus de fous *acheteurs*, que de fous vendeurs.

ACHEVER. Voilà pour l'*achever* de peindre ; pour dire , *achever* de le ruiner.

Il ne falloit plus que cette fanté pour l'*achever* ; pour dire l'enivrer entierement.

ACQUIT. Il ne saluoit que par maniere d'*acquit*, BOURS.

ACTE. On dit , *Acte* de ma diligence ; pour dire , qu'on ne s'est point fait attendre.

ACTEUR. *Acteur* de Comédie , *Acteur* au jeu.

AD'AUTRES. Bon vous vous moquez , prenez votre dupe ailleurs.

ADIEU. *Adieu* la voiture, *adieu* vous dis ; c'est fait de lui ; pour dire , qu'un homme est perdu.

Adieu panniers , vendanges sont faites.

Adieu mon argent.

Adieu mes espérances : c'est-à-dire , qu'on a perdu son argent , ou ses prétentions.

ADMIRATION. L'*admiration* est la fille de l'ignorance. S. Evremont dit que l'*admiration* est la marque

d'un petit esprit.

ADONISER. Se parer avec air & mollesse comme un Adonis.

ADORER. *Adorer* le Veau d'or ; c'est faire bien des soumissions à un homme sans mérite , en considération de ses richesses.

ADRESSE. *Bureau d'adresse* , se dit d'un Nouvelliste , qui sçait toutes les nouvelles & aventures d'une ville.

ADRESSER. Il faut s'*adresser* à Dieu plutôt qu'à ses Saints ; pour dire , qu'il vaut mieux s'*adresser* directement au maître pour obtenir quelque grace , que d'employer la faveur de ses créatures.

ADROIT. On dit populairement qu'un gaucher ne fait jamais rien à *droit*.

AFFAIRE. On dit , chacun sçait ses *affaires* , ou du moins les doit sçavoir.

Un homme sçait ses *affaires* , lorsqu'il les conduit avec prudence.

Ses *affaires* sont faites ; il est perdu , il est ruiné.

Les *affaires* font les hommes ; avec un médiocre génie on devient habile homme , quand il passe beaucoup d'affaires par les mains.

Il n'est point de petite *affaire* ; veut dire , que le

AFF.

moindre ennemi peut donner beaucoup de peine.

Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une *affaire*, parce qu'un homme qui n'a qu'une seule chose à faire, en est ordinairement si occupé, qu'il en fatigue tout le monde.

Affaire de cœur. Intrigue, amourette.

Point d'*affaires*, c'est dire qu'on ne veut rien avoir à démêler avec quelqu'un.

Faire ses *affaires*, entendre ses intérêts; un Procureur *fait ses affaires* en faisant celles d'autrui.

Avoir *affaire* à la veuve & aux héritiers.

Avoir *affaire* à forte partie; c'est - à - dire qu'on n'a rien à négliger, & que l'on sera bienheureux si l'on se tire d'embarras.

Ceux qui n'ont point d'*affaires* s'en font; les hommes sont inquiets, & se lassent d'être oisifs & sans agir.

A demain les *affaires*; se dit, quand on ne veut songer qu'à se divertir.

Il a fait une belle *affaire*; il s'est trompé: l'*affaire* est ruineuse.

C'est une autre *affaire*, c'est une *affaire* à part; veut dire, qu'il ne faut pas confondre les choses.

AGA. AGE.

'AFFAME'. Ventre *affamé* n'a point d'oreilles; veut dire, qu'on n'écoute point la raison, quand la faim presse. *Jejunus venter non audit verba libenter.*

AFFILE'. C'est un bec bien *affilé*; se dit, d'une grande parleuse.

AFFIQUET: ce mot exprime les parures singulieres des femmes: sans collet, sans béguin & sans autre *affiquet*. REGN.

AFFOLE'. Etre préoccupé, prévenu; elle est *affolée* de ce Leandre. MOL.

AFFRIOLER. Rendre délicat, éguiser l'appetit.

AFFUBLER. S'*affubler* de quelqu'un; veut dire, s'entêter de lui, en sorte qu'on ne fasse plus rien que par lui.

AFFUST. Etre à l'*affût*; signifie, épier l'occasion de faire quelque chose.

AGA. Interjection d'admiration.

AGACER. Elle est toujours autour de lui à l'*agacer*.

AGACERIES. Soins de plaire affectés; souris, *agaceries*. CAP.

AGE. On dit à ceux qui reprochent l'âge à quelqu'un, que l'âge n'est fait que pour les chevaux.

6 AGN. AGR. AH.

S'il vit il aura de l'*age* ; pour dire, il apprendra avec le tems.

Un *âge* d'or, signifie, un tems heureux. Un *âge* de fer, un tems malheureux.

AGNE'S. Fille idiote, simple, facile à persuader.

AGREMENT. Pour un lavement : les Dames prennent souvent des lavemens pour s'éclaircir le teint. Ce mot, selon Menage, n'est pas ancien.

AGRIPPER. Prendre subtilement ou filouter. Je l'*agrippe* par ses cheveux.

AHAN. Mot formé du son que font les Bucherons & autres manœuvres, lorsqu'ils font quelque effort.

AIDE. Bon droit a besoin d'*aide* ; ce n'est pas assez d'avoir une bonne cause, il faut encore la bien solliciter.

Un peu d'*aide* fait grand bien.

Ils vont à la Cour des *Aides* ; se dit, d'une personne qui va aux emprunts chez ses amis, d'un Auteur qui se fait aider par un autre, ou d'une coquette.

AIDER. *Aide* - toi, & Dieu t'*aidera* ; pour dire, qu'on n'obtient rien de Dieu sans travailler soi-même au succès de ses entreprises.

AID. AIG.

A qui se leve matin ;

Dieu aide & prête la main.

Il faut *aider* à la lettre ; suppléer à ce qui manque, deviner à demi mot, excuser les petits défauts qui sont en quelque chose ; ou lorsqu'on ajoute quelque chose du sien en une narration, & qu'on ne la fait pas comme la chose est arrivée.

On dit, Dieu *aide* trois sortes de personnes, les foux, les enfans & les ivrognes.

AIGLE. Crier comme un *aigle* ; signifie, crier d'un cri haut & importun.

AIGREFIN. Chevalier d'industrie, joueur, fourbe, fripon ; il s'est mis à dos tous les *aigrefins* de la ville.

AIGUILLE. On dit, qu'une fille ne sçait pas faire un point d'*aiguille*, pour marquer son ignorance.

Il est venu de fil en *aiguille* ; pour dire, d'un propos à l'autre de suite.

Faire un procès sur la pointe d'une *aiguille* : signifie, contester sans presque de sujet.

On dit de celui qui fait plusieurs menus emprunts, qu'il le faut fournir de fil & d'*aiguille*.

AIGUISER. *Aiguiser* ses

AIL.

couteaux ; signifie , se préparer au combat.

Aiguiser ses dents ; c'est , se préparer à bien manger.

AILE. Cet homme ne bat plus que d'une *aile* ; son crédit, sa fortune sont diminués.

On lui a tiré une plume de l'*aile* ; on lui a arraché quelque chose de son bien.

On en tirera pied ou *aile* ; on tirera quelque chose d'une affaire , & on ne perdra pas tout.

Il veut voler avant que d'avoir des *ailes* ; se dit d'un téméraire ; & qu'il n'a pas encore l'*aile* assez forte ; pour dire , qu'il a commencé trop tôt une entreprise au-dessus de ses forces.

Une fille qui est sous l'*aile* de la mere , qui est toujours sous les yeux de sa mere.

Elle est sortie de dessous l'*aile* de sa mere.

Autant qu'en couvriroit l'*aile* d'une mouche ; très-peu.

Baïsser les *ailes* , être las , fatigué , harassé.

Cette affaire ne va que d'une *aile* , pour dire , qu'elle n'est point poussée avec vigueur.

Rogner les *ailes* , diminuer le pouvoir & l'autorité de quelqu'un.

AIM. AIR.

AIMER. Qui *aime* Bertrand , *aime* son chien ; quand on aime une personne , on aime aussi tout ce qui lui appartient.

Qui m'*aime* me suive ; cela se dit fort bien dans une entreprise périlleuse.

Qui bien *aime* bien châtie.

Il l'*aime* comme ses petits boyaux , ou comme la prune de ses yeux.

J'*aime* mieux un *tien* que deux *tu l'auras* ; je préfère une chose présente & assurée , à une plus considérable , qui est incertaine.

AIR. On dit qu'un homme a toujours un pied en l'*air* ; pour dire , qu'il est vif , remuant , coureur.

Battre l'*air* ; agir inutilement.

Tirer en l'*air* : habler , se vanter , mentir.

Des promesses , ou des desseins en l'*air*. Des raisons ou des contes en l'*air* ; pour dire , qui sont sans fondement , sans solidité , ou qui ne réussiront pas.

Parler en l'*air*. Faire des conjectures en l'*air*.

Air fripon. Il avoit ton même visage , comme toi l'*air* un peu fripon.

Cela est du bel *air*. Cherchant les Courtisans & les gens du bel *air*.

Fendre l'*air* , s'enfuir avec vitesse.

AIR S musqués , contrainsts , ridicules. CAP.

Airs , j'aime assez ces gros *airs* , LE SAGE.

Airs penchés , se dit des *airs* affectés des petits maîtres.

AIRAIN. On dit , les injures s'écrivent sur l'*airain* & les bienfaits sur le sable ; pour dire , qu'on oublie aisément le bien , & que l'on se souvient long-tems du mal.

AISE. Vous en parlez bien à votre *aise* , se dit de ceux qui donnent des conseils difficiles à suivre.

AISE'. Il est *aisé* de reprendre , & mal-*aisé* de faire mieux. On dit aussi qu'il est *aisé* d'ajouter aux inventions des autres.

AJUSTER. Il a été bien *ajusté* , mal *ajusté* ; il a été *ajusté* comme il faut , *ajusté* de toutes pièces.

Ajustez vos Flutes ; se dit , à des gens qui ont ensemble quelque contestation.

ALAIGRE. Pour léger , vite , joyeux ; les voyant tous passés je me sentis *alai-gre*.

ALCHYMIE. Faire l'*al-chymie* avec les dents ; c'est ,

lorsqu'on remplit sa bourse par son économie.

ALEMBIC. Cette affaire a passé par l'*alembic* ; signifie , qu'on en a tiré tout le fin , tout le meilleur.

ALENE. On dit , d'un poltron qui souffre qu'on lui fasse des insultes : qu'il se laisseroit donner cent coups d'*alène* dans les fesses , plutôt que de se battre.

ALGARADE. Raillerie , frasque : *mais c'est pousser enfin un peu loin l'algarade* : Oudin le dérive du mot d'*Alger*.

ALGEBRE. C'est de l'*al-gebre* pour lui , se dit de celui qui n'entend rien à ce qu'il lit , ou qu'il écoute.

ALIBI. On appelle des *alibiforains* , de vaines allégations pour sa défense : prouver son *alibi* , c'est plaider sa cause comme il faut.

On dit chercher des *alibi* , pour dire des chicanes , des défaites , &c.

ALIBORON. Maître *aliboron* , âne , baudet.

Arrive un troisième larron

Qui saisit maître *Aliboron*.

LA FONT.

Que veut prétendre , dit Panurge , ce maître *Aliboron* ? RAB. Peut-être s'en-

tend-il d'un homme fécond
à trouver des *alibi*.

ALLEGER. Soulager ,
secourir :

Et que pourrai-je trouver ,
Pour ce mien mal *alléger*.

ALLEMAND. Et vous
passeriez - là pour un franc
Allemand. HAUT.

C'est du haut-Allemand,
je n'y comprends rien.

Querelle d'*Allemand*, que-
relle injuste.

ALLER. *Aller* son grand
chemin , *aller* son train ;
n'entendre point de finesse
en quelque chose.

Cet homme sçait *aller* &
parler ; il est éclairé , on lui
peut confier quelque affai-
re.

On lui a donné l'*aller* &
le venir ; marque un soufflet
sur chaque joue.

A force de mal *aller* tout
ira bien ; c'est , lorsqu'on
espère quelque changement
aux affaires.

Il y *va* de cul & de tête ,
comme une corneille qui
abat des noix : il n'y *va* que
d'une fesse ; pour dire , qu'il
agit mollement , & lente-
ment.

Cela est comme le Bre-
viaire de Messire Jean , cela
va sans dire , en parlant de

quelque chose qu'on doit
s'entendre.

Cela *va* comme il plaît à
Dieu.

Cela ne *va* pas comme
votre tête ; pour dire , n'*ira*
pas comme vous pensez.

Cet homme *va* vite en
besogne ; signifie , qu'il ex-
pédie les affaires.

Il y *va* à l'étourdie , veut
dire , qu'il ne consulte pas
assez.

Allez lui dire cela , & puis
allez vous chauffer à son
feu ; pour dire , *allez* lui re-
procher en face sa faute.

Toujours *va* qui danse ,
signifie , faire une chose bien
ou mal.

Tout son bien s'en est *allé*
en eau de boudin , en brouet
d'andouilles , à vau l'eau.

Il *va* & vient comme pois
en pot.

Tout y *va* , la paille &
le bled ; quand on n'épar-
gne rien.

Tous chemins *vont* à Ro-
me ; il y a plusieurs moyens
de réussir dans une affaire.

Il n'y *va* pas de main-
morte ; il frappe de toute sa
force.

On l'a bien hâté d'*aller* ;
on lui a fait une verte répri-
mande.

Un las d'*aller* ; c'est , un
faineant , un paresseux , qu'on

a de la peine à faire travailler.

Il *va* comme on le mène ; il est foible & ne fait rien de lui-même.

Aller à tout vent ; n'avoir point de résolution.

A la presse *vont* les fous , c'est , qu'on ne doit point encherir une chose à l'envi de plusieurs personnes qui s'empres sent de l'avoir.

Les premiers *vont* devant ; ceux qui sont diligens ont toujours de l'avantage.

Cela *va* tout seul , se dit quand une affaire est sans difficulté , ou qu'elle est en bon état.

Cela *va* sans dire , pour marquer une chose incontestable.

Il s'en est *allé* comme il est venu ; il n'a rien fait de ce qu'il vouloit faire.

Tout s'en est *allé* en fumée ; c'est , quand on n'a pas réussi.

Aller où le Roi va à pied.

Qui *va* leche , qui repose sèche , vieux proverbe.

ALLOBROGE. Ignorant , impertinent , ancien mot Gaulois.

ALLONGER. Le cuir sera à bon marché , les veaux *s'allongent* ; se dit d'une personne qui s'étend.

Allonger la courroie , ou

le parchemin ; signifie , étendre les choses au-delà du pouvoir qu'on a reçu , ou dire plus qu'on n'a charge de dire.

ALMANACH. Je ne prendrai pas de vos *almanachs* ; je ne suivrai pas vos conseils , vos prédictions ne sont pas sûres.

J'ai beau dire la vérité , on ne prend plus de mes *almanachs*.

Faire des *almanachs* , signifie , s'occuper à des imaginations vaines.

On dit d'une personne , qui se ressent de quelque infirmité à tous les changemens de tems ; que son corps est un *almanach*.

ALORS. *Alors* comme *alors* : cela se reglera selon la conjoncture des affaires ou du tems.

ALOUETTE. On dit d'un faineant , qu'il attend que les *alouettes* lui tombent toutes roties dans le bec.

On dit à ceux qui craignent des accidens qui n'arriveront jamais : si le ciel tomboit il y auroit bien des *alouettes* prises.

ALTE-LA. Arrête - là , terme de guerre.

ALTERCAS. Querelle , dispute.

Cet *altercas* mit en com-

bustion la sale & la cuisine.
REGN.

ALTITONNANT. Jupiter. Je confondrai mon être avec altitonnant.

AMADOUER. Flater, caresser.

Je devins aussi fier qu'un chat amadoué.
MOL.

AMANT à calote. Un grison qui pousse la fleurette. Le bel ameublement qu'un amant à calote.

AMBASSADEUR. C'est un Ambassadeur d'amour. Il a bien choisi son monde, que de te prendre pour son ambassadeur.

AMBLE. Mettre quelqu'un aux ambles ; le ranger à son devoir.

AME. Un corps sans ame ; se dit d'un corps sans chef, ou qui n'a pas les choses nécessaires pour se faire subsister.

AMENDE. On dit, c'est la coutume de Lorrain, où le battu paye l'amende, lorsqu'on blâme, ou que l'on condamne celui qui a raison.

Ce proverbe vient d'une équivoque : la loi s'adressant au coupable, lui dit, le bas-tu ? paye l'amende.

AMENDER. Mal vit qui ne s'amende.

Jamais cheval, ni mauvais homme, n'amendra

pour aller à Rome.

AMENER. On dit qu'un malheur en amène un autre, pour dire, qu'un malheur ne vient jamais seul.

AMER. Ce qui est amer à la bouche, est doux au cœur ; signifie, que les médecines qui sont amères font du bien.

AMI. Les bons comptes font les bons amis.

Quitte à quitte & bons amis.

Ami au prêter, ennemi au rendre.

On connoît les amis au besoin.

Un honteux n'eut jamais belle amie.

Ami de Socrate, ami de Platon, mais encore plus ami de la vérité. C'est un proverbe d'école.

AMITIE'. On dit, que l'amitié passe le gant, quand quelqu'un touche en la main d'un autre sans se déganter.

Les Marchands disent à ceux qui leur offrent trop peu, vous l'auriez aussi-tôt pour votre amitié.

AMOUR. Il n'est point de belle prison, ni de laides amours.

Tout par amour & rien par force.

Une femme laide est un remède d'amour,

12 AMU. ANA. ANC. AND. ANG. ANI.

AMOUREUX. On dit d'un homme qui aime en tous lieux & dont le cœur est ouvert de tous côtés : que c'est un *amoureux* des onze mille Vierges ; & de celui qui n'aime point du tout , qu'il est *amoureux* comme un chardon.

AMUSER le tapis, c'est perdre le tems en vaines propositions sans venir à la question principale.

S'amuser à la moutarde, signifie , s'arrêter à des choses légères & ne pas venir aux solides.

ANATOMIE. On dit , qu'une personne est devenue une vraie *anatomie* , lorsqu'elle est devenue maigre & méconnoissable par quelque maladie.

ANCRE. Lever l'*ancree* , quitter sa place , s'éloigner.

S'ancrer , s'établir en quelque lieu ; enfin chez mon rival je m'*ancree* avec adresse.
MOL.

ANDOUILLE. Il est vêtu comme une *andouille*.

ANGE. Rire aux *anges* ; c'est, rire seul & sans sujet.

On appelle par raillerie les crocheteurs , des *anges* de la Greve , à cause de leurs crochets qui tiennent lieu d'ailes.

ANGOISSE. On lui a

bien fait avaler des poires d'*angoisse* ; signifie , qu'on lui a dit beaucoup de choses fâcheuses dont il n'a osé se plaindre.

Les poires sont ainsi nommées d'un village du Limosin appelé , *Angoissement*.

ANGUILLE. Ecorcher l'*anguille* par la queue ; c'est commencer une affaire par où il la faut finir.

C'est une *anguille* de Melun , il crie avant qu'on l'écorche ; il a peur sans sujet.

Un jeune homme, nommé l'*Anguille* , représentoit à Melun , le personnage de S. Barthelemi , comme l'exécuteur s'approchoit pour faire semblant de l'écorcher, il se mit à crier très-fort , ce qui donna occasion à ce proverbe.

Il y a *anguille* sous roche , signifie , qu'il y a quelque mystere caché.

Il s'échape comme une *anguille* ; pour dire , il disparoit sans qu'on le puisse retenir.

ANICROCHE. Empêchement, obstacles, démêlé.

Nize étoit du but assez proche ,
Quand il vint une *anicroche*.

Les *anicrochemens* des Confesseurs.

RABEL.

ANNEAU. Ne mets à ton

doigt *anneau* trop étroit ; pour dire , ne fais point d'alliance inégale.

ANNE'E. Il nous en a donné pour la bonne *année*, lorsqu'on a donné quelque chose en abondance & plus qu'on en avoit besoin.

ANSE. Faire le pot à deux *anses*, se dit de ceux qui mettent les mains sur les hanches pour quereller quelqu'un , ou par fierté.

Les servantes , appellent l'*anse* du panier , le profit qu'elles font à ferrer la mule.

ANTIPODE. Je voudrois que vous fussiez aux *antipodes* ; pour dire que vous fussiez bien loin.

Je suis l'*antipode* de la cérémonie , j'en suis l'ennemi déclaré.

ANTIQUAILLE. Pour antiquité , ou parlant d'un vieux meuble , ou d'une personne âgée , c'est une *vieille antiquaille*.

AOUST. En *Août* & en vendanges , il n'y a Fêtes ni Dimanches.

APOSTRE. On dit d'un homme , c'est un bon *Apôtre* , pour dire , que c'est un bon compagnon , un réjoui , ou qu'il est hypocrite , flatteur , réservé.

APOSTROPHE. Soufflet , coup de poing sur le

visage.

APOSTUME. Il faut que l'*apostume* creve ; signifie , qu'une colere, ou quelque autre passion cachée , quelque conjuration , ou affaire secrète viendra enfin à éclater.

APOTHICAIRE. Un *Apothicaire sans sucre* ; c'est un homme qui n'est pas fourni des choses qui regardent sa profession.

Des parties d'*Apothicaire* ; des parties où il y a la moitié à rabattre.

Faire de son corps une boutique d'*apothicaire* , prendre trop de remèdes.

APPAREIL. Il est mort faute de bon *appareil* , faute d'avoir apporté les soins nécessaires.

APPARIER. Unir deux personnes ensemble.

APPAUVRIR. Donner pour Dieu , n'*appauvrit* homme.

APPELLE. Il *appelle* les choses par son nom , se dit , d'un homme qui est libre en paroles.

APPETIT. Un chicaneur a toujours bon *appetit* , ou grande avidité du bien du prochain.

Ce jeune homme est un cadet de haut *appetit*.

C'est un *appetit* de femme

grosse ; signifie un *appetit* bizarre , ou d'une personne dégoûtée.

Changement de corbillon, donne *appetit* de pain-bénit.

Vous avez l'*appetit* ouvert de bon matin.

Il n'est sauce que d'*appetit* ; la faim fait trouver bon tout ce que l'on mange.

L'*appetit* vient en mangeant ; plus on a de bien , plus on en veut avoir.

Ce mot vient d'Amiot , Precepteur d'Henri III. à qui il prêchoit souvent qu'il se contenteroit d'un seul bénéfice ; le Roi le pourvut d'une riche Abbaye ; l'Evêché d'Auxerre étant venu à vaquer , il le demanda au Roi , qui lui rappella son ancienne morale : Amiot lui répondit , Sire , l'*appetit* vient en mangeant.

Il est demeuré sur son *appetit* ; il n'est pas pleinement satisfait , ou rassasié.

APPOINTEMENT. Fournir à l'*appointement* : c'est fournir aux dépenses ou à l'entretien de quelqu'un.

APPOINTER. Ces gens sont toujours *appointés* ; se dit de ceux qui se contredisent toujours.

APPORTER. Bien venu qui *apporte*.

APPRENDRE. Il fait bon

vivre & ne rien sçavoir , on *apprend* toujours.

Les bêtes nous *apprennent* à vivre ; se dit , quand leur exemple nous donne quelques instructions morales.

APPRETER. On dit d'un ridicule , qu'il a bien *apprêté* à rire à toute la compagnie.

APPUYER. S'*appuyer* sur un roseau ; c'est avoir des espérances mal fondées.

APKE'S. *Après* la panse vient la danse.

Jetter le manche *après* la coignée.

Après cela il faut tirer l'échelle ; pour dire , quand on a vu cela , il ne faut point voir autre chose,

Courir *après* son éteuf ; être attentif à ses affaires.

Il y a trop de chiens *après* un os ; il y a trop de prétendants , chaque portion sera petite.

Après graces Dieu but ; on prétend que ceci vient de ce qu'on donna des indulgences aux Allemands qui boiroient un coup *après* avoir dit graces , afin de les obliger à les dire.

AQUEREUR. Il y a plus de fous *aquereurs* , que de fous vendeurs.

AQUERIR. Tout chemin d'*aquerir* se ferme à la vieillesse.

Un troisième héritier ne jouit point des biens mal *aquis*.

On dit par compliment, je vous suis tout *aquis* ; c'est-à-dire, je vous rendrai service en toutes occasions.

AQUEST. Il n'y a point de plus bel *aquêt* que le don.

AQUITTER. Qui s'*aquitte* s'enrichit.

Il se ruine à promettre, mais il s'*aquitte* à ne rien tenir.

ARABE. C'est un *arabe*, homme dur, impitoyable.

ARAIGNE'E. Des doigts d'*araignée* ; signifie, des doigts longs & maigres.

ARBALETE. Cela va comme un trait d'*arbalète* ; pour dire, fort vite ou droit.

Il n'y a qu'un trait d'*arbalète* ; se dit du lieu qui n'est pas éloigné.

ARBALETRIER. On dit, ce n'est pas un grand *Arbalétrier* ; pour marquer, que ce n'est pas un fort habile homme.

ARBRE. Il faut se tenir au gros de l'*arbre*, c'est-à-dire, au parti qui est le plus fort.

ARC. Il a plusieurs cordes à son *arc*, plusieurs moyens de sortir d'une affai-

re, d'en venir à bout.

Débander l'*arc*, ne guérit pas la plaie ; signifie, que l'on n'ôte pas le mal en punissant celui qui en est la cause.

ARCHE. On dit d'une maison où il y a plusieurs ménages, c'est l'*arche* de Noé, où il y a toutes sortes de bêtes.

ARCHIDIACRE. On dit d'un homme bien croté : qu'il est croté en *archidiacre*, parce qu'autrefois les Archidiacres faisoient leurs visites à pied & en toutes saisons.

ARCHITECTE. C'est un grand *architecte* de fourbes : se dit, en parlant d'un trompeur.

ARGENT. *Argent* comptant porte médecine.

Ses promesses ne sont pas de l'*argent* ; pour dire, qu'elles ne sont pas bien sûres.

Jouer bon jeu bon *argent*, c'est jouer de bonne foi.

Il prend tout ce qu'on lui dit pour *argent* comptant ; se dit d'un homme crédule.

On dit que le terme vaut l'*argent*, quand on menace d'une chose qui ne doit arriver de longtems.

C'est de l'*argent* en barre ; pour dire, que ce que l'on

donne est sûr.

Cet homme veut avoir le drap & l'*argent*, se dit d'un arabe qui veut profiter de tous côtés.

On dit des gens en faveur, qu'ils peuvent bien se divertir, qu'ils ont le tems & l'*argent*.

L'*argent* est le nerf de la guerre.

Point d'*argent* point de Suisses; pour dire, qu'on ne donne rien pour rien.

Qui a de l'*argent* a des pirouettes; signifie, que quand on a de l'*argent*, on a de tout.

Il ne prend point d'*argent* de tout ce qu'il dit; pour dire, qu'un homme parle beaucoup, qu'il aime à parler.

Au jeu, on dit, *argent* sous corde; pour dire, jouer *argent* comptant.

Tout cela est bel & bon, mais l'*argent* vaut mieux; c'est qu'on ne se paye pas de belles promesses, ni de beaux discours.

Il est chargé d'*argent* comme un crapaud de plumes; signifie, il manque d'*argent*.

Mettre du bon *argent* avec du mauvais; se dit de ceux qui plaident contre un insolvable.

C'est *argent* perdu; on ne réussira point dans une affaire.

Jetter l'*argent* à poignées, c'est le prodiguer, ou le dépenser mal-à-propos.

Un bourreau d'*argent*, se dit, d'un prodigue.

ARGOT. Parler l'*argot*, ou *argoter*, langage obscur, connu dans le Poème de Cartouche, & dont se servent ceux qui ne veulent point être découverts.

ARGUS. Se dit au figuré d'un surveillant incommode.

ARMES. Les *armes* sont journalières.

S'escrimer des *armes* de Samson, c'est jouer des mâchoires, parce que Samson défit les Philistins avec une mâchoire d'âne. On dit aussi avec les *armes* de Caïn.

ARME'. On dit d'un poltron, qu'il est *armé* jusqu'aux dents.

ARMET. Cet ivrogne en a dans l'*armet*, ce vin lui a barbouillé l'*armet*.

ARPENT. Il a le nez, ou le visage d'un *arpent*: quand un homme a le nez ou le visage trop long.

ARRACHER. Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui *arracher* le nez; pour dire, souffrir

un

un petit mal pour en éviter un plus grand.

Lorsqu'on attrape de l'argent, on dit, qu'on lui a *arraché* une dent.

ARRACHEUR. On dit d'une personne qui a accoutumé de mentir, il est menteur comme un *arracheur* de dents, parce que les *Arracheurs* de dents, se vantent avec une confiance extrême de leurs remèdes, & de leur adresse.

ARRERAGES. C'est un bon payeur d'*arrerages*; se dit d'un homme reconnoissant.

ARRIVER. On dit qu'un malheur n'*arrive* gueres sans l'autre.

ARTICLE. Quand un homme s'est ruiné en peu de tems; on dit, qu'il a mangé tout son bien en un *article*.

Il met tout en un *article*; se dit, d'un homme qui est confus, & qui ne fait aucune distinction des choses.

Il croit tout ce qu'on lui dit comme un *article* de foi; pour dire, qu'un homme est crédule.

ASCENSION. A l'*Ascension*, blanche nappe & gros mouton; pour dire, qu'en ce tems-là on quitte le veau pour manger du mouton.

On dit aussi, d'une chose qui est toujours en même état, qu'elle ne va, ni ne vient, qu'elle est comme l'*Ascension*.

ASNE. L'*âne* du commun est toujours le plus mal bâti. Pour dire, qu'on a moins de soin du Public que de son intérêt particulier.

On ne sçauroit faire boire un *âne* s'il n'a soif, on ne peut pas faire faire une chose à un homme malgré lui.

On dit aussi, qu'un homme a un vin d'*âne*, quand il devient hébété après avoir bu.

Il est méchant comme un *âne* rouge; pour dire, qu'un homme fait toute sorte de mal.

On dit que Midas avoit des oreilles d'*âne*; pour dire, qu'il entendoit de loin, qu'il sçavoit tout ce qu'on disoit dans son Royaume.

Avoir des oreilles d'*âne*; se dit, des ignorans & stupides.

On dit d'un ignorant, que c'est un *âne* bâti.

Quand un homme est débauché; on dit, que c'est un *âne* débâti.

Il y a plus d'un *âne* à la foire qui s'appelle Martin; il y a plus d'une personne qui porte le même nom.

A laver la tête d'un *âne*;

on ne perd que la lescive.

La Sorbonne a couché ouverte, les ânes parlent latin, quand un ignorant veut parler *latin*, ou de ce qu'il n'entend point.

Bridier l'âne par la queue; faire une chose à rebours & de travers.

Faire l'âne pour avoir du chardon; faire l'idiot & le fou, pour faire des dupes.

Tenir son âne par la queue; se tenir sur ses gardes.

Qu'a de commun l'âne avec la lyre; qu'a de commun le sçavant avec l'ignorant.

On dit, d'une chose qu'on méprise, qu'elle ne vaut pas le pet d'un âne mort.

Il est bien âne de nature, qui ne peut lire son écriture.

On dit, d'un ignorant qui est assis dans un fauteuil, que ce sont les armoiries de Bourges, un âne dans une chaise.

On dit aussi, que la patience est la vertu des ânes.

On l'a sanglé comme un âne; on lui a fait un rude traitement, il a été sévèrement condamné.

Il cherche son âne, & il est dessus; se dit, de celui qui cherche une chose, qu'il porte sur lui sans y prendre garde.

On dit d'un faux brave; qui menace, que c'est l'âne couvert de la peau du Lion.

Il n'a ni cheval, ni âne, ou, il n'a ni âne ni mulet; se dit, d'un homme qui n'a point d'équipage.

On appelle un homme qui chante mal, un *rossignol d'Arcadie*, c'est-à-dire, un ignorant, & un gros âne d'Arcadie; on compte que les Arcadiens firent ouvrir un âne qu'on accusoit d'avoir mangé la Lune, parce que son image disparut dans l'eau où il buvoit au tems d'une éclipse.

On dit d'un grand mangeur, qu'il s'escrime bien des armes de Caïn, ou de Samson, c'est-à-dire, d'une machoire d'âne.

Des contes de peaux d'âne; des discours qui n'ont point de vraisemblance.

On appelle pont aux ânes, une difficulté, ou une question qui arrête les ignorans.

ASSASSINS. Les doctes *assassins*. SCARON dit:

Parmi les *doctes assassins*

Que nous appellons Médecins.

ASSEMBLER. Il a bientôt *assemblé* son conseil; pour dire, qu'il prend vite ses résolutions.

ASSIGNER. On dit , qu'une rente est *assignée* sur les brouillards de la riviere de Seine ; sur Janvier , Fevrier , & Mars ; pour dire , qu'on n'en aura jamais rien.

ASSOMMER. Il vous faudra *assommer* ; pour dire , vous avez tant de santé , qu'à moins que quelqu'un ne vous tue , vous ne pourrez mourir. Il signifie aussi importuner , ennuyer.

Son Monsieur Trissolin , me chagrine , m'*assomme*.
MOL.

ASSURANCE. On dit qu'un homme a l'*assurance* d'un meurtrier , quand il soutient impudemment une chose fausse.

Il a été mis en lieu d'*assurance* ; en prison.

ASTROLOGUE. Il n'est pas grand *astrologue*.

Et par ironie ; c'est un grand *astrologue* , il devine les Fêtes , quand elles sont venues.

ATRE. On dit qu'en telle maison il n'y a rien de si froid que l'*atre* ; pour dire , qu'on y fait mauvaise chere , qu'il n'y a point d'ordinaire.

ATRE. Se dit aussi d'un cimetiere voisin d'une Eglise , *in atrio Ecclesie*.

ATTACHER. Il faut que la vache broute où elle est

attachée ; il faut vivre du mieux qu'on peut dans le lieu où on est contraint de demeurer.

ATTAQUER. On dit , bien *attaqué* , bien défendu.

ATEINDRE. On dit à ceux qui briguent quelque charge , ou autre chose où ils ne peuvent parvenir , que leur épée est trop courte , qu'ils n'y sçauroient *atteindre*.

On dit aussi qu'il ne faut qu'une queue de vache pour *atteindre* au Ciel , mais il faut qu'elle soit bien longue.

ATTENDRE. *Attendez-vous-y* ; se dit , lorsqu'on témoigne qu'on ne veut pas exécuter quelque chose.

Attendez - moi sous l'orme ; pour dire , qu'on ne croit pas aux discours ou aux promesses de quelqu'un.

On dit aussi , il ennuie à qui *attend*.

Qui s'*attend* à l'écuelle d'autrui , a souvent mal diné ; pour dire , qu'il ne faut rien attendre que de soi-même , & vivre de son bien.

ATTENTE. On dit à ceux qui prêtent de l'argent à des insolvables , vous n'y perdrez que l'argent & l'*attente*.

Une bonne fuite vaut

mieux qu'une mauvaise *attente*.

L'*attente*, ou le terme vaut l'argent; se dit, quand on prend un long terme pour payer.

S'ATTIFER. S'habiller, s'ajuster. Allez-y sans y être *attifée*. VOIR.

ATTRAPER. On dit d'une fraude bien subtile, que les plus fins y sont *attrapés*.

ATTRAPÉMINON; c'est-à-dire, un hypocrite ou un cagot qui sous prétexte de douceur & de dévotion, attrape les simples.

AVALE dru, se dit d'un homme qui mange vite: il *avale dru* comme mouches.

AVALER. Il ne fait que tordre & *avaler*. Il *avaleroit* la mer & les poissons; se dit d'un goulu.

On dit, qu'on a bien fait *avaler* des couleuvres à quelqu'un; pour dire, qu'on l'a mortifié, qu'il n'a osé se fâcher de plusieurs choses dont on l'a taxé.

AVALER le calice; *avaler* le morceau; *avaler* le goujon; c'est se soumettre à quelque chose de fâcheux, malgré la répugnance qu'on y peut avoir; ou donner dans le panneau.

AVALEUR. On dit d'un

Charlatan, que c'est un *avaleur* de pois gris: il se dit aussi d'un homme fort goulu.

On dit d'un Capitan, d'un fanfaron, que c'est un mangeur, un *avaleur* de charrettes ferrées.

AVALOIRE. Terme burlesque & bacchique, qui se dit pour gosier.

AVANCER. Il ressemble au cogne-fêtu, il se tue, & n'*avance* rien.

AVANT. *Avant* que cela arrive, il passera bien de l'eau sous les ponts.

On dit d'un méchant cheval, qu'il ne sçauroit aller ni *avant*, ni *arrière*.

AUBADE. Serenade qui se donne vers l'aube du jour (*quod sub albam, id est, auroram, edi soleat*) qui consiste ordinairement dans un concert de voix & d'instruments.

Donner l'*aubade*; jouer un mauvais tour; inquiéter ou battre quelqu'un.

AUBAINE. Gain, profit: voilà une *aubaine*.

Le Droit d'*aubaine* en France, est celui que le Roi a sur les biens que les étrangers laissent en mourant.

AUDACIEUX. La fortune aide les gens hardis: il vient du proverbe Latin, *Audaces fortuna juvat*.

AVE. On dit d'un homme ignorant ou négligent dans la religion, qu'il ne dit pas seulement un *Pater* & un *Avé*.

AVENTURIER. Chercheur d'*aventures* & d'intrigues.

AVENTURIERE. La retraite de cette *aventuriere* ramena le calme.

AVERTIN. Quand les enfans sont criards & mutins; on dit qu'il les faut vouer à *S. Avertin*; on s'adressoit à ce Saint pour les vertiges.

AVERTIR. Un *averti* en vaut deux; il est dangereux d'attaquer celui qui est sur ses gardes.

AVERTIR quelqu'un de son salut; c'est lui apprendre une chose qui décide de toute sa fortune.

AVERTISSEMENT. On dit, c'est un *avertissement* au Lecteur; pour faire entendre que l'on doit prendre garde à soi.

AVEUGLE. Un *aveugle* sans bâton; c'est un homme qui n'a pas ce qui lui est le plus nécessaire: il crie comme un *aveugle* qui a perdu son bâton.

On dit que pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd, & la

femme *aveugle*.

Un *aveugle* y mordroit; pour dire, qu'une chose est facile à découvrir.

On dit que l'amour & la fortune sont *aveugles*.

Il a changé son cheval borgne en un *aveugle*, pour dire qu'on a perdu à l'échange.

Il en juge comme un *aveugle* des couleurs; il en juge sans connoissance.

Il n'est pire *aveugle* que celui qui ne veut pas voir, ni pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Cela n'entre que dans le discours familier.

Aveugle, enfant *aveugle*, Cupidon; l'*aveugle* enfant, joueur de passe passe. LA FONT.

AUGE. On dit des gens mal propres, qu'ils sont comme les cochons quand ils sont souls, ils renversent leur *auge*. Les goulus sont des pourceaux à l'*auge*.

AUGURE. On appelle un oiseau de méchante *augure*, un homme odieux, ou qui apporte une mauvaise nouvelle.

AVIS. Prendre des lettres d'*avis*; délibérer.

Il y a jour d'*avis*; pour dire, il y a du tems pour se résoudre.

AVISER. Un fou *avise*

22 AUM. AUN. AVO. AUP. AUS. AUT.

bien un sage ; se dit , pour faire comprendre qu'il faut écouter les avis de quelque part qu'ils viennent.

AUMONE. C'est une belle *aumône* ; quand on donne à ceux qui en ont grand besoin

On dit d'un mauvais payeur , que quand on lui va demander ce qu'il doit , il semble qu'on lui demande l'*aumône*.

AUNE. Cet homme mesure tout le monde à son *aune* ; il croit que tous les autres sont faits comme lui.

Il ne faut pas mesurer les hommes à l'*aune* ; c'est dire qu'il y a des petits hommes qui ont autant de cœur & d'esprit que les grands.

Il sçait ce qu'en vaut l'*aune* ; il a déjà eu de pareilles affaires , ou il en a fait l'expérience à ses dépens.

Il en aura tout le long de l'*aune* ; pour dire , qu'on lui lui fera tout le mal qu'on pourra.

Tout le long de l'*aune* , signifie aussi beaucoup , tout-à-fait , avec excès.

On dit d'un grand mangeur , qu'il a toujours dix *aunes* de boyaux vuides pour festoyer ses amis.

AVOCAT. Un *Avocat*

sans cause , un *Avocat* de causes perdues : pour dire qu'il manque de pratique.

Un *Avocat* de balle , un *Avocat* de Pilate , par allusion à ce mot : *Non invenio causam*.

AVOINE. Il a bien gagné son *avoine* , se dit de celui qu'on a bien fait travailler toute la journée pour gagner son souper.

AVOIR. Il en *aura* ; on sousentend des coups. Je l'*aurai* ; on sousentend , en mon pouvoir. Il n'est que d'en *avoir* ; on sousentend du bien.

A V O I S I N E R.

La peine jointe avec le deuil ,
L'ont *avoisiné* du cercueil.

AVOUEZ la dette ; reconnoître qu'on a tort.

AUPRÈS. Si vous n'en voulez point , couchez-vous *auprès*.

AUSSI-TÔT dit ; *aussi-tôt* fait : se dit des commandemens qui sont promptement exécutés.

AUSSI-TÔT pris , *aussi-tôt* pendu : marque une prompte expédition.

AUTANT. Il lui en pend *autant* devant les yeux ; il peut lui en arriver autant.

AUTANT vaut être mordu d'un chien , que d'une chien-

ne : signifie que de deux choses fâcheuses , l'une importe aussi peu que l'autre.

On dit d'un homme qui a trop bu , qu'il en a *autant* qu'il lui en faut.

AUTANT en emporte le vent ; se dit en parlant des choses vaines , & qui n'ont point d'effet.

Il consommeroît *autant* de bien qu'un Evêque en pourroit bénir.

AUTANT, comme *autant*.

J'en fais *autant* de cas que de la boue de mes souliers.

AUTANT qu'il en pourroit tenir dans mon œil.

AUTANT en dit le renard des mures, &c.

AUTEL. Qui sert à l'*autel* , doit vivre de l'*autel* ; c'est-à-dire , il faut trouver de quoi subsister dans sa profession.

Elever *autel* contre *autel* ; faire schisme , division.

On dit d'un avare , d'un altéré du bien d'autrui , qu'il en prendroit sur l'*autel*.

Ami jusqu'aux *autels* ; c'est-à-dire , qu'on ne doit pas servir ses amis aux dépens de sa conscience.

Recourir aux *autels* ; y chercher un asyle , y demander du secours.

AUTEUR à *beurrieres*. Hé si, Mademoiselle, vous

ne lisez que des *auteurs à beurrieres*.

AUTEUR *mal relié*. J'ai bien vu des *auteurs*, mais je n'en ai point encore vu de si *mal relié* que vous.

PALAP.

AUTOUR. Tourner *autour* du pot ; n'oser pas parler d'une chose ouvertement , ou n'oser la faire ; user de circonlocution pour sonder si elle sera agréable.

AUTRE. C'est une *autre* paire de manches ; pour dire , c'est une autre affaire.

AUTRE chose est de dire , & *autre* chose de faire ; pour signifier , qu'il est plus difficile d'agir que de parler.

AUTRUCHE. Il a un estomac d'*autruche* ; il digere facilement toutes sortes de viandes.

AUTRUI. Le mal d'*autrui* ne nous touche gueres.

On dit aussi , le bien d'*autrui* n'est pas à nous.

AZE , pour dire âne :

Un barbier y met bien la main,
Qui bien souvent n'est qu'un
vilain ,

Et dans son métier un grand

Aze. SCAR.

L'*aze* le quille ; jurement bouffon : qui signifie, qu'il se promene , je m'en moque.

L'*aze* me quille ; marque

24 BAB. BAC. BAD. BAF. BAG. BAH.

d'affirmation : cela est ainsi.
AZUR. Ce n'est qu'or &

azur ; se dit en parlant d'une
maison richement ornée.

B.

E Tre marqué au B : signifie être borgne , bossu , ou boiteux , défiez-vous de cette personne , elle est marquée au B.

BABILLARD. Il faut que les gens de ce pays-ci soient de grands *babillards*. MOL.

BABIOLES. Choses pueriles , jouets d'enfans.

BABOUIN. Se dit d'un jeune enfant , Ha ! le petit *babouin*. LA FONT.

B A B Y L O N E.

C'est véritablement la tour de *Babylone* :

Car chacun y babille , & tout du long de l'aune. MOL.

Plusieurs Auteurs dérivent ce nom de *Babel*.

BACCHANALES. Faire *bacchanales* ; se divertir , faire la vie.

BACCHANTE. Femme colere & sans raison.

BACLER. La chose est *baclée* , est finie , terminée.

BADAUT. Homme neuf , niais , qui n'a jamais rien vu , qui admire tout ; c'est ainsi qu'on appelle les Parisiens.

BADINAGE. Il est fait

au *badinage*.

B A F O U E R. Allez de bien des gens vous faire *bafouer*. HAUT.

BAFFRER. Manger goulument , vite , faire la *baffre* : ce terme est trivial.

BAGAGE. Plier *bagage* ; s'en aller.

Par la raison , Monsieur , qu'il faut plier *bagage*. MOL.

Il se dit aussi pour vieillir.

BAGARRE. Querelle , tintamarre.

BAGNAUDER. Jaser , babiller , conter des fornettes ; c'est à nous à rêver & à *baguenauder* , & à la jeunesse à se tenir sur la réputation & le bon bout.

BAGNAUDIER. C'est un *bagnaudier* , un hableur.

BAGUES. Il s'en est allé *bagues* sauvées ; il est sorti d'une affaire , sans qu'il lui en ait rien coûté.

B A G U E T T E. Commander à la *baguette* ; signifie , commander impérieusement & avec hauteur. Il est servi à la *baguette* , avec respect.

BAHUT. Vieux coffre ;

ou valise de bois ; je la cacherais bien dans notre grand *bahut*.

COM.

BAHUTIER. Quand un homme fait plus de bruit que de besogne ; on dit , qu'il fait comme les *Bahutiers* : les Bahutiers après avoir cogné un clou , donnent plusieurs coups de marteau inutiles avant que d'en cogner un autre.

BAILLER. En *bailler* d'une ; ou en *bailler* à garder , en faire accroire à quelqu'un.

On la lui a *baillé* belle ; signifie , qu'on s'est moqué de lui.

BAILLEUR. Un bon *bâilleur* en fait bâiller deux.

BAISEMAINS. On dit qu'un homme est venu à belles *baisemains* faire ou demander quelque chose ; pour dire , qu'il a été contraint par la nécessité de venir faire des soumissions pour l'obtenir.

BAISER. Je vous *baise* les mains ; ironiquement , je ne veux rien croire de ce que vous dites.

On dit aussi de celui qui a grande obligation à un autre , qu'il devrait *baiser* les pas par où il passe.

BAISSER. Donner tête *baissée* dans les ennemis , ou

dans quelque affaire ; y aller aveuglement.

Il n'y a qu'à se *baïsser* , & en prendre ; se dit , d'une chose qu'on croit aisée.

On dit aussi , de celui à qui une entreprise n'a pas réussi , qu'il s'en revint les oreilles *baissées* ; parce que le chagrin , ou la honte lui font tenir une contenance humiliée.

BALAI. On dit , hazard sur les *balais* ; quand on surfait une marchandise de vil prix.

On dit d'un valet nouveau qui sert bien les premiers jours : qu'il fait le *balai* neuf.

C'est un *balai* neuf qu'on jettera bientôt derrière la porte ; en parlant de quelqu'un qui entre au service des Grands , que tout lui rit d'abord ; mais qu'on ne tardera gueres à le mépriser.

On dit , à ceux à qui on veut défendre l'entrée d'un logis : qu'on leur donnera du manche du *balai*.

Il rôtit le *balai* ; se dit , d'une personne qui ne profite point en son métier , ou en sa profession.

BALAYER. On dit d'une personne dévote , qu'elle *balaye* l'Eglise , quand elle sort toute la dernière.

BALLE. Au bon joueur

la *balle* lui vient; pour dire, qu'un homme qui est habile en une profession n'y fait point de fautes.

On appelle enfans de la *balle*, les enfans qui suivent la profession de leur pere, & entre autres les enfans d'un maître de tripot.

Prendre la *balle* au bond; signifie, se servir de l'occasion.

La *balle* cherche le joueur; c'est-à-dire, que les occasions se présentent d'elles-mêmes à ceux qui en savent profiter.

A vous la *balle*, ou, à vous le dez; signifie, c'est à votre tour à parler, ou à agir.

On dit d'un homme qui s'est saoulé jusqu'à crever, que son estomac est chargé à *balle*.

Il y va *balle* en bouche, *mèche allumée*; il entreprend cette affaire bien résolu de la pousser vigoureusement.

Ce sont *balles* perdues; c'est-à-dire, ce sont des efforts inutiles.

On appelle Rimeur de *balle*, un Poëte, dont les vers sont si mauvais, qu'ils ne servent qu'à envelopper des marchandises.

BALLET. On dit qu'un homme a fait une entrée de

ballet dans une compagnie, lorsqu'il y est entré brusquement, & qu'il en est sorti de même.

BALIVERNES. *Niaiseries*, contes bleux; je n'entens rien à toutes ces *balivernes*.

BALLOT. Voilà votre vrai *ballot*; c'est votre fait, ou ce que vous cherchez.

BALLOTER. Vous ne les *ballotez* pas mal: métaphore prise du jeu de paume.

BAMBOCHE. Personne d'une petite taille: c'est le nom d'un Peintre qui ne peignoit qu'en petit.

FOUR A BAN. Quand un homme à une bouche trop fendue: on dit, qu'elle est grande comme un *four à ban*.

BANDE. Faire *bande* à part; se séparer de ceux avec lesquels on avoit quelque liaison.

BANDER la quaiſſe, ou *bander* ses voiles; c'est s'en aller.

On dit, qu'il faut se *bander* les yeux; pour dire, qu'il ne faut pas prendre garde à quelque perte ou disgrâce.

BANNIERE. Cent ans *lanniere*, cent ans *civiere*: c'est-à-dire, qu'avec le tems on déchoit de la plus haute Noblesse.

Aller au-devant de quel-

qu'un avec la Croix & la *bannière* ; faire belle réception à quelqu'un.

Il faut avoir la croix & la *bannière* pour l'avoir ; se dit, d'un homme qu'on a de la peine de tirer chez lui.

On dit aussi, que les Tailleurs vont les premiers à la procession : car ils portent la *bannière*.

BARAGOUIN. C'est un *baragouin*, un langage inconnu, ambigu.

BARAGOUINER. A quoi bon tant *baragouiner*.

BARAGOUINEUX. La peste soit du *baragouineux*.
MOL.

BARBE bien étuvée est à demi rasée.

Faire une chose à la *barbe* de quelqu'un ; pour dire, la faire hardiment, malgré lui & en sa présence.

Il faut qu'il s'en torche la *barbe*, ou les *barbes* ; signifie qu'il n'aura point de part à une affaire où il desiroit d'entrer.

On doit être sage, quand on a la *barbe* au menton.

Rire sous *barbe*, ou rire sous cap ; c'est quand on entend quelque discours avec plaisir, sans en rien témoigner à l'extérieur.

On dit par mépris aux jeunes gens qui se mêlent de

donner conseil, vous avez la *barbe* trop jeune, vous êtes une jeune *barbe* ; c'est-à-dire, vous n'avez point d'expérience.

Faire la *barbe* à quelqu'un, c'est être plus rusé, plus fin que lui.

A ma *barbe*, pour, à mes yeux, en ma présence.

Barbe fleurie ; c'est-à-dire, face fleurie & enluminée.

BARBET. Suivre quelqu'un comme un *barbet* ; c'est le suivre toujours.

Il est croté comme un *barbet* ; se dit, d'un homme fort croté : parce que la crote s'attache aisément au long poil des *barbets*.

BARBIER. Glorieux comme un *Barbier*.

Un *Barbier* rase l'autre ; pour dire, que chacun dans sa profession se rend des offices réciproques.

BARBON. C'est-à-dire, vieux, âgé, ou fou, radoteur ; peste soit du vieux *barbon*.

BARBOTER. Parler entre ses dents, marmoter, il *barbote* je ne sçais quoi entre ses dents : ce mot vient du bruit que font les cannes, quand elles cherchent dans la boue de quoi manger.

On dit aussi *barboter* de froid & de peur.

BARBOUILLER. Se *barbouiller*, se gâter l'esprit ; il est *barbouillé* de grec & de latin.

BARON de la crasse : se dit d'un homme habillé ridiculement, qui se donne des manières de cour.

BARQUE. Conduire bien sa *barque* ; c'est sçavoir ménager sagement sa fortune.

Il conduit la *barque*, il tient le timon de la *barque* ; pour dire, que c'est lui qui est le chef d'une affaire.

BARRE. On dit qu'on donnera cent coups de *barre* à quelqu'un, quand on le veut menacer de le bien battre.

Avoir *barre* sur quelqu'un, avoir avantage sur lui.

Jouer aux *barres* ; se dit, lorsqu'on se va chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne se trouve point.

Roide comme la *barre* d'un huis.

On dit aussi des personnes peu sociables, qui se querellent souvent, qu'il faut mettre une *barre* entre-deux.

Les rats jouent aux *barres* ; quand on veut dire qu'ils font un grand bruit.

BARRETTE. Parler à la *barrette* de quelqu'un ; pour dire, le quereller, lui faire

quelque réprimande, lui froter les oreilles.

BAS. Il a le cœur haut, & la fortune *basse* ; signifie, qu'il n'a pas le moyen de faire voir toute sa générosité.

Les eaux sont *basses* chez lui ; quand on parle d'un homme qui n'a gueres d'argent.

Parler d'un ton plus *bas* ; c'est quand on s'adoucit après avoir bien menacé & querellé.

Quand un homme n'a pas de quoi vivre ; on dit, qu'il est *bas* percé.

A *bas* couvreur, la tuile est cassée, quand on veut faire descendre quelqu'un d'un lieu élevé où il est.

On dit d'un discours ou d'une langue qu'on n'entend point ; c'est du *Bas-Breton* pour moi.

BASQUE. Courir comme un *basque* ; pour dire, marcher vite & long-tems.

BASSIN. Cracher au *bassin* ; quand on oblige une personne à faire quelque don.

BASTILLE. On dit d'un homme qui ne bouge quand on lui commande quelque chose, qu'il branle comme la *Bastille*.

BASTONNADE. Et tu

prends donc pendart, goût à la *bastonnade* ?

BAT. Il est rembourré comme le *bât* d'un mulet ; se dit, d'un homme qui est trop vêtu.

Quand un homme a quelque affaire domestique fâcheuse, qu'il cache ; on dit, qu'on ne sçait pas où le *bât* le blesse.

C'est un cheval de *bât* ; signifie, un homme fort stupide.

Qui ne peut fraper l'âne frape le *bât* ; signifie, qu'on se venge comme on peut.

BATAILLE. Voilà ce que j'ai sauvé de la *bataille* ; pour dire, ce qui m'est resté de mes pertes.

BATARD. L'hiver n'est pas *bâtard*, s'il ne vient tôt, il vient tard.

BATARD d'Apollon, mauvais Poëte.

Mais *bâtards* d'Apollon, rimeurs de Belzebut. SCAR.

BATEAU. Cet homme est tout étourdi du *bateau* ; signifie, qu'il lui est arrivé quelque infortune qui lui a troublé l'esprit.

BATELÉ'E. Une *batelée* de gens ; signifie, une quantité de gens amassés, & inconnus, qui s'incommodent les uns les autres.

BATIFOLER, Badiner ;

le gros Juré aime à *batifoler*. MOL.

BATIR. *Bâtir* des Châteaux en Espagne ; c'est-à-dire, remplir son esprit de chimères.

On dit que les Communautés commencent par *bâtir* la cuisine ; pour dire, qu'ils se font du revenu pour subsister, avant que de *bâtir* leur Eglise.

Bâtir de boue & de crachat ; c'est quand on ne bâtit pas solidement & avec de bons matériaux.

Il *bâtit* sur le devant ; se dit, d'un homme qui devient extraordinairement gras, & qui a un gros ventre.

Qui *bâtit* ment, déguise sa dépense. Qui *bâtit*, patit.

On dit, qu'une affaire, qu'un traité est *bâti* à chaux & à ciment ; pour signifier, qu'il est bien fait, qu'il doit durer.

BATON. Il a été réduit au *bâton* blanc ; c'est-à-dire, il a été contraint de sortir de sa maison avec un *bâton* à la main.

On dit de celui qui n'a pas les choses les plus nécessaires à sa profession, comme un Apothicaire sans sucre, que c'est un aveugle sans *bâton*.

Il est bien assuré de son

ion ; c'est, lorsqu'il est sûr du succès de quelque entreprise.

Tirer au *bâton* avec quelqu'un ; c'est-à-dire, contester quelque chose avec lui, comme d'égal à égal.

Faire une chose à *bâtons* rompus ; pour dire, après plusieurs reprises & interruptions.

Il n'a ni verge, ni *bâton* ; se dit, d'un homme sans défense.

On appelle le tour de *bâton*, les profits illicites qu'on fait secrètement & avec adresse.

Faire sauter le *bâton* à quelqu'un ; c'est l'obliger à franchir les difficultés.

On dit aussi *Martin bâton* ; en parlant d'un *bâton* dont on frappe les ânes qu'on appelle *Martin*, comme si l'on disoit le *bâton* à *Martin*.

Bâton de vieillesse ; le jeune Tobie étoit le *bâton* de vieillesse de ses parens.

BATTERIE. Changer de *batterie* ; c'est, prendre de nouveaux moyens pour faire réussir une affaire.

BATTEUR. On appelle les filous & les faineans, *batteurs* de pavé.

BATTRE. Ils se *battent* comme chiens & chats.

Cet homme a été *battu* comme un chien, a été *bat-*

tu comme plâtre, a été *battu* dos & ventre.

On dit qu'il fait bon *battre* glorieux ; car il n'oseroit s'en vanter.

Il vaudroit autant *battre* sa tête contre un mur ; pour dire, que toute la peine qu'on prendroit à faire quelque chose, seroit inutile.

Battre l'eau ; c'est quand on s'amuse à quelque travail où il n'y a rien à profiter.

Il faut *battre* le fer tandis qu'il est chaud ; signifie, qu'il ne faut pas perdre l'occasion de faire réussir une affaire, quand on la trouve.

Nous avons *battu* les buissons, un autre a pris les oiseaux ; c'est-à-dire, qu'un autre a profité de notre travail.

Battre le chien devant le lion ou devant le loup ; c'est corriger un grand, en châtiât un petit devant lui.

On dit aussi à ceux qui disent qu'ils n'ont rien à faire, qu'ils aillent *battre* le Prevôt, qu'ils gagneront double amende.

On dit qu'un homme se *bat* de l'épée, qui est chez le Fourbisseur ; pour dire, qu'il se met en peine d'une chose qui ne le regarde point.

Etre *battu* de l'oiseau ; c'est-à-dire, être rebuté des

traverses , des persécutions qu'on a souffertes en une affaire.

Se *battre* à la perche ; lorsqu'un homme se met fort en peine d'une chose dont il ne lui revient aucun profit.

Autant vaut bien *battu* que mal *battu* ; pour dire , que souvent on n'est pas plus puni en justice , pour avoir donné plusieurs coups , que pour en avoir donné un seul.

Battre l'estrade , aller à la découverte , rouler de part & d'autre.

Battre aux champs ; s'esquiver , s'enfuir.

S'en *battre* les fesses ; se foucher peu d'une chose. Je m'en *bats* les fesses. SCAR.

BAVARD. Un diseur de choses inutiles , un babilard ; on me l'avoit bien dit , que son Aristote n'étoit qu'un *bavard*. MOL.

BAVARDER. Parler sans relai , sans discontinuer.

BAVETTE. Quand les femmes s'assemblent pour caqueter ; on dit , qu'ils vont tailler des *bavettes*.

BAUME. Cela fleure comme *baume* ; se dit , d'une chose agréable.

BAYE. Vieux proverbe ; on dit d'un grand hableur ,

que c'est un donneur d'*bayes* , qu'il repaît de *bayes* ; lorsqu'il promet beaucoup , & qu'il ne tient rien.

Qui me repaît de *baye* en tes faux passetems. REGN.

Pasquier , prétend que ce mot , vient de la Farce de Pathelin , où le berger répond , tant à son maître qu'à Pathelin : *baye*, bée ; M. Menage réproouve cette étymologie.

BEAT. Mon Reverend , dit-elle , au *beat* homme ; je viens vous voir. LA FONT.

Beat , se dit aussi par ironie d'un hypocrite , d'un tartuffe.

BEATILLES. Menues choses délicates , ris de veaux , crêtes de coq , foies gras , & comme qui diroit *mets heureux*.

BEAU. Il lui fait *beau* ; proverbe trivial , il fait semblant de l'aimer.

La *belle* plume fait le *bel* oiseau ; pour dire , que les beaux habits augmentent la beauté.

On dit qu'un homme passe pour *beau* , quand il ne paye point dans les parties de divertissement.

Il fera *beau* tems , quand je l'irai voir ; c'est-à-dire , je n'y veux jamais aller.

Il vous fait *beau* voir ;

signifie , vous avez mauvaise grace de faire telle chose.

Il est rentré de plus *belle* ; pour dire , il a recommencé à parler de la même matière , ou manière.

Il nous la baille *belle* ; c'est-à-dire , il nous en fait bien accroire.

On dit , voilà une *belle* équipée ; lorsqu'on n'a pas réussi dans quelque entreprise.

C'est un *beau* venez-y voir ; se dit , des choses qu'on méprise.

A *beau* jeu *beau* retour ; signifie , que chacun trouve occasion de se venger à son tour.

On dit aussi d'un débauché , qu'il se fait *beau* garçon , quand il ruine sa santé , ou sa fortune.

Donner *beau* jeu à quelqu'un ; c'est lui donner quelque occasion de faire ce qu'il souhaite.

Tout cela est *bel* & bon , mais je n'en veux rien faire.

Il a mis cela en *beau* jour , en *beau* début.

Il l'a mis en *beaux* draps blancs ; c'est-à-dire , il l'a traité fort défavorablement.

Il l'a échappé *belle* ; pour

dire , qu'il a couru un grand danger.

Il n'est ni *beau* ni bon ; il n'est point fardé.

C'est un *beau* dîneur ; signifie , c'est un grand mangeur.

BEC. Pour dire bouche. Ton *bec*, ton petit *bec*.

Donner un coup de *bec* ; c'est-à-dire , donner en passant quelque trait satyrique à quelqu'un.

Prendre une personne par le *bec* ; pour dire , le confondre par sa propre confession.

Passer la plume par le *bec* à quelqu'un ; c'est , le frustrer d'un avantage qu'il prétendoit.

Mener par le *bec*. Helene de Torres nous mene par le *bec*. SCAR.

Tenir le *bec* dans l'eau , amuser quelqu'un , le tenir en attente.

Avoir bon *bec* ; avoir le *bec* bien affilé.

BECCASSE. Aile de perdrix , & cuisse de *beccasse* ; pour dire , que ce sont les meilleurs morceaux de ces oiseaux.

Bridier la *beccasse* ; signifie , tromper , surprendre quelqu'un.

Ma foi , Monsieur , la *beccasse* est bridée. MOL.

BEC-

BEC. BED. BEG.

BEC-CORNU. Maudit soit le *bec-cornu* de Notaire qui me fit signer. **MOI.**

BECHEVET : ce mot se dit de deux choses placées à contre-sens.

BECQUE'E. Demander la *béquée*.

BEDAINE. Pour gros ventre ; Peste il mettroit dans sa *bedaine* un carrosse à quatre chevaux. **TH. ITAL.**

Rabelais a dit aussi pour tenir chaud la *Bedondaine*, pour *bedaine*.

BE'ER. Béer aux Corneilles ; c'est-à-dire , être oisif, s'ennuyer, ne rien faire.

Il y a bien des Courtisans qui *béent* aux Corneilles, qui sont long-tems à la Cour sans rien attraper.

BEGUEULE. Sobriquet injurieux , qui veut dire , fotte , bête.

BEGUIN. Les ânes ont les oreilles bien longues , parce que leurs meres ne leur ont point mis de *beguin*.

Il a encore son premier *beguin* ; signifie , il est sans expérience.

BEGUINE, se dit ironiquement d'une hypocrite, d'une fausse dévote : il est usité dans les Vaudevilles.

BELER. La brebis *bèle* toujours d'une même sorte ;

BEL. BLO. BEN. 33

pour dire , qu'on ne change gueres les manieres qui nous viennent de la nature.

BELITRE. Maraudeux ; Allez *belitre* de pé-dant.

BLOUZE. On dit qu'on a mis quelqu'un dans la *blouze*, quand on l'a mis en prison.

Se *Bloufer*, pour dire , se tromper , se méprendre , comme lorsqu'au Billard , voulant faire la bille de son ennemi on se fourre soi-même dans la *blouse*.

BENEDICITE'. Il est du quatorzième *Benedicité* ; se dit, de ceux qu'on veut taxer de bêtise : car le quatorzième verset du Cantique des trois Enfans dans la fournaise porte , *Benedicite omnes bestia & pecora Domino*.

BENEDICTION. Donner sa *bénédiction* ; pour dire , congédier quelqu'un.

On appelle un pais , une maison de *bénédiction*, un lieu où toute richesse & prospérité abonde, une maison de bonne chere.

Donner la *bénédiction* des pieds & des mains, signifie , dans le style comique , être pendu.

BENEFICE. Il faut prendre le *Bénéfice* avec ses charges ; se dit , de tout ce qui

a des avantages , & des inconvéniens.

On dit d'un homme qui n'a point de revenu , qu'il n'a office , ni *Bénéfice*.

BENET. Ignorant , niais : Un grand *benêt* de fils aussi sot que son pere. MOL.

BENIR. Dieu vous *bénisse* : ce qui se dit tant à ceux qui éternuent , qu'aux pauvres , auquel on ne donne point l'aumône , & à ceux qu'on quitte mal content.

On dit aussi , Dieu *bénisse* Chrétienté : Dieu *bénisse* qui a été cause de ce procès ; pour faire une honnête imprécation.

Dieu soit *béni*.

C'est de l'eau *bénite* de Cour ; c'est-à-dire , une vaine protestation de service & d'amitié.

On dit , c'est pain *béni* , que d'attraper un homme qui fait le fin , quand il lui arrive quelque infortune qu'il a bien méritée. On dit autrement : c'est bien *employé*.

On appelle les Bedeaux des Paroisses , ventres *bénits* , parce qu'ils vivent le plus souvent de pain *béni*.

Il est réduit à la chandelle *bénite* ; se dit d'un homme à l'extrémité.

Il faut avoir la croix &

l'eau *bénite* pour l'avoir ; se dit d'un homme qui ne vient qu'après avoir été plusieurs fois prié de venir.

Changement de corbillion , fait trouver le pain bon , ou le pain-*béni* ; pour dire , que la diversité plaît en toutes choses.

BERCER. J'ai été *bercé* de tels contes ; signifie , il y a longtems que je sçais cela.

BERGER. L'heure du Berger ; heure favorable :

L'Amour carillonne ,
Et j'entens qu'il sonne
Du haut du clocher ,
L'heure du Berger.

BERGERIE. Enfermer le loup dans la *bergerie* ; c'est vouloir guérir une plaie sans l'avoir laissée entièrement suppurer , ce qui oblige souvent de la r'ouvrir.

BERLUE. Avoir la *berlue* ; c'est-à-dire , la vue trouble.

BERNER. C'est railler , ou draper une personne ; il sera *berné* qu'il n'y manquera rien.

MOLIERE a même dit , *Bernement* , Pour vous mettre au-dessus de tous les *bernemens*.

BERNIQUET. Envoyer

quelqu'un au *berniquet*, le ruiner.

Il est au *berniquet*; c'est-à-dire, il est ruiné.

BERS. BERCEAU: on dit aussi *Ber* par abbreviation:

*Ce qu'on apprend au ber,
On le retient jusqu'au ver.*

Ce vieux proverbe signifie, qu'on conserve toujours les impressions de l'enfance.

BESACE. Une *besace* bien promenée nourrit son maître.

On dit d'un homme qui fait épier les actions de sa femme, qu'il en est jaloux comme un gueux de sa *besace*.

BESCHER. Quand on occupe quelqu'un à un travail trop pénible; on dit, qu'il aimeroit mieux *bécher* la terre.

BESICLES. Lunettes: on dit qu'un homme n'a pas mis ses *besicles*, lorsqu'il se trompe.

BESOIN. Le *Besoin* est le Juré Priseur des choses.

BESOGNE. Vous nous faites de belle *besogne*: c'est-à-dire, vous ne faites rien qui vaille.

Tailler de la *besogne* à quelqu'un; c'est lui susciter bien des affaires.

On dit aussi d'un fainéant, qu'il aime *besogne* faite.

BÊTE. Remonter sur sa *bête*; c'est rétablir sa fortune.

On appelle deux personnes qu'on voit toujours ensemble, des *bêtes* de compagnie.

Prendre du poil de la *bête*; c'est boire le matin, quand on a été incommodé d'avoir trop bu le soir; ou se guérir par les mêmes choses qui ont causé le mal.

Ce garçon a fait la *bête*; quand il a fait quelque méchante affaire de sa tête, & malgré les conseils de ses amis.

C'est une *bête*, une fausse *bête*; pour dire, qu'il est dangereux de s'attaquer à lui, qu'il est plus à craindre qu'on ne pense.

La bonne *bête*: mot qu'on dit à une personne qui contrefait la prude, la niaise.

Morte la *bête*, mort le venin; signifie, qu'un homme ne peut plus nuire quand il est mort.

Quand *Jean bête* est mort, il a bien laissé des héritiers; c'est-à-dire, qu'il y a encore bien des fots au monde.

On n'y voit ni *bête*, ni gens; se dit, d'une grande solitude, ou obscurité.

36 BEU. BIB. BIC. BID. BIE. BIG. BIL. BIS.

BEURRE. Promettre plus de *beurre* que de pain ; c'est amuser une personne par belles promesses.

Yeux pochés au *beurre* noir ; se dit des contusions qui rendent les parties proches des yeux, livides.

Oter à quelqu'un son bon *beurre* ; signifie , lui ôter quelque chose qu'il estime beaucoup.

BIBUS. Affaire de rien.

Ventrebleu quittez-là vos raisons de *bibus*. **HAUT.**

BICHE. Il s'enfuit comme une *biche* ; c'est - à - dire , avec poltronnerie & légèreté.

BICOQUE. Petite ville.

BIDET. Petit cheval , *criquet*.

Pousser son *bidet* : pousser sa pointe ; Achevez votre entreprise , poussez votre *bidet* , vous dis-je , & laissez faire. **MOL.**

BIEN ; Un fou avise *bien* un sage.

Nul *bien* sans peine.

A mal exploiter , *bien* écrire ; se dit des Huissiers , qui multiplient les écritures sans nécessité.

BIENVENU. Soyez le *bien venu* comme en votre maison de l'Isle Bouchart.

Vous serez le *bien venu* , & le mal reçu ; se dit à ceux

dont on n'agrée pas les visites.

On est toujours *bien venu* quand on apporte.

BIERE. C'est une enseigne à *biere* , portrait mal fait ou ridicule.

Les ivrognes disent qu'ils ne veulent point mettre leur corps en *biere* ; pour dire , boire de la *biere* au lieu de vin.

BIGLER. Avoir la vue louche ou basse.

BILLE. Ces deux hommes sont *billes pareilles* ; ils sont sortis d'une affaire *billes pareilles* ; c'est-à-dire , qu'ils n'ont point remporté d'avantage l'un sur l'autre.

BILLOT. J'en mettrois ma tête sur le *billot* , j'en suis bien assuré ; j'en gagerois ma tête à couper.

BILVESE'ES. Sotises, badineries.

Tous les propos qu'il tient sont des *bilvesees*. **MOL.**

BISBILE. Querelle , dispute.

BISCORNU. Bizarre , difficile.

BISCUIT. Il ne faut pas s'embarquer sans *biscuit* ; il ne faut rien entreprendre sans avoir les moyens de réussir.

BISE. On dit qu'un homme a été frappé du vent de

bise ; quand il lui est arrivé quelque mauvaise fortune.

BISQUE. On lui donneroit quinze & *bisque* ; cela se dit à un homme , sur lequel on se vante d'avoir de l'avantage.

Prendre sa *bisque* ; c'est quitter son travail ordinaire pour se promener ; c'est aussi prendre son parti.

BISSAC. Etre au *bissac* , Et voilà ma famille au *bissac*.

D. QUICH.

BLANC. Il est entre le *blanc* & le claret ; homme qui est entre deux vins.

Il a mangé son pain *blanc* le premier ; se dit de celui qui dans sa jeunesse , a été nourri délicatement , & qui est dans le cas d'avoir bien des maux , & de la peine à effuyer.

Ces deux personnes se mangent le *blanc* des yeux ; sont extrêmement ennemies.

Passer du *blanc* au noir ; c'est-à-dire , passer d'une extrémité à l'autre.

Il faut faire cette chose à bis ou à *blanc* ; il la faut faire de gré ou de force.

Dire une chose de bute en *blanc* à quelqu'un : c'est la dire , sans sçavoir si elle sera agréable ou non.

Aller de but en *blanc* ainsi

se marier.

On dit à celui qui promet de faire une chose impossible ou difficile , qu'en ce cas on lui donnera un merle *blanc*.

Les voyageurs disent rouge au soir , *blanc* au matin , c'est la journée du Pelerin.

Les joueurs d'échecs disent , Dame *blanche* a le cul noir ; c'est-à-dire , que le Roi *blanc* doit être posé d'abord sur une case noire.

BLANCHIR. Tête de fou ne *blanchit* jamais.

BLANCHISSEUSE. Il porte le deuil de sa *Blanchisseuse* ; se dit , d'un homme qui a du linge sale.

BLANQUE. Hazard à la *blanque* ; pour dire , entreprendre quelque chose dont le succès est incertain.

BLE'. Crier famine sur un tas de *blé* ; se dit d'un homme riche qui se plaint de la misère du tems.

C'est du *blé* en grenier ; marchandise d'un sûr & bon débit.

Etre pris comme dans un *blé* ; c'est-à-dire , être surpris sans défense & sans armes.

Manger son *blé* verd ; c'est manger son revenu avant que les termes en soient échus ; ce que fait celui qui est mauvais ménager.

ger.

BLESSER. On dit, qu'on ne sçait pas où le soulier nous *blesse*, où le bât nous *blesse*; quand on ne sçait pas le déplaisir secret qu'on a dans l'ame.

Autant de morts que de *blessés*, il n'y eut qu'un chapeau de perdu; il n'y arriva pas grand mal.

BLEU. Faire des coups *bleus*; pour dire, des tentatives qui ne réussissent point.

BLOND. Il est délicat & *blond*; c'est-à-dire, il fait trop le beau, ou le difficile.

Un *blond* d'Egypte, c'est un homme fort noir.

Pour vous, petite *blonde* d'Egypte, levez le nez.

TH. ITAL.

BOËTE. Dans les petites *boêtes* sont les bons onguens; les choses précieuses occupent peu de place.

On dit aussi d'une chambre chaude & bien fermée, qu'elle est close comme une *boête*.

Il semble que cette femme sorte d'une *boête*; se dit d'une personne qui est très-propre.

On a mis cet homme dans la *boête* aux cailloux; c'est-à-dire, qu'on l'a mis en prison.

BOEUF. Mettre la charue devant les *bœufs*; mal arranger son discours.

C'est la pièce de *bœuf*; chose ordinaire

Bœuf saignant, mouton bëlant, porc pourri, tout n'en vaut rien, s'il n'est bien cuit: c'est-à-dire, qu'il faut manger le *bœuf* avec son jus, &c.

Il saigne comme un *bœuf*. Je ne lui ai dit, ni œuf, ni *bœuf*; je ne lui ai point dit des injures, des paroles choquantes.

On dit des gens fort stupides, qu'ils sont de la Paroisse de S. Pierre aux *bœufs*, Patron des grosses bêtes.

BOHEME. Cet homme vit comme un *Bohême*; il n'a ni équipage, ni domicile assuré.

BOIRE. On ne sçauroit si peu *boire* qu'on ne s'en sente.

A petit manger bien *boire*; se récompenser sur le vin, quand on n'a pas beaucoup de mêts.

Commencer matines par touffer, & souper par *boire*.

Qui fait la folie la *boit*; c'est-à-dire, que chacun doit porter la peine de sa faute.

Puisque le vin est tiré, il le faut *boire*; il faut poursuivre les affaires où on est

engagé.

On dit, qu'un homme a bien gagné à *boire*, tant sérieusement qu'ironiquement, quand il a fait quelque action utile, ou dommageable.

Boire le petit doigt, le petit coup gaillard; faire une petite débauche entre honnêtes gens.

Boire comme un templier, comme un trou, *boire* à tire-larigot; on prétend que ce dernier proverbe vient de l'allusion à une Flute de ce nom, qui demandoit qu'on soufflât très-fort, ce qui obligeoit les joueurs à boire beaucoup.

Il a plus *bu*, que je ne lui en ai versé; se dit d'un homme ivre.

Il a *bu* toute honte, il a passé par devant l'huis du Pâtissier; ancien proverbe usité en parlant d'un homme sans honneur, qui se moque de tous les reproches qu'on lui peut faire. Les Pâtissiers tenoient autrefois cabaret sur le derrière de leur logis, où ceux qui avoient quelque pudeur entroient par une porte secrète; & quand un débauché y entroit par la boutique, on disoit qu'il avoit toute honte *bue*.

BOIS. On dit d'un fanfa-

ron, que c'est un grand abatteur de *bois*.

On dit de ceux qui font les choses avec éclat, violence & impétuosité de naturel, que c'est la force du *bois*, par allusion au bois verd qui se tourmente & qui travaille.

Avoir l'œil au *bois*; c'est, prendre garde à ses affaires, sans se laisser surprendre: par allusion aux embuscades qui se font d'ordinaire dans les bois.

Il y a plus de *bois* en l'air qu'en terre; on a beau dégrader les *bois*, il en revient plus qu'on n'en consomme.

Le *bois* tortu fait le feu droit.

On dit en menaçant, il verra de quel *bois* je me chauffe.

Charger un homme de *bois*, lui donner sa provision de *bois*; c'est lui donner plusieurs coups de bâton.

Cet homme est du *bois* duquel on fait les vielles; il est de tous bons accords.

Ne sçavoir de quel *bois* faire flèche; c'est être réduit au petit pied.

On dit d'une chair dure, ou trop cuite; qu'elle est sèche, dure comme du *bois*, que c'est du *bois*.

C'est un visage de *bois flotté* ; se dit d'un visage pâle , & défait.

A gens de village trompette de *bois* ; il faut que les choses soient proportionnées aux personnes.

Qui craint les feuilles , n'aille pas au *bois*.

Porter bien son *bois* , se bien mettre.

Porter haut son *bois* , faire figure , faire grande dépense.

Gare le *bois* ; soit , mais gare le *bois* , si j'apprens quelque chose. MOL.

BOISSEAU. Il ne faut pas mettre la lumière sous le *boisseau* ; pour dire , qu'il ne faut point enfouir ses talens par humilité.

BOITEUX. Il ne faut pas clocher devant les *boiteux* ; il ne faut pas se moquer des défauts naturels de son prochain.

BOMBANCE. Faire *bombance* ; se divertir , se réjouir.

BON. Les *bons* pâtissent pour les mauvais.

Les *bons* maîtres font les *bons* valets.

Les *bons* comptes font les *bons* amis.

A tout *bon* compte revenir.

Recevoir une somme à

bon compte.

Bonne mine & mauvais jeu ; c'est ne pas faire paroître tous les chagrins qu'on a dans l'ame.

Contre fortune *bon* cœur ; pour dire , qu'il faut de la constancedans les adversités.

Avoir *bon* pied & *bon* œil ; être alerte , avoir l'esprit présent pour ne se pas laisser surprendre.

Bon jour , *bonne* œuvre ; aux bonnes Fêtes , se font les *bons* coups.

A *bon* chat , *bon* rat ; se dit de ceux qui se battent à forces égales.

On dit d'un homme doux & simple , que c'est un *bon* Prince , qu'il ne foule gueres ses sujets.

A quelque chose malheur est *bon* : pour dire , qu'on peut profiter des malheurs qui arrivent.

Quand un homme fait trop de cérémonie pour se couvrir , on lui dit : Couvrez-vous , la chaleur vous est *bonne*.

Cet homme n'est *bon* à rien , n'est *bon* ni à rôtir , ni à bouillir , n'est *bon* à aucune sauce ; c'est un homme inutile , qui n'est propre à quoique ce soit.

On dit , qu'on ne seroit pas *bon* à jeter aux chiens ,

si on avoit fait une telle chose ; c'est-à-dire , qu'on attireroit l'indignation du public sur soi.

Ce qui est *bon* à prendre est *bon* à rendre ; se dit de ceux qui s'emparent du bien d'autrui par provision.

Quand un valet est longtemps à revenir , on dit , qu'il est allé à la *bonne* eau.

Il ne tirera rien de lui que par le *bon* bout ; il n'en aura rien que par la force , par la voie de la Justice.

Qui *bon* l'achète , *bon* le boit ; c'est-à-dire , qu'on trouve de l'avantage à n'acheter que de bonnes denrées.

On dit qu'un homme est un *bon* Gaulois ; pour dire , qu'il est à la vieille mode.

Il est *bon* François ; c'est-à-dire , fort affectionné à sa Patrie.

En *bon* François ; c'est s'expliquer franchement.

On disoit autrefois , *bon* , *prou* vous fasse ; je souhaite que cela vous profite.

Il fait *bon* vivre & ne rien sçavoir.

C'est un *bon* diable ; pour signifier , que c'est un homme sans façon.

On dit aussi : c'est un *bon* compagnon , un *bon* Apôtre , un *bon* garçon , un *bon*

enfant , un *bon* vivant , un vivant , un *bon* drôle.

Après *bon* vin , *bon* cheval ; pour dire , que quand on fait *bonne* chère , on poursuit son voyage plus aisément.

Tout de *bon* ; sérieusement.

BOND. Faire une chose du second *bond* ; c'est , quand on la fait de mauvaise grâce , & lorsqu'on n'en est plus requis.

Prendre la balle au *bond* , ou entre *bond* & volée ; pour dire , prendre l'occasion favorable , de faire ou d'obtenir quelque chose.

On dit , qu'un homme a fait faux *bond* ; lorsqu'il a fait banqueroute , ou qu'il a manqué à quelque devoir d'amitié.

Cette fille a fait faux *bond*.

BONNET. Triste comme un *bonnet* de nuit sans coëffe , à cause qu'un *bonnet* en cet état est sans ornement & sans propreté.

Mettre la main au *bonnet* ; pour dire , saluer quelqu'un , à cause que les enfans qui ont leur *bonnet* attaché , saluent ainsi.

On dit aussi de trois personnes liées de grande amitié , & qui sont toujours de même sentiment , que ce

sont trois têtes en un *bonnet*.

On dit que Janvier a trois *bonnets* ; pour dire , qu'il se faut bien couvrir la tête durant le froid.

Il a mis son *bonnet* de travers ; il est chagrin , il querelle tout le monde.

Bonnet blanc , ou *blanc bonnet* ; signifie , que deux choses sont égales.

Il a la tête près du *bonnet* ; pour dire , qu'il est aisé à se mettre en colere.

J'y mettrois mon *bonnet* ; c'est-à-dire , je gagerois ce que j'ai de plus précieux.

Bonnet verd ; on mettoit sur la tête des Banqueroutiers un *bonnet* verd.

Et que d'un *bonnet* verd
le salutaire affront ,

Fletrisse les lauriers qui lui
couvrent le front. DESP.

Chauffer son *bonnet* , s'opiniâtrer , s'entêter.

BONNETIER. Il est comme le *Bonnetier* , il n'en fait qu'à sa tête ; il ne prend conseil de personne , il ne suit que son caprice.

BORD. Etre sur le *bord* d'un précipice.

Etre sur le *bord* de la fosse ; être vieux.

Avoir la mort sur le *bord*

des lèvres ; être à l'agonie.

On dit , qu'on a une chose sur le *bord* des lèvres , quand on a de la peine à nommer une chose à un certain moment.

Boire de rouges *bords* ; verre ou tasse à boire.

Un Laquais effronté , m'apporte un *rouge bord*. DESP.

BORGNE. Faire des contes *borgnes* , réciter des fables , des contes de vieilles.

On dit un compte *borgne* ; c'est-à-dire , mal en ordre ou faux , opposé à un compte uni & évident.

On appelle un faux *borgne* , un homme qui fait le niais , qui feint de n'avoir pas bonne vue , & qui toutefois tâche à tromper.

Voilà bien visé pour un *borgne* ; pour se moquer des tireurs mal-adroits ; parce que selon les Médecins , on voit mieux , plus droit & plus loin d'un œil , que quand on se sert des deux.

BOSSE. Les Chirurgiens ne demandent que plaies & bosses.

BOTTE. A propos de *bottes* ; se dit , quand on prend occasion de parler sans allusion au discours précédent.

On dit aussi , qu'un hom-

me a laissé ses *bottes* en quelque endroit ; c'est-à-dire , qu'il y est mort.

Graisser ses *bottes* ; se préparer à un long voyage , & même à la mort.

Graissez les *bottes* à un vilain , il dira qu'on les lui brule ; c'est accuser un homme d'ingratitude.

Accoller la *botte* de quelqu'un ; pour dire , lui faire des révérences , des soumissions.

Je ne m'en soucie non plus que de mes vieilles *bottes* ; terme de mépris.

S'en donner une *botte* ; se tromper rudement.

Porter une *botte* : terme d'escrime ; au figuré il signifie , rembarer , parler avec force.

Où va la *botte* ? Où allez-vous ?

On dit , qu'un homme a bien mis du foin dans ses *bottes* , ou de la paille dans ses souliers ; c'est-à-dire , qu'il a bien gagné du bien.

BOTTER. Je m'y *botte* ; quand un homme se moque d'un commandement qu'on lui fait d'aller en quelque endroit.

On appelle un vilain *botté*, un homme de ville qui a des *bottes* ; à cause que cela n'appartenoit autrefois qu'aux

Nobles qui alloient à la guerre.

BOUC. Avoir une barbe de *bouc* ; c'est n'avoir de la barbe que sous le menton.

On dit , puant comme un *bouc* ; à cause que cet animal sent mauvais.

Lascif comme un *bouc*.

BOUCHE. Il dit cela de *bouche*, mais le cœur n'y touche ; se dit d'un hypocrite.

Faire venir l'eau à la *bouche* ; exciter l'envie , l'appetit , de jouir d'une chose qu'on décrit agréablement.

Traiter quelqu'un à *bouche* que veux-tu ; lui présenter toute sorte de mets les plus friands.

Manger une chose de broc en *bouche* ; c'est - à - dire , tout chaud & dans son point.

Faire bonne *bouche* , garder le meilleur pour la fin.

Faire la petite *bouche* , faire des façons , des simagrées.

On dit aussi d'un indiscret qui dit tout ce qu'il sçait , que c'est un S. Jean *bouche* d'or.

Bouche cousue ; pour recommander le secret à quelqu'un.

Il arrive beaucoup de choses entre la *bouche* , & le verre ; pour dire , qu'il ne faut qu'un moment pour

faire manquer une affaire.

On dit, qu'un homme a toujours une parole à la *bouche* ; c'est-à-dire, qu'il a accoutumé de répéter souvent un même mot.

BOUCHER la bouteille ; c'est prendre un morceau de pain après avoir bu, de peur de sentir le vin.

BOUCHERIE. On dit, d'un homme qui ne peut rien en quelque affaire, qu'il a du crédit comme un chien à la *boucherie*.

BOUCHON. A bon vin il ne faut point de *bouchon* ; signifie, qu'une maison où il y a de bonne marchandise, est bientôt achalandée.

BOUCLIER. Faire une grande levée de *boucliers* ; lorsqu'on fait de grands préparatifs pour quelque entreprise, qu'on n'exécute pas, ou qu'on y réussit mal.

BOUDIN. Cette affaire, cette entreprise s'en ira en eau de *boudin* ; pour dire, qu'elle ne réussira pas.

On dit, qu'on envoie de son *boudin* à quelqu'un, quand on a tué son cochon ; lorsqu'on lui fait présent de quelque plat de son métier.

C'est un souffleur de *boudin* ; homme qui a un gros visage.

BOUE. Cette maison n'est

que de *boue* & de crachats.

Le Soleil ne fait point ses rayons, quoiqu'ils tombent dans la *boue*.

BOUFFE'E. Il n'étudie que par *bouffée* ; jeune écolier qui n'étudie que par intervalle, & quand il lui plaît.

BOUFFER. Etre en colère & n'oser la faire éclater, être piqué secrètement ; tu *bouffes*, tu te dérites.

BOUILLIR. Cela fait *bouillir* la marmite, profit qui vient journellement.

Le feu des vers n'est point propre à faire *bouillir* la marmite.

Il a le visage de cuir *bouilli* ; homme qui a le teint noir, le cuir épais & rude.

On dit aussi pour mépriser un mets mal apprêté : rôti, *bouilli*, traîné par les cendres.

Il a de quoi faire *bouillir* le pot : il a de quoi vivre.

BOUIS ou BUIS. Donner le *bouis* : tourner une chose d'une manière douce & flatteuse.

On appelle un grand menton large & sec : un menton de *bouis*.

BOULE. Faire une chose à *boule vue*, inconfidément, à l'étourdie, à tout hazard.

Jouer à *boule vue*.

Tenir pied à *boule* : c'est, se rendre assidu & s'attacher à sa besogne.

Laisser rouler la *boule*, soumettre son état au sort & au tems.

BOUQUER. Gronder, bouter, murmurer.

BOUQUET. On dit d'une maison, qu'elle a le *bouquet* sur l'oreille : pour dire, qu'est à vendre : & d'une fille : pour dire, qu'elle est à marier.

Donner le *bouquet* à quelqu'un ; c'est l'engager à donner un bal ou un repas à une compagnie : & rendre le *bouquet*, se dit quand il s'acquitte de son devoir.

Avoir la barbe par *bouquets* : se dit, quand elle ne vient pas bien de tous côtés, mais seulement par-ci, par-là.

BOUQUIN. Sentir le *bouquin* ; c'est sentir mauvais.

BOUQUIN. Vieux ou mauvais livre ; il ne feuillète que de vieux *bouquins*.

BOURDES. Menteries, fourberies. Qui baillent pour raison des chansons & des *bourdes*. REGN.

BOURDON. Planter le *bourdon* en quelque lieu ; est s'établir en quelque endroit.

BOURDONNER. Chanter entre ses dents, prononcer indistinctement.

BOURGEOIS. Cela est *Bourgeois*, cela est mauvais, simple, sans art.

BOURGEOISE. C'est notre *Bourgeoise* ; servez-nous bien, la *Bourgeoise*.

BOURGUIGNON. *Bourguignon* salé : se dit, par reproche à ceux qui aiment à saler trop leurs viandes.

BOURRER. Chagriner, tromper quelqu'un : il nous *bourre* de la belle manière.

BOURSE. Au plus larron la *bourse* ; quand on confie son argent à une personne infidelle.

Avoir le Diable dans sa *bourse* ; c'est n'avoir point d'argent. Et logeant le Diable en sa *bourse*. LA FONT.

BOURSOUFFLE'. Visage *boursoufflé* ; c'est un gros *boursoufflé*, gros joufflu.

BOURRU. Un *bourru* qui toujours veut affommer les gens. HAUT.

BOUSILLER. Ces maisons ne sont que *bousillées* : se dit par mépris des logis bâtis de mauvais matériaux : on dit aussi de plusieurs manufactures & besognes mal-faites, qu'elle ne sont que *bousillées*.

BOUT. Au *bout* de l'aune faut le drap ; pour dire, il faut prendre d'une chose tout ce qu'on en peut tirer.

On dit , qu'un homme s'est mis sur le bon *bout* ; c'est-à-dire , qu'il est bien vêtu , bien équipé.

Le *bout* de la rue fait le coin.

Etre au *bout* de son rollet ; quand on ne sçait plus que dire , ni faire.

Il est au *bout* de ses ruses , de ses finesse.

Il manque à chaque *bout* de champ ; c'est-à-dire , à toute heure.

Quand un homme hesite en parlant , on dit , apportez un *bout* de chandelle pour trouver ce qu'il veut dire.

Il a son nom sur le *bout* de la langue.

Un écolier sçait sa leçon sur le *bout* du doigt.

Cette lettre est demeurée au *bout* de la plume ; pour dire , qu'on a oublié de l'écrire.

Tenir le bon *bout* de son côté ; c'est conserver toujours l'avantage de la possession de quelque chose.

Il ne l'aura que par le bon *bout* ; signifie , après avoir bien plaidé & contesté.

Bruler sa chandelle par les deux *bouts* ; c'est lorsqu'on est mauvais ménager.

Il faut finir par un *bout* ; il faut mourir d'une façon ou d'autre.

Il faut écouter jusqu'au *bout* ; & puis dire *amen* ; c'est-à-dire , qu'il ne faut pas interrompre mal-à-propos , ni répondre à une personne , qu'on n'ait sçu tout ce qu'elle veut dire.

On dit d'une chose qui est proche , soit à l'égard du tems , ou du lieu ; qu'on y touche du *bout* du doigt.

C'est tout le *bout* du monde ; pour dire , le plus haut point où on puisse parvenir.

Il y a cent écus à gagner , & haïe au *bout* : se dit , du par-dessus ou revenant bon de quelque affaire.

Pouffer à *bout* ; je suis venu ici pour le pouffer à *bout*.

Tenir le *haut bout* ; cependant la dévote tient toujours le *haut bout*.

BOUTADE. D'où vient donc cet orgueil , & ces folles *boutades*. HAUT.

BOUTEHORS. Ces gens jouent à *boutehors* : se dit , lorsque des concurrens en faveur , tâchent à se détruire l'un l'autre.

BOUTEILLE. On dit , quand un homme ivre a fait quelque crime , qu'on pardonne au vin , mais que l'on pend la *bouteille*.

Quand on a quelque bouton ou rougeur au visage , on dit que c'est un coup de

Bouteille.

Il n'a jamais rien vu que par le trou d'une *bouteille* ; cela se dit d'un niais, d'un ignorant.

BOUTIQUE. On dit de quelque chose qui tombe, qui se renverse : adieu la *boutique*.

Il fait de sa tête une *boutique* de Grec & de Latin ; il s'adonne entièrement à l'étude de ces deux Langues.

On dit d'une calomnie, d'une imposture, qu'elle vient de la *boutique* d'un tel Satyrique ou scélérat, de la *boutique* de Satan.

Courtaut de *boutique* : cela ne se dit que par mépris d'un homme occupé à un travail sédentaire.

BOUTON. Cela ne tient qu'à un *bouton* : signifie, qu'il tient à peu de chose.

La soutane de ce Gentilhomme ne tient qu'à un *bouton* ; pour dire, qu'il la quittera aisément pour se battre.

On dit d'une chose qu'on méprise, qu'on n'en donneroit pas un *bouton*.

Serrer le *bouton* à quelqu'un ; c'est le presser vivement sur quelque chose & avec menaces.

BOYAU. Je l'aime comme mes petits *boyaux*.

C'est le chemin de Ville-

Juifve, long-*boyau* ; se dit d'une chose longue & étroite. Ce nom lui vient d'une maison seule, qui est sur le grand chemin où loge la Poste, qu'on appelle *Long-boyau*.

On dit d'une chose fort dégoûtante, qu'elle feroit vomir tripes & *boyaux*.

Si tes *boyaux* sortent par-là, tu en mourras ; pour se moquer de ceux qui se plaignent de quelque petite plaie ou coupure.

BRAIES. Sortir d'une affaire *braies* nettes ; c'est en sortir sans préjudice.

BRAILLEUR. Grand parleur.

B R A I R E.

J'oy *braire* matin & soir,
Cinq Païsans vêtus de noir.

Un âne chargé ne laisse pas de *braire* ; un fat se décelle toujours par quelque endroit.

BRAISE. Tomber de la poêle dans la *braise* ; c'est tomber d'un grand mal dans un pire.

On lui a donné chaud comme *braise* ; quand on donne brusquement à quelqu'un une nouvelle fâcheuse & surprenante.

BRANCHE. Il est comme l'oiseau sur la *branche* ; il n'a point d'état assuré.

Sauter de *branche* en *branche* ; passer sans raison d'un propos à l'autre.

On dit d'un homme dont la fortune se renverse , qu'il s'est attaché aux *branches* , au lieu de s'attacher au tronc.

BRANCHER. Pendre à un arbre. J'aurai le plaisir de vous *brancher* tous trois de ma main.

D. QUIC.

BRANDI. Enlever quelque'un tout *brandi* ; c'est-à-dire , de vive force , sans lui donner le tems de se reconnoître.

Ils ont des manches ou j'entrerois tout *brandi* , tout entier.

BRANLE. Danser un *branle* de sortie ; lorsqu'on est prêt de s'en aller.

Mener le *branle* ; mettre les autres en train.

BRANLER. Quand je remue tout *branle* ; je fais trembler tous mes gens.

On dit d'un homme puissant que tout le monde *branle* sous lui.

Il *branle* , il tourne à tout vent : se dit , d'un homme foible.

Cet homme *branle* au manche ; il est irrésolu , ou ses affaires sont en desordre.

Branler la mâchoire.

Tout ce qui *branle* ne

tombe pas.

C'est un Château *branlant* : se dit , d'une chose qui n'est pas ferme ni assurée.

BRAS. Il l'a reçu *bras dessus* , *bras dessous* ; pour dire , il lui a fait bien des caresses.

Il l'a traité de Monsieur gros comme le *bras*.

Si on lui en donne un doigt , il en prend long comme le *bras*.

Il n'a que deux *bras* non plus que vous , se dit à celui qui craint d'en attaquer un autre.

Demeurer les *bras* croisés ; c'est quand on est oisif , quand on voit travailler les autres sans rien faire.

Avoir les *bras* rompus ; c'est lorsqu'on ne veut point travailler.

Avoir un homme sur les *bras* ; pour dire , en être chargé.

BRASSER. Tramer , comploter ; Monsieur , soupçonne-t-il ce que nous lui *brassons* ?

CAMP.

BRASSIERES. On dit , qu'une personne est en *brassieres* , lorsqu'elle est contrainte & gênée dans ses actions.

BRAVE. Il est *brave* comme César ; il est *brave* comme

comme l'épée qu'il porte ;
il est fort vaillant.

Brave comme un lapin.

Mon *brave*, absolument,
comme on dit, mon cher,
&c.

BRAYE. *Brayes* nettes ;
Nos libertins auront peine à
sortir d'ici les *brayes* nettes,
SCA.

BREBIS. *Brebis* comp-
tées, le loup les mange ;
ce n'est pas assez d'avoir
compté son argent, il faut
encore avoir le soin de le
bien garder.

Quand on se fait *brebis*,
le loup vous mange : signi-
fie, que ceux qui ne savent
pas se défendre, sont sujets
aux oppressions & aux vio-
lences.

Tandis que le loup chie,
la *brebis* s'enfuit ; pour dire,
que l'occasion de faire quel-
que affaire, échape.

A *Brebis* tondue Dieu lui
mesure le vent ; c'est-à-dire,
que Dieu ne nous envoie
pas plus de mal que nous
n'en pouvons porter.

Faire un repas de *brebis* ;
c'est manger beaucoup sans
boire.

On appelle une *brebis* ga-
leuse, une personne dont la
compagnie est dangereuse.

Brebis qui bêle perd un
morceau ; pour dire, que

quand on parle beaucoup,
on perd le tems d'agir ou
de manger.

BRECHE. Faire *brèche* à
un pâté.

BREDOUILLE. Hon-
teux, confus ; Il a l'air *bre-
douillé*.

BREDOUILLE R.
Begayer, parler confusé-
ment, comme si on avoit la
bouche pleine.

BRETELLE. Il en a par-
dessus les *bretelles*, ou, jus-
qu'aux *bretelles* ; c'est-à-
dire, il en a par-dessus ses
forces, au-delà de ce qu'il
peut porter.

BRETTE. Epée longue.

L'un s'affublant d'un sac
& saisissant sa *brette*. HAUT.

BRETTEUR. Querelleur.

BREVE. Cet homme sait
les longues & les *breves* de
quelque chose ; il en sait
toutes les particularités.

On lui a fait observer les
longues & les *breves* ; on lui
a fait exécuter ponctuelle-
ment tout ce qu'on lui a
prescrit.

BRIBE. Vieux rogatons ;
on dit en ce sens, qu'il n'y
a tel festin que de gueux,
quand toutes leurs *brides*
sont ramassées.

BRICOLE. Donner la
bricole à quelqu'un ; trom-
per quelqu'un en faisant en-

tendre une chose pour une autre.

BRIDE. On appelle des *brides* à veaux, les raisons qui persuadent les fots, & dont se moquent les personnes éclairées.

Il faut aller *bride* en main en quelque affaire; pas à pas, prudemment.

Mettre la *bride* sur le cou à quelqu'un, c'est l'abandonner à son sens réprouvé.

On dit aussi, qu'on a hoché la *bride* à quelqu'un; pour dire, qu'on a sondé ses intentions.

BRIDER. Cette affaire est scellée & *bridée*; signifie, qu'elle est achevée, qu'elle est conclue.

La bécasse est *bridée*; se dit, quand on a engagé quelqu'un en une méchante affaire, ou qu'on l'a trompé.

On appelle un oison *bridé*, un sot, un homme qui n'a point vu le monde.

Un Juge *bridé*: se dit, d'un Juge fort ignorant, & qui ne juge qu'au hazard.

On dit aussi de ceux à qui on jette quelque chose au visage, qu'on leur a *bridé* le nez.

BRIMBALER. C'est mal sonner les cloches: ces Sonneurs-là ne font que *brimbaler*.

BRIMBORIONS. Bagatelles: Je ne vois que lait virginal, blanc d'œufs & autres *brimborions*. MOL.

BRIN. Un *brin* d'herbe, un *brin* de marjolaine; c'est un arbre d'un beau *brin*, d'une belle venue.

BRISÉES. Courir sur les *brisées* de quelqu'un.

BRISER. Tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle se *brise*.

BRISER: couper court; *brisez* là-dessus.

BROCARD. Raillerie piquante. Qu'aux *brocards* d'un chacun vous allez vous offrir. MOL.

BROCARDER. Railler, piquer au vif.

BROCHE. Couper *broche* à quelque chose; empêcher qu'elle ne continue, comme on interrompt le cours du vin, quand on a coupé la *broche* du tonneau.

BROCHER. Mot de chicane: Qu'on me *broche* vîtement quatorze rolles de grosses.

BROCHETTE. Un Officier élevé à la *brochette*. TH. ITAL.

BRODER. Vous *brodez* comme il faut.

BRODEUR. Autant pour le *Brodeur*; pour se moquer d'un homme qui hable,

qui donne des menteries ;
qui brode des contes.

BRONCHER. Il n'y a si bon cheval qui ne *bronche* ; pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit sujet à faire des fautes.

BRONZE. On appelle Courtisans du cheval de *bronze*, les fainéans & filous, qui le soir rodent le Pont-neuf à Paris.

BROUET. On dit qu'une chose s'en est allée en *brouet* d'andouille, lorsqu'elle est devenue à néant.

BROUET. Bouillon ou sauce ; Le *brouet* étoit maigre.

LA FONT.

BROUHAHA. Acclamation de Théâtre : Et le moyen de connoître où est le beau Vers, si le Comédien ne s'y arrête & ne vous avertit qu'il faut faire le *Brouhaha*.

BROUILLAMINIS. Il y a là dedans trop de *brouillaminis*.

BROUILLARD. On dit d'un *brouillard*, qu'il est si épais qu'on le couperoit avec un couteau.

BROUILLER. Les cartes sont bien *brouillées*.

Se *brouiller* avec la Justice ; être *brouillé* avec les espèces.

BROUSSAILLES. Etre dans les *broussailles* ; c'est

être pris de vin.

BROUTER. Là où la vache est attachée, il faut qu'elle *broute*.

On dit aussi de ceux qui ont du cœur, qu'ils aimeroient mieux *brouter* l'herbe que de demander l'aumône.

L'herbe sera bien courte, s'il ne trouve de quoi *brouter*.

BRUIT. Je n'aime point le *bruit* si je ne le fais.

Cet homme est un bon cheval de Trompette, il ne s'étonne point pour le *bruit*.

BRULER. Il *brule* sa chandelle par les deux bouts.

Il s'est venu *bruler* à la chandelle ; voyez CHANDELLE.

On dit que la chandelle se *brule* ; lorsqu'on avertit un homme de doubler le pas pour arriver de jour au gîte.

On dit aussi entre joueurs, que le tapis *brule*, pour exciter quelqu'un à mettre au jeu.

Je viendrai au bout de cette affaire, ou j'y *brulerai* mes lèvres ; je la veux poursuivre avec la dernière opiniâtreté.

Cet homme *brule* à petit feu ; c'est quand il languit après quelque chose importante qu'on lui fait espérer.

BRULEUR. Il est fait comme un *bruleur* de mai-

sons : se dit d'un homme mal habillé & tout en désordre.

BUISSON. On dit, qu'un homme a battu les *buissons*, & qu'un autre a pris les oiseaux.

Il a trouvé *buisson creux*; signifie, qu'il n'a pas trouvé en une affaire, ou en un lieu, ce qu'il espéroit d'y rencontrer. Ce proverbe est tiré de la Chasse, où on dit qu'on a trouvé *buisson creux*, quand on n'a rien trouvé, ou qu'un cerf s'en est allé de l'enceinte.

Il n'y a si petit *buisson* qui ne porte ombre.

BUISSONNIER. Faire l'école *buissonniere*; c'est aller jouer, au lieu d'aller à l'école.

BUREAU. Quand on

veut signifier que les apparences sont bonnes pour le succès d'une affaire; on dit, que le vent du *bureau*, que l'air du *bureau* est bon, est favorable.

Connoître l'air du *bureau*; sçavoir l'air du *bureau*; prendre l'air du *bureau*.

BUSCHE. Il ne se remue non plus qu'une *bûche*: se dit d'un homme pesant, sot, niais.

BUSE. On dit d'un sot; d'un stupide, que c'est une *Buse*.

On ne sçauroit faire d'une *Buse* (sorte d'oiseau) un épervier; c'est-à-dire, qu'il y a des gens incapables de science & de discipline.

BUTOR. Stupide, idiot; grossier; Malepeste soit du gros *butor*.

C.

CAB.

CABARET. Il y a du vin au *Cabaret* à tous prix; il faut faire différence entre les choses, il y en a de diverse valeur.

Il fait de sa maison un *Cabaret*; tout le monde est bien venu à boire & à manger chez lui.

CAB.

Cabaret borgne, mauvais *Cabaret*.

Cabaret, Bourdelot le dérive de l'herbe dont on faisoit autrefois les bouchons qui se font aujourd'hui de liege.

C A B A S. Panier clissé, corbeille à fruit fort en usage

en Flandre.

CABOCHE. Tête :

D'un petit tonnerre de poche,
Lui frise toute la *Caboché*.

Caboché : ce mot vient de *Caput* : C'est une fière *Caboché*.

CABRER. Ce mot vient de *Capra*, à cause de la ressemblance des chevaux qui se *cabrent* avec les chevres qui se dressent sur les pieds de derriere pour atteindre aux feuilles des arbres.

Se *cabrer* : Car tu sçais que souvent son esprit emporté se *cabre*.

CABRIOLE. Sauts de Danseurs : ce terme est très-souvent employé au Théâtre Italien, où l'on demande à Arlequin, après qu'il a annoncé, une *cabriole*.

CACHET. Il *cache* le contenu de la lettre.

CADEAU. Paraphe des Maîtres à Ecrire, autour des exemples qu'ils donnent aux écoliers.

Donner un *cadeau*, ou donner des *cadeaux*, régaler ses amis, faire des politesses.

Cadeau : On vous fera, Madame, un fort méchant *Cadeau*.

CADEDIS. Jurement

Gascon.

C A D E N C E.

Qui me demande mon bien,
me met hors de *cadence*.

CADENETTE. On a ainsi appelé une moustache de cheveux du côté droit, d'Honoré Albert, Seigneur de *Cadenet*, Maréchal de France.

On s'en sert aujourd'hui, pour exprimer les cheveux entortillés d'un cordon de soie noire.

CADET. C'est un *cadet* de haut appétit ; c'est un jeune homme fort affamé.

CAFAR. Cagot, hypocrite, renégat.

CAFFE'. On dit d'un mauvais *Caffé* ; c'est un *Caffé* borgne.

CAGE, pour prison. C'en est fait, votre amant est en *cage*. Pois.

CAGOT. Quoi, je souffrirai moi, qu'un *cagot* de critique. Mol.

CAHIN, *Caba* : mot célèbre dans une chanson qui a eu beaucoup de vogue ; Rabelais s'en est servi : En gagnant *cahin caha* sa pauvre vie.

CAHOTS. Sauts que font les carrosses, charrettes,

54 CAI.

chaises , dans les chemins raboteux.

CAILLE. Chaud comme une *caille*.

CAILLETTE. Sorte d'injure.

Bref, si jamais j'en tremble de frisson ,

Je suis content , qu'on m'appelle , *caillette*. MAROT.

Caillette étoit le fou de François I. Fou comme *Caillette*.

CAISSE. Battre la *caisse* , c'est aller chercher ou emprunter de l'argent.

CAJOLER. Ce mot peut venir des oiseaux qui chantent en *cage*.

Cajoler ; Je souffris son abord , & j'en fus *cajolée*.

CAJOLEUR. Et ce beau *cajoleur*. HAUT.

CALCUL. Se tromper en son *calcul*.

CALEBASSE. Flacon des voyageurs.

Tromper la *calebasse* : c'est tromper son compagnon , boire ce qui est dans la *calebasse* en son absence.

CALENDES. Renvoyer un homme aux *Calendes* Grecques ; le remettre à un tems qui ne viendra point : parce que les Grecs n'ont jamais eu de *Calendes*.

CALENDRIER. Refor-

CAM.

mer le *Calendrier* ; c'est se moquer de ceux qui veulent trouver à redire à ce qui est bien fait.

CALICE. Boire , avaler le *calice* ; souffrir constamment, ou faire quelque chose pour laquelle nous avons grande aversion.

On dit des gens mis richement , qu'ils sont dorés comme des *calices*.

CALIFOURCHON. Aller à *califourchon* sur un bâton : *equitare in arundine longa*.

CALOTE. Donner une *calote* de plomb à quelqu'un ; c'est faire une satire très-vive de certains défauts.

CALOTIN. C'est un *calotin* ; c'est un homme digne d'une satire , ou déjà noté.

CAMARADE. Ils sont *camarades* comme cochons , se dit de ceux qui font souvent la débauche ensemble.

CAMELOT. Il est comme le *camelot* , il a pris son pli ; pour dire , qu'il a pris de mauvaises habitudes , qu'on ne lui peut faire quitter.

CAMPAGNARD. Un homme qui demeure toujours à la *campagne* : ce mot est méprisant.

CAMPER. On dit d'un homme , qu'il *campe* ; quand il n'a point de logis assuré.

CAMPOS, pour *ad campos*. Avoir *campos* : être dispensé d'aller en classe , à cause qu'on va se divertir dans les champs , qu'on a la clef des champs.

CAMUS. Il est bien *camus* , on l'a rendu bien *camus* ; c'est-à-dire , qu'il a été bien trompé , qu'il est déchu de ses prétentions.

CANAL. Moyen , entremise ; J'ai obtenu cette charge par son *canal*.

CANAPE'. Lit de repos à dos.

CANARD. Donner des *canards* à quelqu'un ; c'est lui en faire accroire ; ne lui pas tenir ce qu'on lui avoit promis ; tromper son attente.

CANCALE. Il faut l'envoyer à *Cancale* , manger des huîtres ; c'est-à-dire , l'envoyer se promener.

CANCRE. On dit d'un homme pauvre qui n'est capable de faire ni bien ni mal ; c'est un gueux , un *cancré* , un pauvre *cancré*.

CANDIDE. Sincere , de bonne foi ; Dans son procédé , je la trouve *candide*.

CANE. Il n'y a que le bec à ourler , & c'est une *cane* ; se dit de ceux qui trouvent de la facilité à faire toutes choses.

Faire la *cane* ; signifie , reculer par lâcheté dans les entreprises périlleuses , ou manquer à ce qu'on s'étoit vanté de faire ; à cause que les *canes* sont si timides , qu'elles baissent la tête en passant par une porte , quelque haute qu'elle soit.

Quand les *canes* vont au champ , les premières vont devant ; se dit à ceux qui demandent trop souvent , quand fera-ce ?

CANTINE. Caisse de cuir dans laquelle on porte des bouteilles de vin en voyage.

CAPARAÇON. Coëffe de femme.

Et perdit son *caparaçon* ,
Sa face devint cacocheme.

SCAR.

CAPE. Rire sous *cape* ; c'est rire sourdement , & sans que personne s'en aperçoive.

Vendre une chose sous *cape* ; ne l'oser vendre publiquement.

On dit qu'un homme n'a que l'épée & la *cape* ; pour signifier , qu'il n'a rien vaillant.

CAPE-DE-BIOU. Jurement Gascon : *Cape-de-Biou* , je crois que j'ai laissé ma monnoie en changeant d'habit.

CAPILOTADE. Mettre en *capilotade*.

CAPOT. Le fat est riche : & nous voyons le bel esprit *capot*. DESH.

CAQUE. La *caque* sent toujours le hareng ; c'est-à-dire , qu'on sent toujours la bassesse de sa naissance. On le dit aussi pour exprimer , qu'on ne sçauroit se défaire des mauvaises impressions qu'on nous a données dans la jeunesse par une mauvaise éducation.

Ils sont pressés comme des harengs dans une *caque* ; se dit des gens qui sont placés en quelque lieu fort étroit , ou qui sont incommodés par la foule.

CAQUET. Rabattre le *caquet* de quelqu'un ; pour dire , rabattre son orgueil , lui fermer la bouche.

Vous avez le *caquet* bien affilé pour une Payfanne.

Sçavez-vous , Monsieur du Lansquenet ,

Que j'ai de quoi rabattre votre *caquet*. DANC.

On dit aussi , qu'une femme est dans le *caquet* ; quand par sa mauvaise conduite elle donne occasion aux autres de médire d'elle.

CAQUETER. Cependant

au Palais elle aime à *caqueter*.

CARAMELE. Sucre fondu sans eau & glace.

CARAT. Il est sot à vingt-quatre *carats* ; il est parvenu au plus haut point de sottise.

CAREME. Il nous a prêché sept ans pour un *Carême* ; il nous a souvent enseigné ou rebatu la même chose.

Pour trouver le *Carême* court ; il faut faire une dette payable à Pâques.

On dit , qu'on nous donne le *Carême* bien haut , quand on nous promet quelque chose qui ne viendra de longtems.

Cela vient comme Mars en *Carême* ; pour dire , fort à propos ; au même tems tous les ans.

Cet homme a jeûné le *Carême* ; quand on lui veut reprocher qu'il est bien maigre , ou bien pâle.

Face de *Carême*.

CAREME-PRENANT. Il faut faire *Carême-prenant* avec sa femme , & Pâques avec son Curé.

Tout est de *Carême-prenant* ; c'est-à-dire , que plusieurs petits libertinages sont permis ce jour-là.

CARILLON. Etre battu,

fouetté, étrillé à double *carillon* ; fortement, vigou-
reusement.

Faire *carillon*, faire ta-
page.

CARIMARA. *Carimara*
de livres : amas de vieux &
mauvais livres, qu'on vend
en gros sans les examiner.

Il se dit aussi d'un reliquat
de vieux meubles.

En Picardie, on appelle
des Bohémiens, des *Carimara*.

CARNEVAL. De *carne*
& *vale*.

CAROLUS. Monnoie
ancienne : quand on veut
bien mépriser une chose, on
dit, qu'elle ne vaut pas un
Carolus.

On dit d'un homme riche,
qu'il a bien des *Carolus*.

CAROTE. Il ne mange
que des *carotes* ; il fait
mauvaise chère.

CARREAU. C'est un
valet de *carreau* ; se dit d'un
homme de peu, ou d'une per-
sonne qu'on veut mépriser.

On dit d'un homme qui a
rejeté, qu'il a jetté du cœur
sur du *carreau*.

CARRELURE. On ap-
pelle une *carrelure* de ven-
tre, un bon repas qu'un
goinfre ou un parasite ont
été faire *gratis*.

CARRIERE. Faire passer

la *carrière* à quelqu'un ; lui
faire faire quelque chose
haut la main & malgré
lui.

Se donner *carrière*, se ré-
jouir, prendre ses aises.

Entrer en *carrière*, en-
trer en lice, en comparai-
son.

CARROSSE. On appelle
un cheval de *carrosse*, un
homme sans esprit, ou qui
marche grossièrement & en
pied plat.

CARTE. C'est un châ-
teau de *carte* ; se dit d'une
maison bien enjolivée, mais
bâtie peu solidement.

Sçavoir la *carte* ; signifie,
sçavoir parfaitement les in-
trigues, les intérêts, les
manières du monde, d'un
quartier, d'une société,
d'une famille, &c.

CAS. Au *cas* que Lucas
n'eût qu'un œil, sa femme
auroit épousé un borgne ;
pour se moquer de ceux qui
prévoient trop d'accidens.

Vous mettez trop de *si* &
de *cas* en cette affaire ; pour
dire, vous demandez trop
de précautions, vous entrez
en trop de particularités.

On dit aussi d'un homme
que son *cas* est sale, quand il
se cache pour se dérober à
la punition de quelque cri-
me.

Tous vilains *cas* sont reni-
niables.

CASSE. Donner de la *casse* à quelqu'un ; c'est-à-dire , le d^estituer de sa charge , de son emploi , le *casser* aux gages.

CASSER. Je t'en *casse* : terme bas.

Il est *cassé* aux gages ; signifie , qu'on ne veut plus avoir de commerce avec lui.

On dit au Cabaret , qui *casse* les verres les paye ; ce qui veut dire , qu'il faut que chacun porte la peine de la faute qu'il a commise.

Il faut *casser* la noix pour avoir le noyau.

CASSE-TESTE. Se dit du mauvais vin.

CASTAGNETTES. Petites machines de bois qu'on attache avec des rubans aux pouces , pour marquer la cadence en dansant. Elles tirent ce nom de la ressemblance qu'elles ont avec des *chataignes*.

CATHOLIQUE. Un *Catholique* à gros grains ; se dit d'un homme peu scrupuleux.

CATIMINI. Faire quelque chose en *catimini* , en cachette.

CAUCHOIS. Gros Pigeons.

Je riois de le voir avec sa mine étique ,

Son rabat , jadis blanc , & sa perruque antique ;

En Lapins de garenne ériger nos clapiers ,

Et nos Pigeons *cauchoix* en superbes ramiers.

CAVER. L'eau qui tombe goutte à goutte *cave* la pierre ; par le travail , quelque petit qu'il soit , on vient à bout de ce qui paroît fort long & difficile à faire.

CAUSE. La guerre est *cause* des troubles : ce qui se dit à ceux qui se plaignent d'un malheur public , qu'on ne sçauroit empêcher.

CAUTION. On dit d'un grand hableur , que tout ce qu'il dit est sujet à *caution*.

CEDRE. Depuis le *cedre* jusqu'à l'hyssope ; c'est-à-dire , depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

CEINTURE. Cette personne est toujours pendue à la *ceinture* d'une autre ; pour dire , qu'elle est toujours avec elle.

Bonne renommée vaut mieux que *ceinture* dorée ; la réputation vaut mieux que les richesses.

CELESTIN. Voilà un plaisant *Celestin* ; signifie :

Voilà un impertinent, un ridicule, un sot.

CENDRE. On dit d'un mauvais ragoût ; roti, bouilli, traîné par les *cendres*.

CENS. Quitter la terre pour le *cens* ; c'est se défaire d'une chose qu'on possède à des conditions trop onéreuses.

CENTRE. On dit proverbialement & en colère, qu'on voudroit être au *centre* de la terre ; pour dire, qu'on voudroit être bien loin, ou bien caché.

CE'RE'MONIE. Sans *cérémonie* ; c'est-à-dire, franchement, familièrement, sans façon.

CERF. Un *cerf* bien donné aux chiens est à demi pris.

CERTAIN. On dit qu'un homme est bien *certain* de son fait, quand il est bien assuré de ce qu'il avance.

Il ne faut jamais quitter le *certain* pour l'incertain ; c'est-à-dire, que la réalité vaut mieux que beaucoup d'espérance.

CERVELLE. Entrer en *cervelle* ; Mon frere là-dessus n'entrez pas en *cervelle*.

HAUT.

On appelle un homme qui a une mauvaise mémoire, *cervelle* de lièvre, qui se perd en courant.

CESAR. Il est brave comme un *César*.

Il faut rendre à *César* ce qui appartient à *César*.

Il veut être *César*, ou rien ; signifie, hazarder tout, pour être tout ou rien.

CHACUN. A *chacun* le sien n'est pas trop ; pour dire, qu'il est juste qu'on rende à *chacun* ce qui lui appartient.

CHAIR. Rire entre cuir & *chair* ; c'est se moquer intérieurement d'une personne sans qu'il en paroisse rien au dehors.

La *chair* nourrit la *chair* ; c'est-à-dire, que les meilleurs alimens sont les viandes.

Jeune *chair* & vieux poisson ; pour dire, qu'il faut manger les animaux quand ils sont jeunes, & les poissons quand ils sont vieux.

La *chair* la plus près des os est la plus tendre.

Il n'y a point de belle *chair* près des os ; signifie, qu'une personne maigre n'est jamais belle.

On ne sçait s'il est *chair* ou poisson ; se dit d'un homme caché dont on ne connoît ni les mœurs, ni le génie, ni la profession.

Il est *chair* & poisson ; il est de la religion qui ne fait

point distinction des viandes.

On dit à ceux qui veulent maltraiter quelqu'un : Prenez garde , il est de *chair* & d'os comme vous.

Ce n'est qu'une grosse masse de *chair* ; se dit , d'un homme stupide & grossier.

On appelle , chere de Commissaire, *chair* & poisson , c'est un repas où il y a des services gras & maigres.

On appelle aussi , Vendeurs de *chair* humaine, certaines gens qui engagent par mauvais artifices de jeunes garçons à s'enroller , & qui en retirent du profit des Capitaines.

On dit d'un homme assassiné & blessé de plusieurs plaies , qu'on l'a haché menu comme *chair* à pâté.

CHALAND. C'est un de mes *chalands* , de mes acheteurs , peut-être ce mot vient-il du mot *Calens*.

CHAMADE. Battre la *chamade* , capituler : Ne tirez plus , Monsieur , son cœur bat la *chamade*.

CHAMAILLER. Se battre , escrimer : on dit aussi *chamailler* des dents.

CHAMARRER. Parer de toutes couleurs ; Les uns gris , les uns noirs , les autres *chamarrés*. DESP.

CHAMBRE. On dit qu'un homme a des *chambres* vuides , qu'il a des *chambres* à louer dans la tête : pour dire , qu'il est fou , extravagant , qu'il a peu de cervelle.

CHAMP. Il y a assez de *champ* pour faire glane ; signifie , qu'il y a assez de besogne pour tout le monde.

Il a un œil au *champ* , & l'autre à la ville : se dit d'un homme qui est fort vigilant.

On dit , qu'un homme court les *champs* , court les rues ; pour dire , qu'il est fou.

Se mettre aux *champs* ; c'est s'emporter de colere.

Donner la clef des *champs* à quelqu'un , le mettre en liberté.

Donner *champ* libre.

CHAMPIGNON. Il est venu tout en une nuit comme un *champignon* ; se dit d'un homme qui s'est élevé , qui a fait fortune en peu de tems.

CHAMPION. Voilà un brave *champion* , MOLIERE a dit aussi : Tous viennent sur mes pas , hors les deux *championnes*.

CHANCE. Conter sa *chance* ; c'est - à - dire , son histoire , sa bonne ou mauvaise fortune.

Vient par un coup fâ-

cheux , faire tourner la *chance*. DESP.

CHANCEUX. C'est un homme bien *chanceux*; pour dire , c'est un pauvre homme que je ne crains gueres.

Voilà un jeu bien *chanceux* , qui n'est pas de grande importance.

CHANCRE. On dit d'un goulu , d'un grand mangeur, qu'il mange comme un *chancre*.

CHANDELEUR. A la *Chandeleur* la grande douleur ; c'est-à-dire , qu'en ce tems-là il fait quelquefois un froid excessif.

CHANDELIER. Mettre quelqu'un sur le *chandelier* ; l'élever à quelque dignité.

CHANDELLE. Cette femme est belle à la *chandelle* , mais le jour gâte tout ; signifie , que la grande lumière fait aisément découvrir ses défauts.

On dit aussi des affaires fort peu importantes , qui n'apportent gueres de profit ; que le jeu ne vaut pas la *chandelle*.

Il doit une belle *chandelle* à Dieu : se dit , de celui qui est échappé d'un grand péril.

Cet homme s'est venu bruler à la *chandelle* ; quand

il a quitté un asyle où il étoit en sûreté.

A chaque Saint sa *chandelle* ; c'est-à-dire , qu'il faut faire des présens à tous ceux dont a besoin.

On dit , qu'on donne une *chandelle* à Dieu , & une autre au Diable , quand on est d'intelligence avec les deux partis.

Ils brillent comme des *chandelles* ; se dit des yeux fort vifs & brillans.

On dit de ceux qui ont reçu quelque grand coup proche des yeux ; qu'on leur a fait voir mille *chandelles*.

On dit , que la *chandelle* se brule : quand on perd le tems inutilement , & sur-tout dans les voyages.

Lorsqu'un homme est fort vieux , & qu'il s'en va mourant : on dit , que la *chandelle* s'éteint.

La *chandelle* qui va devant éclaire mieux que celle qui va derriere ; se dit pour se moquer de ceux qui attendent à faire des libéralités pieuses dans leurs testamens.

CHANGE. Rendre le *change* à quelqu'un , lui donner son *change* ; c'est-à-dire , lui repliquer fortement , lui rendre la pareille.

A son amour naissant il faut donner le *change*. MOL.

CHANGEMENT de propos réjouit l'homme ; signifie, qu'il ne faut pas toujours parler de la même chose.

Changement de tems , entretien de fots.

CHANGER. Il *change* comme un Cameleon; parce que le Cameleon change de couleur suivant les différentes étoffes sur lesquelles on le pose.

On dit d'un enfant qui ne ressemble point à ses pere & mere ; qu'il a été *changé* en nourrice.

On dit aussi, que le tems *changera* ; quand on voit quelqu'un faire une chose fort contraire à son genre de vie ordinaire.

Changer de note ; pour dire , changer de façon de faire , ou de parler.

Changer de batterie , il vit bien qu'il falloit *changer* de batterie.

CHANGEUR. Payer comme un *Changeur* ; se dit d'un homme qui paye bien.

Il est riche comme un *Changeur* ; quand on lui voit beaucoup d'argent comptant.

CHANOINE. Vivre comme un *Chanoine* ; c'est-à-dire , paisiblement, dans l'abondance, & dans l'oïveté.

CHANSON. C'est la *chanson* de Ricochet , dont on ne voit point la fin ; se dit d'un homme qui recommence toujours à dire ou à faire la même chose.

Chanson, bagatelle, c'est une *chanson*.

Il n'aura qu'un double , il ne sçait qu'une *chanson*.

CHANTEAU. On dit, qu'on a donné le *chanteau* à quelqu'un ; qu'on lui a donné le bouquet ; pour dire, que c'est à lui à faire au premier jour & à son tour ce que les autres ont fait devant lui.

On porte le *chanteau* à celui qui doit donner le pain bénit.

CHANTEPLEURE.
Arrosoir de Jardinier :

Depuis deux jours on m'entretient,

Pour sçavoir d'où vient *chan-tepleure* ;

Au chagrin que j'en ai je meure ,

Si je sçavois d'où ce mot vient

Je l'y renverrois toute à l'heure. CAILLY.

CHANTER. Quand un importun fait plusieurs redites : on dit, qu'il *chante*

toujours la même chanson.

Voilà bien *chanté* ; se dit d'une personne qui dit quelque méchante raison qui ne satisfait pas.

Chanter la palinodie ; signifie , dire le contraire de ce qu'on avoit dit.

Chanter la gamme ; c'est reprendre , corriger quelqu'un ; le quereller sur quelque action qu'il aura faite.

Il faut bien *chanter* plus haut ; pour dire , il faut enchérir , il faut offrir davantage.

Chanter pouille , *chanter* goguette , *chanter* des injures à quelqu'un ; faire plusieurs reproches , injurier.

Chanter Magnificat à Matines ; faire quelque chose à contre-tems.

CHANTRE de lutrin : se dit d'un mauvais Musicien.

CHAPE. Se débattre de la *chape* à l'Evêque ; signifie contester sur une chose où on n'a , ni où on ne peut avoir d'intérêt.

CHAPE-CHUTE. On dit , qu'un homme cherche *chape-chute* , qu'il a trouvé *chape-chute* ; pour dire , qu'il cherche , ou qu'il a trouvé quelque rencontre avantageuse , ou mauvaise.

CHAPEAU. Voilà un

beau *chapeau* que vous lui mettez sur la tête : se dit , d'une personne à qui il est arrivé quelque sujet de honte , ou de qui on a fait quelque médisance.

Perdre la plus belle rose de son *chapeau* ; c'est-à-dire , faire quelque perte considérable.

CHAPELET. Quand il meurt coup sur coup plusieurs personnes d'une même famille , ou qu'elles se détachent d'une cabale ; on dit , que le *chapelet* se défile.

Il n'a pas gagné cela en disant son *chapelet* ; se dit , quand quelqu'un est puni de quelque faute.

CHAPERON. Qui n'a point de tête , n'a que faire de *chaperon*.

Deux têtes dans un *chaperon* , est dans le même sens qu'on dit aujourd'hui , deux têtes dans un *bonnet*.

CHAPITRE. Il n'a point de voix en *chapitre* ; pour dire , qu'il n'est d'aucune considération dans sa compagnie , dans sa famille.

Quand la femme gouverne la maison ; on dit , le mari n'a point de voix en *chapitre*.

CHAPITRER. Je l'ai *chapitré* sur le peu de respect qu'il a pour son pere. MOL.

CHAPON. Qui *chapon* mange , *chapon* lui vient ; signifie , que le bien vient plutôt dans la maison de ceux qui en ont déjà , que chez ceux qui n'en ont point.

On dit d'une terre usurpée , ce n'est pas celui à qui elle appartient qui en mange les *chapons*.

On appelle aussi quelquefois un châtré , un *chapon* ; & on dit qu'il a été *chaponné*.

CHARBON. Il y a bien du *charbon* de rabais ; pour dire , que quelque chose a bien diminué de prix.

CHARBONNIER. La foi du *Charbonnier* ; quand on parle d'une foi implicite , qui fait croire à un Chrétien en général tout ce que l'Eglise croit.

Le *Charbonnier* est maître chez soi ; c'est le mot d'un *Charbonnier* qui reçut chez lui François I. égaré à la chasse , & qui prit à son ordinaire la place la plus commode.

Le *Charbonnier* & son sac , tout est noir.

CHARDON. Cet homme est amoureux , gracieux comme un *chardon* ; c'est-à-dire , qu'il est mal gracieux , rebarbatif.

CHARDONNERET.

Oiseau : on a dit aussi *chardonnet*.

Où pas à pas , le long des buissons ,

Allois cherchant le nid des *chardonnets*. MAROT.

CHARGE. Il faut prendre le Bénéfice avec ses *charges*.

On dit , qu'une *charge* est le chauffe-pied du mariage ; pour dire , qu'un homme trouve plutôt à se marier quand il est revêtu d'une *charge*.

CHARGER. Il est revenu chargé comme un mulet.

CHARITE'. C'est une *charité* qu'on lui prête : se dit à contre-sens , quand on médit de quelqu'un , qu'on lui impose à faux quelque vice.

Charité bien ordonnée commence par soi-même.

CHARIVARI. Bruits de chaudrons , de poêles , & autres instrumens.

Faire *charivari* ; C'étoit pour faire un beau *charivari*.

LA FONT.

CHARRETIER. Il n'est si bon *Charretier* qui ne verse ; c'est-à-dire , qu'il n'y a point d'homme si habile qui ne fasse quelque faute.

On dit d'un grand jureur :
il

il jure comme un *Charretier* embourbé.

CHARRETTE. On appelle un avaleur de *charrettes* ferrées ; un Capitan , un Fanfaron.

CHARRIER. Quand on menace un homme , on dit , qu'il faut qu'il *charrie* droit ; pour dire , qu'il prenne bien garde de faire des fautes.

CHARRUE. On appelle un cheval de *charrue* ; un homme grossier & stupide.

J'aimerois autant être à la *charrue* , tirer la *charrue* : se dit d'un emploi fort pénible ou laborieux.

On appelle aussi une *charrue mal attelée* ; des gens qui sont liées par quelque société , & qui s'accordent mal.

CHARYBDE. Il faut prendre garde de tomber de *Charybde* en Scylla , d'un précipice dans un autre.

CHASSE. Marquez cette *chasse*.

On appelle *chasse morte* , un coup perdu , une action qui n'a aucune suite , dont on ne se repentira point.

Chasse-cousin , pour mauvais vin.

CHASSER. Un clou *chasse* l'autre ; c'est-à-dire , que le plus fort chasse le plus foible.

Un bon chien *chasse* de race ; pour dire , qu'on tient toujours quelque chose de la naissance.

Ce garçon , cette fille *chasse* de race : se dit , quand ils ont les mêmes inclinations que leur pere ou leur mere.

La faim *chasse* le loup hors du bois ; c'est-à-dire , que la nécessité oblige les gens à travailler.

CHASSEUR. Il est affamé comme un *Chasseur* : se dit , d'un homme qui a grand appétit.

CHAT. Il le guette comme le *chat* fait la souris.

Chat échaudé craint l'eau froide ; pour dire , que celui qui est échappé d'un péril , craint tout ce qui est de même nature.

Elles s'aiment comme chiens & *chats* : se dit , de deux personnes ennemies.

Jetter le *chat* aux jambes à quelqu'un ; c'est-à-dire , le rendre coupable d'une faute qu'un autre a faite.

On dit , qu'une personne s'est servie de la patte du *chat* pour tirer les marrons du feu ; pour dire , qu'elle a mis quelqu'un au hazard , pour profiter de sa simplicité.

Il entend bien *chat* , sans

qu'on dise *minon* : se dit ; d'un homme habile , & qui entend à demi-mot.

La nuit tous *chats* sont gris ; c'est-à-dire , que toutes les femmes ont assez de beauté la nuit.

On dit encore que le mou est pour les *chats* ; parce qu'on les nourrit avec du mou , qui est le poumon du bœuf.

Il a joué avec les *chats* ; se dit d'un homme qui a quelques égratignures au visage.

Devenir aussi fier qu'un *chat* amadoué.

Dès que les *chats* seront chauffés ; pour dire , de bon matin.

On dit d'un homme mal propre, qu'il est propre comme une écuelle à *chat*.

Il ne faut pas réveiller le *chat* qui dort ; c'est-à-dire , qu'il faut laisser en repos ceux qui peuvent nous faire du mal.

Acheter *chat* en poche ; c'est acheter quelque chose sans la voir.

Il appelle un *chat* , un *chat* ; se dit d'un homme qui parle franchement , & sans rien déguiser , qui nomme les choses par leur nom. J'appelle un *chat* , un *chat* , & Rolet un Fripon. BOIL.

Bailler le *chat* par les pattes ; pour dire , présenter une chose par l'endroit le plus difficile.

CHATEAU. Ville prise, *Château* rendu ; pour dire , qu'on ne peut plus gueres tenir dans un *Château* , ou Citadelle , quand la Ville est prise.

Faire des *châteaux* en Espagne : c'est se repaître de chimeres , de vaines imaginations.

Château de carte : se dit , d'une petite maison de campagne fort ajustée , & peu solidement bâtie.

CHATIER. Qui bien aime , bien *châtié* ; se dit en parlant de l'amour d'un pere envers ses enfans.

Châtier bien , & récompenser de même.

CHATOUILLER. Se *chatouiller* pour se faire rire ; c'est rire sans sujet apparent.

CHAUD. Tomber de fièvre en *chaud* mal ; signifie , d'un petit malheur entrer en un plus grand.

Il ne trouve rien de trop froid , ni de trop *chaud* ; c'est-à-dire , qu'il n'est point dégoûté , que tout lui est bon.

Souffler le froid & le *chaud* ; pour dire , n'être d'aucun parti assuré, soute-

nir le pour & le contre.

Il faut battre le fer tandis qu'il est *chaud* ; signifie , qu'il ne faut pas laisser échapper l'occasion.

On dit aussi ironiquement à ceux qu'on veut taxer de froideur, vous êtes un *chaud* lambin.

Et pour exagérer la chaleur d'une chambre ; on dit, qu'il y fait *chaud* comme dans un four.

Il a la main *chaude* : se dit d'un homme , qui gagne au jeu plusieurs coups de suite.

CHAUFFER. Ce n'est pas pour vous que le four *chauffe* ; se dit à ceux qui prétendent avoir part en quelque affaire.

On dit à un méchant homme, tu seras bien *chauffé* en l'autre monde.

Il verra de quel bois je me *chauffe* ; pour dire , quel homme je suis.

Allez lui dire cela , & vous allez *chauffer* au coin de son feu ; pour défier quelqu'un d'aller dire en face à quelqu'autre une chose qui le doit choquer.

CHAUSSES. On dit à celui qu'on veut chasser d'auprès de soi, Va te promener, va-t-en, tire tes *chausses*.

Ils ont bien fait de tirer

leurs *chausses* ; se dit , de ceux qui se sont mis en sûreté par la fuite.

On dit pour se moquer de la pauvre Noblesse , c'est un Gentilhomme de Beauce , qui se tient au lit quand on raccommode ses *chausses*.

Il est si pauvre qu'il n'a pas de *chausses*.

Quand un jeune homme est hors d'âge d'avoir le fouet : on dit qu'il a la clef de ses *chausses*.

Quand les Sergens mènent un homme prisonnier ; on dit qu'ils le tiennent au cul & aux *chausses*.

On dit des parties adverses qu'on a réduit à l'extrémité, qu'on les tient au cul & aux *chausses*.

Cette femme porte le haut - de - *chausses* ; se dit , d'une femme qui fait les affaires de la maison.

On dit à celui à qui on voit des bas dépareillés , qu'il a des *chausses* de deux Paroisses.

CHAUVE. L'occasion est *chauve* ; pour dire , qu'il ne la faut pas laisser échapper quand elle se présente.

CHAUX. Cette affaire est faite à *chaux* & à ciment ; c'est-à-dire, qu'elle subsistera , quelque dessein qu'on ait de la ruiner.

CHEMIN. Il a pris le *chemin* des écoliers : se dit de celui qui a pris le plus long.

Cet homme est toujours par voie & par *chemin* ; se dit, lorsqu'il n'est jamais au logis.

On dit aux valets qui grondent quand on les envoie quelque part : tandis que vous irez & viendrez, les *chemins* ne seront pas sans vous.

On appelle le grand *chemin* des vaches, les *chemins* où l'on va par terre.

Bonne terre, méchant *chemin* ; parce que les bonnes terres qui sont grasses retiennent l'eau.

En tout païs il y a une lieue de méchant *chemin* ; pour dire, qu'il n'y a point d'affaire où on ne trouve des difficultés.

A *chemin* battu il ne croît point d'herbe : c'est-à-dire, qu'il n'y a pas grand profit à faire dans un trafic connu de tout le monde.

Il n'en faut point aller par quatre *chemins* : signifie, qu'il en faut passer par-là.

Tous *chemins* vont à Rome, ou tous *chemins* vont à la Ville ; pour dire, qu'on peut parvenir à une même fin par divers moyens.

On dit en menaçant, Je

le mènerai par un *chemin* où il n'y aura point de pierres ; c'est-à-dire, je le ferai marcher droit.

On dit encore en menaçant, Il me trouvera toujours en son *chemin*.

On appelle le *chemin* de Paradis, un *chemin* étroit, un défilé où on ne va qu'un à un.

Aller son grand *chemin*, aller son droit *chemin* ; signifie, agir franchement & sans user d'aucune finesse ni supercherie.

CHEMINE'E. Il faut faire une croix à la *cheminée* ; c'est-à-dire, qu'on est surpris de la visite d'une personne, qui avoit négligé longtems de venir en une maison.

Faire quelque chose sous la *cheminée* ; c'est faire quelque chose en cachette & sans observer les formes.

CHEMISE. La *chemise* est plus proche que le pourpoint.

Si ma *chemise*, sçavoit mon secret, je la brulerois.

CHER. Mon *cher*, mon ami.

CHERCHER. Il *cherche* midi, où il n'est qu'onze heures ; pour marquer qu'un homme est un écornifleur.

Chercher midi à quatorze

heures ; pour dire , chercher une chose en un lieu où elle n'est pas.

Chercher une aiguille dans une charretée de foin ; signifie , qu'il est presque impossible de trouver la chose qu'on cherche.

Chercher quelqu'un à pied & à cheval , ou par mer & par terre ; pour dire , faire toutes les diligences possibles pour le trouver.

On dit encore , que le bien *cherche* le bien ; plus on a de bien , plus on en veut avoir.

CHERE. Il n'est *chere* que d'avaricieux , quand il traite , tout y va.

CHERUBIN. Il est rouge comme un *Cherubin* : se dit d'un homme qui a le visage rouge & enflammé.

CHEVAL. A *cheval* donné on ne regarde point la bouche , ou la bride ; signifie , qu'on reçoit les présents tels qu'ils sont.

L'œil du maître engraisse le *cheval* : pour dire , qu'il ne se faut point reposer sur les valets du soin de ses *chevaux* , ni de même de toutes les autres affaires d'une maison.

N'avoir ni *cheval* ni mule ; c'est n'avoir aucune monture.

Etre mal à *cheval* ; signifie , n'être pas bien en ses affaires.

On dit qu'un homme fait le *cheval* échapé , quand il est libertin , emporté , incorrigible.

Je lui ferai voir que son *cheval* n'est qu'une bête ; c'est-à-dire , je lui ferai voir qu'il n'a pas raison.

Il est aisé d'aller à pied , quand on tient son *cheval* par la bride ; pour dire , qu'on souffre bien de petites incommodités volontaires , quand on peut s'en délivrer sitôt qu'on le veut.

Il fait bon tenir son *cheval* par la bride ; signifie , qu'il ne faut pas se dessaisir de son bien pendant sa vie.

Cet homme monte sur ses grands *chevaux* : pour dire , qu'il parle en colère & d'un ton hautain.

Il est bon *cheval* de Trompette , il ne s'étonne pas pour le bruit.

On dit , qu'il parle à *cheval* ; pour marquer , qu'il parle en maître , avec autorité.

On appelle un homme fort grossier , stupide ou arrogant , un *cheval* de carrosse , un *cheval* de bât , un franc *cheval*.

Il n'est si bon *cheval* qui

ne devienne roffe.

On dit au contraire, que jamais *cheval* gentil ne devint roffe ; signifie, qu'on montre même en sa vieillesse des marques de ce qu'on a valu en sa jeunesse.

Il n'y a si bon *cheval* qui ne bronche ; c'est-à-dire, que chacun est sujet à faire des fautes.

Des femmes & des *chevaux*, il n'en est point sans défauts.

Il est bien tems de fermer l'étable, quand les *chevaux* s'en sont enfuis.

Un coup de pied de jument ne fait point de mal au *cheval* ; c'est-à-dire, qu'un homme doit prendre galamment toutes les malices que lui font les femmes.

A un *cheval* hargneux il lui faut une étable à part ; pour avertir, que quand on voit des grondeurs, il se faut séparer de leur compagnie.

Les *chevaux* courent les Bénéfices, & les ânes les attrapent.

On appelle une selle à tous *chevaux*, une chose qui peut servir à plusieurs usages.

Brider son *cheval* par la queue ; voyez ASNE.

Cheval de foin, *cheval* de rien : *cheval* d'avoine, che-

val de peine : *Cheval* de paille, *cheval* de bataille.

A *cheval* neuf, vieux Cavalier.

Qui aura de beaux *chevaux*, si ce n'est le Roi : se dit, quand on voit quelque chose de précieux entre les mains d'un homme riche.

On dit d'un goinfre, d'un écornifleur, qu'il se tient mieux à table qu'à *cheval*.

On dit d'un travail qui demande peu de génie, mais qui donne beaucoup de fatigue, que c'est un travail de *cheval*.

C'est une médecine de *cheval* ; se dit d'une médecine trop forte.

On appelle à Paris, les *Courtisans du cheval de bronze*, les filous & les personnes de mauvaise vie qui fréquentent le Pont-neuf pour y attraper quelqu'un.

CHEVALIER d'industrie, un homme adroit, rusé, fin, escroc.

Chevalier de la coupe ; expression bacchique :

Reçois-nous dans l'heureuse

Troupe,

Des francs *Chevaliers* de la Coupe.

CHEVET. Etre brouillé avec le *chevet* : être brouil-

lé avec Morphée , le Dieu du sommeil.

CHEVEU. Couper un *cheveu* en quatre ; pour dire, subtiliser ou chicaner trop.

CHEVILLE. Autant de trous que de *chevilles* ; trouver promptement des excuses, des échapatoires.

Le voilà bien , il ne lui faut plus qu'une *cheville* pour le bien tenir ; se dit d'un homme que la fortune a mis dans un bon poste.

On dit aussi d'un bâtiment qui est achevé, en bon état, qu'il n'y manque pas une *cheville*.

CHEVILLE'E. Il a l'ame *chevillée* dans le corps ; se dit d'un vieux qui se porte bien.

CHEVRE. Prendre la *chevre* ; c'est se fâcher, se mettre en colère légèrement : c'est la même chose, que se *cabrer*, qui vient aussi du mot de *chevre*.

Il veut sauver la *chevre* & les *choux* ; pour dire, il veut mettre une affaire à l'abri de toutes sortes d'inconvéniens.

Ce proverbe tire son origine d'un Problème, où l'on propose de passer une rivière avec un *chou*, une *chevre* & un *loup*, sans détriment d'aucunes de ces choses.

On dit des choses qui n'ont aucune liaison ensemble : cela s'entretient comme crottes de *chevre*.

Là où la *chevre* est attachée, il faut qu'elle broute ; voyez ATTACHER.

On appelle barbe de *chevre* un homme qui n'a de la barbe que sous le menton, & par bouquets.

Cet homme aimeroit une *chevre* coëffée ; se dit, lorsqu'il n'est pas difficile en amour, que toutes les femmes lui sont bonnes indifféremment.

La *chevre* a pris le loup ; en parlant de ceux qui pensant perdre ou tromper les autres, demeurent eux-mêmes pris. L'on donne l'origine de ce Proverbe à une *chevre* poursuivie d'un loup qui se sauva dans une maison déserte, dont elle ferma la porte par hazard avec ses cornes après que le loup fut entré, qui fut pris par ce moyen.

CHICHE. Il n'est festin que de gens *chiches* ; pour dire, que ceux qui traitent rarement, font faire plus grande chère que les autres.

CHIEN. On dit de deux amis qui ne vont point l'un sans l'autre, que c'est Saint Roch & son *chien*.

Qui aime Bertrand aime son *chien* ; signifie , qu'il faut prendre les passions , les intérêts & les sentimens de son ami.

Il fait bien le *chien* couchant ; se dit d'un traître , d'un hypocrite , d'un flatteur.

On dit de deux ennemis , que leurs *chiens* ne chassent pas ensemble.

On dit d'un homme odieux qui entre en quelque lieu , qu'il y est bien venu comme un *chien* dans un jeu de quilles.

Quand celui dont on souhaite la mort , s'échape de quelque péril , on dit , qu'il mourroit plutôt un bon *chien* de Berger.

Il ne faut pas se moquer des *chiens* qu'on ne soit hors du village ; signifie , qu'il ne faut pas choquer un homme tant qu'on est en un lieu où il est le plus fort.

On dit à un glorieux qui se fâche qu'on le regarde trop fixement : Un *chien* regarde bien un Evêque.

Il ne faut pas tant de *chiens* après un os ; c'est-à-dire , qu'il est fâcheux de partager un profit avec beaucoup de personnes.

Jamais à un bon *chien* il ne vient un bon os ; pour dire , que ceux qui ont bon-

ne envie de travailler , n'en trouvent pas les occasions.

Jetter un os à la gueule d'un *chien* pour le faire taire.

On dit , qu'il n'est telle chasse que de vieux *chiens* , & qu'un bon *chien* chasse de race ; c'est-à-dire , que la naissance & l'expérience donnent de grands avantages sur les autres.

Cela n'est pas tant *chien* ; signifie , cela n'est pas mauvais.

On dit de celui qui a des prétentions à quelque chose , quoique fort éloignées , qu'il n'en jette pas sa part aux *chiens*.

Petit *chien* , belle queue.

Si vous n'avez pas d'autre sifflet , votre *chien* est perdu ; se dit à ceux qui ont une méchante cause.

Quand un homme est peu complaisant , & ne fait rien de ce qu'on desire ; on dit que c'est un *chien* de Jean de Nivelles , qui s'enfuit quand on l'appelle.

On rapporte que Jean de Montmorenci , Seigneur de Nivelles , fit un affront sanglant à son Pere , & s'enfuit en Flandres : on le somma de comparoître devant la Cour des Pairs , mais ce fils méprisa les sommations , & donna occasion au peuple de

le traiter avec indignité, & de former ce proverbe.

On dit d'un envieux, qu'il est comme le *chien* du Jardinier, il ne mange point de choux, & ne veut pas que les autres en mangent.

Ils font comme les grands *chiens*, ils veulent pisser contre les murailles; se dit de ceux qui entreprennent quelque chose au-delà de leurs forces.

On dit des pécheurs, qu'ils font comme les *chiens*, qu'ils retournent à leur vomissement.

Lorsque quelques personnes font quantité de cris & d'imprécations inutiles, on dit, que ce sont des *chiens* qui aboient à la Lune.

Les *chiens* hargneux ont toujours les oreilles déchirées; se dit aux gens querelleurs.

On dit à des gens timides: Entrez, il n'y a point de danger, nos *chiens* sont liés.

On l'abandonne comme un pauvre *chien*; se dit, pour reprocher ou plaindre la misère de quelqu'un.

Il mène une vie de *chien*.

Il est comme un *chien* à l'attache.

Chien échaudé, craint la cuisine. SCAR.

Chien en vie, vaut mieux

que lion mort.

Les coups de bâton sont pour les *chiens*.

On dit d'un misérable qu'on abandonne, qu'on ne lui demande pas, Es - tu *chien*, es - tu loup?

Quand on veut noyer son *chien*, on l'accuse de la rage; pour dire, que quand on veut rompre avec quelqu'un, on lui impute quelque faute; ou qu'on veut toujours avoir un prétexte pour le mal qu'on fait.

On dit d'un jeune étourdi, qu'il est fou comme un jeune *chien*, qu'il court comme un *chien* fou.

On appelle figurément un *chien au grand collier*, celui qui mène les autres, qui est le principal dans une maison, ou dans une assemblée.

On dit d'un homme accoutumé à la fatigue, qu'il y est accoutumé comme un *chien* à aller nud tête, à aller à pied.

Tandis que le *chien* passe, le loup s'enfuit; pour dire, que tous les momens sont précieux en certaines occasions.

Un bon *chien* n'abboie point à faux; ce qui se dit d'un habile homme, qui fait toujours bien réussir ses entreprises.

On dit encore , entre *chien* & loup ; pour signifier le crépuscule , ou le tems sombre & obscur , & où on ne peut discerner un *chien* d'avec un loup.

Qui m'aime , aime mon *chien* ; pour dire , que lorsqu'on aime quelqu'un , il faut aimer tout ce qui lui appartient.

CHIEN-DENT. Quand on est dans le plus difficile d'un ouvrage , on dit , que c'est le *chien-dent* ; ce qui donnera le plus de peine.

CHIPOTER. S'amuser à buvoter du bout des lèvres.

Ce mot s'emploie aussi pour exprimer les mauvaises difficultés qu'on fait ; pour barguigner , vetiller.

CHIQUENAUDE. On dit par exagération , pour dire qu'on n'a point battu ni maltraité une personne , qu'on ne lui a pas seulement donné une *chiquenaude*.

CHOEUR. Il est tondu comme un enfant de *Chœur* ; se dit d'un homme bien rasé , ou qui n'a point de cheveux.

Cordeliers en *Chœur* , &c. signifie , que les Cordeliers tâchent d'avoir de belles voix pour remplir leur *Chœur*.

CHOISIR. On dit d'une

personne qui est réduite à la nécessité du choix , vous n'avez qu'à *choisir* , à prendre , ou à laisser.

Souvent qui *choisit* prend le pire.

CHOMMER. Manquer de matière ou d'occasion de travailler.

Il signifie aussi solemniser une Fête.

Il ne faut point *chommer* les Fêtes avant qu'elles soient venues ; pour dire , il ne faut point s'affliger , ni se réjouir par prévoyance , & avant que les biens ou les maux soient arrivés.

CHOPINE. Mettre pinte sur *chopine* ; signifie , faire débauche de vin , s'enivrer.

CHOU. On dit d'une personne reléguée à la campagne , ou qui est obligée d'y demeurer , qu'on l'a envoyé planter des *choux*.

Ce n'est pas le tout que des *choux* , il faut encore de la graisse ; c'est-à-dire , qu'il faut plusieurs choses pour venir à bout de quelque entreprise.

Lorsqu'un homme mène bien une affaire , qu'il fait de grands profits en quelque chose , on dit , qu'il fait ses *choux* gras.

On dit de celui qui dispose de l'esprit d'un autre ,

ou du bien d'autrui comme s'il étoit à lui, qu'il en fait comme des *choux* de son jardin.

On dit aussi à celui à qui on abandonne une chose ; à qui on donne la libre disposition de quelque chose, qu'il en fasse des *choux*, des *raves*, des petits pâtés.

On dit d'une chose qu'on méprise, qu'elle ne vaut pas un tronc de *chou*, un trognon de *chou*.

Chou pour *chou*, Aubervilliers vaut bien Paris : c'est-à-dire, qu'il croît plus de *choux* à Aubervilliers, qu'à Paris.

Chou pour *chou* ; pour dire, l'un vaut l'autre.

Elle fait bien valoir ses *choux* ; se dit d'une personne qui prise plus qu'il ne faut ses bonnes qualités.

Il a été trouvé sous un *chou* ; se dit d'un homme dont la naissance est inconnue.

CHOUETTE. On dit de celui qui est accoutumé à dérober, qu'il est larron comme une *chouette*. Ce proverbe est venu des Latins : ils appelloient la *chouette*, *Monedula* & *moneta* : Cicéron, *pro Val. Flacco*, dit, *Non plus aurum tibi quam monedula committen-*

dum, parce qu'elle vole l'argent.

Et Marot, parlant du vol de son valet :

Quel qu'il soit, il n'est point
Poète :

Mais fils aîné d'une *Chouette*.
Ou aussi larron pour le moins.

CHREME. Il renonce à
Chrême & *Batême*.

CHRETIEN. On dit d'un homme, qui ne goûte pas une chose qui est bonne, ou qui ne fait pas ce que les autres font : qu'il n'est pas *Chrétien*.

Parler *Chrétien* ; c'est-à-dire, un langage qu'on entend, ou un style qui ne ressent plus le Paganisme.

CHRETIENNE. On dit de celui qui n'a point de semelles à ses souliers, à ses chausses, qu'il marche sur la *chrétienté* ; pour dire, sur le pavé.

CHUCHETER. Parler tout bas à l'oreille : ce mot vient de *Susurrus*.

*Leves per noctem Susurri
Compositâ repetantur horâ,*

CHUT. Mot qui impose silence.

CIEL. Si le *ciel* tomboit, il y auroit bien des alouettes

prises ; se dit , pour se moquer de ceux qui prennent trop de précautions.

On dit de deux choses bien différentes : qu'elles sont éloignées comme le *ciel* l'est de la terre.

Elever un homme jusqu'au *ciel* , jusqu'au troisième *ciel* ; le louer excessivement.

On dit aussi , qu'on ne voit ni *ciel* , ni terre , lorsqu'on est aveugle , ou qu'on est dans une grande obscurité.

Il a remué *ciel* & terre ; pour dire , il a fait toutes sortes d'efforts pour faire réussir cette affaire.

CIERGE. On dit , qu'un homme est droit comme un *cierge*.

CIGOGNE. Des *contes à la Cigogne* ; c'est-à-dire , des contes faits à plaisir , des contes de vieilles dont on amuse les petits enfans.

CIMENT. On dit d'une affaire solide : qu'elle est faite à *chaux* & à *ciment*.

CIMETIERE. On dit ironiquement , il a de l'esprit , il a couché au *cimetiere*.

CINQ. Donner *cinq* & quatre , la moitié de dix-huit ; c'est-à-dire , donner deux soufflets , l'un de la paume de la main , où les cinq doigts assemblés frappent ensemble ; l'autre du

revers de la même main , auquel il n'y a que quatre doigts qui frappent , parce que le pouce demeure en arrière sans action.

On dit aussi , mettre *cinq* , & retirer six , en parlant de ceux qui mettent les *cinq* doigts dans un plat , & qui en retirent quelque bon morceau qui fait le sixième.

CIRE. Il est jaune comme *cire* ; pour dire , il a la jaunisse.

On dit d'un homme qui maigrit ; qu'il fond comme la *cire* au Soleil , ou le beurre dans la poêle.

Il est mou comme de la *cire* : se dit , d'un homme foible & irrésolu.

Aux pèlerinages des environs on dépense beaucoup de vin , & peu de *cire*.

Cela lui vient comme de *cire* ; c'est-à-dire , fort-à-propos

On dit aussi de deux personnes qui sont fort égales , qu'ils sont égaux comme de *cire*.

CIRER. Quand un habit est bien fait , bien taillé , qu'il ne fait pas un pli ; on dit , qu'il est *ciré* sur le corps d'une personne.

CIVIERE. Cent ans bannière , & cent ans *civiere* ; pour dire , que dans un siècle

de toutes choses changent de nature. La bannière est une marque d'éminente noblesse, & la *civiere* n'est qu'à l'usage des pauvres gens.

CLABAUDER, brailler : Mais ne devriez-vous pas rougir de *clabauder* de la sorte ?

DANC.

CLAIR. On dit de celui qui entreprend quelque chose au delà de ses forces, qu'il n'y fera que de l'eau toute *claire*.

On dit aussi que l'argent est *clair* semé chez quelqu'un.

Il veut voir *clair* en cette affaire ; voir s'il peut trouver ses sûretés.

CLAQUEMURER. Se resserrer ou s'abaisser à quelque chose de commun & de bas.

Que vous jouez au monde ,

Un petit personnage ,

De vous *claquemurer* :

Aux choses du ménage. MOL.

CLASSE. C'est un sçavant de la première *classe*.

CLEF. Avoir la *clef* des champs ; signifie être en liberté d'aller où l'on veut.

CLERC. Un pas de *Clerc* ; pour dire , une faute commise par ignorance, & faute d'expérience.

C'est un grand *Clerc* ; c'est-à-dire , sot , niais , homme qui s'en fait accroire.

CLIN. En un *clin* d'œil.

CLOCHE. Voyez FONDEUR.

Il est tems de fondre la *cloche* ; signifie , de terminer une affaire, de prendre la dernière résolution.

On dit de ceux qui disent tantôt d'une façon , tantôt de l'autre : qu'ils sont comme les *cloches* , qu'on leur fait dire tout ce qu'on veut.

On appelle Gentilshommes de la *Cloche* , ceux qui ne sont nobles que pour avoir passé en de certaines charges de Mairie ou d'Echevinage , qui se donnent au son de la *cloche*.

On dit qu'on fait sonner la grosse *cloche* ; quand on fait parler le Maître , celui qui a l'autorité pour conclure.

N'être pas sujet à un coup de *cloche* ; pour dire , n'être pas sujet de se rendre à une certaine heure.

CLOCHER. Il ne faut pas *clocher* devant les boiteux ; c'est-à-dire , qu'il ne faut pas contrefaire un autre , ni lui reprocher un vice naturel.

Cette affaire-là *cloche* ; va de travers.

CLOPER. Pour boiter.

CLOPIN, CLOPANT.

Mes gens s'en vont à trois pieds,
Clopin, clopant, comme ils
peuvent. LA FONT.

CLOPINER. Quand
Vulcain *clopinant*, s'en vint
verser à boire. LA FONT.

CLOU; voyez RIVER.

Cette chose ne tient ni à
fer ni à *clou*; signifie, qu'elle
tient légèrement.

On le dit aussi parmi les
mercenaires de ce qu'on est
prêt de délivrer, comme si
on disoit, qu'il ne tient plus
qu'à l'argent pour livrer.

On dit d'une chose qu'on
estime peu, qu'on n'en don-
neroit pas un *clou* à soufflet,
ou qu'on n'en donneroit pas
un *clou*.

On dit d'un bâtiment neuf,
ou de celui qui est en bon
état, qu'il n'y manque pas
un *clou*.

Un *clou* chasse l'autre;
pour dire, qu'une nouvelle
passion guérit d'une autre.

Il compte les *clous* d'une
porte; pour dire, qu'il s'en-
nuie d'attendre à une porte,
& qu'il a le loisir d'en comp-
ter les *clous*.

CLOUER. On dit qu'un
homme a *cloué* la roue de
fortune, quand il a si bien
établi ses affaires, qu'il a
rendu sa fortune assurée.

COCAGNE. Mot inven-
té, pour dire, un pays déli-
cieux, fertile, & abondant
en toutes choses. Paris est
pour un riche, un pays de
cocagne. DESP.

COCHON. Il faut mou-
rir, petit *cochon*, il n'y a
plus d'orge; c'est-à-dire,
qu'on est réduit à l'extrémi-
té, & qu'il n'y a plus de
ressource.

Mener une vie de *cochon*:
se dit, d'une personne qui
ne songe qu'à manger & à
dormir.

COEFFE. Cela est triste
comme un bonnet de nuit
sans *coiffe*: se dit, de quel-
que chose triste ou mélan-
colique. Voyez BONNET.

COEFFER. On prétend
par erreur, que ceux qui
viennent au monde *coëffés*,
sont heureux. Il faut assuré-
ment qu'il soit né *coëffé*. PAL.

Se *coëffer*, s'entêter;
elle paroît *coëffée*. HAUT.
Se *coëffer* le cerveau.

Quel est le Cabaret honnête
Où tu t'es *coëffé* le cerveau?

COEUR; voyez BON.
Mettre le *cœur* au ventre;
donner du courage, aux
gens en dépit d'eux, il met
le *cœur* au ventre. HAUT.

COFFRE. On dit d'une

filles qui n'est guere belle ,
mais qui a beaucoup d'ar-
gent en mariage : qu'elle est
belle au *coffre*.

Des *coffres* à avoine : se
dit , des grands chevaux ,
auxquels il faut beaucoup de
nourriture.

COFFRER. Mettre en
prison. Ton affaire alloit
bien , le drôle étoit *coffré*.

MOL.

COGNE'E. Il est allé au
bois sans *cognée* ; pour dire ,
il est allé faire une affaire ,
& il n'a pas porté les cho-
ses nécessaires pour la faire
réussir.

Jetter le manche après la
cognée : se dit , lorsqu'on
abandonne une affaire qui
ne réussit pas d'abord , ou
qu'on désespère de faire
réussir.

COGNE - FETU. Avar-
re , sordide :

Demande un homme de vertu ,
Et non pas un *cogne-fetu*.

SCAR.

Voyez FETU.

COIN. Faire *coin* de mê-
me bois ; c'est-à-dire , se ser-
vir & s'aider d'une partie de
la chose pour l'achever.

On dit qu'un homme ne
bouge du *coin* du feu ; pour
dire , qu'il est casanier.

Il a la mine de demander

l'aumône au *coin* d'un bois ;
se dit d'un gueux qui a la
mine d'un voleur.

COLAPHISER. Souffle-
ter ; *Colaphiser* ainsi mes lé-
vres de corail. TH. ITAL.

COLIFICHET. Bagatel-
telles ; De ces *colifichets* , de
ces fades poupées.

COLINTAMPON. Fa-
daise , niaiserie. Je m'en sou-
cie comme de *colin-tampon*.

COLLE. Donner une
colle ; mentir , dire des gas-
connades.

COLLET. Prêter le *col-
let* , se mesurer avec quel-
qu'un.

Prendre au *collet* ; saisir ,
arrêter.

COLLIER de misère ; si-
gnifie le travail journalier ,
pénible.

Il est franc du *collier* ; il
sert promptement ses amis ,
il embrasse leur querelle
sans marchander , ni se faire
prier.

COLLINE. Gagner la
colline ; prendre la fuite.

COLOMBIER. Faire ve-
nir , attirer les pigeons au
colombier ; attirer des cha-
lans , les personnes qui ap-
portent du profit.

COLOSSE. Homme de
fort grande stature. Un *co-
losse* , un grand *colosse*.

COMEDIEN. Il est bon

Comedien ; pour dire , qu'il feint bien des passions qu'il ne sent pas.

Avec son ton radouci , sa face minaudiere , je le crois grand *Comédien*.

COMMANDER. *Voyez BAGUETTE. OBEIR.*

COMMENCEMENT. Il est venu de petits *commencemens* ; c'est-à-dire , qu'il s'est élevé d'une basse fortune.

COMMENCER. N'a pas fait qui *commence*.

COMMERE. Tout va par compere & par *commere* ; pour dire , que c'est la faveur , & la recommandation qui font tout.

COMMUN , *voyez ASNE.*

Qui sert au *commun* , ne sert pas à un.

Entre amis tous biens sont *communs*.

En ce monde tous les biens sont *communs* , il n'y a que les moyens de les avoir.

Vivre sur le *commun* ; c'est être écornifleur ; aller quêter un repas , tantôt chez l'un , tantôt chez l'autre.

COMPAGNIE. On dit en termes de raillerie , qu'un homme est bête de *compagnie* ; pour signifier , qu'il se laisse facilement mener où l'on veut.

COMPAGNON. Qui a

compagnon a maître.

COMPARAISON. Toutes *comparaisons* sont odieuses ; c'est-à-dire , qu'il est dangereux de comparer deux personnes ensemble , parce que l'une des deux pourroit s'en offenser.

COMPASSER ses actions ; *compasser* ses mœurs ; pour dire , les bien régler.

COMPERE. *Voyez COM-MERE.*

COMPOSTE. *Voyez YEUX.*

COMPTE ; *voyez BOR-GNE, TRESORIER.*

Les bons *comptes* sont les bons amis ; c'est-à-dire , qu'on ne peut être ami sans garder la foi & la justice les uns aux autres.

Etre bien loin de son *compte* ; se dit , lorsqu'on a raisonné sur un faux principe , ou que le succès ne répond pas à notre attente.

A tout bon *compte* revenir ; pour dire , qu'on ne doit point craindre de recompter une seconde fois.

Compte rond , au contraire se dit de ceux dont on se sert ordinairement , comme dixaines , centaines , &c.

En avoir pour son *compte* ; se dit , quand il nous est arrivé quelque malheur , quelque disgrâce ; quand on a

reçu

reçu quelque mauvais traitement.

Vous ne trouverez pas votre *compte* avec cet homme-là : Ne contestez pas contre lui , il est plus habile que vous.

Ne tenir ni *compte* ni mesure : signifie , laisser aller ses affaires en confusion , sans en prendre soin.

Chacun veut avoir son *compte* ; pour dire , que personne ne veut relâcher de ses intérêts.

COMPTER. Qui *compte* sans son hôte , *compte* deux fois ; signifie , un homme qui fait son compte à sa fantaisie , en l'absence de celui qui a intérêt de le contredire ; ou qui promet une chose qui ne dépend pas absolument de lui.

Tout *compté* , tout rabattu ; c'est-à-dire , tout ayant été bien calculé & compensé.

COMPULSOIRE de buvettes : mets de haut goût propre à faire trouver le vin bon. RABL.

CONDAMNER. On dit qu'un homme a été *condamné* aux dépens , quand il a fait quelque entreprise qui ne lui a pas réussi , ou lorsque tous les frais lui tombent en pure perte.

CONFESSER. Se *con-*

fesser au renard ; pour dire , faire confiance d'une affaire à un homme qui a intérêt de l'empêcher.

Faute *confessée* , est à demi pardonnée.

CONGE'. Pour boire de l'eau & coucher dehors , on ne demande *congé* à personne.

CONJURER la tempête : c'est-à-dire , détourner adroitement un malheur dont on est menacé.

CONQUESTE. Etre en pays de *conquête* , vivre comme en pays de *conquête* ; pour dire , y vivre avec insolence , traiter les habitans avec tyrannie.

CONSCIENCE. Mettre la main à la *conscience* : Mais Monsieur , mettez la main à la *conscience* : Est-ce que vous êtes malade ? MOL.

N'avoir pas la *conscience* délicate ; être peu scrupuleux.

CONSEIL. A nouvelles affaires , nouveaux *conseils* ; pour répondre à ceux qui prévoient trop d'inconvéniens.

Il a bientôt assemblé son *conseil* ; se dit d'un homme qui prend promptement sa résolution

La nuit donne *conseil* ; pour dire , qu'on s'avise sur

une affaire , qu'on y songe pendant la nuit.

On ne pêche point, quand on pêche par *conseil* ; c'est-à-dire , après avoir pris l'avis d'honnêtes gens & habiles.

Ne prendre *conseil* que de sa tête : signifie , ne demander avis à personne.

CONSEILLER des graces : Le miroir. Terme des précieuses.

Venez tous vous rendre ici devant le *Conseiller* des graces. MOL.

CONSTIPE'. Avoir un visage de *constipé* ; se dit , lorsqu'on a un visage chagrin.

CONTE. Ce sont des *contes* de vieilles , dont on amuse les enfans ; des *contes* à dormir debout , de même l'Oie.

Conte bleu ; voyez JAUNE , VIOLET.

CONTENT. Est heureux qui est *content*.

CONTENTEMENT passe richesse.

CONTER. La pauvre femme a beau s'en faire *conter*.

CONTEUR de fagots : signifie , un homme qui conte des bagatelles & des niaiseries.

CONTRAINdre. La

nécessité *contraint* la loi ; pour dire , que la nécessité contraint de passer par dessus les loix.

CONTRASTE. Débat entre des personnes qui parlent de quelque affaire : combat d'esprit.

A CONTREPOIL ; à rebours , de travers.

CONTRE vent & marée : malgré l'envie & le dépit de ses ennemis.

CONTROLLER. Critiquer , satyriser.

CONTROUVER. Supposer faussement : Tout cela est vrai , rien n'en est *controuvé*. LA FONT.

COPIE. La *copie* vaut mieux que l'original.

COQ. Il est le *Coq* du bourg, connu pour un Cresus.

La poule ne doit point chanter avec le *coq*.

COQ-A-L'ASNE. Il y a une heure que vous me bercez de ce *coq-à-l'âne*.

Coq-à-l'âne : proverbe tiré du mauvais Conteur qui en parlant de son Coq, s'avisait tout de suite de parler de son âne.

COQUE. Ce jeune garçon ne fait que sortir de la *coque* ; se dit par reproche , ce n'est encore qu'un enfant.

COQUE-CIGRUE. On se sert de ce mot pour payer

la curiosité indiscrete d'une personne.

Qu'avez-vous là ? J'ai des *coque-cigruës*.

Rabelais a dit aussi : Voyez le plaisant *coque-cigruë*.

On dit , qu'une chose arrivera à la venue des *coque-cigruës* , pour dire , qu'elle n'arrivera jamais.

COQUET. Qui fait le beau, qui se pare & s'ajuste.

Vous êtes ici connu pour un *coquet* errant.

COQUILLE. Rentrer dans sa *coquille* ; c'est-à-dire, se retirer d'une entreprise téméraire.

A qui vendez-vous vos *coquilles* ? A ceux qui reviennent de S. Michel, ou de S. Jacques ; se dit aux vendeurs qui croient que les acheteurs ne connoissent pas le prix de ce qu'ils marchandent ; ou à ceux qui veulent tromper un autre aussi fin qu'eux.

Vendre bien ses *coquilles*, faire bien valoir ses *coquilles* ; pour dire , faire bien valoir ses denrées & son travail.

Nous vendons bien nos *coquilles* , & n'en aura pas qui voudra.

C O R. Chercher quelqu'un à *cor* & à cri ; pour dire , faire toute la diligence possible pour le trouver.

CORDE. Il ne faut point parler de *corde* dans la maison d'un pendu ; signifie , qu'il ne faut point parler en une compagnie d'une chose qui puisse faire un secret reproche à quelqu'un.

Vous verrez beau jeu si la *corde* ne rompt ; pour dire , vous verrez des obstacles naître dans cette affaire , si les moyens dont on se sert pour y parvenir ne manquent pas.

On dit d'un homme qui est heureux au jeu , qu'il a de la *corde* de pendu.

CORDIER. On dit en raillerie , que les *Cordiers* gagnent leur vie à reculs.

Toucher la grosse *corde* ; le point important d'une affaire.

C O R D O N N I E R. Les *Cordonniers* sont toujours les plus mal chauffés.

C O R N E. Il est aussi étonné que si les *cornes* lui venoient à la tête ; se dit d'un homme surpris de quelque accident extraordinaire.

C'est de la *corne* , cela est dure comme de la *corne* ; se dit d'une viande dure.

On prend les hommes par les paroles , & les bêtes par les *cornes*.

Il n'a pas besoin qu'on lui donne un coup de *corne* pour lui donner de l'appétit ; se dit d'un homme qui mange bien.

On dit d'un Satyrique, qui a donné quelque trait piquant à quelqu'un, qu'il lui a donné un coup de *corne*.

CORNEILLE. Voyez C U L.

CORNEMUSE. Quand la *cornemuse* est pleine, on en chante mieux ; pour dire, que quand on a fait bonne chère l'on chante mieux.

On dit qu'un avis est bien *cornu* ; pour dire, qu'il n'est gueres raisonnable.

CORPULENCE. Taille, grosseur de corps.

CORRIGER. Avocat, *corrigez* votre plaidoyé ; se dit, quand on reproche à quelqu'un qu'il s'est trompé dans son discours.

Corriger le Magnificat à Matines ; c'est-à-dire, reprendre mal-à-propos.

COTE. De la *côte* de S. Louis : maniere de parler dont on se sert par ironie, pour railler une personne qui s'en fait accroire sur sa noblesse.

C O T E A U X.

Certain hableur
Et qui se dit Profès dans l'ordre des *Cofteaux*,

A fait en bien mangeant ;
l'éloge des morceaux. BOIL.

M. de Lavardin, Evêque du Mans, donnoit à diner à M. le Marquis de Boisdauvin, au Marquis d'Olonne, à l'Abbé de Villarceaux, & à du Brouffin : ces Messieurs dirent que son vin n'étoit pas bon : le Prélat dit, que c'étoient des délicats qui ne vouloient du vin que de certains *coteaux*, là-dessus on les appella les *Coteaux*.

COTON. Cela jettera un beau *coton* : se dit par raillerie pour faire entendre, qu'une chose mal entreprise produira un mauvais effet.

COUCHANT. On adore plutôt le Soleil levant que le *couchant* ; pour dire, qu'on s'attache plutôt à la fortune des jeunes Princes, qu'à celle des vieux.

COUCHER. Comme on fait son lit on se *couche* ; c'est-à-dire, que selon qu'on dispose ses affaires, on s'en trouve bien ou mal.

Il a *couché* comme l'épée du Roi dans son fourreau ; signifie, qu'il a couché tout vêtu.

COUDE. Lever le *coude* : Vous levâtes sans doute hier le *coude* au réfectoire.

COUDE'E. Avoir ses

coudées franches ; c'est - à - dire , être au large ; avoir liberté de tout faire sans être gêné , ni repris de personne.

COULEUVRE. On dit , qu'un homme a bien avalé des *couleuvres* ; lorsqu'on a dit ou fait devant lui plusieurs choses fâcheuses.

COULIS. Breuvage , ou sauce empreinte de chapon ou autre viande coulée par un tamis.

COUPABLE. L'innocent pâtit souvent pour le *coupable*.

COUP *de Jarnac*. Et par ce *coup* mortel que *Jarnac* donna au jarret de la Chaigneraye. LE LABOUR.

D'où est venu le proverbe un *coup de Jarnac* , pour dire , un coup terrible , sans remède.

COUPE-GORGE. Terme de joueur , qui signifie , coup fatal , comme au Lanquenet , Pharaon , ou à la Bassette , lorsque la carte du banquier vient tout à coup , sans qu'il ait tiré une carte des autres joueurs.

COUPER l'herbe sous le pied à quelqu'un ; lui faire perdre quelque avantage ; le supplanter :

Tandis que le fils de Venus ,
Sous le pied te va *coupant*
l'herbe, SCAR.

COURAGE. Quand on approche de la fin de quelque travail , on dit qu'il n'y a plus que *courage*.

COURANTE. Flux de ventre , diarrhée :

De parler elle l'effraia ,
Dont il eut bien fort la *courante*. SCAR.

COURIR. Ce n'est pas le tout que de *courir* , il faut partir de bonne heure ; ce n'est pas assez de se hâter , quand on veut faire une entreprise , il faut prendre ses mesures de loin.

COURONNER. La fin *couronne* l'œuvre.

COURROIE. Etendre la *courroie* ; signifie , étendre ses droits au-delà des bornes de l'équité.

COURT. Les plus *courtes* folies sont les meilleures ; c'est-à-dire , que c'est une sagesse de se retirer d'une mauvaise affaire où on s'est engagé.

Sçavoir le *court* & le long d'une affaire ; en avoir découvert toutes les particularités.

On dit d'un homme qui est peu devot , qu'il fait *courte* Messe & long diné.

Quand on n'a pas assez de force pour achever une affai-

re ; on dit , que notre épée est trop *courte* pour y atteindre , qu'on a les bras trop *courts* , qu'on est trop *court* d'un point.

On dit aussi d'un homme adonné à ses plaisirs , qu'il veut mener la vie *courte* & bonne.

Tirer au *court* bâton ; se dit , quand un inférieur conteste la préférence , la prééminence à un Supérieur.

Tirer à la *courte* paille ; se dit , quand on met la décision de quelque chose au hazard ou au sort.

Il s'en est retourné avec sa *courte* honte ; se dit d'un homme qui n'a pas réussi en quelque négociation.

Il a été pendu haut & *court* ; pour dire , que son procès lui a été bientôt fait.

C'est le plus *court* & le meilleur , c'est votre plus *court* ; signifie , c'est le moyen le plus aisé pour sortir promptement d'affaire.

A vaillant homme *courte* épée.

COURTINE. Lit , place de repos :

Je fis tant que le pré,

Nous servit de *Courtine*.

Par. des *Muses*.

COUSIN. Tous Gentils hommes sont *cousins* , & tous vilains comperes.

COUSSI, COUSSI. Mot qui vient de l'Italien & qui dit autant qu'en François , *là , là , passablement*.

COUSSINET. On dit qu'un homme a jetté son *coussinet* sur quelque chose ; pour dire , qu'il la regarde avec dessein de l'avoir s'il peut.

COUST. Le *coût* fait perdre le goût , c'est-à-dire , que la trop grande cherté d'une chose en ôte l'envie.

COUTEAU. Les *couteaux* de Jean Calot , l'un vaut l'autre. Ce Calot étoit un Artisan à Troyes , qui portoit à la ceinture trois à quatre couteaux de peu de valeur & ébréchés , qu'il donnoit à ceux avec lesquels il mangeoit , en disant : l'un vaut l'autre.

COUTUME. Une fois n'est pas *coutume*.

COUVERT. Servir un homme à plats *couverts* ; signifie , lui faire mystère de quelque chose , lui faire une demie, une fausse confiance ; ou lui rendre secrètement de mauvais offices.

COUVRE-CHEF. Tout ce qui sert à couvrir la tête.

Il fit à Typhon leur grand
chef ,
D'une montagne un *couvre-
chef*.

CRAC. Mot qui expri-
me le bruit que fait une cho-
se qui se rompt.

La branche fit cric *crac* :
Et voilà mon homme à bas.

Crac , cette interjection
sert aussi pour se moquer
d'un hableur qui débite mil-
le choses sujettes à caution.

CRACHER blanc : pour
exprimer qu'on a soif, qu'on
est altéré ; Ils ne faisoient
que *cracher* blanc, comme
coton de Malte. RAB.

Ce mot, *cracher* du Grec
& du Latin, exprime le ri-
dicule d'une personne qui
cite sans nécessité des passa-
ges Grecs ou Latins.

CRAINDE. Voyez
CHAT.

CRAMOISI. Il est sot en
cramoisi ; pour dire , qu'il
est sot au dernier degré , &
que sa sotise est telle ,
qu'elle ne s'effacera point ,
quelque chose qu'il arrive.

CRAMPE. Avoir la
crampe :

Les gens de votre trempe :
Quand il faut s'éveiller , ont
rarement la *crampe*.

CORN.

CRAPAUD. Sauter
comme un *crapaud* ; sauter
fort mal.

CRAQUER. Donner des
bourdes , mentir.

CREDIT. Un petit Mar-
chand dit , que chez lui *cre-
dit* est mort ; pour dire , qu'il
veut être payé comptant.

Il fera *crédit* depuis la
main jusqu'à la bourse ; il ne
laissera point sortir qu'on ne
paye.

Donner *crédit* ; donner
croyance , ajouter foi , di-
vulguer une affaire.

CREMAILLERE. Quand
un homme va tenir ménage,
ou qu'il change de logis , on
dit , qu'on ira pendre la *cre-
maillere* chez lui ; pour dire ,
qu'on ira se réjouir chez lui.

Il leur faut faire baisser la
cremaillere ; se dit , lorsque
les hommes vont voir des
femmes en couche.

CREPIN. Porter tout son
saint Crepin ; c'est porter sur
soi tout son vaillant.

Cet homme a mangé tout
son *saint Crepin* au service
du Roi.

CREVE-COEUR. Je
viens vous empêcher d'avoir
un *creve-cœur* qui pourroit
vous fâcher. HAUT.

CRIBLE. Il est percé
comme un *crible* ; se dit de
quelque chose de percé en

quantité d'endroits , & d'un homme qui a plusieurs blessures dans le corps.

CRIER. On a tant *crié* Noël, qu'il est venu ; c'est-à-dire , qu'on a tant demandé & désiré une chose, qu'enfin elle est arrivée.

CROC. Mettre les armes au *croc* , pendre son épée au *croc* ; pour dire , quitter le métier de la guerre ; ce qui se dit par mépris.

CROC-EN-JAMBE. C'est le tour de basque : on met un pied derrière un quelqu'un & lui appliquant un coup dans l'estomac on le fait tomber à la renverse. Dans le style figuré , il signifie , renverser les desseins de quelqu'un.

CROC-AU-SEL. Manger à la *croc-au-sel* : manger quelque chose comme on le trouve.

CROCHET. Aller aux mures sans *crochet* ; signifie , entreprendre quelque chose, sans avoir tout ce qu'il faut pour l'exécuter.

Etre sur les *crochets* de quelqu'un ; c'est-à-dire , être aux dépens de quelqu'un.

CROCHU. Avoir les mains *crochues* ; c'est être sujet à dérober.

CROITRE. Voyez **CHEMIN.**

Mauvaise herbe *croît* toujours ; se dit par raillerie de ceux qui croissent beaucoup sans avancer en sagesse.

Quand on veut louer une personne ou quelque chose, on dit, qu'elle ne fait que *croître* & embellir.

Il est *crû* comme un champignon , tout en une nuit ; voyez **CHAMPIGNON.**

On dit à ceux qui se plaignent qu'une chose n'est pas assez grande : Faites-la éternuer , & lui dites , Dieu vous *croisse*.

CROQUER. Il a été long-tems à *croquer* le marmot ; pour dire , qu'on l'a laissé longtems attendre sur les degrés, dans un vestibule.

CROQUER pour manger : Sancho *croquoit* le poulet & le pain.

Croquer : ce tableau n'est que croqué.

CROQUIGNOLE. Nafarde , chiquenaude.

Au défaut de six pistoles ,
Choisissez donc sans façon :
D'avoir trente *croquignoles*
Ou douze coups de bâton.

MOL.

CROTE. Quand la gelée a séché les rues , on dit que les chiens ont mangé les *crotes*.

CROUPIERES. Tailler des *croupieres* à quelqu'un ; signifie , le poursuivre vivement.

CROUPIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *croupit* ; c'est à-dire , qu'il n'y a point de gens dont on doive plus se défier que des gens mornes , taciturnes , fournois.

CROUTE. Ne manger que des *croutes* ; c'est faire mauvaise chere.

Croute de pâté, vaut bien du pain.

CRUCHE. On dit à ceux qui veulent trop s'opiniâtrer , ou trop tourmenter un homme , Vous le feriez devenir *cruche*.

CRUCIFIX. On appelle mangeurs de *crucifix* , des devots outrés , des bigots & des hypocrites.

CUEILLEUR. Il est toujours trouffé comme un *cueilleur* de pommes ; se dit d'un homme qui est mal accommodé , mal vêtu.

CUIR. Faire du *cuir* d'autrui large courroie ; c'est-à-dire , faire largesse aux dépens d'autrui.

CUIRASSE. Endosser la *cuirasse* ; pour dire , embrasser la profession militaire.

CUIRE. On dit par me-

nace , vous viendrez *cuire* à notre four ; vous aurez quelque jour affaire de nous.

Il est trop *cuit* ou assez *cuit* pour manger cru ; se dit quand on a telle impatience de manger , qu'on ne veut pas donner le loisir à la viande de *cuire*.

Cet homme est *cuit* , il est fricassé ; sa fortune est ruinée ; son crédit , sa réputation sont perdus.

Il n'a pas la tête bien *cuite* ; il est un peu extravagant , il est peu sensé.

Avoir du pain *cuit* ; pouvoir vivre sans travailler.

Prendre une place avec des pommes *cuites* ; se dit d'une place mal fortifiée.

Je lui rendrai le visage plat comme une pomme *cuite* ; se dit à celui qu'on menace de battre.

CUISINE. Boëte qui renferme toutes sortes d'épiceries.

Qui de livres de droit toujours débarrassé ,

Porte *cuisine* en poche & poivre concassé.

CUISINIER. On appelle un mauvais Cuisinier , un *Cuisinier* de Hesdin qui a empoisonné le Diable.

CUISTRE. Mot injurieux ;

craffeux , vilain : c'est un *cuisse* fieffé.

CUL. Il est demeuré entre deux selles le *cul* à terre ; il a manqué toutes les occasions de profiter qui s'étoient présentées.

On dit , qu'un homme en a dans le *cul* ; qu'il a fait une grande perte , soit en procès , soit au jeu , soit en autre affaire.

Il est à *cul* ; c'est-à-dire , il est ruiné sans ressource.

La tête a emporté le *cul* ; se dit , quand on est tombé en bas la tête la première.

Ils se tiennent tous par le *cul* comme des hannetons , ou comme des Juifs ; se dit de plusieurs gens alliés en même famille.

Ce sont deux *culs* dans une chemise ; c'est-à-dire , deux intimes , & parfaits amis.

On dit d'un poltron , ou des soldats qui fuient ; ou de celui qui n'ose achever une affaire après l'avoir entreprise avec bravade , qu'il a montré le *cul*.

Quand on est fort croté , on dit , qu'on est croté jusqu'au *cul*.

On dit de celui qui marche mal en traînant les jambes , qu'il a le *cul* rompu.

Renverser *cul* par-dessus

tête.

On appelle bout de *cul* ; un petit homme , gros & trapu.

Il y va de *cul* & de tête comme une corneille qui abat des noix ; se dit d'un homme qui se tourmente extrêmement pour venir à bout de quelque chose.

Il s'est levé le *cul* devant , le *cul* le premier ; se dit de celui qui paroît plus chagrin , plus grondeur qu'à l'ordinaire.

Il perdrait son *cul* s'il ne tenoit ; se dit d'un joueur qui perd tout ce qu'il a.

CUL DE JATTE : homme estropié , impotent : Ah je l'aurois fait *cul de jatte*.

CUL DE PLOMB. Je fis le *cul de plomb* , travaillant des mieux avec les autres élèves.

CUL DE LA VIEILLE : On dit d'un joueur, qu'il doit baiser le *cul de la vieille* : quand dans une partie il ne prend pas un point.

CURE'. Vous allez trop vite à l'offrande , vous ferez choir Monsieur le *Curé* ; se dit à ceux qui s'empressent trop de faire quelque chose , & sur-tout de manger à table.

Il a affaire au *Curé* & aux Paroissiens ; pour dire , à plusieurs parties ensemble.

On dit aussi :

*Qui croit sa femme & son
Curé ,
Est en hazard d'être dam-
né.*

C'est-à dire , qu'une femme est capable de faire damner un homme , nonobstant les bonnes instructions de son *Curé*.

CUVE. Dejeûner à fond de *cuve* ; pour dire , manger comme si on vouloit em-
plir une *cuve* , un grand

vaisseau.

CUVE'E. Ils sont tous deux de la même *cuvée* ; se dit de deux contes ou histo-
res qui sont presque d'un même genre , ou de même nature.

CUVER son vin :

Sitôt que leur vin fut *cuvé* ,
Et que le soleil fut levé.

CYGNE. Faire un *cygne* d'un oison ; c'est-à-dire , louer une chose excessive-
ment.

D.

DAD.

DAM.

DADA. Mot enfantin , qui signifie cheval :

Aussi fut ce maître *Dada*.

Aussi grand que le mont Ida.

SCAR.

J'admire dedans votre lettre :

Celui qui dit que son *dada* ,

Demeura court à Lerida.

VOIT.

DADAIS. Sot ; bête , niais ; c'est le plus sot *dadais* que j'aie jamais vu. MOL.

DAGUE. Il est fin com-
me une *dague* de plomb ; se

dit d'un demi-fin dont on apperçoit la ruse.

DAIM. Vîte comme un *daim*.

Il saute comme un *daim*.

DAME touchée , *Dame* jouée ; pour dire , que dès qu'on a touché une pièce , on est obligé de la jouer.

On dit aux Echecs , *Da-
me* blanche a le cul noir ; c'est-à-dire , que le Roi blanc doit être placé d'abord sur une case noire.

On appelle aussi une *Dame* faite à la hâte , une person-
ne qui prend la qualité de

Dame , qui fait la Dame , quoiqu'elle ne le soit point.

DAME. Interjection qui marque de l'étonnement , *Dame* , voulez-vous toujours parler ?

DAME-JEANNE. Diction usité à Paris ; pour exprimer une grosse bouteille , un grand broc à vin.

DAMER le pion à quelqu'un ; avoir avantage sur lui , le supplanter : cette métaphore est prise du jeu de Dames.

DAMERET. Homme délicat , coquet , effeminé :

Un certain *Dameret* qui me
veut supplanter ,
Se sentira du don que j'ai de
bien froter. SCAR.

DAMOISEAU. Homme qui se pare , fait le beau , l'aimable , le passionné près des Dames ; Voilà de mes *Damoiseaux* fluets. MOL.

DANDIN. Sot , niais , idiot.

DANDINER. Se *dandiner* , friser un pied , faire un saut ; Il *dandine* du cul comme un sonneur de cloche.

DANSE. Commencer la *danse* ; signifie , être le premier à attaquer , soit en guer-

re , soit en procès.

Entrer en *danse* ; pour dire , entrer en matière , entamer un discours , une affaire.

Après la pause vient la *danse*.

DANSER. On le fera bien *danser* ; pour dire , qu'on le mettra bien à la raison.

On dit d'un homme qui est entré dans une méchante affaire , qu'il en *dansera* ; c'est - à - dire , qu'il lui en coûtera bonne.

Ne sçavoir plus sur quel pied *danser* ; signifie , ne sçavoir plus que faire.

On dit , qu'un homme paye les violons , & que les autres *dansent* ; pour dire , qu'il fait tous les frais d'une affaire , & que les autres ont tout le bon.

Toujours va qui *danse* ; c'est-à-dire , qu'il n'importe pas de bien danser , pourvu qu'on ait la complaisance de *danser* avec ceux qui vous y invitent.

DAUBER. Se moquer de quelqu'un , le tourner en ridicule.

De tout tems votre langue à
daubé d'importance. MOL.

DAUBEURS. Railleurs ,

pointilleurs.

Les *daubeurs* ont leurs tours, d'une ou d'autre manière.

LA FONT.

DE'. Tenir le *dé* ; signifie, se rendre maître d'une conversation, & y vouloir parler toujours.

Le *dé* en est jetté ; pour dire, la résolution en est prise ; il en faut tenter le hazard : ce qui répond au proverbe Latin, *Jacta est alea*.

C'est ce que dit Jules-César, lorsque passant le Rubicon, il prit la résolution de ruiner l'ancienne liberté de Rome.

A vous le *dé* : ce mot tire son origine du jeu de *Dez* : un joueur qui a tenu le cornet, le présente, & dit, A vous le *dé*, Monsieur : on l'applique aujourd'hui à toutes sortes de sujets.

Flater le *dé*, feindre, dissimuler : Dites-moi sans flatter le *Dé*.

Quitter le *dé*, se désister d'une entreprise.

Donner de faux *dez*, manière de parler figurée pour dire, duper : Ce n'est pas à moi à qui il faut donner de faux *dez*.

DEBANDADE. A la *débandade*.

Tête baissée, sans ménagement :

Et je vas à la *débandade*.

MOL.

DEBAT. Entre eux le *débat* ; c'est-à-dire, qu'on ne prend point d'intérêt aux affaires d'autrui.

Il se *débat* comme un Procureur qui se meurt.

DEBELLER. Vaincre, battre son ennemi.

Les pauvres Dieux masqués de même,

L'œil pleurant, la face blême,
De se voir ainsi *debellés*.

SCAR.

DEBOIRE. Chagrin, disgrâce ; c'est un grand *déboire* pour lui.

DEBONDER son cœur : l'ouvrir, déclarer ses peines & ses chagrins.

DEBOUT. On est plus couché que *debout* ; pour dire, que la vie est bien plus courte que l'éternité.

On dit qu'un homme ne sçauroit tomber que *debout*, quand il est tellement appuyé de parens & d'amis, que quelque malheur qu'il lui arrive, il a toujours des ressources.

DEBOUTONNE'. Rire à ventre *déboutonné* ; pour dire , rire de toute sa force.

DEBRAILLE' :

A son cri , Junon éveillée ,
Vint à lui toute *débraillée*.

SCAR.

DEBUSQUER. Chasser , supplanter.

Et jamais nous ne quittons la
partie ,

Que quand des gens d'épée
nous *débusquent*. TH. IT.

DECHAINER. Se *dé-
chainer* , fulminer , gronder.

A votre aise Pallas , *déchaî-
nez-vous* bien fort. *ibid.*

DECHARGER le plan-
cher , sortir , se retirer d'une
compagnie incommode.

DECHARPIR. Séparer
des personnes qui se battent.

Ont à les *décharpir* , eu de
la peine assez. MOL.

DECHAUSSER. Cet
homme n'est pas digne d'en
déchausser un autre : se dit ,
quand il vaut beaucoup
moins que lui.

On appelle *pieds déchaux*,

un homme de néant qui veut
paroître quelque chose , &
qui n'a pas le moyen d'avoir
des souliers.

DECHIFFRER. Pénétrer,
rechercher avec soin , *Dé-
chiffrer* les secrets de la na-
ture & des Cieux.

DECHIRER. Il ne s'est
pas fait *déchirer* le manteau
pour quelque chose ; c'est à-
dire , qu'il ne s'est pas trop
fait prier pour faire ce qu'on
vouloit.

Cette femme n'est pas
trop *déchirée* ; pour dire ,
qu'elle a encore des graces.

DECLINER. Ne sçavoir
pas *decliner* son nom ; signi-
fie , être très-ignorant.

DECONCARTER. Gâ-
ter , détruire , troubler.

DECONFIR. Ruiner ,
perdre.

DECONFITURE. Dé-
faite , dérouté.

DECORUM. Garder le
decorum ; observer toutes les
loix de la bienséance.

DECOUDRE. En *décou-
dre* , en venir aux mains.

Mais aussi d'en vouloir *dé-
coudre*. SCAR.

DECOUPLE'. Alerte ,
gai , escarbillard , adroit ,
éveillé.

DECOUSU. Etre *décou-*

su ; le Maréchal de l'Hôpital dont les affaires étoient fort *déconfues*. LET. GALANTES.

DECOUVRIR le pot aux roses ; pour dire, révéler le secret d'une affaire où il y avoit quelque turpitude.

Je vous ai *découvert* , Messieurs , le pot aux roses.

Découvrir S. Pierre pour couvrir S. Paul ; c'est-à-dire , ôter à l'un pour donner à l'autre.

DECREPITER. Faire *décrépiter* quelqu'un ; le faire enrager , lui faire des malices dont il ne puisse se venger , comme celles qu'on fait à des vieillards *décrépites*.

DECRIER. Cet homme est *décrié* comme la vieille monnoie ; il est perdu de réputation ; il n'a ni crédit, ni estime dans le monde.

DECROIRE. Plaisante foi , qui ne croit ce qu'elle croit , que pour n'avoir pas le courage de le *décroire*.

MONT.

DECROTTER. On dit d'une femme assez jolie , mais mal-propre , qu'elle mériterait bien d'être *décrotée*.

DEDALE. Embarras , égarement.

Le poids d'une cabale , Embarrasse les gens dans un fâcheux *dedale*. MOL.

Entrer dans les détours d'un *dedale* de loix.

DE'DIT. Il a son dit & son *dédit* ; signifie , qu'on ne peut pas se fier à sa parole.

DEESSE. *Déesse* aux cent voix ; la renommée , *Déesse* du matin, l'Aurore.

Déjà l'Amante du Zéphir ;
Et la *Déesse* du matin.

DEFAUT. Chacun a sa besace , où il met ses *défauts* derrière le dos , & ceux d'autrui par devant.

DE'FIANCE. La *défiance* est la mere de sûreté.

DE'FIER. Il ne faut jamais *défier* un fou : se dit , quand un homme se propose de faire quelque folie , ou quelque extravagance , & qu'il demande si on l'en *défie*.

DEFROQUER. Voler , dépouiller ; Ils n'avoient pas laissé de le *défroquer* & le bien battre.

DEGAINE , se dit par ironie , pour joliment , de bonne façon.

DEGAINER. Mettre l'épée à la main Monsieur est homme à *dégainer*

cinquante fois par jour.

DEGAINEUR. Bret-
teur.

Tous ces grands *dégai-
neurs* sont gens que l'on
évite. HAUT.

DEGOISER. Parler vite,
beaucoup & avec feu : Peste,
Madame la nourrice comme
vous *dégoisez*. MOL.

DEGOURDIR. Se *dé-
gourdir*, devenir fin, alerte.
C'est un *dégourdi*.

DE'GOUTE'. C'est un
bon *dégoûté* ; pour dire ,
c'est un bon drôle qui aime
la bonne chère, & tout ce
qui est bon ; qui ne manque
pas d'appétit.

DEGOUTTER. Quand
il pleuvra sur lui, il *dégout-
tera* sur moi ; c'est-à-dire ,
s'il lui arrive quelque chose
de bien ou de mal , j'en au-
rai ma part.

A la Cour , & auprès des
Grands, s'il n'y pleut, il y
degoutte ; signifie, si l'on
n'y a pas toujours de gran-
des fortunes, on en tire du
moins quelque grace, quel-
que avantage.

DEGRINGOLER. Ils *dé-
gringolèrent* les escaliers ,
comme en volant.

On le verra faute de Guide ,
Dégringoler du haut des airs ,
Aller tout droit aux Invalides.

DEGUERPIR. Ceder ;
quitter la place ; Il sera bien
difficile à un François , de
faire *déguerpier* un Espagnol.

DEHORS. Il n'est ni
dehors ni dedans : se dit ,
lorsqu'on est incertain de la
réussite d'une affaire com-
mencée , qu'on ne veut
dire ni oui , ni non.

DEHOUSER. *Dehouser* ;
pour dire , mourir , quitter
ses bottes.

A l'an soixante & douze ,
Tems est qu'on se *dehousse*.

DE' J E U N E' de
Clercs , diné de Procu-
reurs , collation de Com-
meres , & soupé de Mar-
chands.

On dit de celui qui a peu
d'argent, peu de bien ; qu'il
n'en a pas pour un bon *dé-
jeuné*.

DELABRER. Vos affai-
res étoient bien *delabrées*.
MOL.

Ses héritiers ne *delabrent*
pas mal sa réputation. PAL.

DELIT. Etre trouvé en
flagrant *délit* ; se dit , quand
on est pris sur le fait , à
l'instant qu'on commet la
faute.

DE'LOGER sans trom-
pette, *déloger* à la sourdine ;
pour dire , sortir doucement
&

& sans bruit du lieu où l'on est : on dit aussi , Faire Jacques *déloge*.

DEMANDE. A folle *demande* point de réponse.

On dit aussi ironiquement, Voilà une belle *demande* ; pour dire , il est bien facile de juger de la réponse.

DEMANDER. Qui nous doit , nous *demande* ; c'est-à-dire , qu'on est souvent attaqué par ceux que nous devrions attaquer.

Faut il *demander* à un malade s'il veut santé ; pour dire , quand on ne demande que le sien , on n'a pas tort.

DEMANGER. Il a des œufs de fourmis sous les pieds , les pieds lui *démangent* ; se dit d'un homme qui ne se peut tenir en place.

Grater un homme où il lui *démange* ; se dit , quand on le loue d'une chose dont il se pique , quand on prie un Poète de dire des Vers.

On dit aussi , la gorge lui *démange* ; quand il est en passe d'être pendu.

DEMARER. Quitter un lieu.

Le bon Jupin , sans dire gare ,
Très - vergogneusement *dé-*
mare. SCAR.

DEMENAGER. Aujourd-

d'hui d'avec moi , songe à *déménager*. HAUT.

DEMENER. Il se *démene* de cul & de tête , comme une corneille qui abat des noix.

DEMEURER. Il faut *demeurer* sur sa bonne bouche ; sur ce qui plaît , sur ce qui est agréable.

On dit qu'un homme est *demeuré* pour les gages , quand il a été tué , ou pris dans quelque occasion.

Demeurer en beau chemin ; signifie , abandonner un dessein qu'on avoit entrepris.

La parole vole , & l'écriture *demeure*.

DEMI. A trompeur , trompeur & *demi* ; pour dire , qu'on sera encore plus fin que celui qui a voulu tromper.

Battre quelqu'un en diable & *demi* ; c'est-à-dire , le battre excessivement.

DEMONTER. Déconcerter : Ce qui *démonta* l'Avocat.

DEMORDRE. Abandonner prise ; mais le chat qui n'en *demord* pas.

DENIAISER. Friponner , ou devenir hardi , insolent. Lorsque les hommes commenceront à se *déniaiser*.

LUC.

DENICHEUR. On ap-

pelle un *dénicheur* de Fauvettes ou de Moineaux, un Chevalier d'industrie qui va chercher quelque bon nid, quelque femme qui lui fasse sa fortune.

DENIER. Cet homme en vendroit un autre à beaux *deniers* comptans ; pour dire, qu'il est bien plus fin que lui.

On dit aussi, qu'on donne le *denier* à Dieu d'un marché ; pour témoignage qu'un marché est conclu.

Il n'y a point d'huis qui ne lui doive un *denier* : se dit d'un valet musard, qui s'arrête souvent en chemin.

Cette chose vaut mieux *denier* qu'elle ne valoit maille ; pour dire, cela est beaucoup amélioré.

Net comme un *denier* ; cela s'entend d'un compte qui est clair, liquide & exact. Rendu jusqu'à un *denier*.

Ne pas donner quelque chose pour *denier* d'or ; c'est-à-dire, l'estimer fort chère.

DENONCER. Je vous dis & je vous *dénonce* que je vais faire une telle chose ; pour dire, je vous le déclare.

DENT. Le vin trouble ne casse point les *dents*.

On prendroit aussi-tôt la

Lune avec les *dents* ; c'est-à-dire, qu'une chose est impossible.

Il a les *dents* bien longues : se dit d'un homme qui a bien faim.

On dit de celui qui est pauvre, qu'il n'a pas de quoi mettre sous la *dent*.

Il mange de toutes ses *dents* ; il a beau être malade, il n'en perdrait pas un coup de *dent* ; ce qu'on lui donne n'est pas pour sa *dent* creuse : se dit d'un goulou.

Il n'en cassera que d'une *dent*, il n'en croquera que d'une *dent* ; pour dire, qu'il n'obtiendra point ce qu'il prétend.

Avoir une *dent* de lait contre quelqu'un, ou simplement, une *dent* ; signifie, avoir quelque ressentiment contre lui.

Montrer les *dents* à quelqu'un ; c'est lui résister en face, lui témoigner qu'on ne le craint pas.

Parler des grosses *dents* à quelqu'un : pour dire, le menacer, le quereller.

Malgré lui, malgré ses *dents* ; signifie, quelque empêchement qu'il y puisse mettre ou apporter.

Déchirer quelqu'un à belles *dents* ; c'est médire cruellement de lui.

Parler , murmurer entre ses *dents* ; c'est-à-dire , tout bas , & sans vouloir être entendu.

Rire du bout des *dents* ; se dit , quand on rit par force & sans en avoir envie.

Prendre le frein aux *dents*, le mors aux *dents* ; s'emporter comme font les chevaux, qui ne se laissent pas gouverner par la bride.

Il est sur les *dents* , le grand travail l'a mis sur les *dents* ; c'est-à-dire , qu'il est las & fatigué , qu'il n'en peut plus.

On dit d'un agonisant , qu'il a la mort entre les *dents*.

Il est scavant jusqu'aux *dents* ; se dit d'un Pédant , pour se moquer de lui.

Quand un Cavalier est armé de toutes pièces ; on dit , qu'il est armé jusqu'aux *dents*.

On dit ironiquement d'une vieille sans dents , qui a perdu toutes ses dents ; qu'elle n'a pas une *dent* en bouche.

Au contraire , on dit d'un vieillard qui se porte bien : qu'il a encore toutes ses *dents* ; qu'il a de bonnes *dents*.

C'est Geoffroi à la grand' *dent* ; se dit de celui qui a quelque dent qui avance plus que les autres.

Quand quelqu'un est mort , on dit qu'il y a long-tems qu'il n'a plus mal aux *dents*.

On dit aussi aux enfans , qu'une chose a des *dents* , qu'elle mord quand on la manie , lorsqu'ils sont en danger de se blesser.

Il lui vient du bien lorsqu'il n'a plus de *dents* ; pour dire , qu'il vient du bien à quelqu'un sur la fin de ses jours.

DEPARLER. Cesser de parler.

Commencent de parler , pour ne *déparler* point.

HAUT.

DEPENAILLE'. Déchiré , défrippé , délabré : Un habit gris , tout *dépénailé*.

DE'PENDRE. C'est un homme qui est pour lui rendre & à *dependre* ; c'est-à-dire , qui lui est absolument dévoué.

DE'PENS. Voyez CONDAMNER.

Quand quelqu'un est avancé en âge , on dit que la plupart de ses *dépens* sont faits.

DE'PENSER. Il y a plus de moyens de *dépenser* , que d'acquérir.

On dit qu'un homme ne *dépense* gueres en espions , quand il ne sçait pas les choses qui lui sont les plus im-

portantes à découvrir.

Journée gagnée , journée *dépensée* ; en parlant de ceux qui dépensent l'argent à mesure qu'ils le gagnent.

DEPESCHE. C'est une belle *dépêche* ; se dit d'un homme qui est mort , & qui ne servoit qu'à incommoder les autres.

Se battre à *dépêche* compagnon ; pour dire , se battre rudement & sans vouloir pardonner à son ennemi.

DEPETRER. Se *dépêtrer*.

Moi , pour me *dépêtrer* , je
lui dis tout exprès ,
Je vous baise les mains.

La pauvreté est si grande , qu'on ne s'en sçauroit *dépêtrer*.

DEPIT. Cette chose est faite par *dépit* ; elle croît par *dépit* ; signifie , qu'elle croît sans qu'on en ait soin.

DEPITER. Se *dépiter* contre son ventre ; c'est-à-dire , abandonner une chose qui nous peut être utile.

DE'POUILLER. Il ne faut pas se *dépouiller* avant que de se coucher ; c'est-à-dire , qu'il ne faut pas se dessaisir de son bien de son vivant , si ce n'est par testament.

Jouer au Roi *dépouillé* ; se

dit non-seulement au propre , quand on joue à un jeu qui a ce nom , mais aussi au figuré , quand plusieurs personnes se joignent pour en ruiner une autre & la *dépouiller* de son bien.

DEPUTE'. Les *Députés* de Vaugirard , qui viennent en corps , & ne font qu'un.

DE QUOI. Voilà bien *de quoi* ; signifie , que le sujet dont on parle , n'est nullement considérable.

DERATE'. C'est un *dératé* , un homme fin , rusé , qu'on ne dupe pas aisément.

DERNIER. Il fit comme le Roi devant Pavie , il tira jusqu'au *dernier* sou.

Le premier au bois , & le *dernier* à l'eau.

On dit d'un opiniâtre , qu'il veut toujours être le *dernier* à repliquer.

DE'ROBER. Quand on achete une chose trop cher , on dit , qu'on ne l'a pas *dérobée*.

Au contraire , quand on refuse de donner quelque marchandise à vil prix , on dit qu'il faudroit qu'on l'eût *dérobée*.

DERRIERE. Montrer son *derrière* ; pour dire , s'enfuir lâchement.

On dit d'un homme rusé , d'un chicaneur ; qu'il a tou-

jours une porte de *derrière* ; pour dire , qu'il a dans l'esprit quelque ruse , ou échappatoire.

Il a fait telle chose en *derrière* de moi ; c'est-à-dire , il me l'a voulu cacher.

On dit encore ,

*A passage d' à rivière ,
Laquais devant , Maître
derrière.*

S'en torcher le *derrière* , faire peu de cas ou d'estime de quelque chose.

Prendre par *derrière* , attaquer à l'improviste : Et comme je vois fort clair , il est difficile de me prendre par *derrière*.

DESEMPENNE'. Il s'en va comme un matras *désempenné* ; pour dire , sans avoir les choses nécessaires pour se conduire en une affaire.

DESIR. Les obstacles irritent les *désirs* ; nous souhaitons avec plus d'ardeur les choses qui nous sont défendues.

DESIRER. Il n'y a rien à *désirer* à cet ouvrage ; c'est-à-dire , qu'il n'y manque rien.

N'avoir rien à *désirer* ; signifie , être fort heureux.

On dit aussi par souhait , Dieu vous donne ce que vo-

tre cœur *désire*.

DESORIENTER. Je suis *désorienté* , je ne sçais où j'en suis.

DESSERRE. Etre dur à la *desserre* ; pour dire , être avare , être mauvais payeur.

DESSERRER. Il n'a pas *desserré* les dents ; se dit , quand on n'a point parlé du tout dans une compagnie.

DESSUS DESSOUS. Toutes ces choses sont sens *dessus dessous* ; se dit , lorsqu'elles sont en une grande confusion.

DETALE. Déloger , Allons que l'on *détale* de chez moi.

DETERRE'. Avoir un visage de *déterré* ; c'est-à-dire , être si pâle & défait , qu'on semble avoir été enterré.

DETERRER , trouver.

Je les ai *déterrés* où l'on m'avoit instruit. CAMP.

DETESTER sa vie ; pour dire , maudire les misères , les malheurs de sa vie.

DETT E. Confesser la *dette* ; signifie , être convaincu , reconnoître qu'on a tort.

Qui épouse la veuve , épouse les *dettes* ; c'est-à-dire , qu'un mari doit payer les dettes de sa femme.

Etre noyé de *dettes* ; pour

dire , devoir plus qu'on n'a vaillant.

Le chagrin ne paye point de *dettes*.

DETRESSE. Douleur , chagrin :

Et confite en *détresse* ,
Invite avec ses pleurs ,
La Sainte péchereffe. REG.

DEVALISER. Voler , filouter :

Jupin & son fils déguisés ,
En deux Marchands *dévalisés*.

DEVANT. On dit aux gens qui font les empressés , Si vous avez hâte , courez *devant*.

On dit d'un méchant homme qui est mort , que c'est une belle ame *devant* Dieu.

La sagesse du monde , est folie *devant* Dieu.

Il a tout mis sens *devant* derriere ; se dit d'un homme qui vit sans ordre ou dans la confusion.

Aller au *devant* par derriere ; c'est-à-dire , parvenir à ses fins par quelque détour.

DEVENIR d'Evêque , Meunier , ou Aumônier ; pour dire , qu'un homme est

bien déchu de condition.

Cela me fera *devenir* fou , ou absolument , *devenir* , &c. c'est-à-dire , cela me donnera bien de la peine.

Devenir cruche ; signifie , devenir visionnaire ou stupide.

DEVERGOGNER. Fouler la honte aux pieds.

DEVERGONDE'E. De conduite suspecte & déréglée.

DEUIL. Le *deuil* sur la fosse ; pour dire , exécuter promptement & sur le champ une affaire.

On appelle un *deuil* joyeux , celui qu'on porte d'une personne qu'on n'aimoit gueres.

DEVINER. On dit d'un homme qui n'est pas heureux en ses conjectures , que ce n'est pas un grand Devin , qu'il *devine* les Fêtes quand elles sont venues ; ou de celui qui a expliqué une chose claire , qu'il ne falloit point aller pour cela au *Devin*.

Je vous le donne à *deviner* en dix , en cent , &c. pour marquer qu'une chose est difficile à deviner.

DEVOIR. Il *doit* à Dieu & au monde , il *doit* par-dessus la tête , il *doit* plus d'argent qu'il n'est gros , il

doit au tiers au quart ; il est noyé de dettes.

Qui a terme, ne *doit* rien ; c'est-à-dire , qu'on ne peut pas contraindre au paiement d'une dette qui n'est pas échue.

Qui *doit* , a tort.

On dit d'un homme qui fait nonchalamment son devoir , qu'il semble que Dieu lui en *doive* de reste.

On ne fait pas tout ce qu'on *doit*.

Chose promise , chose *dûe*.

Ce n'est pas tout que *devoir* , il faut payer.

DEVOTION. L'offrande est à *dévotion* ; pour dire , qu'on donnera tant & si peu qu'on voudra.

Il n'est *dévotion* que de jeunes Prêtres ; c'est-à-dire , qu'on fait les choses avec un grand zèle , quand on entre en quelque charge , en quelque profession.

DEVOYER. S'écarter , perdre le vrai sentier.

Pour dans votre esprit *dévoyé*
Remettre toute chose en ordre.

SCAR.

DEUX. Marcher *deux-à-deux* , comme Freres Mineurs ; c'est marcher en ordre.

Cela est fait comme *deux* œufs ; c'est-à-dire , mal fait.

Deux chapons de rente , l'un gras & l'autre maigre.

On dit aussi, Je ne vous en ferai pas à *deux* fois.

DIABLE. Le *Diable* n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme ; pour dire , que la mauvaise fortune donne quelquefois du relâche.

On dit par imprécation , le *Diable* s'en pend , le *Diable* vous emporte.

Il n'est pas si *Diable* qu'il est noir ; signifie , il est meilleur qu'on ne pense.

Tirer le *Diable* par la queue ; pour dire , avoir de la peine à vivre.

Tromper le *Diable* ; c'est déjeuner avant que de prier Dieu.

Il ne se faut pas donner au *Diable* pour faire cela ; c'est-à-dire , qu'une chose est facile.

Quand on ne peut venir à bout d'une chose , on dit que le *Diable* s'en mêle.

Cela s'en est allé à tous les *Diabes* ; signifie , qu'on ne sçait ce que cela est devenu.

Le *Diable* pourroit mourir, que je n'hériterois pas de ses cornes ; pour dire , qu'on n'a point d'héritage à attendre.

On dit d'un méchant homme, d'un chicaneur qui trouble le repos des autres ; ou d'un homme vigilant, & actif dans ses affaires, que quand il dort, le *Diab*le le berce.

Il fait comme le valet du *Diab*le : se dit, quand on fait plus qu'on ne demande.

Faire le *Diab*le à quatre ; c'est-à-dire, faire fracas, battre, briser tout.

En *Diab*le & demi : Sans toi, j'allois le froter en *Diab*le & demi.

On dit d'un grand homme fort & puissant ; c'est un grand *Diab*le.

DIAMANT. Quand on veut promettre une grande récompense à quelqu'un ; on dit, qu'on lui donnera une poignée de *diamans*.

DIEU. Cela lui est venu de la grace de *Dieu* ; pour dire, que c'est un don de Dieu ; par un bonheur inopiné, sans qu'il l'ait recherché.

Il est devant *Dieu* ; signifie, qu'il est mort.

Je ne sçais où cela est, *Dieu* le sçache.

Dieu sur tout ; pour dire, que Dieu est au-dessus des choses sublunaires, sur lesquelles on fait des prédictions.

La voix du peuple, est la voix de *Dieu*.

Ce que la femme veut, *Dieu* le veut : signifie, que les femmes sont opiniâtres.

Il ne relève que de *Dieu*, & de son épée : se dit d'un Prince Souverain qui n'en reconnoit aucun autre au-dessus de lui.

DIFFERER. Ce qui est *différé* n'est pas perdu.

On dit de deux choses qui sont extrêmement différentes : Elles *diffèrent* du blanc au noir.

DIFFICILE. Il est *difficile* à ferrer : pour dire, qu'il est de difficile convention, qu'on a du mal à le persuader.

DINDON. Quand une pauvre Demoiselle est obligée de se retirer à la campagne pour vivre : on dit, qu'elle va garder les *dindons*.

DINER. On dit qu'un homme *dine* bien, quand il mange beaucoup.

Qui dort *dine* ; pour dire, que le dormir engraisse les gens.

On dit aussi d'un absent en une pension, ou auberge, que son assiette *dine* pour lui.

Quand Alexandre avoit *diné*, il laissoit *diner* ses

gens ; c'est-à-dire , qu'il faut donner le loisir aux valets de diner à leur tour.

On dit quand on voit quelque chose qui déplaît : Il me semble que j'ai *diné*.

DIRE. Il *dit* d'or , & si il n'a pas le bec jaune.

Vous ne sçauriez mieux *dire* , si vous ne recommencez.

Il se faut moquer du qu'en *dira-t-on*.

Quand les mots sont *dits* , l'eau-bénite est faite ; se dit des marchés qu'on a conclus.

Si vous faites cela, je l'irai *dire* à Rome ; c'est une espèce de défi.

Qui *dit* tout , n'excepte rien.

S'il ne *dit* mot , il n'en pense pas moins.

Il a son *dit* & son dédit ; pour dire , qu'il change de parole ou de dessein.

Dire pis que pendre ; gronder , faire des reproches sanglans.

DISCOURS. Dorer un *discours* , le rendre fleuri , le polir ; ou couvrir un mensonge d'un tour ingénieux & subtil.

DISPOSER. L'homme propose , & Dieu *dispose*.

On dit de celui qui est mort , que Dieu en a *disposé*.

DIXAINS. Ecus , argent :

Mes créanciers qui de *dixains* n'ont cure.

LA FONT.

DODINER. Se *dodiner* , prendre ses aises & ses commodités.

DODUS , gros , potelé :

Gras , *dodu* , d'humeur gaie.

BOIL.

Ces pigeons sont *dodus*.

DOIGT. Mon petit *doigt* me l'a dit ; c'est-à-dire , je l'ai sçu par une voie secrète & inconnue.

On dit d'une chose qu'on épargne , dont on donne peu, qu'on n'en a qu'à leche *doigt*.

On dit aussi d'un homme , que les *doigts* lui démangent ; pour dire , qu'il a envie de se battre , s'il est soldat ; ou d'écrire contre quelqu'un , s'il est Auteur.

Il se grate la tête du bout du *doigt* ; se dit , quand il a quelque chose qui le chagrine.

Avoir de l'esprit au bout des *doigts* ; c'est être adroit de la main.

Faire toucher au *doigt* & à l'œil , montrer au *doigt* & à l'œil.

On dit qu'un homme est

servi, est pensé au *doigt* & à l'œil; pour dire, qu'on en a grand soin.

Toucher du bout du *doigt* à quelque chose; c'est en être bien près.

Etre à deux *doigts* de la mort.

Montrer au *doigt*; signifie, se moquer de quelqu'un.

Donner sur les *doigts*, avoir sur les *doigts*; reprendre, corriger quelqu'un.

Il en mordra ses *doigts*; il s'en repentira.

Mettre le *doigt* dessus; trouver ce qu'on cherche.

Compter sur ses *doigts*; pour dire, compter à la manière du peuple.

On dit des bons morceaux, qu'on s'en léche les *doigts*; c'est-à-dire, qu'on mange tout, & qu'on en souhaite encore.

Je voudrais qu'il m'en eût coûté un *doigt*; signifie, je racheterois cela de beaucoup.

Je n'en mettrois pas mon *doigt* au feu; pour dire, je me défie de la vérité de cela.

On dit de deux bons amis, que ce sont les deux *doigts* de la main.

Il ne fait œuvre de ses dix *doigts*; il est tout-à-fait fainéant.

Sçavoir quelque chose sur le bout du *doigt*; la sçavoir par cœur.

Mettre le *doigt* entre le bois & l'écorce, ou entre l'enclume & le marteau; pour dire, se trouver engagé entre deux puissances qui donnent sujet de craindre des deux côtés.

Ne fais point entrer de force un anneau dans ton *doigt*: ce proverbe est de Pythagore, *annulum digito vi ne inferito*; pour dire, Laissez murir une affaire, hâtez-vous lentement.

DON. Il n'y a point de plus belle acquisition que le *don*.

D O N D O N. Femme grosse & grasse;

Cependant la Reine Didon, Portoit sa face de *dondon*.

SCAR.

DONNER une gabatine; c'est-à-dire, donner du galimathias; faire des promesses ambiguës qu'on ne veut pas tenir.

Personne ne peut *donner* ce qu'il n'a pas.

On ne *donne* rien pour rien.

Donner un pois pour avoir une fève.

Donner un œuf pour avoir un bœuf.

Qui *donne* tôt , *donne* deux fois.

On dit qu'on ne *donneroit* pas sa part aux chiens de quelque chose ; pour dire , qu'on y a des prétentions.

Qui *donne* au commun , ne *donne* pas à un ; signifie , que personne ne vous sçait gré de ce que vous donnez au public.

Vous nous en avez *donné* à garder , vous nous en avez *donné* d'une.

S'en *donner* à cœur joie ; signifie , s'en donner tout son saoul.

Il s'en est *donné* par les joues ; c'est-à-dire , il a dissipé , mangé son bien en débauche.

Ne sçavoir ou *donner* de la tête.

Autant vaudroit se *donner* de la tête contre un mur ; pour dire , que c'est perdre son tems & sa peine.

On dit aussi , qu'un homme s'est fait *donner* son fait , s'est fait *donner* sur la crête ; a *donné* des verges pour se fouetter ; pour signifier , qu'il a attiré sur lui quelque malheur par sa faute.

A *donner donner* , à *ven-
dre vendre* ; pour dire , que quand on vend , il n'est point question d'user de libéralité ; & que quand on

donne , il ne faut point faire acheter ce qu'on donne.

Qui peu *donne* , veut qu'on vive ; c'est à-dire , que qui donne peu , fait espérer qu'il donnera encore une autre fois.

DORER la pilule ; c'est faire paroître une chose plus belle qu'elle n'est ; faire avaler quelque amertume , quelque chose de fâcheux , en l'adoucissant par de belles paroles.

DORMIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *dort* ; pour dire , qu'il faut se défier des gens mornes & taciturnes.

Dormir la grasse matinée ; *dormir* jusqu'à midi.

Dormir comme un sabot ; se dit par une figure tirée du sabot des enfans qui semble dormir , quand il est agité avec un fouet de courroies.

Dormir à bâtons rompus ; c'est mal dormir.

On dit aussi , *dormir* comme un Loir : parce que les loirs , & les marmotes dorment six mois de l'année.

Jeunesse qui veille , & vieillesse qui *dort* , c'est signe de mort.

Il ne *dort* non plus qu'un jaloux , qu'un Lutin.

Des contes à *dormir* debout , ce sont des contes fa-

buleux & ennuyeux.

On dit aussi, en voyant quelque prodige qui nous surprend : veillai-je, ou si je *dors*?

Quand la Cour se lève matin, elle *dort* l'après-dinée ; pour dire, qu'elle n'entre point après midi, quand elle a été obligée de se lever le matin pour quelque cérémonie.

On dit en matière féodale, Quand le vassal *dort*, le Seigneur veille ; c'est-à-dire, quand le vassal néglige de faire la foi & hommage, le Seigneur dominant saisit son fief, & profite des fruits.

Les biens lui viennent en *dormant*. On dit qu'Henri IV. donna un Canoniat à un homme qui dormoit dans une Eglise, afin qu'il pût dire, que les biens lui étoient venus en *dormant*.

DOS. On dit qu'on a mis des gens *dos à dos*, quand dans une sentence, ou un accommodement ils n'ont point emporté d'avantage l'un sur l'autre.

On dit en hiver, Le *dos* au feu & le ventre à table.

Il n'a pas une chemise sur son *dos*.

On dit aussi d'une perte, d'un déchet, que cela ira sur son *dos* ; pour dire, que cette

perte ira sur son compte.

Il a bon *dos* ; c'est-à-dire, qu'il a le moyen de faire les frais de quelque entreprise, de quelque partie qu'on veut faire tomber sur lui.

C'est un gros *dos*, il fait le gros *dos* ; se dit d'un riche qui est glorieux.

Il se laisse tondre la laine sur le *dos*. Voyez T O N D R E.

DOUAIRE. Jamais mari ne paya *douaire* ; pour dire, que la mort civile du mari ne donne pas lieu à la demande du douaire.

DOUBLE. Jouer à quitte ou à *double* ; c'est-à-dire, mettre tout au hazard.

Double jeûne, *double morceau* ; pour dire, qu'un libertin mange d'autant plus, qu'il lui est défendu.

DOUBLURE. Fin contre fin n'est pas bon à faire *doublure* ; signifie, qu'on ne doit pas entreprendre de tromper aussi fin que soi.

DOUCEMENT. Aller *doucement* en besogne ; c'est agir lentement, & avec circonspection.

DOUCEUR. Tout par *douceur* & rien par force.

DOULEUR. Pour un plaisir mille *douleurs*.

DOUX. On dit d'un mauvais Médecin, que c'est un

Médecin d'eau *douce*; quand il n'enseigne que des remèdes ordinaires.

Il a avalé cela *doux* comme lait; se dit de celui qui ne s'est point ressenti d'un affront qu'on lui a fait.

Etre *doux* comme un agneau; se laisser tondre la laine sur le dos, souffrir tout.

Les *douces* paroles n'écorchent point la langue ni les oreilles.

DOUZAINÉ. A la *douzaine*; se dit en parlant d'une chose qui n'est pas d'un grand mérite, d'un grand prix.

On dit au contraire: Il n'y en a pas treize à la *douzaine*; c'est-à-dire, qu'une chose est rare.

DRAGE'E. Ecarter la *dragée*; signifie, laisser échapper de petites parties de fautive en parlant.

DRAP. Les plus riches en mourant, n'emportent qu'un *drap*, non plus que les plus pauvres.

On dit qu'un homme combat contre ses *draps*, contre son chevet, quand il a de la peine à se lever.

Mettre un homme en de beaux *draps* blancs: c'est-à-dire, en faire bien des médisances, en découvrir tous les défauts.

Il n'y a que cela de *drap*: pour dire, contentez-vous, il n'y a que cela de fonds.

Tailler en plein *drap*; signifie, non-seulement au propre, couper un manteau dans la pièce du drap: mais aussi au figuré, avoir plein pouvoir dans une affaire, s'étendre, & en prendre tant & si peu qu'on veut.

Les lisières sont pis que le *drap*: pour dire, que les gens des frontières de quelques Provinces, auxquelles l'on attribue certains défauts, sont encore pires que ceux du dedans du Pays.

DRAPEAU. Il ne se soutient non plus qu'un *drapeau* mouillé; se dit d'un homme foible, qui a peine à se soutenir.

DRESSER. On dit qu'une chose fait *dresser* les cheveux à la tête; pour dire, qu'elle fait horreur.

Cette parole fait *dresser* les oreilles; se dit, quand elle fait écouter attentivement, quand elle fait espérer un grand gain.

Un bon oiseau se *dressé* de lui-même; c'est-à-dire, qu'un bon naturel n'a pas besoin d'instruction.

DROGUE. Il sçait bien faire valoir sa *drogue*; pour dire, qu'il est Charlatan,

qu'il sçait vendre cher de mauvaise marchandise.

DROIT. Où il n'y a pas de quoi, le Roi perd son *droit* ; c'est-à-dire, qu'il est inutile de plaider contre des insolubles.

Bon *droit* a besoin d'aide ; signifie, qu'il ne faut pas négliger la sollicitation des meilleurs procès.

C'est le *droit* du jeu, on a accoutumé d'en user ainsi.

On dit qu'un homme est *droit* comme un jonc, comme un échalas, comme un sapin ; pour dire, qu'il se tient bien droit.

On dit encore ironiquement, Cela est *droit* comme la jambe d'un chien.

DROLE. C'est un *drôle* de corps ; se dit d'un homme facétieux.

Drôle : terme de mépris & de bassesse. Qui sont ces *drôles-là* ?

Drôle de coffre : ce mot exprime la figure laide & ridicule d'une personne.

EAU.

EAU. On dit qu'un homme a mis de l'*eau* dans

DRU. En cette bataille les soldats tomboient *dru* comme mouches ; c'est-à-dire, en aussi grand nombre que des mouches.

DUR. Cela est *dur* comme fer ; se dit pour exprimer une très-grande dureté.

On dit de deux personnes qui ne s'accordent pas, que quand l'un veut du mou, l'autre veut du *dur*.

DURER. Il faut faire vie qui *dure* ; se dit, lorsqu'on parle de ménage, & qu'on veut empêcher la dissipation.

On dit aussi d'un niais qui n'a point vu le monde : qu'il est bien neuf, qu'il *durera* long-tems.

On dit encore que le tems *dure* à quelqu'un ; pour dire, qu'il lui ennuie, qu'il attend quelque chose avec grande impatience.

Il ne sçauroit *durer* en sa peau, il ne peut *durer* en place ; il est inquiet & inconstant.

E.

EAU.

son vin ; pour dire, qu'il est revenu de son emportement.

Et fait tous ses efforts en
vain ,
Mettant de l'eau dans son
vin. SCAR.

Ses desseins vont à vau
l'eau ; c'est-à-dire , ne réussissent pas.

L'eau lui en vient à la
bouche ; signifie , cela lui
donne l'envie d'en tâter.

On dit d'un ivrogne qu'il
ne hait rien tant que l'eau ,
ou bien , qu'après l'eau il ne
hait rien tant qu'une telle
chose.

Il faut qu'il fasse voir de
son eau : se dit d'un homme
dont le mérite n'est point
connu.

Les eaux sont basses ;
c'est-à-dire , qu'on n'a point
de fonds , point d'argent en
bourse.

Suer sang & eau ; signifie,
faire un effort extraordinai-
re pour parvenir à quelque
chose.

On appelle un buveur
d'eau , un homme froid &
incapable de grandes affai-
res.

Faire venir de l'eau au
moulin ; pour dire , faire
venir de l'argent à la mai-
son.

Nager en grande eau ;
c'est-à-dire , être en fortune.
Il est heureux comme le

poisson dans l'eau ; il est à
son aise , en son élément.

Revenir sur l'eau : se dit,
d'un homme qu'on croyoit
abymé , & qui rétablit ses
affaires.

Laisser courir l'eau ; si-
gnifie , ne se point soucier
comment vont les affaires.

Battre l'eau : pour dire ,
travailler inutilement.

Tant va la cruche à l'eau ,
qu'enfin elle se brise ; c'est-
à-dire , qu'à la fin on périt
dans les dangers où on s'ex-
pose trop souvent.

Nager entre deux eaux ;
veut dire , n'oser se déclarer
pour aucun parti.

Pêcher en eau trouble ;
signifie , profiter des desor-
dres du tems , du mauvais
état d'une famille.

On dit d'un homme mal-
heureux , qu'il se noyeroit
dans un verre d'eau.

Il ne donneroit pas un
verre d'eau : se dit d'un
avare.

Quand on veut parler d'un
mélancolique ou méchant ,
on dit : que c'est une eau
dormante.

Porter de l'eau à la mer ;
c'est-à-dire , donner à quel-
qu'un des choses dont il n'a
déjà que trop.

C'est une goutte d'eau
dans la mer.

Il n'y fera que de l'eau toute claire ; il ne réussira pas en une telle affaire.

On dit d'un homme inutile , qu'il ne gagne pas l'eau qu'il boit.

Ils se ressembtent comme deux gouttes d'eau.

Quand deux personnes se haïssent ; on dit , que c'est le feu & l'eau.

On dit d'un homme niais & innocent : qu'il ne sçait pas troubler l'eau.

Il se mettroit dans l'eau jusqu'au cou pour servir ses amis.

Ce crime est si grand , que toute l'eau de la mer ne suffiroit pas pour le laver.

Il fait aussi peu de scrupule de cela , que de boire un verre d'eau.

Si on l'envoyoit à la rivière , il ne trouveroit point d'eau.

Il passera bien de l'eau sous les ponts entre-ci & ce tems-là.

Eau de Jouvence , eau propre à rajeunir. MOL.

Eau bénite de cave ; signifie , le vin.

Gare l'eau là-bas : se dit , quand on veut jeter par les fenêtres quoi que ce soit.

On dit des enfans , qu'il les faut garder de feu & d'eau jusques à sept ans.

Quand on parle d'un marché , où il n'y a rien à gagner ; on dit , qu'il n'y a point de l'eau à boire.

EBAUCHER un tableau, donner la première forme aux figures.

Ebaucher une figure ; c'est la travailler en cire , ou en terre.

Ebaucher le bois ; c'est le dégrossir à coup de maillet ou de marteau.

EBAUDIR. Se réjouir , il s'ébaudit la rate. HAUT.

Je voudrois tant soit peu m'ébaudir les esprits. SCAR.

EBOBI. Etonné , surpris ; Ils seront bien ébobis.

MOL.

Menage écrit ébaubi.

ECARQUILLER. Comme il écarquille les yeux.

MOL.

On dit aussi écarquiller les jambes.

ECARTER ; voyez DRAGE'E.

ECHALAS. C'est un vrai échalas , il a avalé un échalas ; pour dire , qu'il est maigre & délié.

ECHANTILLON. Par l'échantillon vous jugerez de la pièce.

ECHAPATOIRE. Excuse.

ECHAPER. Il est échapé d'un grand naufrage ; il s'est tiré

tiré d'une affaire ruineuse.

Il l'a *échapé* belle ; signifie , qu'il s'est sauvé d'un grand péril.

N'est pas *échapé* qui traîne son lien.

ECHARPE. Avoir l'esprit en *écharpe* ; être distrait.

ECHARPER. Donner des coups d'épée à tort & à travers , ou ironiquement , déchirer quelqu'un.

ECHASSE. Il est toujours monté sur des *échasses* ; se dit d'un esprit guindé , & qui parle d'une manière élevée.

S'ECHAUDER. Se ruiner.

Vont *s'échauder* en des Provinces

Pour le profit de quelque Roi. LA FONT.

ECHAUFFER. Il s'*échauffe* dans son harnois ; se dit , lorsque quelqu'un se met en colère.

ECHECS. Au jeu des *échecs* , les fous sont les plus près des Rois ; pour marquer que cela est vrai aussi en la Cour de plusieurs Princes.

Grand *échet* , perte signalée.

Echet & mat ; être *échet* & mat , perdre la partie ; & dans le sens métaphorique , c'est être sans ressource.

ECHELLE. Il faut tirer l'*échelle* après quelqu'un ; c'est-à-dire , qu'il n'y a rien à faire après lui , qu'il a épuisé la matière.

On dit aussi qu'on punit comme voleurs ceux qui tiennent le pied de l'*échelle*.

ECHINER. De ces gens qui ne parlent que d'*échiner*.

MOL.

ECHINES. Pour *épau-les* , dos ; mais si ce Monsieur , dont j'ai froté l'*échine*.

MOL.

ECLAIRCIR. Il a bien *éclairci* son bien , il en a mangé une bonne partie.

Cette maison est bien *éclaircie* ; se dit , quand il y a plusieurs enfans morts , ou absens.

ECLAIRER. La chandelle qui va devant *éclairer* mieux que celle qui va derrière.

ECLIPSE. Pour *échapée* , disparition ; *s'éclipser* , disparaître à l'improviste.

ECLOPE. De mon corps *éclopé* , je n'ai plus que le buste. M. DESN.

ECOLE. Un enfant fait l'*école* buissonnière , lorsqu'au lieu d'aller à l'*école* , il s'amuse à chercher des nids dans des haies & dans les *buissons*.

Dire les nouvelles de l'*é-*

cole ; pour dire , découvrir le secret.

ECONDUIRE. On n'est pas battu & *éconduit* tout ensemble ; se dit , pour exciter quelqu'un à se hasarder de faire quelque demande.

ECORCE. Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'*écorce* ; signifie , qu'il ne faut pas se commettre entre deux autorités , ni se mêler des différens qui naissent entre gens puissans.

Juger du bois par l'*écorce*.

On juge du bois par l'*écorce* ,
Et du dedans par le dehors :
Considérez de près nos corps,
Et jugez quels nous devons
être. SCAR.

ECORCHER. Il est brave comme un lapin *écorché*.

Il faut tondre ses brebis , & non pas les *écorcher* ; il ne faut exiger de ses sujets , de ses débiteurs , que ce qu'ils peuvent donner.

Autant fait celui qui tient , que celui qui *écorche* ; pour dire , que le receleur est aussi punissable que le voleur.

Beau parler n'*écorche* point la langue ; il ne coûte pas plus à parler civilement qu'arrogamment.

Vous m'*écorchez* les oreilles.

Il crie comme si on l'*écor-*

choit ; se dit d'un homme qui se plaint sans grand sujet.

ECORCHEUR. On dit d'un Hôtelier , d'un Procureur , d'un Marchand , &c. qui exigent trop : C'est un *écorcheur*.

ECORNIFLEUR. Coureur de franchises lippées , parasites.

ECORNIFLER. Selon le P. Labbe : c'est chercher à remplir les cornes , ou le bout de quelque bonne table.

ECOT. Parlez à votre *écot* ; se dit à ceux qui viennent interrompre l'entretien d'autres gens.

On dit aussi d'un homme agréable , qui chante , qui fait de bons contes , qui met les autres en train : que c'est un homme qui paye bien son *écot*.

A beau se taire de l'*écot* qui rien n'en paye.

ECOUTE. Il est aux *écoutes* ; il cherche des nouvelles d'une affaire où il prend intérêt.

On appelle aussi une *écoutte* s'il pleut : un moulin à qui l'eau manque souvent.

Sœur écoute : c'est la Religieuse qui est présente aux conversations du parloir.

ECRAN. Servir d'*écran* ; Vous servez donc toujours d'*écran* à votre fille. SCAR.

ECREVISSE. Il va comme une *écrevisse*, à reculons.

ECRIRE. Voilà une bonne voix pour *écrire*, & une bonne main pour chanter.

A mal exploiter bien *écrire*; voyez EXPLOITER.

Ecrire de bonne encre.

Ce qui est *écrit* est *écrit*.

ECKITURE. Est bien âne de nature, qui ne peut lire son *écriture*.

On dit qu'un homme entend les *écritures*, quand il est fort intelligent.

Accordez les *écritures*; c'est-à-dire, accommodez ces passages, sauvez la contradiction.

ECU. N'avoir pas vaillant un quart d'*écu*; n'avoir point de bien.

Il est le père aux *écus*, il a des *écus* moisiss; se dit d'un avare, qui a bien de l'argent caché.

On dit aussi, qu'il a des *écus* à remuer à la pelle.

Vieux amis & vieux *écus*.

Cela ne lui fait non plus de peur qu'un *écu* à un Avocat.

Voici le reste de nos *écus*; se dit de ceux qui surviennent en une compagnie, & qu'on n'attendoit pas.

ECUELLE. On dit, que dans une maison il n'y a ni pot au feu, ni *écuelles* lavées.

Ils ont mis tout par *écuelles*; c'est-à-dire, qu'ils ont mangé tout ce qui y étoit.

On a rogné son *écuelle*; pour dire, qu'on lui a retranché ses gages, ses appointemens, son bien.

Il a bien plu dans son *écuelle*; se dit de celui qui a beaucoup hérité.

On appelle les Archers de l'Hôpital Général, les Archers de l'*Ecuelle*.

ECUMER. Dévaliser: Tu as bien la mine d'*écumer* les grands chemins.

ECURER. Il faut aller à Pâques *écurer* son chaudron; c'est-à-dire, nettoyer conscience.

EFFET. Les *effets* sont les mâles, & les promesses sont les femelles.

Cet homme est de peu d'*effet*; incapable d'obliger.

Plus de paroles que d'*effets*; se dit de celui qui promet beaucoup & ne tient rien.

EFFRONTÉ. Etre *effronté* comme un Page de Cour.

EGLISE. On dit, près de l'*Eglise* & loin de Dieu, de celui qui loge près de l'*Eglise*, & qui n'y va gueres.

On appelle un piérier d'*Eglise*, un dévot qui ne bouge de l'*Eglise*.

Balayer l'*Eglise*; pour

dire, en sortir le dernier.

ELLEBORE. Il a besoin de deux grains d'*ellebore* ; c'est-à-dire, qu'il est fou.

ELOQUENT. Il n'y a rien de plus *éloquent* que l'argent comptant.

EMBABOUINER. Vous m'*embabouinez* de vos rêveries. LUC.

EMBARQUER. Mais puisque je me suis *embarqué*, il faut que j'achève.

S'embarquer sans biscuit.

EMBEGUINER. Vous avez bien opéré avec ce M. le Comte, dont vous vous êtes *embeguiné*. MOL.

EMBELLIR. Cela ne fait que croître & *embellir* ; se dit de toutes les choses qui se perfectionnent.

EMBRASSER. Qui trop *embrasse*, mal étreint ; il ne faut pas se charger de plus d'emploi qu'on n'en peut faire.

EMRELICOQUER. A quoi bon s'aller *emrelicoquer* l'esprit de ces bâtards de noms, HAUT. Rabelais a dit, n'*emrelicoquez* jamais vos esprits de ces vaines pensées.

EMBROCHER. T'*embrocher* tout ainsi qu'on feroit une caille.

EMMANCHER. On dit à celui qui se prend mal à

exécuter quelque chose ; Cette affaire ne s'*emmanche* pas ainsi.

EMMITOUFLE'. Jamais chat *emmitouflé* ne prit souris ; c'est-à-dire, que pour faire de certaines choses qui demandent quelque liberté d'action, il ne faut être embarrassé de rien qui empêche d'agir.

EMOUCHER :

Il se sentit enflammer le gosier,
Vuider la bourse, *émoucher*
les épaules.

EMOUVOIR. L'objet *émeut* la puissance.

Il ne faut pas *émouvoir* les frelons ; il ne faut point se susciter d'ennemis, quelque petits qu'ils soient.

On dit aussi d'un homme prompt & colere, que sa bile est aisée à *émouvoir*.

EMPAUMER. Enjoler : peut-on mieux l'*empaumer*. CORN.

S'EMPIFFRER. Se divertir, se réjouir à table : après nous y être *empiffrés* quatre jours.

EMPECHE'. Il fait bien l'*empêché* ; il s'intrigue ; il se fait valoir ; il se mêle de bien des choses.

EMPLATRE. Où il n'y a point de mal, il ne faut point d'*emplâtre*.

On dit d'une personne qui n'a ni vigueur ni santé , que c'est une vraie *emplâtre* , une pauvre *emplâtre*.

EMPLIR. Il *emplit* bien son pourpoint : se dit d'un homme gros & gras.

EMPLOYER. Cela est bien *employé* ; se dit en parlant de celui à qui il est arrivé quelque malheur ou châtement qu'il méritoit.

Employer le verd & le sec en une affaire ; c'est faire tous ses efforts pour la faire réussir.

EMPLUMER. *Emplumé* ; brave comme un S. George.
REGN.

EMPORTER la pièce ; c'est faire des médisances sanglantes.

Le plus fort *l'emporte* ; pour dire , que les plus puissans ont toujours l'avantage.

Emporter une chose à la pointe de l'épée ; c'est-à-dire , après une longue contestation.

ENCENS. Louanges , Vous avez cent fois notre *Encens* refusé. LA FONT.

ENCENSOIR. Donner de l'*encensoir* par le nez ; donner des louanges outrées.

ENCHERE. Il a payé la folle *enchere* de sa faute ; il en a porté la peine.

ENCLOUURE. C'est là l'*enclouure* ; c'est là où gît le mal.

ENCLUME. Il vaut mieux être marteau qu'*enclume* ; il vaut mieux battre que d'être battu.

Etre entre l'*enclume* & le marteau ; avoir à souffrir de quelque côté qu'on se tourne.

ENCOFFRER. Quinze jours après , les Archers l'*encoffrent*. FRANC.

ENCOLURE. Air , mine , taille ; je le connois à son *encolure*.

ENCORNETER. S'*encorneter*.

Messire Bon se couvrit d'une jupe , & s'*encorneta*.

ENCRE. Ecrire de bonne *encre* , recommander une affaire de bonne façon.

LA FONT.

ENDORMIR. Parlez-lui , il s'*endort* ; il ne songe pas à ce qu'on lui dit.

ENFANT. Je le traiterai en *enfant* de bonne maison ; c'est-à-dire , je le châtierai bien.

C'est un *enfant* gâté ; on l'a laissé vivre d'une manière libertine , sans le corriger.

C'est l'*enfant* de sa mere ; il ressemble à sa mere , il a les mêmes humeurs ; ou il en est aimé.

Il n'y a plus d'*enfant* ; c'est-à-dire, on commence à avoir de la raison & de la malice de bonne heure.

Il ne sçait rien de cette affaire, il en est innocent comme l'*enfant* qui vient de naître.

Il est heureux comme un *enfant* légitime.

Enfant de gogo, nourri de lait de poule ; enfant élevé délicatement.

Faire l'*enfant* ; s'amuser à des choses puériles.

Ce n'est pas jeu d'*enfants* : se dit, quand il s'agit d'une chose sérieuse & importante.

Enfant de Bacchus ; biberon, ivrogne.

ENFANTER. On dit qu'une montagne a *enfanté* une souris, lorsqu'un grand dessein a échoué.

ENFARINER. Il est venu la gueule *enfarinée* ; signifie, avec bon appétit ; plein d'espérance, de profiter de quelque conjecture dans les affaires.

ENFERRER. Courage s'il se peut *enferrer* tout de bon.
MOL.

ENFILER. Il n'est pas venu pour *enfiler* des perles ; il n'est pas venu pour ne rien faire.

Cela ne s'*enfile* pas comme

des perles ; se dit de certaines choses qui sont plus difficiles à faire qu'il ne paroît.

On dit, qu'un homme a *enfilé* la venelle ; pour signifier, qu'il s'est enfui : Tandis que le poltron *enfiloit* la venelle.

ENFOURNER. A mal *enfournier*, on fait les pains cornus ; pour dire, que si l'on ne commence pas bien une affaire, on a de la peine à en venir à bout.

ENFUME'. Nous étions *enfumés* comme de vieux Renards.

ENGANCE. Gens de basse condition.

ENGENDRER. La familiarité *engendre* le mépris.

On dit qu'un homme de bonne humeur, n'*engendre* point de mélancolie.

S'*engendrer*, prendre un Gendre.

Que vous serez bien *engendré*.
MOL.

ENGRAISSER. On ne sçauroit manier du beurre qu'on ne s'*engraisse* les doigts.

On dit qu'un homme *engraisse* de malédiction, qu'il *engraisse* de mal voir ; pour signifier, qu'il ne laisse pas de profiter, quoiqu'on le

haïsse , & qu'il souffre beaucoup de travail.

S'engraisser , s'enrichir : On fait la recherche de plusieurs particuliers qui se sont *engraissés* sous les régnes précédens. LA FONT.

ENGRAVER. Il jure comme un Marinier qui est *engravé*.

ENGRENER. Il est bien *engrené* ; c'est-à-dire , qu'il est entré en quelque bonne affaire , ou par la bonne porte.

ENJOLER. Careffer , endormir par des discours fardés : métaphore prise des Oïseleurs qui attirent les oiseaux dans leurs filets par le chant d'autres oiseaux.

ENJOLEUR. Que vous autres courtisans êtes des *enjoleurs*. MOL.

ENIVRER. Il *s'enivre* de son vin ; pour dire , qu'il a trop bonne opinion de lui-même.

Il *s'enivre* de sa bouteille.

ENLEVER. Il a été *enlevé* comme un corps saint.

ENLUMINER. *S'enluminer* la trogne ; pour dire , boire avec excès.

ENNEMI. C'est autant de pris sur l'*ennemi* ; se dit , quand on a attrapé quelque chose à celui contre qui on a un différend.

Plus de morts , moins d'*ennemis*.

ENNOCER. Engager à être de noces : Quatre Marquis de mes amis que vous avez *ennocés*. PALAP.

ENNUYER. Il *ennuie* à qui attend ; il s'impatiente d'attendre.

ENQUADRUPEDER. Etre métamorphosé en bête à quatre pieds :

Tel homme bien fait par nature ,

Prenoit une horrible figure ,
Se sentant *enquadrupeder*.

SCAR.

ENQUERIR. Trop *enquérir* n'est pas bon ; pour dire , qu'on s'enquiert souvent des choses dont on est fâché d'apprendre la vérité.

ENRAGER. Cet homme n'*enrage* pas pour mentir.

Il a mangé de la vache *enragée* ; il a bien souffert de la disette & de la fatigue.

Prendre patience en *enrageant*.

On appelle une Musique *enragée* , celle qui ne vaut rien.

ENROUE'. On dit d'un homme *enroué* , qu'il a vu le loup.

ENSEIGNE. Il a logé à l'*enseigne* de la Lune , il a

couché à l'*enseigne* de la belle étoile ; c'est-à-dire , qu'il n'a point de logis , qu'il a couché dehors.

On dit d'un méchant portrait , d'un méchant tableau , qu'il est bon à faire une *enseigne* à bière.

A telles *enseignes* que, &c.

ENSEIGNER. Les animaux nous *enseignent* à vivre ; pour dire , que les Sçavans peuvent apprendre des ignorans.

La nature nous *enseigne* notre devoir.

ENTENDEUR. A bon *entendeur* demi mot.

Quand on reproche à quelqu'un ses défauts à mots couverts , on lui dit : A bon *entendeur* , salut.

ENTENDRE. Ils s'*entendent* comme larrons en foire ; ils sont en grande intelligence.

Il *entend* de corne ; c'est-à-dire , il entend autre chose que ce qu'on lui dit.

Il n'y a point de pire sourd , que celui qui ne veut point *entendre*.

Chacun fait comme il l'*entend* ; pour dire , à sa fantaisie.

Cela s'*entend* , cela s'*entend* bien ; cela doit être ainsi , il faut bien que cela soit ainsi.

ENTENTE. L'*entente* est au diseur ; c'est-à-dire , que celui qui parle , entend bien ce qu'il veut dire , & qu'il y a quelque chose de caché que lui seul entend.

ENTERREER. On dit d'une maison qui a bien coûté à bâtir : Il y a bien des écus *enterrés* en ce lieu-là.

ENTONNER. Boire goulument , boire coup sur coup.

ENTRAVES. Chaines , liens :

Tous les hommes vivans , sont ici bas esclaves ,

Mais suivant ce qu'ils sont , ils diffèrent d'*entraves* :

Les uns les portent d'or , & les autres de fer. REGN.

ENTRELARDER. *Entrelarder* toujours quelque mot de Latin.

ENVIE. C'est une *envie* de femme grosse ; c'est-à-dire , un appétit déréglé.

On appelle aussi les marques qui viennent sur le corps de l'enfant , des *envies*.

Il vaut mieux faire *envie* que pitié.

Les envieux mourront , mais l'*envie* ne mourra jamais.

ENVOLER. Il n'y a plus que le nid , les oiseaux s'en sont *envolés* ; se dit , quand on va chercher des gens qu'on ne trouve plus.

On dit aussi ironiquement à ceux qui ont manqué une capture : Ils sont pris , s'ils ne s'*envolent*.

EPAULE. Quand on parle d'un avare : on dit qu'il est bien large , mais que c'est par les *épaules*.

On dit d'un prodigue , qu'il jette les *épaules* de mouton toutes rôties par les fenêtres.

Lorsqu'on parle d'un homme pour lequel on compatit , on dit , qu'on le porte sur ses *épaules*.

On dit d'un importun , qu'il semble qu'on l'a toujours sur ses *épaules*.

On dit aussi ironiquement : Par dessus l'*épaule* , ou comme les Suisses portent la halberde ; pour dire , qu'il n'y a rien de vrai en ce qu'on allégué.

E P E' E. Il est vaillant comme son *épée* ; signifie , qu'il est fort brave.

A vaillant homme courte *épée*.

Il se fait tout blanc de son *épée* ; il se fie fort en sa force , en son crédit.

On dit d'un homme tou-

jours prêt à se battre , que son *épée* ne tient point dans son fourreau.

Ces gens en sont aux *épées* & aux couteaux ; pour dire , qu'ils ont rompu ensemble , qu'ils sont prêts à se battre.

On dit encore de celui qui a un ami brave , que c'est son *épée* de chevet.

Quand on parle de celui qui n'a jamais tiré l'*épée* , qui ne s'est jamais battu , on dit , que son *épée* est pucelle.

Il poursuit l'*épée* dans les reins ; se dit de celui qui poursuit vivement.

Il veut avoir la chose à la pointe de l'*épée*.

On dit de celui qui ne peut obtenir ce qu'il prétend , que son *épée* est trop courte.

Mettre quelque chose du côté de l'*épée* ; s'en saisir , se l'approprier.

Un joueur qui fait un beau coup de partie , dit : Voilà mourir d'une belle *épée*.

Quand quelqu'un s'enfuit ; on dit qu'il joue de l'*épée* à deux talons.

On dit d'un Soldat qui a vendu son *épée* pour avoir de quoi boire & manger , qu'il s'est passé son *épée* au travers du corps.

EPERON. Chauffer les *éperons* à quelqu'un ; c'est le

mettre en fuite , & le pour-
suivre : de-là vient qu'on dit
la *journée des éperons*.

Il n'a ni bouche , ni *éperon* ; se dit d'un homme stupide & lent.

Il a plus besoin de bride
que d'*éperon* ; se dit d'un
ambitieux , sans jugement.

EPERVIER. On appelle
Mariage d'*épervier* , où la
femelle vaut mieux que le
mâle.

EPICE. On dit d'un hom-
me fort rusé , que c'est une
fine *épice*.

Epices , c'est l'argent dû
pour les Jugemens des Pro-
cès.

Quand un Juge se taxe de
grosses *épices* : on dit qu'il
aime bien les *épices*.

EPINE. Il n'y a point de
roses sans *épines*.

Etre gracieux comme un
fagot d'*épines* ; être rebarba-
tif , d'une humeur bourrue.

Il s'est tiré une grande
épine du pied ; se dit , lors-
que quelqu'un a surmonté
une difficulté.

On dit qu'un homme est
sur les *épines* , qu'il marche
sur des *épines* ; quand il a
impatience de se dégager de
quelques affaires difficiles.

EPINGLE. Tirer son
épingle du jeu ; c'est retirer
les frais & les avances qu'on

avoit faits.

Pour exprimer une fort
petite somme , on dit : Je
n'en donnerois pas une *épin-
gle* davantage.

Cette femme est tirée à
quatre *épingles*.

On dit d'un chat , qu'il a
des *épingles* au bout de ses
manches , en parlant de ses
griffes.

On dit aussi , Mettre une
épingle sur sa manche , afin
de se faire souvenir de quel-
que chose.

EPITRE. Cet homme est
familier comme les *Epîtres*
de Cicéron ; on a appelé
les Lettres de Cicéron à ses
amis les Lettres ou *Epîtres*
familieres.

EPONGE. Passer l'*éponge*
sur quelque action ; c'est
n'en point parler.

On dit d'un homme qui
boit beaucoup , qu'il boit
comme une *éponge*.

Ragotin fit tout-à-fait bien
les honneurs de la maison ,
& but comme une *éponge*.

Presser l'*éponge* ; c'est faire
rendre gorge à celui qui s'est
enrichi par des voleries.

On dit aussi pour se mo-
quer d'une entreprise impos-
sible : C'est vouloir secher
la mer avec des *éponges*.

EPOUSE'E. On dit d'une
femme ajustée , qui a trop de

menus affiquets , qu'elle est parée comme une *épousée* de village.

EPOUSER. Qui *épouse* la femme , épouse les dettes.

Tel fiancé qui n'*épouse* pas ; signifie , que souvent les affaires manquent , qu'on tenoit les plus assurées.

Epouser le bien public.

E P O U X :

Chez les amis tout s'excuse ,
tout passe :

Chez les amans tout plaît ,
tout est parfait :

Chez les *époux* tout ennuie ,
& tout lasse. LA FONT.

EPOUVANTAIL. C'est un *épouvantail* de chenevierre ; se dit d'une chose qui fait peur , mais qui ne sçau-
roit faire du mal.

ERATE'. Il est *ératé* comme une potée de souris.

ERGO. *Ergo* glu : se dit des raisonnemens dont on ne conclut rien. On disoit autrefois , *ergo* gluc.

ERGOT. Pied ou talon ; être sur ses *ergots*.

Junon donc revenoit d'Argos ,

Dame toujours sur ses *ergots*.

SCAR.

ERGOTER. Elle auroit a toute heure *ergoté* contre moi.

CORN.

ESCAMOTER. Prendre subtilement ; jouer des Go-
belets.

ESCAMPETTE. Prendre la poudre d'*escampette* ; s'en-
fuir , se retirer.

ESCARGOT. On dit d'un homme mal fait , mal bâti , qu'il est comme un *escargot*.

ESCARPIN de Limoges ; sabots , galoches de bois.

ESCARPINER. La pesanteur de son argent , ne l'empêche point d'*escarpiner*.

ESCLANDRE. Tumulte , affront ; il ne faut pas souffrir une *esclandre* pour une bagatelle.

ESCOPETTE d'Hypocrate ; seringue.

ESCRIME. Etre hors d'*escrime* ; c'est-à-dire , être troublé & en desordre , n'être plus en état de se défendre.

ESCRIMER contre les ondes avec une épée de bois ; c'est ramer aux Galères.

Voyez comme ils s'*escriment* de la mâchoire.

ESCROC. Ecornifleur.

ESCROQUER :

Ne t' imagine pas que dans
une bicoque ,
Ainsi qu'en de grands lieux
aisément on *escroque*.

CORN.

ESPIEGLE. Fin , rusé ,
éveillé.

ESPIEGLERIE. Les
espiégleries de l'Académiste.

ESPION. Il ne dépense
guères en *espions*.

ESPRIT. Il a l'*esprit* aux
talons : se dit , lorsque quel-
qu'un fait une lourde faute ,
est distrait.

S'alambiquer l'*esprit* , s'ap-
pliquer trop fortement.

Vive les gens d'*esprit* ; se
dit quelquefois sérieusement ,
& quelquefois en se moquant
des gens qui s'imaginent
avoir trouvé un bon expé-
dient.

ESQUIPOT. Tronc en
forme de boîte , pour le
profit des travailleurs.

Mettre dans l'*esquipot* : ce
mot vient de *Stipes* , comme
tronc de *Truncus* , suivant
Ménage.

ESTAFIER. On appelle
le Diable , l'*estasier* de saint
Martin.

ESTAFILADE. Coup
appliqué du tranchant d'une
épée ou d'un sabre.

ESTOC. D'*estoc* & de
taille , du tranchant & de la
pointe.

ESTOMAQUER. Se fâ-
cher, gronder ; Que dira vo-
tre pere , il s'*estomaquera*.

HAUT.

ESTRAMAÇON. Coup
d'*estramaçon* , coup du tail-
lant qui étourdit une per-
sonne en la jettant par terre.

ETABLE. On dit des
gens hargneux , qu'il leur
faut une *étable* à part.

ETAGE. C'est un fou ,
c'est un sot à triple *étage* ;
il est excessivement sot.

Un menton à triple *étage*.

ETAMINE. Passer par
l'*étamine*.

Et fitôt qu'une fois la verve
me domine ,

Tout ce qui s'offre à moi ,
passe par l'*étamine*. DESP.

ETAYER. Il voudroit
étayer le ciel ; il voudroit se
précautionner contre des ac-
cidents qui n'arriveront ja-
mais.

ET CÆTERA. Dieu
nous garde d'un *et cætera*
de Notaire , & d'un *qui pro*
quo d'Apothicaire.

ETENDRE la courroie ;
passer les bornes prescrites.

Le cuir sera à bon mar-
ché , les veaux s'*étendent* ;
se dit , pour reprocher à

quelqu'un qu'il fait des extensions du corps indécentes.

ETEUF. Repouffer ou renvoyer l'*éteuf* ; c'est-à-dire , repliquer vertement , repouffer une injure qu'on a soufferte par une plus forte.

Il ne faut pas courir après son *éteuf* ; quitter les suretés ou nantiffemens qu'on a entre les mains , pour n'avoir après cela qu'une action incertaine.

Il joue de ces *éteufe-là* , se dit d'un homme qui fait des coups qu'il ne devrait pas faire.

ETIQUETTE. Juger un procès ou une affaire sur l'*étiquette* ; c'est juger une affaire sans l'approfondir , sans voir les moyens & les pièces qui sont dans le sac.

ETOFFE. On dit d'un roturier , d'un homme du peuple , C'est un homme de basse *étouffe* ; de peu de mérite ou de petite considération : Lisandre à mon avis est d'*étouffe* trop mince.

ETOILE. Etre logé à la belle *étoile* , coucher à la belle *étoile* ; c'est-à-dire , n'avoir point de logement , coucher dehors.

ETONNER. On dit qu'un homme est *étonné* comme s'il tomboit des nues , comme si les cornes

lui venoient à la tête , comme un fondeur de cloches.

ETOUPE. Mettre le feu aux *étoupes* ; exciter quelqu'un à quereller , plaider , ou à satisfaire quelque passion emportée.

ETOURDI. Quand quelqu'un a été battu ou fatigué , qu'il n'est plus en état de se défendre ; on dit , qu'il est *étourdi* comme un hanneton , comme le premier coup de Matines.

Il n'a été ni fou , ni *étourdi* ; se dit , lorsque quelqu'un a sçu profiter d'un embarras où il s'est trouvé , & dont il a tiré parti.

ETOURNEAU. On dit , que les *étourneaux* sont maigres , parce qu'ils vont en troupe.

On dit aussi ironiquement à un jeune homme de peu de mérite , Vous êtes un bel *étourneau* pour jaser.

ETRANGER. Etre *étranger* dans sa famille , en son pays , en une science ; se dit quand on ne sçait point les affaires de sa maison , les nouvelles de son pays , les premiers principes d'une science.

ETRE. Il faut *être* tout un , ou tout autre ; c'est-à-dire , s'attacher fortement à un parti.

Il faut *être* Marchand ou larron.

On ne peut pas *être* & avoir *été* ; *être* vieux & jeune tout ensemble.

Quand on *est* bien , il s'y faut tenir.

Il faut laisser le monde comme il *est*.

Vous *êtes* bon de vous arrêter à ces bagatelles , &c.

Quand on y *est* on y *est*.

Vous n'y *êtes* pas ; se dit à celui qui ne touche pas au point de la difficulté.

ETRENE. A bon jour , bonne *étrene* ; se dit , quand il nous arrive quelque chose d'heureux en un bon jour.

ETRIER. On nomme le vin de l'*étrieur* ; voyez VIN.

N'abandonnez pas les *étriers* ; c'est-à-dire , servez-vous bien des avantages que vous avez.

Avoir toujours le pied à l'*étrieur* ; *être* toujours en voyage , & prêt à se mettre en chemin.

ETRILLE. Cela ne vaut pas un manche d'*étrille* ; n'est d'aucun prix.

Etre logé à l'*étrille* ; c'est-à-dire , en une hôtellerie où on fait payer trop cher.

ETRILLER. Veut-il qu'à l'*étriller* ma main s'applique.

HAUT.

ETRIVIERE. Vous irez, je

m'attens, jusqu'aux *étrivières*.

ETUDIER le terrain , prendre langue ; *étudier* le bureau.

ETUI. On dit d'un homme fort laid , que c'est un visage à *étui*.

ETYMOLOGISER. Donner un nom étymologique ; Martin aura mon grand manteau , que mante-à-eau j'*étymologisois*.

EVANGILE. C'est l'*Evangile* du jour ; se dit d'une chose nouvelle , & dont tout le monde s'entretient.

Tout ce qu'il dit n'est pas mot d'*Evangile* ; pour signifier , qu'un homme est sujet à mentir.

Il croit cela comme l'*Evangile* ; se dit de celui qui croit fermement une chose.

EVAPORER. Sçais-tu , que depuis peu ton bon sens s'*évapore*.

HAUT.

EVEILLER. Il ne faut pas *éveiller* le chat qui dort.

On dit d'un homme qui a coutume de dormir profondément : On emporteroit la maison qu'il ne s'*éveillerait* pas.

Il est *éveillé* comme une potée de souris ; c'est-à-dire , il a beaucoup de gaieté , de vivacité , de mouvement.

EVENT. On appelle une tête à l'*évent* , un esprit le-

ger , indiscret , éventé.

EVENTER. La poudre est *éventée* ; l'entreprise est découverte.

EVESQUE. Devenir d'*Evêque* Meunier ; c'est quitter une bonne condition pour en prendre une mauvaise.

On appelle *Evêque* des Champs , un pendu qui donne la bénédiction avec les pieds.

Evêque d'or , crosse de bois.

Evêque de bois , crosse d'or.

EVERGETER. Etriller quelqu'un.

EXCEPTION. Il n'y a point de règle si générale qui n'ait son *exception* ; pour dire , qu'on ne peut comprendre tous les cas particuliers sous une même maxime.

EXCOMMUNIE'. Quand on ne peut faire brûler un fagot , on dit qu'il est *excommunié*.

Cet homme est pis qu'*excommunié* ; pour dire , qu'il est fort misérable , & haï de tout le monde.

EXEMT. On dit par railerie d'un homme qui se tient inutile , tandis que ses compagnons travaillent , qu'il est *exemt* de bien faire.

EXPEDIER un homme en forme commune ; c'est parmi les joueurs , lui gagner tout son argent.

EXPLOITER. A mal *exploiter* , bien écrire ; pour signifier , que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions , ils les couvrent en faisant de faux exploits , auxquels on ajoute foi.

F.

F.

F. Lettre féminine.

Encore pour F , patience :

C'est par elle que se commence

France , climat heureux & doux,

PAT.

FAB.

FABRIQUE. On dit de deux méchants , qu'ils sont de même *fabrique* ; pour dire , qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

FACE d'homme fait vertu ; c'est-à-dire , que les ouvriers travaillent mieux en

présence du maître qu'en son absence ; qu'une chose n'en va que mieux , lorsqu'on y est présent , & qu'on en sollicite l'avancement. SCAR.

FACHER. S'il se *fâche* , il aura deux peines.

S'il se *fâche* qu'il prenne des cartes ; qu'il se couche auprès.

F A Ç O N. Je lui en ai donné d'une *façon* ; je l'ai maltraité.

FAÇONNER. Faire des façons , des difficultés , des complimens : Oui sans plus *façonner*.

Ce mot se dit aussi d'un jeune homme qu'on veut former ou *façonner*.

FACTOTUM. Homme choisi pour gouverner une maison , une affaire.

Au *Factotum* tu n'as qu'à t'adresser. LA FONT.

Aussi-bien vous mêlez-vous ceans d'être le *Factotum*. MOL.

FADAISE se dit pour exprimer la fausseté ou le peu de valeur de quelque chose. *Fadaise* , te dis-je.

REGN.

F A G O T. Cet homme sent le *fagot* ; il a des sentimens d'hérétique.

Sous François I. on créa une Chambre ardente , qui faisoit bruler sans miséricor-

de tous ceux qui étoient soupçonnés de nouveauté en matière de religion ; de-là est venu cette façon de parler , Sentir le *fagot*.

On dit qu'il y a bien de la différence entre une femme & un *fagot* , en parlant de deux choses fort dissemblables ; mais la plus grande différence que l'on y trouve , c'est qu'une femme parle toujours , & un *fagot* ne dit mot.

Prendre l'air d'un *fagot* ; se chauffer légèrement & en passant.

On dit qu'il y a *fagots* & *fagots*.

Bruler le *fagot*. On se sert de ces mots entre amis ; pour signifier , aller boire bouteille ensemble au cabaret & y bruler un *fagot*.

F A G O T E'. Voilà un homme bien *fagoté* ; se dit de celui qui est mal fait , ou mal vêtu.

FAGOTER. Habiller , agencer d'une manière bizarre. Qui vous a *fagoté* comme cela ? TH. ITAL.

Se *fagoter* ; bouffonner , se jouer de quelqu'un. Et passanguié , l'on ne se *fagote* pas de moi comme cela.

FAGUENAS. Mauvaise odeur.

FAILLIR. Au bout de l'aune

l'aune faut le drap ; pour dire , qu'il faut aller jusqu'à la fin d'une affaire.

C'est une affaire *faillie* ; c'est une affaire manquée.

Il ne s'en *faut* pas la queue d'un i ; il n'y manque rien.

On dit ironiquement , Je ne manquerai pas d'y *faillir* ; pour dire , Je ne ferai rien de ce que vous désirez.

FAIM. Mourir de *faim* auprès de son bien ; signifie , être avare , & n'oser toucher à son bien pour vivre. On le dit aussi de ceux qui ont du bien embrouillé , & hypothéqué , qui n'en peuvent rien tirer pour vivre.

FAIRE. Qui bien *fera* , bien trouvera.

Paris n'est pas *fait* tout en un jour ; il faut donner du tems pour faire les grandes affaires.

Quand chacun *fait* son métier , les vaches sont bien gardées ; c'est-à-dire , qu'il faut que chacun se mêle seulement de ce qui est de sa profession.

Quand les mots sont dits , l'eau bénite est *faite* ; pour dire , qu'il faut convenir de toutes les clauses d'un marché avant que de le conclure.

Le bon oiseau se *fait* de

lui-même ; pour signifier , qu'on n'a pas besoin de le dresser.

Faire & dire sont deux choses.

Faire bien , & laisser dire ; laissons-les dire , pourvu qu'ils nous laissent faire.

C'est à moi à *faire* , & à vous à vous taire.

Il faut beaucoup *faire* , & peu parler.

Il en *fait* métier & marchandise.

Il faut *faire* le bien pour le mal.

Ne *faire* à autrui que ce que nous voudrions qu'il nous fit.

Faire de cent sols quatre livres , & de quatre livres rien.

Faire d'une pierre deux coups.

On dit en parlant de choses égales : Qui a *fait* l'un a *fait* l'autre , ou qui *fit* l'un , *fit* l'autre.

Qui *fait* le plus , *fait* le moins.

Qui *fait* un pot , *fait* bien une poêle.

Ne *fait* plaisir qui ne veut.

Faire de nécessité vertu.

Il a *fait* comme Robin *fit* à la danse , du mieux qu'il put.

Faire la sauce à quelqu'un ; pour dire , lui faire

une forte réprimande.

Quand on *fait* ce qu'on peut, on n'est pas obligé à davantage.

Faire d'une Mouche un Eléphant.

Il ne *fait* que croître & embellir.

On se *fait* pendre par compagnie.

Tout se *fait* avec le tems.

On ne peut *faire* qu'en *faisant*.

Comme il te *fera*, *fais*-lui.

Faire quelqu'un à son badinage.

Voiture, qui si galamment,
Avoit *fait*, je ne sçais comment,

Les Muses à son badinage.

SCAR.

Faire les yeux doux ;
aimer, caresser, servir une personne.

Faire le blêche. Dans le style payfan ; signifie, feindre. Je ne sçai ce que c'est de *faire* le blêche. TH. ITAL.

FAIT. Donner ou dire le *fait* à quelqu'un ; pour dire, se venger de quelque injure, soit par la voie de la raillerie, soit par des coups de main.

Je ne suis venu chercher le Seigneur Don Quichotte,

que pour lui donner son *fait*.

D. QUIC.

Il se dit aussi pour renvoyer quelqu'un mal content.

FALBALA :

Vous chifonnez mon *falbala*,

Ha ! fripon, que faites-vous là ?

FALIBOURDE. Menterie, imposture, gasconnade, conte fait à plaisir. Toutes nos *falibourdes* astrologiques sont sotes.

FALLACE. Tromperie, fourberie. Elle lui mit au sein la fraude & la *fallace*.

REGN.

FALLOIR. C'est un faire le *faut* ; signifie, que c'est une nécessité absolue de faire telle chose.

On dit ironiquement : C'est pour son nez, il lui en *faut* ; pour marquer, qu'il ne mérite pas d'avoir ce qu'il demande.

FALOT. Sot, laid, niais ; Plaisant *falot*.

Visage *falot* : TH. ITAL.

Il se dit aussi pour important, adroit, plaisant.

Que le porteur m'a dit que
sans ce trait *falot*,

Un homme l'emportoit, qui
s'est trouvé fort sot. MOL.

FAN.

FALOURDE. Qu'on croit venir de *Faix* & *lourd* : signifie, un gros fagot.

FAMILIARITE' engendre mépris.

FANFAN. Mot careffant & flateur, qui signifie enfant. Oui ma pauvre *fanfan*.

M O L.

FANFARÉ. Faire *fanfare* ; se vanter, faire grand bruit de quelque chose.

Pour espoir des grands soins dont il fera *fanfare*. SCAR.

FANFARER. Pour faire *fanfare*, se carrer, caracoler à cheval. A l'égard de *fanfarer*. RAB.

FANFARON. Qui se vante beaucoup, qui s'en fait accroire ; faux brave & menteur.

Que tous ces *fanfarons* qui font les yeux mourans. Ce ne sont point du tout *fanfarons* de vertu. M O L.

FANFARONNADE. Hablerie, menterie, gasconnade.

Oh ! que j'étois tenté par quelque estafilade, De punir son orgueil & sa *fanfaronnade*.

FAQ.

131

FANFRELUCHE. Ce mot entre fort souvent dans les Vaudevilles ; brimborion, chose de peu de valeur, qui cependant pare, donne de l'agrément ; bagatelles qui servent pour l'ordinaire à la coëffure ou aux autres ajustemens de femme.

FANTAISIE. On appelle, des *fantaisies* musquées, des bizarreries de personnes de condition qu'on n'ose condamner.

FANTASIER. S'imaginer, s'inquiéter.

Et me *fantasier* le cerveau de fouci. REGN.

FANTASQUE. On dit, qu'un homme est *fantasque* comme une Mule, parce que cet animal est sujet à plusieurs caprices.

On dit qu'il y a de quoi contenter les *fantasques*, quand on donne à choisir de plusieurs choses différentes.

FANTOSME. Ce n'est plus qu'un *fantôme* : se dit d'une personne maigre & décharnée.

FAQUIN. Fat, ignorant, stupide ; homme de rien.

Que ce fut bien fait au destin, De ne faire en moi qu'un *faquin*. SCAR.

C'est un *faquin* à nazar-des. MOL.

FAQUINERIE. Niaiserie ; ignorance crasse ; condition vile & basse. Quelle *faquinerie*.

FARCE. Tirez le rideau, la *farce* est jouée ; pour dire, que l'affaire est terminée.

Farce ; Aventure plaisante, gaillarde & réjouissante, scène bouffonne, arrivée entre des personnes qui se sont dit des injures, ou entre quelques femmes qui se sont décoiffées & prises aux cheveux. Nous jouons ici quelque *farce*.

FARDE'. Tems pomme-lé, pomme ridée & femme *fardée*, ne sont pas de longue durée.

FARDER. Cacher sa pensée, dissimuler ; embellir.

FARIBOLE. Bagatelle, niaiserie, amusement.

Il est homme à donner dans toutes les *fariboles*.

MOL.

FARINE. Cette femme a donné sa *farine*, & elle vend son son ; c'est à-dire, qu'elle fait plus la renchérie dans un âge avancé, que dans sa jeunesse.

Ce sont des gens de même *farine* ; signifie, que ce sont des méchants, des personnes également prêtes à

mal faire.

On dit aussi par un terme de mépris, Je ne veux point avoir affaire à des gens de cette *farine*.

FATRAS. Mélange confus de choses mauvaises & de peu de valeur.

Tout ce *fatras*, ces embarras,

Me pèsent par trop sur les bras.

MOL.

FAUCHER le grand pré. C'est ramer sur les galères, ou émoucher la mer avec un éventail de vingt pieds.

FAUFILER. Se *faufiler* ; se mêler, fréquenter, aller de pair. Et sache que je *faufile* avec Ducs & Marquis.

TH. ITAL.

De tout tems la Comédie s'est *faufilée* avec les gens du beau monde.

FAUNE. Le *Faune* a des pieds de chevre, & on le représente en homme depuis l'aîne jusqu'en haut.

On voit danser mille Nymphes,
Qu'au travers de buissons le
Faune amoureux suit. SCAR.

FAUTE. Toutes les *fautes* sont personnelles ; pour dire, qu'on ne doit répondre que de son fait.

Les *fautes* sont faites pour le jeu ; pour signifier qu'on n'y pardonne rien.

On dit, Marquez quinze, c'est une *faute*, par une métaphore tirée du jeu de paume, où on prend quinze à toutes les fautes.

La terre couvre les *fautes* des Médecins ; c'est-à-dire, qu'on enterre tous ceux qu'ils tuent, & que les morts ne s'en plaignent point.

Les Pêcheurs, les Chasseurs, & les preneurs de taupes feroient de beaux coups sans les *fautes*.

FAUX-BOND. Faire *faux-bond* ; faire un trou à la lune, être mal dans ses affaires, faire banqueroute ; manquer de foi, être inconstant.

FEER. Enchanter, charmer, Madame, vous avez des armes *Fées*.

FELE'. Une marmite *félée* dure long-tems : se dit, figurément d'un homme valétudinaire, qui a grand soin de conserver sa santé.

FELICE. Chatte, femelle du chat.

La chienne, le matin, la *felice*, les chats.

FELON. Pour inconstant, volage, léger ; infidèle ; in-

humain.

De qui le cœur *felon*. MOL.

FEMELLE. Les effets sont des mâles, & les promesses sont des *femelles* ; signifie, que les promesses sont faibles, & peu efficaces, si elles ne sont suivies des effets.

FEMME. C'est un appétit de *femme* grosse ; pour dire, un appétit déréglé.

Lorsqu'il pleut, & qu'il fait soleil, on dit que le Diable bat sa *femme*.

On dit qu'un homme fait la *femme*, lorsqu'il est lâche, oisif & effeminé, qu'il se délicate trop.

FENDANT. Fanfaron, grand parleur, qui se vante.

Voici quelque *fendant* issu d'un Roi des Goths. SCAR.

Faire le *fendant*, le résolu, l'entendu, l'esprit fort.

Et leur montre fort bien les dents,
Alors qu'ils font trop les *fendans*. SCAR.

FENDEUR. On appelle ironiquement *fendeur* de nazeaux, un faux brave, un fanfaron.

FENDRE un cheveu en deux ; c'est-à-dire , faire des divisions trop subtiles.

Avoir la gueule *fendue* jusqu'aux oreilles ; signifie , avoir la bouche par trop grande.

Il a *fendu* le vent : se dit d'un banqueroutier ou fugitif.

FENESTRE. On dit d'un importun , que si on le chasse par la porte , il entre par la *fenêtre*.

On dit aussi d'un homme indigne qui se fait recevoir dans un corps illustre par brigues & artifices , qu'il y est entré par les *fenêtres*.

Il faut passer par là ou par la *fenêtre* ; pour dire , c'est une nécessité indispensable.

Il est demain fête , les marmousets sont aux *fenêtres* ; se dit , quand on voit bien des gens qui regardent par la fenêtre.

Il ne jettera pas son bien par les *fenêtres* ; se dit d'un bon ménager.

On dit d'un prodigue , qu'il jette tout par les *fenêtres*.

Si on n'y prend garde , il jettera la maison par les *fenêtres* ; se dit en se moquant d'un fanfaron.

FER. Mettre les *fers* au feu : se dit , quand on com-

mence sérieusement à vouloir faire réussir quelque affaire.

On dit d'un cheval qui est tombé , qu'il a été renversé les quatre *fers* en l'air ; & figurément , il se dit aussi d'un homme.

Je n'en donneroïs pas un *fer* d'aiguillette : se dit d'une chose qu'on méprise.

Il faut employer le *fer* & le feu à quelque mal ; pour dire , qu'il y faut appliquer les remèdes les plus violens.

Quand on quitte un Maréchal , il faut payer les vieux *fers* ; c'est-à-dire , qu'il faut payer les parties d'un ouvrier lorsqu'on le change.

Cette personne n'est pas de *fer* ; pour dire , qu'elle n'est pas infatigable.

Battre le *fer* ; se dit des personnes qui se battent à coups d'épée , qui les font cliqueter les unes contre les autres ; ferrailleur , chamailleur. Se dit aussi pour se donner de la peine & du soin , s'appliquer , & se donner du mouvement.

Enfin à force de battre le *fer* , il en est venu à avoir glorieusement ses licences.

MOI.

Batteur de *fer* : mot injurieux , signifie , autant que bretteur , coureur , querel-

leux , batteur de pavé.

Monsieur le batteur de fer , je vous apprendrai votre métier. MOL.

Dans le sens de Moliere , signifie , Maître d'Armes & marque du mépris.

FERIR. Bleffer , fraper.

FERRAILLER. Se battre , pousser & allonger des coups d'épée , chamailler.

Si tu sçais *ferrailler* , je chamaille à merveille.

FERRANT. Vieux mot François , qui signifie , un certain poil de cheval.

Le Peuple se moquant du Comte Ferrand , pris par Philippe Auguste , à la Bataille de Bovines , disoit : que *deux Ferrans emportoient le tiers Ferrand* , & que le Ferrand étoit enferré. RIGORD , *Vita Phil. Aug.* & G. le Breton , ont fait la même remarque.

FERRER. Il est difficile à *ferrer* ; signifie , qu'un homme est difficile à persuader.

Ferrer la mule ; c'est acheter quelque chose pour quelqu'un , & la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté.

Il est bien *ferré* , il est *ferré* à glace ; c'est-à-dire , qu'il est extrêmement fort sur la matiere sur laquelle

on l'attaque.

On appelle , gueule *ferrée* , celui qui mange son portage trop chaud , qui parle toujours ; ou qui rompt en visière ceux qui le contredisent.

FERULE. Etre sous la *ferule* de quelqu'un ; signifie , être sous sa discipline , dépendre de lui.

FESSE. *Fesse-Mathieu* ; pour avare , faquin , qui est d'une avarice sordide. Lorsqu'on est réduit à passer comme vous par les mains des *fesse-mathieus*. MOL.

Il n'y va que d'une *fesse* ; se dit de celui qui s'applique négligemment à quelque travail.

On dit d'un homme qui a gâté quelque besogne , il en a pour cent écus dans les *fesses* , si on lui fait payer cent écus.

Fesse-pinte ; grand ivrogne , grand buveur. Par ce dénotant qu'il seroit un bon *fesse-pinte*.

Fesses. Dans le discours libre , pour deux grosses joues bouffies. Qui diable a donc placé votre nez entre deux *fesses* ?

FESSER. On dit à de petits écoliers , qu'ils s'en aillent à l'école *fesser* le maître.

FESSIER. Pour le der-

rière, le cul, les deux fesses.

Le nez sur le carreau, & le
fessier au vent. REGN.

FESTIN. Il n'y avoit que
cela pour tout *festin*; signi-
fie, il n'y avoit que cela à
manger.

FESTINER. Faire bom-
bance, faire bonne chere,
se réjouir. Et de *festiner*
nos amis dans Babylone.

ABL.

FETARDISE. Lâcheté,
crainte. Sans que la *fetardise*
puisse loger dans leurs
ames.

FESTE. Il est à la *fête*: se
dit de celui qui fait ou voit
faire quelque chose qui lui
est fort agréable.

Quand un homme entend
médire de son rival, on dit
qu'il est à la *fête*, qu'il est à
la joie de son cœur.

FESTER. C'est un Saint
qu'on ne *fête* point; pour
dire, c'est un homme qui
n'a aucun crédit.

FESTOYER. Il a toujours
dix aunes de boyaux vuides
pour *fétoyer* ses bons amis:
se dit d'un grand mangeur.

FESTU. Tirer au court
fétu, ou à la courte paille;
c'est-à-dire, tirer au hazard,
pour sçavoir ce qu'on doit
faire en quelque occasion.

Rompre le *fétu* ou la pail-
le avec quelqu'un; c'est se
brouiller.

On appelle aussi, *Cogne-
fétu* qui se tue, & ne fait
rien; celui qui travaille
beaucoup à une chose qui
ne rapporte aucun profit.

Je n'en donnerois pas un
fétu, cela ne vaut pas un
fétu; se dit d'une chose
dont on ne fait nul cas.

FEU. Un *feu* à rôtir un
bœuf; c'est un grand feu &
fort violent. On l'appelle
encore, un *feu* de reculée,
parce qu'on est obligé de se
reculer.

Il n'est *feu* que de gros
bois, que de bois verd.

Faire grande chère & bon
feu; pour dire, faire une
grande dépense & ruineuse.

Il a mis le *feu* à la chemi-
née; signifie, qu'il a mangé
des viandes trop salées ou
trop épicées, & qu'il s'est
mis le gosier, le palais en *feu*.

On dit d'un homme qui
s'enfuit fort vite, qu'il court
comme s'il avoit le *feu* au
cul.

C'est le *feu* & l'eau, se
dit de deux personnes enne-
mies qui ne se sçauroient
souffrir.

Il n'y a ni pot au *feu*,
ni écuelles lavées, se dit
d'une maison qu'on trouve

en desordre.

N'avoir ni *feu* ni lieu, signifie, n'avoir ni retraite, ni demeure assurée.

Il n'y a point de *feu* sans fumée ; pour signifier, que d'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement ; ou qu'on ne sçauroit s'empêcher de faire connoître au-dehors une violente passion, quelque soin qu'on apporte à la cacher.

Faire mourir quelqu'un à petit *feu* ; pour dire, le faire languir dans une longue attente d'une chose dont il a besoin.

Je ne sçais de quel bois il se chauffe, ou de quel bois est son *feu* ; c'est-à-dire, je ne le connois pas, je ne sçais de quelle humeur il est.

On dit que le *feu* est à une marchandise ; pour signifier, qu'il y a presse à l'acheter, qu'on y court comme au *feu*.

Mettre le *feu* aux étoupes, mettre le *feu* aux poudres ; jeter de l'huile sur le *feu*, mettre le *feu* sous le ventre à quelqu'un ; c'est-à-dire, l'exciter, l'encourager à faire quelque action à laquelle il étoit déjà porté d'ailleurs ; animer sa passion.

Se mettre au *feu* pour son

ami ; pour dire, être prêt de le servir dans les choses les plus difficiles.

Quand on propose quelque chose dont on est très-assuré, on dit, qu'on en mettroit la main au *feu*, son doigt au *feu*.

Feu de paille ; maniere de parler, pour exprimer qu'une chose est de courte durée.

Mon amour est un *feu* de paille,

Qui luit & meurt en un instant.

SCAR.

Faire bon *feu* ; pour faire un bon accueil, faire bon œil, bonne chere à quelqu'un.

F E V E. Il croit avoir trouvé la *fève* au gâteau ; se dit quand quelqu'un croit avoir trouvé la solution de quelque question difficile, quelque pensée heureuse, ou quelque avantage en une chose.

Quand on veut reprocher la folie, ou foiblesse d'esprit à quelqu'un, on lui dit que les *fèves* sont en fleur.

FEUILLE. On dit qu'un homme tremble comme la *feuille* ; pour dire, que c'est un poltron.

On dit aussi que la mon-

noie du Sabat sont des *feuilles* de chêne , qui n'ont que l'apparence de l'or.

Lorsqu'un malade languit : on dit , qu'il s'en ira avec les *feuilles* ; pour signifier , qu'il traînera jusqu'à l'Automne.

FEVRIER le court , & le pire de tous ; ce qui s'entend pour la gelée , ou le mauvais tems.

FEUTRE. Chapeau ou autre chose fait de poil , pour couvrir la tête.

Et son *feutre* à grands poils ombragé d'un pannage.

FI. *Fi* de l'avarice , c'est un vilain vice.

FIACK E. Carrosse de louage , ainsi nommé , à cause de l'Image de Saint Fiacre qui pendoit pour enseigne à un logis de la rue S. Antoine , où on louoit ces sortes de carrosses.

FICHER. Pour mettre , poser , entrer.

Quand l'amour une fois dans ma tête se *fiche*.

FIEFFE'. Ce mot n'est en usage que pour donner du poids & de l'emphase à une injure , ou à une raillerie.

Peste du fou *fieffé* ; vous

êtes un Adonis ou flatteur *fieffé* ; comme pour dire un fou , un Adonis , un flatteur achevé.

FIER - A - BRAS. Faux brave , fanfaron , rodomont , orgueilleux.

Contre ces maudits *fiers-à-bras*.
SCAR.

C'est le sobriquet de Guillaume IV. Comte de Poitou : Homme fort & vaillant.

FIER. *Fiez-vous-y*. Fou qui s'y *fie* ; c'est-à-dire , qu'on ne s'y doit pas fier.

FIEVRE. On dit d'un homme qui mérite le mal qu'il souffre , que cela est employé comme *fièvre* en corps de Moine.

Les lions & les lièvres ont toujours la *fièvre* , les premiers par ardeur de courage , les autres par timidité.

Fièvre saint Vallier. Jean de Poitiers , Seigneur de S. Vallier , fut condamné à mort , & obtint sa grace sous François I. en faveur de Diane de Poitiers sa fille , Maitresse de ce Roi , & depuis d'Henri II. Buchanan , l'appelle en conséquence : *Diana venatrix regum*.

Mais l'appréhension que ce Seigneur avoit eue de sa mort ,

le réduisit , dit Pasquier , en telle fièvre , que peu de jours après il mourut ; De - là est venu la fièvre Saint Vallier , tant solemnisée dans nos communs propos. L. VIII. de ses recherches , & M. de Thou , L. 3. dit , Unde sua Valeriana Febris in proverbium abiit.

FIGER. *Se figer.*

Ah ! vous me faites peur , & tout mon sang se fige.

MOL.

Pour se glace.

FIGUE. *Moitié figues , moitié raisins ; pour dire , qu'une chose a été faite assez bien , ou assez mal ; en partie de gré , & en partie par force.*

Faire la *figue* à quelqu'un ; se moquer de lui , en faire peu de cas.

Et la fraude fit lors la *figue* au premier âge. REG.

Ma *figué* : mot comique d'un Villageois ; pour dire , ma foi , Ah par ma *figué* , j'en suis fâché. MOL.

FIL. Conter quelque chose de *fil* en aiguille ; c'est la conter par ordre , sans en omettre aucunes circonstances.

Tomber de *fil* en aiguille ; pour dire , d'un propos en un autre.

Donner bien du *fil* à retordre à quelqu'un ; lui donner bien de la peine , le tourmenter , l'inquiéter , l'embarrasser.

Mais vous donnez , belle

Catin ,

Du *fil* à retordre.

Parn. des Muses.

Il lui faut fournir de *fil* & d'aiguille ; c'est-à-dire , qu'il lui faut fournir tous les outils & matériaux , ou toutes les choses dont il a besoin.

Ce beurre est jaune comme *fil* d'or ; pour dire , qu'il est fort jaune.

FILER. Il *file* sa corde ; signifie , qu'il fait de méchantes actions.

Filer doux ; se soumettre ; flater , faire le chien couchant.

En vain tu *files* doux. MOL.

Le Dieu des braves *fila* doux.

SCAR.

Filer le parfait amour ; parler sérieusement d'amour à une personne , l'aimer de bonne foi.

Toujours sans aucun fruit *filer*
amour parfait.

On dit aux femmes qui veulent se mêler des choses qui regardent le soin des hommes, Allez - vous - en *filer* votre quenouille.

Du tems que Berthe *filoit*, pour dire, au vieux tems.

FILET. Il n'a pas le *filet*; se dit d'un grand parleur.

Tomber dans les *filets* de quelqu'un; signifie, tomber dans les pièges qu'on nous avoit préparés.

Cet Officier de Justice a fait un beau coup de *filet*; pour dire, qu'il a pris quelque chef de voleurs, ou plusieurs voleurs ensemble.

On dit qu'un homme nous tient au *filet*; c'est-à-dire, qu'il nous fait attendre, ou qu'il nous amuse de belles espérances.

Demeurer au *filet*, c'est attendre & demeurer sans rien faire.

Etre au *filet*; signifie, être à table sans avoir de quoi manger.

FILEUR de laine, filou: Ce qui l'oblige d'en éloigner les spadassins & *fileurs* de laine.

FILLE. C'est la *fil*le au vilain, qui en donnera le

plus, l'aura; se dit d'une chose qu'on met à l'enchère, & qui est vendue à prix d'argent.

On dit par mépris, vous n'êtes qu'une petite *fil*le; c'est une simple *fil*le, de celle qui n'a rien qui la distingue, qui a peu d'esprit, ou qui a l'air villageois & niais.

FILS. Il est *fil*s de son pere; pour, il ressemble à son pere, tant par le visage, que par ses inclinations.

Il est *fil*s de bon pere & de bonne mere, mais il ne vaut gueres.

Il n'est *fil*s de bonne mere qui ne voulût accourir à un tel spectacle.

Il se fait beau *fil*s; pour, il se ruine, il mange son bien.

On dit aussi qu'il fait le beau *fil*s; c'est-à-dire, qu'il fait le beau.

FIN. But qu'on se propose: Terme de la vie.

La *fin* de l'Orateur est de persuader. La *fin* de Cromwel a été heureuse & tranquille.

Fin, subtilité, ruse.

De votre politique j'ai découvert le *fin*.

FIN, FINE. C'est un *fin* merle, une *fine* mouche,

une *fine* pièce, une *fine* lame, un *fin* matois, un *fin* renard, une *fine* bête, une *fine* épice.

Il est *fin* à dorer.

Une *fine* femelle.

On dit qu'un homme est un gros *fin*; pour dire, qu'on découvre aisément les choses qu'il croit cacher adroitement.

Fin contre *fin* n'est pas bon à faire doublure; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre de tromper aussi *fin* que soi.

Il ne faut pas mettre *fin* sur *fin*.

FINANCER. Foncer à l'appointement.

Et je ne sçache point d'honneur
si bien placé,

Dont on ne vienne à bout dès
qu'on a *financé*. HAUT.

FINESSE. Une *fine* se cousue de fil blanc; pour dire, une ruse grossière, doit tout le monde s'apperçoit.

Il est au bout de ses *finesses*; signifie, au bout de ses inventions pour tromper.

On dit aussi ironiquement Vous y entendez *finesse* c'est-à-dire, vous n'entendez rien en ce métier-là.

FIOLER. Boire à tire-larigot, s'enivrer à plaisir.

FLACONNER. Boire, vider les flacons & les bouteilles.

Et tous *flaconnerent* si bien.

RAB.

FLAGORNEUR. Flateur, adorateur. Et ne pas suivre la maxime de certains *flagorneurs*.

FLAMBE'. Etre *flambé*; pour être perdu, ruiné sans ressource, vaincu.

Et comment il étoit *flambé*,
Si vous n'eussiez à notre pate
Soustrait son debite omo-
plate. SCAR.

FLAMBEAU. Les *flambeaux* animés; pour les yeux. Il se servoit seulement de ses *flambeaux* animés pour tâcher d'exprimer les secrets mouvemens de son ame.

FLAMBERGE. Par mépris; pour épée longue, & comme la portent les breteurs.

Donc qui vous en croira toujours *flamberge* au vent.

HAUT.

Mettre *flamberge* au vent; tirer l'épée.

FLAMME. Il jette feu & *flamme* contre lui; il est fort en colère, il invective fort

contre lui.

Il ne voit ni feu ni *flamme* ; se dit d'un homme referré dans une étroite prison.

FLANDRIN. Niais, sot ; ignorant. TH. ITAL.

Qui ? ce grand *flandrin* à tête évaporée. LA FONT.

FLANQUER. Pour donner, appliquer.

Alors le bon homme lui
flanque

Certains baisers entre les
dents.

FLASQUE. Signifie, lâche, poltron, homme sans cœur, pusillanime.

De peur de passer pour un
flasque. BOURS.

FLATER. Il ne faut point *flater* le dé ; il faut parler franchement.

FLAUBER. Battre, donner des coups de flaut, étriller, rosser. J'avons sur le Monsieur, *flaubé* de bonne sorte. HAUT.

FLEUREUR de cuisine ; écornifleur, parasite : mot injurieux.

Impudent *fleureur* de cuisine.
M OL

FLEURONNER. Fleurir ; être en fleur :

Au Printems que tout *fleuronne* ,

Je dormois dessus les fleurs.

Parn. des Muses.

FLIC ET FLAC. Pour exprimer le bruit que font les coups de bâton ou de plat d'épée, appliqués sur les épaules.

Bon pied, bon œil, & *flic* &
flac, tien, c'est pour toi.

SCAR.

FLON FLON. C'est le refrain d'un vaudeville piquant & satyrique.

Et vous attirerez sur vous
quelque *flon flon*. TH. IT.

Pour dire quelque chanson satyrique & piquante.

FLORENTIN. Escrimer à la *Florentine* ; c'est gueuser, demander la passade, vivre d'intrigue. Passant ainsi de ville à autre, en escrimant à la *Florentine*.

FLORES. Faire *flores* ; signifie, faire figure, briller dans le monde, se distinguer par la dépense, & par les beaux habits.

FLUT FLUT. Mot inven-

té pour exprimer le bruit d'un petit sifflet de poche.

FLUTE. Il souvient toujours à Robin de ses *flutes*.

Ce qui vient par la *flute* s'en va par le tambourin.

On dit de deux personnes qui se veulent du mal, que leurs *flutes* ne s'accordent pas ensemble.

Il y a de l'ordure à sa *flute* ; pour dire, qu'il y a quelque vérité dans l'accusation portée contre quelqu'un.

Avoir toujours la *flute* au derriere ; c'est prendre souvent des lavemens.

Flute ; se dit par ironie d'une personne qui a de longues jambes, sèches & toutes d'une venue. Elle me dit que je n'osois danser de peur de montrer une longue *flute*.

ABL.

Flute ; seringue à donner des lavemens. Pendant que la vieille ajustoit sa *flute*.

FLUTER. Boire, avaler du vin à pleins verres.

FOARRE. Faire gerbe de *foarre* à Dieu ; c'est payer les dîmes à son Curé avec la plus mauvaise gerbe.

FOFILER. Se *fofiler* dans un entretien. Dans le style libre ; se mêler dans un entretien ; ou, sans en être prié, hanter quelqu'un.

FOI. On dit qu'un hom-

me est fait à la bonne *foi* ; ou vit bien à la bonne *foi* ; pour dire, qu'il croit tout ce qu'on lui dit.

Il n'a ni *foi* ni loi, il vit comme un chien ; se dit d'un méchant homme, pour marquer, qu'il n'a aucun sentiment de religion, ni de probité.

FOIE. Vous avez bon *foie*, Dieu vous sauve la ratte ; se dit, quand un homme est paisible & va trop à la bonne *foi*, ou quand on parle de lui avec ironie.

FOIN. Il a mis bien du *foin* dans ses bottes, dans ses souliers ; il s'est fort enrichi.

Foin ; sorte d'interjection qui marque du mécontentement.

Foin j'enrage d'avoir tout ce qu'on me refuse. SCAR.

FOIRE. S'entendre comme larrons en *foire* ; être lié d'une grande intelligence.

Allez vite, la *foire* est sur le pont ; se dit, en se moquant de ceux qui s'empres- sent pour une affaire de néant.

La *foire* sera bonne, voici bien des marchands ; se dit, quand plusieurs personnes de connoissance arrivent en même tems en même lieu.

Il ne sçait pas toutes les foires de Champagne ; se dit d'un homme qui ignore beaucoup de choses qui se trouvent à son préjudice.

Donner la foire à quelqu'un ; lui faire un présent de quelque chose venant de la foire, ou au tems de la foire.

Foire, pour *Stercus liquidus* ; *Quia*, dit Scaliger, *Stercora liquidiora facile feruntur foras*.

FOISON. A foison ; en quantité, beaucoup.

Toutefois avec l'eau que j'y mets à foison,

J'espérois adoucir la force du poison. DESP.

FOISONNER. Cherté foisonne ; c'est-à-dire, qu'on ménage les choses quand elles sont chères ; & que d'ailleurs les Marchands apportent quantité de marchandises aux lieux où on en a prompt débit.

FOLICHON. Diminutif qui marque de la tendresse, ou quelque chose de flateur ; pour petit fou, ou petite folle. Ma petite folichon.

FOLIE. La sagesse du monde n'est que folie devant Dieu.

Parler tout seul est un si-

gne de folie.

Cette personne n'a jamais fait folie de son corps ; elle a toujours vécu chastement.

FONCER à l'appointement ; c'est fournir aux dépenses nécessaires.

FOND. Il ne faut point qu'on sçache le fond de notre bourse ; qu'on sçache ce que nous avons de bien.

On dit d'une affaire, qu'il faut voir le fond du sac ; en examiner toutes les circonstances, voir jusqu'à la dernière pièce.

Couler à fond ; ruiner ; endommager, faire tort, affoiblir. THEAT. ITAL. Et quoique le jeu m'ait un peu coulé à fond.

Etre en fond ; avoir des espèces, de l'argent, être riche.

Faire un fond sur l'aloyau ; se pourvoir d'argent, faire provision de bien pour le besoin. Car il n'avoit pas fait un fond pour l'aloyau. LET. GAL.

FONDATEUR. Ce n'est pas là l'intention du fondateur ; en parlant des choses qui se font contre l'intention de ceux qui en ont la direction.

FONDATION. On dit des vieilles fondations de Services qu'on ne dit plus, qu'elles

qu'elles sont passées par un *Fidelium* ; pour dire , qu'on s'est contenté de dire la dernière oraison pour les morts, qui commence par ce mot *Fidelium*, parce qu'en effet, il n'y auroit pas assez de Ministres dans l'Eglise pour satisfaire à toutes les fondations qui ont été faites à perpétuité.

FONDEMENT. Il veut faire un bon *fondement*, pour bien boire par après ; se dit d'un homme qui mange beaucoup de soupe.

FONDEUR. Il est étonné, étourdi, penaut, & comme un *fondeur* de cloches ; se dit de celui qui est étonné de ne pas réussir dans ses entreprises, croyant avoir bien pris ses mesures.

FONTAINE. Lorsqu'un homme âgé se porte bien, & qu'il semble qu'il rajeunit ; on dit, qu'il est allé à la *fontaine* de Jouvence.

FONTANGE. Nœud de rubans que les femmes portent sur le haut de la tête. Madame la Duchesse de Fontange, très-belle personne, porta la première ce ruban noué.

FORCE. C'est le soleil de Janvier, il n'a ni *force* ni vertu ; se dit d'un homme foible.

C'est la *force* du bois ; se dit, quand quelque chose se fait par la seule impétuosité de la nature.

On dit aussi : Tout par amour & rien par *force*, de ce qu'on fait volontairement.

FORCENERIE. Folie, rage, fureur, emportement violent.

J'aurois de la *forcenerie*,
Assez pour me faire enchaîner.
SCAR.

FORCLORE. Excepter, ôter du nombre. Ce n'est que j'en volusse *forclore* ses biens.

FORFANTERIE. Faquinerie, vanterie, friponnerie.

Que d'affectation & de *forfanterie*.
MOL.

FORGER. Se *forger* des chimères ; avoir des visions creuses, faire des desseins imaginaires, avoir des terreurs paniques.

A *forger* on devient forgeron ; à force de faire un métier on l'apprend.

FORLIGNER. Déroger, dégénérer. S'il falloit qu'elle *forlignât* de l'honnêteté de sa mère.
MOL.

FORT. Il faut céder au plus fort.

Le plus *fort* l'emporte.

Il aura *fort* à faire.

Il est le plus *fort*, il portera les coups.

Il se met toujours du côté des plus *forts*.

Cet enfant est *fort* comme un Turc; signifie, qu'il est fort robuste.

Le *fort* portant le foible; c'est faire une compensation du bon avec le mauvais.

Il en connoît le *fort* & le foible.

Il est *fort* en gueule; pour dire, qu'il parle beaucoup, qu'il a la repartie prompte & piquante.

Se faire *fort*; se vanter, promettre avec assurance: Il se faisoit *fort* de faire réussir.

F O R T U N E. Voyez BON.

Il est artisan de sa *fortune*; il ne doit son avancement qu'à son mérite.

On appelle aussi communément la Cour, le théâtre de la *fortune*, parce qu'on y voit les plus grands événements de la fortune.

On dit par raillerie à un homme qui fait beaucoup de promesses: Je n'ai que faire d'aller en Hollande, ma *fortune* est faite.

Entreprendre quelque chose à ses risques, périls, &

fortunes; pour dire, à ses propres dépens.

Brusquer la *fortune*; c'est la chercher à tout prix.

FOSSE. Il a un pied dans la *fosse*, il est sur le bord de sa *fosse*; il est vieux, proche de sa fin.

Mettre la clef sur la *fosse* de quelqu'un; c'est renoncer à ses biens, ou à sa succession.

FOU. A chaque *fou* sa marotte.

Tous les *fous* ne portent pas des marottes, ou tous les *fous* ne sont pas aux petites maisons.

Bien *fou* qui s'oublie; c'est-à-dire, qu'il y a de la folie à ne pas songer à ses intérêts.

Il m'a pensé faire devenir *fou*, *fou* à courir les rues; pour dire, il m'a fait mille traverses, mille méchancetés capables de me faire perdre l'esprit.

J'y mettrois ma tête, qui est la gageure d'un *fou*.

Cet homme est *fou*, ou le Roi n'est pas noble.

Il est *fou* à lier.

Tel se croit sage qui est *fou*.

Tête de *fou* ne blanchit jamais.

A *folle* demande il ne faut point de réponse.

A barbe de *fou* l'on apprend à rire.

Les *fous* font les fêtes , & les sages en ont le plaisir.

Les *fous* inventent les modes , & les sages les suivent.

On appelle *fou* de haute gamme , un fou achevé.

On dit que les *fous* & les enfans prophétisent ; pour dire , qu'ils disent quelquefois la vérité.

Plus on est de *fous* , & plus on rit ; c'est-à-dire , que le nombre de gens sert à s'exciter l'un l'autre à la joie.

Les *fous* sont plus utiles aux sages , que les sages aux fous.

FOUDRE. Il se fait craindre comme la *foudre* ; se dit d'un homme violent , qui menace & bat souvent.

On dit qu'un homme , qu'un cheval , qu'un navire va vite , va comme la *foudre* , lorsqu'il court avec grande impétuosité.

FOUDRIFIER ; foudroyer.

N'allez pas pour faire la guerre ,

Et pour Martel *foudrifier*.

SCAR.

FOUDRIPETANT, Jupiter.

De Ganimede , qu'aima tant
Le Dieu du Ciel *foudripetant*.
SCAR.

FOUET. Faire claquer son *fouet* ; faire du bruit dans le monde , faire de l'éclat ; se vanter , en faire accroire. Pourquoi fait-il si bien claquer son *fouet*.
RAC.

On dit pour excuser une faute légère , que la corde & le *fouet* en sont dehors.

FOUETTER. Il n'y a pas de quoi *fouetter* un chat , de quoi *fouetter* un page ; c'est-à-dire , qu'une faute ou accusation sont légères.

Fouetter ; pour boire sec , sabler , lamper , être adroit à avaler un verre de vin. Ainsi mon ami *fouette-moi* ce verre.
RAB.

Donner ou couper des verges pour se faire *fouetter*. Manière de parler ; lorsqu'une personne donne à son ennemi des armes pour le battre , & lui fournit les moyens de lui nuire. Que la France ayant contribué à former la République de Hollande , ait coupé des verges pour se faire *fouetter*.

Fouetter ses poules ; c'est boire beaucoup , porter bien son vin.

FOULE. Se mêler dans la *foule*; signifie, profiter dans le trouble & dans la confusion.

FOULER. On dit d'un homme doux & pacifique; que c'est un bon Prince qui ne *foule* guere ses sujets.

FOUPIR. Chifonner, gâter, salir:

En me criant, vilain, tu
foupis tout mon linge.

SCAR.

FOUR. Elle est grande comme un *four*; se dit d'une bouche très-fendue.

Quand on parle d'un lieu fort obscur, on dit, qu'il y fait noir comme dans un *four*.

Vous y viendrez cuire à notre *four*; se dit par forme de menace à une personne qui a refusé de faire quelque plaisir qu'on lui demandoit.

Four; c'est une chambre voutée où il n'y entre aucun jour; & se dit du lieu où ceux qui enrollent par force, retiennent les jeunes gens qu'ils ont pris pour les faire aller à la guerre; ou d'un lieu dans lequel on enferme toute sorte de gens sans aveu, qui battent le

pavé à Paris, & quand ils y sont une fois enfermés, on les enrolle par force; & par cette précaution, Paris se trouve purgé d'une infinité de vauriens, filoux, & autres gens de ce calibre.

Envoyer sur le *four*; envoyer quelqu'un promener, se *foucier* peu d'une personne.

FOURBISSEUR. Etre tête à tête comme des *Fourbisseurs*; se dit, parce que les Fourbisseurs sont l'un devant l'autre, quand ils fourbissent des épées.

FOURCHE. Panser les chevaux à la *fourche*; c'est leur donner des coups de fourche, au lieu de les étriller.

Etre traité à la *fourche*; c'est être maltraité.

A la *fourche*; pour ridiculement, négligemment, grossièrement; pour exprimer l'habillement en desordre d'une personne ou sa figure ridicule & fote.

Qu'il entre à l'étourdi un loff
fait à la *fourche*. REGN.

FOURGON. La pelle se moque du *fourgon*; se dit en parlant de deux person-

nes également ridicules qui se moquent l'une de l'autre.

FOURMI. On dit qu'un homme a des œufs de *fourmi* sous les pieds, lorsqu'il ne peut demeurer en place, qu'il a grande envie de marcher.

Rendre quelqu'un plus petit qu'une *fourmi*; c'est l'humilier beaucoup.

Quand un homme se tient dans un grand respect, ou dans une grande soumission devant un autre; on dit, qu'il est plus petit qu'une *fourmi* devant lui.

FOURMILLER. Abonder, regorger, avoir en quantité.

Enfin, comme en caquet ce vieux sexe *fourmille*. REGN.

FOURNE'E. Il a pris un pain sur la *fournée*; pour dire, que sur la foi de mariage il a joui par avance de sa future épouse.

FOURNIR. Il lui faut *fournir* de fil & d'aiguille; c'est-à-dire, qu'il lui faut fournir absolument toutes choses.

FOURREAU. On dit communément, quand on a tiré l'épée contre son Prince; Il faut jeter si loin le *fourreau*, qu'on ne le trouve

jamais: ou bien, il faut en bruler le *fourreau*; pour dire que ce crime ne mérite point de pardon.

FOURRER son nez partout; c'est être incommode, se mêler des affaires où on n'est point appelé.

Il a bien *fourré* de la paille dans ses souliers; signifie, il s'est enrichi.

Il est si honteux qu'il ne sçait où se *fourrer*; se dit d'un homme qui a fait ou dit quelque chose de mal à propos, & qui en a de la confusion; pour dire, qu'il ne sçait où se cacher.

On dit d'un gourmand, qu'il *fourre* tout dans son ventre.

Il cherche quelque trou à se *fourrer*; se dit d'un homme qui cherche quelque emploi, quelque condition, & qui a peine à en trouver.

Un innocent *fourré* de malice; se dit d'un homme qui est méchant dans l'ame, & qui semble en apparence être simple.

FRACAS; bruit:

Et le solide honneur, dont on doit faire cas,

Ne consiste jamais à faire du *fracas*. HAUT.

FRAIS. Autant de *frais*, que de *salé*; c'est-à-dire,

vous n'aurez ni de l'un ni de l'autre.

Travailler sur nouveaux *frais* ; recommencer sa besogne.

On dit , qu'un homme avare se met en *frais* , quand il fait quelque petite dépense pour régaler ses amis , & lorsqu'il le fait fort rarement.

Frais émoulu ; pour homme neuf , qui n'a point encore vu le grand monde. Monsieur est *frais* émoulu du Collège. MOL.

FRANC. Quand un bâtard fait un autre bâtard ; on dit , Enter *franc* sur *franc*.

On dit aussi d'un homme qui va à la bonne foi en toutes choses , & sans y entendre finesse , qu'il y va à la *franche* Marguerite.

Franc du collier : mots empruntés des chevaux qui tirent vigoureusement du collier.

Etre *franc* comme ofier ; c'est parler & agir sincèrement.

Franc , ce mot : & au féminin *franche* , ne peut guere être employé que dans un style familier, comique ou burlesque : Vous êtes de *franches* Amazonnes.

SCAR.

Pour donner de la force & de l'énergie au substantif suivant : on dit , *franc* sot , *franc* pédant , c'est-à-dire , plus que très-sot, très-pédant.

FRANQUETTE. A la *franquette*. Pour franchement , sans déguisement. Et confessez à la *franquette* que vous êtes Médecin. PALAP.

FRAPART. On appelle un Frere *frapart* , un Moine libertin & débauché.

FRAPER. Il *frape* comme un sourd , comme un aveugle qui a perdu son bâton ; il *frape* sans dire mot : c'est-à-dire , il bat avec violence , ou sans en faire semblant.

Il est *frapé* là : signifie , que c'est sa dernière résolution , qu'il n'en démordra pas.

Ces deux personnes sont *frapées* à même coin ; pour dire , qu'elles sont de même caractère.

FRA SQUE. Faire une *frasque* ; pour jouer un tour , faire une tromperie à quelqu'un.

D'avoir dessous ce masque ,
Eté sans y penser te faire cette
frasque. MOL.

FRATER. Pour garçon Chirurgien ou Barbier.

Qu'Esculape son fils , lui serve
de *frater*. BOURS.

FRAUDE. Il est mort en
fraude ; se dit d'un homme
qui meurt insolvable.

FRAUDER la Gabelle ;
se dit de tous ceux qui par
tromperie ne satisfont pas
aux choses qu'ils doivent
faire.

FREDAINE. Pour *frac-*
que , tour éveillé , faute ,
espiéglerie. MOL.

FREDON. Pour tremble-
ment , cadence de musique.

L'un traîne en longs *freaons*
une voix languissante.

DESP.

FREDONNER ; pour
chanter :

Et la troupe à l'instant cessant
de *fredonner*. DESPR.

FREIN. Ronger son *frein* ;
c'est avoir patience , cacher
le dépit qu'on a de quelque
chose , le ressentiment qu'on
a d'une injure dont on ne
peut se vanter.

Il faut un peu la laisser
ronger son *frein*. REGN.

Prendre le *frein* aux dents ;
signifie , s'emporter dans
toute sorte de licence. On

le dit aussi dans un sens con-
traire , & en bonne part ;
pour dire , revenir d'un
grand emportement , & s'ap-
pliquer fortement à l'étude ,
à sa profession.

A vieille mule *frein* doré ;
se dit pour se moquer d'une
vieille qui se pare encore
pour faire la jeune.

FRELAMPIER. Homme
de rien , de peu de mérite ;
ainsi dit du frere qui a soin
d'entretenir & d'allumer les
lampes. On dit *Frelampier*,
au lieu de *Frere Lampier* :

Nous finirons à table ,

Non comme des *frelampiers* :

Parn. des Muses.

FRELUQUET. Sot , in-
nocent , ridicule , délicat.
Où deux ou trois petits *fre-*
luquets d'Abbés , font les
chefs d'Académie. THEAT.
ITAL.

FRERE. On dit , qu'un
homme est un bon *frene* , ou
qu'il est *frere* de la Jubila-
tion ; pour dire , un bon
vivant , un bon compagnon ,
qui n'aime qu'à rire , & à
faire bonne chere.

On appelle par mépris
frere coupe-chou , un Reli-
gieux qui n'a nul mérite ,
qui n'est d'aucune confidé-
ration dans son Couvent.

Partager en *freres* ; c'est partager également.

FRETILLARD. Gai.

FRETILLER. Les pieds lui *fretillent* ; se dit d'un homme qui a impatience d'aller.

La langue me *fretille* ; c'est-à-dire , j'ai grande envie de parler.

FRETIN. Terme usité entre moruyers : on dit aussi menu *fretin*.

FRIANDISE. Cette femme a le nez tourné à la *friandise* ; pour dire , qu'elle a la mine , la physionomie d'être amoureuse.

FRICANDEAUX. Rouelles de veaux piquées , qu'on fait cuire dans une casserole : originairement on les fricassoit dans la poêle.

FRICASSE'E. Faire une *fricassée* ; signifie , faire un mélange de plusieurs choses ensemble.

Il se connoît en *fricassée* ; c'est-à-dire , il a le goût bon sur plusieurs sortes de choses.

On dit d'une chose qu'on veut mépriser ; ce n'est pas là une grande *fricassée*.

FRICASSER. On dit qu'une chose est *fricassée* ; pour dire , qu'on n'en peut plus rien espérer , qu'elle est perdue.

FRIME. Pour semblant , grimace , affectation , feinte , finesse. Pourquoi toutes ces *frimes*-là ?

MOL.

Faire *frime* : mot de paysan , pour faire semblant , contrefaire , affecter , s'opposer à quelqu'un , le pousser à bout.

FRINGANT. Gai , léger , de bonne humeur , alerte , réjouï , qui saute toujours.

L'attelage est de chevaux pommelés & *fringans*.

HAUT.

FRINGUER. Sauter , se remuer , se trémousser.

FRIPER sa leçon , *friper* ses classes ; se dérober de la classe , manquer d'y aller.

Friper ; manger , se remplir sa pance , se bourrer le ventre. Moi qui pensois ne jamais *friper* assez à tems.

FRIPERIE ; pour corps , épaules.

Garre une irruption sur notre *fripperie*.

MOL.

Se jeter sur la *fripperie* de quelqu'un ; c'est le battre , le tirailler , lui déchirer ses habits , ou médire de lui , déchirer sa réputation.

FRIRE. Ri-t-en , Jean , on te *frit* des œufs ; se dit pour se moquer d'un niais qui rit sans sujet.

N'avoir plus de quoi *frire*, veut dire, n'avoir plus de bien.

Il n'y a rien à *frire* dans cette maison, dans cette affaire; pour dire, qu'il n'y a rien à manger, à profiter.

Cet homme est *frit*; c'est-à-dire, qu'il est perdu, qu'il n'y a plus d'espérance de rétablir sa faute ou ses affaires.

Avoir de quoi *frire*; c'est avoir de quoi manger. Le pauvre amoureux qui étoit à la campagne sans avoir de quoi *frire*.

FRISER. Cette affaire a *frisé* la corde; signifie, cet arrêt n'a passé que d'une voix.

Ce criminel a *frisé* la corde; pour dire, a failli à être pendu.

On dit d'un discours trop ampoullé, qu'il *frise* le galimathias; c'est-à-dire, qu'il n'en est pas loin.

FROC. Il a jetté le *froc* aux orties; signifie, qu'il a apostasié, qu'il a renoncé à ses vœux, & qu'il est sorti d'un Monastère sans congé de ses Supérieurs, & par libertinage.

FROID. Il est *froid* comme un landier.

Froides mains, chaudes amours.

Faire *froid* à quelqu'un;

c'est lui faire mauvaise mine, mauvais accueil.

FROIDUREUX. Froid, glacé:

J'avois environné mon cœur de neiges *froidureuses*.

Parn. des Muses.

FROMAGE, poire & pain, repas de vilain.

Entre la poire & le *fromage*; c'est-à-dire, pendant le dessert;

Entre la poire & le *fromage*, chacun dit sa chanson à boire.

Parn. des Muses.

FRONDER. Gronder, dire des injures, satyriser, quereller, critiquer.

Nommez Poètes par abus, Les plus mauvais plaisans du monde,

Méritent que chacun les *fronde*.

SCAR.

Bien des gens ont *frondé* d'abord cette Comédie.

FRONT. Il a le *front* d'airain: signifie, qu'il ne s'étonne point quoi qu'on lui dise, qu'il est impudent, hardi, qu'il ne se déferre point. *Parn. des Muses.*

FROTTER. Un mulet *frote* l'autre.

154 FUI.

Cet homme s'est *froté* au pilier ; pour dire , qu'il a eu commerce avec certaine cabale de gens qui l'ont dressé à leur manière , qu'il ne vit plus comme il vivoit.

Froter ; battre , étriller , fraper , donner des coups.

Je veux vous *froter* les oreilles. MOL.

FRUIT. Quand on recoit visite d'une personne qu'il y avoit longtems qu'on n'avoit vue , on dit : Ha ! c'est un *fruit* nouveau de vous voir.

On appelle aussi *fruits* de la guerre, les membres estropiés , les pays brulés , ruinés & deserts.

FRUSQUIN. Portion , héritage , patrimoine. Il a mangé tout son *frusquin* ; il a dépensé tout ce qu'il avoit vaillant de bien.

FUE. Etre à la *fue* ; c'est être au guet , dans un poste caché , ou en sentinelle pour espionner ou examiner les actions de quelqu'un.

Dans ce même moment un homme est à la *fue*. POISS.

FUIR. Lorsqu'un homme fuit avec promptitude : on dit qu'il *fuit* comme s'il avoit le feu au cul.

FUM.

On ne peut *fuir* sa mauvaise destinée.

FULGURISER. Foudroyer , anéantir par le tonnerre & la foudre.

Joignez des corps *fulgurisés*. SCAR.

FULMINER. Gronder , faire du bruit , témoigner son ressentiment. Je *fulminerai* , si vous ne vous écriez point. BOURS.

FUMÉ E. Manger son pain à la *fumée* du rôt ; pour dire , voir prendre des plaisirs à d'autres où on ne peut avoir part ; leur voir faire de grands profits dans une affaire où on est mêlé , sans y participer.

On dit que la *fumée* cherche les beaux ; pour se moquer de ceux qui se plaignent de la fumée.

La *fumée* chasse souvent le maître de la maison.

Toutes les choses du monde ne sont que *fumée* ; signifie , que toutes les choses du monde sont vaines & frivoles.

FUMIER. Un coq est bien fort sur son *fumier* ; il ne faut pas attaquer un homme sur son *fumier* ; pour dire , qu'il ne faut pas attaquer un homme chez lui ,

où il peut avoir du secours.

Quand on voit quelqu'un faire des dépenses excessives qui le ruinent, on dit qu'il mourra sur un *fumier*.

FUR. A *fur* & mesure, c'est-à-dire, de suite.

FURET. Petit animal, espèce de chiens, qui cherchent dans les clapiers les lapins : c'est de ce mot que dérive celui de *fureter*, chercher, espionner, imiter les furets, qui *furtent* de tous côtés, s'il n'y a rien à voler.

MOL.

FUREUR. La patience poussée à bout se tourne en *fureur* ; signifie, qu'il ne faut pas abuser de la patience des gens.

FURIBONDER. Rendre *faribond*, donner de la furie ; domter, vaincre.

Desquels il ne pouvoit *furibonder* l'audace.

FURIEUX. Il ne faut pas mettre les armes entre les mains d'un *furieux* ; c'est-à-

dire, d'un homme en colere.

FUSEAU. Avoir des jambes de *fuseau* ; pour dire, avoir les jambes menues comme des *fuseaux*.

FUSE'E. On dit à une personne qui travaille lentement à quelque besogne, qu'elle aura mardi *fusée*.

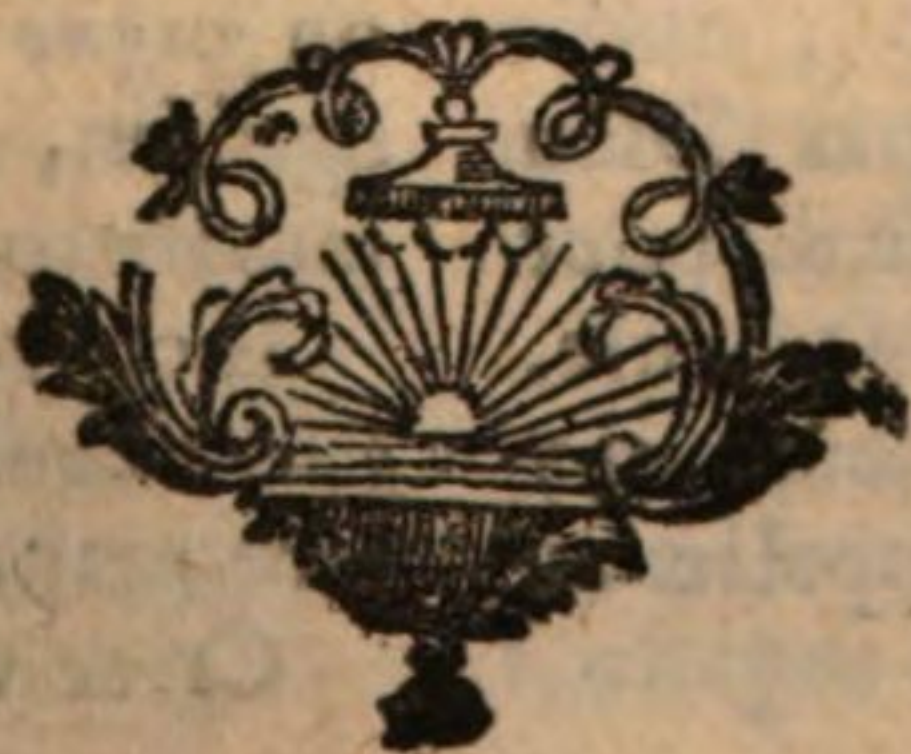
Achever sa *fusée* ; finir ses jours, terminer sa vie, Et pensoit-il pouvoir vivre ayant achevé sa *fusée* ? ABL.

Demêler la *fusée* ; c'est développer ou découvrir une entreprise, une fourberie, une conspiration ou un secret ; pénétrer les causes d'une affaire embrouillée. Hé paix ! je démêlerai bien la *fusée*. TH. ITAL.

FUSTIGER. Fouetter, discipliner.

Pour vous je ferai tout jusqu'à me *fustiger*.

FUTE'. Un oiseau *futé* ; un *futé* merle : pour dire, un fin merle qui a hanté les bois, qui a vu du pays.



G.

GABATINE. Fourberie, tromperie subtile & rusée, menterie. La *gabatine* est franche & la ruse subtile. Il est vrai notre nation donne souvent la *gabatine*.

GABELER. Se *gabeler* ; se divertir , se donner du bon tems , se goberger ; se railler , se moquer ; dire le mot pour rire :

Toujours buvant d'autant ,
A un chacun toujours se *gabellant*. RAC.

G A B E R. Se jouer , se rire , se moquer , se railler , se divertir de quelque chose. L'autre avoit-il occasion de se *gaber*.

GADOUARD. Cureur de Privés.

GAGE. Les Conseillers n'ont point de *gages* ; se dit à celui qui se mêle de donner son avis sans qu'on le lui demande.

Il ne croiroit pas Dieu sous bons *gages* ; se dit pour se moquer d'un incrédule.

Entre les petits jeux , il y en a un qu'on appelle au *gage touché*,

GAGEURE. Soutenir la *gageure* ; tenir sa parole , demeurer ferme & résolu , achever ce qu'on a commencé , ne point reculer. Il faut soutenir la *gageure*, dût-il m'en coûter la vie. LETT. GALANT.

GAGNER. Qui bien *gagne* , & bien dépense , n'a que faire de bourse pour serrer son argent.

On dit qu'on *gagne* la *gageure*, quand on est venu à bout de ce qu'on avoit entrepris,

Gagner la main , pour dire , prévenir.

Jouer au coquimbart , où qui *gagne* perd.

Je *gagne* gros en cette affaire-là ; c'est-à-dire , j'y perds , au lieu d'y gagner.

Il n'est pas Marchand qui toujours *gagne* ; pour dire , que tous les Marchands sont sujets à perdre.

Du dérober au restituer , on *gagne* trente pour cent ; signifie , qu'on ne restitue jamais tout.

Il croyoit avoir ville *gagnée* ; c'est-à-dire , il croyoit être maître de cette affaire.

Crier ville *gagnée* ; c'est

crier, se vanter que l'on a remporté l'avantage.

Gagner le taillis ; c'est fuir, s'esquiver. Tant pis ; j'en serai moins léger à *gagner* le taillis ; *gagner* la guerre, *gagner* le haut, & *gagner* au pied, signifie aussi s'enfuir.

Gagne-pain : c'est l'instrument ou le métier avec lequel chacun gagne sa vie. Et son *gagne-pain* sa trompette.

SCAR.

Gagne-petit : C'est un émouleur de ciseaux, qui va de maison en maison avec une meule pour émoudre des couteaux.

GALETTE. De *gaieté* de cœur ; pour dire, de propos délibéré.

GAINE. Qui frapera du couteau, mourra de la *gaine*, pour exprimer cette pensée de l'Evangile : *Omnes enim qui acceperit gladium, gladio peribit.*

GALBANUM. Donner, ou vendre du *galbanum*. Dans le style comique signifie craquer, mentir, tromper.

GALE. La *gale* ni l'amour ne se peuvent cacher.

GALERE. Vogue la *galere* ; pour dire, mettre les choses au hazard, n'en considérer point.

J'aimerois autant être en *galere*, ou tirer la rame ; c'est-à-dire, je suis misérable, je souffre beaucoup.

GALERIE. On dit d'un homme qui a souvent voyagé dans un même lieu, que ce sont ses *galeries*.

GALEUX. Qui se sent *galeux* se grate, ou qui se sent morveux se mouche ; pour dire, que celui qui se sent coupable des choses qu'on blâme en général, doit s'appliquer la censure & la prendre pour lui.

GALIFRE. Un gourmand.

GALIMAFRE'E. Fricassée de vieux restes de viandes, salmigondis. Une *galimafree* le soir, du reste du diné.

D. Q U I C.

GALIMATHIAS. Pour mélange confus de toutes sortes de paroles ; menaces, discours mal arrangés & obscurs. Et votre *galimathias* ne m'a pas tantôt ébloui.

MOL.

GALLEFRETIER à *scabie fricanda* : se dit, pour vilain, coquin : J'aurois plus de trente *gallefretiers* à mes trousses.

GALOCHE. Il est comme *galoché*, dedans & dehors. Les Pensionnaires des Colléges de Paris, donnent

le nom de *Galoches* aux Externes qui demeurent en ville, & viennent en Classe, & qui pour la plupart portent des galoches, pour défendre les pieds de la violence du froid. On applique ce mot aux gens équivoques & toujours incertains sur leurs démarches.

GALOP. Aller le grand *galop* à l'Hôpital; c'est-à-dire, dépenser beaucoup.

Il s'en va le grand *galop*; signifie, il mourra bientôt.

GALOPER. Pour courir, Ils *galopent*, parce qu'ils s'en retournent à vuide.

GALOPIN. C'est une petite mesure de vin, ce qu'on appelle à Paris un demi-setier.

Galopin de cuisine; pour marmiton, tournebroche; jeune enfant pauvre qu'on prend dans les cuisines des grandes maisons pour envoyer d'un côté & d'autre, porter du bois, des charbons & autres choses dont on a besoin.

Les *galopins* de cuisines.

GAMBADE; voyez **SINGES**.

GAMBADER. Sauter, caracoler, danser, caprioler:

Vos fous viennent ici *gambader* d'importance.

GAMBILLER. Remuer les jambes, se démener, se trémousser. Oui de le voir *gambiller* les jambes en haut devant tout le monde.

GAMME. Pour esprit, étendue de l'esprit ou du jugement de quelqu'un, capacité.

C'est du Latin qui passe votre *Gamme*.

On dit qu'un homme est hors de *gamme*; pour dire, qu'il ne sçait plus où il en est, comme un Musicien qui a perdu son ton.

Changer de *gamme*; c'est changer de conduite; de propos, de discours; de mesure ou de dessein.

Enfin pour me complaire elle change de *gamme*.

GANT. Quand un homme apporte quelque nouvelle qu'on sçait déjà, on dit qu'il n'aura pas les *gants*; c'est-à-dire, le présent qu'on donne aux Messagers qui apportent quelque bonne nouvelle.

Il est souple comme un

gant ; il est doux , on le manie comme on veut.

L'amitié passe le *gant* ; se dit , lorsqu'en se saluant on se touche la main sans se donner le loisir de se dé-ganter.

Gants de frangipane , ainsi appelés du Marquis de *Frangipani* , inventeur du Parfum avec lequel on les parfumoit. Si vous trouvez bonnes (ces pastilles) elles auront plus de réputation que les *gants* de Frangipani.

BALZAC.

Les *gants* de Néroli , doivent leur nom à la Princesse de *Nerola* , Duchesse de Bracciano.

G A R. Pour garçon , jeune homme. Mais comme on vouloit m'affujettir à blanchir trois grands *gars* de Commis.

GARANT. A mal exploiter , il n'y a point de *garant*.

GARANTIR. On peut bien *garantir* du mal , mais on ne sçauroit garantir de la peur.

GARBE. Vient de l'Italien , & signifie , air , mine , tour du visage , physionomie :

Et de majestueuse *garbe*.

GARÇON. Se faire beau

garçon ; c'est se ruiner , s'enivrer , manger son bien en débauches , ou s'embar-rasser dans de méchantes affaires.

G A R D E - N O T E.
Notaire :

Avec des Conseillers surnommez *Garde-notes*.

GARDER. Ce que Dieu *garde* est bien gardé.

Quand chacun se mêle de son métier , les vaches sont bien *gardées*.

Personne ne sçait ce que la fortune lui *garde*.

Adieu bon-homme , *garde* ta vache.

En donner à *garder* ; c'est mentir , fourber , en imposer , tromper , duper. Ne m'en donne tu point à *garder*.
MOL.

Garder les manteaux ; c'est n'être pas de la fête , de l'affaire qui se fait.

Garder une pomme , une poire pour la soif ; c'est épargner quelque chose quand on est riche pour la nécessité qui peut survenir.

Je la lui *garde* bonne ; pour dire , j'attens l'occasion de me venger.

Garder le mulet ; c'est attendre à une porte avec

impatience, s'ennuyer à attendre.

Et par fraîcheurs, ou pour
s'ébattre,

Me firent *garder* le mulet.

SCAR.

GARDES. S'en donner jusqu'aux *gardes*; c'est boire & manger avec excès, se divertir, s'en donner à tirela-figot, sans réserve, sans modération. La Rancune s'en donna aussi jusqu'aux *gardes*.

SCAR.

GARDON. Sain comme un *gardon*: le poisson, selon Rondelet, est alegre, léger, d'où est venu ce proverbe.

GARE. Pour prenez garde, ôtez-vous du chemin, retirez-vous, écartez-vous.

Gare le pot au noir: se dit en jouant à des jeux où on a les yeux bandés; c'est-à-dire, qu'on est en danger de se faire quelque bosse qui deviendra noire.

Sans dire *gare*; pour, sans avertir, sans appeller.

Il m'a frapé sans dire *gare*.

GARENNE. On dit d'un conte, ou d'un trait d'esprit dont on raille; Celui-là est de *garenne*.

GARGAMELLE. Gouffier, gorge.

Je vais me rafraichir un peu la
gargamelle. HAUT.

GARGARISER. Se *gargariser*, pour, boire, se rincer la gorge avec du vin. Baille, que je *gargarise*.
RAB.

GARGOTE. Lieu où l'on donne à manger pour un prix médiocre.

GARNEMENT. Pour débauché, fripon, coureur, vagabond.

Que vous prenez tout l'air d'un méchant *garnement*. MOI.

GARROUAGE. Etre en *garrouage*: c'est être en débauche, en partie de divertissement, en festin.

Que Jupiter étoit en *garrouage*,

De quoi Junon étoit en grande rage. LA FONT.

GASCONNADE. Menterie, rodomontade. Ils sont sujets là-dessus à d'étranges *gasconnades*. TH. ITAL.

GASCONNER. C'est faire des rodomontades; quelquefois filouter.

Gasconner. C'est mentir en gascon.

GAS.

GASCONNEUR. menteur, hableur, fourbe.

GATEAU. Trouver la fève au *gâteau* ; c'est avoir du bonheur, trouver l'occasion favorable, faire fortune, rencontrer le moment fortuné :

Pensant avoir trouvé la fève du *gâteau*. REGN.

Je ne mange pas mon *gâteau* dans ma poche ; je veux donner ma part du profit de l'affaire à ceux qui me l'ont procurée.

Il y a bien des gens à partager le *gâteau* ; se dit, quand il y a plusieurs personnes à partager une succession, ou le profit d'une affaire.

Avoir part au *gâteau* ; c'est être intéressé dans quelque chose ; être complice, ou d'intelligence dans une affaire.

Chacun d'eux eut part au *gâteau*. LA FONT.

GATE'. Vraiment vous voilà bien *gâté* ; signifie, vous voilà bien à plaindre.

GAUCHE. Pour maladroit, lourd, pesant.

A *gauche* ; pour mal, sans fondement, de travers,

au rebours. Que vous raisonnez à *gauche* sur le sujet de ma mélancolie !

GAUCHIR. C'est balancer, douter, être en suspens.

Contre son insolence on ne doit point *gauchir*. MOL.

GAUDEAMUS. Faire *gaudeamus* ; c'est se réjouir, se donner du bon tems, faire débauche, faire bonne chère.

Firent des biens de Priamus,
Après dix ans, *gaudeamus*.
SCAR.

GAUDIR. C'est se réjouir :

Ne fait que *gaudir* & rire,
Sans souci des mal disans.

GAULER. C'est battre, froter, fraper à coups de gaules, ou de bâton.

Aussi l'ont-ils *gaulé* d'une diable de forte. HAUT.

GAULOIS. On dit d'un homme dont la conduite est sincère, franche & droite ; que c'est un bon *Gaulois*, un vieux *Gaulois*.

GAUPE. Pour sot, inno-

cent, ignorant, stupide & niais :

Marchons, *gaupe*, marchons. MOL.

Gaupe - friande Ecornifleur, coureur de franchises-lipées.

S'il n'a point à traiter quelque *gaupe-friande*. HAUT.

GAUSSER. Se *gausser*; se moquer, railler.

Lui-même il le soutient, mais c'est pour se *gausser*. TH. IT.

GAUTIER GARGUILLE. Signifie, personne.

Au reste n'épargnez ni *Gautier* ni *Garguille*. REG.

Pour dire, n'épargnez personne, ni riches ni pauvres, ni ennemi. Se moquer de *gautier* & *garguille*; c'est se moquer de tout le monde.

Bon *gautier*: pour bon compagnon, un réjoui, un éveillé, un Roger bon tems. A moi n'est qu'un honneur d'être réputé bon *gautier*. RAB.

GAZOUILLIS. Tendres murmures.

Aux *gazouillis* des ruisseaux de ces bois. LA FONT.

GEAI. Foireux comme un *Geai*.

GELE'E. Nous aurons demain un plat de *gelée*; c'est-à-dire, il y a apparence qu'il gelera demain.

La *gelée* n'est bonne que pour les choux.

GELER. Il *gele* à pierre fendre.

Il n'a pas le bec *gelé*: se dit d'un grand babillard.

Plus il *gele*, plus il étreint, pour dire, que les derniers malheurs nous accablent, & sont plus difficiles à supporter que les premiers.

GENDARME. On dit d'une femme hardie & hommasse, que c'est un vrai *gendarme*.

GENDARMER. Se *gendarmer*; se fâcher, gronder, se cabrer.

Contre nos jeunes sens votre esprit se *gendarme*. HAUT.

Se *gendarmer*, s'effaroucher, devenir rude & sévère.

Est-ce qu'au simple aveu d'un amoureux transport,

Il faut que notre honneur se *gendarme* si fort. MOL.

GENDRE. Quand notre fille est mariée, nous trouvons trop de *gendres*; c'est-à-dire, que nous ne trouvons que trop facilement les choses dont nous n'avons plus que faire.

Faire d'une fille deux *gendres*; c'est promettre une chose à deux personnes.

GENERAL. Il n'y a point de règle si *générale* qui n'ait son exception.

GENOU. Martyriser à coups de *genoux*; c'est pendre, faire danser en l'air, faire faire la cabriole en l'air. Ils ont été, reprit le rustaut, martyrisés à coups de *genoux*.

Rompre l'anguille au *genou*; c'est se servir de moyens peu convenables.

GENRE. On ne sçait de quel *genre* il est, s'il est mâle, ou femelle: se dit d'un homme fort caché.

GENS. Il y a *gens* & *gens*; c'est-à-dire, que les personnes sont bien différentes.

On dit en parlant d'un homme habile, que fines *gens* se mêlent de ses affaires.

Vous vous moquez des *gens*, c'est se moquer des *gens*: pour dire, faire des propositions déraisonnables.

Vous nous prenez pour des *gens* de delà l'eau, signi-

fié, pour des gens qui ne sçavent ni nouvelles ni affaires.

A *gens* de village trompettes de bois; c'est-à-dire, qu'il faut que chacun ait des meubles proportionnés à sa condition; ou que les personnes dont on parle n'ont point de connoissance des belles choses.

Il n'y a ni bêtes, ni *gens*, pour dire, qu'un lieu est désert.

On dit par défi, Vous êtes de belles *gens*: pour signifier, je ne vous crains guerres.

Voilà de mes *gens*.

On appelle des *gens* de sac & de corde, des scélérats, qui méritent les châtimens de la Justice, parce que les genres de supplice les plus communs, étoient autrefois la corde pour attacher les criminels à la potence, ou le sac dans lequel on les enfermoit quand on les jettoit à la rivière.

Gens, vous faites des faveurs à de certaines *gens*:

Les plus doctes le plus souvent,

Sont les plus fots *gens* du monde. MONTREUIL

Ce sont les meilleures
L ij

gens que j'ai jamais vues.

On dit au masculin , O mon Pere , lui dis-je , tout effraïé , tous ces *gens* - là , étoient-ils Chrétiens ? PASC.

Voilà des *gens* sçavans.

GENTIL. Ce mot est comme le diminutif de beau ; signifie , passable , passablement beau , agréable ; on s'en sert sur-tout , lorsqu'on parle du sexe ; des enfans , lorsqu'ils sont beaux , éveillés , & qu'ils commencent un peu à gazouiller & à faire de petites *fingeries*.

GENTILHOMME. Faire troc de *Gentilhomme* ; c'est troquer but à but sans retirer d'argent.

Il est *Gentilhomme* comme le Roi.

On dit d'un pauvre *gentilhomme* ; c'est un *Gentilhomme* de Beauce , il est au lit quand on refait ses chaufses.

Gentilhomme à lièvre : terme de mépris ; gentilhomme pauvre & mince , qui les trois quarts de l'année se nourrit du produit de sa chasse.

Gentilhomme de Ligne ; Pêcheur.

Gentilhomme de Parchemin , homme annobli par Lettres-Patentes du Roi.

GENTILHOMMEAU.

Terme de mépris ; pour petit gentilhomme , d'une noblesse fort mince & d'un revenu fort-maigre.

Tant de *gentilhommeaux* à nourrir embarrassent. HAUT.

GENTILHOMMER.
C'est faire le gentilhomme.

Car comment sans argent pouvoir *gentilhommer* ?

CORN.

GENTILHOMMERIE ; pour noblesse , rang noble & distingué. Et la *gentilhommerie* vous tient les bras liés. MOL.

GENTILLATRE. Pour petit gentilhomme , dont la noblesse est petite aussi-bien que les revenus.

Quel vilain *gentillâtre* ?

GENTIMENT. Signifie , doucement , facilement. Tant que les femelles ne vous ont point gâté le timbre , je vous ai gouverné assez *gentiment*. TH. ITAL.

GEORGE. Laissez faire à *George* , il est homme d'âge. Ce Proverbe s'est fait du tems du Cardinal George d'Amboise , Ministre d'Etat de François I. Comme ce

Ministre étoit extrêmement habile, on disoit en parlant des affaires publiques, Laissez faire à *George*, il est homme d'âge ; pour dire, qu'il s'en falloit rapporter à sa bonne conduite, & à sa grande intelligence.

GERER. Pour gouverner, exercer une charge ou un emploi. Ainsi ceux qui n'ont pas bien géré.

GESIR. Mot qui n'est en usage qu'en cette façon, *ci-gît* ; c'est là que *gît* le lièvre ; c'est-à-dire, c'est là le principal point de l'affaire.

GESTICULER. C'est faire des gestes ridicules. Un ton de voix naturel, & *gesticuler* le moins qu'il vous sera possible. MOL.

GIBET. Le *gibet* ne perd point ses droits ; pour dire, que les criminels sont pendus tôt ou tard.

Le *gibet* n'est fait que pour les malheureux ; signifie, que ceux qui sont puissans en amis, ou en argent, commettent des crimes impunément.

Malheureux comme un *gibet* ; se dit, parce que plusieurs ont été pendus au *gibet* qu'ils avoient élevé eux-mêmes.

GIBLET. Cet homme a

un coup de *giblet*, on s'entend à la tête ; c'est à-dire, qu'il est un peu fou.

GIBOULE'E de Mars, ondée, pluie orageuse.

GIBOYER. C'est aller à la chasse, tirer du gibier.

Et Jupiter de foudroyer
D'un long tonnerre à *giboyer*.

SCAR.

GIGOT. Pour cuisse, jambe.

Et n'alloit plus que d'un *gigot*.

SCAR.

GILER. Pour s'enfuir avec précipitation.

Allons vite, qu'on *gile*.

HAUT.

GILLE. Faire *gille*, c'est s'enfuir, ou faire *banqueroute*.

Jupin leur fit prendre le saut,
Et contraignit de faire *gille*,
Le grand Typhon jusqu'en
Sicile. SCAR.

Faire *gille* déloge ; voyez
TIRER PAYS.

Faire *gille*, on dit que
Sr Gilles, Prince du Sang
Royal, se retira dans une
solitude, lorsqu'on voulut

lui mettre une Couronne sur la tête.

GINGUET. Pour mauvais vin, vin de Britigni, vin sans force, vin verd & dur à boire de l'an 1558. selon Pasquier. Et avalent le vin délicieux, tandis que vous ne buvez que du *ginguet*. RAB.

On dit encore un habit *ginguet*, pour un habit court & étroit.

GIROUETTE. Pour léger, inconstant, volage. Et ce cœur est-il aussi *girolette* que de coutume? TH. ITAL.

GITE. On dit d'un homme qui est revenu mourir en son pays, qu'il ressemble à un bon lièvre, qu'il vient mourir au *gîte*.

Il faut attendre le lièvre au *gîte*.

Gîte; pour maison, demeure. Quand tu reviendras au *gîte*. BOURS.

GLACE. Il est froid comme *glace*, se dit d'un homme qui a le frisson, ou qui se meurt.

Rompre la *glace*; signifie, vaincre les premières difficultés.

Etre ferré à *glace*; se dit d'une personne qui est à toutes épreuves, inébranlable, prête à tout faire, difficile à vaincre sur cette matière. Il

n'y a point de cœur ferré à *glace*. BOURS.

GLADIATEUR. Pour querelleur, bretteur, qui aime à se battre.

Enfin si cet Amant, que vous enjalousiez,

Est un *Gladiateur*. SCAR.

GLISSER. C'est à vous à *glisser*; se dit, quand plusieurs personnes sont engagées dans quelque travail, dans quelque péril, & que les autres y ont déjà passé, & fait leur devoir.

GLOIRE. Etre dans la *gloire* de Bacchus, c'est être ivre. La liqueur de Noé lui étant montée à la tête, il se trouva dans la *gloire* de Bacchus.

GLORIEUX. Il n'est pas corps *glorieux*; il est sujet aux infirmités humaines.

G L O S E. On dit d'une explication qui n'est pas fort claire, & qui embrouille le texte, au lieu de l'éclaircir; que c'est la *glose* d'Orléans qui est plus obscure que le texte.

GLOSER. Critiquer, satyriser, trouver à redire, controller.

Qu'il prend droit de *gloser* sur tous tant que nous sommes.

MOL.

GLOUGLOU. Pour exprimer le bruit , ou le murmure que fait une bouteille lorsqu'on la vuide.

Qu'ils sont doux , bouteille
ma mie ,

Qu'ils sont doux vos petits
glouglous. MOL.

GLOUTON. Pour goulu , grand mangeur , affamé.

Nous voulons , dirent-ils ,
étouffer le *glouton.* LA FONT.

GLOUTONNIE. Gourmandise.

GLUANT. Il a les mains *gluantes* ; se dit en parlant d'un Juge qui prend. Ce proverbe est fort ancien chez les Latins , car on lisoit dans le Poëte Lucilius :

*Omnia viscatis manibus le-
get , omnia sumet.*

GO. Tout de *go*. J'entre-
rai tout de *go* dans la taver-
ne. D. QUIC.

GOBELET. Hauffer le
gobelet ; c'est boire , boire à
tirelarigot :

Qui se vante de son courage ,
Lorsqu'il hausse le *gobelet*.

GOBELINS. Lieu près

de Paris où l'on teint l'écarlate , ainsi nommé du Teinturier *Gobelin*.

GOBELOTER. C'est grenouiller dans un cabaret , ivrogner , s'enivrer , pinter sans cesse dans les cabarets borgnes.

GOBER. On a laissé cet homme *gober* des mouches , quand on l'a laissé longtems attendre.

Gober le morceau ; c'est avaler la pilule , croire de bonne foi ce qu'on nous persuade , se laisser duper , donner dans le panneau.

Mais je ne suis pas homme à
gober le morceau. MOL.

GOBERGER. Se moquer , se railler , se fagotter de quelqu'un ; plaisanter :

Vous allez vous *goberger* de
moi. POIS.

GOBET. Morceau. Laisse-
moi faire , nous en mange-
rons de bons *gobers* ensemble. HAUT.

GODELUREAU. Délicat , damoiseau , dameret ;
fot , innocent :

Vous voulez volontiers quel-
que *godelureau*. SCAR.

GODENEAU. C'étoit
L iv

chez les Païens , une petite statue ou idole , qu'ils appelloient Dieux domestiques ; aujourd'hui , signifie , un sot , un innocent , homme sans esprit.

GODET. Pour gobelet , grand vaisseau à boire. Et en boire à plein *godet*.

R A B.

GOGAILLE. Débauche , festin , bonne chere.

Tu vas te chagriner pour un mot de *gogaille*.

Gogaille ; mauvaise boisson , mauvais & petit vin.

Faire *gogaille* ; c'est faire débauche , se divertir , faire bonne chere , boire & manger à gogo. Faisons *gogaille*.

GOGO. A *gogo* ; à son plaisir :

Pour en avoir un à *gogo*.
CORN.

Vous vivez à *gogo*.

GOGUELU. Sot , fat , niais :

Pour s'être comme un *goguelu* ,
Embarrassé la gargamelle.

GOGUENARD. Rail-

leur , plaisant bouffon.

Boit , saute , danse , rit , fait
à la *goguenarde*. HAUT.

GOGUENARDER. Rail-
ler , bouffonner , plaisanter agréablement & sans songer à malice.

GOGUENARDERIE ;
raillerie , bouffonnerie , plaisanterie : Oui , mais je l'enverrois promener avec ses *goguenarderies*. MOL.

GOGUETTE. Faire *goguette* ; se divertir , faire bonne chere , vivre à son aise.

Des sottises d'autrui le Barreau
fait *goguette*. TH. IT.

GOINFRE. Ecornifleur ,
coureur de franchises lipées ;
glouton.

Toujours quelque mot *goinfre*
est dans tous ses discours.

SCAR.

GOINFRE. Courir la
franche lipée , roder de ca-
baret en cabaret , pour at-
traper un verre de vin.

GOINFRE. Débauche. Il fallut parler de *goinfre*.

GOMME. Souveraine
gomme ; pour vin.

Mais non pas d'un pareil
trésor ,

Que cette souveraine gomme.
Parn. des Muses.

GOND. Sortir des *gonds* ;
Pour s'impatientser , se dépi-
ter , se mettre fort en colere.

Il ne faut qu'une méchan-
te raillerie pour faire sortir
des *gonds* le plus fameux
aventurier. D. QUIC.

GONIN. C'est un maître
gonin ; c'est un rusé.

GORGE. Arroser la *gor-*
ge ; c'est boire.

On dit qu'un ris ne passe
pas le nœud de la *gorge* ,
quand il est forcé.

Il a menti cent pieds dans
sa *gorge* ; se dit pour appuyer
davantage le démenti qu'on
donne à un homme.

Je lui ferai rentrer ses in-
jures dans la *gorge* ; je le
ferai repentir de les avoir
dites.

C'est un franc mâle , il a
la *gorge* noire ; signifie , que
c'est un bon compagnon.

A *gorge* déployée ; pour de
toute sa force.

L'opera l'a gâté ;

Il en chante les airs à *gorge*
déployée. POIS.

Rendre *gorge* ; dégoûter :

On dit que depuis il n'a fait
que dormir & ronfler après
avoir rendu *gorge*. ABL.

Se couper la *gorge* ; se
battre avec quelqu'un , se
venger l'épée à la main d'un
affront , s'égorger :

Dites que pour bien moins on
se coupe la *gorge*. SCAR.

Nous serions en état de
nous couper tant soit peu la
gorge. D. QUIC.

Tenir le poignard sur la
gorge , prendre un homme à
la *gorge* ; violenter quel-
qu'un , le forcer. Et il me
tient, le scélérat, le poignard
sur la *gorge*. MOL.

Mettre les pieds sur la
gorge ; soumettre , abaisser ,
opprimer , accabler , ter-
rasser.

GOSIER. Il a le *gosier*
pavé ; se dit d'un homme
quand il mange ou boit fort
chaud sans se brûler.

Avoir le *gosier* sec ; être
toujours prêt à boire.

On appelle grand *gosier* ;
un goulu , un grand man-
geur.

GOTZI. Etre de *gotzi* ;
être ivre , en pointe de vin ,
entre deux vins.

GOIJAT. Valet de sol-
dat ; un vaurien :

Nargue du Marquisat ,
Et j'aime cent fois mieux être
simple *goujat*. CORN.

GOULE ; bouche.

Car avant que le jour s'écoule,
Nous en ferons peter la *goule*
Peut être à Monsieur l'Avocat.
POIS,

Faire pêter la *goule* ; parler.

GOULIAFRE. Goulu ;
Est-ce quelque chose bon à
manger , dit un *gouliafre*.
D. QUIC.

GOUPIL. A *goupil* endormi , rien ne lui chet en la gueule.

GOURD. N'avoir pas les mains *gourdes* ; faire quelque chose avec ardeur.

GOURMADE. Coup de poing , soufflet à poing fermé :

Si soufflet ne suffit , usez de la
gourmade. SCAR.

GOURMANDER. Gronder , quereller : D'ailleurs je te *gourmande*. CORN.

GOURMANDILLER ;
Faire des reproches , faire une petite mercuriale , se plaindre de quelqu'un. Je lui ai fait écrire une lettre

par mon Commis , pour la faire *gourmandiller*. THEAT. ITAL.

GOURMER. Donner des coups de poing , souffleter. C'est une espèce de consolation , que de *gourmer* une infidèle. PAL.

GOURRER. Tromper :

Pour *gourrer* les pauvres gens ,
Qui leur babil veulent croire.

GOUSPILLER. Remuer , fraper : C'est fort bien fait s'il vous *gouspille*. T H. ITAL.

GOUT. Il ne faut point disputer des *goûts* ; signifie , qu'ils changent selon les diverses inclinations.

Il a perdu le *goût* du pain ; c'est-à-dire , qu'il est mort.

GOUTTE. Aux fièvres & à la *goutte* , les Médecins ne voient goutte.

La *goutte* d'eau cave la pierre ; pour dire , que les moindres choses souvent réitérées causent enfin un grand effet.

Les salines engendrent la *goutte* ; c'est-à-dire , qu'elles font boire beaucoup , & jusqu'à la dernière goutte.

Tel fait métier de conseiller autrui , qui ne voit *goutte* à ses propres affaires.

Goutte : crampe :

Quand nous fûmes dans
Etampes ,
Nous parlâmes fort de vous
J'en soupirai quatre coups :
Et j'en eus la *goutte-crampe*.

GOVERNER. Bien
gouverner sa barque ; c'est
conduire sagement sa for-
tune.

Il faut *gouverner* sa bou-
che selon sa bourse.

GOVERNEUR. C'est
un *Gouverneur* de lions ; se
dit , pour se moquer d'un
homme qui ne change jamais
d'habit ; parce que ceux qui
gouvernent les lions , n'o-
sent changer l'habit auquel
les lions sont accoutumés.

GRABAT. Lit de fan-
gles , mauvais lit.

Dans un *grabat* de tous
membres perclus. SCAR.

Etre sur le *grabat* ; être
malade à l'extrémité , être
à l'agonie.

GRABUGES. Avoir *gra-
buges* , avoir querelle , être
en dissension ou en dispute :
Les *grabuges* qu'il y eut en-
tre moi & Rozette , firent
d'étranges fracas.

GRACE. Cette chose est
venue de la *grace* de Dieu ;
c'est-à-dire , qu'on ne sçait

d'où elle est venue.

GRACIEUSER. Pour
favoriser , faire une grace :

L'a d'un petit souris un peu
gracieusé.

GRAILLONS. Vieux
restes de viandes : A cette
chanson on leur envoya tant
de *graillons*.

GRAIN. On dit qu'un
homme est dans le *grain* ;
pour dire , qu'il est en un
pour faire fortune , où il
gagne beaucoup.

On appelle Catholique à
gros *grain* , un libertin , un
homme peu devot , qui ne
va à l'Eglise que par ma-
niere d'acquit.

Il mangeroit cet homme
avec un *grain* de sel ; signi-
fie , qu'il est bien plus fort
que lui.

GRAINE. On appelle
graine d'andouilles , une
troupe de petits enfans qui
sont amassés.

Graine ; par mépris , pour
mauvaises gens : Voilà de la
mauvaise *graine*.

Monter en *graine* ; pour
vieillir : On n'en voit ja-
mais monter en *graine*.

GRAISSE. Voyez CHOU.

Faire de la *graisse* ; signi-
fie , dormir beaucoup , dor-
mir la grasse matinée.

Quand un homme se plaint de quelque chose qui lui est avantageuse : on dit , qu'il se plaint de trop de *graisse*.

A *graisse* d'argent , c'est-à-dire , à force d'argent.

GRAISSER. *Graissez* les bottes d'un vilain , il dira qu'on les lui brule , obligez un ingrat , il se plaint ; pour dire , qu'il n'est pas à propos de faire plaisir à un mal-honnête homme.

Graisser le marteau d'une porte , donner de l'argent au Portier , afin de pouvoir entrer.

Graisser les épaules à quelqu'un ; le bâtonner.

Graisser la peau ; battre , froter , étriller :

Que son maître tantôt lui *graissera* la peau.

Graisser la pate : corrompre quelqu'un à force de présents , le gagner par argent , l'engager dans ses intérêts par des récompenses. TH. ITAL. Les Princes & les Bourgeois tiennent l'offrande en main pour te *graisser* la pate. MOL.

GRAN GRON. Pour exprimer le grognement d'un cochon.

GRAND. Service de

Grand , n'est pas héritage.

Aller du petit au *grand* ; c'est commencer par de petites choses pour parvenir à de plus grandes.

Argumenter du petit au *grand* : signifie , à plus forte raison.

On dit *grand* merci , à ceux qui font quelque bien , à ceux qui ne donnent que ce qui leur est inutile.

GRANDELETTE:

On n'est pas sitôt à la bavette ,

Qu'on trotte , qu'on raisonne ;
on devient *grandelette*.

GRAP E. Mordre à la *grape* ; toucher le Ciel avec le doigt , se croire au comble du bonheur :

Pour vous faire mordre à la *grape*. SCAR.

Il croit déjà mordre à la *grape* ; se dit aussi lorsque l'on fait quelque discours , ou qu'on propose quelque affaire qui est agréable.

GRAPILLER. Cueillir des petites grapes , des *grapillons* :

Car tel est las de vendanger ,
Qui dans un vignoble étranger
Tout de nouveau *grapille*.

GRAS. Tuer le veau *gras*
à l'arrivée de quelqu'un ;
lui faire grand'chère.

Gras comme un Moine ;
pour dire , fort gras.

En ferez-vous plus *gras* ?
En ferez-vous plus riche ,
plus content , plus à votre
aise ?

Il mourra de *gras* fondu ,
se dit d'un homme fort gras ;
& d'un homme maigre , il
ne mourra pas de *gras* fon-
du.

Gras , content , satisfait ,
à son aise. Depuis trois
mois que nous nous aimons ,
en suis-je plus *gras* ? c'est-
à dire , mieux dans mes
affaires , en suis - je plus
avancé ?

GRAT. Je l'ai bien en-
voyé au *grat* ; signifie , je
l'ai rebuté , je l'ai chassé , je
l'ai envoyé promener.

GRATIS. Inutilement ,
sans récompense :

Et je ne prétens pas porter le
deuil *gratis*.

GRATE-CU. Bouton qui
contient la graine des roses :
cette graine est entourée

d'une bourre piquante, qu'on
met par malice dans des
draps de ceux qu'on veut
attraper & qui se gratent
ensuite toute la nuit.

Il n'y a point de si belle
rose qui ne devienne *grate-
cu* ; il n'y a point de si
belle femme qui ne devienne
laide.

GRATER. Trop *grater*
cuit ; il faut s'abstenir de se
grater.

J'aimerois mieux *grater*
la terre que d'aller deman-
der l'argent à mes proches.

On dit de celui qu'on
chasse , ou qu'on éconduit :
S'il n'a pas de quoi , qu'il
en *grate*.

Qui se sent rogneux *gra-
te* ; se dit à ceux qui s'ap-
pliquent quelque reproche
fait en général , & qui s'en
fâchent.

Quand deux personnes de
peu de mérite se louent ré-
ciproquement ; on dit qu'un
âne *grate* l'autre.

On dit d'un valet pares-
seux , qui ne fait rien qu'à
force de coups , qu'il sent
bien son vieux *graté*.

Grater ; flater , donner
de bonnes paroles , endor-
mir. Ne font rien que pour
vous *grater*. MOL.

GRATIN. Bouillie atta-
chée au fond d'un poëlon ,

ou d'un plat qu'on retire en gratant.

GRAVE'. Nez *gravé* ; se dit par injure à celui à qui il est resté sur le visage & sur le nez des creux , des marques de petite vérole.

GRAVER. Monter , grimper : *Gravoit* ès arbres comme un chat. **RAB.**

GREC. Etre *Grec* ; c'est être habile , rusé , expérimenté , fait & rompu dans quelque affaire , fin , subtil. Comme il étoit *Grec* sur l'ancienne Chevalerie.

D. QUIC.

N'être pas grand *Grec* ; c'est être ignorant , ou peu industrieux.

On dit communément : *Passez* , c'est un *Grec* ; c'est du *Grec* , vous n'y entendez rien.

GREDIN. Gueux , vagabond , coureur :

Il semble à trois *Gredins* dans leur petit cerveau. **MOL.**

GREFFIER. C'est le *Greffier* de Vaugirard , qui ne peut écrire quand on le regarde. Ce proverbe vient de ce qu'il tenoit son Greffe dans un lieu où il ne recevoit de lumière que par une petite fenêtre de la grandeur de la tête d'un homme , de

sorte que quand on le regardoit par-là , il ne pouvoit écrire , parce qu'on lui bouchoit le jour.

G R E L E. La *grêle* est tombée sur votre jardin , ou sur vos vignes ; signifie , c'est un grand malheur pour vous : mais il faut vous en consoler , on n'y peut remédier , & vous ne devez vous en prendre à personne.

GRELER sur le persil ; c'est exercer son pouvoir , son ressentiment contre des gens infiniment au-dessous de nous.

GRENIER. Il va du *grenier* à la cave ; se dit d'un homme lorsqu'il a des inégalités dans son humeur , qu'il est tantôt très-doux , tantôt trop violent dans son style.

GRENOUILLER. C'est ivroguer , être toujours enfoncé dans un cabaret à buvailler. Mais nous voit-on comme eux *grenouiller* dans les cabarets. **TH. ITAL.**

G R E V E. On appelle aussi Saints de *Grève* , les noms de guerre que prennent les filous qui meurent en Greve.

Grève , pour la jambe , l'os de la jambe.

Et si fort lui ronge la *grève*

GREVER. Incommoder, inquiéter ; donner du soin, du déplaisir & du chagrin :

Et le coup qui ton Maître
gréve. RAB.

GREVE'S. Opprimés, condamnés injustement.

On cabale, on suscite
Accusateurs & gens grevés
par ses Arrêts.

GRIBELETTE. Grillade, viande coupée par tranches & mise sur le gril.

GRIFONNER. Ecrire vite & mal, former mal ses lettres. C'est l'effet de quelques heures de mélancolie qui m'ont fait *grifonner* ce petit ouvrage.

GRIGNON. Signifie une croute, crouton.

GRIGNOTER. Manger des croutes de pain. Je m'en allai à la cuisine pour y *grignoter* quelque chose à bon compte.

GRIGOU. Mesquin.

GRILLE. Epouser une grille ; c'est entrer dans un Couvent.

Vous souhaitez qu'elle épouse
une grille. HAUT.

GRIMAUD. Petit écolier ignorant. Allez petit *grimaud*. MOL.

GRIMAUDIN. Par ironie, d'un petit homme vieux.

GRIMACE. Dissimulation, déguisement, tromperie :

Je dis franc ma pensée, & je
fuis la *grimace*. HAUT.

GRIMOIRE. Langage confus & obscur, assemblage de termes confus.

On appelle ordinairement *Grimoire*, le Livre dont on prétend que se servent les Magiciens pour conjurer les Démons, qui est écrit dans un langage qui n'est connu & entendu que d'eux seuls :

Et que c'est mon ami un
grimoire, & des mots,
Dont tous les Courtisans en-
dorment les plus sots.

REC. N.

GRIPIMINI. Sobriquet qu'on donne aux Greffiers & gens de Justice, parce qu'ils possèdent mieux que personne l'art de voler le peuple. Il jugea qu'il étoit assez vengé des sotises de ce *gripimini*. QUEV.

GRIPPE. Vol, filouterie :

Je sçais bien tous les biais ,
Desquels on se sert pour la
grippe.

GRIPPE-SOU. Nom de celui qui reçoit à l'Hôtel de Ville de Paris ou ailleurs , les rentes des particuliers ; c'est aussi le nom qu'on donne à tous les gens de Justice.

GRIPPER. Prendre , attraper :

La *gripper* aux cheveux , la
saisir au collet, SCAR.

GRIPPERIE. Volerie : Des menaces que Dieu fait contre votre *gripperie*.

GRIS. La nuit tous chats sont *gris* ; c'est à-dire , que toutes les couleurs sont égales quand il n'y a point de lumière.

Gris , pour ivre.

GRISER. Pour enivrer :

Nos ouvriers sont eneor sous
la table ,

Je les ai bien *grisés*.

GRISON. Espion qu'on envoie ou aposte pour épier quelqu'un ou découvrir quelque chose. Car je ne puis plus m'assurer sur mes *grisons*.
BARON.

GRIVE. Il est sou comme une *grive* ; se dit de celui qui a mangé à crever.

GRIVOIS. Soldat ou débauché , qui se moque de l'inconstance de la fortune , pourvu qu'il ait de quoi boire , manger & fumer ; homme toujours gai & sans souci , qui prend le tems comme il vient. Ma foi vive la pipe , c'est le salut du *grivois*.
TH. ITAL.

GRIVOISE. Une rape à tabac d'un pied de longueur.

GRIVOISER. C'est raper du tabac , se divertir à raper.

GROBIS. Faire du *grobis* ; c'est tenir son quant à moi , prendre un air grave & sérieux , trancher du grand. Et en faisant du *grobis* leur donnoit sa bénédiction.
RAB.

GROGNER. Gronder , bourdonner entre ses dents :

Que sa muse en *grognant* lui
défend la fontaine. REGN.

GROIN. Etre en *groin* avec quelqu'un ; c'est être mal avec lui , être fâché piqué , ou en colère contre lui. Car Xantippe étoit toujours en *groin* avec lui.

GROMMELER. Marmoter ;

moter, gronder. Il marche à grands pas & *grommele* entre les dents. ABL. BOURS.

GROS. Ce mot ; joint au verbe auxiliaire être ; signifie, avoir grande envie : On dit, Je suis *gros* de vous voir, *gros* de boire avec vous.

On emploie encore aujourd'hui indifféremment, *gros* pour grand, on dit, *Gros* Seigneur, *gros* Prince, *gros* Général ; pour, grand Seigneur, grand Prince, grand Général.

Du *gros* Guillaume : mot Parisien ; pour dire, du pain bis, du gros pain de ménage.

On dit d'un enfant qui a beaucoup coûté à élever, qu'il a plus coûté d'or & d'argent qu'il n'est *gros*.

Toucher la *grosse* corde ; c'est toucher le point le plus important & le plus délicat d'une affaire.

GROUILLER. Se remuer, se mouvoir d'un lieu dans un autre :

Et l'on demande l'heure, &
l'on bâille vingt fois,
Qu'elle *grouille* aussi peu
qu'une pièce de bois. MOL.

La tête lui *grouille* ; signifie, la tête lui tremble de vieillesse, de foiblesse.

GRUE. On dit qu'un homme a le cou de *grue*, quand il l'a bien long, ou quand il fait effort pour l'allonger.

Il fait le pied de *grue* : se dit d'un homme quand il est longtems debout en quelque lieu, & particulièrement quand on le fait attendre.

Maître Gonin est mort, le monde n'est plus *grue* : se dit à ceux dont on a découvert la finesse, & qui vouloient tromper.

Etre planté comme une *grue* ; c'est être debout sur ses pieds, s'ennuyer à une porte : J'ai deux heures été planté comme une *grue*.

GRUGER. Manger, ronger, croquer : Il lui reste encore de quoi *gruger*. LA FONT.

Au lieu qu'on nous mange
on nous *gruge*. D. QUIC.

GUE'. Sonder le *gué* ; voir s'il n'y a point de risque avant qu'on s'engage dans une affaire. Il est vrai, continua-t-il, que le malheureux a beau sonder le *gué* auparavant.

GUÉDE'. Ce mot se dit, d'un homme qui a trop mangé, Je suis *guédé*.

GUENILLE. Trouffer ses *guenilles* ; c'est s'enfuir , plier bagage , déloger sans trompette :

Gentil Ambassadeur de quilles ,
Croyez-moi , trouffez vos *guenilles*. SCAR.

GUENON. Sobriquet injurieux qu'on donne aux femmes laides. Peste de la *guenon*. HAUT.

GUEPINS. On appelle ainsi les Orleanois , on ignore l'origine de ce sobriquet.

GUERDON. Récompense , prix :

Dieu te doint pour *guerdon*
de tes œuvres si saintes ,

Que soient avant ta mort tes
prunelles éteintes. REGN.

GUERDONNER. Récompenser.

Songe comme il fera *guer-*
donné.

Je prie Dieu , qu'il vous *guer-*
donne. SCAR.

GUERIR. On dit que la mort nous *guérit* de tous nos maux , qu'un homme est *guéri* de tous ses maux.

Cette chose ne *guérit* de rien ; se dit , lorsqu'elle ne

rend pas une affaire meilleure , ou qu'elle ne l'avance pas.

On peut bien *guérir* du mal , mais non pas de la peur.

De quoi me *guérira* cela ? pour dire , cela ne me servira de rien.

Un Saint qui ne *guérit* de rien : se dit d'un homme foible & inutile.

Médecin , *guéri* - toi toi-même ; signifie , gardez pour vous - même les avis que vous donnez aux autres.

GUERITE. Gagner , enfiler la *guerite* ; c'est s'enfuir , chercher quelque lieu de sûreté , s'échaper , éviter les poursuites de quelqu'un.

Qui lui fit à la fin enfiler la
guerite. REGN.

GUERRE. La *guerre* , la peste & la famine sont les trois fléaux de Dieu.

On ne fait la *guerre* que pour faire enfin la paix ; pour dire , qu'il faut s'accorder à la fin.

A la *guerre* comme à la guerre ; signifie , souffrir la fatigue , ou prendre du bon tems , selon les occasions où l'on se trouve.

La *guerre* nourrit la guerre ; c'est-à-dire , qu'une ar-

mée subsiste aux dépens du pays où elle se trouve.

On appelle fruits de la *guerre* ; les pays désolés , les gens estropiés , & autres choses qui sont les effets de la guerre.

Qui terre a , *guerre* a ; pour dire , qu'on ne peut posséder du bien sans avoir des procès à soutenir.

La *guerre* est bien forte , quand les loups se mangent l'un l'autre ; se dit , quand on voit deux personnes de même profession qui se querellent , qui se plaident.

On dit encore , qu'une personne a pris un nom de *guerre* , lorsqu'elle a changé son nom véritable.

On dit aussi , que des gens affamés , & sur-tout des valets , viennent faire la *guerre* au pain ; pour dire , qu'ils en vont manger beaucoup.

Guerre & pitié ne s'accordent point ensemble.

La petite *guerre* , maraude , picorée. Cette petite guerre se pratique par les soldats ou Bohémiens , qui courent dans les villages , & y dérobent , dont ensuite ils font ripaille. Un oison qui avoit bien la mine d'avoir été pris à la petite *guerre*.

SCAR.

Faire la *guerre* à l'œil ;

prendre garde , examiner , consulter , prendre les mesures , remarquer , être attentif à quelque chose. Je ferai la *guerre* à l'œil. D. QUIC.

GUERRIER. Un *Guerrier* doit avoir assaut de Levrier , fuite de Loup , & défense de Sanglier ; c'est-à-dire , qu'il faut qu'il assaille hardiment , qu'il fuie lentement : & quand il est acculé quelque part , qu'il se défende courageusement comme le Sanglier.

GUERROYER. C'est faire la guerre , mener à la guerre , au combat :

Et vous le menerez *guerroyer*

Les Peuples du Tybre. SCAR.

G U E T. On dit , qu'un homme est du *guet* ; pour dire , qu'un autre a profité de son absence , qu'on l'a attrapé.

Etre au *guet* ; c'est être aux écoutes , être à la fue , espionner :

J'étois exprès au *guet* pour vous en avertir.

Mot du *guet* , certains mots , qui servent comme de signal aux Acteurs de la

Comédie, lorsqu'ils doivent parler ; signal ou marque.

GUET A PEND. Pour voleur , assassin , homme sans aveu , de sac & de corde. Avec un *guet-à-pend* , un assassinat de la sorte. **MOL.**

Guet-à-pens , de *guetter* , & de *penser* , comme qui diroit *guet à penser* & *délibérer*.

GUESTRE. Tirez vos *guêtres* ; se dit , quand on veut chasser quelqu'un.

Tirer ses *guêtres* ; c'est s'en aller.

GUEULE. Quand on met une personne sans défense à la merci de ses ennemis , on dit , qu'on la met à la *gueule* du loup.

Il n'a que la *gueule* ; c'est-à-dire , qu'il ne fait que hâbler.

Avoir la *gueule* morte , la *gueule* démise ; pour dire , être confondu par la raison , ou être triste.

On appelle , des mots de *gueule* , des paroles sales , & obscènes.

Les Payfans disent que la *gueule* du Juge en pètera ; pour dire , qu'ils veulent plaider.

On dit encore qu'un ménage a la *gueule* bien grande ; c'est-à-dire , qu'il faut avoir beaucoup d'argent

pour l'entretenir.

Gueule fraîche ; parasite ; grand mangeur , glouton.

Venir la *gueule* fraîche ; c'est venir affamé , avec avidité :

S'en reviennent la *gueule* fraîche ,

Afin d'en faire la dépêche.

SCAR.

Fort en *gueule* ; Qui a la langue bien pendue , qui parle trop , qui criaille , & clabaude sans cesse. Vous êtes , mamie , un peu trop forte en *gueule* & trop impertinente. **MOL.**

GUEUX comme un rat d'Eglise ; se dit , pour exprimer l'extrême pauvreté d'une personne. Mais la plupart sont *gueux* comme des rats d'Eglise. **MOL.**

C'est un *gueux* revêtu ; se dit d'un homme pauvre devenu riche.

On appelle un *gueux* fieffé , celui qui s'attache à quelque endroit certain , pour y attendre l'aumône : & *gueux* de l'ostière , celui qui gueuse de porte en porte.

GUIGNON. Porter *guignon* ; c'est porter malheur , être cause de la disgrâce ou de la perte de quelqu'un.

GUI.

C'est , malheureuse , toi qui
me porte *guignon*. REGN.

GUIGUI. Terme enfantin dont se serve les meres & nourrices ; Voilà une grosse *guigui*.

GUIMPER. Mettre en Religion , enfermer dans un Couvent ;

Que ne la *guimpez* - vous ?
HAUT.

GUINDER. Incommoder , contraindre :

Il est *guindé* sans cesse &
dans tous ses propos. MOL.

Se *guinder* ; s'envoler ,
fendre l'air à tire d'ailes ;

Et se *guinda* , quittant la
terre ,
Vers la région du tonnerre.
SCAR.

GUI. 181

GUISE. Chacun se fait fouetter à sa *guise* ; pour dire , qu'il dispose comme il lui plaît des choses qui le regardent. Ce proverbe est venu d'une coutume d'Espagne , où ceux qui souffrent le supplice du fouet sont conduits sur un âne depuis un certain lieu jusqu'à un autre : & comme on se moquoit d'un Espagnol , qui de peur de perdre sa gravité , ne piquoit pas son âne pour le faire aller plus vite , il répondit que chacun se faisoit fouetter à sa *guise*.

GITARRISER. Pour jouer , battre ou pincer la *guitarre*.

Je pense quand la nuit il a
guittarrisé ,
Que j'en ai tout le jour le cœur
martyrisé. SCAR.

H.

HAB.

HA. Interjection qui exprime de l'admiration & de l'applaudissement :

A tous les beaux endroits qui
méritent des *has*. MOL.

HABILE. On dit qu'un

HAB.

homme est *habile* à succéder ; c'est-à-dire , qu'il n'a pas la main sûre , qu'il prend tout ce qu'il peut attraper.

HABIT. L'*habit* ne fait pas le Moine ; signifie , que ce n'est pas assez de marquer à l'extérieur sa profession ,

il faut encore en observer la régularité.

Ma foi les beaux *habits* servent fort à la mine : c'est un proverbe mis en vers par Regnier.

On dit aussi de celui qui porte toujours un même *habit*, qu'il est comme un gouverneur de lions, qu'il a peur qu'on le méconnoisse.

HABLER. Mentir impudemment, donner des baies, donner des gasconnades.

HABLEUR. Grand menteur, grand parleur :

Sur tout certain *hableur* à la
gueule affamée. DESP.

HAGARD. Farouche, fier : on dit des yeux, entre-
dentes & *hagards*.

HAIE. Faire *haie* ; pour exprimer les efforts que fait une personne qui évacue son ventre. TH. ITAL.

Haie au bout ; pour exprimer qu'on doit encore quelque chose de plus.

Par ma foi vous gâterez tout ;
C'est un Démon & *haie* au
bout.

C'est-à-dire, c'est un démon
& même plus.

HACHINEUX. Ennemi, qui

a de la haine contre quel-
qu'un :

Si toujours nos amis en bon
sens les expliquent,

Et si tout au rebours nos *hai-
neux* nous en piquent.

REGN.

HALLEBARDE. Quand on veut parler d'une chose fautive, on dit qu'elle est vraie comme les Suisses portent la *hallebarde* par dessus l'épaule.

Les Poètes disent aussi, en blâmant une mauvaise rime, que ces mots riment comme *hallebarde* & miséricorde.

HALEINE. On dit qu'un homme seroit bon trompette, qu'il a l'*haleine* forte ; c'est-à-dire, que son haleine est puante, vineuse, &c.

HAMEÇON. Prendre l'*hameçon*, ou mordre à l'*hameçon* : c'est se laisser duper, attraper. Il a pris l'*hameçon*.

HANAP. Verre, tasse, godet, gobelet, grand & large. N'eut pas plutôt bu sur le soir un grand *hanap*.

HANNETON. Il est étourdi comme un *hanneton* ; se dit d'un homme prompt & qui fait les choses inconsidérément.

HANTER. On dit qu'un

homme a *hanté* les foires ; pour dire , qu'il est rompu dans le commerce du monde.

HAPELOURDE. Injure , qui signifie une personne de belle apparence , ou belle & bien faite , mais qui est fote , innocente , ignorante :

Vous me le pardonnerez , c'est une *hapelourde*. HAUT.

HAPPER. Pour prendre , saisir , arrêter. Si je n'avois fait le brave , il n'auroit pas pas manqué de me *happer*.
LA FONT.

On vous le *happe* un beau matin.

La sœur de Philomete . . .

Happoit mouches dans l'air.

HAQUENEE. Petit cheval :

Entendez la Note.

Vin qui est ,	{	Le vin ne vaut rien.
Clerc qui sçait ,		Le clerc ne sçait rien.
Haque qui va ,		La <i>haquenée</i> trote.

HARANGERE. Se dit de toutes les femmes de la plus

basse condition de Paris , comme vendeuses d'herbes , crieuses de vieux chapeaux , &c.

On appelle *harangeres* , toutes les personnes qui sont criailleuses. Faut-il pour cela faire la *harangere* comme vous faites ?

HARDES. Quand un passant est sorti de l'hôtellerie sans payer , on dit , il a trouffé ses *hardes*.

HARDI. Il est *hardi* comme un lion ; signifie qu'il est courageux.

Le peuple appelle le vent M. *Hardi* , parce qu'il entre effrontement & sans demander congé.

Ce garçon mange le pain *hardi* ; c'est-à-dire , le pain d'un maître , pour marquer qu'il n'a point le soin de l'envoyer acheter.

Il n'y a rien si *hardi* qu'une chemise de Meunier , parce qu'elle prend tous les matins un larron au collet.

HARENG. On dit , d'un homme maigre & sec , qu'il est maigre comme un *hareng* fauret.

C'est un homme qui vit d'un *hareng* ; se dit de celui qui vit sobrement.

On dit quand on parle de plusieurs pendus en un gibet , qu'ils étoient pendus

comme des *harengs* à une broche.

On vend au marché plus de *harengs* que de soles ; c'est-à-dire , qu'on a un plus prompt débit des choses communes que des précieuses.

HARIDELLE. Mot injurieux , qu'on dit à une personne maigre & décharnée. Allons, *haridelle*, ou j'ôterai tout le crépi de votre visage.

HARNOIS. On dit qu'un homme sue dans son *harnois*, quand il est trop vêtu ; ou qu'un Orateur s'échauffe dans son *harnois* ; c'est-à-dire , qu'il parle avec beaucoup de chaleur.

Il faut mourir dans le *harnois* ; se dit , quand on a embrassé une vie pénible.

Endosser le *harnois* ; pour dire , aller à la guerre. Mais Sancho qui n'avoit jamais endossé le *harnois*. D. QUIC.

HARO sur lui & sur sa bête : terme usité en Normandie , depuis Raoul , Grand Justicier , devant qui on appelloit ses parties , en disant à Raoul ; d'où par corruption , on a fait *Haro*.

HARPE. Il est parent du Roi David , il joue de la *harpe* ; se dit , pour taxer un homme d'être voleur.

HARPER. Prendre , se saisir.

HARPIE. On appelle *harpie*, une femme criarde & acariâtre.

HART. La *hart* ; pour gibet :

Si je suis par vos soins à l'abri
de la *hart*. POIS.

Il sent la *hart* de cent pas à la ronde. MAROT.

Coquin tu mérites la *hart*.

LA FONT.

HATE. Cet homme est de Lagni , il n'a pas *hâte* ; c'est-à-dire , qu'il est paresseux.

On dit qu'un Gentilhomme , qu'une Demoiselle sont faits à la *hâte* ; pour dire , qu'ils n'ont aucune Noblesse,

HATER. On le *hâtera* bien d'aller ; signifie , qu'on lui fera bien faire ce qu'on souhaite.

Il ne gagnera pas la pleuresie à force de se *hâter* : se dit de celui qui va lentement.

HAVE. Maigre , décharné ; pâle , livide ; ridé , difforme :

Arrive accompagné d'une vieille fort *have*. MOL.

HAVRESAC. Besace ,

biffac. Nas-tu rien dans ton *havresac*. TH. ITAL.

HAUSSER. C'est un homme qui ne se *hausse*, ni ne se *baisse*; c'est-à-dire, qu'il est tranquille, qu'il ne s'inquiète de rien.

On dit de celui qui s'enorgueillit pour être en quelque belle charge ou emploi, que cela lui a bien *haussé* le nez, *haussé* le menton.

On dit aussi des gens qui font bonne chère, qu'ils *haussent* le tems: qu'ils ont bien *haussé* le coude; pour dire, qu'ils ont bu. *Haussions* tous le coude jusqu'à la fin

TH. ITAL.

HAUT. Il nous donne le Carême bien *haut*; c'est-à-dire, il prend un long terme: car on appelle le Carême *haut*, quand il ne commence que tard ou au mois de Mars.

Il a le cœur *haut* & la fortune basse: se dit d'un homme qui refuse des petits emplois, quoiqu'il soit en nécessité.

Tomber de son *haut*, signifie être étonné, ou surpris d'une chose qu'on nous dit.

On dit de celui qui n'entend point une langue, une science, qu'il n'y entend que le *haut* Allemand.

Quand un homme mesofre d'une chose qu'il marchandé, on lui dit qu'il faut bien chanter plus *haut*.

Lorsqu'un paysan abat de *haut* ses futaies, pour faire de l'argent, on dit qu'il joue du *haut* bois.

On dit d'un Banqueroutier, qu'il a fait *haut* le corps; pour dire, qu'il s'est enfui.

Lorsqu'une femme est laide, on dit, que le *haut* défend le bas.

Haut-à-bas; cri de ramonneur de cheminée. Pour ramonner la cheminée du *haut* en bas.

Haut & bas; pour bonheur & malheur, se dit ordinairement du jeu.

Le jeu, la fortune & l'amour, ont leurs *hauts* & *bas*. La Cour a ses *hauts* & *bas*.

Être *haut* à la main; c'est être arrogant, orgueilleux, hautain; faire l'entendu, le petit maître; être insolent.

Emporter *haut* à la main; c'est prendre d'emblée, enlever par force, à l'improviste.

Le porter *haut*; c'est faire une dépense disproportionnée à sa condition; faire grande figure:

Mais il fait le Marquis & le
porte fort *haut*. Pois.

Parler *haut* ; c'est parler avec courage , d'un ton de voix assuré , en maître ; énoncer avec énergie. Lycur-
gue, Demosthenes & Hiperide, qui parloient si *haut*. ABL.

Porter son bois *haut* , c'est faire grande & belle figure , faire du fracas & de la dépense. Elle vous por-
tera son bois si *haut*. C'est aussi s'enorgueillir , s'en faire accroire.

Etre fou de *haute* gamme ; c'est être extrêmement fou.

HAUTBERGEON. Mail-
le à maille se fait l'*hautber-
geon* ; c'est-à-dire , qu'avec un travail assidu , quoique petit , on vient à bout des plus grandes choses ; qu'en faisant plusieurs petites épar-
gnes on peut amasser beau-
coup de bien.

HAUTEUR. On dit qu'un homme tombe de sa *hauteur* , quand il voit quel-
que chose dont il est surpris ou étonné.

HAZARD. Il faut donner quelque chose au *hazard* ; pour dire , que la prudence humaine ne peut pas pré-
voir tous les accidens.

Je l'ai trouvé par *hazard*.

J'ai dit cela à tout *ha-
zard*.

HAZARDER le paquet ; c'est mettre au hazard quel-
que chose que ce soit , après avoir été longtems incertain du parti qu'on devoit pren-
dre ; tenter fortune , essayer.

Hazardons le paquet , pouf-
sons notre mérite.

HE'. Pour appeller quel-
qu'un : ce mot marque de l'autorité ; mais on s'en sert mal-à-propos trop fréquem-
ment ; sur-tout les petits maîtres de Paris , il semble à les entendre que tout le monde soit leur valet. Ce mot est insolent : on doit appeller un honnête hom-
me par son nom ou par Mon-
sieur.

HEBERGER. Loger. Il ne sera point dit , que je
t'*hébergerai* dans mon cœur.

TH. ITAL.

HEBETE'. Stupide , qui a perdu la raison , le bon sens & le jugement.

Mais il est devenu comme un
homme *hébété*. MOL.

HEBREU. C'est de l'*He-
breu* ; c'est un langage que je n'entens pas , cela m'est obscur. C'est de l'*Hebreu*.

pour moi. MOL.

HEM. Pour exprimer le bruit ou le son de voix que rend une personne qui touffe, ou en appelle une autre.

HERBE. Sur quelle *herbe* avez-vous marché ? se dit en raillerie à un homme pour lui reprocher la bonne ou la mauvaise humeur où il est.

Quand on a cherché toutes sortes de moyens & de remèdes dans les affaires, ou dans les maladies, on dit qu'on y a employé toutes les *herbes* de la S. Jean.

Manger son bien, son blé en *herbe* ; c'est manger son revenu avant qu'il soit échu.

On dit en *herbe* & en gerge ; en parlant d'un côté de l'espérance, & d'un autre côté de la jouissance.

HERE. Pour sot, innocent, ignorant.

Je plains le pauvre *here*. MOL.

Un pauvre *here*, un pauvre Seigneur.

HERISSON. Bizarre, acariâtre, de mauvaise humeur, colére, grondeur. Jamais de la vie je ne vous ai vu si *hérisson*. TH. ITAL.

HERITAGE. Il a mis la main à l'*héritage* ; se dit, quand quelqu'un a été obli-

gé de mettre la main à terre pour s'empêcher de tomber tout-à-fait.

HERMITE. Quand le Diable fut vieux, il se fit *Hermite* ; pour dire, que l'âge nous rend sages.

HERODE. On appelle les simples & les idiots, des Echapés d'*Herode* ; pour dire, que ce Tyran ne fit pas mourir tous les Innocens.

HEROIFIER. Proclamer ou rendre Heros. SCAR.

HEROS de Breviaire ; Ecclésiastique, ou quelque Cardinal, Evêque ou autre Prélat. SCAR.

HETEROCLITE. C'est une personne d'une humeur bizarre & farouche, extraordinaire dans ses manières, rude, sévère, brutale. Mon oncle est l'oncle le plus bizarre & le plus *hétéroclite* que j'aye jamais vu.

HEUR. Bonheur, fortune :

Et dans tout ce qu'il fait, il a l'*heur* de me plaire. HAUT.

On dit qu'un homme a plus d'*heur* que de sagesse, de science, quand malgré son peu d'industrie & de prudence, les affaires ne laissent pas de lui réussir.

Il n'y a qu'*heur* & malheur en ce monde ; pour dire , que la même chose qui fait la fortune des uns , ruine celle des autres.

HEURE. On dit en hiver , que les jours n'ont point d'*heure* ; c'est-à-dire , que la nuit vient bientôt.

Toutes nos *heures* sont comptées ; pour dire , que Dieu a réglé le cours de notre vie.

On dit d'un homme qui est dans une grande impatience, une grande affliction, qui souffre beaucoup de douleur , qu'il compte toutes les *heures* ; c'est à dire , qu'il s'ennuie beaucoup.

Il a de bonnes & de mauvaises *heures* ; se dit d'un homme bourru & inégal.

On dit aussi d'un fantaisique , qu'il est comme la mule du Pape , qui ne boit & ne mange qu'à ses *heures*.

On appelle l'*heure* du Berger , figurément l'occasion favorable de faire une affaire , qu'on ne retrouve plus quand on l'a manquée.

Maudite soit l'*heure* , ou bénie soit l'*heure* que je suis né , que j'ai fait une telle connoissance ; se dit , par imprécation , pour témoigner le desespoir , ou la joie qu'on a de quelque chose.

A bonne *heure* nous a pris la pluie ; pour dire , nous avons eu le tems de nous mettre à couvert ; & au figuré , de nous garantir des maux qui nous menaçoient.

HEUREUX. Qui est *heureux* au jeu, ne sera pas heureux en femme.

C'est un homme qui est plus *heureux* que sage ; pour dire qu'il réussit malgré ses imprudences.

Il n'est *heureux* que celui qui le croit être.

H E U R T E R. Lorsque quelqu'un est revenu d'une grande maladie , on dit , qu'il a *heurté* à la porte du Paradis.

C'est *heurter* de la tête contre la muraille que de lui vouloir persuader quelque chose : se dit d'un homme difficile à persuader.

Heurter de front ; pour contrecarrer , disputer , contredire.

Heurter de front ses sentimens ; c'est le moyen de tout gâter. MOL.

Heurter avec emphase ; pour fraper à une porte en maître ; fort.

Il *heurte* avec emphase.

H I C. Le *hic* , pour le

nœud, le point, le but. On dit c'est là le *hic* ; pour dire, c'est là le nœud de l'affaire, c'est là la difficulté.

HIM. Pour exprimer le ton de voix d'une personne qui pleure. Il le faut essayer, voyez, *him, him, him, him*.

HAUT.

HIN HAN. Pour exprimer les braiemens d'un âne.

TH. IT.

HINGUET. Mot Picard & Flamand ; qui signifie, s'efforcer, tâcher.

HIRONDELLE. Une *hirondelle* ne fait pas le printemps ; c'est-à-dire, qu'un exemple ne suffit pas pour autoriser quelque chose.

Il viendra, il s'en retournera avec les *hirondelles* ; pour signifier le printemps & l'automne.

HISTOIRE. Il veut avoir cette femme, cette métairie, cette rente : ce sont bien des *histoires*, ce sont bien des choses ensemble.

On dit à ceux qui font plusieurs grimaces, avant que de dire ou faire quelque chose : voilà bien des *histoires*, vous faites bien des façons.

L'*histoire* le dit ; c'est le bruit commun, on le conte ainsi.

Histoire ; sottise, bagatel-

le, fadaïse. Que d'*histoires* & d'angingorniaux. MOL.

HISTORIEN. Ce mot est fort injurieux & satyrique, lorsqu'on le dit à une personne, & on ne s'en sert guères sans y joindre le mot de plaisant, & pour-lors il signifie sot, ignorant, ridicule. C'est un plaisant *historien*.

HISTORIER. Décrire, dépeindre. C'est Don Quichotte de la Manche qui est *historié* dans un livre.

HIVER. Quand un homme commence à avoir la fièvre quarte en Automne, on dit qu'il a un bon manteau pour son *hiver*.

On dit de celui qui est infirme, ou endetté, qu'il n'a pas besoin d'un fort *hiver*.

HOBEREAU. Pour petit Gentilhomme, Noble de campagne, qui est pauvre.

Et des francs *hobereaux* conservant les manières. HAUT.

HOC. Cela m'est *hoc* ; signifie, cela m'est assuré.

Etre *hoc* ; pour être sûr, certain. Mon secours dans votre flamme vous est *hoc*.

LA FONT.

Parler ab *hoc* & ab *hac* ; parler à tort & à travers,

faire des discours qui n'ont
ni rime ni raison.

Et se pendroit plutôt que de ne
pas parler ;
Mais ab *hoc* & ab *hac* , sans bien
sçavoir la chose. CORN.

HOCHEPOT. Pâté en
pot , ou bœuf assaisonné de
carotes.

HOCHER la tête ; pour
branler la tête en signe de
mécontentement ou de re-
fus. Et vous n'avez que faire
de *hocher* la tête. MOL.

HOHO. Sorte d'interjec-
tion qui marque de l'étonne-
ment ou de l'admiration.

HOLA. Sorte d'interjec-
tion dont on se sert pour
arrêter quelqu'un , ou quel-
que chose ; pour faire taire
une personne qui fait du
bruit.

Un clerc pour quinze sols, sans
craindre le *hola* ,
Peut aller au parterre attaquer
Attila. DESP.

Hola ho ; adverbe qui sert
à appeler quelqu'un.

Pour me laisser dehors , *hola*
ho , je vous prie. MOL.

Hola Ligondé ; c'est un
dicton qui tire son origine

de M. de Ligondé ; ce Sei-
gneur avoit eu un Régiment
qui étoit très-beau , & com-
me on en parloit un jour à
la Cour & qu'on le louoit ,
M. de Ligondé eut la har-
dieffe de dire , que la Maison
du Roi n'étoit pas plus belle
que son Régiment ; tous
ceux qui étoient-là présens
se mirent à crier , *hola* Li-
gondé. Et aujourd'hui on se
sert encore de ces mots pour
repandre une personne qui
ment , se vante , ou qui s'en
fait accroire.

Mettre les *holas* ; séparer
des personnes qui se battent
ou qui se querellent , met-
tre la paix entre des gens qui
sont prêts à en venir aux
coups.

HOLOCAUSTER. Of-
frir en sacrifice.

Comme s'ils se fussent doutés
Qu'ils devoient être *holo-*
caustés. SCAR.

HOM. Interjection , qui
marque de l'interrogation ,
& quelquefois aussi du cha-
grin & du mécontentement
intérieur. Dans ce sens ici ,
il dit autant que comment ?
Hom des pillules ? HAUT.

HOMME. On dit d'un
homme fort endetté , qu'il
doit à Dieu & aux hommes.

Devant Dieu & devant les *hommes* ; pour dire , qu'une chose est claire & certaine.

Un *homme* de bien & d'honneur n'a que sa parole ; signifie , qu'il faut tenir ses promesses.

Tant vaut l'*homme* , tant vaut sa terre ; c'est-à-dire , qu'il y a de l'art à faire valoir son bien.

Le Psalmiste a dit que tout *homme* étoit menteur ; pour dire, la plupart des hommes.

On dit d'un homme franc & sincère , que c'est un bon cœur d'*homme* , une bonne pâte d'*homme* , un *homme* sans façon.

Au contraire , on dit d'un sot , d'un idiot , d'un homme que l'on plaint , que c'est un pauvre *homme*.

On ne sçait quel *homme* vous êtes ; on ne connoît point votre humeur.

On dit aussi un *homme* tout d'une pièce ; pour dire , un homme sans finesse.

Il y a grande différence d'*homme* à homme.

Il n'y a tête d'*homme* qui ose ; c'est-à-dire , il n'y a personne qui ose.

Homme de fer ; homme de guerre , homme qui exerce le métier de la guerre. Il avoit l'esprit assez cultivé pour un *homme* de fer. SCAR.

Bon *homme* ; signifié en France un sot.

Tout *homme* est *homme* & les Moines sur-tout. LA FONT.

HONGRELINE. Certaine casaque à la Hongroise ; c'est en ce sens un habit.

Puis sa frayeur étant passée ;
Et sa *hongrelaine* endossée.

SCAR.

HONGRER. Par ironie se dit d'une personne qu'on a privé de son patrimoine.

HONNEUR. Moins d'honneur & plus de profit ; signifie , j'aime mieux le gain que la louange.

Les *honneurs* changent les mœurs ; pour dire , qu'un pauvre enrichi est sujet à se méconnoître.

A tous Seigneurs tous *honneurs* ; il faut rendre honneur à qui il appartient.

On dit qu'il n'y a ni profit ni *honneur* à faire une chose ; quand elle n'est point utile ni honnête.

En tout bien & en tout *honneur* ; c'est-à-dire , je ne veux point choquer votre prudence.

HONNIR. Deshonorer ; ternir , tacher.

Quoi ne tient-il qu'à *honnir* des familles ? LA FONT.

La devise de l'Ordre de la Jarretière, est *honni soit qui mal y pense*.

HONNISSEUR. Qui deshonore, qui perd quelqu'un de réputation.

HONTEUX. Il n'y a que les *honteux* qui perdent ; c'est-à-dire, que les timides ne réussissent pas ; ou, qu'il y a des occasions, où il ne faut pas être timide.

HORION. Pour coup d'estramacon.

Et courant vers Pallas la sage,
Lui fit tomber un *horion*

Justement sur le croupion.

SCAR.

HORLOGE. On dit d'un paresseux, qu'il n'est jamais tard à son *horloge*.

On dit aussi d'un impatient, qu'il demande quelle heure il est, quand l'*horloge* commence à sonner.

Quand quelqu'un arrive trop tard à un rendez-vous, il dit que c'est la faute de l'*horloge*, que les *horloges* ne s'accordent pas, qu'on a avancé ou reculé l'*horloge*.

C'est l'*horloge* du Palais, elle va comme il lui plaît.

On appelle aussi des heures d'*horloge*, celles qui sont complètes & mesurées à *horloge*.

HORS. Il est *hors* de combat ; se dit d'un homme quand il ne peut plus agir.

HOUELANDE. Capote, surtout de voyage.

Qu'il a peur de faillir avec son *houpelande*. SCAR.

Houpelande, vertugadin, jupe large.

Mais sous sa *houpelande*
Logeoit le cœur d'un dangereux coquin.

Ce mot se trouve dans les Sermons de S. Vincent de Ferrier, en parlant de sainte Elizabeth : *Fecit sibi magnas hopulandas ne gentes dicerent*.

HOURDER. On dit qu'un homme est croté & *hourdé*, quand il revient de ville sale & croté.

HOURET. Mauvais chien de chasse :

Dieu préserve en chassant,
toute sage personne,

De ces gens qui suivis de dix
hourets galeux,

Disent ma mante & font les
chasseurs merveilleux, MOL.

HOURLVARY. Terme & cri

tri de chasse , pour remettre les chiens sur la piste & pour les encourager ; il veut dire aussi querelle , tintamarre , bruit que fait une personne qui gronde.

S'il vous trouvoit ensemble ,
ô ciel , quel *hourvary* !

CORN.

HOUSPILLER. Battre , étriller , maltraiter. Ils le *houspilleront*. D. QUIC.

Houspiller. Pour habiller , vêtir ridiculement & grotesquement , chiffonner , tirailler. Car enfin te voilà assez honnêtement *houspillé*. TH. ITAL.

HOUZEAU. Pour haut-de-chausses , culotes ; bottes ou bottines.

Et plusieurs Troyens des plus beaux ,

En inquinaient leurs *houzeaux*. SCAR.

HUCHE. Il est enflé , bouffi du vent de la *huche* ; pour dire , qu'il a un gros visage.

HUCHER. Pour appeller , nommer quelqu'un par son nom.

Il n'est pas besoin qu'on me *huche*.

HUCQUEBILLE. Pour souquenille , manteau ou mauvaise casaque. Mettant à la place une méchante *hucquebille*.

HUER. Crier après quelqu'un pour se moquer. SAR.

HUILE. On tireroit aussitôt de l'*huile* d'un mur , signifie , qu'une chose est impossible , comme de tirer de l'argent d'un avare.

On dit d'un affront sanglant qu'on a reçu ; que c'est une tache d'*huile* , qu'elle ne s'en va jamais.

Cet ouvrage sent l'*huile* ; c'est-à-dire , qu'il a été bien travaillé , qu'on a bien brûlé de l'*huile* en le faisant.

Quand on voit quelqu'un languir de vieillesse , on dit qu'il n'y a plus d'*huile* dans la lampe.

Huile de cotret ; coups de bâton , bastonnade. Qu'ils vinssent vous froter les épaules de l'*huile* de cotret. D. QUIC.

HUIS. Porte. Je vais faire ouvrir l'*huis*. HAUT.

Le vent n'est pas toujours à l'*huis* d'un pauvre homme ; pour dire , que la mauvaise fortune ne dure pas toujours.

HUMANISER. S'*humaniser* : devenir traitable , se façonner ; entendre raison.

Il s'est *humanisé* tout jaloux qu'il est.

HUMANITE'. Reposer son *humanité*; signifie se mettre à son aise, chercher ses commodités.

HUMECTER. S'*humecter* le pectoral; signifie, boire avec excès: Terme de débauché.

HUMIDIFIER. Mouiller, rendre humide:

Je sens mon cœur tendrifier,
Et mes yeux *humidifier*.

SCAR.

HUPE'. Homme d'esprit, personne de qualité, d'un rang distingué. Il trouve à se fourrer parmi les plus *hupés*. HAUT.

HURLER. Il faut *hurler* avec les Loups; c'est-à-dire, qu'il faut faire comme les

autres.

HUZZA ou HOUZZA. C'est un cri de joie & de débauche usité chez les Anglois, qui prononcent ce mot, *houzai*; & chez les Allemands, qui disent *huisse*; il signifie, allons, courage, à boire.

HYPOCRATE. Levrier d'*Hypocrate*; Medecin, Apothicaire. Je prens souvent dans cet équipage-là un maître à danser pour un levrier d'*Hypocrate*. TH. ITAL.

HYPOCRATISER. S'*hypocratiser*; se faire Médecin, ou s'allier à la famille d'un Médecin. Je m'*hypocratise* volontiers.

HYSOPE. Depuis le cédre jusqu'à l'*hysope*; pour dire, depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites.

I.

JA.

JA. On dit d'un prodigue, il est des enfans de Noé, de la race de *Ja* fait; signifie, qu'il a achevé de manger son patrimoine, par une méchante allusion à Japhet.

Ja, mot vieux & corrompu, pour déjà.

JAB.

Estimant que la gloire

Ja riante en son cœur lui
donnera victoire. REGN.

JABOT. Cœur, poitrine, estomac:

L'amour qui dans mon cœur
chante ville gagnée,
Excite en mon *jabot* exhalai-
son ignée. SCAR.

JABOTTER. Dire, par-
ler, raconter. Et j'ai ouï ja-
botter quelque chose d'un
certain sçavant. LA FONT.

JACOBINS. J'ai dans la
gorge un *Jacobin* qui m'é-
trangle ; en parlant de quel-
que gros phlegme ou cra-
chat, à cause qu'il est blanc
comme l'habit d'un Jacobin.

JACOBUS. Pour écus,
carolus :

C'est un abus,
Regardez tous ces *Jacobus*.

JACTANCE. Ostenta-
tion, orgueil, présomption.

Je parle sans *jactance*. HAUT.

JALOUX. Il est *jaloux*
de son ombre.

Sans les *jaloux* on vivroit ;
signifie, que quelque chose
que l'on fasse, on trouve tou-
jours des compétiteurs, &
des antagonistes.

JAMBE. Prendre ses *jam-
bes* à son cou ; pour dire, se
résoudre à partir.

Le lit est l'écharpe de la
jambe ; c'est-à-dire, qu'il ne

faut point marcher quand on
a mal à la *jambe*.

On dit à celui qui propose
de faire une chose dont on
ne tirera aucun avantage,
Cela ne me rendra pas la
jambe mieux faite.

On dit d'un vieillard qui
marche bien, qu'il a encore
ses *jambes* de quinze ans.

Il ne sçauroit presque plus
se tenir sur ses *jambes* ; se
dit de celui qui a les jambes
foibles.

Quand un homme n'a
guères de gras de jambe ou
qu'il l'a tortue & mal faite,
on dit qu'il a la *jambe* droite
ou tout d'une venue comme
celle d'un chien.

On dit d'un homme qui
s'enfuit au lieu de se défen-
dre, qu'il joue de l'épée à
deux *jambes*.

Faire *jambe* de vin ; c'est
boire, s'enivrer presque avec
excès, afin de pouvoir faire
une chose plus gaiment.

Dès ce matin, Messieurs, j'ai
fait *jambe* de vin.

JAMBON. Cuisse, han-
che.

Aussi fut Pelias le bon ;

Fort incommode d'un *jam-
bon*. SCAR.

JANLORGNE. Faire le *janlorgne* ; faire le sot, l'innocent, le niais, l'homme étonné.

Tandis que faisant les *janlorgnes* ,

Nous regardions de tout côté.

JANVIER C'est un Soleil de *Janvier* , qui n'a ni force, ni vertu ; c'est-à-dire, qu'une personne n'a guère de pouvoir.

JAQUIMAR. Statue de marbre , ou de pierre :

D'armes & de longs braquemars ,

Comme on en donne aux *Jaquemars* .

Il est armé comme un *Jaquemar* ; se dit d'un homme armé de cuirasse , & embarrassé de ses armes.

JAQUETTE. Habit, juste-au-corps. SCAR.

Bon ce coup-là sans doute a percé la *jaquette* . SCAR.

On dit, qu'on a trouffé la *jaquette* à quelqu'un , qu'on lui a bien secoué sa *jaquette* ; c'est - à - dire , qu'on lui a donné le fouet, ou qu'on l'a battu.

Je ne m'en souviens non

plus que de ma première *jaquette* ; se dit d'une chose qu'on a tout-à-fait oubliée.

JARDIN. On dit de celui qui dans un discours fait soudement quelque réprimande à une personne , qu'il jette des pierres dans son *jardin* .

JARDINET. Ne fais un four de ton bonnet , ni de ton ventre un *jardinet* ; pour dire , qu'un bonnet trop chaud , ou trop de salade qu'on mange , sont nuisibles à la santé.

JARGON des halles ; injures , sotises , invectives sales & basses.

Comment Diable vous babillez ,

Avec votre *jargon* des halles !

Entendre le *jargon* ; c'est entendre à demi mot , être fait au badinage. Je suis un vieux drille qui entens le *jargon* . D. QUIC.

JARGONNER. Parler confusément, babiller , raisonner. Je ris comme un perdu quand j'entens quelques mots de ce qu'elle *jargonne* . HAUT.

JARRETIERE. Donner des *jarretieres* à quelqu'un , signifie , lui donner des coups de fangle sur les jambes.

JARS. Il entend le *jars* ; c'est-à-dire, qu'il est fin & subtil.

JASER. Causer, babiller, parler avec excès.

Car Madame à *jaser* tient le dé tout le jour. MOL.

JAUNE. On dit par raillerie de celui dont on veut railler le discours : Il dit d'or, & si il n'a pas le bec *jaune*.

Quand quelqu'un dit des choses incroyables, on dit qu'il fait des contes *jaunes*.

On dit à un homme, qu'on lui fera voir son bec *jaune* ; pour dire, qu'on lui fera voir qu'il s'est trompé, qu'il est un ignorant.

IDOINE. Capable, en état, en âge compétent, Jusqu'à ce qu'il se connoitra *idoine* de pouvoir par soi régir & régner. RAB.

JEAN. On dit d'un mal qu'on ne peut guérir par les remèdes ; qu'on y a appliqué toutes les herbes de la S. *Jean*.

C'est S. *Jean* bouche d'or, se dit de celui qui ne sçauroit garder son secret.

On appelle le feu de la S. *Jean*, celui qu'on fait la veille de la S. *Jean*.

Jean de Nivelles ; sot, niais.

Cachez-vous en ce coin, & vous *Jean* de Nivelles, Sauvez-vous vite. SCAR.

Voyez CHIEN.

C'est le mariage de *Jean* des Vignes, tant tenu, tant payé.

JETTER un beau coton ; se dit par ironie d'une personne mal habillée, & d'une chose dont l'arrangement est mal ordonné : Voilà qui *jette* un beau coton.

Jetter un vilain coton ; faire mauvaise figure, mauvais effet, chose qui déplaît.

Jetter cœur sur carreau ; *jetter* des fusées, c'est vomir. Comme il *jette* du cœur sur carreau.

Jetter les quatre fers en l'air ; renverser par terre, tuer, faire mourir. Le Médecin vous a dit mille fois, qu'une mélancolie étoit capable de vous *jetter* les quatre fers en l'air. TH. ITAL.

Jetter la plume au vent ; hazarder une entreprise, risquer, tenter une affaire ; brusquer la fortune.

Jetter ses plombs ; pour viser, tenter une entreprise, faire épreuve, faire une ten-

tative. Persuadé que rien ne peut résister au brillant de son or, *jette* ses plombs de ce côté-là.

Jetter de la poussière aux yeux, pour dissuader quelqu'un & le desabuser ; le tromper. Ne pensez pas nous *jetter* de la poussière aux yeux. D. Quic.

Jetter des perles devant les pourceaux ; signifie, dire, ou faire voir de belles choses à ceux qui ne s'y connoissent point, qui ne s'en soucient point.

On dit d'un misérable, d'un homme qui n'a point de support, que tout le monde lui *jette* la pierre.

On dit aussi, qu'il faut *jetter* un os à quelqu'un, en la gueule de quelqu'un, quand on lui fait part de quelque profit dans une affaire à laquelle il peut faire quelque obstacle.

Jetter à la tête ; prodiguer ; *jetter* à tous venans. De croire qu'à tout le monde on le *jette* à la tête.

JEU de main, jeu de vilain ; signifie, qu'il ne faut point se divertir en frapant.

Dieu veut *jeu* ; se dit, quand le mal que l'on vouloit faire à un autre, est retombé sur celui qui le vouloit faire.

Cela est plus fort que *jeu* ; se dit, lorsqu'on offense, ou qu'on blesse quelqu'un, quand on croit simplement se divertir.

On dit qu'on joue à *jeu* sûr, quand on a de bonnes suretés des affaires qu'on entreprend.

Le *jeu* ne vaut pas la chandelle ; se dit d'une affaire qui n'apporte gueres de profit.

On dit que deux hommes sont à deux de *jeu*, quand l'un a pris sa revanche de l'autre, lorsqu'ils n'ont point d'avantage l'un sur l'autre.

On dit, c'est le vieux *jeu*, on n'en rit plus, à ceux qui apportent de vieilles pièces, qui font de vieux contes.

On dit, qu'un homme qui est heureux au *jeu*, sera malheureux en femme.

Je ne sçais à quel *jeu* j'ai perdu cela ; se dit d'une chose perdue ou égarée. On le dit aussi de ceux qu'on avoit accoutumé de voir & qu'on ne voit plus.

On dit qu'on met une personne en *jeu*, lorsqu'on la cite, ou qu'on l'intéresse dans une affaire.

Couvrir son *jeu* ; dissimuler :

D'un bon mot du vieux tems je couvrois tout mon *jeu*. REGN.

J E U D I. Quand on parle d'une chose impossible , on dit, qu'elle se fera la semaine des trois *Jeddis* , trois jours après jamais.

J E U N E. Aussi-tôt meurent *jeunes* que vieux.

Le Diable étoit beau quand il étoit *jeune*.

On dit , faire la part au plus *jeune* ; quand un plus puissant en partage un autre , & prend la meilleure part pour lui.

Quand on a consommé la meilleure partie de quelque chose , on dit que le reste en fera bien *jeune*.

On dit encore d'un homme qui mange beaucoup , qu'il est affamé comme un *jeune* levron.

Lorsqu'on parle d'un ignorant, on dit , qu'il est encore *jeune*, il en apprendra.

On dit au Palais , *Jeune* Procureur , & vieil Avocat.

J E U N E. On dit d'une chose qui ennuie , qu'elle est longue comme un jour de *jeûne*.

Il a bien fait des *jeûnes* qui n'étoient pas de commandement : se dit en plaisantant d'un homme à qui on n'a pas donné ce qui est nécessaire pour se nourrir.

J E U N E S S E. Si *jeunesse* sçavoit , & *vieillesse* pouvoit ; pour dire , qu'on ne

rencontre pas l'expérience , la sagesse , avec la force & la vigueur.

Jeunesse est forte à passer ; c'est-à-dire , qu'il est bien difficile qu'on ne fasse quelque folie quand on est jeune.

I L E. Vous soyez le bien venu comme en votre maison de l'*Isle* Bouchard : se dit , quand on recoit quelqu'un à la campagne.

I M A G E. On dit qu'une femme est sage comme une *image*.

On dit aussi d'une femme qui ne parle gueres qui est sans esprit , que c'est une belle *image*.

On amuse les enfans avec des *images* : se dit en se moquant de ceux qui nous veulent entretenir ou payer de bagatelles.

On dit aussi par raillerie : Vous avez bien fait , vous aurez une belle *image*.

I M A G I N A T I V E. Esprit, imagination , la faculté de bien imaginer.

Pour peu qu'on joue un peu de l'*imaginative*. HAUT.

I M B R I A Q U E ; ivre, Je pense que je suis aujourd'hui *imbriague* , j'oublie la moitié des choses dont j'ai besoin. HAUT.

I M I T E R. L'art imite la

nature.

On dit d'une chose qu'elle est bien *imitée*, quand elle est bien tirée d'après nature.

IMPATRONISER. *S'impatroniser*; se rendre maître, prendre une autorité & un pouvoir absolu.

De voir qu'un innocent ceans
s'impatronise. MOL.

IMPOSSIBLE. Nul n'est tenu à l'*impossible*.

IMPRESSION. Un Noble de nouvelle *impression*, pour dire, qu'il a été depuis peu anobli.

IMPRIMER. Quand un homme est ivre, on dit qu'il est bien *imprimé*.

INADVERSION; inadvertence, légèreté, oubli, manque de mémoire.

Et quand je fais omission.

C'est par pure *inadversion*.

SCAR.

INANITE; vuide; inutilité.

HAUT.

INCARTADE; invective, injure.

Non, tout de bon quittez ces
incartades. MOL.

INCENDIE. Il ne faut qu'une étincelle de feu pour causer un grand *incendie*.

INCONGRU; incivil, ignorant, grossier. Le moyen de bien recevoir des

gens qui sont tout-à-fait *incongrus*.

MOL.

INCONGRUITE; contrariété, absence d'esprit, malignité; querelle, faute, incivilité. D'autant que l'*incongruité* des humeurs opaques. MOL. Quelle *incongruité*.

REGN.

INCOGNITO. En cachette, en secret, sans bruit. C'est pour une affaire de grosse conséquence que j'entreprends *incognito*.

INDAGUE. Bizarre, mal arrangé. Vous réputez l'exposition des couleurs trop *indague* & abhorrente.

RAB.

INDIVIDU. Qui n'est point partagé, ou divisé; concorde,

Aussi que le duel est ici défendu,

Et que d'une autre part j'aime
l'*individu*.

REGN.

INEPTE. Incapable, mal adroit. *Inapte* à tous offices de la République.

RABL.

INNOCENT. On dit qu'on donne les *innocens*, quand on fouette par jeu de jeunes gens le jour des Innocens.

INTELLECT. Intelligence, esprit.

INV.

Tout suivant *l'intelle&t* chan-
ge d'ordre & de rang,
Les Maures d'aujourd'hui pei-
gnent le Diable blanc.
REGN.

INTEREST. *L'intérêt*
nous aveugle, ou, chacun
est aveugle dans ses *intérêts*;
signifie, que notre amour
propre ne nous fait pas con-
noître nos défauts.

INTERPRÈTE. Les
muets *interprètes*. Pour les
yeux.

Tant que vous vous tiendrez
aux muets *interprètes*.
MOL.

INTRIGUE. Se tirer
d'intrigue; c'est se tirer
d'embarras, d'une affaire
épineuse. Vous voyez bien
que c'est quatre fois plus
qu'il n'en faut pour me tirer
d'intrigue. TH. ITAL.

INVALIDE. Inutile,
sans force. Rendit *invalidé*
la mousquetade.

Invalidé. Homme estropié,
un gouteux, qui n'a pas la
force de se remuer.

INVENTION. La
nécessité est la mère des *in-*
ventions.

Vivre *d'invention*, c'est-à-

JOI.

201

dire, vivre d'artifice, d'es-
croqueries.

JOBET. Sot, niais.

Mais Lubin ce pauvre *jobet*.
LOIS.

JOCRISSE. Sot, in-
nocent, niais.

Je ne l'aimerois point s'il fai-
soit le *jocrisse*. MOL.

C'est un *jocrisse* qui mène
les poules piffer: se dit d'un
homme qui s'amuse aux me-
nus soins du ménage, &
avare.

JOIE. On dit de celui
qui n'est pas d'un divertisse-
ment dont il entend le bruit,
qu'il entend les *joies* de Pa-
radis, mais qu'il n'y peut
pas entrer.

On appelle les quinze
joies de mariage, le denom-
brement des incommodités
du mariage.

Les Paysans se saluent par
ce compliment, honneur &
joie.

Faire la *joie*, se divertir,
se réjouir. TH. ITAL.

Vive la *joie*. Terme & cri
bacchique & de débauche,
lorsqu'on est entre deux
vins, & qu'on veut s'en-
ivrer.

JOINDRE. Il faut

joindre nos bribes ensemble, il faut porter chacun notre souper.

J O L I. Il s'est fait *joli* garçon ; se dit, lorsque quelqu'un s'est enivré.

J O L I E T T E. Pour jolie. Et pour charmer sa Nymphé. *Joliette* faisoit sa barbe, & se miroit dans l'eau.

J O N C. Il se tient droit comme un *jonc* : se dit d'un glorieux qui ne se baisse point pour faire la révérence.

LA FONT.

J O U E. Coucher en *joue* ; viser quelque chose, former un dessein sur quelque chose qu'on recherche & qu'on souhaite avoir. C'est qu'ils ont deux cavaliers à leurs trouffes qui les couchent en *joue*.

PAL.

J O U E R une pièce à quelqu'un, lui *jouer* un tour, lui *jouer* d'un tour, lui en *jouer* d'une.

Quand quelqu'un fait un conte qui passe pour vieux, on dit, cela fut *joué* à Louches.

On dit qu'un homme est parent du Roi David, qu'il *joue* de la harpe, ou qu'il *joue* de la poche, qu'il *joue* de la griffe, pour dire qu'il est sujet à dérober ce qu'il trouve.

On lui a fait *jouer* du pou-

ce : se dit, de celui à qui on a fait déboursier beaucoup d'argent.

On dit d'un homme qui se pique fort au jeu, qu'il *joueroit* jusques à sa chemise.

Jouer au plus sûr, c'est de deux moyens, ou de deux expédiens, choisir celui où il y a le moins de risque.

Il *joue* à la fausse compagnie : se dit, quand quelqu'un trompe ou abandonne ses associés, quand il *joue* au boutehors.

Jouer les deux ; c'est avoir intelligence avec les deux parties contraires, tromper l'une & l'autre.

Il ne faut pas se *jouer* à son maître ; il ne faut pas attaquer ou choquer un plus puissant que soi.

Jouer du cœur ; vomir, rendre ce qu'on a mangé. A ce célèbre compliment, sur le point de *jouer* du cœur.

Jouer à cul - levé ; c'est jouer alternativement, chacun à son tour, c'est-à-dire le premier perdant cède sa place à un autre.

Jouer de l'épée à deux mains ; ramer en galère. On apprend à *jouer* de l'épée à deux mains ; signifie en ce sens faire des armes.

Jouer des éperons ; donner , ou ruer des coups de pieds ; là on *joue* des éperons. *Jouer* des talons.

Jouer des épinettes ; friponner , tromper. La Fleur, vous avez *joué* des épinettes.

Jouer à la fofsette. C'est un jeu auquel se divertissent les enfans avec des chiques.

Jouer sous jambe. C'est faire peu de cas du sçavoir, de l'adresse d'une personne , surpasser , vaincre , tromper sans peine , & facilement. Manière de parler prise de la Paume , où un joueur se fait un plaisir de jouer sous jambe avec une masette ; on s'en sert aussi pour marquer l'inégalité entre deux personnes. Je les *jouerois* tous deux sous jambe. MOL.

Jouer son jeu. Faire éclater une entreprise , commencer à faire jouer les ressorts d'une fourberie ; faire son devoir dans une affaire qu'on trame en secret.

Le temps est, ou jamais , de *jouer* votre jeu. SCAR.

Jouer son personnage.

Jouer des machoires ; manger avec avidité. Il semble à *jouer* des machoires.

Jouer des mains , voler , faire des tours de passe-passe ;

se débattre , se défendre & attaquer.

Jouer de la raffle ; prendre , chercher à prendre avec avidité. Et lorsque vous sentez qu'il y a à *jouer* de la raffle.

Jouer de son reste ; faire ses derniers efforts , tenter les derniers moyens.

Jouer à la ronfle ; dormir , sommeiller , ronfler en dormant.

Jouer au trou - madame. On joue ce jeu - là sur une table ronde , qui a des bandes , en faisant tourner avec force ou avec douceur une bille , & le joueur gagne ou perd selon que se trouve le chiffre sur lequel s'arrête la Bille.

JOUEUR. Rude *joueur* ; courageux redoutable. SAR.

JOUFFLU ; gros , gras de visage , qui a de grosses joues. MOL.

J O U G. Mariage.

Oui déjà le Notaire a d'un style énergique ,
Griffonné de ton *joug* l'instrument authentique.

J O U R. Quand on veut témoigner qu'une chose ennuye , on dit ; qu'elle est longue comme un *jour* sans pain.

Pour bien louer une femme, on dit qu'elle est belle comme le *jour*.

Demain il sera *jour* : se dit, quand on veut penser à une chose, ou la remettre.

On dit pour montrer que deux choses ne se ressemblent pas, Il y a de la différence comme du *jour* à la nuit.

Il fait de la nuit le *jour*, & du jour la nuit, quand quelqu'un passe le jour à dormir & la nuit à se divertir.

On dit qu'un homme vit au *jour* la journée, quand il n'épargne rien.

Il se met à tous les *jours* : se dit de celui qui ne se ménage point, ou qui fait jusqu'aux moindres choses qu'on pourroit souhaiter de lui.

Il ne faut pas mettre ses amis à tous les *jours* ; pour dire, s'en servir à toutes occasions.

On dit, qu'une personne tient ses grands *jours*, quand elle reçoit chez elle beaucoup de monde.

Est-il *jour* ? pour dire, est-on éveillé, est-on debout.

Est-il *jour* là-dedans ? CAP.

JOURN'EE. Quand quelqu'un a cassé ou brisé une chose, qui lui a causé quelque perte, on dit ironiquement ; qu'il a bien gagné sa *journée*. On le dit aussi de tous les accidens qui lui sont arrivés par sa faute.

On dit qu'il a tant fait par ses *journées*, qu'il a obtenu ce qu'il souhaitoit.

JOYAU. On appelle ironiquement un beau *joyau*, quelque chose dont on ne fait pas grand cas.

JOYEUX. On appelle Bande *joyeuse*, des gens qui aiment le divertissement, & le plaisir.

IRE ; colère, courroux, dépit : En manière que fut son *ire* modérée. RAB.

IRONISER. Railler, satyriser quelqu'un, donner des lardons piquants ; plaisanter.

IROQUOIS. Mot piquant & injurieux, lorsqu'on l'applique à une personne qu'on maltraite d'injures & de paroles ; il est fort outrageant, quand on dit d'un homme qu'il parle François comme un *iroquois*, ou qu'on se raille de ses manières ridicules, & de ses habillemens bizarres, & pour-lors il signifie, sot, ignorant. C'est un plaisant *iroquois*.

ISRAELITE. C'est un bon *Israélite*, c'est-à-dire, un homme bon, franc, & sincère.

ITALIEN ; Jaloux.

J U B E'. Faire venir à *jubé* ; faire venir quelqu'un à la raison, le rendre soumis, obéissant. Laissez-moi jouer mon personnage, je le ferai venir à *jubé*. HAUT.

J U D A S. Il est traître comme *Judas*. Etre damné comme *Judas*.

Un baiser de *Judas* : se dit, des caresses que fait un homme à un autre pour le trahir.

On appelle du bran de *Judas*, des taches de roufleur qui viennent sur le visage.

Avoir un poil de *Judas* ; avoir un poil roux & ardent.

JUGE. De fou *juge* brieve sentence ; c'est-à-dire, que les ignorans sont ordinairement ceux qui decident le plus vite.

J U G E M E N T. On dit d'une affaire qu'on voit traîner en longueur, qu'elle durera jusqu'au jour du *jugement*.

On appelle *jugement* de Payfans, celui qui partage le differend par la moitié.

Juger à boule vue ; au

hazard.

J U I F. J'aimerois autant être entre les mains des *Juifs* ; c'est à-dire, entre les mains de gens cruels, impitoyables.

C'est un homme riche comme un *Juif* ; fort riche.

On appelle un usurier, un Marchand qui trompe ou qui rançonne, un *Juif* ; parce que les *Juifs* sont de grands usuriers & trompeurs.

On appelle aussi *Juif* errant, un phantôme qu'on croit avoir vu, un *Juif* qui court le monde sans se reposer, en punition de ce que l'on dit qu'il empêcha **J E S U S- C H R I S T** de se reposer, lorsqu'il étoit fatigué de porter la Croix ; & par allusion on le dit des hommes qui sont toujours par voie & par chemin.

JUILLET. En *Juillet* la faucille au poignet.

J U P I N. Jupiter.

Je chante cet homme étonnant,

Devant qui *Jupin* le tonnant

SCAR.

JUPITER, ne signifie pas toujours le Maître des Dieux de l'Antiquité, mais quelquefois un Roi, un Prince dont on ne nomme pas vo-

lontiers le nom par respect. Car vous sçavez que *Jupiter* foudroya cet *Ixion*.

SAT.

IVRAIE. Séparer l'*ivraie* d'avec le bon grain ; c'est séparer le bon d'avec le mauvais.

IVRE comme une soupe, *ivre* mort ; c'est un homme qui est si ivre, qu'il en a perdu tout sentiment.

JURER. S'il ne tient qu'à *jurer*, la vache est à nous ; se dit, quand on s'est rapporté au serment d'un méchant homme.

On vous croit sans *jurer* ; se dit à celui qui affirme une chose connue.

On dit, qu'il ne faut *jurer* de rien ; pour dire, qu'on peut faire des choses bien contraires aux résolutions présentes.

On dit aussi parmi le peuple : Ave Maria, ce n'est pas *jurer*.

J U S. C'est *jus* verd ou verd *jus* ; pour dire c'est la même chose.

Jus de la Vigne ; *jus* de la treille, *jus* de la grappe, *jus* de *Bachus*, *jus* d'*Octobre*, *jus* du bois tortu : Termes bacchiques, d'*ivro-*

gne, pour vin. De ne boire *jus* de la grappe TH. ITAL.

Mais si vous aviez avec nous du bon *jus* de *Bacchus*.

MOL.

Et que le *jus* d'*Octobre* noye.

Je cours pour tout remède au *jus* du bois tortu.

J U S T E. Cette chose est *juste* comme l'or ; comme le poids où l'on pèse l'or ; c'est-à-dire, qu'elle est en parfait équilibre.

On dit ironiquement, *juste* & quarré comme une flûte.

On dit aussi en parlant d'une oppression : Cependant le *juste* patit.

JUVENCE. Jeunesse.

Prenant toute la ressemblance, D'Hebé la Dame de *juvence*. SCAR.

JUVENCEAU. Pour jeune homme, adolescent.

Non non, point de commerce avec ces *Provenceaux*. HAUT.

Quel est ce *juvenceau* ? VOIT. SCAR.

L.

L Ou ELLE. On dit, qu'un homme en a dans l'aile, par une méchante allusion de l'aile avec la lettre L, pour signifier qu'il a passé cinquante ans.

LABEUR. Le *labeur* surmonte tout.

LABEURER. En peu d'heures Dieu *labeure*, se dit ordinairement en parlant d'un pécheur, qui a changé de vie tout à coup.

LACHER le pied. C'est fuir honteusement : Par la faute du Général de la Cavalerie qui *lâcha* le pié.

LACRIMULE. Pour petite larme.

Et si vous en tirez la moindre *lacrimule*. SCAR.

Pour la moindre larme.

LADRERIE. La pauvreté n'est pas vice, mais c'est une espèce de *ladrerie*, chacun la fuit.

LAID. On dit d'une Louve, qu'elle s'abandonne au plus *laid* qu'elle trouve.

LAIDRON. Pour dire laid, crasseux & mal propre : mot injurieux plus choquant

que laid ; on l'adresse pour l'ordinaire à une personne qui est laide, & qui cependant fait la belle & l'agréable. Quoi cette *laidron*.

HAUT.

LAINE. Tirer la *laine*. C'est friponner, escroquer ; voler la nuit les chapeaux, ou les manteaux des passans.

LAISSER. On ne *laisse* pas de semer quoiqu'on craigne les pigeons, c'est à-dire, qu'un petit inconvenient ne doit pas empêcher l'entreprise d'une bonne affaire.

Il faut *laisser* le monde comme il est ; pour dire, qu'il est dangereux de troubler l'ordre qui est déjà établi.

Laisser ses bottes à quelque endroit, signifie, y *laisser* la vie.

Donner à quelqu'un un *tire-lissé*, lui faire espérer quelque profit, dont on le frustré ensuite.

On dit qu'un homme a *laissé* de ses plumes en quelque endroit ; pour dire, qu'il y a fait quelque perte.

On a beau être las, on ne *laisse* pas d'aller : signifie, qu'il se faut évertuer dans la nécessité.

LAIT. Si on lui tordoit le nez, il en sortiroit du *lait*; c'est-à-dire, il est encore jeune & sans expérience.

Faire une vache à *lait* d'une affaire, se dit, quand on la tire en longueur pour en tirer toujours du profit.

Il me semble qu'on me bout du *lait*, se dit, quand on nous rend quelque service qui ne nous est pas agréable.

Vin sur *lait*, c'est souhait; *lait* sur vin, c'est venin, signifie, qu'on désire de sortir de l'enfance où l'on n'est nourri que de lait, pour passer à l'âge où l'on boit du vin; & que lait sur vin est venin, parceque l'on ne remet au lait que ceux qui sont dangereusement malades de Phtisie, & de consommation.

Le vin est le *lait* des vieillards.

Il sçait connoître mouches en *lait*, pour dire, qu'il n'est pas niais, qu'il sçait l'air du monde.

LAITE'E. On appelle un homme foible & efféminé, qui n'a aucune vigueur dans ses actions, une poule *laitée*.

LAMBEAU, ou LAMBEL. On dit en riant des habits déchirés, que ce sont

les armes d'Orléans, qu'ils vont par *lambeaux*; par allusion au lambel de trois pièces, qui est la brisure de l'Ecu d'Orléans.

LAMBIN. Signifie lent; paresseux, sot, un niais; innocent, sans feu.

LAMBINER. Signifie faire une chose avec nonchalance.

LAME. On appelle une bonne *lame* une personne fine & adroite: & ne se dit qu'en mauvaise part, principalement quand on dit d'un ton admiratif, La bonne *lame*!

Ailleurs qu'ici, mon cher,
nous portons une *lame*.

HAUT. SCAR.

LAMPAS. Pour gosier.

Je vois qu'en vos repas,
Vous humectez volontiers
le *Lampas*. LA FONT.

LAMPE'E. Terme bacchique & d'ivrogne, pour un grand verre de vin:

L'un avalant d'abord trois ou
quatre *lampées*. HAUT.

LAMPER. Pour boire à grands coups, avaler du vin à pleins verres.

LAMPON.

LAMPON. C'est le refrain d'un vaudeville piquant & satyrique :

Qui ne chantât des leridas ,
Des *lampons* , des ouïdas.
SCAR.

LANCE. On dit qu'un homme est à beau pied sans *lance* ; c'est-à-dire , qu'il n'a plus d'équipage ; qu'il est mal dans ses affaires.

Il baisse la *lance* ; se dit lorsque quelqu'un s'ennuie de plaider ou de disputer , qu'il commence à demander quartier à sa partie.

LANCIER. On appelle un chaud *lancier* , un fanfaron qui se vante de beaucoup de choses qu'il ne peut faire ; ou ironiquement un homme qu'on veut taxer de froideur.

LANDIER. Il devient froid comme un *landier* ; se dit , quand quelqu'un est froid naturellement , ou qu'il est surpris par quelque accident.

LANGAGE. On dit qu'un homme n'a que du *langage* , du babil ; pour dire , qu'il promet beaucoup , & qu'il n'exécute rien , qu'il n'y a rien de solide à tout ce qu'il dit , que ce n'est que du verbiage.

Langage purin : C'est un certain langage du bas peuple dans un quartier de la ville de Rouen ; on fait tous les ans des vers burlesques en ce langage. L'en couronne pour avoir fait merveille de bien chanter en *langage purin*.

Langage des Dieux. C'est la Poésie , l'art de composer des vers :

Moi qui parle si bien le *langage des Dieux*. POIS.

LANGOUREUX. Pour languissant , triste.

LANGUARD. Pour babillard , qui ne peut garder un secret , qui a plus de langue que d'effet :

L'autre fut un *languard* , révélant les secrets. REGN.

Notre voisine est *languarde* & méchante.

LANGUE. Qui *langue* a , à Rome va.

On dit d'un babillard , qu'il n'aura pas de la *langue* pour la moitié de sa vie.

On dit aussi d'un indiscret qui parle beaucoup , qui ne sçauroit garder un secret , qu'il a la *langue* bien affilée , que sa *langue* va toujours , qu'il a la *langue* bien longue

Il a la *langue* longue, & ne peut la tenir. HAUT.

Cette chose est mince comme la *langue* d'un chat.

Tirer la *langue* d'un pied de long : pour dire, hyperboliquement, être dans une grande nécessité.

Tel coup de *langue* est pire qu'un coup de lance.

Quand on présente à manger la *langue* de quelque animal, on dit, Voilà une *langue* qui n'a jamais menti.

Lorsqu'on veut marquer une grande envie de manger quelque chose, on dit, ma *langue* me dit, Vas-y, vas-y.

Avoir la *langue* bien pendue ; c'est avoir une grande facilité à s'énoncer, articuler distinctement :

Tant sa *langue* étoit bien pendue. SCAR.

LANTERNE. On dit en parlant d'un sot & d'un crédule ; qu'on lui feroit croire que des vessies sont des *lanternes*.

LANTERNER. Marchander & n'acheter rien : différer, lésiner :

Ah ! c'est trop *lanterner*, je veux que l'on me die. SCAR.

Lanterner. Incommoder, ennuyer, chagriner. Et ces savonnages me *lanternent* au bout du compte. DON QUIC.

LANTIPONAGE. Retardement, paroles inutiles, difficulté. Et vartiguié, Monsieur le Médecin, que de *lantiponage*? MOL.

LANTIPONER. Balancer, différer, *lanterner*. Et testigué, ne *lantiponez* point davantage. MOL.

LAPIN. On dit d'une femme qui fait beaucoup d'enfans, que c'est une *lapine*.

LARD. On fait souvent accroire à des gens qu'ils ont mangé le *lard*, quand on les accuse de quelque faute dont ils sont innocens.

Il est vilain comme *lard* jaune ; se dit d'un homme fort avare.

On dit de ceux qui aiment à dormir long-tems, qu'ils font du *lard*.

LARDON. Raillerie choquante, trait de satire, médisance :

Des oisifs de métier, & qui toujours sur eux

Portent de tout Paris, le *lardon* scandaleux. DANC.

LARGE. On dit de celui

qu'on a battu dos & ventre , qu'il en a eu tout du long & du *large* : ce qui se dit aussi de celui qui a perdu son procès avec amende & dépens.

Il a la conscience *large* , comme la manche d'un Cordelier ; se dit d'un homme peu scrupuleux.

Autant dépend chiche que *large* ; pour dire , qu'une avarice mal entendue porte autant & plus de préjudice , qu'une dépense honnête.

On dit aussi d'une lieue qui ennuie , qu'elle n'est guère *large* , mais qu'elle est bien longue.

LARME. On appelle des *larmes* de crocodile les larmes feintes de ceux qui versent des pleurs sans être véritablement affligés.

On dit ironiquement à un enfant qui témoigne quelque envie de pleurer , qu'il est sur le pont de Sainte *Larme*.

Ce que maître veut & valet pleure , sont toutes *larmes* perdues.

On dit en se moquant de ceux qui ont les yeux faibles & débiles , ou une fluxion sur les yeux ; qu'ils ont toujours la *Larme* à l'œil.

LARMOYER. Pleurer , verser des larmes :

Songez à *larmoyer* , s'il n'est plus tems de rire.

HAUT.

LARRON. Voyez CHOUETTE. Il faut être Marchand , ou *larron* ; pour dire , qu'un Marchand qui vend trop cher , dérobe.

Lorsqu'on a acheté quelque chose de hazard qu'on a eu à vil prix , on dit qu'on a eu un *larron* de marché.

Quand on achète quelque chose trop cher ou à juste valeur , on dit , qu'il ne faut point crier au *larron*.

L'occasion fait le *larron* ; c'est-à-dire , que la facilité de dérober invite à le faire.

On dit de deux personnes d'intelligence , qu'elles s'entendent comme *larrons* en foire.

Demandez à mon compere si je suis *larron*.

Les grands *larrons* pendent les petits.

LAS. On va bien loin depuis qu'on est *las* ; pour dire , qu'un homme qui a du cœur fait des efforts extraordinaires.

Il est *las* comme un chien.

LATIN. On dit à un Ecclésiastique ignorant qui dit quelques mots de Latin , que c'est du *Latin* de Breviaire ; pour lui reprocher qu'il ne

sçait autre Latin que celui qu'il a appris en disant son Office.

C'est du *Latin* de cuisine , il n'y a que les marmitons qui l'entendent : se dit du méchant Latin.

Parler *Latin* devant les Cordeliers : se dit , quand on parle à des gens plus sçavans que soi.

Quand un homme crache du Grec & du *Latin* , quand il en cite beaucoup , & quand il le fait mal-à-propos , on dit qu'il est fou en François & en *Latin*.

Quand on veut traiter un homme d'ignorant , on dit , qu'il ne sçait ni Grec , ni *Latin*.

Perdre son *Latin* ; être au bout de son *Latin* ; c'est ne sçavoir plus que faire , se donner des peines inutiles , parler en vain :

En si digne façon , qu'à friper le martin

Avec la male-tache y perdrait son *Latin*. REGN.

Et par elle le Roi Latin

Etant au bout de son *Latin*. SCAR.

LATRINE. Chambre , appartement ; des lieux pour faire ses nécessités.

Place à part pour les concubines ,

Et de fort surperbes *latrines*.

SCAR.

LAVER. On dit , qu'on se *lave* les mains d'une affaire , quand on tâche de se mettre à couvert des reproches que son mauvais succès pourroit attirer , par allusion à la même cérémonie que fit Pilate , quand on le pressa de condamner Notre Seigneur.

Laver la tête à quelqu'un ; c'est lui faire une sévère réprimande.

LECHEFRION. Morceau friand & délicat. C'a vous êtes bon drôle , vous aurez ce petit *lechefrion*.

LECHER. On dit à celui qu'on a sevré de quelques avantages qu'il prétendoit ; qu'il n'a qu'à s'en *lécher* les barbes.

LEÇON. On lui a bien fait sa *leçon* ; pour dire , on l'a bien réprimandé.

On dit d'un homme qui possède parfaitement une chose , qu'il en feroit des *leçons*.

LECTEUR. Quand un supérieur fait une remontrance en mots couverts , on dit , que c'est un avis au *lecteur*.

LEGAT. Il a plus d'affaires que le *Legat* : se dit d'un homme qui est fort occupé.

LEGER. Etre *leger* d'un grain , avoir la tête *legère* , l'esprit *leger* , être *leger* de cervelle ; c'est être un peu fou.

Etre *leger* de la main ; pour dire , être prêt à donner un soufflet pour peu qu'on nous choque.

Etre *leger* d'argent : se dit , quand on en a peu ou point.

On dit en comparaison , qu'une chose est *legère* comme le vent , *legère* comme une plume.

Vers LEONNINS. Vers Latins qui riment au milieu & à la fin du vers : Tels ceux de Muret , sur les Poësies de Lorenzo , de Gambara , natif de Bresse :

*Brischia , vestratis mendosa
volumina vatis ,*

*Non sunt nostrates tergere
digna nates.*

Ils doivent leur origine à *Leonius* , Chanoine de S. Victor.

LERELANLERE. Mot inventé pour exprimer le peu de cas qu'on fait d'une chose , ou pour se moquer d'une personne ;

Mais le Seigneur *in furore* ,
Dit à cela *lere-lan-lere*.

LERIDAS. Frein d'un vaudeville piquant , dans lequel on donne le lardon à son prochain :

Qui ne chantât des *Leridas*.

SCAR.

LESARD. C'est un pauvre *Lésard* ; un misérable qui n'a point pouvoir de servir , ni de nuire à personne.

LESINER. Epargner , être chiche , avare :

Le pompeux vêtement que
vous m'avez donné ,

Où votre Seigneurie a si bien
léfiné ,

LESSIVE. Faire la *lessive* du Gascon ; c'est à-dire , retourner sa chemise , quand elle est sale d'un côté.

LETTRE. Ajouter à la *lettre* ; c'est dire quelque chose qui n'est pas dans ce qu'on lit , dire plus qu'il n'y a.

On dit du secret d'une affaire qu'on ignore : Ce sont pour nous *lettres closes*.

On dit aussi d'un ouvrage fort achevé , où on ne peut

rien ajouter, ni diminuer, qu'il n'y manque pas une *lettre*.

Avoir *lettres* de quelque chose, c'est-à-dire, en avoir assurance.

LETTRES-Royaux :

J'obtiens *Lettres Royaux* & je m'inscris en faux. RAC.

LEVANT. On adore plutôt le soleil *levant*, que le soleil couchant ; pour dire, qu'on fait plutôt la cour à un jeune Prince qu'à un fort âgé.

LEVE'. Prendre un homme au pié *levé* ; signifie, vouloir lui faire faire quelque chose sur le champ, sans lui donner le loisir de se reconnoître.

Marcher la tête *levée* ; signifie, marcher hardiment, & sans rien craindre.

LEVER. Quand les affaires de quelqu'un sont en bon état, ou qu'il est fier, & orgueilleux, on dit, qu'il *lève* la crête, qu'il *lève* les cornes, qu'il *lève* le nez.

On dit qu'un homme se *lève* en pieds sur ses ergots ; c'est-à-dire, qu'il se met en état de quereller & de menacer.

Il a *levé* le masque ; pour dire, qu'il agit ouvertement

& sans se cacher, ou qu'il est effronté.

On dit d'une chose, qu'elle *lève* la paille, quand elle est singulière & extraordinaire, ou décisive.

Il faudra se *lever* bien matin pour l'attraper ; c'est-à-dire, qu'on a affaire à un homme bien fin.

Lever le menton à quelqu'un ; le protéger, lui aider en ses entreprises.

Quand on est obligé de souffrir quelque chose sans oser s'en plaindre, on dit, qu'il faut *lever* les épaules.

A beau se *lever* tard, qui a le bruit de se lever matin.

LEVRE. Avoir le cœur sur les *lèvres* ; c'est parler sans déguisement.

Avoir la mort ou l'âme sur les *lèvres* : pour dire, agoniser.

Avoir une chose sur les *lèvres* ; signifie, la sçavoir bien, mais qu'on a quelque distraction, quelque défaut de mémoire qui empêche de l'expliquer dans le moment qu'on le voudroit.

LEVRIER. Voyez GUERRIER.

On appelle les Sergens & Archers, les *Levriers* du Bourreau, parce qu'on dit, lâcher des *Lévriers* après quelqu'un ; pour dire, en-

voyer des gens après lui pour le prendre.

Levrier d'Hypocrate ; se dit d'un Médecin.

Levrier d'Opéra ; c'est un Musicien , un Maître de Danse.

LEVRON. On dit d'un jeune homme de bon appétit , qu'il est affamé comme un jeune *levron*.

On dit aussi , étourdi comme un jeune *levron* , en parlant de celui qui fait les choses brusquement , & sans les bien considérer.

LIBERTE'. Il ne faut pas vendre sa *liberté* pour tous les biens du monde.

On dit en débauche : *Libertas* & pain cuit.

LIBRE. Les volontés sont *libres* ; se dit à ceux qui s'excusent de faire quelque chose.

LICE. Présenter la *lice* ; s'est présenter le champ de bataille pour se battre : la *lice* étoit anciennement le tournois ou la place où on couroit la bague.

LIE. Faire chère *lie* ; c'est-à-dire , faire grand' chère.

LIER. La bécasse est *liée* : se dit d'une nouvelle mariée , quand le contrat est passé & signé.

LIEUE. On dit d'un hom-

me fort lent , qu'il feroit bien en quinze jours quatorze *lieues*.

Il n'écoute pas , il est à cent *lieues* d'ici : se dit de celui qui est distrait & qui n'a pas d'attention à ce qu'on lui dit.

On dit en parlant d'une affaire , d'une difficulté , en être à cent *lieues* , n'en approcher pas de cent *lieues* ; pour dire , que ce qu'on pense , que ce qu'on propose , là-dessus , est fort éloigné du fait.

LIEVRE. Le *l'évre* revient toujours à son gîte ; c'est-à-dire , que tôt ou tard on attrapera un homme à une maison certaine.

On dit à la Chasse : Avoine pointant , *Lièvre* giffant ; car alors les lièvres tiennent les avoineries.

Il a levé le *lièvre* : se dit de celui qui a découvert quelque secret , qui a ouvert quelque bon avis qu'on examine.

Prendre le *lièvre* au collet , au corps ; c'est prendre une affaire du bon biais , donner la décision d'une question.

On dit d'un dessein qui doit être secret , & dont on parle avant l'exécution , que c'est vouloir prendre le

lièvre au son du tambour.

Pline rapporte un vieux Proverbe, qui est encore en usage : que quand on a mangé du *lièvre*, on est beau sept jours de suite.

Qui chasse, ou court deux *lièvres*, n'en prend pas un ; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre deux affaires tout à la fois.

On appelle par dérision, Chevaliers de *Lièvre*, quelques Gentilshommes : Ce qui vient de ce que Philippe V. Roi de France & Edouard III. Roi d'Angleterre, étant prêts de livrer bataille, un *Lièvre* se leva près du Camp, qui donna une telle alarme, que quelques Cavaliers de l'arrière-garde vinrent en hâte se présenter au Roi pour le secourir, & lui demandèrent l'accollade & d'être faits Chevaliers : mais comme l'alarme se trouva fausse, on les appella Chevaliers du *Lièvre* ; & depuis Gentilshommes à *Lièvre*.

Il a une mémoire de *lièvre* qui se perd en courant ; se dit de celui qui a peu de mémoire, & à qui une chose en fait oublier aisément une autre.

LIMACON. On dit d'un homme de néant, qui veut paroître au-dessus de sa con-

dition, que c'est un *limacon* qui sort de sa coquille.

LIME. On appelle une *lime* sourde ; un fournois, un hypocrite, qui ne laisse pas d'avoir une malice cachée qui éclate avec le tems.

LINGE. Elle est curieuse en *linge* sale : se dit d'une personne mal-propre.

LINOTTE. On appelle un homme de peu de sens, tête de *linotte*, à cause que cet oiseau a la tête fort petite.

Il a sifflé la *linotte* : se dit, d'un homme qui a un peu trop bu ; ou de celui qui a instruit un intrigant, un Chevalier d'industrie, pour les faire réussir dans leurs projets.

L I N X ;

Car tous ce que nous sommes
Linx envers nos pareils &
taupe envers nous,

Nous nous pardonnons tout &
rien aux autres hommes.

L I O N. A l'ongle on connoît le *Lion* ; c'est-à-dire qu'on juge des choses à proportion par un échantillon. Il faut coudre la peau du Renard à celle du *Lion* ; signifie, joindre la prudence à la valeur.

Le partage du *Lion* ; tout d'un côté & rien de l'autre.

LIPPE'E. Courir la *lippée*

écornifler, chercher un bon repas, où il n'en coûte rien. Qui couroit après la *lippée*.

Franche *lippée*, repas où l'on est régale *gratis*. Car quoi, rien d'assuré? Point de franche *lippée*?

LIQUEUR bacchique; vin. Exécutez un pauvre malheureux qui s'est laissé surprendre aux charmes de la *liqueur* bacchique.

LIS. Les *Lis* ne filent point; c'est-à-dire, que le Royaume de France ne tombe point en quenouille.

On applique à cela ce que dit Notre Seigneur dans l'Evangile : *Considerate Lilia agri; quomodo crescunt, non laborant neque nent.*

LIT. Le *lit* est une bonne chose, si l'on n'y dort, on y repose.

LITANIE. Une longue *Litanie* ou *Kyrielle*; c'est-à-dire, une longue suite de personnes, de titres, ou de paroles qui composent un récit ennuyeux.

Mettez-moi dans vos *litanies*, pour dire, priez Dieu pour moi, songez à mon affaire.

LITIERE. Faire *litière* de quelque chose; la prodiguer, comme une chose vile.

LIVRE. Parler *livre*. Parler scavamment, avec esprit,

d'un style fleuri.

Que l'autre parle *livre*, & fasse des merveilles.

REGN.

Il est écrit sur le *livre* rouge, pour dire, qu'il est marqué ou noté pour quelques fautes qu'il a déjà commises.

Il n'a jamais mis le nez dans ce *livre*.

Lorsque quelqu'un a dit tout ce qu'il faut dire sur une affaire, & qu'il trouve le point décisif, on dit; Après cela il faut fermer le *livre*.

On appelle le *livre* des Rois, un jeu de cartes.

Bruler ses *livres*. C'est marquer qu'une personne est piquée, & qu'elle s'acharne & s'opiniâtre à vouloir réussir dans une entreprise. J'y brulerois mes *livres* DANC.

LIVRER. Tel vend qui ne *livre* pas, pour dire, qu'on ne réussit pas toujours dans les mesures que l'on prend pour tromper quelqu'un.

LOCHER. Il y a toujours en son fait quelque fer qui *loche*, c'est-à-dire, quelque chose qui va mal en son corps, ou en sa fortune.

LOGGER. Etre *logé* chez Guillot le songeur. C'est é-

tre rêveur , pensif , mélancolique , triste.

Loger aux petites maisons. C'est dire d'une personne qu'elle est folle , dépourvue de jugement; les petites maisons , c'est le lieu où on enferme les gens à qui la cervelle est tournée.

Il faudroit vous *loger* aux petites maisons. DANC.

Etre *logé* aux quatre vents : c'est être dans une maison mal fermée.

LOGIS. Quand quelqu'un d'une compagnie prend le devant, on dit qu'il s'en va marquer les *logis*.

On dit d'un fou qui a de bons intervalles : Quand on lui parle d'une telle chose , il n'y a plus personne au *logis* ; c'est-à-dire , sa raison s'égare , il entre en fureur.

On dit aussi des Joueurs de violons , qu'ils ne trouvent point de pire *logis* que le leur.

Logis du Roi ; prison.

J'ai peur si le *logis* du Roi fait ma demeure. MOL.

LOI. Nécessité n'a point de *loi*.

Un Roi , une foi , une *loi*.

Qui veut le Roi , si veut

la *loi*. Loisel expliquant ce Proverbe , dit que cela signifie : Que le Roi ne veut rien que ce que veut la loi.

Ce que je vous dis c'est la *loi* & les Prophètes, pour dire, c'est une vérité incontestable.

LOIN. Qui est *loin* des yeux , est loin du cœur.

Près de l'Eglise , *loin* de Dieu : se dit d'un homme qui loge près de l'Eglise , & qui n'est guère dévot.

A beau mentir qui vient de *loin*; se dit de ceux qui au retour des pays lointains racontent des choses incroyables.

Pas à pas on va bien *loin*.

LOISIR. Quand on parle d'un homme fort occupé , on dit : qu'il n'a pas le *loisir* de se moucher , ou d'être malade.

LONG. En sçavoir *long*; être adroit , fin , & rusé ; avoir l'esprit subtil , fourbe , inventif , ou artificieux , en donner à revendre ; n'être pas facile à tromper , être méfiant.

Je vous avois bien dit , Madame ,

Que mon frere en sçavoit bien *long*. HAUT.

Il est de bonne amitié , il

a le visage *long*.

Il en a eu tout du *long* & du large ; se dit de celui qui a été bien battu ou maltraité en quelque affaire.

C'est du pain bien *long* , se dit en parlant d'un travail dont on ne peut pas voir si-tôt le profit.

Vous m'avez donné le Carême bien *long* ; vous avez pris un long terme.

Cela est *long* comme un jour sans pain.

Cela est *long* comme une vielle , comme une flûte.

On dit par maniere de souhait : Dieu vous donne bonne vie & *longue*.

On dit aussi en débauche : Boire à *longs* traits , de grands coups.

Les Princes ont les mains, les oreilles bien *longues* , c'est-à-dire , qu'ils atteignent & qu'ils entendent de loin.

Faire courte Messe & *long* diner.

Quand il semble qu'un homme ne vivra pas longtemps , on dit : Qu'il ne la fera pas *longue*.

LOR GNER ; regarder fixement , voir du coin de l'œil.

LORGNERIE ; frequens coups d'œil, regards.

LORGNEUX. Pour un

homme qui regarde avec curiosité ce qued'autres font: En tenez - vous présentement, Monsieur le *lorgneux*?

TH. ITAL.

L O T I ; partagé : La voilà bien *lotie*. MOL.

LOUAGE. Vente , mort & mariage résolvent tout *louage* : Ce qui n'est pas néanmoins observé.

LOUANGE. Vos mépris vous servent de *louanges* : Compliment de la Place Maubert, trop commun.

On dit à un homme à qui on montre quelque libelle fait contre lui , ou quelque exploit par lequel on lui demande de l'argent : Voilà des vers à votre *louange*.

LOUANGER ; donner des louanges.

Tour à tour vous & moi nous nous *louangerons*. POIS.

LOUCHE. L'envie est *louche* , se dit , parce qu'elle ne juge jamais sainement des actions d'autrui.

LOUCHER. Pour regarder de travers.

Et me prenant au nez, *loucher* dans un bassin. REGN.

L O U E R. Il a *loué* son ventre ou son tabourin ; si-

gnifie , qu'il s'est engagé d'aller manger avec quelqu'un.

On dit à celui qui demande quelque corvée qu'on ne veut pas faire : Je ne suis pas *loué* pour cela.

Il est valet à *louer* ; se dit d'un homme qui est hors d'emploi.

Lorsqu'un homme s'excuse d'être de quelque partie, parce qu'il est engagé ailleurs , on dit qu'il est *loué*.

On dit de celui qui laisse paroître se sçavoir trop bon gré de quelque chose qu'il a fait : qu'il se *loue* & se remercie.

Dieu soit *loué* ; pour dire, j'en suis bien aise.

LOUP. On dit ironiquement, qu'une chose est sacrée comme la *pate* d'un *Loup*.

On dit d'un homme enrhumé , qu'il a vu le *Loup* : ou plutôt on devroit dire , que le *Loup* l'a vu le premier suivant ces mots *Lupine videre priores*. C'est une erreur populaire fondée sur un passage de Pline.

Avoir vu le *Loup* ; c'est avoir de l'expérience : & en ce sens se dit d'une personne qui a voyagé , vu du pays , ou été à la guerre ; qui a vu le monde & qui par-là s'est acquis du sçavoir &

de l'expérience.

Ces gens vont queue à queue comme les *Loups* ; se dit , quand ils se suivent , ou qu'ils arrivent l'un après l'autre.

On dit d'un bâtard , qu'il est comme le *Loup*, qu'il n'a jamais vu son pere : parce que les *Loups* par jalousie déchirent celui qui a couvert la *Louve*.

Qui parle du *Loup* en voit la queue ; se dit, quand quelqu'un arrive dans une compagnie en même tems qu'on parloit de lui.

Marcher en pas de *Loup* ; pour dire , doucement , & pour attraper quelqu'un.

On dit , qu'on a couru un homme comme un *Loup* gris , pour dire , qu'il a été vivement poursuivi.

Tenir le *Loup* par les oreilles , c'est être embarrassé dans une affaire douteuse , & où l'on envisage du péril de tous côtés.

La Lune est à couvert des *Loups*. Ce Proverbe vient du Latin, *Luna tuta à Lupis*.

Donner les Brebis à garder au *Loup*, c'est mettre une chose en une main infidelle.

Le *Loup* ou le Renard mourra dans sa peau c'est-à-dire , qu'il arrive ra-

rement qu'un méchant homme s'amende.

Il est connu comme le *Loup* ; il est extrêmement connu.

Sçavoir la patenôtre du *Loup*, c'est sçavoir de certaines paroles magiques pour empêcher que le *Loup* n'étrangle les Brebis.

Il est décrié comme le *Loup* blanc.

LOURPIDON ; vieille forcière , Magicienne, Fée : Fut avisé par une vieille *lourpidon* , que son Royaume lui seroit rendu. RAB.

LOUVE. On dit d'une *louve* qu'elle s'abandonne au plus laid qu'elle trouve.

LUCIDE ; clair , luisant.

Celui qui vuidera le mieux , cette tasse *lucide*.

LUIRE. On dit d'un homme qui a grand faim , que le Soleil *luit* dans son ventre.

LUMIERE. Celui qui péche fuit la *lumière* , signifie, qu'il craint qu'on le voie.

LUMINAIRE. Quand quelqu'un a perdu la vue , soit par excès d'étude , ou de débauche , on dit qu'il a usé , perdu son *luminare*.

LUNE. Faire un trou à la *lune*. Décamper à la four-

dine , plier bagage sans payer ses dettes , faire banqueroute , faire faux bond , manquer. Aussi fit-il un trou à la *lune*.

Coucher à l'enseigne de la *lune* ; c'est coucher dehors.

On dit de celui qui à la face large & grossière , que c'est un visage de pleine *lune*.

Quand un homme est fantasque & inégal , on dit , qu'il a des *lunes* , qu'il est sujet à des *lunes*.

Avoir la *lune* dans la tête ; ou un quart de la *lune*, c'est être un peu fou ou léger.

LUNETTE. Lorsque quelqu'un s'est trompé en regardant quelque chose, on dit : Prenez vos *lunettes* , chauffez vos *lunettes*.

Voilà un beau nez à porter *lunettes*, se dit en se moquant d'un grand nez.

LUSTUCRU ; nom en l'air , personne qui n'a jamais été , se dit d'un innocent, naïs.

Du pié d'un arbre, que j'ai vu,
Qu'avoit planté ce *lustu-*
cru. POIS.

LUTIN ; remuant ; méchant , malicieux.

Lutte. Quand une chose est faite naturellement, & avec franchise, sans fraude com-

me au jeu, au sort, on dit, qu'elle est faite de bonne *lutte*.

M.

MAC.

MACHER. On dit, qu'un homme *mâche* à vuide; pour dire, qu'il n'a pas de quoi vivre, ou qu'il n'a pas de la besogne pour travailler & gagner sa vie.

Mâcher son frein; signifie endurer quelque chose fort impatiemment.

Mâchez-lui les morceaux, & il les avalera; c'est-à-dire faites lui le plus difficile de la besogne, & il achevera le reste.

MACHINE. Pour marquer une grande affaire, une entreprise d'importance, & de difficile exécution.

J'ai des ressorts tout près pour diverses *machines*. MOL.

On dit d'un homme qu'on a peine à émouvoir, qu'il ne se remue que par *machine*, ou qu'il faut des *machines* pour le faire remuer.

MACHOIRE. Remuer les *machoires*, jouer de la

MAG.

machoire, signifie manger.

MACHONNER entre ses dents; parler à voix basse. Que *mâchonnez-vous* là entre vos dents. TH. ITAL.

MACHURER. Le Chauderon *machure* la poêle; c'est-à-dire la pelle se moque du Fourgon.

MAÇON. On dit par injure à toutes sortes d'ouvriers qui travaillent grossièrement, & malproprement que ce sont de vrais *Maçons*.

MACULE. Tache: Je lui conserverai sans *macule* un habit tout neuf qu'elle avoit.

MADAME. Jouer à la *Madame*, se dit en parlant d'un jeu que font les petites filles, lorsqu'elles contrefont tous les complimens, & les cérémonies des femmes qui se visitent.

MADRE'; fin; adroit. Le Bohême voulant se divertir fit la partie avec trois de ses camarades les plus *madrés*.

D. QUIC.

MAGAZIN. Quand un

homme achète beaucoup de choses de même nature, on dit, qu'on croit qu'il en veut faire *magazin*.

MAGIE. On dit d'une chose facile à faire : Il ne faut point de *magie* pour faire cela, il n'y a non plus de *mage*, qu'à manger un cent de prunes.

MAGOT. Mot injurieux qu'on dit à quelqu'un qu'on querelle, signifie, laid, difforme. Chien de *Magot*.

Magot ; bourse. Le malheureux coure au *magot*, & dit, c'est tout mon fait

MAHOM. Par *Mahom*. Pour dire par Mahomet, jurement burlesque.

Par *Mahom*, c'est grand-pitié d'elle. SCAR.

MAIGRE. Il est maigre comme un squelette.

On dit qu'un Cheval est chargé de *maigre*, lorsqu'il n'est point gras.

Il revient de la Rochelle, il est chargé de *maigre*; signifie, qu'il a beaucoup jeûné, à cause de la longueur du siège : d'autres disent, que c'est à cause d'un poisson nommé *maigre* qui vient de ce pays-là.

A Chevaux *maigres* vont les Mouches, pour dire, qu'on fait tomber les charges plutôt sur les petits que

sur les grands.

Il va du pied comme un Chat *maigre*, c'est-à-dire, qu'il est bon piéton.

On appelle par injure *maigre* échine, une femme grande, sèche, & fort *maigre*.

MAILLE. On dit, d'une chose améliorée qu'elle vaut mieux un écu, ou denier qu'elle ne valoit *maille*.

N'avoir pas la *maille* ; n'avoir point d'argent.

Morbleu nous n'avons pas la *maille*. HAUT.

Avoir *maille* à partir ; avoir querelle, dispute avec quelqu'un.

Et l'on nous voit sans cesse avoir *maille* à partir.

On dit qu'un homme fait la *maille* bonne, c'est-à-dire, qu'il garantit que le compte y est jusqu'à une *maille*.

Maille à maille se fait le haubergeon, pour dire, qu'il faut faire les choses l'une après l'autre.

MAIN. Il vaut mieux tendre la *main* que le cou ; pour dire, qu'il vaut mieux demander l'aumône, que de voler, & se mettre en dan-

ger d'être pendu.

On dit qu'un homme a la *main* à la paté, quand il a quelque bon emploi où il peut bien faire son profit.

Mettre le pain à la *main* de quelqu'un ; signifie , être la première cause de sa fortune.

Les *mains* lui demangent ; pour dire , qu'il a envie de se battre , ou d'écrire quelque satire , quelque critique.

Quand quelqu'un dépense beaucoup : on dit que l'argent lui fond dans les *mains*.

On dit d'un Juge , qu'il a les *mains* nettes , pour marquer qu'il ne se laisse point corrompre par argent ou par présens.

Quand on parle d'un homme défiant , on dit , qu'il tient les choses des deux *mains* , de peur qu'elles ne lui échapent.

On dit de deux parens , de deux freres , de deux amis qui sont de différente humeur , que tous les doigts de la *main* ne se ressemblent pas.

Quand quelqu'un est sujet à dérober : on dit , qu'il ne va pas sans ses *mains* ; qu'il lui faut regarder plutôt aux *mains* qu'aux pieds , qu'il n'est pas sûr de la *main*.

De Marchand à Marchand

il n'y a que la *main* ; c'est-à-dire , qu'il leur suffit de toucher dans la main pour faire un marché , sans faire aucun écrit.

On dit à celui à qui on reproche sa fainéantise , qu'il a toujours les *mains* dans les poches , qu'il a des *mains* de laine & des dents de fer.

Il a les *mains* de beurre ; signifie , qu'il ne les a pas fermes , quand il a laissé tomber quelque chose qui s'est cassée.

Faire *main* basse ; tuer , égorger , ne point faire de quartier :

Les guetta , les prit , fit *main* basse. LA FONT.

Une *main* lave l'autre ; proverbe Latin , qui vient des Grecs ; signifie , qu'un ami qui a reçu du secours de son ami , lui doit aussi faire plaisir dans le besoin.

J'en mettrois la *main* au feu. Cette expression paroît avoir rapport aux épreuves du feu usitées dans les siècles d'ignorance.

Donner les *mains* ; applaudir , secourir , autoriser , vouloir volontiers.

En venir aux *mains* ; se battre avec son ennemi. Je crois qu'elles en fussent venues aux *mains*. ABL.

Marcher

Marcher bride en *main* ; faire quelque chose avec précaution , prendre des mesures justes & sûres ; se tenir sur ses gardes dans une affaire ; peser le danger d'une chose avant que de l'entreprendre. C'est pourquoi il doit marcher bride en *main*.

ABL.

MAJORDOME. Maître d'Hôtel , Intendant ou le Grand - Maître de quelque Cour :

D'un nez de *Majordome* ,
& qui marque la faim ,
Entre serviette en bras , &
fricassée en main. REGN.

MAIS ne vous en déplaît ; se dit , quand on veut contredire quelqu'un.

MAISON. N'avoir ni *maison* ni butin ; pour dire , n'avoir aucun héritage.

Qui veut tenir nette sa *maison* , n'y mette femme , ni Prêtre , ni Pigeon.

Faire *maison* nette ; chasser tous les valets ensemble , pour en prendre d'autres.

Maison faite , & femme à faire ; pour dire , qu'il faut rechercher une fille qui ait des biens tout acquis , & un esprit docile qu'on puisse dresser à sa fantaisie.

On dit de la maison d'un avare , que c'est la *maison*

de Dieu , où on ne boit , ni on ne mange.

Quand on voit bruler la *maison* de son voisin , on a sujet d'avoir peur ; se dit , quand quelqu'un prévoit qu'on lui va faire le même mal qu'on a fait à son compagnon d'office , à son associé.

On dit qu'on a vendu une chose par dessus les *maisons* ; c'est-à-dire , qu'on l'a vendue fort chèrement.

On dit d'un écornifleur , ou de celui qui n'est guères à sa maison , qu'il est comme les Joueurs de violons , qui ne trouvent point de pire *maison* que la leur.

Les *maisons* empêchent de voir la ville ; se dit quand on voit tant de belles choses ensemble , qu'on n'a pas le loisir de les considérer chacune en particulier.

La *Maison* du Roi ; prison , cachot , conciergerie , où l'on met les criminels :

Il fut contraint d'aller prendre son gîte

En la *Maison* du Roi.

MAITRE. Tel *maître* , tel valet ; pour dire , que les valets suivent l'exemple des maîtres & particulièrement en mal.

Qui sert bon *maître* , bon

loyer en reçoit.

On dit que quelqu'un a bon *maître* ; quand il est au service ou dans la dépendance d'un homme puissant & qui sçaura bien le protéger.

Nul ne peut servir deux *maîtres* à la fois.

Il faut être compagnon de sa femme & *maître* de son cheval ; il faut traiter doucement l'une & gourmander l'autre.

Il a trouvé son *maître* ; se dit, quand il a trouvé quelqu'un plus fort, plus sçavant que lui, soit dans le combat, soit dans la dispute.

Pain coupé n'a point de *maître*.

C'est un *maître* Sire, un *maître* homme ; c'est un homme d'importance, qui sçait bien se faire valoir.

C'est la Cour du Roi Peto, où tout le monde est *maître*. Ce proverbe se dit de l'assemblée des gueux, qui sont tous égaux. On l'appelle la Cour du Roi Peto, parce que tous vivent de mendicité, & que *peto*, signifie, mendier, demander :

Pour bien servir & loyal être
De serviteur on devient *maître*.

Maître : ce mot sert dans

le Comique & dans le Burlesque à donner de l'emphase & de la force à un mot, & signifie, plus que, très, fort. Parlez donc *maître* sot ; comme qui diroit le plus grand de tous les sots, archisot.

Petit *maître* ; homme qui fait l'entendu, l'esprit fort ; qui s'en fait accroire ; se donne des airs ; fait le Rodomont ; est présomptueux, vain & orgueilleux, fol, ignorant, querelleur : en un mot, un abrégé ridicule de tout ce qu'il y a de sot & d'extravagant au monde ; ces petits *maîtres* sont si communs en France & surtout à Paris, qu'on ne sçauroit faire un pas dans les rues sans en être insulté ; il y en a quatre classes & de quatre sortes : la première est composée d'Officiers, Mousquetaires & autres jeunes soldats de qualité ; la seconde d'Abbés musqués, Bénéficiers ; la troisième de gens de Robe, comme de jeunes Conseillers, Avocats, ou Procureurs, ou Ecoliers de Droit ; & la quatrième de Courteaux de boutique, au nombre desquels sont aussi compris les laquais, filoux & autres batteurs de pavé.

MAL sur mal n'est pas santé ; se dit en parlant de plusieurs infortunes & afflictions qui arrivent coup sur coup : on dit ironiquement & en contre-sens : *Mal* sur mal est santé , par une méchante équivoque , en ce qu'il n'y a point de *T* en ces trois mots , comme si l'on disoit *sans T*.

Le *mal* d'autrui n'est que songe ; c'est-à-dire , qu'on n'en est pas si vivement touché que du sien propre.

On dit d'un remède ou d'une chose indifférente ; c'est de l'onguent miton mitaine , qui ne fait ni bien ni *mal*.

Rage de cul fait passer le *mal* des dents ; pour dire , qu'une plus forte douleur , une plus forte passion , fait qu'on oublie la moindre.

Chacun sent son *mal* ; se dit , en se plaignant de quelque affliction secrète , & dont on ne veut pas dire la cause.

On dit , en disant adieu , ou en reconduisant quelqu'un : Allez , Dieu vous garde de *mal*.

De deux *maux* il faut éviter le pire ; c'est-à-dire , qu'il faut s'exposer à une petite perte , pour en éviter une plus grande.

On dit de celui dont les

affaires ont mal réussi , qui est en grand danger : que son cas va *mal*.

Toutes choses vont de *mal* en pis ; signifie , que tout dégénère , que les sujets d'afflictions augmentent tous les jours.

MALADE. Vraiment le voilà bien *malade* ; se dit à celui qui se plaint de quelque mal léger ; de quelque perte qu'il a faite.

Quand on se moque d'un danger commun qui nous menace : on dit , Il n'en mourra que les plus *malades*.

On dit aussi presque dans le même sens : Est bien *malade* qui en meurt.

MALADIE vineuse ; ivresse , étourdissement causé par les vapeurs du vin. Avec ce bâton je vous guérirois la *maladie* vineuse.

MALAISE. Il est aisé de reprendre , & *malaisé* de faire mieux.

MALANDRE. Quand on veut vanter un cheval pour être sain & net : on dit , il n'a ni furos , ni *malandres*.

MALAPESTE. Sorte de jurement qu'on emploie lorsqu'on querelle quelqu'un ou pour témoigner de l'étonnement. *Malapeste* du sot que je suis aujourd'hui. MOL.

Malaposte ! il se fait ici les plus belles affaires de Paris.

PAL.

MALAUTRU. Ignorant, mauvais, sot ; coquin.

Mais c'est vous, *malautru*.

REGN.

Apothicaire *malautru*.

Malautru, homme mal fait desprit & de corps :

Se trouva à la fin tout aise & tout heureux ,

De rencontrer un *malautru*.

MALCUS. Sabre ; couteau de chasse :

Et tous ses ennemis vaincus
Par le tranchant de son *malcus*.

SCAR.

M A L E. On dit qu'un homme est un laid *mâle*, un vilain *mâle* ; pour dire , qu'il est malfait & difforme.

MALEDICTION. Lorsqu'on voit qu'une chose ne réussit point, sans en avoir de cause apparente : on dit, qu'il faut qu'il y ait quelque *malédiction* là-dessous.

MALENCONTRE. On dit, qu'un homme porte *malencontre*, quand on croit que c'est lui qui est cause

d'un malheur, parce qu'il nous arrive en sa présence.

Qui se soucie, *malencontre* lui vient.

MALENCONTREUX. Malheureux, misérable, de mauvaise augure ; fatal, pernicieux. Un *malencontreux* personnage comme toi.

SCAR.

MALHEUR. Le *malheur* n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.

On accuse un homme de porter *malheur*, quand il arrive plusieurs malheurs en sa compagnie.

MALHEUREUX. Il est *malheureux*, il se noyeroit dans un crachat.

Les *malheureux* n'ont point de parens ; pour dire, que tout le monde les abandonne.

La consolation des *malheureux*, c'est d'avoir des compagnons de leur misère.

On dit d'un homme qui est *malheureux* au jeu, qu'il sera heureux en femme.

On dit encore qu'un homme est *malheureux* comme un chien qui se noye.

Il est *malheureux* en fri-cassée ; signifie, qu'il ne réussit à rien.

Il est des enfans de Tur-lupin, *malheureux* de nature ; c'est-à-dire, malheu-

reux par la naissance ; parce que du tems du Roi Charles V. on condamna & proscrivit non-seulement tous les Turlupins , qui étoient des Hérétiques , mais aussi toute leur race & postérité.

MALICIEUX. Il est *malicieux* comme un vieux finge ; se dit , à cause que ces animaux se plaisent à faire du mal.

MALINGRE. Foible , malade. Qu'il n'y avoit point de chevaux fors deux *malingres*.

MALITORNE. Mal bâti ; sot , bête. Nous avons le fils du Gentilhomme de notre village , qui est le plus grand *malitorne*.

MALLE. On dit qu'un homme a été trouffé en *mal-le* , lorsqu'une maladie lui a peu duré , qu'il est mort en peu de tems. On le dit aussi des choses qu'on enlève par surprise , & promptement.

Il porte toujours sa *malle* , il a son paquet sur le dos ; se dit d'un bossu.

MALLEMENT. Mal , rudement.

Et nous eût *mallement* contraints

De courir les pays lointains.

SCAR.

MAL-MENER. Maltraiter , réduire.

MAL-TALENT. Colère , mécontentement :

Et puis rempli de *mal-talent*,
Car tout fripon est violent.

SCAR.

MALTE. Faire des Croix de *Malte* : jeûner par force , n'avoir point de quoi contenter la faim. Croyez-vous que je sois si aise de faire des Croix de *Malte* ?

D. QUIC.

MAMAN. Mere ; mot enfantin , qui marque de la careffe & de l'obéissance. Ma belle *maman* m'a dit que vous me demandez. MOL.

MANAN. Artisan ou payfan , un homme grossier. Un *manant* à piés nus.

BOURS.

MANCEAU vaut un Normand & demi : cela s'est dit anciennement d'une piéce de monnoie , & depuis s'est appliqué à la valeur du Manceau qui l'a toujours emporté sur le Normand.

MANCHE. Voyez COGNÉE.

Il mettroit volontiers un autre dans sa *manche* ; c'est-à-dire , qu'il voudroit l'asservir , l'affujettir.

Mettre une chose dans sa

manche ; s'en saisir , s'en emparer.

On dit à ceux qui font quelque nouvelle proposition : C'est une autre paire de *manches*.

Tenir dans sa *manche* ; avoir quelqu'un ou quelque chose à sa disposition & soumis à son commandement ; tenir une personne sous son pouvoir

Moi qui sçais Magie & noire
& blanche ,

Qui tiens les Diables dans ma
manche. TH. ITAL.

Se moucher sur la *manche* ; être novice , sans expérience , qui ne fait que de paroître au monde. Cela est bon dans la première partie de notre histoire , que nous nous mouchions sur la *manche*. Ne se pas moucher sur la *manche* ; être hardi , entreprenant , avoir acquis de l'expérience dans les affaires du monde. Le proverbe de se moucher sur la *manche* vient de ce qu'autrefois on mettoit un mouchoir sur sa manche pour se moucher.

MANCHOT. Cet homme n'est pas *manchot* ; c'est-à-dire , qu'il est habile , rusé ; qu'il sçait bien défendre sa personne & ses intérêts ,

qu'on ne le peut pas surprendre aisément. On le dit aussi de celui qui a beaucoup d'avidité à piller , qui se sert bien de ses deux mains.

MANDER. Je ne lui ai point *mandé* , je lui ai dit ; se dit , pour faire entendre , qu'on n'a point craint de dire en face à quelqu'un une chose fâcheuse.

MANGEAILLE. Mets , vivres. Et Monsieur a-t-il invité des gens pour les assaffiner à force de *mangeaille* ? MOL.

MANGER. Sa part est *mangée* ; il ne peut plus rien espérer de cette affaire , de cette prétention.

Quand on produit quelque chose qu'on gardoit secrètement : on dit , Voilà ce que les Rats n'ont pas *mangé*.

Il sçait bien son pain *manger* ; pour dire , qu'il sçait vivre.

Cela ne *mange* point de pain ; se dit des papiers & autres choses inutiles qu'on garde.

Les gros poissons *mangent* les petits ; les Puissans oppriment & pillent les foibles.

Il a *mangé* de la guerre ; c'est-à-dire , qu'il a été à la guerre.

Manger son pain dans sa

poche ; vivre heureux , vivre dans l'abondance , vivre de ses revenus sans en faire part à personne ; mener une vie privée & particulière , pour n'être pas obligé d'imiter de tems en tems quelqu'un ; être cagot , avare , taquin. Et que les riches communiquent leurs biens aux pauvres , sans *manger* , comme l'on dit , leur pain dans leur poche.

MANGEUR. On appelle un fanfaron , un capitain ; un *mangeur* de Chrétiens , un *mangeur* de petits enfans.

On dit d'un poltron , d'un fainéant , que c'est un *mangeur* de viandes apprêtées.

C'est un *mangeur* d'images ; se dit d'un bigot , ou d'un faux dévot.

On appelle un homme studieux , & d'une grande lecture , un *mangeur* de livres.

Mangeur de pommes ; se dit par ironie , des Normands : il ne croît en Normandie guère de vin , mais en échange une quantité extraordinaire de pommes , dont ils font du cidre.

C'est le Gascon & le *mangeur* de pommes. POIS.

MANICLE. On dit d'un

homme adroit , qu'il entend la *manicle*.

MANIER. Je ne l'ai vu ni *manié* , je ne puis vous en rendre raison.

MANIERE. Faire une chose par *manière* d'acquit ; c'est-à-dire , négligemment & à regret. Par *manière* d'entretien ; pour dire , sans dessein formé d'en parler.

Il a été étrillé de la belle *manière* ; signifie , qu'il a été battu extraordinairement.

Un tel m'a donné de belles paroles , mais ce sont *manières* de parler ; c'est-à-dire , qu'il n'y a pas de fond à faire sur ses promesses.

MANIGANCE. Invention ; subtilité , ruse ; affaire secrète , intrigue. Le mari ne se doute point de la *manigance*. MOL.

Et l'on peut à la fin par cette *manigance*

S'attirer mille coups , ou bien une potence.

MANIGANCER. Faire des *manigances* , des singeries avec les mains.

MANOEUVRE. On appelle ironiquement un homme fin , un rusé *manœuvre*.

MANOIR ; pour la mer , liquide.

Peu s'en fallut que le Soleil
D'horreur vers le *manoir* li-
quide. LA FONT.

Manoir, maison, domi-
cile :

De sçavoir
Mon *manoir*. SAR.

MANQUER. On dit d'un
portrait bien ressemblant,
qu'il n'y *manque* que la pa-
role.

Ils ne *manquent* que par
les jambes ; se dit des che-
vaux & des ânes.

Il l'a *manqué* belle ; pour
dire , qu'il a laissé échaper
une belle occasion, ou qu'il
a évité un grand danger. On
le dit aussi d'un homme qui
épouse une femme laide ,
mais en riant , & dans le
style familier.

MANTEAU. On dit d'un
avare , qu'il *mange* son pain
sous son manteau ; c'est-à-
dire, qu'il le mange tout seul,
qu'il ne fait part de son bien
à personne.

Faire une chose sous le
manteau ; signifie en ca-
chette.

MAQUEREAU. On ap-
pelle un *maquereau* , un
poisson d'Avril.

Quand un homme ne paye

point son écot , ou sa part
de quelque dépense commu-
ne : on dit , qu'il est franc
comme un *maquereau*.

MARAIS. Se sauver par
les *marais* ; c'est - à - dire ,
par des lieux difficiles , &
qu'on ne garde point à cau-
se du danger qu'il y a d'y en-
foncer.

MARCHAND qui perd
ne peut rire.

On dit à celui qui a acheté
une chose à vil prix , Vous
avez trompé le *Marchand* ;
& quand on la demande à
trop bon marché : on dit ,
Ce n'est pas le profit du
Marchand.

On dit qu'un homme sera
mauvais *marchand* d'une
chose , quand il fait quelque
affaire où il y aura à perdre ;
quand il fait quelque action
dont il aura sujet de se re-
pentir.

Riche *Marchand* , pauvre
Poulailler.

Diner de Procureur , sou-
per de *Marchand* ; se dit , à
cause que les Marchands ne
peuvent se reposer , ni faire
bonne chère , que le soir.

MARCHANDER. Mé-
nager , épargner , avoir des
mesures à prendre avec quel-
qu'un. Il n'étoit pas homme
à *marchander* notre Cheva-
lier. D. QUIC.

MARCHANDISE. On dit d'une personne petite de taille, mais grosse ; *marchandise* de Forez, courte & renforcée. C'est pour les ouvrages de fer, outils, instrumens.

Moitié guerre, moitié *marchandise* ; pour dire, moitié de gré, moitié de force.

Marchandise qui plaît est à demi vendue.

MARCHE. On appelle un *marché* donné, ce qu'on a eu à fort vil prix.

Un *marché* d'enfant ; se dit d'un *marché* qui n'a point eu d'effet, dont on s'est dédit.

On dit qu'un homme n'amende pas son *marché*, quand il surseoit seulement la condamnation par un appel, ou autre délai.

On dit en menaçant quelqu'un, qu'il le payera plus cher qu'au *marché*.

Mettre le *marché* à la main de quelqu'un ; c'est à dire, le prendre au mot, lui donner le choix de conclure, ou de rompre le *marché*.

Il a bientôt fait son *marché* ; signifie, qu'il a bientôt pris sa résolution.

Il n'y a au *marché* que ce qu'on y met ; se dit, quand

on se plaint que la clause de quelque contrat est onéreuse.

On n'a jamais bon *marché* de mauvaise *marchandise* ; pour dire, qu'on achète toujours trop cher une chose qui ne vaut rien.

Il y a des gens qui se ruinent en bons *marchés* ; se dit, parce qu'ils achètent trop de choses, par la seule raison, qu'ils les trouvent à bon *marché*, & ne peuvent ensuite s'en défaire.

C'est *marché* comme de raves, comme de la paille ; c'est-à-dire, que c'est grand *marché*.

On dit d'un homme qui est sorti d'un grand péril avec moins de dommage qu'on ne pensoit, qu'il en est quitte, qu'il en est sorti à bon *marché*.

Bon *marché* vuide le panier, mais il n'emplit pas la bourse ; signifie, que quand un Marchand vend trop bon *marché*, il débite bientôt sa *marchandise*, mais qu'il se ruine.

Courir sur le *marché* d'autrui ; courir sur les brisées de quelqu'un.

Mettre le *marché* à la main ; traiter quelqu'un haut à la main, parler sans fard dire le fait à quelqu'un ; donner congé, l'envoyer pro-

mener. Ouais, tu me mets bien librement le *marché* à la main.

PAL.

MARCHER. Quand un homme a beaucoup d'obligation à un autre : on dit, qu'il devroit baiser tous les pas par où il *marche*.

Quand l'argent *marche*, tout va bien ; c'est-à-dire, que, quand on veut employer beaucoup d'argent en une affaire, elle réussit.

Il *marche* sur des précipices, il *marche* sur des œufs ; il va lentement & avec circonspection en des affaires délicates & dangereuses.

MARCOU. Pour matou ; gros chat sauvage :

Les gros *marcous* s'entrecroient,

Ou de leurs griffes ils se lardent.

SCAR.

MARDI, s'il fait chaud ; pour dire qu'on ne tiendra rien de ce qu'on promet.

MARGAJAT. Parler *margajat*. Parler un langage barbare, inconnu. Le vieilleux n'entendoit non plus que s'il eût parlé *margajat*.

MARGIE' Sorte de jurement ordinaire aux Payfans de Paris. Ah ! *margié* Margot, buvons. HAUT. RAB.

MARGOUILLIS ; ordure,

lavure d'écuelles, ce qu'on donne ordinairement aux cochons. Sancho étoit assez embarrassé à se défaire du *margouillis* qu'il avoit avalé.

D. QUIC.

MARGUERITE. On appelle les *Marguerites* Françaises, un Livre qui contient les plus beaux complimens qu'on faisoit au siècle passé, & qui sont méprisés parce qu'ils sont devenus trop communs : en leur donnant le nom de *Marguerites* on a fait allusion aux fleurs de Rhétorique.

Jetter des *Marguerites* devant les pourceaux ; c'est à-dire parler de belles choses devant des gens qui les méprisent, parce qu'ils ne s'y connoissent pas. En ce sens on fait allusion au mot Latin *margarita*, qui signifie grosse perle.

MARIABLE ; bon, propre à être marié, en âge de supporter le joug du mariage. Sur-tout garde ma fille, elle est bien *variable*. POIS.

MARIAGE. On dit à ceux qui font des dettes étant garçon : un bon *mariage* paiera tout.

Les *mariages* sont faits au ciel ; pour dire qu'ils ne se font que par l'ordre de la Providence.

Quelques-uns appellent le *mariage* ; le collier de *misere*.

MARIE'E. Quand on se défie d'une affaire qu'on propose , parce qu'on y voit trop d'avantages ; ou quand on se plaint d'une chose dont on devroit se louer , on dit : que la *marlée* est trop belle.

MARJOLET ; Pour damoiseau , dameret ; un mignon, effeminé , délicat.

Entendre un *marjolet* , qui dit avec mépris ,

Ainsi qu'ânes ces gens sont tous vêtus de gris. REGN.

MARISSON. Pour tristesse , chagrin , douleur , regret.

En eût de *marisson* pleuré comme une vache. REGN.

MARMAILLE. C'est ainsi qu'on appelle les polissons , les enfans d'un quartier qui s'assembloient pour jouer & pour faire mille niches aux passans. Et que par-tout Paris on aille le faire voir à la *marmaille*.

MARMITE. La *marmite* est bonne en cette maison ; on y fait bonne chère.

La *marmite* est renversée ; on n'y va plus diner.

On appelle les écornifleurs , des écumeurs de *marmite*.

On dit d'un gros goulu , qu'il avaleroit la *marmite* des Cordeliers.

Lorsque quelqu'un a un nez dont le bord avance & est retrouffé , on dit , qu'il a le nez fait en pied de *marmite*.

MAR MITEUX ; triste , affligé ; mélancolique , sombre , de mauvaise humeur. Qui sans paroître *marmiteux*. SCAR.

MARMITON ; valet de cuisine , qui sert à tourner la broche , & à récurer les marmites & casserolles.

Deux *marmitons* crasseux revêtus de serviettes. DESP.

MARMOT. Pour enfant qui ne marche pas encore.

Il n'est pas *marmot* osant crier ,

Que du loup aussi-tôt la mere ne menace. LA FONT.

MARMOTER ; parler entre ses dents. *Marmotern* ⁿ air. P. L.

MARMOUZET. Terme de mépris ; morveux , grimaud , innocent. Mon maître est un bon *marmouzet*.

MARODER ; aller en

marode , à la picorée sans ordre supérieur ; on prétend que cette expression tire son origine du Comte Mérode , Seigneur Flamand qui servant dans les Armées de Ferdinand II. Empereur, ne campoit jamais avec les Troupes , mais cherchoit toujours des Maisons éloignées du Camp, d'où il tiroit des contributions.

MAROQUIN. On appelle de ce nom les peuples qui habitent le Royaume de Maroc ; mais ce mot est fort injurieux , lorsqu'on le donne en France à quelqu'un , & signifie autant que sot , bête , sauvage.

Et n'est-tu pas enfin un plaisant *Maroquin* ?

On dit en menaçant quelqu'un , qu'on lui donnera sur son *maroquin* ; c'est à-dire , sur sa peau.

On dit ironiquement : Vous êtes un plaisant *maroquin*.

MAROTTE ; fantaisie, folie: Oui c'est là sa *marotte*.

HAUT,

MAROUFLE. Injure qu'on dit à une personne qu'on querelle ou menace , vaurien , fripon , gueux.

Maroufle , tu mets donc ma patience à bout ? SCAR,

Maroufle, tu te feras froter. HAUT.

He quoi ! les gens du Roi sont-ils des *maroufles* ? se dit à ceux qui parlent mal des Officiers.

MARPAUD ; sot , niais, nigaut , badaut.

MARQUE. Faire porter ses *marques* à quelqu'un , c'est à-dire , lui donner quelque coup dont il demeure marqué.

MARQUER. *Marquez* cette chaise ; pour dire, souvenez-vous de cette action, j'aurai ma revanche.

Il est comme les Moutons de Berri , *marqué* sur le nez.

On dit ironiquement à celui qui a fort envie de quelque chose qu'il ne peut avoir , que son fruit en sera *marqué*.

Donnez - vous de garde de ces gens qui sont *marqués* au B. ils sont ordinairement malins.

Etre *marqué* au bon coin, signifie , avoir de bonnes qualités.

On dit qu'un homme est *marqué* ; pour dire qu'il a quelques marques au visage.

gé , ou au corps qui le rendent difforme.

MARRON. Quand quelqu'un est sorti hors du jeu , ou qu'il n'a plus d'argent pour jouer , on dit qu'il est allé rôtir les *marrons* , ou absolument au rôtir.

Il fait comme le Singe , qui tire les *marrons* du feu avec la pate du Chat ; se dit de celui qui se sert du secours d'autrui pour quelque chose qu'il a peur de faire lui même.

MARTEAU. Il n'est pas sujet à un coup de *marteau* , c'est-à-dire qu'il n'est pas sujet de se rendre à une certaine heure.

C'est une grande question, lequel a été le premier , du *marteau* ou de l'enclume.

On dit d'un homme ferme & constant , qui résiste aux persécutions , que c'est un diamant sous les *marteaux*.

MARTEL. Avoir *martel* en tête , ; être jaloux , méfiant , & inquiet.

Mais j'ai *martel* en tête , & tout autre l'autoit. HAUT.

TH. ITAL.

MARTIN ; Faire la *Saint Martin* , c'est faire bonne chère ce jour-là.

On ne dit guères *Martin* qu'il n'y ait de l'Ane.

Pour un point *Martin* perdit son Ane ; c'est-à-dire ; il a perdu la partie faute d'un point.

Cardan rapporte l'origine de ce proverbe , & dit, qu'un nommé Martin , Abbé d'une Abbaye appelée *Asello* , avoit fait écrire sur le portail de sa maison :

Porta patens esto , nulli claudaris honesto.

Mais l'ouvrier par mégarde , ou par ignorance , avoit mis le point après le mot de *nulli* ; ce qui donnoit au Vers un sens tout contraire. Le Pape passant par-là fut indigné de cette incivilité , & le priva de son Abbaye. Le Successeur fit réformer cette mauvaise ponctuation du vers , auquel on ajouta le suivant.

Pro solo puncto caruit Martinus Asello.

Mais à cause que le mot Italien *Asello* signifie en François Ane , on a ainsi tourné le proverbe ; Pour un point *Martin* perdit son Ane , au lieu de dire son Abbaye.

Martin bée , se dit des moutons qui bêlent.

On dit simplement *Martin* , pour signifier un bâton à battre les ânes.

On appelle l'ivresse , le mal *Saint-Martin* , à cause qu'autrefois on tenoit des Foires pour la vente du vin vers la Saint-Martin, où l'on buvoit beaucoup : ce qui a donné lieu à demander le vin de la Saint-Martin.

Martin-baton ; se dit quelquefois pour un voleur armé d'un gros bâton comme dans la Fontaine.

Hola *martin-baton*, Martin baton accourt; l'âne change de ton ; quelquefois pour le baton même , je batterai ma femme en Tigre si elle me fache , *martin baton* en fera l'office. RAB.

M A R T R E. Prendre *Martre* pour Renard, prendre une chose pour l'autre.

MASQUE ; au figuré.

Hé , quoi l'orsqu'autrefois
Horace après Lucile ,
Exhaloit les vapeurs de sa
bile ,

A voir ôter le *masque* aux vices de son temps.

BOIL.

Ce mot s'emploie au féminin, quand il se dit d'une femme laide ou malfaite ,
Quelle *masque* est-celà ? La

vilaine *masque*. Ah , ah ,
petite *masque*. MOL.

Faire un *masque* à quelqu'un , c'est-à-dire , lui jeter quelque chose au nez qui le barbouille , qui le salisse.

Jetter le *masque*. Parler franchement , paroître tel qu'on est en effet , ne plus se déguiser, se déclarer ouvertement.

Il faut enfin que j'éclate ,

Que je leve le *masque* , &
que je décharge ma rate.

MOL.

Donner un *masque*, donner un soufflet , couvrir la joue à quelqu'un de la main.

MASQUER ; donner un soufflet. Il lui auroit si bien *masqué* le grouin avec les quatre doigts & le pouce.

D. QUIC.

Se *masquer* ; dissimuler , faire semblant , contrefaire , &c.

M A S S U E. Faire de sa tête *massue* ; s'exposer à quelque péril , à quelque peine, pour faire réussir une affaire.

MATAGRABOLISER ; Faire , composer , arranger, mettre au jour, mettre en ordre ; polir ou inventer : Il y a huit jours que je suis à *matagraboliser* cette harangue. RAB.

MATAMORE ; tueur de More ; un homicide , ce mot vient de l'Espagnol , du mot *matar* , & *moro* , More. Scaron s'en sert pour marquer un homme terrible , furieux , vaillant.

Que pourrai-je durer contre un tel *matamore* ! SCAR.

MATASSIN. Le Ballet des *Mataffins*. C'est une danse qui est imitée de la danse armée des anciens ; cette forte de danse se fait encore aujourd'hui en France dans certaines villes , où il y a des troupes en quartier d'hiver ; ce sont ordinairement des Soldats, les mieux faits , & les plus adroits de toute une garnison, qui donnent ce spectacle au public, moyennant une pièce de cinq sols , qu'on donne en entrant pour les voir : Ils dansent l'épée nue à la main, faisant des tours d'adresse avec leurs épées , au son de quelques violons & sans perdre la cadence. Ils s'escriment , se battent , chahouillent de leurs épées, d'une manière qu'on croiroit qu'ils vont tous se percer, & au bout du compte pas un n'a la moindre égratignure ; ils sont ordinairement au

nombre de 24.

Cette danse est défendue à Paris ; mais elle s'exerce encore tous les hivers à Strasbourg , à Bourdeaux & à Marseille.

M A T E R. Détruire , battre , mettre en desordre ; fatiguer quelqu'un le tracasser : Pour les *mater* survint Q. P. qui clope. RAB.

MATHURIN. On appelle des tranchées de Saint *Mathurin*, les accès de folie, à cause , qu'on a coutume d'invoquer Saint Mathurin pour la guérison des fous. De-là est aussi venu qu'on appelle par dérision *Mathurin* , un homme qu'on veut taxer de folie.

MATIN. Voilà un beau *matin* , s'il vouloit mordre ; signifie , cet homme seroit bien capable de faire quelque chose , s'il vouloit s'employer.

M A T I N. Qui a bon voisin , a bon *matin* ; c'est-à-dire , qu'on dort en repos, quand on vit avec des gens paisibles , qui ne sont point chicaniers.

On a beau se lever *matin*, quand on a le nom de dormir la grasse matinée ; pour dire , qu'on a de la peine à guérir les esprits préoccupés sur le fait de la réputation.

Tel qui se leve le *matin* ne sçait pas ce qu'il lui arrivera le soir ; pour marquer la vanité & l'incertitude des entreprises des hommes.

MATINER ; maltraiter , vaincre, supporter avec patience quelque mal.

Qui sans paroître marmiteux
Comme toi sa goutte *matine*. SCAR.

MATINES. Des *matines* bien sonnées sont à demi dites.

On dit qu'un homme est étourdi comme le premier coup de *matine*, parce qu'on est à demi endormi , quand ce premier coup sonne.

Le retour vaudra pis que *matines*, se dit en parlant de ceux qui prennent la revanche de leurs ennemis , dont on trouve la commodité la nuit au retour de Matines.

MATOIS. Fourbe , rusé.

Et fait au plus *matois* donner du nez en terre.

Futé *matois* ; adroit, subtil, qui n'est point facile à tromper.

Je vous en avertis c'est un futé *matois*. DAN.

MATOISE ; fourbe , fine ; inventive , intrigante. La *matoise*. MOL.

MATOISERIE ; fourberie , ruse.

C'est d'exceller en tous pleins de *matoiserie*. LA FONT.

M A T R A S ; flèche , arbalète.

Hé treves de *matras* , ils sont hors de saison,
Et parmi les Chrétiens c'est une trahison. SCAR.

M A T R I M O N I O N ; mariage.

Quelqu'autre sous l'espoir de *matrimonion*. MOL.

MAUPITEUX ; impitoyable , dur , insensible. Je suis *maupiteuse* , parlant d'une des Parques. ABL.

M A U S S A D E. Façon dedaigneuse , malséante.

Maussade ; grossier , laid , dégoutant.

Mais non, venons à lui dont la *maussade* mine. REGN.

Mais me plaît-il aussi le *maussade* qu'il est. SCAR.

MAUVAISETIE' ; méchanceté , tromperie.

Tu

Tu prétens finement par cette *mauvaiserie*.

Lui donner plus d'amour , à moi plus d'amitié. REGN.

MAUVIS. On dit en Fauconnerie : les Faucons ont engendré les *mauvis*.

MAZETTE ; roffe , mauvais cheval , maigre , ruiné.

Depuis huit jours entiers avec vos longues traites ,

Nous sommes à piquer des chiennes de *mazettes*.

Se dit aussi figurément , par raillerie d'un mauvais joueur.

MECHANT. Il ne sera pas si *méchant* qu'il l'a promis à son Capitaine.

MECHE. Découvrir la *méche* ; découvrir une intrigue , une entreprise , un complot ; éventer une fourberie , un dessein.

MECHEF ; malheur , disgrâce , désastre.

Il appréhende que son chef ,
En reçoive quelque *méchef*.

BOURS.

ME'CREANT ; athée ou infidèle , qui ne croit point au vrai Dieu.

Bien à propos s'en vint Ogier en France ,

Pour le pays de *mécréans*
monder LA BRUY.

MEDAILLE. Tourner la *medaille* ; tourner la phrase , changer de discours , dire le contraire , changer d'opinion. Que si nous voulons tourner la *medaille*, SCAR.

Toute *medaille* a son revers ; c'est-à-dire , qu'il n'y a rien qu'on ne puisse considérer en bonne & mauvaise part ; que toute affaire a ses avantages & ses inconvéniens.

La *medaille* est renversée ; la fortune a changé , les choses ne sont plus dans le même état.

Vieille *medaille*. Mot méprisant qu'on dit par ironie aux vieilles femmes. J'ai fait serment que la première de ces vieilles *medailles* qui me tendra la joue.

TH. ITAL.

MEDECIN. Heureux le *Medecin* qui vient sur le déclin de la maladie ; pour dire , qu'il a l'honneur de la cure qui se fait par les forces naturelles.

Après la mort le *Medecin* ; c'est-à-dire qu'on apporte le remède à une affaire, quand

elle est ruinée, quand il n'est plus tems.

Les *medecins* font les cimetieres bossus ; pour dire qu'ils font des ignorants , qu'ils font mourir.

MEDECINER. Se *médeciner* ; par ironie, se dit d'une personne qui est continuellement dans les remèdes , sans en avoir besoin, & qui se médicamente le corps plutôt par habitude, que pour trouver du soulagement à ses maux imaginaires.

MEDIANOS ; repas ou réveillon qu'on fait entre le soupé & le déjeuné, ce terme & ce repas doivent leur origine à la Reine Anne d'Autriche épouse de Louis XIII.

MEDICAMENTER une affaire ; ménager, mener avec prudence, conduire sagement, diriger avec esprit une entreprise ou une affaire délicate. Mon Dieu, arrêtez-vous , laissez - moi *médicamenter* cette affaire.

MOL.

MELANCOLIE. On dit du vin , & des contes pour rire ; que c'est le tombeau de la *mélancolie*.

La *mélancolie* ne paye point de dettes.

MELE'. C'est un Mar-

chand *mélé* ; se dit d'un homme qui fait plusieurs métiers ; qui a appris diverses sciences.

Lorsqu'un homme est si ivre , qu'il ne peut parler , ni defferrer les dents , on dit, qu'il a les dents *mélées*.

Mêler. On appelle un factotum, un Jean qui de tout se *mêle*.

On dit aux femmes qui veulent prendre connoissance des affaires des hommes : *Mêlez-vous de filer votre quenouille*.

MENACER. Tel *menace* qui tremble , c'est-à-dire , que celui qui menace , a souvent plus de peur que celui qu'il menace.

M E N A G E. Quand un méchant homme est marié à une méchante femme, on dit , que ce n'est qu'un *ménage gâté*.

Il vit de *ménage* ; se dit d'un goinfre qui vend ses meubles pour vivre.

On dit , que le *ménage* est un gouffre de biens , pour signifier, qu'il faut beaucoup de choses pour le faire subsister.

On dit de celui à qui on prend les meubles par Justice , qu'on lui remue son *ménage*.

Quand quelqu'un a rompu , brisé , ou fait quelques

desordres dans la maison ,
on dit : qu'il a fait là un
beau *ménage* , qu'on a joué
chez lui à remue-*ménage*.

Quand un homme se laisse
tromper , qu'on en fait tout
ce qu'on veut , on dit :
qu'on le *mene* par le nez
comme un buffle.

C'est le monde renversé ,
la charrue *mene* les Bœufs.

Mener quelqu'un ; pour-
suivre , inquieter , chagri-
ner ; au jeu , pour perdre ;
railler , duper , se moquer ,
jouer un mauvais tour.

Mener tambour battant ;
ne point ménager une per-
sonne , en agir avec elle
sans mesure & sévèrement ,
ne lui donner pas le tems de
se reconnoître.

Tambour battant *menez-moi*
votre Agnès. TH. ITAL.

MENESTRE ; soupe ,
ou autre ragoût , qui a de
la sauce.

Mon Docteur de *menestre* en
sa mine altérée. REGN.

MENETRIER. Pour
joueurs de violons , ou de
quelqu'autre instrument mu-
sical. Il me dit qu'il avoit
déjà retenu un *menétrier*.

Il est comme les *Mené-*

triers , il n'a point de pire
logis que le sien.

MENEUR. On appelle
Meneur d'Ours , un homme
mal accommodé & mal bâti ,
on appelle aussi du même
nom le Gouverneur d'un
jeune homme de qualité ,
que le frere *meneur* conduit
dans ses études.

MENSONGE. Tous son-
gesfont *mensonges* , pour dire ,
qu'il ne faut pas s'arrêter à
tout ce qu'on dit qu'ils pro-
nostiquent.

Menteur. Il faut qu'un
menteur ait bonne mémoire ,
c'est à-dire , afin qu'il ne
se coupe pas , qu'on ne dé-
couvre pas sa menterie.

Menteurs comme une
Oraison funebre , comme
une Epître dédicatoire , com-
me un Panégyrique.

On appelle *menteurs* d'hi-
ver , ceux qui disent qu'ils
n'ont pas froid quand il
gèle.

MENTIBULE. Machoi-
re. Et moi je crois que j'ai
la *mentibule* démise. HAUT.

MENTIR. Peut-être em-
pêche les gens de *mentir*.

Vous avez fait *mentir* le
proverbe : se dit , quand on
fait une chose qui est contre
les opinions reçues du vul-
gaire.

Un Cardinal bossu , fro-

tant sa bosse contre une autre , dit : Nous avons fait *mentir* le proverbe , qui dit que deux montagnes ne se rencontrent pas.

Bon sang ne peut *mentir* ; c'est-à-dire , qu'on fait toujours paroître ce qu'on est dans le fond de l'ame.

MENTON Branler le *menton* ; manger :

Soit , pourvu que toujours je branle le *menton*. MOL.

Lever le *menton* ; se vanter , s'en faire accroire ; faire l'entendu & le résolu ; usurper un pouvoir absolu :

Pourquoi faire tant de menaces ,

Et lever si haut le *menton*.

SCAR.

Soutenir le *menton* ; protéger ; faire tête , résister. Voulez - vous qu'un Religieux entreprenne de soutenir le *menton* à des garemens ?

MENU. Se donner du *menu* ; vivre dans le plaisir , dans la joie.

ME'PRENTURE. Méprise , faute ; bévue. Ce n'est que *méprenture*.

ME'PRIS. Il n'y a point de dette sitôt payée que le *mépris*.

MER à boire ; se dit pour exprimer qu'une chose est ennuyeuse , pour marquer qu'une affaire traîne en longueur , qu'on apporte toujours du retardement & du délai ; pour exprimer la difficulté , les obstacles , les inconvéniens ; les peines , les chagrins qu'on rencontre à faire réussir une affaire ; pour exprimer les désagrémens & les dégoûts qui se trouvent à traiter & à avoir des affaires avec une personne qui est lente ; enfin pour marquer l'irrésolution , l'impatience & l'embarras :

Votre pere ? Ah , Monsieur , c'est une *mer* à boire. DANC.

On dit , qu'une chose est salée comme *mer* ; c'est-à-dire , qu'elle est trop salée.

Labourer le rivage de la *mer* ; prendre une peine inutile.

Il vogue en pleine *mer* : se dit d'un homme dont la fortune est bien établie.

On dit de celui qui avance un grand ouvrage qu'il a entrepris , qu'il est en pleine *mer*.

Qui craint le danger , ne doit pas aller sur *mer*.

Ne va au bal qui n'aimera la
danse ,
Ni sur la *mer* qui craindra le
danger ,
Ni au festin qui ne voudra
manger ,
Ni à la Cour pour dire ce
qu'il pense.

MERCERIE. Il a plu sur
sa *mercerie* ; c'est-à-dire ,
que son trafic va mal , qu'il
est prêt à faire banqueroute.

MERCI. [La] A l'aban-
don , au pouvoir :

Il verront leurs écrits , honte
de l'Univers ,
Pourrir dans la poussière à la
merci des vers.

M E R C I E R. A petit
Mercier , petit panier ; signi-
fie , que les petites gens peu-
vent vivre de leur trafic en
réglant leur dépense à leur
gain.

On dit d'un homme fort
emporté de colère , qu'il
tueroit un *Mercier* pour un
peigne.

Au jour du Jugement cha-
cun fera *Mercier* , il portera
son panier ; pour dire , qu'il
répondra de ses fautes.

MERCURIALE. Faire ou
recevoir une *mercuriale* ;

faire ou recevoir des repro-
ches , gronder , reprendre
aigrement. On vous fait ve-
nir au bout de la table, pour
recevoir la *mercuriale*. Le
sommeil qui m'oblige de fi-
nir ma lettre vous sauve une
mercuriale. BOURS.

Mercuriale vient de Mer-
credi , jour autrefois de con-
seil au Palais , où le Procu-
reur-Général avoit ses en-
trées , & s'expliquoit sur les
fautes qui se commettoient
en l'exercice de la Justice :
De-là est venu cette façon de
parler, Faire une *mercuriale*.

MERDE. Plus on remue
la *merde*, l'ordure , plus elle
put ; c'est-à-dire, qu'il ne faut
point approfondir une affaire
où il y a du crime , &c.

Aux cochons la *merde* ne
put point.

De *merde* ; pour marquer
le peu de valeur d'une cho-
se , & le mépris qu'on en
fait ;

Voilà de beaux rameurs de
merde ,

Il faut donc que le prix je
perde. SCAR.

MERE. C'est le ventre de
ma *mere* , je n'y retourne
plus : se dit , quand on a été
mal satisfait d'un lieu où
l'on ne veut plus retourner ;

d'une affaire qu'on ne veut pas recommencer.

On dit d'une personne qu'on a fort rabrouée, qu'on l'a bien renvoyée chez sa *mere* grande, son pere grand.

On ne la trouve plus, la *mere* en est morte : se dit d'une chose qui est devenue fort rare.

On dit qu'une fille suit ordinairement les pas, les mœurs de sa *mere* ; pour dire, qu'elle prend ses manières de vivre ; & que l'exemple de sa *mere*, la rend sage ou folle.

Quand quelqu'un se mêle d'enseigner à un autre une chose qu'il sçait mieux que lui, on dit : Il veut apprendre à sa *mere* à faire des enfans.

MERITER. Lorsqu'un homme a des qualités socia-bles, ou contraires à la société, qui le font rechercher, ou fuir : on dit, qu'il *merite*, ou ne *merite* pas de vivre.

MERLAN. On dit, que les *merlans* sont viandes de laquais, de postillons, parce qu'ils n'empêchent point de courir, & ne chargent point l'estomac.

Gober le *merlan*.

MERLE. Franc comme

un *merle*.

Il siffle comme un *merle*.

Il est fin, il est rusé comme un *merle* : se dit d'un homme fin.

MERLIN. On prétend qu'il y a eu un fameux magicien de ce nom qui vivoit à la fin du cinquième siècle.

MERRAIN. On dit qu'il y a du *merrain* dans une maison ; c'est - à - dire, du mauvais train.

MERVEILLE. Promettre monts & *merveilles* ; éblouir à force de belles promesses.

C'est une des sept *Mer-veilles* du monde ; c'est quelque chose de rare, d'excellent.

MESESTIMER. N'avoir aucune estime pour une personne, la mépriser :

Comme vous me forcez à vous
mésestimer. CAP.

MESSAGER. On ne trouve jamais meilleur *mes-sager* que soi-même.

On dit d'un rousseau qui put, du fromage trop affiné, qu'il sent le pied de *messager*.

MESSE. Il ne se faut pas fier à un homme qui entend deux *messes* ; c'est-à-dire, qu'il se faut défier des hypo-

crites.

On dit d'un homme qui déjeune avant que d'aller à la *messe*, qu'il veut tromper le Diable, ou qu'il va à la *messe* des morts, qu'il y porte pain & vin.

On appelle des débauchés, des enfans de la *messe* de minuit, qui vont au cabaret sous prétexte d'aller à la Messe qui se célèbre la nuit du jour de Noël.

Il ne va ni à *Messe*, ni à Prêche : se dit, pour marquer un scélérat, qui n'a point de religion.

MESSEANT, de *malè sedens*, comme de *benè sedens* : on a fait *bien seant*.

On dit cela est *messéant* ; c'est-à-dire, déplacé, mal fait, mal en ordre.

M E S T I S. Illégitime, bâtard :

Vers la terre d'où sont sortis,
Tant légitimes que *mestis*,
Vos aïeuls, tant hommes que
femmes. SCAR.

MESUANT. Dorénavant, à l'avenir, désormais. Les perdrix nous mangeront les oreilles *mesuant*.

RAB.

MESURE. Les petites *mesures* ne reviennent pas aux grandes ; c'est-à-dire, qu'en

vendant en détail on perd sur les petites mesures.

La *mesure* est comble : se dit en parlant d'un pécheur endurci qui ajoute crime sur crime ; pour dire, qu'il a tant offensé Dieu, qu'il doit craindre un prompt châtiement de la Justice Divine.

MESURER. Le Seigneur a dit qu'on fera *mesure* à la même mesure qu'on aura mesuré les autres ; pour dire, que la pareille nous sera rendue.

Lorsqu'il y a quelque contestation sur quelque quantité douteuse : on dit, Voilà le boisseau où on les *mesure*, en montrant la règle qui décide la chose.

Mesurer son verre ; s'enivrer à plaisir, se griser. Jusqu'à D. Quichotte même qui n'avoit pas *mesuré* son verre.

D. QUIC.

METES. Bornes, limites, frontières. La chose étant hors les *metes* de la raison.

RAB.

ME'TIER. De tous *métiers*, il en est de pauvres, & de riches.

Il n'y a point de si petit *métier* qui ne nourrisse son maître.

C'est un méchant *métier* que celui qui fait pendre son maître.

On dit d'un homme intriguant : Il est de tous *métiers* , & si il ne peut vivre.

Quand quelqu'un a fait un tour d'adresse , ou quelque fourberie : on dit , qu'il a servi d'un plat , qu'il a donné un plat de son *métier* , qu'il a joué d'un tour de son *métier*. On le dit aussi en bonne part , quand quelqu'un a fait quelque présent , ou apporté quelque chose de la nature du métier dont il se mêle.

Chier sur le *métier* ; pour dire , renoncer à une profession qu'on avoit embrassée.

Un *métier* ne vaut rien qui ne nourrit pas son maître ; signifie , que c'est un mauvais emploi que celui qui ne donne pas de quoi subsister.

M E T T R E de la paille dans ses souliers.

Mettre le nez en quelque chose , ou , *mettre* le nez par-tout ; pour dire , être plus curieux qu'il ne faudroit ; se mêler mal à propos des choses , qui ne nous regardent pas.

Se *mettre* sur les rangs ; se présenter , paroître , se faire voir. Pour raccommo-der ses affaires , il se *mit* sur

les rangs.

Se *mettre* sur ses airs ; se mettre sur son propre , s'habiller magnifiquement.

Mettre dans un beau jour ; c'est exposer dans un lieu avantageux , faire paroître avec éclat , faire voir du bon côté. On *met* dans un beau jour ce qu'on a trouvé.

RICH.

Mettre au blanc , au sec ; ruiner , dévaliser. Qu'il nous *mit* en peu de tems au blanc.

Mettre en desarroi ; mettre en désordre , en mauvais état :

Et pensa *mettre* en desarroi ,
Ce brave serviteur du Roi.

LA FONT.

Mettre en défaut ; embarrasser , étonner. Ces discours du maître & de l'écuyer ne firent que *mettre* encore plus en défaut la Dame. D. QUIC.

Il ne faut pas *mettre* la main à l'encensoir ; il ne faut pas que les personnes séculières se mêlent mal à propos des choses qui sont purement de la Religion , & de la Jurisdiction Ecclésiastique.

Mettre une chose en ligne de compte ; pour dire , prétendre qu'on la compte

pour beaucoup , qu'on y ait égard.

Mettre quelqu'un sur les dents ; signifie , le faire travailler jusqu'à n'en pouvoir plus , jusqu'à faire qu'il ne puisse plus se soutenir.

Se *mettre* sur son quant à moi ; marquer par des gestes ou par des discours de vanité , qu'on croit être fort au dessus des autres.

Se *mettre* sur le trottoir ; c'est commencer à paroître dans les compagnies.

Se *mettre* en quatre pour quelqu'un , c'est - à - dire , faire toutes choses imaginables pour lui.

Mettre le pied dans la vigne du Seigneur ; c'est s'enivrer.

Mettre une chose , une personne au rang des péchés oubliés : c'est ne s'en plus souvenir.

Mettre toutes pierres en œuvre.

Mettre la plume au vent ; hasarder quelque chose.

Il ressemble aux Chaudronniers , il *met* la pièce auprès du trou.

On ne trouve pas tous les jours des maris qui *mettent* leurs femmes à la gueule du loup.

Mettre leans ; enfermer ,

mettre en prison :

On nous eut fait *mettre* leans.

SCAR.

Mettre les mains à la pâte ; mettre la main à l'œuvre , aider , secourir.

Mettre pavillon bas ; céder , rendre les armes , se confesser vaincu :

Doivent sans contredit *mettre*

pavillon bas.

MOL.

Mettre en presse ; emprunter sur gages , d'un Juif ou d'un usurier.

Mettre in pace ; enterrer un corps mort ; mettre en prison , enfermer.

Mettre à quia ; pour pousser quelqu'un à bout , mettre à l'extrémité , resserrer , réduire une personne à ne sçavoir où donner de la tête.

Mettre en rang d'oignon ; mettre au nombre des autres , admettre dans une société , dans une compagnie sur le même pié que les autres. Et je voudrois bien que l'on me *mît* en rang d'oignon avec l'Opéra de ville & l'Opéra de village. TH. ITAL.

Mettre sur les rangs ; discourir , mettre en question ,

alléguer , citer , parler de quelque chose.

Mettre à cul. Il tint contre tous les Régens & Orateurs , & les *mit* tous à cul.

MEUR. Il faut attendre que la poire soit *mure* pour la cueillir ; pour dire , qu'il faut attendre des occasions favorables , qu'il ne faut point précipiter les affaires.

Entre deux vertes une *mure* ; se dit en parlant de quelque chose de bon qu'on trouve parmi beaucoup de mauvaises.

Meur ; se dit d'une personne qui est déjà d'un âge avancé , & se dit sur-tout par ironie d'une fille qui est déjà âgée :

L'une encore verte ,

Et l'autre un peu bien *meure*.

LA FONT.

MEURTRE. Lorsqu'on parle de certaines choses qu'on blâme : on dit , C'est un *meurtre*.

MEURTRIER. Assuré comme un *meurtrier* ; se dit d'un homme hardi , qui ne s'émeut point pour tout ce qu'on lui dit.

MEURTRIFIER ; faire un meurtre , meurtrir de coups :

Se combattoit à toute outrance ,

Et *meurtrifioit* d'importance. SCAR.

MI-MAI, queue d'hiver.

MICHE. A la porte où l'on donne les *miches* , les gueux y vont ; c'est-à-dire , que l'on fait la cour à ceux qui sont en pouvoir de distribuer les graces.

Miche de S. Etienne : on appelle ainsi les pierres , parce que S. Etienne fut lapidé.

MICHON. Il a bien du *michon* ; signifie , il a bien de l'argent.

MICMAC. Embarras , confusion :

Il sçavoit qu'en justice on doit fuir tout *micmac*. HAUT.

MIDI. On appelle les écornifleurs , les Démon du *midi* , par une fade allusion à cet endroit des Pseaumes : *ab incurfu & daemónio meridiano*.

On appelle chercheurs du *midi* , ceux qui vont dans les maisons à midi pour tâcher de dérober quelque chose , quand le couvert est mis.

MIE. On dit qu'un hom-

me jeûne entre la *mie* & la croute ; pour dire , que le jeûne ne l'empêche point de manger.

Mie ; pour point ou jamais :

Et Messieurs de l'Académie ,
Ne me le pardonneroient *mie*.

SCAR.

MIEVRE. Eveillé, espiégle, gai, débauché. Il n'a jamais été ce qu'on appelle *mièvre* & éveillé. MOL.

MIEUX. Il aime *mieux* deux œufs qu'une prune.

Il vaut *mieux* en terre, qu'en pré.

Un tien vaut *mieux* que deux tu l'auras.

MIGNARDISE. Careffe, flatterie, manières douces.

MIGNON. Fat, sot, ignorant :

C'est un petit *mignon* par trop incorrigible. HAUT.

Mignon ; signifie quelquefois , favori d'un Roi ou Prince. Ce mot sert aussi à caresser les enfans. Ne pleurez point, mon petit *mignon*. On s'en sert encore lorsqu'on est piqué contre quelqu'un & qu'on en a reçu quelque déplaisir.

On appelle de l'argent *mignon*, l'abondance de l'argent comptant & superflu.

MIGNOTER. Careffer, ménager, chérir, flater, choyer. Elle *mignote* trop ses enfans.

Se *mignoter* ; signifie , prendre ses aises, vivre de régime.

MIJAURE'E. Femme campagnarde, qui est mal mise, qui n'a pas bon air. Voilà une belle *mijaurée*. MOL. C'est un mot injurieux & méprisant qu'on ne donne qu'au sexe.

MINAUDER ; se donner des airs coquets. Les vieilles se fardent, les jeunes *minaudent*. TH. ITAL.

MINAUDIER. Homme ou femme qui affecte des airs ridicules, pour paroître agréable. Sa face *minaudière*. LE SAGE.

MINCE. Ridicule, fade, mauvais air, simple. On est si *mince*, on a des airs si languissans. HAUT. On dit aussi l'esprit *mince*, pour avoir peu d'esprit ; une qualité fort *mince*, pour petite qualité ou Noblesse.

MINE. Faire *mine* grise ; être de mauvaise humeur, faire une mine triste & chagrine.

Et faisant sur la mort d'An-
chise ,
Comme on dit une *mine*
grise. SCAR.

Il a bonne *mine* , mau-
vaise *mine*.

MINE. éventer la *mine* ;
découvrir un dessein caché ,
une conspiration , une four-
berie , une entreprise ; on
s'en sert aussi lorsqu'un pro-
jet n'a point réussi , lors-
qu'une affaire ou une entre-
prise est échouée.

MINGRELET. Homme
décharné , sec :

Couleur vermeille , & visage
replet ,
Taille non pas de quelque
mingrelet.

MINOIS. Mine , visage ;
traits du visage , air niais ,

Sous ce *minois* , qui lui res-
semble ,
Chassons de ce lieu ce cau-
seur. MOL.

MIRACLE. On dit ironi-
quement , qu'un homme a
fait *miracle* : quand , pour
avoir été mal adroit , il a
brisé ou cassé quelque cho-
se.

A *miracle* ; pour à mer-

veille , fort bien ; c'est un
mot dont l'usage a été fort
à la mode ; parloit-on
d'une personne ? on disoit
qu'elle étoit faite à *mira-
cle* ; belle , agréable , spi-
rituelle à *miracle* :

Il sçait notre langue à *mira-
cle*. LA FONT.

MIRMIDON. Métaphore ;
pour dire , un homme très-
petit , un nain.

De voir cent *mirmidons* , dans
le siècle où nous sommes.
HAUT. MOL.

MIRE, ou MIERE. Après
le cerf la bière , après le
sanglier le *mière* ; signifie ,
que la blessure du cerf est
mortelle , & que celle du
sanglier est curable.

On disoit en proverbe :

Qui veut la guérison du *mire* ,
Il lui convient tout son mal
dire.

MIRER. On dit qu'un
paon se *mire* dans sa queue ,
en parlant d'un sot glorieux ,
qui fait vanité de sa bonne
mine , &c.

MISE. De *mise* ; valable ,
qui est reçu , & qui peut être
débité pour bon :

Auprès de moi tu sçais qu'elle
n'est pas de *mise*. HAUT.

MISERE. On appelle le
monde, une vallée de *mi-
seres*.

MISERERE. On dit d'un
homme qui a été bien battu,
qu'il en a eu depuis *Miserere*
jusqu'à *Vitulos*; par allusion
à la coutume des Moines,
qui disent le *Miserere*, tan-
dis qu'ils se donnent la dis-
cipline. *Vitulos* est le dernier
mot du Pseaume *Miserere
mei, Deus*.

MISERICORDE. A tout
péché *miséricorde*; c'est-à-
dire, qu'il faut pardonner à
ses ennemis, quelque offense
qu'ils aient pu faire.

MITAINE. Cela ne se
prend pas sans *mitaine*;
pour dire, qu'il n'est pas aisé
d'en venir à bout, & qu'il
y faut apporter beaucoup de
soin & de précaution.

MITIGER. Appaiser,
adoucir:

Mitigez-les, Madame. SCAR.

MITON MITAINE.
C'est de l'onguent *miton mi-
taine*, qui ne fait ni bien ni
mal: se dit en parlant d'un
remède, d'un secours, d'un
expédient, qui ne sert, ni

ne nuit.

MITONNER. Ménager,
conserver:

Il est certains momens pourvu
qu'on les *mitonne*. HAUT.
MOL.

Mitonner cette affaire.

MODE. On appelle des
visages à la *mode*, des visa-
ges qui se démontent, qui
changent selon l'occasion,
& la fortune.

Des amis à la *mode*; se
dit de ceux qui ne témoi-
gnent de l'amitié qu'à ceux
qui peuvent leur rendre ser-
vice, ou qu'ils voient éle-
vés en honneur & en digni-
té, & qui n'ont aucuns
égards pour leurs anciens
amis dès qu'ils sont tombés
dans le malheur.

On appelle des sçavans
à la *mode*, qui parlent de
tout sans sçavoir rien à fond,
qui veulent avoir l'honneur
de passer pour sçavans, &
ne veulent pas avoir la peine
de rien apprendre, qui né-
gligent l'étude des lan-
gues sçavantes, ne lisent
point les anciens Auteurs,
& ne lisent entre les moder-
nes que ceux qui sont super-
ficiels.

Chacun vit à sa *mode*;
c'est-à-dire, que chacun en

use comme il lui plaît dans
ce qui le regarde.

Chacun a sa méthode ,
En femme comme en tout , je
veux suivre la *mode*. MOL.

La *mode* est un Tyran , dont
rien ne nous délivre
A son bizarre goût , il faut
s'accommoder ,
Le sage n'est jamais le pre-
mier à la suivre ,
Ni le dernier à la garder.

MOEURS. Les mauvai-
ses compagnies corrompent
les bonnes *mœurs*.

MOINE. Il est ras & ton-
du comme un *Moine*.

Donner le *Moine* ; porter
guignon , porter malheur.

MOINEAU. On dit
d'une chose considérable que
d'autres veulent avilir : Ap-
pellez-vous cela des *Moi-
neaux*.

Tirer sa poudre aux *moi-
neaux* ; c'est faire de la dé-
pense pour venir à bout
d'une chose qui n'en vaut
pas la peine , ou dont on ne
peut venir à bout.

Voilà une belle maison ,
s'il y avoit des pots à *moi-
neaux* ; se dit pour se mo-
quer d'une maison de cam-
pagne.

MOIS. On dit de ceux
qui s'enfuient , qu'ils ont fait
Gilles pour trois *mois*.

Nous avons tous les ans
douze *mois* ; c'est-à-dire ,
nous vieillissons tous les
jours.

MOISSON. Jetter la
faux en la *moisson* d'autrui ;
c'est vouloir entreprendre
sur son métier.

En *moisson* ou en Août & en
vendanges il n'y a ni Fêtes ,
ni Dimanches.

On dit d'un homme , qu'il
est *moitié* chair , *moitié*
poisson ; pour signifier , qu'on
ne sçauroit bien déterminer
ni son naturel , ni sa pro-
fession.

Il en faut ôter la *moitié*
par le fin faite.

J'en rabats la *moitié* ; pour
dire , qu'on estime une per-
sonne bien moins qu'on ne
faisoit.

Plus de la *moitié* de mes
dépens sont payés ; c'est-à-
dire , il me reste moins de
tems à vivre que je n'ai déjà
vécu , principalement quand
on est un peu avancé en
âge.

MOL, ou MOU. On dit
d'un homme qui menace ,
qu'il ne promet pas poires
molles.

Mars *mou* , est signe d'une
bonne année ; se dit , quand

il pleut beaucoup au mois de Mars.

MOLESTER. Chagriner, inquiéter, tourmenter :

O trop cruel , as-tu point de remors

De me tant *molester*.

M O M E R I E. Sotise , fourberie , plaisanterie , bouffonnerie. Je ne vois pas même une plus plaisante *momerie*. MOL.

M O N D E. On n'a pas toutes ses aises en ce *monde*.

Ainsi va le *monde* , il faut laisser le *monde* comme il est ; c'est le train du *monde*.

C'est le *monde* renversé ; se dit , quand une chose se fait contre l'ordre & la raison ; quand la femme commande.

Il y a d'aussi méchantes gens en ce *monde* , qu'en lieu où on puisse aller.

On dit d'un homme qui ne paroît pas instruit d'une chose que tout le monde sçait : De quel *monde* venez-vous ? Vous n'êtes pas de ce *monde*.

Depuis que le *monde* est monde ; c'est-à-dire , de tout tems.

Vous ne changerez pas le *monde*.

Le *monde* a pris son pli

sur cela ; c'est le tracas du *monde*.

Le beau , le grand *monde* ; la Noblesse , les personnes de qualité , les personnes distinguées , d'un rang élevé , la Cour.

Voir le beau *monde* ; fréquenter les personnes de distinction.

Sçavoir le beau *monde* ; sçavoir vivre , & se conduire dans le monde ; être civil , doux , affable & complaisant.

MONNOIE. Payer en *monnoie* de singe , voyez SINGE.

On disoit au Palais : *Monnoie* de Basoche , en parlant d'une chose vile qu'on donnoit au lieu d'argent.

On dit qu'il n'a point de *monnoie* faite de grosses pièces , quand quelqu'un prend ce prétexte pour éviter quelque menue dépense.

Monnoie fait tout.

Avoir beaucoup de *monnoie* ; pour dire , avoir beaucoup d'argent.

On dit qu'un homme feroit de la fausse *monnoie* pour un autre ; c'est-à-dire , qu'il est entièrement attaché à ses intérêts.

Il l'a payé en même *monnoie* ; se dit de celui , qui ayant reçu quelque service

ou quelque déplaisir d'un autre , lui rend ensuite la pareille.

MONOCULISTE. Borgne , qui n'a qu'un œil :

Lorsqu'on voit les *monoculistes*

Venir par différentes pistes.

SCAR.

MONSIEUR. Quand un homme paroît avec quelque éclat , ou quand il est devenu fort riche , on dit ; qu'il fait le *Monsieur* , qu'il est grand *Monsieur* , que c'est un gros *Monsieur*.

Monsieur le Diable : c'est ainsi que parloit un Soldat Espagnol étant aux abois ; parce que , disoit-il , on ne sçauroit sçavoir à qui on peut avoir affaire , ni entre les mains de qui on peut tomber.

Monsieur vaut bien Madame , se dit , quand on soutient que deux personnes sont d'un mérite égal. On le dit même quelquefois des choses qu'on compare ensemble , ou qu'on veut troquer.

MONSTIER. Il faut laisser le *monstier* où il est , pour dire , ne rien changer dans les vieilles constitutions de l'Eglise , & ne point abolir les anciennes coutumes.

MONT. Je l'ai cherché

par *monts* & par vaux , signifie ; en toutes sortes de lieux.

Je n'irai par *monts* & par vaux ,

M'exposer aux vents , à la pluie. LA FONT.

Il m'a fait espérer des *monts* d'or , c'est-à-dire , il m'a donné de belles espérances.

Le double *mont*. Pour synonyme du Parnasse. Dans tous les domaines que je possède sur le double *mont*.

LA FONT.

MONTAGNE. Il n'y a point de *montagne* sans vallée.

On dit que la *montagne* est accouchée d'une Souris : Ce Proverbe est pris des Latins , *Parturiunt montes , nascetur ridiculus mus* ; pour dire , que les belles espérances qu'on avoit d'un grand dessein ont abouti à rien.

Les *montagnes* ne se rencontrent point , mais les hommes se rencontrent ; se dit ou par menace , ou lorsqu'on rencontre inopinément quelqu'un qu'on ne s'attendoit pas de voir ; & signifie qu'il ne faut offenser personne , & que tôt ou tard on se retrouve.

MONTFAUCON.

Mener

Mener à *Montfaucon*.

TH ITAL.

Pour mener quelqu'un pendre.

Montfaucon est un endroit près de Paris qu'on appelle ainsi, & où on pend les criminels, comme assassins, ou voleurs de grands chemins.

M O N T E' comme un Saint George ; se dit d'une personne qui est montée sur un beau Cheval, grand, leste, & fringant. La lance au poing, *monté* comme un Saint George. RAB.

On dit à un enfant qui a peur, qu'il le faut faire *monter* sur l'Ours

Qui *monte* la Mule, la ferre.

Monter sur ses argots ; c'est s'emporter, parler audacieusement & impérieusement.

Monter aux nues ; c'est s'emporter subitement de colere.

MONTRE. Ce sont les vignes de la Courtille, belle *montre*, & peu de rapport.

On dit qu'un homme peut passer à la *montre*, pour dire, qu'il a assez de mine pour être reçu dans les emplois ; pans les compagnies.

MONTRER. Allez, *montrez-moi* les talons ; c'est-à-dire, sortez d'ici, ou fuyez.

Montrer à quelqu'un son bec jaune ; lui montrer qu'il se trompe.

On dit que souvent les bêtes *montrent* à vivre aux hommes ; c'est-à-dire, qu'elles n'ont pas de si grands dérèglemens.

Lorsqu'un habit est si usé, qu'on en voit les fils, on dit, qu'il *montre* la corde.

Montrer de quel bois on se chauffe ; montrer à quelqu'un ce qu'on sçait faire ; cette manière de parler est une espece de menace.

Montrer visage de fer ; métaphore, qui signifie montrer de la résistance, du courage, de la fermeté ; montrer une contenance assurée, un visage hardi. *Montrant* visage de fer à mes ennemis.

MOQUER. Les moqueurs sont souvent *moqués*.

C'est se *moquer* de Dieu & du monde d'en agir ainsi ; c'est fouler aux pieds toutes sortes de loix.

C'est se *moquer* de la barbouillée, pour dire, c'est faire des propositions ridicules.

MORCEAU. On dit, qu'on compte à un homme ses *morceaux*, qu'on lui rogne, qu'on lui taille ses *morceaux* ; pour dire, qu'on lui plaint sa vie, qu'on ne

lui donne que ce qu'il faut pour vivre au juste.

Les premiers *morceaux* nuisent aux derniers , pour dire , qu'on ne peut plus manger à la fin du repas , sur-tout quand on a bien mangé au commencement.

MORDANT comme Pasquin ou une satire. Pasquin & Marforio sont deux Statues antiques où l'on affiche à Rome des libelles critiques ; le Pape Adrien V I. voulant faire jeter ces Statues dans le Tibre , l'Ambassadeur d'Espagne lui dit que ce procédé n'imposeroit point silence aux médisans , *que les grenouilles parleroient si les hommes se taisoient* ; le Pape repliqua *qu'il les feroit bruler* , un Cardinal répondit, *que les cendres voleroient par tout l'Univers où Pasquin avoit des partisans pour le venger.*

MORDICANT ; qui aime à mordre , pointilleux , faiseur de railleries piquantes.

Madame Toinon est toujours *mordicante.* HAUT.

MORDRE. Il vaut autant être *mordu* d'un chien que d'une chienne ; il n'importe pas lequel des deux *asse* le mal.

Quand des gens sont fort éloignés , on dit , qu'ils ne se *mordront* pas.

On dit en excitant quelqu'un à se battre : S'il t'égratigne , *mords-le.*

On dit d'une chose indifférente , qu'elle ne *mord* ni ne rue.

On dit à celui qui a fait une faute dont il aura lieu de se repentir , qu'il s'en *mordra* les pouces.

La mort n'y *mord*.

Mordre ; comprendre , pénétrer , connoître les causes & la raison d'une chose. Matière tant dure & difficile que les Astrologues n'y peuvent *mordre.* RAB.

Faire *mordre* la poussière ; jeter sur le carreau , étendre mort , renverser quelqu'un sans vie , tuer. Et le second de son fusil avoit déjà fait *mordre* la poussière à deux brigands.

D. QUIC.

MORE. Traiter quelqu'un de Turc à More , pour dire , agir avec lui dans la dernière rigueur.

MORFIAILLER. Manger goulument & avec avidité. C'est *morfiaillé* cela.

MORION. Donner sur le *morion*. C'est une espèce de punition qu'on pratiquoit autrefois sur les Sol-

faits convaincus de quelques fautes ; on les enfermoit au corps de garde , & là on leur donnoit des coups de hal-lebardes ; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui faire passer par les baguettes.

Sur la peine du *morion* ,
Autant chevalier que pion.

SCAR.

MORTIER. Le *mortier* sent toujours ses aulx ; on a beau le laver , il en retient l'odeur.

MORS. Presser le *mors*. Presser quelqu'un de près , le questionner. Lui ayant pressé le *mors*.

MORT. De tant de douleurs ne sçauroit faire qu'une *mort*.

On trouve remède à tout, fors qu'à la *mort*.

La *mort* n'épargne personne ; tout ce qui vit est sujet à la *mort*.

On dit d'une amitié qui doit toujours durer : c'est à la *mort* & à la vie.

Il est mort de sa belle *mort* ; c'est-à-dire , qu'il est mort de sa mort naturelle.

On dit d'un valet qui est long-tems à revenir , qu'il seroit bon à aller querir la *mort*.

Il est mort de la *mort* de Roland ; c'est-à-dire , qu'il

est mort de soif. Nos vieilles Histoires , & nos anciens Romanciers racontent que Roland vers l'an 775. s'étant échauffé le sang à la Bataille de Roncevaux où il commandoit en qualité de Général de l'Armée de Charlemagne contre les Sarrasins , & que s'étant retiré au fort de la mêlée pour soulager son extrême altération , ne put trouver un verre d'eau pour se rafraichir , & mourut de soif.

MORTS. La mort ou les *morts* ont toujours tort ; signifie , qu'on excuse toujours les vivans aux dépens des morts.

Les *morts* ne mordent plus ; pour dire , qu'ils ne sont pas en état de se ressentir , ni de faire du mal.

MORTIFERE ; mortel , qui tue & donne la mort.

Leurs arcs *mortifères* machines.

SCAR.

MORVEUX ; mot très-injurieux , lorsqu'on le dit à une personne ; il signifie sot , fat , ignorant. Ce sont de beaux *morveux*.

MOL.

M O T. Trancher le mot. Pour dire ; parler franchement , & à cœur ouvert , dire naturellement ce

qu'on pense.

Avoit prédit , tranchant le *mot*,
Qu'il ne seroit jamais qu'un
fot. SEAR.

Je ne sçai où est le *mot*
pour rire de cette affaire , se
dit , quand elle a mal réus-
si , ou qu'elle est très-défa-
gréable.

Ils se sont donné le *mot*
du guet , ils se sont dit le
mot à l'oreille, signifie, qu'ils
sont de concert & d'intelli-
gence ensemble.

Prendre au *mot* ; accep-
ter sur le champ les offres
que l'on fait.

MOTUS. Mot qui expri-
me qu'on impose à quel-
qu'un la défense de ne point
parler ou de révéler un secret
qu'on lui a confié. *Motus* ,
il ne faut pas dire que vous
m'avez vu sortir de-là.

Coulez-vous là dedans , &
motus. HAUT.

MOUCHARD ; espion ,
mouche , homme aposté ,
pour espionner ou exami-
ner les actions de quelqu'un.

Ne voilà pas de mes *mou-
chards*? MOL.

MOUCHE ; Faire querel-
le sur un pied de *Mouche* ,

pour dire , faire une querel-
le , un procès , sur rien.

On dit , qu'un homme
gobe des *mouches* , lorsqu'il
perd son tems à attendre ou
qu'il n'a rien à faire.

Il est bien tendre aux
mouches , signifie , qu'il est
sensible aux moindres in-
commodités , & qu'il s'of-
fense de peu de choses.

On appelle de la neige
qui tombe , des *mouches*
d'hiver.

On dit d'un valet pares-
seux & musard , qu'il ne faut
qu'une *mouche* pour l'amu-
ser.

Prendre la *mouche* , se
piquer , se fâcher sans sujet
& mal à propos.

Quelle *mouche* vous pi-
que ? se dit , lorsqu'on est
en suspens de sçavoir ce qui
peut avoir mis en colère
quelqu'un.

Je voudrois bien sçavoir quel-
le *mouche* a piqué
Ce colère vieillard. DESP.

On ne sçait bien souvent quel-
le *mouche* le pique.

MOUCHER. On dit
pour mépriser une coutu-
me ancienne : Cela étoit
bon du tems qu'on se *mou-
choit* sur la manche.

Il ne se *mouche* pas du pied : se dit d'un homme habile , & à qui il n'est pas aisé d'imposer , ou d'en faire accroire.

MOUCHOIR. Honorer du *mouchoir*. Manière de parler , qui tire son origine des Empereurs Turcs, qui lorsqu'ils vont à leur Serrail voir leurs femmes, ont coutume de jeter un mouchoir à celle qui leur revient le plus.

MOUE. Faire la *moue* ; bouter , être de mauvaise humeur , faire la grimace , ou se moquer de quelqu'un, le regarder avec dédain. Vos deux lèvres s'avancent comme si vous faisiez la *moue*.

MOL.

MOUFLE. Donner sur le *moufle* de quelqu'un; c'est-à-dire , lui donner un soufflet.

MOUILLE'. Se couvrir d'un drap *mouillé*; alléguer une méchante excuse , qui aggrave la faute , au lieu de la rendre plus pardonnable.

Être *mouillé* comme un Canard.

Faire la poule *mouillée* ; faire le lâche , n'avoir point de cœur.

On dit pour mépriser une étoffe , & dire qu'elle ne du-

rera rien : Que c'est du papier *mouillé*.

On dit aussi :

De pavé sec , & bois mouillé,
Libera nos, Domine.

pour dire, que le pavé sec & le bois mouillé sont glissants & dangereux.

MOILLER ; boire hardiment. *Mouillez-vous* pour sécher , ou séchez - vous pour mouiller. RAB.

MOULE. Cela ne se jette pas en *moule* : se dit d'un ouvrage qui ne se peut faire qu'avec beaucoup de soin & de tems.

On dit d'une chose dont on ne doit pas trop regretter la perte ; que le *moule* n'en est pas rompu. On dit d'une autre qui est rare ; que le *moule* en est perdu.

Moule de gant ; soufflet ; coup appliqué sur le visage du plat de la main.

Moule du bonnet ; la tête. Si Dieu me sauve le *moule* du bonnet ; RAB. C'est-à-dire si Dieu me sauve la vie.

Le *moule* du pourpoint, signifie le corps.

Le Sire a trop grand soin ,
Du *moule* du pourpoint

SCAR.

Pour , a trop soin de son
R iij

corps, de sa personne.

MOULER. Il faut croire que cela est vrai, car il est *moulé*, c'est-à-dire, imprimé.

On dit, qu'on en fera bien *mouler* à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine.

Il s'est fait *mouler*; se dit, d'un homme qui a fait imprimer quelque chose de lui.

On dit d'un homme simple, qui défère à l'autorité de quelque livre que ce soit, qu'il croit tout ce qui est *moulé*.

Se *mouler*. Se régler, prendre copie sur quelqu'un: Les Dames de Toulouse accoutumées à se *mouler* sur la Cour.

MOULIN. On envoie les Anes, les ignorans, au *moulin*.

On dit de toutes les méchantes comparaisons qu'on veut blâmer; cela lui ressemble comme à un *moulin* à vent, mieux qu'à un *moulin* à vent.

Il viendra moudre à mon *moulin*; il aura besoin de moi, j'aurai m'a revanche.

On dit ordinairement à la fin des contes & des fables que l'on fait aux enfans: Je jettai mon bonnet par dessus les *moulins*, & je ne sçai

ce que tout devint: Ce qui se dit, ou lorsqu'on ne sçait plus que dire sur quelque sujet, ou lorsqu'on ne veut pas dire tout ce que l'on en sçait.

MOULT; fort, très, ou beaucoup. Je vous trouve dans un triste & *moult* pitteux état. TH. ITAL.

MOURIR. Autant *meurt* Veau que Vache.

Il faut vieillir, ou jeune *mourir*.

On ne sçait ni qui *meurt*, ni qui vit; pour dire, que l'heure de la mort est incertaine, & qu'il faut prendre des assurances par écrit.

On appelle un insolvable, un *meurt* de faim.

On dit de celui dont on a dessein de se venger, qu'il en *mourra* quitte, il ne *mourra* que de ma main.

Il viendra à bout de son dessein, ou il *mourra* à la peine, se dit de celui de la constance duquel on est assuré.

Il *mourra* en sa peau, ou en sa peau *mourra* le Renard; c'est à dire, qu'il ne se convertira point.

Nous *mourons* tous les jours; se dit, parce qu'il n'y a point de jour que nous ne fassions un pas vers la mort.

Va où tu peux , *mourir* où tu dois ; signifie , qu'on ne peut éviter sa destinée.

Vous me faites *mourir* de me dire cela ; c'est-à-dire , vous vous moquez de moi de me dire cela , il n'y a point de raison à ce que vous dites-là.

Mourir en l'air ; être pendu. Sont en danger de *mourir* en l'air. SCAR.

MOUSQUET. On dit qu'on fera crever un homme comme un vieux *mousquet*.

MOUSQUETAIRES à genoux ; Apothicaires , parce qu'ils ont coutume de mettre un genou en terre , pour être mieux à portée de donner un lavement. La seringue est le *mousquet* qu'ils présentent.

Feu mon grand-pere étoit *mousquetaire* à genoux.

POIS.

MOUSSE. Pierre qui roule , n'amasse point de *mousse* ; c'est-à-dire , qu'il faut s'arrêter à un métier , qu'on a choisi pour y profiter.

MOUSSE'. Emouffé , qui n'a point de pointe :

Maint arc , comme de mainte trouffe ,

Sortit mainte flèche non *mouffe*. SCAR.

Pour pointure.

MOUSTACHE. Sur sa *moustache* ; à sa barbe , en sa présence , à sa vue. Et l'on n'est pas bien aise de voir sur sa *moustache* cajoler hardiment sa femme ou sa maitresse. MOL.

MOUTARDE. Quand une chose vient lorsqu'on n'en a plus que faire : on dit , que c'est de la *moutarde* après diner.

On dit en parlant des parties d'un Maître d'Hôtel , qui ne quadrent pas avec l'argent qu'on lui donne ; & le reste en *moutarde*.

Les enfans vont à la *moutarde* ; pour exprimer qu'une chose est fort connue & fort commune.

On fit une chanson dont les petits enfans alloient à la *moutarde*. RAB.

Il est fin comme *moutarde* : se dit d'un homme fort rusé.

La *moutarde* prend au nez ; pour dire , la raillerie est trop piquante.

Sucrer la *moutarde* ; modérer son ressentiment & sa

colère ; reprendre quelqu'un d'une manière sensible sans toutefois qu'il puisse s'en fâcher :

Cependant il vaut mieux su-
crer votre *moutarde*. REGN.

MOUTARDIER. C'est un nom qu'en proverbe on a donné à ceux de Dijon. Philippe le Hardi , Duc de Bourgogne , fut secouru de 1000. Dijonnois , & en reconnoissance il leur donna ses Armes & son Cri *moult me Tarde* , qui étoit écrit en rouleau *moult Tarde me* , d'où est venu la *moutarde* de Dijon.

MOUTIER. Vieux mot , qui signifie , Eglise , Monastère ; d'où est venu le mot de *Marmoutier* , *Noirmoutier*. Puis au *moutier* le couple alla se rendre. LA FONT.

MOUTON. On dit d'un homme qui veut tirer d'une chose plus que ce qu'elle peut fournir , qu'il cherche cinq pieds à un *mouton*.

On dit de ceux qui puent par les aisselles , qu'ils sentent l'épaule de *mouton*.

Il ne jette pas les épaules de *mouton* toutes rôties par les fenêtres : se dit d'un avare.

Revenir à ses *moutons* ;

c'est revenir à un propos commencé & interrompu. Ce proverbe est tiré de la farce de Patelin , dans laquelle est introduit un Marchand , qui en plaidant contre un Berger pour des moutons qu'on lui avoit volés , sortoit souvent hors de son propos pour parler d'un drap que l'Avocat de sa partie lui avoit volé , de sorte que le Juge lui cria plusieurs fois de retourner à ses moutons.

MOUTURE. Prendre , tirer d'un sac deux *moutures* : se dit quand on veut tirer deux avantages différens d'un même travail , ou se faire payer deux fois.

MUE. Entrer en *mue* ; changer de plumes.

MUETTE. On appelle une *muette* des halles , une harengère , ou une femme insolente , qui chante pouilles , qui a coutume de dire beaucoup d'injures.

MUFLE. Visage ou la bouche toute seule :

Et pouvoir à plaisir sur ce
musle assener. MOL.

Je pourrai à la fin te donner
sur le *musle*. HAUT.

MUGUET. Damoiseau , qui est toujours ajusté & paré comme une femme , poudré

& effencé , qui fait le beau & l'adonis :

Ces *muguets* à perruques ,
aiguillons à coquettes.

HAUT.

Il la retrouve ,
Dansant , sautant , menant
joyeuse vie ,

Et des *muguets* avec elle à
foison. LA FONT.

Tu fuiras la vaine troupe ,
Et les bains accoutumés
De ces *muguets* parfumés ,
Poursuivans de Penelope.

Jour du Bellay.

MUID. On dit d'un hydropique , ou d'un homme fort replet , qu'il est gros comme un *muid*.

Il vaut mieux que vous vous en alliez qu'un *muid* de vin : se dit d'un homme qui s'en va.

MULE. On dit pour se moquer d'un train en desordre , que c'est l'ambassade de Viaron , trois chevaux & une *mule*.

MULET. Il travaille comme un *mulet* , se dit lorsque quelqu'un est de grande fatigue.

MULOT. On appelle un endormeur de *mulots* , un homme fin & adroit , qui

amuse les gens de belles espérances , qui n'ont point d'effet , & sont trompeuses.

MULTIPLICATION des espèces. Manière de parler figurée pour fausse monnoie. Que vous en étiez à la *multiplication* des espèces.

MULTIPLIER les armes du Roi ; être faux monnoyeur , faire de la fausse monnoie :

Multiplier ainsi les armes de son Roi. SCAR.

MUNITION. Quand on a de quoi faire bonne chere , on dit , qu'on a bien des *munitions* de gueule.

MUR. Etre au pied du *mur* sans échelle : se dit , quand on manque une entreprise qu'on croyoit prête à réussir , pour ne s'être pas pourvu de toutes les choses nécessaires.

MURE. Autant en dit le renard des *mures* ; se dit à celui qui méprise une chose , parce qu'il ne se voit pas en pouvoir de l'obtenir.

MURAILLE. Les *murailles* ont des oreilles ; signifie , qu'il n'y a rien de si secret qui ne puisse être découvert.

MURIR. Avec le tems & la paille les neffles *murissent* ; signifie , qu'il faut avoir de

la patience en toutes choses.

MUSCADINS Petites pastilles qu'on mange pour avoir bonne haleine.

MUSEAU. Visage entier, ou pour la bouche toute seule :

Impose à leur *musseau* la loi
de se cacher. HAUT.

Et de son sang noir barbouil-
lant

Le *musseau* croté de sa mere.
SCAR.

MUSER. S'amuser, tar-
der. Allons enfans , c'est
trop *musé*. RAB.

MUSICIEN de la Sama-
ritaine ; pour dire , mauvais
Musicien, chanteur du Pont-
neuf. Il reçut une pièce de
six sols d'arrhe de la femme
d'un des *Musiciens* de la Sa-
maritaine.

MUSIQUE. Il est réglé

comme un papier de *musi-
que* : se dit d'un homme qui
est extrêmement réglé , &
concerté dans tout ce qu'il
fait.

On appelle *musique* de
chiens & de chats , une
musique discordante & com-
posée de méchantes voix. Il
se dit aussi du bruit confus
de plusieurs personnes qui se
querellent.

MUSSE R. Se *musser* ;
pour se cacher , se couvrir
sous quelque chose.

Et dessous une aumusse
L'ambition , l'amour , l'ava-
rice se *musse*. REGN.

MUTILER. Casser, bri-
ser , démembrer , mettre
par quartiers ; estropier de
quelque membre , abattre
bras ou jambe. Alcibiade qui
d'une main sacrilège *muti-
loit* les statues des Dieux.
ABL.

N.

NAB.

NABOT. Petit homme,
nain.

NAGER. On dit qu'un
homme *nage* comme une

NAG.

meule de moulin ; c'est-à-
dire , qu'il ne sçait point du
tout nager.

Nager entre deux eaux.

C'est tenir le milieu entre la richesse & la pauvreté, vivre à son aise, avoir de quoi mener une vie douce, n'être ni trop élevé ni trop abaissé.

NANIN. Mot païsan, pour dire, non. *Nanin*, *nanin*, je n'avons que faire de ça. MOL.

NAPPE. Lorsqu'un homme qui n'étoit pas fort à son aise, vient à faire un mariage qui le rend maître d'une maison bien meublée & bien établie, on dit, qu'il a trouvé la *nappe* mise.

NARGUE. On dit qu'une chose fait *nargue* à une autre ; c'est - à - dire, qu'elle l'emporte de beaucoup.

Nargue ; marque de mépris, comme si l'on disoit foin, fi. *Nargue*, avec un tel fou, que prétendez-vous faire ? SCAR.

Faire la *nargue* ; braver quelqu'un, se moquer de quelqu'un, le mépriser.

NARQUOIS. Rusé, fourbe, adroit, trompeur ;

Mais maint vieux chat, fin, subtil, & *narquois*.

LA FONT.

NARRER. Raconter, faire le rapport. Et *narre* ensuite notre triomphe. ABL.

NATURE. L'accoutumance est une autre *nature*.

Nourriture passe *nature* ; pour dire, que l'éducation change le naturel de l'homme.

On dit qu'un homme est ennemi de *nature*, quand il se plaît à faire du mal à soi ou à autrui ; quand il condamne toutes sortes de divertissemens.

Quand un poltron va dans les occasions dangereuses, on dit : que *nature* patit.

Dieu & la *nature* ne font rien en vain ; signifie, qu'il n'y a rien dans le monde qui ne puisse servir à quelque chose.

On dit ironiquement : Faire un grand effort de *nature* : c'est-à-dire, faire une chose assez facile, mais peu volontiers.

NAVETTE. On dit d'une femme qui caquette bien, que la langue lui va comme la *navette* d'un Tisseran.

NAUFRAGE. Quand quelqu'un s'est échappé d'un péril où plusieurs autres de la même compagnie ont succombé : on dit, qu'il s'est sauvé du *naufnage*.

Faire *naufrage* au port ; c'est quand après avoir surmonté les principales difficultés d'une entreprise, il

vient quelque léger obstacle
qui la ruine entièrement.

NAUFRAGER. Faire
nauffrage, périr :

Enfin que ma raison auprès de
vous *nauffrage*. SCAR.

NAVIGER selon le vent
qu'il fait ; s'accommoder au
tems , prendre l'occasion
comme elle se présente ;
se conformer à la situation
des affaires, agir selon que
la bonne ou mauvaise con-
joncture des tems le permet.

Selon le tems qu'il fait l'hom-
me doit *naviger*. REGN.

NAVRER. Bleffer, mal-
traiter. Tant fut grand le cri
des *navrés*. RAB.

NAZARDE. Chiquenau-
de sur le nez.

NAZARDER.

Ça ce nez que je le *nazarde*
Pour t'apprendre avecque deux
doigts ,

A porter honneur à qui tu dois.

MAROT.

NEANT. Pour rien.
Je l'aurai donc passé pour
néant ; c'est-à-dire , *gratis* ,
sans payer ; c'est Caron qui
parle.

NECESSAIRE. La fem-

me est un mal *nécessaire* ;
pour dire , qu'on a de la
peine à s'en passer.

On dit qu'une chose n'est
pas *nécessaire* au salut ; c'est-
à-dire , qu'elle n'est pas fort
importante.

NECESSITE'. Il ne faut
point multiplier les êtres
sans *nécessité*.

Les avares se font *nécessité*
de tout ; c'est-à-dire , qu'ils
ne se servent pas de leur
bien.

NEF. Pour vaisseau ; na-
vire :

A qui la demeure des villes
Plaisoit plus que celle des
nefs.

NEFFLE, voyez MURIR ;
NEIGE. Je ne fais non
plus de cas de cette affaire
que des *neiges* d'antan.

Cela se grossit comme
un peloton de *neige* : se dit
en parlant des intérêts qui
s'accumulent ; des séditions
qui s'augmentent.

On dit , un bel homme de
neige ; un beau Docteur de
neige ; un bel habit de *neige* ,
pour marquer le mépris
qu'on en fait.

Voyez le beau heros de *neige*
Pour avoir un tel privilège.

SCAR.

NEIGER. Cela est vrai comme il *neige* ; se dit d'une proposition fausse.

On dit d'un vieillard , qu'il a *neigé* sur sa tête.

Quand il *neige* sur les montagnes , il fait bien froid aux vallées.

NERF. Tirer le *nerf* ; pour s'échaper , s'enfuir , se retirer à petit bruit ; se débarrasser d'un danger , éviter une fâcheuse rencontre.

NESCIO. *Nescio vos* : il n'y a pas moyen , cela ne se peut , il est impossible ; il n'est pas permis , il n'y a rien à faire.

Il me dit qu'il vouloit vous parler un moment ,

Je dis , *Nescio vos*. SCAR.

Comme qui diroit, Retirez-vous , je ne vous connois pas.

NET. Il en a voulu avoir le cœur *net* ; signifie , il a voulu s'éclaircir d'une chose qu'il ne sçavoit pas.

NETTOYER un homme sans vergettes ; le battre , l'épouffeter , l'étriller.

Nettoyer les brocs ; vuides les pots , boire d'autant :

Allons les brocs *nettoyer*.

NEUF. On dit d'une cho-

se que l'on craint , que cela arrivera plutôt que robe *neuve*.

Faire corps *neuf* ; rétablir sa santé après une longue maladie.

NEZ. Un grand *nez* ne gâte jamais un visage.

On dit qu'on a donné sur le *nez* à quelqu'un ; c'est-à-dire , qu'on l'a souffleté.

On appelle un *nez* à nazarde , un nez mal fait , celui d'un homme qui ne sçait pas se défendre.

Cela paroît comme le *nez* au visage ; signifie , qu'une chose est claire & évidente.

On dit de ceux qui n'ont rien à faire , qui se promènent , qu'ils viennent regarder qui a le plus beau *nez*.

On dit par antiphrase , qu'un homme est heureux comme un chien qui se casse le *nez*.

Rire au *nez* de quelqu'un ; se moquer de lui. Le regarder sous le *nez* ; le morguer , vouloir le choquer.

On dit pour marquer qu'on méprise quelque discours , ou quelque entretien ; il semble qu'on me peule le *nez*.

On dit pour injurier quelqu'un , lui reprocher quelque défaut , ou quelque mauvaise action ; qu'on lui a

jetté au *nez* sa marchandise , son argent.

On lui a fermé la porte au *nez* ; c'est-à-dire , qu'on ne l'a pas voulu recevoir en sa maison.

C'est pour ton *nez* que le four chauffe : cela vous passera bien loin du *nez* ; signifie , cela ne sera pas pour vous.

Bouter le *nez* dessus ; deviner , dire la vérité , rencontrer juge. Je pense que vous dites vrai , & que j'avons bouté le *nez* dessus.

MOL.

Donner du *nez* en terre ; succomber , se laisser abattre , manquer de force.

Et fait au plus matois donner du *nez* en terre. REGN.

Avoir un pied de *nez* ; être confus , interdit. Je vois ces Heros retourner chez eux avec un pied de *nez*.

LA FONT.

Faire un pied de *nez* ; se moquer d'une personne , la railler , en faire peu de cas.

Et quand ils sont enchaînez , Vous leur faites un pied de *nez*. SCAR.

Mener par le *nez* ; gouverner une personne à son

gré , la faire consentir & applaudir à tout ce qu'on veut , sans qu'elle fasse la moindre résistance ou oppose le moindre refus.

Qu'il n'est point fort aisé de mener par le *nez*. HAUT.

Saigner du *nez* ; se dédire , manquer de courage , lâcher le pied , être lâche.

Tirer les vers du *nez* ; interroger quelqu'un finement , sonder sa pensée , engager par adresse quelqu'un à parler ou à découvrir un dessein , un secret. Vous avez envie de me tirer les vers du *nez*. MOL.

NIAIS. On appelle un *niais* de Sologne , celui qui se trompe à son profit.

NIAISER. Faire le *niais* , badiner , s'occuper à des bagatelles. Avant qu'il ait *niaisé* tout son saoul dans un fauteuil.

NICHES. Faire des *niches* ; faire pièce à quelqu'un , l'agacer , le railler , lui faire de la peine. Nous lui ferons tant de *niches* sur *niches*. MOL.

NID. Petit à petit l'oiseau fait son *nid*.

Quand un Prevôt croit aller prendre des voleurs qu'il ne trouve plus , on

dit : Les oiseaux s'en sont envolés , il n'y a trouvé que le *nid*.

On dit d'une chose qui a déperî , qui a eu un mauvais succès , qu'elle s'en est aliée à *nid* de chien.

Quand on a rencontré quelque occasion de profiter , on dit , qu'on a trouvé la pie au *nid*.

Je pensois bien avoir trouvé
la Pie au *nid*. SCAR.

NIGAUD. Sot , niais.
Ne pouvoir faire un pas sans trouver des *nigauds* qui vous regardent. MOL.

NIL. C'est un homme obscur , qui cache son logis , il est aussi inconnu que la source du *Nil* , parce que cette source a été inconnue jusqu'au dernier siècle.

NIORT. Prendre le chemin de *Niort* ; nier , mentir. Quoique je prise toujours le chemin de *Niort*.

NIQUE. Faire la *nique* ; se moquer de quelqu'un , le braver :

Et devant le vieillard lui faire
un peu la *nique*. HAUT.

Que son teint fait la *nique* à
la perfection. REGN.

Les mots terminés en *ique* font aux Médecins la *nique* , comme paralytique , hydropique , étique , &c.

NITOUCHE. Faire la Sainte *Nitouche* ; faire l'hypocrite , prendre un air humble & soumis , contrefaire le sage & le dévot.

Timide en son respect , sem-
bloit Sainte *Nitouche*.

REGN.

NOBLE. On dit d'un homme dont on veut exagérer la qualité , Il est *noble* comme le Roi.

NOBLESSE. Quand on voit une grande abondance de fruits à la halle , ou dans un jardin , on dit , Voilà une belle *Noblesse*.

Noblesse vient de vertu.

NOCÉ. Faire *noces* de chien , pour dire , ne se marier que pour la brutalité.

On dit à celui à qui on demande civilement quelque petit service : Je vous servirai le jour de vos *noces*.

Voyage de Maître , *noces* de valets , signifie , que c'est alors que les valets font bonne chère.

Il est arrivé comme *Ta-
bourin* à *noces* , c'est à-dire , fort à propos.

On ne dine point quand

on est de *noces* le soir. C'est un proverbe d'Italie.

On dit d'un homme, qu'il ne fut jamais à telles *noces* ; pour dire , qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement , & cela se dit le plus souvent en mauvaise part. Ce proverbe vient des *noces* de Baché , dont parle Rabelais, où les Chicanous furent battus à coup de gantelets.

Il y va comme aux *noces*, se dit d'un homme de guerre, qui va gaiement & hardiment à l'occasion.

Tant qu'à des *noces* , signifie, abondamment.

NOËL. Quand Noël a son pignon, Pâques a son tison, c'est-à-dire, que l'hiver est reculé, & qu'on se chauffera à Pâques, si on se promène à Noël. On dit aussi dans le même sens : Quand on voit les mouchérons à Noël , à Pâques on voit les glaçons.

NOEUD. Gordien, se dit d'un nœud qu'on ne sçauroit dénouer.

NOÏR. Le temps est bien *noir* , il pleuvra des Prêtres.

On dit d'un homme , qui parle hors de propos , qu'il rentre de piques *noires*.

Quand quelqu'un qui ne sçait pas lire, tient un livre,

où qui ne voit pas assez clair pour lire , on dit : qu'il ne connoît que le blanc & le *noir*.

Le peuple appelle la bête *noire* , le Commissaire quand il va en police.

NO I S E ; querelle, dispute.

Et cette race discourtoise ,
Ne peut long - temps jouer
sans *noise*. SCAR.

Chercher *noise* ; chercher querelle, matière de dispute. C'est-à-dire, que vous cherchez *noise*. TH. ITAL.

NOISETTE ; Présenter des *noisettes* à ceux qui n'ont plus de dents , c'est offrir une chose à une personne dont il n'est pas en état de se servir.

NO I X. On appelle le goût de la *noix* , l'amorce qui sert à attraper & à persuader quelqu'un : Par allusion à la *noix* qu'on met aux souricières pour attraper des souris.

On appelle les *Noix* , des pâtés d'Hermite.

N O M. C'est une chose qui n'a point de *nom* ; se dit à ceux qui ne se souviennent pas du nom d'une personne.

Ont

On dit : Nommer les choses par leur *nom* ; quand on dit sincèrement la vérité ; quand on ne fait point de scrupule de reprocher à quelqu'un ses défauts.

Quand un homme va voir une personne inconnue , & qu'il est obligé de lui apprendre quel il est , on dit , qu'il est obligé de décliner son *nom*.

On ne lui sçauroit dire pis que son *nom*, se dit quand quelqu'un est connu pour un scelerat.

Changer de *nom*. Se dit seulement des femmes , qui en se mariant changent de nom pour prendre celui de leurs maris. Enfin quelque fameux que soit le Prince , qui vous fera changer de *nom*.

SCAR.

N O M B R E ;

Chacun se trompe ici bas ,
On voit courir après l'ombre ;
Tant de foux qu'on n'en sçait pas ,

La plupart du tems le *nombre*.

LA FONT.

N O T A I R E. Quand un homme est en réputation de garder sa parole ; on dit : C'est autant que si tous les *Notaires* y avoient passé.

N O T E. On dit d'un

Menétrier, qu'il ne sçait qu'une *note* , qu'il n'aura qu'un double ; c'est-à-dire , qu'il ne sçait qu'une chanson.

On dit de celui qui ne sçait rien de la matière dont on l'interroge ; qu'il ne sçait *note* , qu'il n'en a pas retenu une *note*.

NOUER l'aiguillette , se dit en parlant des charmes qu'on s'imagine que font quelques Sorciers pour rendre un nouveau marié impuissant.

NOURRIR. On dit à celui qui bat un enfant : qu'il n'a pas envie de le *nourrir*.

Quand on a élevé un ingrat qui rend le mal pour le bien, on dit : qu'on a *nourri* un serpent dans son sein.

NOUVEAU. On dit pour ouvrir la conversation : N'y a-t-il rien de *nouveau* ? Ne sçavez-vous rien de *nouveau* ?

Quand on apporte quelque chose dans le monde ; on dit que c'est du fruit *nouveau*.

NOUVEAUTE'. C'est *nouveauté* que de vous voir ; se dit à celui qu'on n'a vu depuis long-tems.

NOUVELLE. Des *nouvelles* de la basse-cour ; ce sont des nouvelles fausses qui ne sont crues ou débitées que parmi le peuple.

On dit en parlant de l'autre monde ; que personne n'en est revenu dire des *nouvelles*.

Il y a bien des *nouvelles*, pour dire, que la face d'une affaire est bien changée.

On dit d'une chose perdue, qu'on n'en a eu ni vent ni *nouvelles*.

On dit absolument : Point de *nouvelles*, c'est-à-dire, il n'en fera rien.

Il ne faut pas dire les *nouvelles* de l'Ecole, signifie, qu'il ne faut pas divulguer ce qui se passe de particulier dans une société dont on est.

NOYER. De cent *noyés*, pas un de sauvé.

On dit d'une méchante personne, qu'elle n'est bonne qu'à *noyer*.

NUBILE ; mariable.

Considere leur âge, il est plus que *nubile*. HAUT.

NUBILEUX ; chagrin, rêveur, mélancolique, de mauvaise humeur.

Cependant je remarque un air fort *nubileux*. SCAR.

NUD. On dit qu'un homme est *nud* comme la main, *nud* comme un ver, *nud*

comme il est sorti du ventre de sa mère.

Un pié chauffé, l'autre *nud*; se dit de celui qui s'enfuit en grand hâte, qui n'a pas eu le loisir de s'habiller.

NUÉ ou NUÉ'E. On nous voudroit faire croire que les *nuées* sont poiles d'airain.

On dit que quelqu'un est tombé des *nues*, lorsqu'il est tout étonné & tout interdit.

Je suis toute ébaubie, & je tombe des *nues*. MOL.

Faire sauter quelqu'un aux *nues*, c'est l'impatisier, & le mettre en colère.

Quand un homme a surmonté quelque grand obstacle, quand il est bien dans ses affaires, on dit : qu'il est au-dessus des *nues*.

NUIRE. On dit d'un bourru; que les charrettes de la rue lui *nuisent*.

Trop parler *nuit*.

Ce qui *nuit* à l'un, duit à l'autre.

NUIT. Bon soir & bonne *nuit*, se dit à ceux à qui on dit adieu le soir.

La *nuit* tombe tout à coup, pour dire, que le crépuscule ne dure guères, ce qui arrive dans l'Equinoxe.

On dit qu'un homme ne

dort pas toute la *nuit*, pour signifier, qu'il a du chagrin, des affaires dans la tête qui le font veiller.

Je ne m'en releverois pas la *nuit*, c'est-à-dire, c'est une chose dont je ne me soucie gueres.

N U M E R O. Sçavoir

O.

OBE.

O. C'est un O en chiffre, se dit d'un homme qu'on regarde comme inutile, & qui n'est propre à rien, qui n'a nul pouvoir, nulle autorité.

O B E I R. Il faut sçavoir *obéir* avant que de commander : ce qui s'entend particulièrement des commandemens de la guerre, où il faut avoir été Soldat devant que d'être Officier.

O B E I S S A. CE vaut mieux que sacrifice, se dit par allusion à l'Histoire d'Abraham dont l'obéissance, fut plus méritoire que n'auroit été le sacrifice de son fils.

O B E R E'. endetté, dont les affaires sont mauvaises. Vous étiez tellement *oberé*, lorsque j'eus votre connoissance.

le *numero* ; être intelligent, expérimenté en quelque chose, entendre les affaires.

Il n'étoit lors de Paris à Rome
Galant qui sçut même le
numero. LA FONT.

OBS.

O B L I G E R. Quand on fait quelque priere à quelqu'un, on dit, Vous *n'obligerez* pas un ingrat.

Les Notaires sont des personnes fort obligeantes, qui *obligent* volontiers, pour dire, qu'ils passent des obligations.

On n'est point *obligé* à faire plus qu'on ne peut.

O B O L E. Je n'en donnerois pas une *obole* ; c'est-à-dire, je n'estime point du tout cela.

Vous rendrez compte jusqu'à la dernière *obole*, signifie, fort exactement.

O B S C U R. Quand on veut être court, on devient *obscur*.

O B S C U R I F I E R. Pour, obscurcir, rendre *obscur*.

Et d'où vient que d'une nuée,
Sa tête est obscurifiée,
Anchisez dit. SCAR.

O B S E R V E R
les points & les virgules ,
c'est-à-dire , être extrême-
ment exact & scrupuleux ,
tant pour ce qu'on fait , que
pour ce qu'on a ordonné de
faire.

O B T E M P E R E R ;
obéir, se soumettre.

Oui , puisqu'amour l'ordonne,
il faut que j'obtempere.
CORN.

OCCASION. Prendre
l'*occasion* aux cheveux. C'est
profiter de l'occasion, pren-
dre le tems favorable de faire
quelque chose. C'est une
occasion qu'il faut prendre
vîte aux cheveux. MOL.

OCCIRE ; tuer , assassi-
mer.

Je te le dis de sens rassis ,
Si tu sors je t'occis. SCAR.

OCCISEUR. Pour
assassin, meurtrier, bourreau.
Ainsi qu'une saucisse , on
grillera ma fille , moi-mê-
me j'en serai l'odieux occi-
seur. TH. ITAL.

OCTOBRE. Quand

Octobre prend sa fin , la
Toussaint est le matin.

OE I L. Deux yeux valent
mieux qu'un.

Quatre yeux voient plus,
voient mieux que deux, signi-
fie, que des affaires sont mieux
examinées par plusieurs per-
sonnes , que par une seule.

Il n'y avoit que quatre
yeux , pour dire , que l'af-
faire étoit secrète entre
deux personnes.

Cela ne se fera pas pour
vos beaux yeux, c'est-à-dire,
pour rien & sans salaire.

On dit que des gens se
mangent les yeux, sont prêts
de se sauter aux yeux , pour
signifier, qu'ils sont en procès,
en querelle, qu'ils sont prêts
de se dévisager.

Il a plus grands yeux que
panse , c'est-à-dire , qu'il
n'est pas content de ce qu'on
lui présente à manger , quoi-
qu'il en ait plus qu'il n'en
peut digérer.

Il voit une paille qui est
dans l'*œil* de son prochain ,
& il ne voit pas une poutre
qui est dans le sien , signifie
que nous sommes plus clair-
voyans dans les défauts d'au-
trui , que dans les nôtres.

Avoir l'*œil* au guet, c'est-
à-dire , faire une soigneuse
observation des choses, tant
de ce qui se passe au dedans

qu'au dehors.

L'œil du Fermier vaut fumier.

On dit de celui qui a fait quelque affaire notoirement désavantageuse : on ne sçait où il avoit les *yeux*, il falloit qu'il les eût au derrière, ou au talon.

On dit pour exprimer une fort petite quantité : Aussi peu qu'il en pourroit tenir dans mon *œil*.

Autant vous en pend à *l'œil*, signifie, il vous en peut arriver tout autant.

On dit d'un esprit léger & inconstant : qu'aussi-tôt qu'il lui passe une mouche, devant les *yeux*, il change, il se dédit.

Cette chose frappe les *yeux*, saute aux *yeux*, creve les *yeux* ; pour dire, qu'elle est claire & évidente.

On dit qu'une chose fait mal aux *yeux*, qu'elle brûle les *yeux*, c'est - à - dire, qu'elle choque, qu'elle convainc celui qui a intérêt de l'empêcher.

Regarder entre deux *yeux* ; ouvrir des *yeux* grands comme une salière ; signifie, regarder attentivement.

Quand on a mal aux *yeux* il n'y faut toucher que du coude ; c'est-à-dire, qu'il n'y faut point toucher du tout.

Oeil pour œil, dent pour dent ; signifie la peine du talion, établie par la Loi des Juifs.

A *yeux* clos, pour dire, sans avoir besoin de se servir de ses yeux.

S'en battre *l'œil*. Se moquer de quelque chose, en faire peu de cas, s'en soucier peu.

Mordié je me bas *l'œil* de Mercure & de toi. *Pois.*

ŒUF. Quand quelqu'un lâche beaucoup de vents, on dit ; qu'il a mangé des *œufs* de Fourmis.

Il pond sur ses *œufs*, il couve ses *œufs* ; se dit de celui qui est riche & à son aise, & qui n'a pas besoin de travailler.

On dit, que de petites gens donnent un *œuf* pour avoir un bœuf, quand on fait de petits présents pour en attirer de plus gros.

Ri-t-en Jean, on te frit des *œufs* ; se dit pour se moquer de celui qui rit.

Il est fait comme quatre *œufs*, se dit d'un homme mal fait, ou mal vêtu.

On dit d'un avare, qu'il tondroit sur un *œuf*, qu'il ne donneroit pas un gros

œuf pour un petit : & d'un bon dégoûté, qu'il aimeroit mieux deux *œufs* ; qu'une prune.

On dit qu'un homme est rond comme un *œuf* : qu'une chose est pleine comme un *œuf*, quand elle est tout-à-fait pleine.

Œ U V R E. On dit à Paris des choses qui durent trop long-tems à faire : C'est *l'œuvre* de Notre-Dame, qui ne finit jamais, à cause qu'on prétend qu'il y a quelque reste de voute à faire, qu'on ne veut pas achever.

Il met toutes pièces en *œuvre*, se dit d'un homme vigilant, pour dire, qu'il emploie toutes sortes de moyens pour parvenir à ses fins.

Voilà de vos *œuvres*, de vos chefs-d'*œuvres* ; se dit à un homme qui a gâté ou ruiné quelque chose.

On dit à un homme qui mange excessivement : Jamais Gargantua n'y fit *œuvre*. On le dit aussi de toutes les choses extraordinaires, quand on les compare à une autre d'un même genre, qui est fameuse.

A *l'œuvre* on connoît l'ouvrier ; c'est-à-dire, qu'on ne sçauroit bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait.

C'est dommage qu'on ne le mette en *œuvre*, qu'on ne l'emploie.

OFFENSER. Il n'y a que la vérité qui *offense* ; pour dire, qu'il n'y a point d'injure plus sensible, que quand nous nous sentons coupables des fautes qu'on nous reproche ; cela se dit aussi à ceux qui disent aux autres des injures mal fondées.

OFFICE. Quand un homme est mort, on dit, qu'il a acheté un *office* de trépassé.

On dit en matière Ecclésiastique ; qu'on donne le Bénéfice pour *l'office*.

OFFICIER. Lorsque quelqu'un boit & mange copieusement, on dit, qu'il *officie* bien à la table.

OFFICIER. De la manicle Pour filou, coupeur de bourses. Trouverez-vous ces gens-là assez braves pour être *Officiers* de la manicle ?

O F F I C I N E. boutique, ou atelier. Plût à Dieu que je scusse *l'officine* en laquelle sont forgés ces schismes.

RAB.

OFFRANDE. A *l'offrande* qui a devotion ; se dit, quand on fait en quelque endroit une contribution volontaire.

A chaque Saint son *offrande* ; c'est-à-dire, qu'il faut rendre des devoirs, à tous

ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire.

OIGNON. Etre vêtu comme un *oignon*; pour dire avoir plusieurs vêtemens les uns sur les autres.

Avec un *oignon*. Signifie, qu'une personne n'est pas au fait de l'affaire dont il parle.

OINDRE. *Oignez* vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous *oindra*; signifie, que les paysans & les petites gens sont ingrats & timides.

OISEAU. Petit à petit l'*oiseau* fait son nid; se dit en parlant des choses qui se font lentement, & peu à peu.

Ce n'est pas viande pour vos *oiseaux*, pour vos *moineaux*; pour dire, cela ne vous est pas destiné, c'est pour des gens d'une plus grande qualité.

Voilà une grande cage pour un petit *oiseau*, se dit quand un homme de peu de considération est logé dans un logis magnifique.

On dit qu'un *oiseau* en a dans l'aile, quand il a reçu un coup qui l'empêche de voler; ou quand un homme perd sa santé, ou qu'il lui arrive quelque accident malheureux en sa fortune.

On dit ironiquement,

qu'un homme est un bel *oiseau*, pour témoigner un grand mépris de sa personne.

Leger comme un *Oiseau* de Saint Luc. Se dit d'une personne grossière, stupide sans esprit & sans sçavoir. *Oiseau* se prend ici pour bœuf.

Ou maint gros *oiseau* de S.

Luc,

Plutôt que Saint Jean est

Duc.

SCAR.

OISIF. On dit en Proverbe.

Qui est *oisif* en sa jeunesse,
Travaillera dans sa vieillesse.

OISIVETE' L'*oisiveté* est la mere de tous les vices; c'est à-dire, que ceux qui ne sont point occupés, ne songent qu'à se plonger en toutes sortes de débauche.

OLLE. Soupe, mélange de toute sortes de viandes; pot pourri. Mon maître d'hôtel peut bien me donner de ces *olles*. D. QUIC.

O L Y M P E; le ciel, le firmament.

N'avoit plus à faire qu'un
saut,

Jusques au trône de l'*Olympe*.

SCAR.

OMBRE. On dit d'un homme, d'un cheval timide, qu'il a peur de son *ombre*; pour dire qu'il craint ce qui n'est point dangereux.

Tout lui fait *ombre*; signifie, que tout lui nuit, que tout lui fait peur.

On dit de celui qui accompagne toujours un autre; qu'il le fuit comme *l'ombre* fait le corps, que c'est son *ombre*.

On dit, qu'on a mis un homme à *l'ombre*, c'est-à-dire, qu'on l'a mis en prison. On le dit aussi de ceux qui se tiennent cachés de peur des Sergens.

ON. Il se moque du qu'en dira-t-on, il est au-dessus du qu'en dira-t-on; pour dire, il méprise tout ce que les gens pourront dire de sa conduite.

ONC. Pour jamais.

Eusses-tu plus de feu, plus de soin, & plus d'art,

Que Jodelle n'eut *onc*. REGN.

ONCE. On dit, qu'un homme n'a pas une *once* de sens commun, d'esprit, de jugement; pour signifier, qu'il a peu de ces facultés.

ONCLE. La vigne à mon *oncle*, la plus proche du village; parce que ceux

qu'on trouve saisis de raisins, disent qu'ils l'ont pris dans la vigne à leur oncle.

ONGLE.

Est-ce par *l'ongle* long qu'il porte au petit doigt,

Qu'il s'est acquis chez vous l'estime où on le voit?

MOL.

Cependant la Fontaine a mis *ongle* au féminin.

Lorsque se rencontrant sous la main de l'oiseau.

Elle sent son *ongle* maline,

C'est une licence à cause de la rime.

Avoir du sang aux *ongles*, avoir bec & *ongles*, c'est-à-dire, sçavoir bien se défendre soit en paroles, soit en actions; avoir de la force & du courage.

Il n'est crû que par les cheveux & par les *ongles*, se dit d'un Nain.

Rogner les *ongles* à quelqu'un de près; lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits.

ONGUENT. On dit d'un méchant homme: qu'il doit avoir de *l'onguent* pour la brûlure; pour lui reprocher qu'il sera damné.

On dit d'une affaire dese-

pérée ; qu'il n'y a point d'*onguent* qui la puisse guérir.

OPÉRER. Vous avez ma foi bien *opéré* ; se dit ironiquement à ceux qui ont gâté , ou ruiné quelque affaire.

OPPUGNER. Pour , attaquer , assaillir , envahir , surprendre. Et *oppugnez* les Royaumes de Tunis. RAB.

OPULENT ; riche.

Vit sous les loix d'un pere
opulent , plein d'honneur.

HAUT.

OR. Il a mangé plus d'*or* qu'il n'est gros ; signifie , qu'il a bien coûté à élever , qu'il a fait une fort grande dépense.

On dit à un homme qu'on menace après qu'il a eu quelque avantage : c'est de l'*or* de Toulouse qui lui coûtera bien cher ; parce qu'il a été malheureux aux familles qui l'ont possédé.

C'est de l'*or* en barre , en lingot : se dit d'une marchandise de bon débit.

On dit d'une chose qu'on a achetée chèrement , qu'on l'a achetée au poids de l'*or*.

Quand quelque chose est fort rare , qu'elle est enlevée par les Puissances : on dit , qu'on n'en peut avoir ni pour *or* , ni pour argent.

On dit , qu'on ne feroit pas une chose pour tout l'*or* du monde , pour tout l'*or* du Perou.

Lorsqu'on veut louer un homme : on dit , qu'il vaut son pesant d'*or* ; & pour dire , qu'il est riche , on dit qu'il est tout d'*or* , qu'il est tout coufu d'*or* , on le fait d'*or*.

Il faut faire un pont d'*or* à ses ennemis ; pour dire , qu'il faut faciliter leur retraite , & ne les pas mettre au desespoir.

Tout ce qui reluit n'est pas *or*. Ce proverbe signifie qu'il ne faut pas toujours se laisser prendre aux belles apparences , & que ce qui est le plus souvent éclatant dans l'extérieur , est très-souvent obscur & très-défectueux au-dedans. Vous autorisez plus que personne du monde , le proverbe qui dit , que tout ce qui luit n'est pas *or*. SCAR.

ORAGE. Conjurer l'*orage* ; détourner un mal avec adresse , empêcher un dessein qui alloit faire du tort :

Avec de certains mots j'ai conjuré l'*orage*. CAP.

ORAGEUX. Pour prompt , colère , emporté :

Monsieur Crispin, vous êtes
orageux. HAUT.

ORAISON. Quand il arrive à un homme pendant le jour quelque bonne fortune : on dit, qu'il a dit le matin une bonne *oraison*.

ORBE. Pour pesant, rude, aveugle :

Ne sont pas jeux d'enfans,
Mais de ces *orbes* coups à
tuer. SCAR.

ORDRE. On appelle un festin par *ordre*, un grand repas propre & magnifique.

ORDURE. On dit, qu'on a jetté une chose au coffre aux *ordures* ; c'est-à-dire, qu'elle ne vaut rien.

OREILLE, voyez MURAILLES.

Corner aux *oreilles* de quelqu'un ; c'est-à-dire, vouloir persuader quelqu'un à force de lui parler continuellement.

Froter les *oreilles* à quelqu'un, ou, lui donner sur les *oreilles*, pour dire, le battre.

Se mettre, s'enfoncer, être dans une affaire, dans une occupation, jusqu'aux *oreilles*, ou par-dessus les *oreilles* ; pour dire, s'y engager, y être extrêmement

engagé.

Secouer les *oreilles* ; c'est-à-dire, ne tenir compte de quelque chose, s'en moquer.

On dit d'un homme qui va s'exposer à un grand péril ; qu'il sera bienheureux s'il en emporte ses *oreilles* ; pour signifier, s'il en revient sain & sauf.

On dit qu'un homme a mangé de la vache, que les *oreilles* lui cornent ; c'est à-dire, qu'il n'entend pas bien ce qu'on lui dit.

Ce qui lui entre par une *oreille*, sort par l'autre, se dit de celui qui oublie facilement les choses.

On appelle vin d'une *oreille*, le bon vin ; & vin de deux *oreilles*, le mauvais.

On dit, qu'un homme fait la sourde *oreille*, qu'il ferme l'*oreille*, qu'il bouche ses *oreilles*, qu'il n'a point d'*oreilles*, quand il ne veut pas entendre une chose qu'on lui dit, ni la faire.

L'argent lui fait ouvrir les *oreilles*, ou prêter l'*oreille* ; signifie, que l'argent lui fait consentir à quelque proposition.

Dresser les *oreilles* ; c'est s'enorgueillir par quelque heureux succès d'affaires.

Etre croté jusqu'aux *oreilles* ; pour dire, être fort en-

gagé , fort croté.

Il se grate l'*oreille* ; se dit , quand un homme a quelque chagrin qui l'inquiète , ou quand il a de la peine à se souvenir de quelque chose.

Avoir les *oreilles* battues d'une chose ; se dit , quand on l'a ouï dire trop de fois.

On dit qu'un homme est toujours pendu aux *oreilles* d'un autre ; quand il est assidu à le suivre , à lui parler ; qu'il lui rompt les *oreilles* , quand il l'importune en lui répétant toujours la même chose.

Les fanfarons disent par menace : Je lui couperai les *oreilles*.

On dit de ceux qui ont les *oreilles* grandes ; qu'ils ont des *oreilles* d'âne , des *oreilles* de Midas.

Baïsser l'*oreille* ; être malade , triste , mélancolique ; être fatigué , las.

Avoir la puce à l'*oreille* ; être sur ses gardes , s'inquiéter :

La Didon que l'amour réveille.

Et lui met la puce à l'*oreille*.

SCAR.

Se faire tirer l'*oreille* ; se dit d'une personne qui se fait solliciter , qui a de la peine à consentir , qui se résout

avec peine. Viens çà Prométhée , ne te fais pas tirer l'*oreille*. ABL.

ORGE. Faire ses *orges* ; faire bien ses affaires , s'enrichir à quelque chose , gagner. J'y faisois assez bien mes *orges*.

ORGUEIL. Quand on prend un habit neuf au lieu d'un qui est fort usé : on dit , qu'on ne le prend pas par *orgueil*.

On dit à un homme de néant qui veut maîtriser les autres , D'où vient cet *orgueil* ?

Lorsque l'*orgueil* chemine devant , honte & dommage suivent de bien près ; Louis XI. se servoit de ce proverbe pour répondre à ceux qui lui reprochoient de ne point garder assez sa dignité.

ORIGINAL. Pour sot , ridicule , bizarre & extravagant : c'est proprement faire le petit maître :

J'en dis sans vanité d'assez *originales*. HAUT.

Original sans copie ; cette manière de parler exprime encore plus le ridicule d'une personne qu'*original* seul ; c'est comme si on disoit , le plus ridicule & le plus extravagant de tous les hommes.

Monsieur, je suis un *original*; sans copie. **HAUT.** pour dire, Monsieur, je n'ai point mon pareil, je suis le premier homme du monde. Cette maniere de parler est satyrique & piquante, une personne ne sçauroit s'en servir pour louer sérieusement son adresse, sans paroître doublement ridicule, premièrement, pour se donner à elle même des louanges; secondement, pour s'appliquer une maniere de parler pour louange, qui ne marque que du mépris & du ridicule.

O R M E. Danser sous l'*orme*.

Juges de dessous l'*orme*; on appelloit ainsi les Juges qui rendoient leurs sentences sous l'*orme*.

Attendez moi sous l'*orme*; c'est une maniere de parler qui tire son origine de la Comédie de ce nom: voyez **ATTENDRE**.

Et du reste, bon soir, attendez-moi sous l'*orme*. **HAUT.**

O R S U S. Interjection qu'on exprime lorsqu'on interroge une personne:

Or sus, qu'en dites-vous?

HAUT.

OS. On dit qu'un homme

ne fera pas de vieux *os*; pour signifier, qu'il est infirme, qu'il mourra jeune.

Voilà bien des chiens après un *os*; c'est-à-dire, qu'il y a bien des gens qui veulent entrer en une même affaire, en partager le profit.

On dit d'un chicaneur, qui pille une partie, d'une personne qui est à la charge d'autrui; qu'il le ronge jusqu'aux *os*.

Donner un *os* à ronger à quelqu'un; signifie, lui susciter quelque affaire qui lui donne bien de la peine.

On dit d'une personne fort maigre, qu'elle n'a que la peau & les *os*, que c'est une peau étendue sur des *os*.

On dit d'un joueur de dez, que les *os* lui sortent des doigts.

Si j'avois de l'argent dans les *os*, je les casserois pour vous satisfaire: se dit, quand on veut témoigner la bonne volonté qu'on a de payer.

On dit à la boucherie: Il n'y a point de viande sans *os*; pour dire, qu'on veut vendre l'un & l'autre ensemble.

OSTROGOT. Mot injurieux, qui signifie, sot, ignorant, faquin. C'est quel-

que chose de plaisant de voir ces *Ostrogots* travestis en Officiers.

OTER. Otez cela de vos papiers ; signifie , n'ayez pas cette opinion ; ne croyez pas que cela vous soit dû.

OUAIS. Interjection qui marque de la surprise & de l'étonnement :

Ouais ! avez-vous reçu quelque déplaisir ?

Ouais ! voici qui est plaisant.

OUBLIER. Quand quelqu'un est attaché à la recherche de ses intérêts : on dit , qu'il n'*oublie* rien pour dormir.

Il n'*oublie* pas ses mains ; se dit d'un homme avide à voler ou à exiger.

Qui bien aime , tard *oublie*.

O U F. Sorte d'interjection , qui marque de l'admiration , & de l'étonnement , & quelquefois aussi exprime la colère d'une personne qui n'ose la faire éclater :

Baron *ouf !* que dis-tu de cet *ouf* placé là ? BOURS.

OUIDA. Des *ouidas*. Refrein d'un vaudeville piquant :

Qui ne chantât que des leri-das ,

Des lampons , des *ouidas*.

SCAR.

O U I E. On dit , qu'un homme a les *ouies* pâles ; quand il paroît encore à son visage qu'il a été malade , ou quand il s'y voit quelque grande marque de chagrin.

OURS. Il est velu comme un *ours*.

Quand un homme a peur : on dit , qu'il le faut faire monter sur l'*Ours* , comme on fait monter les enfans.

Il ne faut pas vendre la peau de l'*Ours* qu'on ne l'ait pris ; pour dire , qu'il ne faut pas partager un butin en espérance de gagner la bataille , ni une succession , avant qu'on la possède paisiblement.

Disputer de l'eau de l'*ours* : ce mot fut employé très-à-propos par l'Empereur Frederic III. quand le Duc de Bourgogne lui proposa de partager les Etats de Louis II. Roi de France , sur lesquels ils prétendoient faire de grandes conquêtes.

COMINES.

OUTIL. On dit d'une chose qu'on veut mépriser : Voilà un bel *outil*.

Un méchant ouvrier ne

sçauroit trouver de bons *outils*.

OUTRECUIDANCE, pour témérité, présomption, hardiesse. Je ne sçai quoi premier en lui je doive admirer, ou son *outrécuissance* ou sa bêtise. RAB.

OUVERT. C'est un briseur de portes *ouvertes* ; signifie, qu'il est fanfaron, qu'il se vante de faire des

choses faciles.

Dormir les yeux *ouverts* comme un lièvre.

OUVRIER. C'est un *ouvrier* ; c'est-à-dire, qu'il est alerte & adroit, qu'il entend bien ses affaires.

On dit ironiquement : c'est un plaisant *ouvrier* ; pour dire, un plaisant homme, qui n'entend rien à l'affaire dont on lui parle.

P.

PAI.

PAILLASSE. Serviteur à la *paillasse* ; pour dire, qu'on quitte le service de l'armée.

PAILLE. On appelle un homme de néant, un fort vêtu qui se présente pour caution ; un homme de *paille*.

Il couche sur la *paille* ; se dit pour exagérer la misère de quelqu'un.

Quand quelqu'un est fort à son aise : on dit, qu'il est à la *paille* jusqu'aux yeux, jusqu'au ventre.

Ils sont aisés comme rats en *paille* : se dit de plusieurs gens qui se sont rendus maîtres d'une maison, qui y sont grande chère avec diffi-

PAI.

pation des biens du maître.

Jetter la *paille* au vent : se dit lorsqu'on est incertain de sa route, & qu'on se règle sur le mouvement que le vent donne.

On dit en Jurisprudence Féodale, qu'un Seigneur de *paille* mange un vassal de fer ; c'est-à-dire, qu'il peut consommer tout son fief par saisies féodales.

PAILLIER. Il est bien fort sur son *paillier* ; pour dire, en sa maison, auprès de ses amis & de ses domestiques : ce qui se dit non-seulement des hommes, mais aussi des animaux, & particulièrement d'un coq & d'un chien.

Pain qu'on dérobe , & qu'on
mange en cachette ,
Vaut mieux que pain qu'on
cuit , & qu'on achette.

LA FONT.

On dit d'un homme habile qui a été de plusieurs conditions , qui a voyagé , qu'il sçait plus que son *pain* manger , qu'il a mangé plus d'un *pain*.

Il mange son *pain* dans son sac ; se dit d'un avare , ou d'un homme retiré.

Il ne vaut pas le *pain* qu'il mange ; se dit d'un garçon inutile , d'un valet fainéant.

Quand on a vendu une terre ou autre chose précieuse à trop bon marché : on dit , qu'on l'a donné pour une pièce de *pain*.

Jeune femme, *pain* tendre & boisverd , mettent la maison au désert.

Jamais *pains* à deux couteaux , ne furent ni bons , ni beaux.

Il a mangé du *pain* du Roi ; c'est-à-dire , qu'il a été en prison , ou en galère.

C'est autant de *pain* cuit : se dit d'un ouvrage , d'un travail qui ne sert de rien pour le tems où il est fait ,

mais qui peut servir dans un autre tems.

PAIR. Ils traitent de *pair* à compagnon ; pour dire , ils sont égaux.

On dit qu'un homme s'est tiré du *pair* , qu'il est hors du *pair* ; pour signifier , qu'il s'est élevé au-dessus des autres. On dit bien aussi , qu'un homme s'est tiré hors du *pair* , quand il s'est tiré d'une affaire qui étoit dangereuse.

PAIRE. Il lui a donné une *paire* de soufflets , l'aller & le venir. Voyez CINQ.

Les deux font la *paire* ; se dit , quand on voit deux personnes ensemble qui ont les mêmes qualités , & qui sont bien appariées : mais on n'en use guères qu'en mauvaise part.

PAITRE. Envoyer *paître* ; pour envoyer promener , chasser , faire sortir :

Mais s'il découvroit tout , il nous enverroit *paître*.

HAUT.

P A I X. On dit qu'un homme est *paix* & aise chez-lui , lorsqu'il a toutes les commodités de la vie , & qu'il n'a ni procès , ni querelle.

Paix & peu ; c'est-à-dire ,

qu'il faut peu de chose pour rendre un homme heureux.

PALAIS. Il est fête au *Palais* ; se dit des jours de jeûne , par une méchante allusion du palais de la bouche à celui où on rend la Justice.

PALADIN. Faire le *Paladin* ; pour faire l'homme d'importance , s'en faire accroire ; faire le méchant , le maître :

Si bien étant peine perdue
De faire ainsi le *Paladin*.

PALATINE. Tours de cou , ou fourrures que les femmes portent l'hiver sur leur cou , dont la mode est venue du Palatinat.

PALLEFROI. Pour cheval. Courent par monts & par vaux sur leurs *pallefrois*.
D. QUIC.

PALLOT. Pour sot , rustre , ignorant. Que tu sens ton franc *pallot*. TH.
ITAL.

PAMOISIR. Se *pamoisir* ; pour se pâmer , tomber en défaillance , en foiblesse ; se mourir. Il se *pamoisit* entre mes bras : POIS. langage des halles.

PANADER. Se *panader* ; pour se carrer , s'enorgueil-

lir comme un paon :

Puis parmi d'autres paons
tout fier se *panada*.

PANDORE. La boîte de *Pandore* ; pour dire , la source de tous les maux qui sont dans le monde : ce qui est fondé sur une fable , où les Poètes feignent que Jupiter avoit enfermé tous les maux imaginables dans une boîte bien close qu'il donna à Pandore femme d'Epiméthée , après lui avoir recommandé de ne la pas ouvrir ; mais comme elle manqua d'obéissance , tous ces maux à son ouverture se répandirent sur la terre.

PANEAU. On dit qu'un homme crève dans ses *paneaux* ; c'est-à-dire , qu'il est trop ferré dans ses habits , ou qu'il crève de dépit.

Donner dans le *panneau* ; tomber dans les filets de quelqu'un , se laisser attirer. C'est un homme à donner dans tous les *paneaux* qu'on voudra. MOL. Ne sçaurois-tu trouver le moyen de faire tomber Moncade dans quelque *panneau* SCAR.

PANIER. On dit d'un homme bien bête ; qu'il est sot comme un *panier*. Cette
com-

comparaison n'a pas grand fondement , si ce n'est qu'il vienne du proverbe *panier percé* ; car un homme est sot , lorsqu'il est gueux.

Panier percé ; se dit aussi d'un homme prodigue , ou d'un joueur qui ne peut garder son argent , mais qui à l'imitation d'un panier percé , qui ne peut garder l'eau , dissipe ou joue tout.

A-t-elle si grand tort ? non , c'est un *panier percé*. DANC.

On dit aussi d'une mauvaise mémoire ; c'est un *panier percé* , lorsqu'elle ne peut rien retenir.

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un *panier* ; c'est-à-dire , qu'il ne faut pas mettre toute sa marchandise dans un vaisseau , risquer tout son bien à la fois.

PANSE. On dit , grand merci *panse* ; voyez MERCI.

Il faut servir Dieu avant sa *panse* ; signifie , qu'il ne faut pas déjeuner avant que d'aller à la Messe.

On n'y fait pas une *panse* d'A , se dit d'un ouvrage auquel on ne travaille point.

PANSE , pour le ventre :

Qu'un coup assez fâcheux vous traversoit la *panse*. HAUT.

PANSE R. Allez vous faire *panser* : se dit à ceux qu'on veut chasser avec mépris.

PANTAGRUELISER : pour boire copieusement. Ainsi que voir pourrez en *pantagruelisant*. RAB.

PANTOUFLE. On dit qu'on iroit en *pantoufle* en quelque lieu ; pour exagérer la beauté du chemin , ou la commodité qu'il y a pour y aller.

Il a mis son soulier en *pantoufle* ; se dit pour se moquer de celui qui croit s'être bien déguisé , & qu'on reconnoît.

Raisonner *pantoufle* , faire des raisonnemens ridicules.

PAPA. Mot d'enfant ; pour dire , pere.

Qu'Isabelle obéisse en tout à son *papa*.

PAPE. Cet homme est servi comme le *Pape* ; c'est-à-dire , qu'il est bien servi.

Nous aurions fait un *Pape* ; se dit à celui qui a eu en même tems que nous la même pensée.

Il n'en branleroit pas pour le *Pape* ; se dit d'un homme résolu à se tenir ferme en quelque poste.

PAPELARD. Vieux mot

qui signifie , hypocrite , cagot, faux dévot, & c'est de ce nom-là qu'on appelle tous les Moines , qui affectent un dehors composé , & qui n'ont dans l'ame que la plus fine hypocrisie :

O *papelards* , qu'on se trompe à vos mines ! LA FONT.

Il fait bon être *papelard*
Et ne pas courroucer les
Fees ,
Toutes choses qui sont nées
coëffées ,
Ont moult lune à la tête.
MAROT.

P A P E L A R D E R :

Que je fasse la chatemite ,
papelardant comme un hermite.
ancien Roman.

PAPERASSER. Feuilletter de vieilles paperasses , remuer de vieux papiers.
SCAR.

PAPIER. On dit d'un méchant drap qui se déchire aisément ; que ce n'est que du papier, ou du papier mouillé.

Le papier souffre tout ; signifie , que quand un homme dresse tout seul un acte , il y met tout ce qu'il lui plaît.

On dit qu'un homme est riche en *papier* , pour dire , qu'il a du bien litigieux ou du bien en billets , & qu'il n'a point d'immeubles dont il jouisse en paix.

Il le faut fournir d'encre & de *papier* ; se dit à celui qui demande beaucoup de choses qu'on n'est pas obligé de lui donner.

Le parchemin est plus fort que le *papier* , signifie , que les titres & obligations en parchemin sont plus forts que les promesses chirographaires.

Etre écrit sur les *papiers* d'un autre ; pour dire , être débiteur de quelques sommes.

Il est écrit sur le *papier* rouge ; c'est-à-dire , qu'il a choqué quelque puissant , qui attend à se venger de lui à la première occasion.

Les murailles sont le *papier* des fous ; c'est-à-dire , qu'il n'y a que les fous qui écrivent sur les murailles.

PAPILLON. On dit qu'un homme court après les *papillons* , ou qu'il vole les *papillons* , quand il s'amuse à des bagatelles.

Quand quelqu'un quitte un asyle pour se faire prendre ; on dit , qu'il vient comme un *papillon* , se bru-

ler à la chandelle. De-là vient qu'on dit aussi : il est sot comme un *papillon*.

PAPILLONNER. Aller de côté & d'autre :

Elle *papillonne* toujours,
Me disoit ce grand homme , &
rien ne la corrige. DESHOUL.

PAQUES. Entre *Pâques* & la Pentecôte , le dessert est une croute.

A *Pâques* on s'en passe , à la Pentecôte , quoi qu'il coûte : cela s'entend des habits d'Eté , en usage dans ce tems-là.

On dit pour se moquer d'un homme vêtu de neuf, qu'il est brave comme un bourreau qui fait ses *Pâques*.

Se faire Poissonnier la veille de *Pâques* ; signifie , s'engager dans un parti , dans une affaire , lorsqu'il commence à n'y faire plus bon , qu'il n'y a plus aucun avantage à en espérer.

L'Espagnol dit , que les Juifs se ruinent en *Pâques* , les Mores en noces , & les Chrétiens en procès.

PAQUET. On dit à un bossu , qu'il porte son *paquet* ; pour lui reprocher qu'il a une bosse sur le dos.
Donner le *paquet* à quel-

qu'un ; lui faire une réponse verte & ingénieuse qui le fait taire.

Faire son *paquet* ; se disposer à partir , quitter un lieu , s'absenter. Qui auroit prononcé ce mot-là chez elle , il faudroit faire son *paquet*. D. QUIC.

Risquer le *paquet* ; hasarder , s'exposer aux dangers , tenter une entreprise dangereuse , faire des efforts :

Chacun promet enfin de risquer le *paquet*. LA FONT.

PARADIS. On dit des gens riches qui prennent toutes leurs aises , qui goûtent tous les plaisirs ; qu'ils font leur *Paradis* en ce monde.

On dit , que Paris est le *Paradis* des femmes , le Purgatoire des hommes , & l'Enfer des chevaux.

Quand quelqu'un est dans une grande joie : on dit , qu'il croit être en *Paradis* : Et quand il est en grand danger : on dit , qu'il se recommande à tous les Saints & Saintes du *Paradis*.

PARAGUANTE. Pour étrenes , un présent que l'on donne à une personne qui apporte de bonnes nouvelles. Mot Espagnol :

Dessus l'aveide espoir de quelque *paraguante*,
Il n'est rien que leur art aveuglement ne tente.

PARANGON. Pour exemple, modèle. Car c'est un vrai *parangon* de sagesse & de droiture. LA FONT.

PARAPHRASER ; raconter, éclaircir un fait, expliquer :

Et sans *paraphraser* tes faits
& tes louanges. REGN.

PARDONNER. Péché caché est à demi *pardonné* ; signifie, que quand le scandale n'est pas joint au péché, le péché en est moindre.

S'il m'attrape, je lui *pardonne* ; c'est-à-dire, je suis plus fin que lui.

PAREIL. Il est sans *pareil* ; on ne peut trouver son *pareil* ; signifie, qu'il a des qualités excellentes & au-dessus des autres hommes.

Ils sont billes *pareilles* ; ils ont les mêmes avantages, ils n'ont rien à se reprocher l'un à l'autre.

PARENT. On dit de celui qui se dit parent d'un autre en un degré fort éloigné, qu'ils sont *parens* du côté d'Adam.

On l'a bien renvoyé chez

ses *parens*, chez son père grand ; se dit d'un homme qu'on a fort rabroué.

PARER. Quand une femme affecte de porter trop d'ornemens, ou trop d'extraordinaires, on dit, qu'elle est *parée* comme un Autel, comme une épousée.

On dit de celui qui paroît souvent en public avec une personne de grande beauté ou de grand mérite ; qu'il s'en *pare* comme de sa belle robe.

Se *parer* du bien d'autrui ; c'est-à-dire, être vêtu d'habits empruntés. On le dit aussi, quand un Auteur a dérobé plusieurs pensées qu'il s'approprie.

Quand un homme a refusé de prêter quelque chose à un hardi emprunteur qui ne la lui auroit pas rendue : on dit, qu'il a *paré* une estocade.

PARFAIRE. Pour achever, finir, conduire une chose à sa fin.

PARIEUR. Lorsqu'on voit arriver quelque coup de partie, quelque beau coup : on dit, Voilà un vilain coup pour les *parieurs* ; ce qui se dit non - seulement dans le jeu, mais aussi dans les autres affaires, quand il arrive quelque préjugé, ou une au-

tre chose qui est fort desavantageuse à un parti.

PARLEMENTER ; entrer en composition , disputer , s'accorder. Il ne fut pas long-tems *parlementé*.

Ville qui *parlemente* est à demi rendue ; signifie , que quand on *parlemente* , il faut qu'on ne puisse plus se défendre.

PARLER par comparaison ; affecter un discours étudié , mesurer au compas toutes ses paroles ; parler avec gravité :

Mais affecte par-tout à *parler*
par compas. CORN.

Quand les Anes *parleront* Latin ; se dit , pour marquer un tems fort éloigné.

On dit , qu'on fera bien *parler* François à quelqu'un ; pour dire , qu'on lui fera bien dire la vérité , qu'on le mettra bien à la raison.

Parler à bâton rompu : c'est parler sans suite , sans ordre.

Il *parle* à tort & à travers , il *parle* comme un aveugle des couleurs ; pour dire , sans connoissance de la chose dont il parle.

Quand on veut persuader quelqu'un de faire une chose dont il n'a point d'envie : on dit , qu'il vaudroit au-

tant *parler* à un sourd.

Parler le cœur dans la main ; signifie , parler nettement , clairement , sincèrement.

Parler par la bouche comme S. Paul.

Il trouvera à qui *parler* : pour dire , qu'il trouvera bien des difficultés en une affaire qu'il a entreprise.

On dit qu'un homme *parle* phœbus , quand pour vouloir parler un style trop haut, il tombe dans le galimatias.

Il est aisé de *parler* , mais il est malaisé de faire.

Trop grater cuit , trop *parler* nuit.

Il y a un tems de *parler* , & un tems de se taire.

Cet enfant *parle* comme un Perroquet , se dit , lorsqu'il dit ce dont on a chargé sa mémoire.

Parler de la pluie & du beau temps ; signifie , s'entretenir de choses indifférentes.

Parler à tâtons ; c'est parler d'une chose sans expérience , parler à tort & à travers , sans rime ni raison.

L'avenir m'est chose inconnue

Et je n'en *parle* qu'à tâtons

LA FONT.

Parler avec emphase; c'est se servir en parlant de mots énergiques, & expressifs; ironiquement, c'est parler avec affectation, en pedant, en homme qui s'écoute parler, & qui s'admire dans ses propres paroles.

On *parle* de lui comme de Pilate dans le Credo, c'est-à-dire en mauvaise part.

PAROISSE. On dit de deux choses dépareillées qu'on porte ensemble, qu'elles sont de deux *Paroisses*, comme deux bas de différentes parures.

On appelle coqs de *paroisse*, les plus riches habitants d'un Bourg, d'un Village; les anciens Marguilliers d'une Paroisse.

P A R O I T R E. Il n'a *paru* en cette assemblée que comme un éclair: pour dire, il y a été peu de temps.

PAROLE. A bon entendre il ne faut qu'une *parole*; ou ironiquement, qu'une charretée de *paroles*.

A grands Seigneurs peu de *paroles*; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas abuser de leur audience.

La *parole* s'enfuit, & l'écriture demeure, signifie, qu'il faut s'assurer plutôt sur l'écrit des gens, que sur

leurs promesses.

Les *paroles* du matin ne ressemblent pas à celles du soir, pour dire, que les hommes sont sujets à manquer de parole, & à changer d'avis.

Quand quelqu'un a la lacheté de se dédire, on dit; qu'il n'est pas esclave de sa *parole*.

Les effets sont des mâles, & les *paroles* sont des femelles; signifie, que l'un est plus fort que l'autre.

Trouver un homme en deux *paroles*, signifie, qu'il se contredit, ou qu'il manque à la première parole qu'il avoit donnée.

La *parole* fait le jeu; on s'en sert quand on dit qu'on joue une telle somme sans mettre effectivement au jeu.

On dit à celui qu'on veut menacer: qu'on lui fera rentrer ses *paroles* dans la gorge, quand on a dessein de se venger de quelque parole choquante qu'il aura dite.

Parole ne put pas, se dit par manière d'excuse, lorsqu'on parle des infirmités corporelles.

PAROLI, Faire *paroli*; c'est aller de pair, éгалer, ne rien céder. Votre Histoire pourra faire *paroli* à

celle qu'on a mandée à Madame.

PART. Le plus fort fait la *part* au plus foible.

On dit ironiquement : On vous en garde dans un petit pot à *part* ; pour dire , il n'y a rien à espérer pour vous.

Quand on est dans la compagnie d'un autre qui trouve quelque chose , on dit : J'y retiens *part* ; pour signifier qu'on veut partager sa bonne fortune.

Raillerie à *part* ; c'est-à-dire , parlons sérieusement.

C'est un fait à *part* ; signifie , cela est excepté , ou c'est autre chose.

Il ressemble à Thibaud Garrau , il fait son cas à *part*.

On dit de celui qui ne communique ses affaires à personne ; qu'il fait son petit pot à *part*.

PARTAGE de Montgomeri , tout d'un côté , & rien de l'autre.

Partager un cheveu ; se dit quand on affecte de distinguer les choses jusques dans les moindres subdivisions.

PARTERRE. Faire un *parterre*. Pour tomber , faire chute.

Tellement qu'il fit deux *parterres* ,

Mais aussi tot se relevant.

SCAR.

PARTI. On dit d'un homme peu hardi : qu'il se met toujours du *parti* du plus fort.

Il ne prend point de *parti*, il demeure neutre ; se dit d'un homme doux & paisible.

Lorsqu'on a attrapé quelqu'un ou qu'on lui a fait quelque vilain tour , on dit, qu'on lui a joué un mauvais *parti*.

PARTIE. Le tout est plus grand que la *partie*.

Qui n'entend qu'une *partie* , n'entend rien.

On appelle *parties* d'Apothicaire, les mémoires des Ouvriers, des Maîtres d'Hôtels , dont les articles sont mis plus haut que les choses ne valent , où il faut bien rabattre.

Qui quitte la *partie* la perd ; se dit non-seulement, quand on quitte le jeu , mais aussi quand on se retire de la Cour , d'un emploi.

Faire uu coup de *partie* : se dit quand on fait quelque

chose en une affaire qui donne bien de l'avantage , & l'assurance d'y réussir.

Lorsqu'un homme se bat, ou dispute contre un autre plus fort de corps , ou plus sçavant que lui , on dit , que la *partie* n'est pas égale.

Peloter en attendant *partie* ; signifie , faire quelque chose de peu de conséquence en attendant mieux.

C'est une *partie* faite à la main ; pour dire , qu'elle a été concertée , ou faite exprès pour nuire à quelqu'un.

Ce n'est pas assez de bien jouer , il faut bien faire ses *parties* ; c'est-à-dire , ce n'est pas assez de bien sçavoir ses affaires , il n'en faut entreprendre que de bonnes.

Il ne faut jamais remettre la *partie* au lendemain ; signifie qu'il ne faut point différer ce qu'on peut faire sur l'heure.

Partie quarrée. Pour une compagnie de quatre personnes , qui ont projeté une promenade ou autre partie de plaisir. Nous ferons quelquefois de petites *parties* quarrées.

LE SAGE.

Chanter sa *partie* ; parler ou faire comme les autres.

Il couvre sa stupidité ;
Ou témoigne sa modestie ;
En ne chantant point sa
partie. SCAR.

P A R T I R. Il faut *partir* ou plutôt partager le differend par moitié ; se dit en parlant de deux personnes qui font un marché ensemble , & qui sont en differend de peu de chose.

On dit pour marquer qu'un homme est fort avare , qu'il *partiroit* ou partageroit une maille en deux.

PAS. La peur a bon *pas* ; parce qu'elle oblige à s'enfuir bien vite.

Faire un *pas* de clerc ; c'est saigner du nez , se dédire. Et il n'est pas question de faire ici un *pas* de clerc. MOL. Il signifie aussi faire une sottise , se mal conduire en une affaire.

Passer le *pas*. Pour être forcé , contraint à quelque chose par une force supérieure ; pour mourir. Mais tout ce discours n'empêcha pas que ce pauvre diable ne passât le *pas*.

PASSADE. Cela est bon pour une *passade* ; signifie , cela est bon pour une fois , mais à la charge de n'y plus retourner.

PASSADES. Allées venues.

Vos fréquentes *passades* ,
Jouxtes , tournois , devises ,
féréades. LA FONT.

PASSAGE. On dit en menaçant quelqu'un : Il me trouvera en son *passage*, ou, sur son *passage* ; c'est-à-dire je chercherai des occasions de lui nuire.

PASSANT. Donner de l'Eau bénite des *passans* : signifie, jeter des pierres. Ce qui vient d'une coutume superstitieuse qu'a eu longtemps le vulgaire , de jeter une pierre sur une fosse qu'il trouvoit, au lieu d'Eau bénite.

PASSE - MATAGOT, Terme de joueurs de gobelets , lorsqu'ils font quelques tours de souplesse, qu'ils emploient comme un mot de grimoire pour faire réussir leurs tours , & pour faire croire aux Spectateurs que sans ce mot ils ne pourroient rien faire.

Sans dire *passé matagot*.
J'ai fort bien joué.

PASSE-PASSE. Tours de *passé-passé*. Tours de main , tours d'adresse , vitesse des

doigts à faire des tours de joueurs de gobelets. Et tu es un Charlatan qui fais des tours de *passé-passé*. A B L. Signifie aussi fourberie , tromperie ou filouterie.

Vous n'acheverez point ce tour de *passé-passé*. SCAR.

PASSER. *Passer* par un *fideliu*m ; pour dire , abréger , finir.

On dit , qu'un homme en fait *passer* quinze pour douze à un autre, quand il trompe celui qui a en lui quelque confiance.

Passer les choses au gros fas ; signifie , ne les point examiner à la rigueur.

Passer de fil en aiguille ; pour dire , passer d'un discours à un autre.

L'amour *passé* le gant ; Voyez GANT.

Quand un homme a une prétention à quelque chose qu'il n'aura jamais , on dit, qu'elle lui *passera* bien loin du nez.

Lorsqu'on veut taxer quelqu'un de légèreté, on dit, qu'il ne faut qu'une mouche qui lui *passé* devant les yeux pour l'arrêter.

Il a *passé* comme une chandelle , se dit d'un homme qui est mort doucement.

On dit de celui qui est accoutumé à quelque chose ; qu'il ne s'en peut *passer* non plus que de chemise.

Le temps *passé* , & la mort vient.

On dit d'un homme qui a belle apparence ; qu'il *passera* par tout.

Passer maître. Se dit d'une personne qui a manqué l'heure du repas , & à laquelle on n'a rien réservé. Ils nous avoient à demi *passé* maîtres , pour dire , ils avoient à demi mangé ; se dit aussi pour être habile , expérimenté.

Passer par les piques. *Passer* par les épreuves. *Passer* par l'étamine. Ceux qui ont *passé* par les piques.

P A S T. Pour repas , le manger. Ças attendant la digestion de son *past*. RAB.

PATAGON. Espece de monnoie de Flandre , & du pays de Liege , qui vaut monnoie de France un écu de quatre livres. Donnez-moi tout en *patagons*.

PATAPATAPON. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un tambour.

P A T E. On appelle un hypocrite , un traître , un affronteur , *pate* pelue , qui fait comme le Loup , qui montroit une *pate* de Bre-

bis pour tromper l'Agneau.

Faire la *pate* de velours. Pour flater , caresser quelqu'un. Et de peur de les blesser faisoit la *pate* de velours.

PATE. Il n'y a ni pain ni *pate* au logis , signifie , il n'y a rien à manger.

Je n'ai mangé d'aujourd'hui ni pain , ni *pâte* , signifie , je n'ai rien mangé.

Quand du pain est gras cuit , mal pétri , on dit qu'il ne sent que la *pâte*.

Il faut que chacun mette la main à la *pate* : pour dire que chacun travaille à la cuisine , ou que chacun de sa part contribue à faire réussir quelque affaire.

Quand on a la main à la *pâte* , il en demeure quelque chose aux doigts , c'est-à-dire , que quand les personnes ont un grand maniment d'argent , il leur en reste ordinairement quelque profit.

On dit d'un homme qui est bien couvert , & bien chaudement dans son lit , qui ne montre que la tête ; qu'il est là comme un Coq en *pâte*.

PATE. Au figuré signifie , temperament , constitution du corps , complexion : on dit , cet homme-là est d'une bonne *pâte* , c'est-à-dire ; fort

sain, robuste, en bonne santé.

PATE'. Un Bourgeois qui a un enfant bien gras & bien nourri, l'appelle son gros *pâté*.

PATELIN ; grand parleur, trompeur, flatteur,

Je ne puis auprès d'eux faire le *patelin*. HAUT.

PATENOTRE. Quand un homme gronde & murmure entre ses dents, on dit, qu'il dit la *patenotre* du finge.

PATER. Sçavoir une chose comme son *pater*, c'est-à-dire, la sçavoir par cœur.

On dit de celui qu'on veut taxer d'être fort ignorant, qu'il ne sçait pas son *pater*.

Il n'a pas dit un *pater*, signifie, qu'il n'a pas prié Dieu.

PATIENCE. Il faudroit avoir la *patience* de Griselidis.

La *patience* vient à bout de toutes choses.

PATRATRAS. Mot inventé pour exprimer le bruit que fait une chaise qui tombe.

A-t-il remis le cul sur elle ?

Patratras, il cheoit de plus belle. SCAR.

Patratras; sous Henri III. M. le Duc de Nevers & François de Cleves, Duc de Ne-

vers courant la passe, & traversant la poulie, le Cheval broncha & M. le Duc donna le nez en terre; la tradition dit qu'une bonne vieille s'écria *patratras* M. de Nevers; ce qu'on appliqua depuis à ceux qui tombent.

PATRES. Envoyer *ad patres*; faire mourir. Mais j'ai grand peur franchement que cela ne l'envoie *ad patres*. MOL.

PATROCINER; haranguer, discourir.

Prêchez, *patrocinez* jusqu'à la Pentecôte. MOL.

PATRON; Maître. Mon cher *Patron*.

PAVE'. Je suis sur le *pavé* du Roi; c'est-à-dire, vous n'avez point droit de me faire sortir de cette rue ou place publique.

On dit, qu'un homme est sur le *pavé*, pour dire, qu'il n'a point de logis, de retraite; qu'on a mis ses meubles sur le *pavé*.

Il est tombé sur le *pavé*; il a le nez sur le *pavé*; signifie, que sa fortune est mauvaise & renversée.

Quand un homme est dans quelque dignité ou charge qui l'élève au-dessus des autres, on dit; qu'il tient le haut du *pavé* dans une ville, qu'il n'y a per-

sonne qui lui dispute le *pavé*.

PAVOT. Comparer la Rose au *pavot* ; pour dire , comparer des choses qui ne sont pas comparables.

PAUVRE. C'est un *pauvre* Prêtre.

Il est *pauvre* comme Job.

Vous m'aimez mieux *pauvre* que riche : se dit à celui qui veut ou nous faire acheter quelque chose trop cher , ou nous porter à faire quelque autre dépense plus grande qu'on ne voudroit.

PAUVRETE'. On dit d'un homme qui est amaigri. Il a jeuné le Carême , il est chu en *pauvreté*.

En grande *pauvreté* n'y a pas grande loyauté.

PAYER. Voyez AMENDE.

PAYS. Nul n'est Prophète en son *pays* dit le Seigneur en Saint Mathieu , chap. 13. v. 57. Signifie , que quelque mérite qu'on ait , on est moins considéré par ceux de sa nation , ou de sa famille , que par les étrangers.

Autant de *pays* , autant de guises , c'est-à-dire , que les peuples ont des mœurs bien différentes.

On dit qu'un homme parle à vue de *pays* , qu'il juge à vue de *pays* , pour signifier , qu'il se hazarde de parler ,

de juger d'une chose dont il n'a pas une certaine connoissance.

On dit à celui qui ignore une nouvelle qui est connue de tout le monde : Hé de quel *pays* venez-vous ?

Faire bien voir du *pays* à un homme , pour dire , lui donner de l'exercice , lui susciter beaucoup d'affaires.

Il est des fots de tous *pays* , signifie , que dans les lieux les plus polis il se trouve des gens qui n'ont gueres d'esprit.

Pays ruiné vaut mieux que *pays* perdu , se dit pour excuser le dégât qu'on fait en quelque Province , afin d'ôter aux ennemis l'esperance d'y subsister.

Il a gagné *pays* , il a avancé *pays* , c'est-à-dire qu'il a avancé chemin ; il a tiré *pays* , il a vuïdé le *pays* , c'est-à-dire qu'il s'est enfui , qu'il s'est exilé.

Pays est aussi un salut de gueux , un nom dont ils s'appellent l'un l'autre quand ils sont de même *pays* : ainsi ils disent, Bonjour *pays* , adieu *pays* , pour signifier , bon jour un tel , adieu un tel.

Battre du *pays* , c'est-à-dire s'éloigner de son sujet.

Etre en *pays* de connoissance , pour dire , se trouver parmi des gens de sa connoissance.

Etre de son *pays*. Pour être neuf, innocent, badaud, niais.

P E A U. Pour de toi, de ta personne. J'étois fou de ta *peau*. HAUT.

On dit d'une personne maigre, que les os lui percent la *peau*.

On n'aura point d'envie à sa *peau* : se dit d'une personne laide.

Peau d'ane. Vieux conte dont on berce les enfans.

On dit, que la *peau* dé-mange à quelqu'un, lorsqu'il est querelleur, qu'il cherche les occasions de se faire battre.

P E C H E'. On dit qu'on recherche les vieux *péchés* de quelqu'un, quand on va rechercher sa vie passée.

Lorsque quelqu'un est obstiné dans le mal, & se plaît à croupir dans son *péch*, on dit, qu'il mourra dans son *péch*.

On dit qu'une femme a dit les sept *péchés* mortels d'une autre, pour dire, qu'elle en a dit tout le mal qu'elle s'est pu imaginer.

P E C H E R. Qui perd *pêche*, c'est-à-dire, qu'on se laisse aller à quelque emportement, ou à quelque jugement téméraire. On dit autrement : Qui perd son

bien, *perd* son sens.

Celui qui *pêche* ignore, pour dire, ne connoît pas le vrai bien.

Autant *pêche* celui qui tient le sac, que celui qui met dedans.

On dit, que le juste *pêche* sept fois par jour, ce qui se dit ordinairement, mais sans autre fondement qu'un passage de l'Ecriture Sainte mal expliqué.

P E C H E R. On dit par admiration de quelque découverte, ou de quelque proposition inconnue, où a-t-il *péché* cela ?

Quand quelqu'un a mis le pied dans l'eau, on dit, qu'il a *péché* un poisson.

Toujours *pêche* qui en prend un, signifie, que ce n'est pas perdre tout-à-fait son tems, que de faire un petit gain.

Pêcher au plat, veut dire, prendre au plat : On le dit particulièrement d'un homme qui aime à jouir de ce qui ne lui cause aucune peine.

PECHEUR. L'Espagnol dit : Riviere troublée gain de *pêcheur*.

PECORE. Pour sot, bête.

Parbleu, je suis Monsieur, une bonne *pecore*. HAUT.

PECQUE. Pour pécore, bête, mot injurieux. Deux *pecques* provinciales faire plus les ranchéries que celles-là. MOL.

PECUNE. Pour argent, monnoie.

D'affoiblir sa *pecune*, & de l'embarasser.

PEDAGOGUE. Pour pédant, un mauvais sçavant; un Precepteur.

Il lui faut un mari, non pas un *pedagogue*. MOL.

Mon *pedagogue*, ou bien mon Gouverneur. SCAR.

C'est un vieux Domestique, espece de *pedagogue*.

PEDANTAILLE. Mot satyrique, pour race pédantesque, pedant.

Un Poète, ou Astrologue, ou quelque *pedantaille*.

REGN.

PEINDRE. On dit d'une chose qu'on ne peut peindre parfaitement: C'est comme on *peint* le Soleil avec du charbon.

A *peindre*. C'est un mot ridicule, qui a pendant un tems été fort en usage & à la mode, il a la même si-

gnification qu'a miracle; mais comme il a fort vieilli, il n'y a plus que le menu peuple qui s'en serve; signifie dans sa signification naturelle, fort bien, on ne peut pas mieux; Monsieur, vous dansez à *peindre*. Et dans votre Empire, Seigneur, y fait-on bonne justice? On l'y fait à *peindre*.

TH. ITAL.

On peut dire sans choquer la politesse de la Langue Françoisse: un homme fait à *peindre*, une femme faite à *peindre*, parce qu'un homme ou une femme sont des objets qui peuvent être représentés par des couleurs.

PEINE. *Peine* de vilain n'est à rien comptée.

Toute *Peine* mérite salaire.

PEINTRE. On a dit autrefois: Gueux comme un *peintre*; mais ce Proverbe est devenu faux en ces derniers jours, où la peinture a été cultivée & ennoblie: on doit plutôt dire; Glorieux comme un *peintre*.

PEINTURE. Renoncer à la *peinture*; pour dire, abandonner un dessein, se dégouter de quelque chose.

PELER. Il n'y avoit que trois tons & un *pelé*: se

dit d'une assemblée de gens dont on ne fait pas grand cas.

PELERIN. Pour drole ; bon Apotre ; fourbe , rusé. Et si tu connoissois le *pelerin*.
MOL.

PELLETIER. Tous les Renards se trouvent chez le *pellétier*.

L'on donne assignation pour se revoir chez le *pelletier* ; c'est-à dire , qu'il y a un rendez vous commun à toute la nature , qui est le tombeau.

PENARD Pour vieillard , grison , décrépité. Voyez le vieux *penard*.

HAUT.

PENDAISON. Pour potence. Je crains la *pendaison*.
HAUT.

PENDARD ; coquin , vaurien , gibier de potence. Ce *pendard* me feroit passer pour un voleur.

PENDRE. Je veux qu'on me *pende* , si je le fais , on me *pendroit* plutôt.

Il se feroit *pendre* pour avoir de l'argent : se dit , lorsqu'on veut témoigner l'étrange affection ou avidité qu'on a pour quelque chose.

On dit , quand on a manqué quelque belle occasion : Après cela il faut se *pendre*.

PENDU. Il est sec comme un *pendu* d'Eté.

De cent *pendus* pas un de perdu ; signifie , qu'on les assiste à la mort , qu'on les fait repentir.

PENETRE. Courte prière *penetre* les Cieux , pour dire , que ce n'est pas la longueur , mais la ferveur qui rend les prieres efficaces.

PENNACHE ; plumet qu'on met sur le chapeau ; pour un plumet à la Pouceaugnac qui débord d'un demi pied par dessus le chapeau.

Et son feutre à grands poils ombragé d'un *pennache*.

DESP.

PENNON. Faire de *pennon* bannière , c'est-à-dire , passer à une nouvelle dignité.

PENSER. Il est comme le Perroquet de Monsieur de Vendôme , s'il ne dit mot , il n'en *pense* pas moins.

PENSIONNAIRE du Roi ; un prisonnier ; homme qui vit aux dépens du Roi.

PEPIE. Avoir la *pepie* Metaphore , pour dire avoir soif , être altéré.

Je finis , aussi-bien j'ai déjà la
pepie. TH. ITAL.

PERDRE. Il ne faut pas laisser *perdre* les bonnes coutumes : se dit en parlant de quelque fête où l'on se réjouit , où l'on fait quelque goinfreterie.

Il est aujourd'hui Saint Lambert , qui quitte sa place la *perd.*

Il se faut garder des gens qui n'ont rien à *perdre.*

On dit d'un homme qui s'expose à faire quelque chose qui peut causer la ruine de sa fortune , qu'il joue à se *perdre.*

A tout *perdre* , il n'y a qu'un coup perilleux : se dit lorsqu'en risquant tout , on se resout à tout ce qui peut arriver.

PERDRIX de Gascogne. Mot satyrique , pour dire , un ail , parce qu'en Gascogne on en est fort amateur. Les Gascons prennent une croute de pain , & frotent de l'ail dessus , ce qui sert à leur réveiller l'appétit. Par ironie on appelle ces ails des *perdrix* de Gascogne.

PERDU. Tout est *perdu* , c'est fait de nous : se dit , quand on n'a plus d'espérance , ni de ressource.

Un bienfait n'est jamais

perdu , c'est-à-dire , qu'un bienfait a tôt ou tard sa récompense , de quelque part que ce soit.

On dit de tout ce qui survient d'agréable ou d'utile pour une personne , qui ne sçait pas ou qui ne peut pas en profiter , que c'est du bien *perdu.*

PERE. On dit par exagération : Quand ce seroit pour mon *pere* , mon propre *pere* , je ne le ferois pas.

On dit , de ce qui est plus gros qu'à l'ordinaire : C'est le *pere* aux autres.

C'est un *pere* douillet : se dit d'un homme qui aime extrêmement à prendre ses commodités.

PERIODE. Le tems du *période* de la Lune est de 28. jours.

Il est monté au plus haut *période* de la gloire.

Période , comme terme de Rhétorique ou de Chronologie , est féminin.

Les plus belles *Périodes* Françoises ont trois membres : la *période* Julienne est composée de trois cycles.

P E R L E. Cela est net comme une *perle* : se dit de quelque chose d'extrêmement net.

PERONNELLE. Pour sotte , innocente , ignorante ,

te, mot injurieux. Taisez-vous *Peronnelle*. MOL.

PERROQUET. On appelle *perroquet*, celui qui a appris quelque chose par cœur qu'il n'entend pas.

PERSONNE. Il y a *personne* & *personne* ; pour dire, qu'il y a grande différence d'une personne à l'autre.

PERTUISER. Pour percer, donner des coups de *pertuisanne* dans le corps :

Fut aussi-tôt scandalisé
De se voir le corps *pertuisé*.
SCAR.

PERTURBER. Pour troubler, déconcerter, interdire :

Moi-même j'en suis *perturbé*.
SCAR.

PESANT. On dit d'un homme qu'on veut railler, qu'il vaut son *pesant* de plomb.

PESTE. Sorte d'interjection qui marque de la surprise, de l'admiration & de la colère. *Peste*. MOL.

Peste ; pour malin, railleur, enjoué. Comme ton esprit est raisonnablement *peste*. BOURS.

Dire *peste* & rage de quel-

qu'un ; signifie, dire de quelqu'un tous les maux du monde.

Peste : on dit au masculin en parlant d'un petit garçon méchant : C'est un petit *peste* qui fait enrager ceux qui l'ont mis au monde.

PESTER. Pour gronder, fulminer, tempêter, être fâché, quereller :

Contre elle il fait métier de *pester* chaque jour. DESP.

Mais si seul en mon lit je *peste*
avec raison.

PET. Quand un homme est guéri d'une grosse maladie : on dit, qu'il a fait un *pet* à la mort.

On dit d'un homme dur à la desferre, qu'on tireroit aussi-tôt un *pet* d'un âne mort.

Lorsque quelqu'un est extrêmement glorieux : on dit, qu'il est glorieux comme un *pet*.

PETER. Il *pete* comme un rouffin : se dit de celui qui *pete* souvent.

Peter plus haut que le cul ; signifie, s'élever au-dessus de sa condition, faire figure ou de la dépense au delà de ses moyens.

Peter à la sourdine : c'est

veffer, lâcher des vents coulis.

PETIT. Un *petit* : pour un peu, tant soit peu :

Qu'avez-vous ? vous grondez ce me semble un *petit*.

MOL.

PETO. La Cour du Roi Peto ; c'est-à-dire, un lieu de desordre & de confusion, & où tout le monde est maître. Voyez MAITRE.

PETRARQUISER. C'est faire l'amoureux transi, comme *Petrarque*, vis-à-vis la belle Laure.

PETRIFIER ; confondre, rendre immobile. Il a *pétrifié* ce monstre d'un des regards de Méduse. ABL.

PETUN. Preneur de *petun* ; fumeur de tabac :

Ce ne fut quasi que tout un, Fors quelques preneurs de *petun*. SCAR.

PETUNER ; fumer du tabac.

PEU. A *peu* de chose peu de plaid.

Peu & bon ; signifie qu'on se contente de peu, pourvu qu'il soit bon.

Peu ou prou, ni *peu* ni prou ; pour dire, peu ou

beaucoup, ni peu ni beaucoup.

PEUPLADE. C'est un grand nombre d'hommes & de femmes qu'on envoie dans quelque pays nouvellement découvert pour le peupler. Lorsque nous envoyâmes une *peuplade* en Ionie.

ABL.

PEUR. Il n'y a point de Médecin de la *peur*.

PHAETON. Pour cocher, charretier, voiturier :

Le *Phaëton* d'une voiture de foin. LA FONT.

PHAETONISER. Pour hazarder, risquer. Quand voulant *phaëtoniser*.

PHARMACOPOLE. Apothicaire :

Venez, & qu'Apollon soit son *Pharmacopole*. BOURS.

PHEBUS. C'est un langage affecté, obscur & ridicule, un galimathias de mots tirés par les cheveux, & qui n'ont ni sens, ni suite, ni signification, ni agrément. Ne remarquez-vous pas du *phebus* dans tout ce qu'il dit, depuis qu'il se mêle d'être Poète.

PIAFFE. Pour luxe en habits, habillement fastueux & riche. Je sçais de qui pro-

PIC.

céde cette piaffe. LA FONT.
PIAFFER. Pour crier, se vanter, faire éclat :

Loin de tant *piaffer* ,
 Des insultes du tems je sçaurai
 triompher. CORN.

PIAILLER ; crier , faire de hauts cris en grondant. La gouvernante qui ne fait que *piail'er*. D. QUIC.

PIAN PIAN. Mot dérivé de l'Italien , pour tout doucement ; pas à pas , lentement :

Et s'approche marchant *pian pian*. SCAR.

PIAULARD. Pour pleureur , crieur :

Et Democrite un gros gail-
 lard,
 Bien différent de ce *piau-
 lard*. MOL.

PIAULER. Pour pleurer.

PICORE'E. Pour marau-
 de ; c'est ce que font les sol-
 dats lorsqu'ils vont pour at-
 traper la poule , ou autres
 bestiaux dans les villages
 aux payfans :

Votre œil chaud à la *picorée* ,
 S'ébat de Venus la dorée.
 REGN.

PIE.

307

PICOREUR. Pour vagabond , coureur , ma-
 raudeur. Et vous supplier de
 faire un exemple d'un *pico-
 reur*. TH. ITAL.

PIE. Pour ivre , saoul :

Ayant bien sauté comme *pies*,
 Ou bien plutôt comme gens
pies. SCAR.

Causer comme une *pie*
 borgne , comme une *pie* dé-
 nichée ; pour dire , parler
 beaucoup.

Larron comme une *pie* ;
 se dit , à cause que cet oi-
 seau cache tout ce qu'il trou-
 ve , & aime sur-tout l'or &
 l'argent , d'où vient qu'il a
 aussi été appelé *Monedula* ,
à surripiendis monetis , com-
 me dit Vossius après Pline.

PIECE. On appelle un
 aloyau , la *pièce* de huit heu-
 res , parce qu'elle est bonne
 pour le déjeuner.

C'est la meilleure *pièce* de
 son sac : se dit de celui qui a
 une forte protection en Jus-
 tice.

Quand on parle d'une
 personne rusée ou maligne :
 on dit , que c'est une bonne
pièce , une méchante *pièce*.

Quand on a eu bon mar-
 ché de quelque héritage : on
 dit , qu'on l'a eu pour une
pièce de pain.

Les *pièces* en sont bonnes ; se dit des pièces d'or rompues , des pièces de viande coupées ; pour dire , qu'il n'y a rien à perdre.

Pièce cornue ; pour piaf-tre , certaine monnoie d'Espagne qui est toute cornue.

Mais par malheur étrennes
sont venues

Mettre la main sur mes *piées*
cornues. SCAR.

PIED. Il a trouvé chaussu-re à son *pied* ; c'est-à-dire , qu'il a trouvé une chose qui lui est fort convenable ; ou au contraire quelqu'un qui lui a résisté , qui se défend bien.

Il est défermé des quatre *pieds* : se dit, quand on a été si bien repoussé & contredit.

Tirer *pied* ou aile d'une affaire ; c'est en tirer quelque profit de manière ou d'autre.

Il se trouve toujours sur ses *pieds* ; signifie , qu'il subsiste , quelque changement d'affaires qui arrive.

On dit de celui qui est ruiné , qui n'a plus le moyen de faire le fanfaron ; qu'il est obligé d'aller à beau *pied* sans lance.

Quand un homme est joyeux du succès de quelques affaires ; on dit , qu'il

croit tenir Dieu par les *pieds*.

Les Sergens & les Procureurs , disent que la vache à bon *pied* , lorsqu'une chose saisie est suffisante pour payer les frais d'un procès , ou que la partie qui poursuit est riche.

Lorsqu'on attend une chose promise qui ne vient point , on dit , qu'elle n'a point de *pieds*.

On l'a amené *pieds* & poings liés ; se dit d'un grand criminel : & qu'on l'a emmené un *pied* chaussé , l'autre nud ; c'est-à-dire , en diligence , sans lui donner le loisir de s'habiller.

Sa partie lui tient le *pied* sur la gorge ; signifie , lui propose des conditions fort déraisonnables.

On dit de ceux qu'on fait partir brusquement ; Buvez un coup , & haut le *pied*.

Il a les *pieds* chauds ; se dit de celui qui cause beaucoup.

On dit d'une personne gaie , qu'elle a toujours un *pied* en l'air.

Quand un homme a quelque grand sujet de tristesse : on dit , qu'il sèche sur *pied* , qu'il voudrait être cent *pieds* sous terre.

On dit d'un misérable qui

n'a point de bien ; que c'est un *pied* d'escaut , qu'il a les *pieds* poudreux.

Vous êtes encore sur vos *pieds* ; c'est-à-dire , vous êtes encore en état de faire ce qu'il vous plaira.

Faire rage de ses *pieds* tortus ; signifie , s'intriguer beaucoup , se donner beaucoup de mouvement dans une affaire.

Disputer sur un *pied* de mouche ; c'est-à-dire , disputer sur des choses de rien , de nulle importance. Voyez MOUCHE.

Si vous lui donnez un *pied* , il en prendra quatre : se dit d'un homme entreprenant , & qui abuse de l'indulgence & de la facilité qu'on a pour lui.

Prendre *pied* sur quelque chose ; signifie , se régler sur une chose , & en tirer conséquence pour une autre de même nature.

On appelle par injure , *pied* plat , *pied* gris , un paysan , un homme grossier.

Faire le *pied* derrière ; pour saluer , faire la révérence à quelqu'un :

Il fit pourtant le *pied* derrière.

SCAR.

Faire le *pied* de veau ;

pour faire la révérence , marquer de la soumission & de l'obéissance ; flater , faire sa cour à quelqu'un,

Il me donne la terrine ,

Et me fait le *pied* de veau,

Marcher sur le *pied* ; chercher querelle à quelqu'un , attaquer une personne , l'engager au combat , le presser de près , le poursuivre , l'offenser. Je lui ai marché sur le *pied*.

Etre en *pied* ; signifie être en bonheur , être bien dans ses affaires , être en argent comptant , être content de son sort.

Etre réduit au petit *pied* ; être réduit à un état , à une condition ordinaire ; être mal dans ses affaires ; être forcé à retrancher son train. Il fallut qu'elle se réduisît au petit *pied*.

PIED-PLAT. Pour paysan , villageois , grossier , sot , ignorant ;

J'en prévois une suite , & qu'avec ce *pied* plat. MOL.

PIEGE. Un bon renard n'est pas pris deux fois à un même *piège*.

PIERRE. Faire d'une pierre deux coups ; se dit ,

quand on fait deux affaires en un même voyage , ou une chose qui sert à deux fins.

C'est du vin à fendre des *pierres* : se dit pour louer un vin excellent.

On dit pour mépriser une viande , qu'elle est dure comme *pierre* , que c'est de la *pierre*.

Trouver des *pierres* en son chemin ; signifie , trouver des obstacles à ce qu'on a dessein de faire.

La *pierre* en est jettée , pour dire , que l'affaire , dont il est question , est tellement engagée qu'on n'est plus en état de prendre un autre parti.

Jetter la *pierre* & cacher le bras , se dit d'un homme qui fait du mal à un autre si secrètement , qu'on ne l'en soupçonne pas.

PIETINER. Pour fraper des pieds contre terre , ce qui se fait lorsque quelqu'un est en colere :

Il va , il vient , il *piétine* , il peste.

PIETRE. Signifie triste , abattu , fatigué , niais , inquiet , malade , surpris.

PIF PAF. Pour exprimer le bruit de quelques ar-

mes à feu qu'on décharge. Il surviendra quelque coup de mousquet , *pif paf*.

PIFFRE. Pour un homme gros & gras , grand mangeur , ivrogne.

PIGEON. On dit , qu'un homme est logé comme les *pigeons* , quand il demeure au plus haut étage du logis.

Plumer le *pigeon* ; c'est voler , filouter.

PIGME'E. Pour petit de taille ou de cœur , bout d'homme ou nain :

Et Raimond devant lui ne seroit qu'un *Pigmeé*.

CORN.

PIGNOCHER. Abattre & manger quelques croustilles de pain

PIGNON. Quand un homme a quelque maison ou du bien en évidence qu'il peut hypothéquer , on dit , qu'il a *pignon* sur rue.

PIGRICHE. Femme criarde & de mauvaise humeur ; fantasque , bizarre ; volage. D'un autre côté la gloire est une terrible *pigriche*. TH. ITAL.

PILE. N'avoir ni croix , ni *pile* ; c'est n'avoir point d'argent.

PILIER. Pour exprimer qu'une personne ne bouge

du matin jusqu'au soir d'un lieu ; on dit , C'est un *pilier* de cabaret , d'académie.

PILOBOUFFI. Bouffi , jouffu , qui a le visage gros & large. Le beau nom de *pilobouffi*.

PILULE. Avaler la *pilule* ; souffrir , recevoir avec patience un déplaisir , un affront , une injure ou tromperie :

Ma sœur , tout doucement avalez la *pilule*. DANC.

PIMPANT. Leste , fringant , alerte , de bonne humeur , qui se carre & se donne des airs. Elle est leste & *pimpante*. MOL.

PIMPE-FOUE'E. Mot injurieux , pour bête , sote. Voilà une belle mijaurée , une *pimpe-fouée* bien bâtie. MOL.

PINCE-MAILLE. Misérable , gueux , avare.

Un *pincemaille* , avoit tant amassé. LA FONT.

PINCER. Railler , donner des lardons piquans.

PINDARISER. Rendre son discours grave , sérieux & enflé , lui donner une tournure spirituelle , aisée ,

fleurie & éloquente. Voilà ce qui s'appelle *pindariser* dans les formes. TH. ITAL.

PINTE, voyez CHOPINE.

Il n'y a que la première *pinte* chère : c'est-à-dire , que rien ne coûte , quand on est échauffé de la débauche.

Je voudrois qu'il m'en eût couté une *pinte* de mon sang , & que cela fût , ou que cela ne fût point arrivé ; se dit pour marquer un extrême desir , ou un extrême regret de quelque chose.

PION. Pour soldat :

D'aller aux coups comme un simple *pion*. SCAR.

P I O T ; vin :

Lui voyant de *piot* la cervelle échauffée REGN.

PIPE'E. Prendre à la *pipée* ; surprendre , prendre avec adresse ; fourber :

Et votre mine de poupée
Prend les esprits à la *pipée*.
REGN.

PIPER. Tromper , filouter , séduire :

De chimères nous *pipe*.
REGN.

PIPEUR. Filou , qui trompe au jeu. Car les *pipeurs* sont toujours tributaires de ceux qui les voient tromper.

D. QUIC.

PIQUE. Il a passé par les *piques* ; se dit , lorsque quelqu'un s'est trouvé en plusieurs occasions , qu'il a essuyé plusieurs dangers ; ou lorsqu'il a souffert quelque perte ou dommage en des affaires qu'il a eues.

On dit par injure à un homme stupide , que c'est un bon as de *pique*.

Entrer en *pique* ; entrer en dispute , avoir du bruit , quereller. Mais comme je ne veux point entrer en *pique* avec vous.

Pique ; petite querelle , castille , pointillerie. Qu'une simple *pique* retenoit le Major en arrêt.

PIQUE - NIQUE. Faire un repas à *pique-nique* ; c'est un repas où chacun paye son écot.

Pique-nique ; ces sortes de *pique-niques* se font hors de la ville , au cabaret. Il se pratique encore une autre *pique-nique* parmi les personnes même de qualité , plusieurs personnes , tant hommes que femmes , de bonne intelligence , voulant se divertir , on choisit la

maison d'une personne de la compagnie , puis on convient du plat que chacun y doit faire apporter , qui ordinairement est un morceau friand & délicat , on fait la même chose du vin , des liqueurs & des confitures. Considérant que chacun avoit besoin de ses pièces , prononça un arrêt de *pique-nique*.

PIQUER. On ne sçait quelle mouche l'a *piqué* ; pour dire , on ne sçait point le sujet de sa colère , ou de son dépit.

On dit d'un ladre , qu'il ne sent rien quand on le *pique* ; on le dit de même de celui qui est insensible aux affronts.

Se *piquer* ; se vanter de sçavoir quelque chose , se faire gloire.

PIQUET. Planter le *piquet* ; s'établir en un lieu :

Aussi bien tôt l'un & l'autre
détale ,

Et va planter le *piquet* en un
lieu ,

Où tout fut bien d'accord
moyennant Dieu. LA FONT.

PIQUEUR. On appelle un *piqueur* d'escabelle , un écornifleur.

Un *piqueur* de coffre , se

dit d'un Courtisan , qui attend son Maître dans une antichambre sur un coffre.

PIQUOTER. Dire des railleries piquantes , choquer quelqu'un par des pointes d'esprit malicieuses. Nous devrions le *piquoter*.

PIRE. Le remède est *pire* que le mal , se dit d'une chose fâcheuse qu'on propose de faire pour remédier à quelque inconvénient.

PISSE-FROID. Mot injurieux & satyrique ; signifie autant que niais , mélancolique , sombre , sournois , qui n'est pas de bonne humeur , un homme d'un tempérament fort délicat , fluët.

PISSER. C'est lâcher son urine :

Feignant de s'en aller *pisser*.

SCAR.

Pisser contre le Soleil , faire des efforts inutiles , se donner de la peine en vain.

Pissoit contre le Soleil. RAB.

PISTOLE. Il est coufu de *pistoles* : se dit d'un homme fort riche.

Pistole de gueux ; liard :

Et si tu le nies , je gage

Deux *pistoles* de gueux que si

PISTOLETS de Manœuvres ; pierres , cailloux. A grands coups de pierres , que ces palots nommoient des *pistoles* de manœuvres.

Pistoles de Sancerre. La petite Ville de Sancerre , durant les guerres de Religion , attaquée par le Maréchal de la Châtre , se défendit vigoureusement pendant un long espace de tems. La multitude des Vignerons se servit si avantageusement de la fronde , que les assiégeans l'appelloient des *pistoles* de Sancerre.

PITANCE. Partage , repas , ou ordinaire.

La *pitance* du Dieu n'en étoit pas moins forte. LA FONT.

Ils ont bonne & grosse *pitance* ,

Et par leur ventre je connois
Qu'ils ont moins de souci que moi. BOISR.

PITIE'. C'est grand' *pitié* que de nous ; c'est une étrange *pitié* que de nous ; signifie , que la condition humaine est sujette à beaucoup de misères.

PLACARDER. Afficher. Et sans me faire *placarder* comme font la plupart de nos illustres.

PLACE. Des complimens de la *place* Maubert ; des civilités communes & populaires.

On dit à celui qui redemande une place qu'il a quittée : Votre *place* est au cimetière.

Quand on se met au milieu de la table : on dit, qu'on s'est mis à la *place* du niais.

Etre en *place* marchande ; c'est être dans un lieu où l'on ne peut manquer d'être vu.

PLAID. On est sage au retour des *plaids* ; signifie, qu'on est résolu de ne plus plaider.

PLAIRE. Cela va comme il *plaît* à Dieu ; se dit d'une chose mal ordonnée.

PLAISANTERIE à part ; pour dire, parlant sérieusement.

PLAISIR. Nul *plaisir* sans peine.

La peine passe le *plaisir*.

PLAN. Signifie en terme de fortification, le plan ou la situation d'une place, tracée sur le papier ; & au figuré, dessein, entreprise, projet. Pour parvenir au *plan* qu'il avoit dressé.

PLANCHE. Faire la *planche* ; donner exemple, encourager, être ou faire quel-

que chose le premier, pour engager un autre à en faire autant :

Ne soyons point paresseux,
Je m'en vais faire la *planche*.

PLANCHER. Le *plancher* des vaches ; métaphore, pour la terre ferme :

Loin du Benoist *plancher* des vaches ,

Tristes habitans de Pataches.

SCAR.

Lorsqu'on veut faire entendre qu'il y a trop de monde dans une chambre, & qu'il faut que quelqu'un sorte : on dit, qu'il faut soulager le *plancher*.

Il veut aller sur le *plancher* des vaches ; c'est-à-dire, qu'il ne veut point aller par eau, mais par terre.

PLANETTE. On dit d'un homme heureux, qu'il est né sous une bonne *planette*.

PLANTER. Me voilà bien *planté* pour reverdir ; signifie, on m'a abandonné en un lieu, où je ne sçais que devenir. Voyez CHOU.

Arrive qui *plante* ; arrive ce qui pourra, à tout hazard. Arrive qui *plante*, Sancho Pança est Gouverneur. D. QUIC.

Planter là quelqu'un , c'est l'abandonner , le quitter , le laisser là.

PLANTUREUX ; abondant , fertile.

D'un pays *plantureux* & bon. SCAR.

PLAQUER. Placer avec force , mettre , poser rudement. TH. ITAL.

Plaquer quelque chose au nez de quelqu'un ; lui faire en face quelque reproche piquant.

PLAT ; voyez COUVERT.

Lorsqu'on voit deux ou trois personnes ensemble de même génie , & qui ne valent pas grand'chose : on dit : Voilà un bon *plat*.

Faire merveille du *plat* de la langue ; donner assez de belles paroles , qu'on n'exécute pas.

Donner du *plat* de la langue ; c'est-à-dire , flater bassement quelqu'un.

PLATRE. On dit , qu'on a battu un homme comme *plâtre* ; pour signifier , qu'on l'a bien battu ;

PLEIN. Quand un homme a commis tant de crimes , qu'il attire sur lui la vengeance de Dieu & des

hommes : on dit , que le sac est *plein* , que la mesure est *pleine*.

De *plein* faut ; dans le style Comique , signifie tout d'abord. Ne pas rabrouer de *plein* faut les vertus communes. TH. ITAL.

PLEURER. On dit d'un avare , qu'il *pleure* le pain qu'il mange ; c'est-à-dire , qu'il se plaint la nourriture.

Pleurer comme une vache , comme un veau ; pleurer excessivement : & cela ne se dit que quand on reproche à quelqu'un de *pleurer* pour une chose qui n'en vaut pas la peine.

PLEUVOIR. Il faut faire comme on fait à Paris , il faut laisser *pleuvoir*.

On dit par exagération : Quand il *pleuvroit* des halberdes la pointe en bas ; pour signifier , quelque mauvais tems qu'il puisse faire. Et cela se dit ordinairement pour marquer une nécessité indispensable de sortir.

Pleuvoir , se dit généralement des choses qui sont fort communes , & qu'on trouve en abondance : comme , Je crois qu'il a *plû* des pommes , à cause du grand nombre qu'on en trouve.

P L I :

Le vase est imbibé ,
L'étoffe a pris son *pli*.

LA FONT.

Prendre le *pli* : manière de parler figurée , pour s'accoutumer, prendre une mauvaise habitude. Depuis qu'on eut pris le *pli* de faire pour argent la justice.

PLIER. Il vaut mieux *plier* que rompre ; c'est-à-dire , qu'il vaut mieux obéir que de se faire maltraiter par un plus puissant.

Plier la toilette ; signifie , voler , emporter toutes les hardes d'une personne.

P L O M B. Cet homme est en *plomb* ; c'est à-dire , qu'il est dans un cercueil de plomb.

On dit , qu'un homme a du *plomb* dans la tête , pour signifier , qu'il est sage, posé.

La Justice divine a les pieds de *plomb* ; pour dire , qu'elle ne punit que tard.

P L O N G E O N. Faire le *plongeon* ; c'est disparaître.

Son honneur faisoit quelquefois le *plongeon*. TH. IT. Métaphore ; c'est éviter le combat. Vous faites le *plon-*

geon , petit noble à nazarde.

DANC.

PLOYEUR de toilette ; filou , voleur , fripon. Cet homme a la mine d'un *ployeur* de toilette.

PLUIE. Quand un homme a quelque forte protection , ou une grande fortune : on dit , qu'il est à couvert de la *pluie* , qu'il s'est mis à l'abri de la *pluie*.

Rosée de Mai , & *pluie* d'Avril , valent mieux que le chariot du Roi David.

Après la *pluie* le beau tems ; signifie , que la joie succède ordinairement à la douleur.

Se cacher dans l'eau de peur de la *pluie* ; se dit de ceux , qui , pour éviter un inconvénient , s'exposent à un autre encore plus grand.

PLUME. Quand on a gagné de l'argent à quelque un au jeu , ou par quelque adresse : on dit , qu'on a eu de ses *plumes*.

Cela s'est trouvé au bout de ma *plume* : se dit des choses qu'on écrit sans les avoir préméditées.

C'est la Corneille d'Horace , qui est parée des *plumes* d'autrui ; se dit d'un Auteur qui dérobe les pensées

des autres.

On dit d'un homme qui tire tout l'avantage d'une société, que c'est la *plume* de l'Aigle qui dévore les autres.

Qui mange l'oie du Roi , à cent ans de là en chie la *plume*.

Etre au poil & à la *plume* ; être prêt & capable d'entreprendre quelque chose que ce puisse être, être accoutumé à tout. Et je vous ferai voir que je suis au poil & à la *plume*. MOL.

PLUMER. Ruiner, sucer une personne, lui attraper tout son argent.

Plumer la poule sans la faire crier ; dérober ou enlever quelque chose avec adresse, & sans que personne s'en plaigne ; s'emparer d'une chose sans bruit en cachette. Ce grand faiseur de Larcins , *plume* la poule sans la faire crier.

POCHE. On dit , qu'on tient une affaire dans sa *pochette* ; c'est-à-dire , qu'on est bien assuré du succès.

On dit , qu'un homme n'a pas toujours eu les mains dans ses *poches* ; pour dire , qu'il n'a pas toujours été à ne rien faire.

POCHER au beurre noir ; meurtrir, froisser :

Les yeux *pochés* au beurre noir ,

Lui dit tout bas , jusqu'au revoir. SCAR.

POELE. Il n'y a point de plus empêché, que celui qui tient la queue de la *poêle* : pour dire , qu'il est plus difficile de conduire une affaire, que d'en parler, ou de la controller.

POETE croté ; mauvais Poète. Cent petits *Poètes* crotés , vrais chardons du Parnasse. TH. ITAL.

POETISER. Faire des vers ; mot satyrique , pour rimer mal.

POIDS. On dit , qu'on acheteroit une chose au *poids* de l'or ; c'est-à-dire , qu'on en donneroit tout ce qu'on voudroit la vendre.

Les petits *poids* ne reviennent pas aux grands.

POIGNARD. On dit pour tromper ceux qui louent fort quelque chose qu'on leur montre, dans la pensée qu'ils ont qu'on la leur offrira par civilité : J'ai le *poignard* de même.

POIL. Lorsqu'un homme est bien propre & bien ajusté : on dit , qu'un *poil* n'y passe pas l'autre.

Il lui a eu le *poil* : signi-

fié, qu'il lui a gagné quelque argent, qu'il lui a fait quelque affront.

On dit d'un poltron : qu'il se laisseroit arracher la barbe *poil à poil*.

POINDRE. Piquer, aiguillonner :

Et quand la faim les *point*.

REGN.

POING. On dit en se moquant d'un homme qui fait le malade : Il a la tête plus grosse que le *poing*, & si elle n'est pas enflée.

Il ne vaut pas un coup de *poing* ; se dit d'un enfant qu'on a de la peine à élever.

POINT. Tout vient à *point* à qui peut attendre ; c'est-à-dire, qu'à la fin on trouve l'occasion de faire quelque chose.

Vous touchez là un grand *point* : signifie, ce que vous dites là est essentiel.

Deux personnes ne chauffent pas à même *point* ; signifie, que leurs humeurs, leurs inclinations ne conviennent pas.

Accommoder quelqu'un de tout *point* ; pour dire, le traiter extrêmement mal, ou de fait, ou de paroles.

A ses bons *points* & aisément ; à sa commodité, à son aise, à son loisir.

POINTE. On dit d'un opiniâtre ; qu'il ne quittera rien qu'à la *pointe* de l'épée, qu'on ne l'y oblige à vive force.

Etre en *pointe* de vin ; avoir un peu de vin dans la tête, être gai & de bonne humeur. Etoit tellement en *pointe* de vin.

POINTURE. Piquure, blessure.

POIS. Vous me regardez de travers, vous ai-je vendu des *pois* qui ne cuisent point ?

Que ce soient *pois*, que ce soient fèves : se dit en parlant des choses dont on donne le choix indifféremment.

S'il me donne des *pois* ; je lui donnerai des fèves ; signifie, s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille.

POISSON. On dit d'un grand goulé, qu'il avaleroit la mer & les *poissons*.

On dit d'un présent qu'un pauvre fait à un riche ; que c'est un petit *poisson* pour en avoir un gros.

La fausse vaut mieux que le *poisson* ; c'est-à-dire, que

l'accessoire vaut mieux que le principal.

Quand on a convaincu un homme : on dit, qu'on l'a rendu muet comme un *poisson*.

Il ne sçait à quelle fausse manger ce *poisson* ; se dit de celui qui a de la peine à digérer quelque affront, quelque injure.

POITRAIL. Poitrine, estomac :

De vos yeux fulminans mon *poitrail* risolé. TH. ITAL.

POIX On dit d'une personne fort noire ; qu'elle est noire comme *poix*.

Cela tient comme *poix* ; se dit d'une chose qui tient fort à quelqu'autre.

POLISSON. Folâtre, badin, joueur, rieur ; vagabond & débauché. Tenez Madame, je suis *polisson* au suprême degré. TH. ITAL.

POLISSONNER. Folâtrer, badiner, faire des malices, bouffonner ; dire des quolibets ; jouer, tirailler ; faire le sot & l'innocent.

POLISSONNERIE. Jeux d'enfans, sotises, niaiserie, tour d'espiègle, bouffonnerie. J'en essuie bien de la *polissonnerie* des petits-mâtres. TH ITAL.

POMME. On appelle

pomme de discorde, le sujet ou l'occasion qui a mis la discorde ; c'est aussi la chose contentieuse que plusieurs personnes veulent avoir, par allusion à celle qui mit de la jalousie entre les trois Déeses de l'Antiquité.

Il a emporté la *pomme* ; se dit de celui qui a emporté le prix, ou la chose contestée.

On dit de ceux qui ne tiennent pas leur colère ; qu'on les apaisera comme un enfant avec une *pomme*.

PONDRE. Je t'en *pons* ; ce qu'on dit à une personne en se moquant d'elle, lorsqu'elle demande quelque chose. Malgré moi je t'en *pons*. HAUT.

PONT. La Foire est sur le *pont* ; pour dire, qu'il se faut hâter d'aller faire quelque chose.

Laisser passer l'eau sous les *ponts* ; c'est-à-dire, ne se mettre pas en peine de ce qui ne nous regarde pas.

On appelle le *pont* aux ânes, une légère difficulté, qui arrête d'abord les ignorans, ou les stupides. Quelques-uns prétendent que c'est tout le contraire, & que *pont* aux ânes est un moyen facile qu'on présente aux ignorans pour sortir d'une

difficulté , qui les embar-
rasse.

PONTIFICAT. On dit
d'un homme qui marche
avec beaucoup de pompe &
d'éclat : qu'il marche en
grand *pontificat*.

PONT - LEVIS de cul ;
chausses , culottes ; haut de
chausses. Chaussés à la mar-
tingale , qui est un *pont-levis*
de cul. RAB.

POPULOS. Enfant.
Nous trouvons belles ces
images de *populos*. SCAR.

PORC. A chaque *porc*
vient la saint Martin : c'est
le tems où on tue les
porcs.

Il est comme le *porc* à
l'auge : se dit de celui qui
est dans un lieu où il a tout
à souhait.

PORTE. Cela est char-
mant comme la *porte* d'une
prison.

Gagner la *porte* ; s'enfuir.
Pourquoi gagner la *porte* ?

HAUT.

PORTE-COCLUCHON.
Moine , Religieux , Men-
diant :

Ainsi ces *porte-cocluchons* ,
Qui sont gras comme des
cochons. MOL.

PORTE-MANDILLE.
Laquais , valet , basque :

Moi qui croyois marcher des
mieux pour une fille ,
Qui l'aurois disputé contre un
porte-mandille. SCAR.

PORTER. Autant vaut
traîner que *porter* ; pour dire ,
qu'on ne gagnera pas plus
d'une façon que d'une autre.

Chacun *porte* sa croix en
ce monde ; signifie , que
chacun a son affliction.

Il montre tout ce qu'il
porte ; pour dire , honnête-
ment , qu'il découvre ce
qu'il devroit le plus cacher.

Vous n'en *porterez* pas
le péché en terre ; c'est-
à-dire , qu'on ne demeurera
pas impuni.

Porter l'endosse ; porter
seul la peine , & le domma-
ge. De quoi je *porterai* seul
l'endosse.

Le *porter* beau ; faire fi-
gure & parade.

PORTE RESPECT.
Epée , poignard ; c'est un
terme de bretteur :

Foin , que n'ai-je pris avec
moi mon *porte-respect* !

MOL.

PORTEUR. On dit en
recevant une grande lettre :
Le *porteur* dira le reste.

On appelle *porteurs* de
rogatons

rogatons, des Poètes misérables, ou des gueux qui tâchent à attraper quelque pièce d'argent des riches, en leur présentant quelques vers, ou des billets de recommandation.

PORTRAIRE. Dépeindre, faire le portrait de quelqu'un :

Elle épouse un Marquis, qu'on vient de me *portraire*.

CORN.

POSER. D'une absurdité qu'on *pose*, il en naît mille autres.

POSSESSION. Il est en *possession* de dire ou de faire tout ce qu'il veut ; signifie, qu'il en a l'habitude, ou qu'il en a pris la liberté.

P O S T E. La *poste* de Ville-Juive, Long-Boyeau.

POSTERES. Montrer les *posterres* ; s'enfuir, tourner le dos, jouer des talons :

Et lors la crainte d'être pris,
Lui faisant montrer les *posterres*.

SCAR.

POSTICHE. Faux, supposé ; emprunté, imité :

On a parlé de vous notre Comte *postiche*.

HAUT.

POSTPOSER. Mettre après ; c'est le contraire de préférer :

Qu'au malheur que je crains
je *postpose* l'acquêt. REGN.

POSTULER. Rechercher, briguer, demander ; Cela veut dire que je *postule* une place à l'Académie.

PAL.

POT. Quand un foible plaide contre un puissant : on dit, que c'est un *pot* de terre contre un pot de fer.

On dit d'un homme assidu à la table d'autrui, qu'il est à *pot* & à rôti.

Il va & vient comme pois en *pot* ; pour dire, qu'il est inquiet, qu'il fait plusieurs allées & venues.

On dit ironiquement, qu'on en garde pour quelqu'un dans un petit *pot* à part ; pour marquer, qu'il a une vaine prétention.

Un *pot* fêlé dure longtemps, se dit ; lorsqu'on veut faire entendre, qu'un homme, quoiqu'infirmes & mal sain, ne laisse pas de pouvoir vivre longtemps.

On dit d'une chose fêlée ; qu'elle sonne comme un *pot* cassé.

On dit en jouant à Colin

Maillard : Gare le *pot* à la graisse ; c'est-à-dire , prenez garde de vous faire une bosse.

Le *pot* au vin. La tête, où les vapeurs du vin se font le mieux sentir. Si Dieu me sauve le moule du bonnet , c'est le *pot* au vin , disoit ma mere-grand. RAB.

POTAGE. Pour tout *potage* ; en tout & par tout , en cette manière. Que vous n'êtes pour tout *potage* qu'un faquin de Cuisinier, MOL.

POTELE' ; gras , se portant bien , dodu. HAUT.

Fringants , biens assortis , grands , ronds & *potelés*.

HAUT.

POU. Un *pou* affamé , se dit d'un homme gueux , & ardent au gain.

On dit d'un homme ladre & avare, qu'il écorcheroit un *pou* pour en avoir la peau.

Il se laisse manger aux *pous* ; se dit d'un mal-propre.

POUACRE ; avare, taquin sale , dégoutant , crasseux ; on dit que c'est un vilain *pouacre*, lorsqu'on parle d'une personne sale.

POUCE. Si on lui en donne un *pouce* , il en prendra long comme le bras ,

se dit à celui qui abuse de la liberté qu'on lui donne.

Poudre. Jetter de la *poudre* aux yeux , voyez JETTER la poussiere &c. Ce proverbe peut venir des jeux Olympiques où les plus habiles lançoient derriere eux une poussiere qui incommodoit ceux qui suivoient.

On dit aussi de la *poudre* d'oribus ; pour se moquer de ces poudres auxquelles les Charlatans attribuent de merveilleuses vertus , comme si elles étoient d'or, ou pouvoient faire l'or.

On dit de la *poudre* de prelimpinpin , en parlant des choses qui n'ont aucune vertu.

POUDREUX. Il a les pieds *poudreux* , pour dire , qu'il est gueux , & insolvable.

POUE. Pour exprimer le bruit & l'éclat que fait un arme à feu qu'on décharge. *Poue*. MOL.

POUF. Pour exprimer le bruit du canon. Quelque volée de canon ? *pouf*.

Cela fait *pouf*. Diction usité qui signifie cela brille , cela fait figure , cela a de l'éclat , cela est beau , cela fait du bruit, du fracas , parlant d'une personne qui se

POU.

se distingue par sa dépen-

POULE. Un bon Renard ne mange jamais les *poules* de son voisin : c'est-à-dire, que quand on veut faire quelque chose de mal, il ne faut pas être en pays de connoissance.

Plumer la *poule*, pour dire, être soldat, vivre chez les payfans, voler avec quelque sorte d'autorité.

Il est frisé comme une *poule* mouillée; se dit pour se moquer d'un homme qui a les cheveux plats.

On dit d'un homme extrêmement heureux, que c'est le fils de la *poule* blanche.

Faire le cul de *poule*; se dit, quand on joint le pouce & les doigts de la main ensemble.

Quand les levres d'une bouche avancent trop, on dit, quelles font le cul de *poule*.

On dit de celui qui s'embarrasse de peu de chose, qu'il est embarrassé, empêché comme une *poule* à trois poussins.

Poule mouillée; lâche, timide, peureux, homme qui n'a non plus de courage qu'une *poule*.

POU.

323

Là comme des *poules* mouillées,

Les âmes des corps dépouillées.

SCAR.

Courir la *poule*; aller en maraude, aller à la picorée, aller à la petite guerre. Et qu'ils avoient couru la *poule*.

RAB.

POULETS, billets tendres, lettres d'amour.

POULS. Se tâter le *pouls*; mesurer ses forces, se consulter soi même.

Je sonde ma portée & me tâte le *pouls*.

REGN.

POUPON; Diminutif, enfant, petit garçon ou petite fille. C'est dans l'espérance de voir naître de petits *poupons*.

HAUT.

POURCEAU. Aller de porte en porte comme le *pourceau* de Saint Antoine, se dit, quand on va quêter ou écornifler chez diverses personnes.

Donner des fleurs aux *pourceaux*; donner quelque chose à gens ignorans & qui ne le méritent pas; parler éloquemment à des fots, & qui ne connoissent point le prix ni la beauté de ce qu'on leur dit.

Faire là des sermons si beaux
C'est donner des fleurs aux
pourceaux. SCAR.

POURCEAUGNAC.
C'est le titre d'une des Comédies de M. Moliere, où un Gentilhomme Limousin portant ce nom est tourné en ridicule, à cause de ses extravagances, tant dans ses manieres d'agir que dans la bizarrerie de ses habits grotesquement assortis. Monsieur Moliere a si bien représenté le caractère sot & ridicule des Provinciaux dans la personne de M. de Pourceaugnac, & la pièce a été si généralement applaudie, que pour éterniser la mémoire de son auteur, on appelle encore aujourd'hui *pourceaugnacs*, toutes les personnes ridicules, & qui sont habillées sans art & grotesquement. Ne dit-on pas, voilà un vrai *pourceaugnac* ?

POURCHAS; poursuite, rencontre, conjoncture.

Le Fauconier plut très-fort
à la Dame,
Et n'étant homme en tel *pour-*
chas nouveau. LA FONT.

Ses *pourchas* lui valent

mieux que ses rentes.

POURFENDRE; fendre en deux.

Se piquoit moins de belles
hardes,
Que de *pourfendre* un Che-
valier. SCAR.

POURMENOIR; promenade, lieu divertissant, de plaisance où l'on va se promener.

Mais parmi ces beaux *pour-*
menoirs,

Je ne trouve point la cuisine.

POURPARLER. Etre en *pourparler*: conférer, traiter, conclure, composer avec quelqu'un. Je l'ai pris ce matin sur la toilette d'une Duchesse, avec qui je suis en *pourparler*. RAB.

Longs *pourparlers* avec son
amant n'étoient permis.

LA FONT.

POURPOINT. Il y a un sot dans son *pourpoint*, signifie, que c'est un sot.

Quand on a mis quelqu'un en prison, on dit, qu'on lui a donné un *pourpoint* de pierre.

On dit qu'on met un homme en *pourpoint*, quand on l'a dépouillé de son bien.

A brule *pourpoint*; de fort près.

Et la tire à brule-*pourpoint*
D'un petit arc qu'on ne voit
point. SCAR.

P O U R P R I S ; con-
tour, enceinte de murail-
les.

Avez bien fait voir que Paris
Ne tient pas tout en son *pour-*
pris. SCAR.

P O U R R I. Cela n'est pas
pourri; se dit pour se moquer
de quelque vieux conte, ou
histoire, à quoi on ajoute peu
de croyance.

P O U R S U I V R E un hom-
me à cor & à cri. *Voyez*
COR.

P O U R V O I R. On dit,
qu'un homme est *pourvu* de
fil & d'aiguille, c'est-à-dire,
qu'il est pourvu de tout ce
qu'il lui faut pour réussir en
une affaire.

P O U S S E - C U L ; archer;
Sergens, ou archers de
l'écuelle. Ce sont des *pous-*
se-culs de par tous les Dia-
bles. TH. ITAL.

P O U S S E R sa pointe ;
poursuivre avec vigueur ce
qu'on a commencé, avan-
cer chemin, gagner du
temps ; profiter de l'occa-
sion de parvenir au but
qu'on se propose. C'est de

pousser sa pointe. MOL.

Pousser le tems à l'épaule;
gagner le tems insensible-
ment, se ménager adroite-
ment un délai de payer, ou
de faire quelque chose.

La patience qu'on *pousse* à
bout devient fureur.

Quand quelqu'un manie
des armes, on dit : Laissez
cela, vous ne sçavez pas
qui peut vous *pousser*.

P O U V O I R. Tel partit
qui n'en *peut* mais ; c'est-à-
dire, il porte la peine d'une
faute dont il n'est point cou-
pable.

Si jeunesse sçavoit, &
vieillesse *pouvoir*, jamais
rien ne manqueroit ; signi-
fie, si la jeunesse avoit l'ex-
perience, & la vieillesse la
force.

P R É. Cela est verd com-
me *pré* ; pour dire, fort
verd.

Epargne de bouche vaut
rente de *Pré* ; se dit, parce
qu'il n'y a pas de meilleurs
fonds, ni dont le revenu
soit si assuré, que celui des
près.

On dit, qu'on aime mieux
un homme ou une femme
en terre qu'en *pré* ; pour si-
gnifier, qu'on les aime mieux
morts que vivans.

Se trouver sur le *Pré* ; se
battre en duel. Il va souvent

sur le *pré*. Et moi sur le *pré* en ce sens-ci signifie la place, le lieu, ou le champ destiné à un combat.

PRECHER. Vous avez assez *prêché* pour boire un coup.

On a beau *prêcher* à qui n'a cure de bien faire.

Prêcher sur la vendange; parler tandis que le verre est plein, cette manière de parler se dit à table d'un homme qui parle sans relâche & qui ne boit point; sert aussi à faire res-souvenir une personne de boire, & qu'il est tems qu'elle se taise.

Messire Jean, c'étoit certain

Curé,

Qui *prêchoit* peu sinon sur la vendange. LA FONT.

PREDICAMENT; réputation, renommée. Chez qui les Dames, même les plus qualifiées, ne sont pas toujours dans un bon *prédicament*. GIL BLAS.

PRELATER. prendre l'air grave, & majestueux d'un prélat; Montagne s'est servi de ce terme, & je crois qu'il faut lire ainsi ce vers de la Fontaine dans la fable du *Meunier, du fils & de l'âne*.

L'âne se *prélatant* marche seul devant eux,

On trouve dans toutes les éditions se *prélassant*.

P R E M I E R. Il vaut mieux être le *premier* de sa race que le dernier; pour dire, qu'il vaut mieux n'être pas d'une naissance considérable, & se faire distinguer par son mérite, que d'être d'une haute naissance sans avoir d'autre mérite que celui de ses ancêtres.

On dit pour désigner un grand nombre: Il y a cent personnes, sans compter le *premier*.

Le *premier* venu; c'est-à-dire, la première chose qu'on rencontre.

Prendre. Il a *pris* un rat; c'est-à-dire, qu'il a manqué une occasion, ou une affaire.

Il a été *pris* sans verd, signifie, qu'il a été attrapé de manière, qu'il n'a pu se sauver.

Il a été *pris* pour un homme de son pays, veut dire, pour sot, pour dupe.

Il faut *prendre* le tems comme il vient.

Prendre Saint Pierre pour Saint Paul, c'est-à-dire, prendre l'un pour l'autre.

Prendre les Lievres au son du Tambour ou au Tambourin; entreprendre ou-

vertement & avec éclat, ce qui se devoit faire en cachette & finement.

Prendre le tison par où il brule, pour dire, prendre une affaire, ou une chose, autrement qu'il ne faut.

Qui *prend* s'engage, c'est-à-dire, que ceux qui empruntent, ou qui reçoivent des présens, s'affujettissent à ceux qui les obligent.

P R E' S. On dit, qu'un homme est près de ses *pièces*, pour dire, qu'il n'a plus guère d'argent.

Ne vouloir entendre parler d'une chose ni de *près* ni de loin, c'est-à-dire n'en vouloir entendre parler en aucune façon.

Presser de *près*, prendre de *près*, signifie, presser un homme de quelque chose vivement, particulièrement lorsqu'il n'est pas en état d'y satisfaire.

Le Peuple appelle, planter un *fi près*; se loger, ou s'établir proche de quelqu'un: en faisant allusion à *Cyprés*.

PRESENT. Les *présens* valent mieux que les absens, faisant équivoque du don avec la présence de quelqu'un.

Les petits *présens* entretiennent l'amitié.

PRESENTER le Chat par

les pates; Voyez CHAT.

Il ne faut pas laisser échapper l'occasion quand elle se *présente*.

A la *presse* vont les foux, pour dire qu'il n'est pas d'un homme sage d'aller en un lieu, où il peut être incommodé de la foule.

PRESSOIR; taverne, cabaret.

Je noirçirois à son exemple, Si je n'entrois dans le *pressoir*.

On dit d'une personne qu'on a fait rougir, qu'elle est devenue rouge comme la seille d'un *pressoir*.

PRESTE; vite, alerte, Dépêchez, soyez *preste*, car j'ai hâte. HAUT.

P R E S T. Ce n'est pas viande *prête*: se dit, d'une chose qui tirera en longueur.

PRETANTAIN. Courir la *pretantaine*. Pour courir çà & là, battre le pavé, être vagabond.

Pretantaine, ce mot a été fait du bruit que font les Chevaux en galopant *pretantant*, *pretantant*, *pretantaine*.

PRETER. C'est un *prêter* à jamais rendre: se dit, quand on prête à un insol-

vable , ou à un ingrat.

Prêter une charité , ou des charités à quelqu'un , c'est-à-dire , supposer malignement qu'il a dit ou fait quelque chose à quoi il n'a point pensé.

On appelle *Prêtre Martin*, un homme qui chante , qui interroge , & qui répond.

PREVOT. On dit d'un scélérat , qu'il craint le *Prevôt*, qu'il croit voir toujours le *Prevôt*.

P R E U X ; vaillant , courageux , généreux. Ah , *preux* Chevalier. TH. ITAL.

P R I E R un homme de son deshonneur : se dit , quand on lui fait quelque demande incivile , qu'il n'est pas juste qu'il accorde.

Quand on voit mener quelqu'un au supplice , on dit , que ce n'est pas pour avoir toujours *prie* Dieu.

On dit ironiquement , que quelqu'un *prie* Dieu , quand il jure beaucoup.

La viande ne *prie* point les gens , se dit d'un méchant repas.

PRIMER , vient du jeu nommé de la prime , & signifie se distinguer , briller avoir l'avantage , s'élever. Ces diseurs de rien qui veulent toujours *primer* par tout.

PRIME-VERE ; printems , afin qu'à la *prime-verre* ils eussent beuf de saison à tas.

RAB.

PRINCE. On dit des jeux qui vont à fâcher ou à blesser quelqu'un , que ce sont jeux de *Prince* , qui ne plaisent qu'à ceux qui les font.

Les *Princes* ont beaucoup d'yeux , & beaucoup d'oreilles , se dit , parce qu'on leur rapporte tout , & qu'ils voient & entendent tout par leurs espions.

Vivre en *Prince* , avoir un équipage de *Prince* , être vêtu en *Prince* , &c. signifie , vivre splendidement , avoir un grand équipage , être magnifiquement vêtu.

PRINCIPAL. C'est la *principale* pièce du sac , pour dire , c'est ce qui est le plus nécessaire dans toutes sortes d'affaires.

PRINTANIER ; jeune , qui est au printems de son âge.

La fille , à mon avis , n'est pas fort *printaniere*. HAUT.

PRISE'E. Lorsqu'une fille a refusé de bons partis , & qu'elle a vieilli sans être mariée , on dit , qu'elle est demeurée pour la *prisee*.

PRISE R. On dit d'un

homme qui estime trop ce qui lui appartient, & qui le veut trop faire valoir; qu'il *prise* trop sa marchandise.

P R I S O N. La *prison* de Saint Crépin. Signifie un soulier qui est étroit & qui blesse le pied; ce qui se dit en faisant allusion à S. Crépin patron des Cordonniers.

PROCESSION. On appelle *procession* une longue suite de gens qui vont à la file l'un de l'autre.

On ne peut pas sonner & aller à la *procession*; c'est-à-dire, faire deux choses qui demandent la présence en des lieux différens.

PROCUREUR. Celui qui agit par *Procureur* est souvent trompé en personne.

PROMENER. Va te *promener*, tu auras des chaufses; signifie, retirez-vous, allez-vous-en; ce qui se dit à un homme qu'on chasse, ou qu'on méprise.

PROMESSE de Grand, n'est pas héritage, qui s'y fie est un sot.

PROMETTRE. Il se ruine à *promettre*, & s'acquie à ne rien tenir.

Ce n'est pas tout de *promettre*, il faut tenir.

Promettre & tenir sont deux.

Il y a grande différence entre *promettre* & tenir; c'est-à-dire, qu'il y a beaucoup de gens qui promettent, & qui ne satisfont pas à ce qu'ils ont promis.

PRONER. Louer.

PRONEUR. Petit faiseur, & grand *prôneur*.

PRONONCER. On dit ironiquement à celui qui a dit son avis mal-à-propos sur quelque chose: Voilà Monsieur qui a *prononcé* sa sentence.

PROPHETE. On dit de celui qui devine mal: Il est *Prophète* comme une vache, il est *Prophète* du passé, il devine les Fêtes quand elles sont venues.

PROU; assez, suffisamment, beaucoup:

J'ai *prou* de ma frayeur en cette conjoncture. **MOI.**

Qu'ils ne se goberaient leurs petits peu ni *prou*.

Prou de pardons il avoit rapporté,

De vertu peu, chose assez ordinaire. **LA FONT.**

PROUVER. Qui *prouve* trop, ne prouve rien; signifie, que souvent à force de vouloir trop persuader une chose, on la rend moins croyable.

Il cote & *prouve* ; se dit de celui qui n'allègue rien qu'il ne prouve sur le champ.

PRUDOTERIE :

Chaque époux la pronoit à sa femme chérie ,

D'elle descendent ceux de la *Prudoterie*.

PRUNE. Pour des *prunes* ; c'est pour peu de chose.

PRUNEAU. On dit ironiquement d'une personne noire ; qu'elle est blanche comme un *pruneau* relavé.

PRUNELLE. Jouer de la *prunelle* ; jeter des œillades , faire quelque signe des yeux.

Conservé une chose comme la *prunelle* de l'œil ; c'est la conserver soigneusement , précieusement.

PRUNIER. Il est sot comme un *prunier*.

PSEAUME. C'est un Breviaire à l'usage de Fescamp, à trois *Pseaumes* & trois Leçons , & rien du tout , si on ne veut.

PUCE. Menacer les gens de leur secouer leurs *puces* , pour signifier , qu'on les étrillera bien , qu'on leur donnera bien de la peine.

A la sainte Luce les jours croissent du saut d'une *puce* ; signifie , de bien peu. Ce

qui marque que ce proverbe a été fait avant la réforme du Calendrier : parce que la sainte Luce dans l'ancien Calendrier est au 23. de Decembre , & seulement au 13 dans le nouveau.

PUCELLE. Les doctes *pucelles* ; signifie les neuf Muses , les neuf Sœurs qui président à la Poésie. J'ai rangé parmi les nourrissons qui sont chers aux doctes *pucelles*. LA FONT.

PUER ou PUIR. Les paroles ne *puent* point.

On dit populairement à celui qui a mal rencontré dans les jeux où il faut deviner quelque chose : Il y *put*.

PUISER. Il ne faut point *puiser* aux ruisseaux , quand on peut *puiser* à la source ; ou , Il n'est rien tel que de *puiser* à la source ; pour signifier , que tant qu'on peut il faut essayer de remonter jusqu'à l'origine des choses , pour en être bien instruit.

PUITS. La vérité est cachée au fond du *puits* ; pour dire , qu'en toutes choses on a beaucoup de peine à découvrir la vérité.

Il faut *puiser* tandis que la corde est au *puits* ; signifie , qu'il faut travailler à faire sa fortune , pendant qu'on en

PUR.

a l'occasion.

Ce qu'on lui dit tombe dans un *puits* ; se dit d'un homme fort secret.

PUNAISE. Cela est plat comme une *punaise* ; se dit, pour se moquer de quelque chose de bas.

Avoir le ventre plat comme une *punaise* ; c'est-à-dire, avoir le ventre vuide.

PUNIR. Dieu le *punira* ; pour dire, qu'un crime ne demeurera point impuni.

Le voilà bien *puni* ; signifie, bien mortifié de n'avoir pas obtenu ce qu'il prétendoit.

PURE'E septembrale ;

PYL. 331

vin. L'indisposition qui lui étoit advenue par trop humer de *purée* septembrale.

RAB.

PUSILLANIME. Lâche, sans courage. Et je hais ces cœurs *pusillanimes*. MOL.

PUTH. Pour marquer du mépris, & sert à exprimer le bruit & l'action d'une personne qui crache. C'est mal répondre, *puth*, misérable critique. BOURS. Interjection, pour hé, ho, fi.

PYLE. Bucher, un monceau de bois :

Elle fit dresser une *pyle*.

SCAR.

Q.

QUA.

QUADRUPÈDE. Animal à quatre pieds, cheval, ou mulet :

Et qui dit que verser un char,

A tout *quadrupède* est un vice.

SCAR.

QUANQUAN. Faire un *quanquan*, un grand *quanquan* de quelque chose ; c'est faire beaucoup de bruit, beaucoup d'éclat d'une cho-

QUA.

se qui n'en vaut pas la peine.

QUANT. Tenir son *quant* à moi ; garder un air sérieux, prendre un ton de voix qui marque de l'autorité ; s'enorgueillir. Quantité tiennent leur *quant* à moi.

ABL.

QUART. Il daube sur le tiers & le *quart* ; il raille tout le monde.

Médire du tiers & du *quart* ; médire de toutes sortes de personnes.

Le *quart* d'heure de Rabelais; c'est le moment durant lequel un hôte fait l'écot, parce qu'il faut payer la dépense, & que cela ne fait pas plaisir.

QUARTERON. On dit d'une chose qu'on estime, qu'on ménage, qu'il n'y en a pas trois douzaines au *quarier* on.

QUARTIER. Lorsqu'une femme est curieuse d'apprendre & de débiter toutes les nouvelles de son quartier: on dit, qu'elle est la gazette du *quartier*.

QUASIMODO. On dit de ceux qui demandent un long terme, qu'ils renvoient les gens à la *Quasimodo*.

QUATRE à quatre, & le reste en gros.

Quand quelqu'un veut faire absolument une chose qu'on tâche d'empêcher: on dit, qu'il se fait tenir à *quatre*.

Il a couru les *quatre* coins & le milieu de la ville; pour dire, qu'il a bien fait du chemin pour quelque affaire ou perquisition.

Marcher à *quatre* pates; c'est quand on marche avec les mains & les pieds.

Crier comme *quatre*; faire du bruit comme *quatre*;

c'est-à-dire, beaucoup.

QUENOTES; dents; petites dents:

Petites *quenotes* jolies. MOL.

Mot qu'on dit aux enfans pour leur faire ouvrir la bouche & voir leurs petites dents.

QUERIMONIE; plainte, lamentation,

Finissez, finissez, votre *querimonie*. SCAR.

QUERIR. Si on l'envoyoit *querir* de l'eau à la rivière, il n'en trouveroit point; se dit d'un valet malhabile.

QUESIQUESI. Pour exprimer le bruit d'une meule d'émouleur. TH. ITAL.

QUESTION. Il ne lui faut point donner la *question* pour sçavoir ses secrets; se dit d'un indiscret qui parle trop.

QUETE. Quand une personne est réduite à l'aumône: on dit, qu'elle vit de *quête*.

Ce n'est pas tout de prêcher, il faut faire la *quête*; pour dire, qu'il faut que nos études nous soient utiles.

QUETER. On dit à un homme qui fait le gueux,

quoiqu'il soit riche, Je vous conseille de vous faire *quêter*.

QUEUE. Il viendra un tems où les renards, les chiens, les vaches, auront besoin de leur *queue*; c'est-à-dire, qu'il y a telles personnes qu'on méprise & qu'on choque en un tems, dont on aura besoin en un autre.

Il faut que chacun garde sa *queue*; signifie, qu'il faut que chacun conserve son bien, par allusion à la fable d'un Renard, qui ayant perdu sa *queue*, vouloit persuader les autres de se couper la leur.

On dit de ceux qui sont confus de ce que quelque chose ne leur a pas réussi, qu'ils s'en sont retournés honteusement la *queue* entre les jambes: car c'est un signe de peur, de honte ou de lâcheté. Ce proverbe est tiré des loups & des chiens, dont les Latins ont dit: *Degeneres canes caudam sub venire reflectunt*.

Le mal porte le repentir en *queue*; c'est-à-dire, que les crimes ont de fâcheuses suites.

Prendre un homme, une affaire par la tête & par la *queue*; pour dire, la tour-

ner & examiner de tous les côtés.

Commencer le Roman par la *queue*; se dit, quand on ne dit pas les choses dans leur suite naturelle.

Les Africains disent: Il est vaillant comme les lions d'Agla, à qui les veaux mangent la *queue*.

Il y va de tête & de *queue*, comme une Corneille qui abat des noix; c'est-à-dire, qu'il s'y emploie de toutes ses forces.

Le venin est à la *queue*; se dit en parlant des affaires qui ont belle apparence, & dont la suite est fâcheuse.

On dit de deux choses qui n'ont point de rapport: Cette *queue* n'est pas de ce veau-là.

Vous n'en verrez plus ni *queue* ni oreilles; se dit des choses qui sont perdues & abymées.

Lorsqu'une chose est entièrement défaite ou consommée: on dit, qu'il n'en est pas resté la *queue* d'un.

On dit d'une personne qui manque de quelque chose: qu'il en est pourvu comme un Singe de *queue*.

Queue de poêle; se dit par ironie d'une grande épée. Et celui qui traîne après soi cette grande *queue* de poêle,

est le frere d'Angelique.

QUEUSSI QUEUMI ;
là là , ni bien ni mal , tel
quel. Je pense que ce sera
queussi queumi. MOL.

QUI ; l'un , l'autre , ce-
lui-ci , celui-là :

Et chacun se campant , *qui*
de-çà , *qui* delà , REGN.

QUIBUS ; argent mon-
noyé , des écus , & des pisto-
les :

Mais tout cela ce n'est qu'a-
bus ,

Car il n'y a que du *quibus*.

QUIDAM ; un certain
homme , une certaine per-
sonne dont je tais le nom.
Un *quidam* latinisateur de-
meurant près l'Hôtel-Dieu.

RAB.

QUIGNON de pain. Plu-
sieurs Sçavans le dérivent
de *quinio* ; *quasi sit quinta*
pars panis integri , Ménage
le dérive de *Cuneus*.

QUILLE. On dit d'un
homme qu'on voit sur les
pieds tout droit & qui ne
bouge ; qu'il est là planté
comme une *quille*.

On lui a donné son sac &
ses *quilles* ; ou , il a pris son
sac & ses *quilles* ; signifie ,
qu'on l'a chassé , ou qu'il

s'en est allé.

QUINAUD. Faire *qui-*
naud ; confondre quelqu'un
rendre penaud , montrer le
bec jaune à une personne.
Voulez-vous payer un bu-
hard de vin Breton , si je
vous fais *quinaud* ? RAB.

QUINTEUX comme la
Mule du Pape ; pour dire ,
fantasque , difficile.

QUINZE. Lorsqu'on a
grand avantage sur un autre
en quelque chose : on dit ,
qu'on lui donneroit *quinze* ,
ou *quinze & bisque*.

On dit en toutes sortes
de jeux & d'affaires ; qu'un
homme a *quinze* sur la par-
tie , quand il a un notable
avantage.

Celui - là vaut *quinze* ;
c'est-à-dire , cela est remar-
quable , je m'en souviendrai.

QUINZE-VINGT ;
aveugle : c'est un Hôpital
qui est fondé à Paris dans la
rue S. Honoré , pour quin-
ze-vingts ; c'est-à-dire , pour
trois cens aveugles , qui
tous les matins quittent leur
Hôpital , & vont chacun , à
la faveur de leurs bâtons ,
quêter ; c'est-à-dire , deman-
der la charité dans l'Eglise
qui leur est assignée à un
chacun , & sur le soir re-
viennent coucher à l'Hôpi-
tal. Et les plus argus sont

QUI.

de vrais quinze-vingts. TH.
ITAL.

QUI PRO-QUO. Brouil-
lamini, embarras, confu-
sion. Voici du *qui-pro-quo*.

HAUT.

Et puis que le hazard a fait ce
qui-pro-quo.

QUITTANCE. Les lu-
nettes & les cheveux gris
sont des *quittances* d'amour;
signifie, qu'on ne doit plus
songer à la galanterie en cet
état.

QUITTE. Quand on a
compté avec quelqu'un, &
qu'on l'a payé, on dit:
Nous voilà *quitte à quitte* &
bons amis.

QUITTER. On dit qu'on
ne *quitteroit* pas sa part aux

QUO. 335

chiens de quelque chose,
quand on y conserve des pré-
tentions.

Qui *quitte* la partie la
perd.

Il ne *quitte* rien du sien;
se dit de celui qui renonce à
une chose où il n'avoit point
de droit.

Quand un homme est atta-
ché opiniâtement à quel-
que chose, on dit, qu'il n'en
quittera rien que par le bon
bout.

QUOLIBET. Raillerie,
plaisanterie, conte facé-
tieux, mauvaise pointe;
équivoque grossière, rebus;
jeu de mots, mot méchant.

Non ce n'est que pour rire,
Et répondre à tes *quolibets*.
MOL.

R.

RAB.

RABAJOIS. Sévère,
rebarbatif, sérieux,
qui n'entend point raillerie:

Le plus vaillant des Gregeois,
Diomède, ce *rabajois*.

SCAR.

RABAISSE le caquet de
quelqu'un.

RAB.

RABATTRE; voyez
COMPTER. J'en *rabats* quin-
ze; c'est-à-dire, j'ai perdu
beaucoup de l'estime que
j'avois pour lui.

On dit à ceux qui ont un
habit neuf, qu'il leur faut
rabattre les coutures; quand
on les frappe légèrement:
par allusion à ce qu'on dit

des Tailleurs , qu'ils rabattent les coutures , quand ils les cousent une seconde fois.

RABOUGRI. Arbre *rabougri* ; c'est un arbre qui ne profite point.

RABLE. Echine , le dos , les reins.

Les coups sur votre *rable* assenez avec joie. MOL.

RABROUER ; gronder , apostropher , rembarer quelqu'un. *Rabrouez* les auditeurs & arrêtez ceux qui voudront sortir. ABL.

RACINE. Prendre *racine* en un lieu ; c'est s'y établir. On le dit aussi de celui qui fait des visites trop longues & importunes.

RACLER le boyau ; jouer mal du violon ou de quelque autre instrument à corde.

Cela est *raclé* ; c'est une affaire faite.

RACLEUR de boyau ; mauvais Musicien , mauvais joueur de violon , qui écorche l'oreille par les rudes gémissemens de son instrument.

RACROCHER. Rattraper , prendre à l'improvu , surprendre , recouvrer :

Enfin je vous *racroche* ;
Mon argent bien aimé , rentrez dedans ma poche. MOL.

Se *racrocher* ; se raccommoder , faire la paix , renouer amitié. Résolus de se *racrocher* avec la fortune.

RADIEUX. Eclatant , brillant.

Tandis qu'à l'autre banc le
Prélat *radieux*. DESP.

RAFLE. On dit au jeu de dez : Après *rafle* *guafle* ; c'est-à-dire , qu'il est rare de faire deux bons coups de suite.

Faire *rafle* ; c'est enlever tout sans rien laisser.

RAFLER. Prendre avec violence , enlever. Et allez *rafler* le poulet. D. QUIC. Pour dire , manger sans rien laisser.

RADOTEUR ; rêveur , qui dit des sottises , extravagant ; vieillard grondeur & accariâtre.

Je vois trop sur quel ton le
radoteur s'excuse.

RADOTER. Dire des rêveries ;

Comme

Comme beaucoup de gens là-dessus il *radote*. HAUT.

RAGAILLARDIR ou REGAILLARDIR. Renouveler, réjouir. Cinq ou six coups de bâton ne font que *raguillarder* l'amitié. Et je voudrois que vous la puissiez un peu *reguillarder*.

MOL.

RAGE. Dire *rage* de quelqu'un : c'est-à-dire, en dire tout le mal imaginable.

Faire *rage* ; faire du bruit, être en furie ; gronder, faire carillon, être fort en colère.

Si-tôt qu'elle y fera vous verrez faire *rage*. SCAR.

RAGOT. Petit homme, qui est gros, mal fait, court & membru. Quoi ? ce vieux *ragot* est l'amant de votre fille. TH. ITAL.

RAILLERIE. Sans *raillerie* : signifie, sérieusement, tout de bon.

On dit d'un critique, d'un homme sévère, qu'il n'entend point *raillerie* ; qu'il veut faire toutes choses à la rigueur.

RAILLEUR. Les *railleurs* sont souvent raillés ; c'est-à-dire, qu'on se moque souvent de ceux qui vouloient se moquer des autres.

RAIPONSE. Cet homme

a mangé des *raiponfes* : se dit, quand il s'est ruiné à cautionner les autres : par une mauvaise allusion au mot de réponse.

RAIRE. Pour raser, faire la barbe.

Et ce qui plus me desespere,
Barbier ne me pouvant plus
raire. SCAR.

Il ne se soucie ni des *rais*, ni des tondus. Ce proverbe est originaire de Troyes en Champagne, où il y avoit une famille bourgeoise nommée *Rez*, qui étoit si puissante en biens & en autorité, qu'elle étoit redoutable à tous les autres habitans. Mais l'un d'eux ennuyé de ce qu'on lui faisoit trop souvent des menaces de sa part, dit qu'il ne se soucioit ni des *Rez*, ni des tondus : ce qui passa en proverbe tant en cette ville-là, qu'ailleurs.

RAISINE'. On dit, que c'est une méchante viande que le *raisiné*, qu'un homme ne veut point tâter du *raisiné*, quand on le presse inutilement de résigner un Bénéfice, ou une charge, dont il est pourvu, par une méchante allusion de *raisiné* à résigner.

RAISON. C'est la *raison* que chacun soit maître en sa maison.

Il vit selon Dieu, & *raison* ; se dit d'un homme de bien.

Quand on se rend au sentiment d'une personne qu'on témoigne mépriser, on dit ironiquement ; La bête a *raison*.

On dit d'un coq à l'âne, d'un galimathias ; qu'il n'y a ni rime ni *raison*.

Où force domine, *raison* n'a point de lieu.

Comme de *raison* ; pour dire, comme il est juste.

Faire *raison* ; c'est lorsqu'une personne a bu un verre de vin à la santé d'un de la compagnie, on boit par reconnoissance aussi à la sienne. Je veux lorsqu'il m'aura fait *raison*, que la coupe lui demeure.

RAISONNER comme un cheval de carrosse ; c'est raisonner de travers.

RAMASSER. Cette chose ne vaut pas le *ramasser*, ne mérite pas que l'on y songe.

RAME. J'aimerois autant être à la *rame*, tirer à la *rame* ; se dit, lorsqu'on est dans une servitude fâcheuse, ou qu'on est appliqué à un travail fort pénible.

RAMENER. On dit, qu'on a bien *ramené* quelqu'un ; pour dire, qu'on l'a querellé, sur quelque chose qu'il avoit dite mal-à-propos.

RAMENTEVOIR. Rappeler à la mémoire, se ressouvenir :

Ne *ramentevons* rien, & réparons l'offense. MOL.

RAMER. Il s'y entend comme à *ramer* des choux ; se dit de celui qui ne sçait pas faire une besogne.

RANCŒUR. Rancune, jalousie :

Excuse par pitié ma jalouse *rancœur*. REGN.

RANDON. A grande *randon*. De toute sa force, avec précipitation :

Votre Enée avec ma Didon
S'enfuiront de grande *randon*. SCAR.

RAPATRIAGE. Conciliation, raccommodement.

Quelque petit *rapatriage*. MOL.

RAPATRIER. Faire la

RAR.

paix, s'appaiser, se reconcilier avec quelqu'un :

Je suis *rapatrié*, ce me semble, avec toi. HAUT.

RAPE. Donner de la *rape* douce ; c'est flater un peu.

RAPETASSER. Raccommoder :

Polissant les nouveaux, les vieux *rapetassant*. REGN.

RAPIERE. Grande épée longue, vieille épée à l'Espagnole & à l'antique :

Qui prétend avec vous exercer la *rapiere*. HAUT.

C'est à faire en tout cas à rendre la *rapiere*. SCAR.

RAPSODIE. Amas confus de toute sorte de sottises, galimathias, assemblage désagréable. Grands Dieux ! Homère, en quel état sont les Heros de tes *rapsodies* !

ABL. Le réveiller par des *rapsodies*. TH. ITAL.

RAQUETTE. C'est un grand casseur de *raquettes* ; se dit, pour se moquer d'un homme qui se vante de plusieurs choses qu'il n'a pas faites.

RARETE'. Pour la *rare-*

RAS. 339

zé du fait ; signifie, pour la singularité de la chose.

RASADE. Verre plein de vin jusqu'au bord. Puis encore une autre *rasade*.

TH. ITAL.

RASER la terre ; ne s'élever pas au-dessus de son état & de sa condition, mener une vie privée & retirée du faste. Au lieu que ceux qui *rasent* la terre sont hors de danger. ABL.

RASIBUS. Tout ras, tout net :

Car la porte le prit *rasibus* à l'oreille. POIS.

RASSASIER. On dit à celui qui ne mange point à une bonne table ; qu'il est bien *rassasié* de la grace de Dieu.

RASSERENER. Rendre serein. La Dame séchant ses yeux, *rassérenant* son ame. LA FONT.

RAT. Fantaisie, vertige, caprice, boutade :

Etoit prêt à signer, lorsqu'il lui prend un *rat*.

La montagne est accouchée d'un *rat* ; voyez MONTAGNE.

Quand un homme paye mal, ou en petites parties ;

& qu'il donne des hardes & de mauvais effets ; on dit , qu'il paye en chats & en *rats*.

On dit d'un logis étroit , obscur & sale ; que c'est un nid à *rats*.

On dit , qu'une arme à feu a pris un *rat* , lorsque le chien s'est abattu , & que l'arme n'a pas pris feu. On le dit aussi de celui qui a manqué son coup en quelque autre sorte d'affaires.

Quand une personne est de fort petite taille : on dit , qu'elle n'est pas plus haute qu'un *rat*.

Rat de cave. Commis aux Aides : ainsi appelés , parce que le principal office de leur emploi est de visiter les caves. Je serois dans la suite un Conseiller du Roi , *rat de cave* , ou Commis :

Il faut se rendre esclave ,
Tantôt d'un Receveur , tantôt
d'un *Rat* de cave. CORN.

Se moquer des *rats* ; c'est se moquer du qu'en dira-t-on , de l'inconstance de la fortune. Oui , j'aurai la toison ; c'est l'ordre du destin , je me moque des *rats*. TH. ITAL.

Prendre des *rats* par la queue ; c'est couper des

bourses , filouter.

Avoir des *rats* ; se dit d'une personne qui est éveillée , qui fait des plaisanteries , & signifie avoir l'esprit folâtre , bouffon , étourdi , avoir un grain de folie ; être étourdi , polisson ; on peut dire à une personne qu'elle a des *rats* sans craindre de la choquer ; c'est une manière de parler familière ; & avoir des *rats* ; c'est le plus souvent une marque d'esprit.

R A T A F I A.

Chez lui syrops exquis , *rata-*
fias vantés ,
Confitures sur-tout volent de
tous côtés. DESP.

RATATINE'. Ce mot se dit d'une petite personne ramassée par une métaphore prise des *rats* , qui étant pris ou surpris , se ramassent & rentrent pour ainsi dire en eux-mêmes.

R A T E. S'épanouir la *rate* ; c'est se réjouir.

RATELE'E. Dire sa *ratelée* ; c'est dire à son tour librement tout ce qu'on sçait , & pense de quelque chose.

RATELE'E. J'en ai dit ma *ratelée* , ce que j'en pensois.

RATELIER. On appelle deux rangées de dents bien complètes, un beau *râtelier*; soit pour dire qu'elles mangent bien, soit pour dire qu'elles sont belles.

Râtelier. Mettre le *râtelier* trop haut à quelqu'un; c'est lui rendre une chose, une affaire si difficile, qu'il n'y pourra réussir qu'avec bien de la peine.

Manger à plus d'un *râtelier*; signifie, tirer du profit de plusieurs endroits différents.

RATIER. Homme folâtre, de bonne humeur, qui a de bonnes saillies, ou fait cent petits tours agréables.

RAVAUDER. Etre nonchalant, paresseux, lent à faire quelque chose, s'amuser.

RAVIGOTER. Soulagger, faire plaisir, remettre en bon état: on dit, Cela me *ravigote*, parlant d'un bon vin ou de quelque autre bonne chose.

RAVISER. Il s'est *ravisé* en mangeant sa soupe, se dit, quand quelqu'un s'est dédit d'une chose qu'il avoit promise.

RAUQUE. Enroué, enrhumé:

Nettoyons leur plaideur gozier,
Tout *rauque* à force de crier.

REBIFFER. Dans le style comique; signifie la même chose que regimber. N'avez-vous pas de conscience de vous *rebiffer* contre un pauvre valet, qui vous remontre si bonnement vos sottises? TH. ITAL.

REBOUISER; filouter, déniaiser quelqu'un, faire une fourberie à une personne.

REBOUTER; Mot payfan, refaire, delasser, remettre. Pour me *rebouter* tant soi peu de la fatigue que j'ai eue. MOL.

REBROUSSE; bizarre, capricieux. Et pour vaincre une humeur trop *rebrousse*.

REBUS. Parler *rebus*; parler par équivoque, s'annoncer obscurément, énigmatiquement.

D'envoyer vers M. Phebus,
Qui ne parle que par *rebus*.

Rebus de Picardie, menus propos, devises équivoques. Menage dit que ce nom vient d'un libelle que les Clercs de la Bazoche débitoient dans le carnaval, qui mentionnoit les Histoires

qui s'étoient passées dans la Ville , & que ce libelle avoit pour titre , *De rebus quæ geruntur.*

RÉCETTE. Ondit pour mépriser quelque personne , ou quelque chose , qu'on n'en fait ni *recette* ni mise.

RECEVOIR. Il est plus beau de donner que de *recevoir*.

Il fut *reçu* comme un Chien dans un jeu de quilles.

RECHIGNER ; gronder , murmurer , répondre ou répliquer brusquement , se moquer de quelqu'un en faisant la grimace.

Qui toujours *rechignoit* & reprenoit toujours. **REGN.**

Mange & *rechigne* , ainsi que fait un Chat auquel on donne un morceau frotté de moutarde. **LA FONT.**

RECOLLER ; rappeler à la mémoire , repasser dans son esprit. En y jouant *recolloit* les passages des anciens auteurs. **RAB.**

RECOMMENCER. On dit qu'un homme *recommence* sur nouveaux frais ; pour dire , après s'être reposé , & avoir pris de nouvelles

forces.

La pluie , l'orage ; *recommencent* de plus belle , c'est-à-dire , plus fortement.

Vous ne sçauriez mieux dire , si vous ne *recommencez* , signifie , qu'une personne a dit d'abord ce qu'il falloit dire.

RECOMMANDER. Quand il arrive à quelqu'un plusieurs coups de malheur de suite , on dit ironiquement ; qu'il étoit bien *recommandé* au prône.

RECORORDER ; enseigner , répéter , repasser.

Sur la gaie verdure ,
Recorde-moi bien ce Latin.

Se recorder , se ressouvenir , se représenter quelque chose à l'esprit. **HAUT.**

RECROQUEVILLER. Il n'y a point de si petit ver qui ne se *recroqueville* , si l'on marche dessus ; pour dire , qu'il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre , quand on l'attaque.

RECULER pour mieux sauter ; différer l'exécution d'une affaire , pour la poursuivre ensuite avec plus de vigueur.

Le Grec opiniâtre en mule ,
Afin de mieux sauter *recule*.

SCAR.

On dit en beaucoup d'oc-
casions : Quand on n'avan-
ce pas , on *recule*.

REDRESSER ; dérober
avec adresse , tromper avec
finesse. On l'a bien *redres-*
sé.

REDRESSEUR ; filou ,
fripon. C'étoit une bonne
aubaine pour nos *redres-*
seurs.

REDUIRE. Réduire quel-
qu'un au petit pied , c'est le
rendre dans un état plus bas
que celui où il étoit.

REF A I R E. A une
femme & à une vieille mai-
son , il y a toujours à *re-*
faire.

REFONDRE. On dit
d'une personne incorrigi-
ble ; qu'il la faudroit *refon-*
dre.

REFRIGERATIF ; un
remède rafraichissant. Je vais
chercher un *réfrigeratif*.

REFROGNÉ ; bizarre ,
inquiét, bourru.

Un autre *refrogné*, rêveur ,
mélancolique. REGN.

REFUSER. Tel *refuse* à

qui après *muse*, pour dire ,
que tel refuse , qui ensuite se
repent d'avoir refusé.

REGAILLARDIR ,
voyez RAGAILLARDIR.

REGARDER. On dit
qu'un homme n'y *regarde*
pas de si près ; c'est-à-dire ,
qu'il ne fait pas les choses
avec beaucoup d'attention ,
ni d'exactitude.

Vous n'avez qu'à *regarder*
la porte , se dit à un valet
qu'on menace.

Il y a un jeu qu'on appelle ,
se regarder sans rire.

Regarder du haut en bas ;
regarder avec mépris & dé-
dain , d'un air indifférent ,
par-dessus l'épaule , d'un
œil de vanité. De ces fem-
mes qui *regardent* un cha-
cun du haut en bas. MOL.

REGIMBER ; ruer ; s'op-
poser , disputer.

Après que contre lui on a bien
regimbé. HAUT.

REGIMENT ; signifie
beaucoup , quantité. J'en ai
un *régiment*.

Etre dans le ou du *Régi-*
ment de l'Arc-en-ciel , c'est
être laquais , porter les cou-
leurs. TH. ITAL.

REGISTRE. On dit de

ceux qui sçavent toutes les nouvelles d'un quartier, de ce qui se passe dans le monde qu'ils en tiennent *registre*.

REGORGER ; avoir trop ; être ennuyé. D'éloges on *regorge*. MOL.

REGRET. Il a fait cela à *regret*, comme les chiens qu'on fesse.

REHABILITER ; raccommoder, rétablir, relever. Et vous trouverez alors quelque gentilhomme capricieux ou mal-aisé, qui *réhabilitera* votre réputation par un bon mariage.

REJETTER. On *rejette* souvent la faute sur qui n'en peut mais ; signifie qu'on soupçonne quelquefois les gens d'avoir failli, quoique ce soit à tort.

REINS. Avoir les *reins* forts ; c'est être riche & avoir le moyen de soutenir la dépense qu'il faut faire à une affaire.

REJOUI. C'est un bon, gros *réjoui*, se dit en parlant d'un homme gras & en fanté, qui ne cherche qu'à rire & à se divertir.

REISTRE. Mot dérivé de l'Allemand, veut dire, un Cuirassier, un Cavalier ; mais ici, il est employé pour vieillard, & marque du mépris,

comme si on disoit, Vieux fol, radoteur, avare, extravagant. De quoi s'avise ce vieux *reistre* de devenir amoureux à 74. ans ? HAUT.

RELANCER ; parler avec véhémence, répondre hardiment, rembarrer, mais nous l'avons *relancé*. Se dit aussi pour battre, poursuivre, attaquer. Et si le Roi d'Espagne me fâche, je l'iray *relancer* jusques dans Madrid

BOURS.

RELEVER. On le *releva* bien de sentinelle ; pour dire, qu'on prendra garde à ses actions, qu'on ne le laissera pas faillir impunément ; qu'on lui rabattra le caquet.

Relever mangerie ; signifie, recommencer à manger par gourmandise, après avoir fait un grand repas.

RELIGION. Cette personne veut être de la *Religion* de Saint Joseph ; c'est-à-dire, qu'elle veut s'établir dans le mariage.

RELIQUAT ; reste de viande, rogatons. Amassent les *reliquats* du soir, & se mirent à faire des grillades.

RELIQUE. On dit d'un homme qui fait grand état de quelque chose, qu'il en fait une *Relique*.

REMARQUER. Remarquez bien la chasse ; pour

dire, souvenez-vous de l'injure que vous me faites aujourd'hui, dont je me ressentirai en temps & lieu.

REMBARRER; relancer; gronder, repousser, répondre avec hauteur. Une diablelle qui te *rembarre* & se moque de tout ce que tu peux lui dire. MOL.

Vous alliez lors *rembarrer* le Lorrain. LA FONT.

REMBOURRER. Il s'est bien *rembourré* le ventre, ou, il a bien *rembourré* son pourpoint, signifie, qu'il a fait un bon repas.

Quand quelqu'un est bien garni d'habits contre le froid, on dit, qu'il est *rembourré* comme un bât de mulet. Voyez OIGNON.

REMEDE. Remede d'amour. C'est une personne laide & difforme.

Pour me guérir d'amour tes yeux sont un *remede*.

REMEMBRER; répéter, raconter, réciter. Tant plus seroit *remembrée*, tant plus elle plairoit. RAB.

REMEMBRANCE; souvenir, mémoire. De se remettre joyeusement en *remembrance*. D. QUIC.

REMEMORER; rappeler à la mémoire, faire res-souvenir.

Renouveler un soulas mort, C'est un *remémors* de déplaisir.

REMERCIER. On dit en menaçant: Il peut bien *re-mercier* Dieu de ce que je n'étois pas au logis, quand il y a fait ce vacarme; pour signifier, je l'aurois bien repoussé, bien battu.

REMONTRER. On dit par ironie d'un homme qui veut s'ériger à reprendre les autres que c'est gros Jean qui *remontre* à son Curé.

REMORAS; empêchement, obstacle: Metaphore, qui vient d'un petit poisson nommé remore, qui s'attache aux vaisseaux, & les empêche d'avancer. L'allusion en est faite ici à l'or & aux femmes.

L'un & l'autre en ce temps, si tôt qu'on les manie, Sont deux grands *remoras* pour la Philosophie. DANC.

REMOTIS. A *remotis*; éloigné, à l'écart. Non sans peur qu'il n'emportât le palais ailleurs en quelque pays à *remotis*. RAB.

REMPARER; fortifier,

entourer, environner. Et le mirent en sa place, qu'ils *remparèrent* de quantité d'oreillers de part & d'autre. RAB.

REEMPLUMER ; refaire, mettre en bonne état, raccommoder. Paris le *remplumera* ; TH. ITAL. pour remettre ses affaires en bon état.

REMUMENAGE ; bruit, tintamarre, vacarme, tapage.

Les flots contre les flots font
un *remuménage* MOL.

REMUER. Lorsqu'un homme demeure immobile, ou comme immobile, on dit qu'il ne *remue* ni pied ni pate.

On dit, qu'on a *remué* la vaisselle de quelqu'un, quand on lui a envoyé des Sergens qui l'ont saisi.

Remuer les puces à un enfant, c'est lui donner le fouet.

REMUNERER ; récompenser.

Et vous serez *rémunéré*,
De m'avoir ainsi préféré.

SCAR.

R E N A R D. Voyez
CONFESSER.

Il se donne la discipline avec une queue de *Renard* ; se dit d'un faux dévot délicat.

Ecorcher le *Renard* ; se dit en parlant d'un ivrogne qui rend gorge & vomit ce qu'il a mangé.

Le *Renard* cache sa queue ; pour dire, que les gens droits cachent leurs finesse.

Le *Renard* est pris, lâchez vos Poules ; signifie, qu'il n'y a plus de danger à sortir.

Lorsqu'un signalé imposteur déniaise quelque lourdaud, on dit, que le *Renard* prêche aux Poules.

On appelle une toux de *Renard* qui conduit au terrier, une toux envieillie & qui dure jusqu'à la mort.

On dit, que le *Renard* a pissé sur du raisin, quand le raisin blanc est devenu roux pour avoir été exposé au Soleil.

RENCHERIE. Faire la *rencherie*. C'est se prévaloir de ses avantages ; faire la précieuse, faire la belle, la personne de qualité. Vraiment mon petit ami vous faites bien le *renchéri*.

RENCONTRER. Les beaux esprits se *rencontrent*.

RENDRE. Du dérober au rendre on gagne trente

pour cent. Ce Proverbe vient de l'Italien, *Dal rubar al restituir si guadagna trenta per cento.*

Cet homme a bon cœur, il ne rend rien.

Grand merci jusqu'au rendre.

Dieu vous le rende en Paradis chaud comme braise.

Ce n'est pas un prêté, c'est un rendu, se dit, quand quelqu'un fait une prompte riposte, & rend à un autre le change, lui rend la pareille.

On appelle un Trésorier sans rendre compte, un homme qui gouverne absolument son maître.

RENGORGER. Se rengorger. Ce mot se dit aux femmes pour se tenir droite, lever la tête.

Mademoiselle, à vous,

Courage, rengorgez-vous.

RENOMME'E. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée; c'est-à-dire que la vie innocente vaut mieux que les marques extérieures d'honnêteté qu'on pourroit porter. Cela vient de ce que la ceinture d'or étoit autrefois une marque de Chevalerie. Elle n'é-

toit aussi portée que par des femmes de grande condition, & de vertu, de sorte qu'elle étoit expressément défendue aux femmes publiques : mais comme cette marque étoit quelquefois trompeuse, on a dit, qu'il valoit mieux conserver une bonne réputation, que de porter simplement cette marque.

RENTE. Ils se sont constitués une rente; se dit de ceux qui viennent gueuser, ou importuner en certain tems, comme aux étrennes, & à Pâques.

RENTRE en danse; signifie, rentrer dans une affaire, dans un embarras dont on étoit sorti.

Quand quelqu'un vient interrompre une conversation, pour parler de choses toutes différentes, on dit : C'est bien rentré de piques noires.

C'est le ventre de ma mere, je n'y rentre plus; c'est-à-dire, je n'ai pas envie de me rengager.

RENNVOYER. Lorsque deux personnes sont d'intelligence pour balloter un homme, pour traîner quelque chose en longueur, on dit qu'elles se renvoient l'éteuf, qu'elles le renvoient de

Caïphe à Pilate.

REPANDRE. Il s'est laissé *répandre*, c'est-à-dire, qu'il est mort, ou tombé.

REPAS. Un *repas* de la cigogne, se dit en parlant d'un repas dont les mets sont tellement disposés, qu'il n'y a que le maître qui en puisse manger.

REPASSER le buffle. Pour battre, rosser, étriller, maltraiter, donner des coups à quelqu'un.

REPENTINE; soudaine, imprévue.

Comme une vision *repentine*. SCAR.

REPIT. Il a obtenu des Lettres de *répit*, il vivra encore quelque tems, se dit d'un convalescent qui a été fort malade.

REPONDRE. Qui *répond* paye, pour dire, qu'on fait payer les cautions, les répondans.

REPONSE. On dit, qu'un homme s'est perdu pour avoir mangé des *réponses*, ou raiponses. Voyez RAIPONSE.

REPROCHE'. Un plaisir *reproché*, est à demi effacé.

REPROUVE' On dit d'un méchant homme, que c'est un *réprouvé*, qu'il vit en

réprouvé

REQUETE. Cette chose est de *requête*, signifie, qu'elle est rare, qu'on a de la peine à en avoir.

On appelle pâtés de *requête*, de petits pâtés que l'on mange froids, & faits du menu des volailles.

REQUINQUER. Se *requinquer*, soutenir son rang, se dresser sur ses ergots, se carrer, devenir orgueilleux, prendre un air pimpan; se parer & s'ajuster proprement; ou être de bonne humeur.

La voilà toute *requinquée*,
Qui ne songe plus à Sichée.

SCAR.

RESERVE'. C'est un cas *réserve*: se dit d'une chose dont on fait mystère, & que l'on veut faire valoir.

RESOLU. On dit qu'un homme ou une femme sont *résolus* comme Bertaud: pour signifier, qu'ils sont hardis & entreprenans: ce qui se dit par corruption au lieu de Barthole, fameux Jurisconsulte, qui donnoit de promptes résolutions sur toutes les difficultés de Droit qu'on lui proposoit.

RESPECT. Parlant par *respect*, sauf votre *respect*,

Sur le respect de la compagnie : se dit , lorsqu'on veut s'excuser en disant quelques paroles hardies , libertines.

RESSEMBLANT. Il n'y a rien plus *ressemblant* à un chat sur une fenêtre , qu'une chatte.

RESSEMBLER. Il *ressemble* à cognefêtu , il se tue le corps & l'ame & il ne fait rien.

Les jours se suivent , mais ils ne se *ressemblent* pas , signifie , que le bonheur ou le malheur ne durent pas toujours.

RESSERRER. Lorsque quelqu'un vit en retraite , qu'il se communique à peu de personnes , on dit , qu'il est fort *resserré*.

RESSUSCITER. Cette liqueur , cette essence , ce vin seroit capable de *ressusciter* un mort.

RESTAURER. Me voilà bien *restauré* : se dit à un mauvais payeur , qui ne paye qu'une partie de ce qu'il doit ; pour signifier , ce payement ne me fait point de profit , n'accommode point mes affaires.

RESTE. On dit par injure à un méchant , que c'est un *reste* de gibet , qu'il a mérité d'être pendu : & à une femme , que c'est le *reste*

des laquais , des filous.

Coucher de son *reste* ; c'est-à-dire , faire un dernier effort , un coup de desespoir , hasarder tout.

Il donne un sou à douze pauvres , & il demande son *reste* ; se dit d'un avare.

On dit qu'un homme s'en va sans demander son *reste* ; pour dire , qu'il se retire promptement , après avoir reçu quelque mauvais traitement.

RESTITUTION. Faire *restitution* ; vomir , dégobiller. Fit une *restitution* , non pas tout-à-fait fort honnête.

RETENIR. Dites que vous l'avez tenue , & que vous ne la *retiendrez* jamais : se dit d'une chose qu'on a peine à ravoïr de celui à qui on l'avoit prêtée.

RETIRER son épingle du jeu ; c'est se dégager adroitement d'une entreprise , d'une société ruineuse.

Se *retirer* à la Mazarine. S'en aller en hâte ; se retirer d'un endroit avec précipitation.

RETOMBER. Qui crache contre le Ciel , il lui *retombe* sur le visage , signifie , qu'il ne se faut point s'en prendre au Ciel des malheurs qui nous arrivent.

RETOURNER à son vo-

misement ; c'est retomber dans la même faute dont on s'étoit repenti.

Quand on *retourne* son linge , on fait la lescive du Gascon.

REVECHE. Rebelle , cruel , sauvage , qui ne veut pas entendre raison , intraitable , opiniâtre , têtue , capricieux , qui n'écoute aucun conseil & n'adhère qu'à son propre sentiment. Vous faites la *revêche*. HAUT.

REVEILLER. On dit à celui à qui on porte une santé : A vous , je vous *réveille*.

REVEILLON. Faire *réveillon* ; c'est une espèce de divertissement qui se pratique en France , après la Messe de minuit.

RE VENDRE. Il a du blé , des terres à *revendre* ; signifie , qu'il en a beaucoup plus qu'il ne lui en faut.

Avoir de la santé , de l'esprit à *revendre* ; c'est-à-dire , se porter bien , être fort spirituel.

REVENIR. On dit que la jeunesse *revient* de loin , pour signifier , que les jeunes gens guérissent souvent des maladies les plus dangereuses.

Il est tout prêt à *revenir* : se dit d'un homme qui est

mort depuis long-tems , de qui on demande des nouvelles , & de la mort de qui l'on est en doute.

Faire *revenir* ; se dit d'une personne qui est évanouie & qu'on fait revenir à force de remèdes.

RE'VER à la Suisse , signifie rêver à rien.

REVERENCE de parler , parlant par *révérence* , sauf votre *révérence* ; c'est-à-dire , sauf votre respect , quand on dit quelque chose d'odieux , ou qui blesse l'imagination ou le sens.

On dit d'un homme qu'on a repris ou gourmandé , qu'on a bien parlé à sa *Révérence*.

REVOIR. Adieu jusqu'au *revoir* , jusqu'à la première rencontre.

REVOLTER. On dit ironiquement qu'une personne se *révolte* , quand elle se pare avec plus d'affectation qu'auparavant , & plus qu'il ne convient à son âge , à son état , à sa profession. Cela se dit aussi particulièrement des devots qui prennent des habits trop mondains.

REVOQUER. On ne peut *révoquer* le passé , faire qu'une chose qui a été faite , ne l'ait point été.

RHINOCEROS. On appelle un nez de *rhinoceros*, un homme qui a un nez gros & éminent.

Les Latins ont dit d'un homme fin & rusé, qu'il avoit un nez de *rhinoceros*.

RIC-A-RIC. Au pié de la lettre, à la rigueur. On ne doit pas prendre les matières si *ric à ric*.

RICANER. Sourire, rire malicieusement :

Voilà-t-il pas Monsieur qui
ricane déjà ? MOL.

RICHE. Celui-là est *riche*, qui est content.

Il est assez *riche* qui ne doit rien.

Pauvres gens ne sont pas *riches*; c'est l'excuse de ceux qui n'ont pas le moyen de faire des dépenses.

S'il est *riche*, qu'il dine deux fois; ce que dit un pauvre à l'égard d'un riche.

Il est *riche* comme un Crésus : se dit d'un homme extrêmement riche.

RICHEDALE. Mot qui dérive de l'Allemand, en François écu.

Il m'a coûté dix *richedales*,
Pour avoir eu serviettes sales.
 SCAR.

RIEN. On dit d'un mauvais ménage, qu'il fait de cent sols quatre livres, & de quatre livres *rien*, que son bien est réduit à *rien*.

Ce que vous dites & *rien*, c'est tout un; signifie, que ce sont des paroles inutiles qui ne prouvent rien.

La devise d'Enguerrand de Marigni étoit cette espèce de proverbe :

Chacun soit content de ses
biens ,

Qui n'a suffisance , il n'a
rien.

RIGOLER. Se *rigoler* : se divertir, danser, sauter, badiner, niaiser, folâtrer. Que c'étoit passe-tems alors de les voir se *rigoler*. RAB.

R I M E. Voyez R A I-
S O N.

N'entendre ni *rime* ni raison : Proverbe qui veut dire ne comprendre point, soit par passion ou par bêtise; ne vouloir pas écouter, être emporté.

S'il n'y a de la raison, il y a de la *rime* : se dit des méchants vers.

R I M E R. Quand on se veut moquer de quelque réponse extravagante, on dit :

Voilà bien *rimer*.

RIPAILLE. Faire *ripaille* : cette manière de parler tire son origine de la Ville de Ripaille, où Amedée Duc de Savoye depuis Felix V. se retira & mena une vie délicate, & signifie, se réjouir, faire la débauche, s'en donner à cœur joie. Qui loin de lui laisser de quoi faire *ripaille*.

RIPOPE. Du *ripopé* ; mélange de plusieurs vins, vin mince, frelaté, sophistiqué par les Cabaretiers.

Du Caffé *ripopé* ; c'est de l'eau versée sur le marc du Caffé qu'on fait réchauffer.

RIPOSTE. Réponse, réponse prompte.

Nous ne manquons jamais de *riposte* au besoin. HAUT.

RIRE. Il seroit bon à vendre vache foireuse, il ne *rit* point.

On dit, *rire* comme S. Médard ; pour dire, rire du bout des dents ; on dit aussi, *rire* jaune comme farine.

Rira bien qui rira le dernier ; se dit à ceux qui se réjouissent de certains avantages qui ne leur dureront pas long-tems.

On appelle un Comte

pour *rire*, celui qui prend la qualité de Comte, & qui ne l'est pas véritablement.

Il feroit *rire* un tas de pierres, se dit de celui qui est fort plaisant.

Quand on veut se moquer d'un enfant qui pleure, on dit qu'il *rit* comme on pleure à Paris.

On dit de deux innocens qui manquent d'entretiens, qu'ils se regardent sans *rire*.

Rire par compas, marcher par compas, faire quelque chose par compas & mesure ; manière de parler qui exprime merveilleusement le ridicule outré d'une personne qui affecte quelque singularité dans ses manières.

R I S de saint Médard ; signifie, *ris* niais, contraint, forcé ; *ris* sot & badaud :

D'un *ris* de saint Médard il me fallut répondre. REGN.

RIVE. Il n'y a ni fond ni *rive* : se dit d'un mystère impénétrable, d'une affaire fort embrouillée.

R I V E R le clou à quelqu'un, le rembarrer, lui répliquer fortement sur quelque chose de choquant qu'il a dit. Faire voir à une personne

Bonne que son cheval n'est qu'une bête ; montrer le béjaune à quelqu'un , lui faire connoître sa faute. Je lui vais diablement *river* son clou.

R I V I E R E. Les petits ruisseaux font les grandes *rivières* ; pour dire , qu'en amassant peu à peu on devient riche.

Porter de l'eau à la *rivière* ; signifie , porter une chose en un lieu où elle abonde.

On dit de la rivière d'Armençon : Méchante *rivière* ; & bon poisson.

ROBE. Ventre de son , & *robe* de velours ; se dit des femmes qui épargnent sur leur bouche pour être bien parées.

Selon le drap la *robe* : se dit en parlant des choses qui ont du rapport , ou de la proportion entr'elles.

Cela ne vous déchire pas la *robe* ; c'est-à-dire , vous n'avez pas lieu de vous en offenser.

Lorsqu'on a fort pressé quelqu'un de demeurer , de diner , ou de faire quelque chose , on dit , qu'on a failli à lui déchirer sa *robe*.

On dit d'une belle femme , ou de toute autre chose qu'on estime , que c'est

une bonne *robe* : suivant une phrase Italienne , *bona roba* ; car en cette langue *roba* signifie toutes sortes de meubles ou de choses.

En robe détrouffée. On dit rendre une visite en *robe* détrouffée , pour rendre une visite sérieuse , une visite de conséquence.

ROBIN. Bouffon , innocent , nigaud , sot , ignorant. O les plaisans *robins* , qui pensent m'accrocher !

MOL.

Vous êtes un plaisant *Robin* ; se dit par mépris à un homme.

Robin , au figuré , c'est un terme de mépris , pour désigner les gens de robe.

ROCHELLE. Venir de la *Rochelle* ; pour exprimer qu'une personne est maigre.

R O D E R. Courir , parcourir , aller & venir , ou courir çà & là , passer & repasser près de quelqu'un ; espionner , épier , guetter. Le voilà qui vient *roder* autour de nous.

MOL.

R O D O M O N T. Fendant , fanfaron , faux brave , grand parleur , qui vante ses faits & ses actions.

De tous ces *rodomons* en matière de tendre. **HAUTE.**

RODOMONTADE.
Fanfaronnerie, gasconnade ;
orgueil , présomption.

Ces grands & démesurés corps
Qui ne se souviennent alors ,
De leurs belles *rodomontades*.
SCAR.

ROGATONS ; vieux
restes de viandes ; rapsodies,
ou vieux haillons , guenil-
les. Les vieux *rogatons* qu'il
ramasse. MOL.

ROGER - BON - TEMS.
Ce proverbe vient d'un Sei-
gneur nommé Roger de la
Maison des Bontems , fort
illustre dans le pays de Vi-
varès , dans laquelle le nom
de Roger est toujours affec-
té & propre à l'aîné depuis
plusieurs siècles. Et parce
que le Chef de cette Maison
fut un homme fort estimé
pour sa valeur , sa belle hu-
meur & sa bonne chère : on
tint à gloire en ce tems-là
de l'imiter en tout ; plu-
sieurs se firent par honneur
appeller *Roger-bon-tems* ; ce
qui par corruption a été éten-
du à tous les fainéans & aux
débauchés.

ROGNER. Taillez & ro-
gnez comme il vous plaira ;
c'est-à-dire , je vous laisse le
maître absolu.

ROGNURE. De la ro-

gnure il en a fait des gants ;
se dit d'une personne , qui
des restes de quelque chose
de considérable , en a fait
quelque autre chose qui l'est
moins , mais qui est de la
même nature.

ROGUE. Orgueilleux ,
insolent.

Si tu n'avois été dans tes dis-
cours trop *rogue*. SCAR.

ROI. Souhait de *Roi* ,
garçon & fille.

Il est noble comme le
Roi ; se dit d'un homme de
bonne maison.

On dit pour affirmer une
chose : Cela est vrai , ou le
Roi n'est pas noble.

Lorsque quelqu'un a ob-
tenu une chose qu'il sou-
haitoit fort , on dit : Main-
tenant le *Roi* n'est pas son
cousin.

Cela étoit bon du tems du
Roi Guillemot ; se dit en
parlant des choses qui sont
hors d'usage.

Qui mange la vache du
Roi à cent ans de-là en paye
les os ; pour dire , que celui
qui a manié les deniers du
Roi , qui a fraudé les droits
du *Roi* , en est recherché tôt
ou tard.

Quand il n'y a rien , le
Roi perd ses droits.

Pour se moquer de celui qui dit absolument, Je le veux, on répond, & le *Roi* dit, nous voulons.

On dit d'un opiniâtre qui s'est placé quelque part ; qu'il n'en sortiroit pas pour le *Roi*.

Au Royaume des aveugles les borgnes sont *Rois*, signifie, que ceux qui ont le moins de défauts sont les plus estimables.

Nous verrons cela avant qu'il soit trois fois les *Rois* ; c'est-à-dire, dans quelque temps d'ici.

Il vit en *Roi*, il fait une dépense de *Roi* ; se dit d'un homme magnifique.

Avoir un cœur de *Roi*, c'est être généreux & libéral.

Quand un homme est extrêmement heureux dans son état, on dit, qu'il est heureux comme un *Roi*, comme un petit *Roi*.

Parler en *Roi*, faire le *Roi* ; c'est parler impérieusement & avec hauteur.

On dit d'un homme qui aime à faire plaisir, & qui est d'un agréable commerce, que c'est le *Roi* des hommes.

C'est un manger de *Roi*, signifie, un manger exquis & délicieux.

Pour parler d'un grand plaisir, on dit, que c'est un plaisir de *Roi*.

C'est un *Roi* en peinture, un *Roi* de cartes, c'est-à-dire, un *Roi* qui ne sçait pas user de son pouvoir ; un *Roi* dont le pouvoir est ou fort limité, ou fort borné.

Roi de la Fève. Pour l'explication de ces mots il est bon d'éclaircir le lecteur des cérémonies de cette dignité. La veille des *Rois* qui est le 5 Janvier, les voisins ou autres bons amis s'assemblent pour manger le gâteau, dans lequel ordinairement est cachée une fève ; ainsi avant que ces personnes se mettent à table, on coupe le gâteau en autant de parts qu'il y a de conviés, on en distribue ou laisse prendre une portion à chaque personne de la compagnie, & celui ou celle dans le morceau de qui se trouve la fève porte le nom de *Roi* ou de *Reine*, le morceau surnuméraire des parts de ce gâteau, [car on fait toujours une portion de plus qu'il n'y a de personnes] est la part qui est destinée pour le premier pauvre ; & on appelle cette part, la part du bon Dieu ou de la Sainte Vierge ; mais s'il arrive que

la fève soit la part du bon Dieu, pour-lors on tire aux billets pour voir sur qui tombera le sort de la Royauté. Les personnes de qualité se divertissent de la même manière, à la réserve qu'ils se servent plus ordinairement de billets que de gâteau, & que pour rendre le divertissement plus agréable, ils créent des Officiers, qui servent celui qui est le Roi, & tous ces Officiers sont des personnes de la compagnie à qui le sort des billets a distribué les Charges, depuis celle de Ministre jusqu'à celle de Bouffon; ce qu'il y a de divertissant, c'est que quelquefois la charge de Bouffon, qui doit divertir le Roi tombe sur la personne la plus prude & la plus réservée de la compagnie, & pour-lors il n'y a prude-homme qui tienne, il faut qu'elle bouffonne & divertisse le Roi & toute sa Cour. Il est à remarquer que lorsque le Roi ou la Reine boit, il est enjoint à toute la table de crier à haute voix, Le Roi ou la Reine boit, sous peine d'amende; une autre particularité, c'est qu'il est permis à la personne, sur qui le sort de la Royauté est tombée, de

choisir une personne de la compagnie pour sa Reine ou pour son Roi. Ce divertissement se pratique généralement par toute l'étendue de la France, & même en d'autres Pays; & il n'est pas depuis le plus simple manant jusqu'aux personnes de la plus haute qualité qui ne celebrent avec plus ou moins de magnificence la fête des Rois. La chose la plus divertissante, c'est d'entendre les cris de la rue, en quelque coin ou place qu'on aille dans les Villes de France; cette soirée on n'entend crier que *Le Roi boit, la Reine boit.*

Quoique ceux que le sort élève,

Ne soient que des *Rois* de la fève.
BOURS.

ROIDE. Aussi *roide* qu'un matras, qu'un trait d'arbalète.

R O L L E. A tour de *rolle*; bien fort, de toute sa force, sans ménagement ni mesure.

Ainsi à tour de *rolle*;
En prenant la parole.

ROMANISER; faire des contes bleus, dire des fables; broder, inventer des *fic-*

tions ; parler ou écrire en style de Roman, pindariser.

ROMPRE. Il *rompra* tout, si on ne le marie ; se dit ironiquement d'un fanfaron.

On dit en parlant d'une femme grossière : Elle ne *rompra* pas si tôt.

Rompre les dés à quelqu'un, *rompre* ses mesures ; signifie , traverser ses desseins.

A tout *rompre* , pour dire tout au plus.

Rompre la tête à quelqu'un ; c'est-à-dire , lui faire trop de bruit , ou l'importuner par des discours hors de tems , hors de saison.

Rompre en visière à quelqu'un ; pour dire , lui faire une querelle de gaieté de cœur , l'attaquer par des paroles offensantes.

Et de *rompre* en visière à tout le genre humain. MOL.

Rompre les chiens ; empêcher une entreprise , traverser un dessein ; s'opposer , faire avorter un projet.

Mais le mari , qui se doutoit du tour,

Rompit les chiens. LA FONT.

Signifie aussi changer de discours & de matière ; faire tomber la conversation sur un autre sujet. Si le Poëte n'eût *rompu* les chiens. SCAR.

ROND. Etre *rond* ; être franc , bon , honnête homme , sincère , judicieux ; aller son droit chemin , sans faire tort à personne ; vertueux.

Je suis homme fort *rond* de toutes les manières.

MOL.

Rond ; homme ivre ; saoul , raffasié.

RONDEMENT ; honnêtement , vertueusement , innocemment. Elle vivoit si *rondement*.

RONGER. On dit de celui qui n'a point d'emploi , ou qui n'a pas de quoi manger , qu'il *ronge* sa litière , son ratelier.

ROSE. C'est la plus belle *rose* de son chapeau , se dit du plus grand honneur , de l'avantage le plus considérable qu'ait une personne.

ROSSER ; fraper , battre , froter , étriller à coups de poings ou à coups de bâton.

Je l'aurois fait *rosser* quand il ne me fait rien. HAUT.

ROSSIGNOL d'Arcadie ; âne , baudet.

Il chante comme un *rossignol* ,

Mais j'entens d'Arcadie.

ROT. Manger son pain à la fumée du *rôt*, signifie, envier quelque chose de bon qui est apprêté pour autrui.

Du *rôt* de chien ; bâton.

Mais peste je m'amuse bien ,
J'aurai tantôt du *rôt* de
chien. POIS.

ROTÉ. C'est donner l'effor à certains vents qui sortent de l'estomac : c'est l'ordinaire des ivrognes & des Hollandois , qui ne font point mystère de roter en compagnie & en pleine table.

Quand un homme rote , on dit : *Deo gratias* , les Moines sont saouls.

ROTI. On a accommodé cet homme tout de *roti* ; pour dire , qu'on l'a maltraité.

ROTIE. On dit qu'une personne fait des *roties* d'une chose , lorsqu'il en mange , ou qu'il en boit avec avidité , ou avec profusion.

On dit au jeu , qu'un homme va aux *rôties* , lorsqu'ayant perdu , il quitte le jeu , comme s'il alloit vers le feu faire des *rôties*.

ROTONDE. C'est une espèce de collet à dentelle qu'on portoit autrefois au lieu de cravatte ; signifie

aussi une montre de poche.

Il montre sa *rotonde* ,
Cet ouvrage est-il beau ? que
vous semble du monde ?

REGN.

ROTONDITÉ. La conférence du ventre d'une personne grasse :

De ma *rotondité* j'emploirois
le dedans. DANC.

Parlant d'un carrosse.

ROUE. La *roue* de la fortune ; pour dire , les révolutions & les vicissitudes de la fortune.

ROUET. On dit , qu'on a mis un homme au *rouet* ; pour signifier , qu'on l'a déconcerté , qu'il ne sçait plus que faire , ni que dire.

ROUGE. Lorsqu'une personne rougit , on dit , qu'elle est *rouge* comme une écrevisse , comme un coq , comme du feu.

ROUSSIN d'Arcadie ; âne :

Point de réponse ,
Le *roussin* d'Arcadie.

LA FONT.

ROUX, ROUSSE. A barbe *rouge* & noirs che-

veux , ne t'y fie si tu ne
veux.

ROYAUME. Envoyer
quelqu'un au *royaume* des
taupes , aux *royaumes* som-
bres , au *royaume* des morts ;
pour dire , le faire mou-
rir.

RUBIS sur l'ongle ; gra-
vement, libéralement, sans
qu'il y manque rien. Pour
moi je veux payer *rubis* sur
l'ongle la besogne.

DON. QUIC.

Rubis sur l'ongle ; cela se
pratique en débauche , &
lorsqu'on a bu une rasade à
la santé d'une personne de
la compagnie , ou d'une au-
tre qui est absente & qu'on
aime ou estime ; on renver-
se la dernière goutte qui de-
meure dans le verre sur l'on-
gle du pouce , & ensuite on
lèche cette même goutte ,
pour marquer l'attachement
qu'on a pour la personne.
Rubis sur l'ongle , humez la
goutte. TH. ITAL.

RUBRIQUES. Sçavoir
les *rubriques* ; c'est sçavoir
le trantran des affaires, avoir
connoissance de tous les
vieux tours, en sçavoir tou-
tes les fineses, fraudes, ar-
tices, détours, secrets,
subtilités. Il n'a pas affaire
à un sot, & vous sçavez
toutes les *rubriques*. MOL.

RUDANIER. Farouche,
cruel, brusque. Allez Prin-
cesse *rudanière*. D. QUIC.

RUDANIERE. Dans
le style payfan, signifie,
une personne d'une humeur
grondante & fâcheuse. TH.
ITAL.

RUDE. Quand un hom-
me prend avantage de sa
qualité pour maltraiter un
inférieur, on dit ; qu'il est
bien *rude* aux pauvres gens.

RUE. Cela est vieux
comme ces *rues* ; signifie,
cela n'est plus à la mode.

C'est un fou à lier, qui
court les *rues*.

On dit, qu'une chose
court les *rues*, lorsqu'on a
de la peine à la vendre,
lorsqu'on la porte de maison
en maison, ou qu'on la crie
par les *rues*.

Quand quelque chose est
fort commune, on dit, que
les *rues* en sont pavées.

RUER. On dit d'un vieil-
lard, que ses plus grands
coups sont *rués*.

Se *ruer* ; se jeter :

Et chacun vainement se *ruant*
entre deux. DESP.

RUISSEAU. Le voilà
bien chaudement la tête au
ruisseau.

RUMINER. Rêver, songer.

ger , penser creux.

Mais j'apperçois venir le vieillard , qui *rumine*. SCAR.

Signifie aussi ronger son frein ; repasser :

Laissons lui *ruminer* son courroux. HAUT.

RURAL. Champêtre , payfan , villageois :

Esprits *ruraux* volontiers sont jaloux. LA FONT.

Pour rustiques.

RUSE. Il a un sac tout plein de *rusés* ; se dit d'un homme rusé , adroit , & subtil.

RUSE'. Un *rusé* matois , Il est *rusé* & adroit comme un finge.

On dit ironiquement d'une fille fine & dissimulée ; que c'est une petite *rusée*.

RUSTRE. Grossier , payfan , villageois , campagnard. C'est un nom de *rustre*. CORN.

S.

SABAT. Faire le *sabat* ; faire du bruit , du fracas , du carillon , ce qui se dit des gens qui parlent haut & qui font quelque chose :

Voyez le beau *sabat* qu'ils font à notre porte. RAC.

SABLER. Boire avec avidité ; c'est proprement avaler un verre de vin tout d'un coup & aussi vite que s'il n'y en avoit qu'une goutte. Ouvrez la bouche , *sablez* ; TH. IT. c'est-à-dire , avalez tout d'un trait.

SABOT. Cet homme qui est si riche , est venu en cette ville avec des *sabots* chauffés ; signifie , qu'il y est venu gueux & en payfan.

Il dort comme un *sabot* ; c'est-à-dire , qu'il dort profondément : par allusion au sabot des petits enfans , qui croient qu'il dort , quand il est quelque tems à tourner sans qu'on le fouette.

On dit par menace aux enfans , qu'on les fouettera comme un *sabat* ; pour signifier , qu'on les châtiara rigoureusement.

C'est Guillemain Croque-solle Carreleur de *sabots* ; se dit ironiquement à un faînéant qui n'a qu'un métier imaginaire.

SABOULER. Remuer brusquement , chiffonner , tracafler ; maltraiter , traiter avec peu de respect ; heurter , pousser. Comme vous me *saboulez* la tête avec vos mains pesantes. **MOL.**

SAC. Il ne sçauroit sortir du *sac* que ce qui y est ; se dit de ceux qui disent beaucoup d'injures & de faletés.

On dit qu'une affaire est dans le *sac* , pour signifier qu'on est assuré qu'elle réussira.

Se couvrir d'un *sac* mouillé ; c'est se servir d'une méchante excuse.

Quand un homme a perdu celui qui lui donnoit une puissante protection , on dit , qu'il a perdu la meilleure pièce de son *sac*.

C'est un *sac* percé , on ne le sçauroit enrichir ; se dit d'un prodigue.

Il faut trois *sacs* à un plaideur , un sac de papiers , un sac d'argent , & un sac de patience.

Sac de nuit :

Après lui vint en grosse troupe ,

Portant son *sac* de nuit en croupe ,

Un très-honnête adolescent.

SCAR.

Sac-à-vin ; ivrogne :

Infâme *sac-à-vin* , insolent , effronté. **SCAR.**

Etre à *sac* ; voyez **SANGLÉ.**

SACRIFICE. Faire un *sacrifice* à Vulcain de quelque chose ; c'est la jeter au feu.

SACRIFIER. Quand une personne fait toutes choses désagréablement , de mauvais air , & qu'elle n'a pas le don de plaire , on dit : qu'elle n'a pas *sacrifié* aux graces.

SAFRAN. On dit qu'un homme est allé au *safran* , lorsqu'il est mal en ses affaires , qu'il est obligé à faire banqueroute , car on suppose que son chagrin lui doit donner la jaunisse.

Ils sont jaunes comme *safran* ; se dit de ceux qui ont la jaunisse.

Rire jaune comme *safran* , se dit par entiphrase ;

pour signifier , qu'on n'a guères envie de rire.

Safran du Perou , pour de l'or , le plus précieux de tous les métaux. Se servant d'un peu de *safran* du Perou , duquel il graissa la patte du Médecin. D. QUIC.

SAFFRE. Avidé , goulé , glouton ; envieux , rude , colére.

SAGE. Cet homme m'a fait *sage* , m'a rendu *sage* pour l'avenir.

N'est pas *sage* qui n'a peur d'un fou.

Cette fille est *sage* comme une image : se dit , quand elle est bien modeste & bien retenue.

Les Astrologues disent , que le *Sage* commande aux astres , pour sauver toutes leurs mauvaises prédictions.

SAGESSE ; voyez DEVANT.

Toute la *sagesse* n'est pas enfermée dans une tête ; pour dire , qu'il faut que les plus habiles prennent conseil.

SAGETTE. Flèche , ou autres armes :

Mais ces divers rapports sont de foibles *sagettes*. REGN.

SAGOUIN. Se dit dans le style familier , d'un homme qui mange malproprement , ou qui s'intéresse peu à être propre.

SAIGNE'E. Selon le bras la *saignée* : se dit , quand on fait une taxe , un emprunt proportionné aux biens de celui à qui on les demande.

SAIGNER. Lorsqu'une pistole paroît rognée depuis peu , on dit qu'elle *saigne* encore.

Se *saigner* ; faire un effort , s'efforcer , se faire violence , tâcher. Dans ces fortes d'occasions il faut se *saigner*. TH. ITAL.

SAIN. Cette année les maladies ne sont pas *saines* ; se dit ironiquement en se moquant de ceux qui s'efforcent de prouver une chose claire & constante.

SAINT. Il ne sçait plus à quel *Saint* se vouer ; signifie , que ses affaires vont mal , qu'il ne sçait plus quel remède y apporter.

C'est un *Saint* qu'on ne chome plus ; se dit en parlant d'un homme disgracié , qui n'a plus de pouvoir de nuire , ni de servir ; & qui n'a plus de crédit , ni autorité.

On dit d'un hypocrite , que c'est un petit *Saint* de bois : & ironiquement , qu'il est ceint de sa ceinture. On dit au contraire pour le faire valoir : Il y a de pires *Saints* en Paradis.

On appelle *Saint Crespin* , tous les outils d'un Cordonnier , & figurément tout le bien d'un pauvre homme.

Lorsqu'on voit deux personnes toujours ensemble : on dit , que c'est *sainte Geneviève* & *Saint Marcel*.

On appelle le vin de la *Saint Martin* , un présent qu'on fait aux valets & aux Artisans le jour de la Fête de saint Martin pour la célébrer.

SALADE. On appelle une corde de pendu , une *salade* de Gascon.

Salade ; armure de tête , heaume , casque ou certaine calotte de fer qu'on porte maintenant sous le chapeau pour garantir du coup de sabre :

J'ai fait forger une *salade* ,
A l'épreuve du fauconneau ,
Dont je doublerai mon chapeau.

SCAR.

SALAMALEC. Salut à la Turquie , qui signifie , Dieu vous garde. On s'en est ser-

vi fort longtems , pour saluer une personne en buvant à sa santé :

Avec grande crainte & respect
Dit par trois fois , *salamalec*.

SCAR.

SALÉ. Donner la *sale* ; se dit au Collège , quand on fouette un écolier en public pour donner l'exemple aux autres. Cela vient de ce que dans les Collèges , il y a un endroit où tous les Samedis se doivent trouver à une certaine heure les petits Ecoliers , & où l'on punit ceux qui ont fait quelque faute.

SALER. Tuez , il fait bon *saler*.

SALMIGONDIS. Viandes mal accommodées , ragoût de différentes viandes mal assaisonné & malproprement arrangé. Parmi cette diversité de mets , d'entremets & de *salmigondis*.

SALPETRE. Faire peter le *salpêtre* ; faire des décharges de mousqueteries ou de canons , faire feu. Il nous fit peter le *salpêtre* de trois coups de canons.

On dit qu'un homme n'est que feu & que *salpêtre* , quand il est prompt à se mettre en

colère, quand il est fort emporté.

SALTIMBANQUE. Opérateur, Charlatan, Farceur, Danseur de corde.

Il n'est *saltimbanque* en la place,

Qui mieux ses affaires ne fasse. SCAR.

SALVE'. Il faut chanter le *Salvé* ; signifie, qu'une affaire est abandonnée, qu'il n'y a plus d'espérance à la faire réussir.

SALUER. Nous nous *saluons*, mais nous ne nous parlons pas ; pour dire, nous sommes en froideur.

SALUT. Hors de l'Eglise il n'y a point de *salut* ; se dit non-seulement au propre ; pour signifier, qu'on ne peut être sauvé hors de la communion de l'Eglise ; mais aussi au figuré, pour faire réussir une affaire, si on ne se sert de certains moyens, si on n'a certaine protection.

SAMEDI. Il est né un *samedi*, il aime besogne faite ; se dit d'un paresseux qui n'aime point à travailler.

SANG. Pour teint : on dit qu'une femme a un beau *sang*.

Sang, qui perd son bien,

perd son *sang* ; signifie, que de perdre son bien, c'est presque la même chose que de perdre la vie.

Le *sang* lui est monté au visage ; c'est à-dire, il en a été ému de honte, ou de colère.

SANGLE'. Etre *sanglé* ; être à sec, pour perdu, ruiné, détruit ; en tenir.

Jupiter est *sanglé*. SCAR.

Si je ne bois je suis à *sec*. RAB.

SANGLER. Flanquer, donner brusquement un coup.

Je *sangle* un coup d'épée aussi bien que je chante. HAUT.

SANGLIER. Au cerf la bière, & au *sanglier* le mière ou barbier ; signifie, qu'on peut guérir plus aisément de la plaie d'un sanglier, que de celle d'un cerf ; voyez GUERRIER.

SANS. C'est comme le Breviaire de M. Jean, cela s'en va *sans* dire.

SAOUL. On dit d'un coquin, d'un fripon, que c'est un *saoul* d'honneur.

Quand je vois cet homme, il me semble que je suis *saoul*.

Quand je suis *saoul*, je ne puis rien faire.

SAPHIR. Bourgeon, bouton au visage, causés par le vin; c'est ce qu'on appelle visage enluminé:

De *saphirs*, ronds comme boulettes,

Un nez tout semé de rosettes.

SAPIN. Sentir le *sapin*; se dit d'une personne qui est malsaine, & que l'on juge ne devoir pas vivre long-tems à cause de ses infirmités. Il sent le *sapin*.

SARDANAPALE. Débauché, efféminé, qui vit dans la mollesse, dans le repos, & dans les plaisirs.

Voudriez-vous bien passer vos jours,

A faire le *Sardanapale*.

SCAR.

SARDONIEN. Ris *Sardonien*; c'est-à-dire, malheureux & mortel, qui arrive à ceux qui ont mangé d'une herbe abondante en Sardaigne, appelée *sardonia*, autrement *apium risus*: elle rend les gens insensés, ou leur cause une contraction de nerfs, qui fait retirer les lèvres, en sorte qu'il sem-

ble que le malade rit en mourant.

SARMENT. A la saint Vincent, le vin monte au *sarment*, & quand il gèle, il en descend.

SATIN. Elle a la peau douce comme un *satins*: Se dit d'une personne qui a la peau fort douce & fort unie.

SATURNE. Bourru, jaloux, fâcheux, grondeur, acariâtre, insupportable. Il devient en même tems si *saturne*.

SATYRE. On appelle un pauvre *satyre*, un misérable qui n'a ni bien, ni crédit.

SAUGE. Il n'y a ni sel, ni *sauge*; se dit d'une chose qui ne sent rien: & figurément on le dit des ouvrages qui sont insipides.

SAUGRENE'E. Soupe ou fausse.

D'une manche de taffetas;
Assez connue & surannée,
Troubler toute une *saugrenée*.

SAUGRENU. Plat, sot, insipide, sans sel, innocent, ignorant:

Qui par des discours *saugrenus*.

SAUNIER. Il se fait

payer comme un *saunier* ; c'est-à-dire , tout comptant , avec rigueur : parce que ces gens-là ne font point de crédit.

SAUR ou SAURET ; voyez HARENG.

SAUSSE. Socrate disoit , que le travail , la sueur , la faim , étoient les meilleures *sausses* pour assaisonner les viandes.

Vous ne ferez jamais rien de bon de cette affaire , à quelque *sausse* que vous la mettiez.

On appelle un goinfre , un écornifleur ; un frippé-*sausse*.

On dit d'un homme qu'on ne sçait à quoi employer , qui n'est propre à rien ; qu'on ne sçait à quelle *sausse* le mettre. On dit au contraire d'un homme qui est propre à tout ; qu'il est bon à toutes *sausses* ; qu'on peut le mettre à toutes *sausses*.

SAUT. Faire faire le *saut* de Breton , dans le style comique , c'est renverser les desseins de quelqu'un. Faire faire le *saut* de Breton à la fidélité. TH. ITAL.

Lorsqu'un homme a été pendu : on dit , qu'il a fait le *saut* en l'air.

Faire un *saut* sur rien ; signifie , être pendu.

SAUTER. On dit de celui qui a hérité de cent mille écus , voilà cent mille écus qui lui ont *sauté* au collet.

Sauter du coq à l'âne ; tenir des propos hors de matière ; parler sans rime ni raison , tomber sur un autre sujet que celui dont on parle.

Tu vas *sauter* du coq-à-l'âne.

SAUTEUR. Vous êtes un habile *sauteur* ; se dit en se moquant d'un hableur , qui se vante de faire plus qu'il ne peut.

SAUVETE'. Sureté , assurance.

Je me mis en bonne santé
Hors de la ville en *sauveté*.

SCAR.

SCABREUX. Rude , difficile , pénible. Je t'apprens qu'il n'y a point de métier plus *scabreux* que le nôtre. D. QUIC.

Scabreux ; se dit aussi , lorsqu'on dit quelque chose d'un peu libre. Les vers sont un peu *scabreux*.

SCANDALE. Il y a *scandale* pris , & *scandale* donné.

SCANDALISER. Blesser , estropier.

Et de leurs grands coups *scandalisent*

Maints geans qu'elles cicatrisent. SCAR.

SCAVANTAS. Mot méprisant, comme qui diroit mauvais sçavant ou ignorant, pédant, sot, fat.

De tous ces *sçavantas* qui ne sont bons à rien. MOL.

SÇAVOIR. On dit qu'un homme *sçait* le trantran des affaires, qu'il en *sçait* le pair & la praise : pour dire, qu'il en connoît le fond ou le fin.

Il *sçait* le pays ; c'est-à-dire, qu'il *sçait* se conduire prudemment.

Qui ne *sçait* son métier, l'apprenne ; se dit, quand on voit un Artisan qui réussit mal en quelque art, & qui s'y ruine.

Quand on veut accuser un homme de parler contre sa conscience : on dit qu'il *sçait* mieux qu'il ne dit.

Il ne *sçait* rien de rien ; se dit, quand quelqu'un n'est pas averti de ce qui se passe, de ce qui se fait contre lui.

Je ne *sçais* ce que c'est ; se dit, pour faire une dénégation.

On dit en termes de mépris : Une je ne *sçais* qui ; pour signifier, une femme de mauvaise vie ; &, un je ne *sçais* quoi ; des choses dont on ne peut pas trouver la vraie expression.

SCELLER. Lorsqu'une chose est conclue & terminée : on dit, qu'elle est *scellée* & *bullée*.

SEC. Il nous l'a donnée bien *sèche* : se dit en parlant d'une bourde, d'une menterie impudente.

Quand une chose brule bien : on dit, qu'elle est *sèche* comme une allumette, comme bresil.

On dit qu'on a mis quelqu'un à *sec* ; pour signifier, qu'on lui a gagné tout son argent, ou qu'on l'a ruiné d'une autre manière.

Il y a longtems qu'il devroit être *sec* ; se dit d'un méchant homme ; pour dire, qu'il devroit être pendu.

Lorsqu'on croit qu'un homme est mort, quoiqu'il soit en vie : on dit, qu'il y a longtems qu'il est *sec*.

Quand quelqu'un boit des grands coups, sans rien laisser dans le verre : on dit, qu'il boit *sec*.

Manger son pain *sec* ; signifie, faire mauvaise chère, n'avoir rien à manger

avec son pain.

Etre *sec* ; n'avoir point d'argent ; se dit particulièrement d'une personne qui a perdu toutes ses espèces au jeu, ou les a follement dépensées ; n'avoir pas le sol. Il est *sec*. DANC.

SECHEMENT. Entièrement ; sans façon, sans hésiter, sans balancer. Il la lui refusa *séchement*.

SECOND. Cela est du *second* bond ; c'est-à-dire, ne vaut rien ; ou est fait après coup : ce qui se dit par allusion au jeu de la paume, où quand une balle a doublé ou fait un second bond, le coup ne vaut rien.

SECOUR. Il ne l'a guères tenu, mais il l'a bien *secoué* ; se dit, tant en parlant, de ceux qui maltraitent quelqu'un, que des maladies qui en peu de tems mettent une personne bien bas.

SECRET. C'est un homme *secret* comme un coup de canon ; signifie, fort indiscret.

Il est allé révéler le *secret* de l'école ; c'est-à-dire, ce qu'on a fait en particulier.

SEDER. Appaiser, dissiper. Ces cris du tout *sédés*. RAB.

SEIGNEUR. Nulle terre

sans *Seigneur*.

En matière féodale ; on dit, que quand le *Seigneur* dort, le Vassal veille ; c'est-à-dire, que le Vassal fait les fruits siens, tant que le Seigneur est négligent de faire saisir le fief.

Tant vaut le *Seigneur*, tant vaut sa terre ; signifie, que le revenu d'une terre augmente à proportion du soin qu'en prend le propriétaire.

On dit qu'un homme fait le grand *Seigneur*, qu'il a un train de grand *Seigneur* ; pour signifier, qu'il fait le gros Monsieur, ou qu'il est glorieux ou superbe.

Seigneur de parchemin ; se dit d'un homme de robe ou autre qui a obtenu depuis peu des lettres de Noblesse, & qui se mesure déjà à l'aune des personnes de la plus haute qualité. Nous trouvâmes ce *Seigneur* de parchemin qui se promenoit seul dans une sale.

SEL. Quand deux personnes de différente humeur s'affoient : on dit, qu'elles ne mangeront pas un minot de *sel* ensemble.

Pour bien connoître un homme, il faut avoir mangé un muid de *sel* avec lui.

SELLE. Avoir le cul entre

tre deux *selles* ; manière de parler, pour être mal dans ses affaires, ne sçavoir quel parti prendre, être irrésolu, & ne sçavoir où donner de la tête.

Et le protecteur des rebelles
Le cul à terre entre deux
selles. LA FONT.

SEMBLABLE. Chacun aime son *semblable*.

La consolation des malheureux, est d'avoir des *semblables*.

SEMBLER. On dit :

Boire & manger, coucher ensemble ;
C'est mariage, ce me *semble*.

SEMELLE. On appelle un Gentilhomme à simple *semelle*, celui dont la noblesse est douteuse : ce qu'on dit aussi de toute autre personne qui est peu considérable dans sa profession.

Quand les compagnons de métier vont à pied de ville en ville pour chercher maître & à travailler : on dit, qu'ils vont battre la *semelle*.

SEMER. La crainte des pigeons n'empêche pas de *jerner* ; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas laisser d'entreprendre une affaire, quoi-

qu'il y ait quelque inconvénient à apprehender.

Il faut *jerner* pour recueillir, ou avant que de recueillir ; pour dire, qu'on ne doit point espérer de récompense, avant que d'avoir travaillé.

SEMONDRE. Convier, inviter.

Son hôte n'eut pas la peine
De le *semondre* deux fois.

LA FONT.

SEMPITERNELLE. Vieille *sempiternelle* : mot qu'on donne aux vieilles femmes qu'on injurie ou qu'on raille. Et ces vieilles *sempiternelles* ne burent jamais que de l'eau : Parlant des Muses du Parnasse.

SENS dessus dessous, comme on dit, en tout *sens*, de ce *sens*-là.

Grosse tête, peu de *sens*.

SENTENCE. C'est un homme qui ne parle que par *sentence* ; se dit d'un homme composé, concerté, & qui ne sort jamais d'un caractère sérieux dans tout ce qu'il dit.

SENTIMENT. On appelle ironiquement, un pousseur de beaux *sentimens*, celui qui affecte de dire de jolies choses, comme les

Heros des Romans.

Autant de têtes , autant
de *sentimens*.

SENTIR. On dit pour
excuser celui qui fait quel-
qu'extravagance à table ou
après avoir un peu bu. Que
sert-il de boire , si on ne
s'en *sent*.

On dit en voyant un jeu-
ne Damoiseau , poudré , far-
dé , sentant le musc , qu'il
sent la femme.

Il a bon nez , il *sent* de
loin ; signifie , qu'il est pru-
dent , qu'il prévoit les cho-
ses.

Quand un homme a la
mine de mourir bientôt : on
dit , qu'il *sent* le sapin.

Lorsqu'une chose put : on
dit , qu'elle *sent* bien plus
fort , mais non pas mieux
que roses ; qu'elle *sent* le fa-
guenas.

On dit des provisions de
bouche , & sur-tout du vin
qui se gâte ; qu'ils *sentent* le
dommage de leur maître.

SEPARER. Il n'y a si
bonne compagnie qui ne se
sépare. C'est un compliment
de la place Maubert.

SEQUESTER. Se *se-
quester* ; c'est se retirer à
part.

Se *sequestroient* , vivoient
comme des anges. LA FONT.

SERF. Captif , esclave.

Et depuis quelques jours fait
serf en cette terre.

SERMONNER. Querel-
ler , faire des reproches ,
des remontrances , donner
une mercuriale. Je l'ai tant
sermoné. MOL. Qui perpé-
tuellement nous *sermonne*.

MOL.

SERMONEUSE :

La voix manquant a notre
sermoneuse. LA FONT.

SERPE. J'en ferois au-
tant avec une *serpe* ; se dit ,
d'une statue de bois mal
taillée , ou d'un autre ou-
vrage de main , grossière-
ment fait.

Quand un ouvrage d'es-
prit est mal fait , mal tour-
né : on dit , qu'il est fait à
la *serpe*.

SERPENT. C'est un *ser-
pent* caché sous les fleurs ;
se dit en parlant d'un désor-
dre qu'on ne prévoyoit pas ,
qui arrive en quelque affaire
qui paroissoit bonne.

On dit d'une personne mé-
disante : que c'est un vrai
serpent.

SERRURE. On appelle
l'estomac , un coffre sans
serrure.

Vous avez la clef, & nous avons la *ferrure* ; signifie , qu'on peut se rendre maître du bien d'autrui , nonobstant toutes les précautions qu'il peut prendre.

SERVAGE ; esclavage , servitude , captivité, joug.

Il faut un peu baisser le col sous le *servage*. REGN.

SERVIR. Cela *sert* comme un clou à soufflet , pour dire , ne sert de rien.

Il n'y a qu'un mot qui *serve* ; signifie , il faut parler nettement & conclure.

On dit , qu'un homme *sert* de faquin , de marotte ; pour signifier , qu'il est en bute à toutes les railleries.

Tout *sert* en ménage.

SERVITEUR. On dit ironiquement, Je suis votre *serviteur* ; pour dire , je ne suis pas de votre avis , je ne ferai pas ce que vous me proposez.

Serviteur à la guerre ; se dit de celui qui est ennuyé d'aller à l'armée , ou en général de celui qui veut changer de profession.

On dit aussi :

Pour bien servir & loyal être ,
De *serviteur* on devient maître.

SEUL. Un malheur ne vient jamais tout *seul*.

Il vaut mieux être *seul* qu'en mauvaise compagnie.

Un ancien a dit , qu'il n'étoit jamais moins *seul* , que quand il étoit seul : parce qu'il s'entretenoit avec ses livres.

SEUR. Il n'y a rien de plus *sûr* que le plancher des vaches ; le chemin par terre.

SIBYLLE. On appelle une vieille fille & sçavante, une *Sibylle*.

On dit d'une chose qui est brouillée , mêlée , que ce sont les vers de la *Sibylle* de Cumès , qui écrivoit ses vers sur des feuilles d'arbres , où l'on ne pouvoit plus rien connoître , quand elles avoient été agitées par le vent.

SIEN. Faire des *siennes* ; faire parler de soi en mauvaise part , faire quelque tour d'espiègle.

SIESTA. Faire le *siesta*. C'est dormir après le dîné pendant les grandes chaleurs , comme font les Espagnols. Ils firent la *siesta* après le repas.

SIFLER ; voyez SOUFFLER ; boire. Un jour que nous fumes un peu trop pressés de *sifler*.

A a ij

Sifler le vin en abondance.

Se faire *sifler* ; se faire moquer. Lorsqu'un Auteur de la Comédie ne joue pas bien son rôle, ou qu'il vient à demeurer court, on le *sifle* pour lui faire de la confusion. A mon âge je me ferois *sifler* ?

Il n'a qu'à *sifler*, c'est-à-dire, il n'a qu'à marquer sa volonté, pour venir à bout de ce qu'il souhaite.

SIFLET. Couper le *siflet* ; empêcher quelqu'un de parler, l'interrompre dans le discours. Si vous voulez que je dise des merveilles que Monsieur ne me vienne point couper le *siflet* D. QUIC.

S I G N E. On fait de grands *signes* de croix, pour marquer quelque étonnement, quand on reçoit la visite d'une personne qu'il y a long-temps qu'on n'a vue.

SIMAGRE'E ; mine affectée, geste ; minauderie ; manière d'agir ridicule & fote.

Et qui n'adore pas de vaines *simagrées*. MOL.

Faire des *simagrées*, pour faire des façons, des diffi-

cultés, résistance ; se défendre.

SIMARR E. Certaine robe fourrée, qu'on appelle robe de chambre. Ce mot vient du mot Italien *zimarra*.

Et sur son dos n'avoit qu'une *simarre*. LA FONT.

S I N G E. On dit qu'un homme est fourni d'argent comme un *Singe* de queue, pour dire qu'il n'en a point.

Payer en monnoie de *Singe*, en gambades. Par toutes les villes où il y a des Bureaux établis pour recevoir les droits du Roi, les saltimbanques ou danseurs de cordes, qui vont de ville en ville & de foire en foire, pour exposer en public l'art qu'ils possèdent de donner de l'éducation aux Singes, sont obligés, sur peine de confiscation, d'aller faire leurs soumissions aux Bureaux, & demander un passe-port, que le Commis leur donne gratis. En reconnoissance de quoi le maître des Singes est obligé de les faire sauter & danser devant le Commis, & c'est de-là qu'est venu le proverbe, payer en monnoie de *Singe*, en gam-

bades. BOURS.

Il est assis sur son cul comme un *singe*.

Quand un homme est fort adroit, fort agile, & fort souple de son corps, on dit, qu'il est adroit comme un *singe*. On le dit aussi d'un cheval qui est fort adroit au manège.

SINGERIE; grimace, mine, minauderie; gentillesse, drolerie, bouffonnerie. Et l'on fait mille petites *singeries* aux personnes.

MOL.

SIRE; maître ou Seigneur.

Graces à Messieurs les humains,

Qui deviennent d'étranges *Sires*. SCAR.

Pour droles.

SOBRESSE; sobriété, tempérance. Courage invincible, *sobresse* non pareille. RAB.

SOBRIQUET; nom ou titre ridicule, plaisant, injurieux ou satyrique, que l'on donne à quelqu'un. Veux-tu que je rapporte tous les *sobriquets* qu'on t'a donnés en divers lieux où tu as été?

SOI. Chacun pour soi,

Dieu pour tous.

SOIE. C'est *soie* sur *soie*; se dit de deux choses agréables qui arrivent l'une sur l'autre: de deux avantages qu'on reçoit coup sur coup.

On dit de deux personnes qui n'ont point de bien & qui se marient ensemble; que la faim a épousé la *soif*.

Charmer la *soif*; boire tant & plus, se désaltérer à bien boire, étancher son altération à grands coups.

Sus amis commençons,

Charmons la *soif* & nos ennemis.

SOLACIER, du mot Latin *solari*, consoler.

Il va trouver le manant qui rioit

Avec sa femme & se *solacioit*. LA FONT.

Et je dois en menus propos,
Me *solacier* avec elle.

TH. ITAL.

SOLEIL. Lorsqu'une chose a été long-temps cachée, enfermée dans un coffre, dans une prison, on dit, qu'elle n'a vu ni Lune ni Soleil.

A a iij

Quand quelqu'un dit qu'il n'a rien à faire, on dit; qu'il aille grater ses fesses au soleil.

Le soleil & l'homme engendrent l'homme, se dit en Physique.

SOMME; sommeil. Ma foi je n'ai jamais dormi d'un si bon *somme*. RAC.

C'est là que le Prélat muni d'un déjeûné,

Dormant d'un léger *somme*, attendoit le diné. BOIL.

SOMMEILLER; dormir, reposer.

Et puis l'excès de travailler, Aide fort à bien *sommeiller*.

SCAR.

SON. Moitié farine, & moitié *son*, se dit d'une chose mêlée, comme moitié figues moitié raisins, moitié de gré, moitié de force.

SONDER; questionner, interroger; tirer les vers du nez; examiner.

Prenons l'occasion de *sonder* son valet, HAUT.

SONGE CREUX; rêveur, pensif, inquiet; hypocondre, mélancholique.

Mélancholique, *songe-creux*, D'un esprit fantasque & hideux. SCAR.

SONGER creux; rêver, penser, être enfoncé bien avant dans ses pensées. *Songer* creux. RAB. Il se prend aussi pour ne penser pas juste.

SONNER. Cette action *sonne* bien, ou ne *sonne* pas bien, elle *sonne* mal dans le monde; signifie, qu'elle est bien ou mal reçue du public.

Il est tems de *sonner* la retraite; c'est-à-dire, qu'il est tems de se retirer du commerce du monde.

SORCIER. Il est *forcier* comme une Vache; pour dire, qu'il ne fait rien d'extraordinaire.

On dit à ceux qui se vantent de faire une chose que plusieurs autres font; qu'il ne faut pas être grand *forcier* pour cela.

C'est une vieille *forcie*: se dit par injure à une laide, qui est âgée.

SORTIE. Faire danser à quelqu'un un branle de *sortie*, signifie, le chasser, le faire sortir de quelque lieu.

SORTIR. La faim fait *sortir* le Loup hors du bois, c'est-à-dire, que la nécessité contraint à travailler.

Il est bien tems de fermer l'étable, quand les chevaux en sont *sortis*: se dit des remèdes inutiles, & qui

SOT.

viennent trop tard.

On dit, qu'on est *sorti* de page, pour dire, qu'on n'est plus en sujétion, qu'on est devenu maître de sa personne.

SOT. C'est un *sot*, il sera marié au village.

Il y a d'aussi *sotes* gens en ce monde qu'en lieu où l'on puisse aller.

Sot qui s'y fie, c'est-à-dire; il faut prendre ses précautions.

Sot en trois lettres. Sert à donner plus d'emphase à l'injure que *sot* seul, car c'est comme si on disoit, très-sot, archi-sot.

Mais...Vous êtes un *sot* en trois lettres, mon fils.

MOL.

SOUBRETTE; suivante d'une Dame, intrigante ou confidente des amours d'une Dame.

Je ne me verrois pas une simple *soubrette*. SCAR.

SOUCI. Vous ne vivrez pas longtems, vous prenez trop de *souci*; se dit à ceux qui veulent se mêler mal à propos des affaires d'autrui.

SOUCIEUX; chagrin,

SOU.

375

triste, inquiet, mélancolique.

Et les larmes dans les yeux,
J'ai le cœur tout *soucieux*.

S O U C I E R. Je ne me *soucie* pas qui fera les vignes après ma mort.

SOUDAR; soldat d'infanterie, fantassin.

Suivi de grands vilains *soudars*,

Portans arbres au lieu de dards. SCAR.

SOUDRILLE; soldat.

J'ai pourtant eu frayeur de ce chien de *soudrille*. SCAR.

S O U F F L E R. On dit qu'un homme a *soufflé* le pion à un autre, pour signifier, qu'il a enchéri sur lui, qu'il lui a enlevé une affaire qu'il croyoit faite.

Il *souffle* des pois: se dit d'un dormeur qui ronfle avec violence.

Si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de *souffler*, c'est-à-dire, vous vous flatez vainement de cette espérance.

Quand un homme s' imagine qu'une chose est aisée,

A a iij

quoiqu'elle soit fort difficile,
on dit, qu'il croit qu'il n'y
a qu'à *souffler* ou *fifler* & à
remuer les doigts.

Souffler ; boire , humer ,
avalier à longs traits.

Goute un plaisir extrême ,
A *souffler* quand il veut le jus
de son tonneau.

Souffler la bougie, la lino-
te ; boire avec excès, s'eni-
vrer.

Souffler la rôtie ; boire en
enfant de Bacchus.

SOUFFLET. On dit qu'un
homme a donné un *soufflet*
à Ronfard ; pour dire , qu'il
a fait une faute contre la
Langue , à cause que Ron-
fard avoit composé une Rhé-
torique: comme on dit aussi
que ceux qui font de la fausse
monnoie, donnent un *soufflet*
au Roi.

Lorsqu'un habit est re-
tourné , on dit : qu'on lui a
donné un *soufflet*.

Il a donné un *soufflet* à
une potence : se dit d'un
pendu.

Donner un *soufflet* ; faire
tort ; donner le démenti.
Vos Ouvrages & vos raison-
nemens donnent un furieux
soufflet à cet Auteur Arabe.

D. QUIC

SOUFFLEUR ; Chymiste,

Alchymiste. Qui contraint
un *souffleur* à ruiner sa mai-
son.

SOUFFRIR. Cet impor-
tun m'a fait *souffrir* mort &
passion, signifie , il m'a fort
fatigué.

L'amour & l'ambition ne
souffrent point de compa-
gnon.

SOUILLON ; salope &
craffeuse.

Où le lit reposoit , aussi noir
qu'un *souillon*. REGN.

SOULAS ; soulagement,
consolation.

Chaque époux s'attachant au-
près de sa moitié ,
Vécut en grand *soulas* , en
paix , en amitié.

SOULER , ou SOU-
LOIR. Avoir coutume ,
être accoutumé.

Et s'envola sans s'arrêter.

Où Thyphon *souloit* fréquen-
ter. SCAR.

SOULIER. Quand quel-
qu'un menace de donner sur
les oreilles , on lui répond:
Ce sera donc sur les oreil-
les de mes *souliers*.

Pour reprocher qu'une
personne n'a aucun bien ,
on dit ; qu'elle n'a pas de
souliers.

Je n'en fais non plus de

cas que de la boue de mes *souliers*, se dit de ceux qu'on méprise.

SOUPE. On appelle de la *soupe* au Perroquet, du pain trempé dans du vin.

On dit d'un avare, que sa *soupe* est maigre ; pour dire, qu'il fait mauvaise chère.

SOUPIR de Danne-marc, d'ivrogne. Synonyme burlesque, pour dire, rot causé par le vin ; soupir de Bacchus. Jusques à faire quantité de *soupirs* de Dan-nemarc.

SOUPIRER. Cœur qui *soupire*, n'a pas ce qu'il désire.

SOURD. C'est un homme qui crie comme un *sourd*, signifie, bien fort.

Faire le *sourd*, pour dire, ne vouloir pas entendre à quelque proposition, ne vouloir point écouter une prière, une remontrance.

SOURI. Une *Souri* qui n'a qu'un trou est bientôt prise, c'est-à-dire, qu'un homme qui n'a qu'un moyen de se défendre, qu'une ressource, est bientôt ruiné.

On dit en parlant d'une chose impossible : Ce qui ne fut jamais, ni ne sera, c'est le nid d'une *Souri* dans l'oreille d'un chat. Ou bien :

Ce qui n'est ni ne peut être, nid de *Souri* dans l'oreille d'un Prêtre.

Quand une personne prend adroitement l'argent de la poche d'un homme sans qu'il s'en apperçoive, on dit, qu'elle fait la *Souri*.

On dit d'un homme qui a bien peur, qu'on le feroit cacher dans un trou de *souri*.

On n'entend pas une *Souri* trotter ; se dit pour exprimer un grand silence.

SOUTENIR. On dit en menaçant quelqu'un, qu'on le fera bien *soutenir*, pour signifier, qu'on le fera marcher droit, qu'on l'empêchera de faillir, ou de nuire.

SOUVENIR. Il n'est pas vieux, mais il se *souvient* de loin ; se dit ironiquement d'un vieillard qui fait le jeune.

On dit, qu'il faut mettre une épingle sur sa manche pour se *souvenir* de quelque chose : à cause d'une merveilleuse propriété de la mémoire, qui fait que quand deux choses y sont entrées ensemble, elles en sortent aussi en même tems ; & on n'en sçauroit voir l'une, qu'elle ne fasse souvenir de l'autre.

SPADASSIN ; traîneur

d'épée, soldat, guerrier ; signifie par ironie, brave, courageux, furieux, emporté.

Modérez tant soit peu votre esprit *spadassin*. SCAR.

SPOILIER ; priver, dépouiller de quelque chose, enlever, envahir. Que le cœur demeureroit *spolié* de son entretien. RAB.

SQUELETTE.

Me voyant comme une allumette,

Et le corps fait comme un *squelette*.

S T. Interjection, lorsqu'on appelle quelqu'un, ou pour imposer silence. *St*, *St*, Monsieur, un petit mot.

TH. ITAL.

STANPANDANT. Mot Gaulois & paysan, pour cependant. Et *stanpandant*, tout gros Monsieur qu'il est.

MOL.

STUPEFAIT ; étonné, surpris, épouvanté. Je suis tout *stupéfait*. BAR.

STYLE. Se mettre sur le haut *style*. Parler d'un style élevé, en termes ampoullés, se servir d'expressions hautes & élégantes.

SUASOIRE ; qui a

le don de persuader, *persuasif*.

Cette harangue *suasoire*

Fut d'abord difficile à croire.

SCAR.

SUCCEDER. Lorsqu'un homme est ardent au gain, qu'il ne laisse rien perdre, & qu'il est prompt à s'emparer du bien d'autrui ; on dit, qu'il est habile à *succéder*.

SUCRE. C'est tout miel & tout *sucré* ; se dit d'un homme douxereux.

Quand on veut adoucir une parole obscène, on dit : Appelez - vous cela du *sucré* ?

SUCRE'E ; précieuse, ridicule, présomptueuse. Et cette petite *sucrée* de Sapho.

ABL.

Faire la *sucrée* ; faire la ranchérie, la réservée, la précieuse, la sage, contrefaire la dévote, Oui, vous ne faites point tant la *sucrée*.

MOL.

SUEUR. Couvrez-vous, la *sueur* vous est bonne, se dit à celui qui se couvre devant des gens à qui il doit du respect.

Gagner son pain, sa vie, à la *sueur* de son corps, à la *sueur* de son visage, pour dire, en travaillant beau-

coup, en se donnant beaucoup de peine.

SUFFISANCE. Qui n'a *suffisance*, n'a rien, signifie que quelques biens que possède un homme, s'il ne sçait pas s'en contenter, il est aussi malheureux que s'il n'avoit rien.

On dit d'un homme auquel il ne faut pas trop se fier, qu'il est fort *sujet* à caution.

SUISSE. N'entendre non plus raison qu'un *Suisse*; être stupide, brutal, farouche; ne parler qu'avec brutalité, rebiffer tout le monde. Il n'entend non plus raison qu'un *Suisse*. **BAR.**

SUIVANT. Il n'a ni enfans, ni *suivans*, se dit d'un homme qui n'a ni enfans, ni parens fort proches.

SUIVRE. Cette fille *suit* sa mere, pour dire, qu'elle a les mêmes mœurs, les mêmes inclinations.

Voilà un discours qui se *suit* comme crottes de chèvres, signifie, qu'il est mal suivi, qu'il n'a point de liaison.

SUPERLATIF; éloquent, beau, spirituel, excellent.

Et de lui faire, dès l'entrée,
Un long discours *superlatif*.

SCAR.

SUPERLATIVEMENT;
au plus haut degré :

Quoique tu sois Grec d'origine,

Et *superlativement* Grec,
Tu ne me seras point suspect.

SCAR.

SUPPOT de Bacchus.
Synonyme d'ivrogne; buveur.

Un *suppôt* de Bacchus.

LA FONT.

SUR. Le sort ne tombe jamais que *sur* les malheureux.

SURNOM. On connoît une personne par nom & *surnom*, pour dire, qu'on en a une pleine connoissance.

SUS. Interjection; lorsqu'on commande à quelqu'un de se lever sur ses pieds.

Sus, badin, levez-vous.

REGN.

SYNAGOGUE. Il faut enterrer la *Synagogue* avec honneur; signifie, se servir de manières honnêtes pour détruire quelque chose; finir honorablement une chose.

SYROP vignolat ; vin ,
liqueur bachique. Après s'é-

tre très-bien antidoté l'ha-
leine de *syrop vignolat*.

T.

TAB.

TABLATURE. Donner
de la *tablature* ; donner
de la peine à quelqu'un ,
l'embarasser. Car le drôle
nous a donné de mauvaise
tablature.

Je lui ai bien donné de
la *tablature* ; je lui ai suscité
une affaire fort difficile &
dont il aura de la peine à se
démêler.

TABLE. Le dos au feu ,
le ventre à *table* ; pour dire ,
être fort à son aise.

Avoir les pieds sous la *ta-*
ble , les coudes sur la *table* ,
signifie , boire & se réjouir.

De la *table* au lit , du lit
à la *table* ; se dit en par-
lant d'une vie débauchée &
fainéante.

Ces gens ne font qu'un lit
& qu'une *table* ; c'est-à-dire ,
vivent & couchent ensem-
ble.

Voilà la dernière *table* de
son naufrage ; se dit de ce-
lui qui n'a plus qu'un seul

moyen de subsister.

On dit d'un sot qui se
laisse maîtriser par sa fem-
me , qu'il dîne à la *table* de
son maître.

Mettre couteaux sur *table* ;
pour dire , se préparer à
faire bonne chère.

On appelle Chevaliers de
la *table* ronde , ceux qui ai-
ment à être longtems à *table* ;

TABLER. Tenir *table* ,
demeurer à *table*.

Et plein de j'oie , allez *tabler*
jusqu'à demain. MOL.

TABLETTES. Otez cela
de dessus vos *tablettes* ; se
dit à celui qui assure une
chose qu'on prétend n'être
pas vraie.

Vous êtes sur mes *tablet-*
tes ; c'est-à-dire , vous m'a-
vez déjà donné sujet de me
plaindre de vous : & cela ne
se dit guères que d'un supé-
rieur à un inférieur , & par

manière de menace.

TABLIER. On dit : qu'une fille a crainte que le *tablier* ne lève, quand elle se défend des poursuites amoureuses qu'on lui fait.

TABOURIN. Il a bu tant que *tabourin* à noces ; se dit de celui qui a beaucoup bu dans un repas.

TAC TAC. Bruit que fait une chose, ou qui exprime le battement du pous.

TH. ITAL.

TACET. On dit d'un homme qui ne dit mot dans une compagnie où tout le monde fournit à la conversation ; qu'il garde le *tacet*.

TACHE. C'est un homme qui n'a qu'une *tache* ; signifie, qu'un défaut : il veut dire quelquefois, qui ne vaut rien du tout, qui a tous les vices imaginables.

Chercher des *taches* dans le Soleil ; c'est chercher des défauts dans les choses les plus parfaites & les plus accomplies.

Tache d'huile ; déchirure, accroc. C'est que j'ai une furieuse *tache* d'huile par devant.

TAHON. La première mouche qui le piquera sera un *tahon* ; pour dire, le moindre mal, le moindre malheur qui lui arrivera,

achevera de le perdre.

TAILLE. De toutes *tailles* bons Levriers : ce qui se dit aussi au figuré des hommes, parce que la taille n'est pas nécessaire pour le mérite.

Lorsqu'une personne fait la délicate & la renchérie, & qu'elle fait difficulté d'une chose, soit par délicatesse, ou pour faire la précieuse, & lorsqu'elle se plaint que cela pourroit lui nuire & lui faire tort ; pour lors on dit, Prenez garde que cela ne vous gâte la *taille* ; c'est une manière de parler ironique.

TAILLER. Quand les femmes sont longtems à causer, à babiller de choses vaines & inutiles : on dit, qu'elles *taillent* des bavettes.

Tailler la roche selon le corps ; mesurer ses entreprises ou sa dépense à ses forces, n'entreprendre que selon son pouvoir ; ne point peter plus haut que le cul :

Aussi selon le corps on doit *tailler* la robe. REGN.

TAIRE. Qui se *tait* consent ; c'est-à-dire, que quand on ne dit mot sur quelque proposition, c'est une marque

que l'on ne s'y oppose pas.

T A L E N T. Il ne faut point enfouir le *talent* ; pour dire , qu'il faut mettre à profit les avantages , ou les bonnes qualités que l'on a.

TALION. Vengeance , punition égale à la faute. L'autre point est touchant le *Talzon*. LA FONT.

TALOCHE. Coup de poing , soufflet. Ou ly baille quelque *taloché*. MOL.

T A L O N. On dit , la peur lui a mis des ailes aux *talons* ; pour signifier , qu'il s'enfuit.

TALONNER. Poursuivre , suivre de près , accabler , tourmenter , solliciter. Et par les maux qui *talonnent* ceux qui adorent les trésors.

TAMBOUR. Ce qui vient par la flute s'en retourne par le *tambour* : c'est-à-dire , qu'on dépense avec profusion le bien qu'on a acquis avec facilité , ou injustement.

On dit d'un gros homme , que c'est un *tambour*.

TAMBOURINEUR. Il ménage jusqu'au valet du valet du *Tambourineur* ; signifie , qu'il ménage avec bassesse jusqu'aux personnes les plus méprisables , pour réussir dans ses desseins.

T A N C E R. Gronder ; crier après quelqu'un en le menaçant , le quereller :

Et bien que jeune enfant mon pere me *tançât*.

Et de verges souvent mes chansons menaçât. REGN.

TANNERIE. A la *tannerie* tous bœufs sont vaches ; & à la Boucherie toutes vaches sont bœufs ; c'est-à-dire , qu'on trompe par tout.

TANQUIA. Mot paysan ; qui signifie , tellement , de manière , de sorte. O donc , *tanquia* qu'à la parfin. MOL.

TANT. Il a du bien *tant* que terre.

Il ira *tant* que terre le pourra porter.

Tant tenu , tant payé.

Tant pis , tant mieux.

TANTARARE. Mot inventé pour exprimer le son de la trompette :

Sonnez bien *tantarare* ,
allez , tout ira bien. POIS.

TANTET. Un *tantet* , pour un peu , tant soit peu :

S'accoute , dit-il , Perette ,
S'accoute-moi un *tantet*.

TAPABOR. C'est une espèce de bonnet à l'An-

gloise dont Scaron se sert au Liv. 8. de son Virg. Tra. pour dire chapeau, ou pour autre chose dont on puisse couvrir la tête.

TAPAGE. Faire *tapage* ; faire voler les meubles par les fenêtres , faire du bruit , casser & briser tout ce qui se trouve sous la main. Je demande si l'on n'a pas fait *tapage* chez vous TH. ITAL.

T A P E. Coups :

Ma foi vous aurez *tape*, & n'y retournez plus. CORN.

TAPER. Battre, froter, donner des coups ; maltraiter.

TAPINOIS. En *tapinois* ; tout doucement , secrètement , en cachette , sous main :

Cependant les Dieux dans les bois

Etoient cachés en *tapinois*.
SCAR.

T A P I R. Se *tapir* ; se cacher, se coucher contre terre pour se mettre à couvert , s'accroupir :

Je me *tapis* d'aguet derrière une muraille. REGN.

T A P I S. Mettre sur le

tapis ; proposer quelque chose , une affaire ; agiter une question , traiter quelque sujet. S'il vient à savoir que j'ai mis sur le *tapis* quelqu'une de ses actions.

TAPISSERIE. On dit au jeu , quand on a bien des têtes dans son jeu ; qu'on a une belle *tapisserie*.

TAQUIN. Avare, vilain ; crasseux, caignard.

TARABUSTER. Mettre en desordre ; incommoder, troubler, mettre en confusion , brouiller ; chagriner , renverser. Pourquoi me viens-tu *tarabuster* l'esprit ?
MOL.

TARARE. Sorte de mot inventé à plaisir , & dont on se sert pour se moquer de quelque chose qu'on veut faire accroire, comme qui diroit, à d'autres, attendez-vous-y, vous n'y êtes pas.

Tarare ; suivez-moi , j'y vais tout de ce pas. SCAR.

T A R D. Il vaut mieux *tard* que jamais.

TARGE. Bouclier, écusson :

Sabre à la main , *targe* dessus le dos. SCAR.

TARGUER. Se *targuer* ,

s'en faire accroire , se vanter , & s'estimer :

Certes vous vous *targuez* d'un foible avantage.

De leurs progrès sans cesse on les voit se *targuer*. MOL.

TARTUFFE. Hypocrite , scélérat , qui cache sa vie scélérate sous le manteau d'une feinte sagesse & d'une fausse sainteté.

C'étoient deux vrais *Tartuffes*. LA FONT.

TAS. On dit en parlant des choses qui sont mises confusément ensemble ; qu'elles sont mises *ablative* tout en *tas*.

TASTIGOTER. Mot inventé pour parler un langage inconnu & obscur ; parler baragouin ; comme le haut Allemand ; parler vite.

TATER. En *tâter* ; faire épreuve , goûter , essayer ; mais le plus souvent ce mot se dit par ironie à une femme , pour marquer qu'elle s'abandonnera à un homme qui lui en compte & dont elle est coëffée.

Point , Tartuffe est votre homme , & vous en *tâterez*.

MOL.

Tâter ; sonder quelqu'un : A-t-on *tâté* Lifandre ? HAUT.

Il n'en *tâtera* que d'une dent ; c'est-à-dire , qu'il n'en aura point du tout.

TATONS. Ce sont des enfans de la Messe de Minuit , qui cherchent Dieu à *tâtons* ; qui se servent de l'occasion de ce jour-là pour favoriser leur débauche.

TAUDION , TAUDIS. Lieu sale , mal propre , puant , cabaret borgne ; cabaret à bière.

TAVERNE. Cabaret , mauvais cabaret , & borgne , où il y a de méchant vin.

Secours à la *taverne*.

Il y a du vin à la *taverne* à tout prix.

TAUPE. Un Chasseur , un Pêcheur , & un preneur de *taupes* feroient de beaux coups sans les fautes.

Il va doux comme un preneur de *taupes* : se dit d'un homme qui marche sans bruit.

Il est noir comme une *taupe* : se dit de celui qui est fort noir.

Royaume des *Taupes* ; sous terre. Manière de parler , dont on se sert ; pour dire , qu'une personne est morte & enterrée.

Je

TAU.

Je vous le garantis au Royaume des *taupes*, TH. ITAL.

TAUPER. *Taupe* & tinc & grand merci ; pour dire , je le veux , & je vous en suis obligé.

Tauper ; consentir , accorder , approuver.

Taupe : C'est un mot fort usité parmi les joueurs , & qui signifie , j'y consens , va , je fais bon , je tiens. Lorsqu'un joueur met tant au jeu , & qu'il demande à son adversaire s'il veut tenir & en mettre autant ; on s'en sert aussi indifféremment pour marquer son consentement à quelque chose. Pourvu que votre cœur baraguine à dire *taupe*. TH. IT.

TAUPINE. Noire de visage , brunette & basannée ; visage hâlé du soleil.

TAUREAU banal ; pour marquer un homme infatigable , vaillant & robuste.

T A U X. Taxe , prisee , valeur :

Et mettre à même *taux* le noble & le faquin. REGN.

TEIGNE. Quand une chose est difficile à ôter , ou à détacher du lieu où elle est ; on dit , qu'elle tient comme *teigne*.

TEM. 385

TEIGNEUX. On dit d'un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau pour saluer , que c'est un *teigneux*.

Il n'y avoit que trois *teigneux* & un pelé ; se dit pour se moquer d'une assemblée qui n'étoit pas bien fournie de beau monde.

TEL croit être sain , qui porte la mort dans son sein.

TEMPETER. Gronder , faire du bruit , du fracas , du tintamarre ; crier.

TEMPLE de Bacchus ; cabaret. Je m'étonne bien qu'étant toujours dans le *Temple* de Bacchus.

T E M S. Qui a *tems* , a vie.

Le *tems* passé ne revient jamais.

Après ce *tems* - ci il en viendra un autre : se dit pour se consoler de la misère du *tems*.

On appelle un *tems* de Demoiselle , un *tems* où il ne fait ni pluie , ni soleil , ni poudre , ni vent.

Le *tems* est à Dieu & à nous , signifie , nous avons le loisir de faire ce qu'il nous plaît.

Tout vient à *tems* qui peut attendre ; c'est-à-dire , qu'avec la patience on vient à bout de tout.

Tems salé ; métaphore , pour tems chaud , chaleur excessive qui donne de l'altération. Voici un *tems* bien salé.

TH. ITAL.

TENANT. Partisan , adhérent , sectateur , protecteur ; qui est d'un parti.

TENDRE. Dieu vous assiste , notre pain est *tendre* , nos couteaux sont enrouillés.

On dit d'une viande extrêmement tendre , qu'elle est *tendre* comme rosée.

TENDRIFIER. Attendrir , fléchir , toucher de compassion ou d'amitié :

Je sens mon cœur *tendrifier*.

SCAR.

TENDRON. Mot caressant & flateur , qu'on dit à une personne qu'on aime :

Mon cher *tendron* , ne t'enquête de rien.

TENIR. Serrez la main & dites que vous ne *tenez* rien : se dit en dérision à ceux qu'on veut frustrer de l'attente de quelque chose.

Autant vaut celui qui *tient* le veau , que celui qui l'écorche ; signifie , que les complices d'un crime sont aussi punissables que l'auteur.

Il vaut mieux *tenir* que courir après , que querir ; signifie , que la possession actuelle vaut mieux que la prétention , & la peine d'aller chercher. Querir dans ce proverbe , signifie , chercher , vouloir , prétendre.

Un Tailleur dit , qu'il ne lui est resté d'une étoffe non plus qu'il en *tiendrait* dans son œil.

On dit qu'un homme *tient* l'épée dans les reins à quelqu'un ; pour dire , qu'il le presse vivement de faire une chose à laquelle il a de la répugnance.

On dit absolument , Il n'y a rien qui *tienne* ; pour signifier , il n'y a aucune considération de difficulté , de péril , qui puisse m'empêcher de faire ce que j'ai résolu.

Il ne *tient* rien : se dit par raillerie d'un homme qui manque à réussir dans quelque chose.

On dit par une espèce de joie maligne , d'un homme à qui il arrive quelque chose de fâcheux , d'embarrassant , de honteux , qu'il s'est en quelque sorte attiré ; qu'il en *tient*. Il se dit aussi pour être attrapé , trompé , fourbé. En *tenez-vous* Monsieur le lorgneur ?

TH. ITAL.

Il *tient* bien ce qu'il tient : se dit de celui de qui on a peine à ravoïr ce qu'il a pris.

Quand on a réduit un homme en tel état qu'il ne peut plus trouver d'échappatoire, qu'il ne peut plus éluder ; on dit, qu'on le *tient*.

Tenir le bureau ; *tenir* compagnie ; *tenir* académie, assemblée ; parler le plus souvent & le plus longtems dans une compagnie.

Se faire *tenir* à quatre ; faire le mauvais, le furieux ; faire rage :

Pour Mars , enragé de se battre ,

Il fallut le *tenir* à quatre.

SCAR.

Tenir pied ; résister , demeurer ferme. Et cependant assez lâche pour n'oser *tenir* pied.

D. QUIC.

TERREIN. Connoître le *terrein* ; c'est étudier une affaire, en sçavoir le fort & le foible ; étudier l'humeur, le génie d'une personne. Je m'attacherai à connoître le *terrein*.

TERRE chevauchée est à demi mangée.

Il a peur que *terre* ne lui manque : se dit d'un avare.

C'est une *terre* de pro-

mission : se dit d'un pays gras, fertile & abondant.

On dit qu'une parole n'est pas tombée à *terre* ; pour dire, que quelqu'un en a pris avantage, qu'il l'a relevée.

Faire de la *terre* le fossé : se dit, lorsque ce que l'on tire d'une chose, sert à en faire en même tems une autre.

Aller *terre* à *terre* ; se mesurer à sa toise ; demeurer dans les bornes de son état, ne s'élever point au dessus sa condition :

Le mien est fait, ma sœur, pour aller *terre* à *terre*.

MOL.

Parlant d'esprit.

TERREUX. On dit d'une fille à marier ; qu'elle a le cul *terreux*, quand elle est fort riche en fonds de terre.

TESTON, Ecu :

J'aurois un beau *teston* pour juger d'une urine. REGN.

Pour pièce d'argent.

TETE. Bonne femme, mauvaise *tête*.

Un *tête-à-tête* : c'est une conversation particulière entre deux personnes qui se veulent du bien, qui ont

B b ij

quelque chose de secret à se communiquer ; un entretien secret dans un lieu éloigné du bruit & du monde , dans un endroit où personne ne peut être témoin de leurs discours :

L'ombre d'un *tête-à-tête* , &
dedans & dehors ,

Me fait même en Eté frisson-
ner tout le corps. DANC.

Aller *tête baissée* ; s'aban-
donner , aller sans considé-
ration , témérairement , se
jetter en furieux , en perdu
& désespéré.

Autant de *têtes* , autant
d'opinions

J'y mettrois ma *tête* , j'y
donnerois ma *tête* , j'y ga-
gerois ma *tête* à couper , &
si c'est la gageure d'un fou ;
pour dire , j'en suis bien
assuré.

Sa *tête* donne bien du mal
à ses pieds : se dit d'un hom-
me inquiet.

Quand un vieillard est vi-
goureux : on dit , qu'il est
comme le porreau , qu'il a
la *tête* blanche , & la queue
verte.

Une *tête* de mouton est
une bisque de gueux.

On dit chez les Jardiniers,
que quand le Diable vou-
droit replanter sa femme ,

il lui couperoit la *tête* , par-
ce qu'ils étêtent tout ce qu'ils
transplantent.

Jetter une marchandise à
la *tête* ; signifie , offrir de la
donner à vil prix.

Pourquoi , n'aura-t-elle
pas une *tête* ? une épingle en
a bien une : se dit d'une
personne opiniâtre.

Baïsser la *tête* : se soumet-
tre , obéir , remper. Je ne
sçai autre chose que de vous
obéir & de baïsser la *tête*.

D. QUIC.

Avoir la *tête* près du bon-
net ; avoir la *tête* chaude :
manière de parler , qui si-
gnifie , n'endurer pas aisé-
ment , être prompt , brus-
que.

Et de plus que Junon la
folle ,

Dont la *tête* est près du bon-
net. SCAR.

Faire *tête* ; tenir *tête* , ré-
sister , s'opposer , faire ré-
sistance :

Morgant les accidens , fait *tête*
à la fortune. REGN.

Et si Rossinante avoit voulu
tenir *tête*. D. QUIC.

THEATRE. On appelle
un Roi de *Théâtre* , un Prin-
ce qui laisse gouverner ab-
solumment son Etat par ses

TIN.

Ministres, qui ne régnent point lui-même.

THERIAQUE. On appelle tous les Charlatans & les hableurs, vendeurs de *Thériaque*, & par abbréviation *Triacleurs*.

TIC TAC. Pour exprimer le bruit que rendent les coups que s'entredonnent des personnes qui se battent.

S'en vindrent du parler à *tic tac*.
REGN.

TIMBRE. Dans le style Comique, signifie, la tête, la cervelle.

TINGUER. Terme de joueur; signifie, faire bon au jeu, tenir jeu. Mais au figuré, c'est tauper, consentir, souscrire. Il tira sa révérence en disant qu'il *tinguoit*.

TINTAMARRE. Bruit, confusion; desordre, que font des personnes qui crient ou qui se battent. Ah! pal-sanguienne, Monsieur, voici bien du *tintamarre*. MOL.

TINTER. Terme de débauché; signifie, choquer des verres, faire un bruit du verre, carillonner.

TINTIN. On dit en débauche, Faisons un *tintin*, comme qui diroit, choquons nos verres. *Tintin* pour ex-

TIR. 389

primer le bruit ou le carillon des verres.

TINTOUIN. Dans sa signification naturelle, c'est le bourdonnement qu'on sent quelquefois dans les oreilles; mais au figuré, signifie, chagrin, souci, embarras, inquiétude.

TIRE-LARIGOT. A *tire-larigot*; à grands traits, beaucoup, largement:

Si bien que le grand Poliphème

Beuvant à *tire-larigot*.

SCAR.

Et que je fouettois mes chevaux à *tire-larigot*.

Larigot est un Flageolet pour boire à long trait.

TIRE-LAINE. Brigand, voleur;

Car ces campagnes étoient pleines

De voleurs & de *tire-laines*.

SCAR.

TIRELIRE. C'est une espèce de boëte de fer blanc & le plus souvent de terre, où l'on met par une petite fente l'argent qu'on épargne. Votre argent tout des plus comptans, va grossir notre *tirelire*. TH. ITAL.

TIRER par les cheveux;

Se dit d'une chose qu'on fait avec contrainte & avec peine ; on dit , *Tirer* un discours par les cheveux , lorsqu'une chose n'a point un air aisé & revenant ; se gêner , mettre son esprit à la torture , se forcer. Mais tu *tires* les proverbes si fort par les cheveux. D. QUIC.

Tirer au chevrotin ; vomir , rendre. *Tiroit* au chevrotin. RABL.

Quand un homme emprunte quelque argent, qu'il n'est pas en état ni en volonté de rendre, on dit, qu'il *tire* l'estocade.

Ces personnes en sont aux couteaux *tirés* ; pour dire , qu'elles sont ennemies, prêtes à se battre à tout moment.

On dit , qu'on s'est *tiré* de la presse , hors du rang des autres , lorsqu'on s'est débarrassé d'un ennemi , ou d'une mauvaise affaire.

Faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long ; pour dire , le faire languir dans l'attente de quelque assistance dont il a besoin.

C'est un homme qui *tire* la quinte-essence de tout ; se dit d'un homme habile , adroit , qui fait d'une chose tout ce qu'on en peut faire, qui en *tire* tout l'avantage

qu'on en peut tirer , qui pénétre jusqu'au fond d'une affaire.

On dit d'un homme qui sçait tirer du profit de tout : qu'il *tireroit* de l'huile d'un mur.

Quand on vend de la viande dure , on dit ironiquement : Si vous l'avez pour ce prix-là , il y aura bien à *tirer*.

Cette comparaison est *tirée* par les cheveux ; se dit , quand elle est forcée , ou tirée de loin.

On dit d'un malpropre qui laisse croître ses ongles , qu'ils sont bons à *tirer* la chair du pot.

Tirer de long ; se retirer , décamper, quitter une place. Et *tirerent* de long contrefaisant les ivrognes.

Tirer le poil ; avoir le poil , se dit d'une personne, dont on a envie de tirer de l'argent ; arracher de l'argent par force , ou par finesse ; faire financer.

TIREZ. Ce mot se dit ordinairement aux chiens qu'on chasse , & dans ce sens il signifie , allez-vous-en , n'approchez , pas éloignez-vous. *Tirez* Madame l'Amazone. TH. ITAL.

TOILE. C'est la *toile* de Pénélope , qui défaisoit la

TOL.
nuit ce qu'elle avoit fait le
jour; se dit d'une affaire qui
ne finit point.

Tu as trop de caquet, tu
n'auras pas ma *toile*; se dit
par allusion à un certain
conte de vieille fort connu.
TOISE. Mesurer à sa
toise; vivre selon son état &
sa condition, ne se point
méconnoître; vivre honnê-
tement, sans vouloir aller
de pair avec les gens de
qualité, & sans vouloir affec-
ter des manières de gran-
deur.

Je suis une bourgeoise,
Qui sçait me mesurer juste-
ment à ma *toise*. **DANC.**

TOISE. On dit qu'une
affaire est *toisée*, pour dire,
qu'elle est réglée, manquée
ou perdue.

TOISON; chevelure,
ou perruque hérissée & mal
peignée.

D'avoir mal soutenu l'hon-
neur de ta *toison*. **CHAP.**

TOIT. Servir un hom-
me sur les deux *toits*, signi-
fie, lui faciliter les moyens
de réussir en ce qu'il sou-
haite.

TOLLER; ôter, retran-
cher, prendre. Je n'ai rien

TON. 191
tollé de ta fille, elle est
encore comme moi. **TH.**

ITAL.
TOMBER sous la coupe;
signifie tomber entre les
mains de quelqu'un, tom-
ber en son pouvoir. **Mal-**
heur à qui tombera sous ma
coupe.

Il est tombé dans la nasse;
signifie qu'il a été pris à quel-
que piège qu'on lui avoit
dressé.

On dit par une espece
d'affirmation: J'aimerois
mieux être tombé sur la poin-
te d'un couteau.

Quand la poire est mure,
elle tombe; c'est-à-dire,
qu'il faut faire ses affaires en
temps & lieu, qu'il ne les
faut pas laisser dépérir par
sa négligence.

T O N. Entendre le ton
du bâton; se dit, lorsque
l'on comprend le mot dit
tout bas & à l'oreille de ce-
lui avec qui l'on traite pour
conclure une affaire à cer-
taines conditions secrètes.

Prendre sur le haut ton.
Se fâcher, prendre quelque
chose en sérieux; n'en-
tendre point raillerie, se
piquer. On dit que le Roi a
pris la chose sur le ton haut.
TONDEUR. On appelle
les piqueurs d'escabelle
les parasites: *Tondeurs*
B b *iiij*

nappe.

TONDRE ; chagriner ; mettre en mauvais état, perdre quelqu'un , le ruiner. Ceux qui nous chicannent , nous nous efforçons de les *tondre*. MOL.

A la Saint Aubin l'on *tond* les veaux.

On dit par imprécation : Je veux qu'on me *tonde* , ou je veux être *tondu* , si je fais cela : parce que c'étoit autrefois une ignominie en France que de tondre les cheveux ; & cette peine étoit mise au même rang que la fustigation par les Loix de Charlemagne.

Se laisser *tondre* la laine sur le dos , c'est , être lâche & trop patient.

Etre *tondu* ; être perdu , ruiné.

Sans toi j'étois *tondu* , je le dois avouer. HAUT.

TONNEAU. On dit d'un homme qui dissipe autant de bien qu'on lui en peut donner , que c'est un *tonneau* percé , par allusion au tonneau des Danaïdes , qui ne pouvoit jamais être rempli.

TONNER ; gronder fort , quereller , tempêter , ful-

miner. C'est en vain que tu *tonnes*. CORN.

TONSURE. Un Docteur, un Medecin, un Avocat à simple *tonsure* ; se dit , de ceux qui ont peu de capacité , de merite.

On appelle un habit à simple *tonsure* , un habit mince , léger , & sans ornement.

T O Q U E ; bonnet ou chapeau.

Lui dit tout bas ôtant sa *toque*. CAR.

TOQUER. Terme bachique , pour choquer du verre. Qui voudra s'en moquer , *toque* choque , *toque* choque bien. TH. ITAL.

Toquer ; battre , rosser , donner des coups.

Si ce n'est qu'il y va du nôtre ,

Et qui *toque* l'un, *toque* l'autre. SCAR.

T O Q U E T ; bonnet , calotte , beguin.

Ses mules d'un côté , de l'autre son *toquet*. REGN.

TORCHER. Il n'a qu'à s'en *torcher* le nez , pour

'dire, qu'il ne réussira pas en quelque affaire, que ce n'est pas pour son nez.

TORT. On appelle un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat à *tort*, & sans cause.

TORTU. Elle n'est ni *tortue* ni bossue : se dit, pour vanter la taille d'une personne.

TORTUE. Quand un homme va lentement, qu'il fait ses affaires avec négligence, on dit, qu'il marche à pas de *tortue*.

TOUCHE ; les coups qu'on donne à quelqu'un qu'on maltraite. Va vite la brider crainte de la *touche*. POIS. Ils s'écoulent tous & craignent la *touche*.

ABL.

TOUCHER. Il ne semble pas qu'il y *touche* ; se dit d'un hypocrite malicieux qui fait le niais.

Touchez-là, il n'en fera rien ; pour dire, qu'on ne veut pas faire une chose ; parce qu'on a coutume de se toucher dans la main, pour conclure un marché, ou en signe de bienveillance.

TOUR. Chacun à son *tour*.

Le *tour* du métier ; se dit des adresses particulières

qu'ont des gens d'une profession pour tromper ceux à qui ils ont à faire.

On dit, qu'un homme a joué un *tour* de Maître Gonin ; pour signifier, qu'il a fait un tour d'un trompeur habile & adroit.

TOUR. On appelle *Tour* de Babel ; une assemblée, un ménage où tout est en confusion, où chacun veut parler ou commander.

TOUR. Lorsqu'une personne fait plusieurs allées & venues inutiles dans la maison, on dit ; qu'elle fait ses quinze *tours*.

Il est allé faire un *tour* en l'autre monde, c'est-à-dire, qu'il est mort.

A *tour* de bras ; à gogo, à tire-larigot, de son mieux, admirablement, à l'aise. A leur venue ils se fêtoyerent à *tour* de bras.

RAB.

TOURNEVIRER ; tourner, examiner, remuer. faire d'une personne ce que l'on veut.

TOURBE ; menu peuple, populace, le commun ; le vulgaire.

TOURNER la Truie au foin ; c'est ne pas répondre juste, tourner la conversation sur une autre matière.

Tourner le cul à la mangeoire ; signifie, se mettre

dans une situation contraire à celle que demande la chose qu'on veut faire.

Il est comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandise : parce que l'image de ce Saint, qui est sur la porte, regarde la rue aux Oues, c'est-à-dire aux oies, où il y avoit autrefois de fameuses rôtisseries.

Quand un homme est attaqué de tous côtés, & qu'il ne sçait plus de quoi subsister, on dit ; qu'il ne sçait plus de quel côté se *tourner*.

Il *tourne* comme une girouette, il *tourne* à tout vent ; se dit d'un homme inconstant & léger.

Tourner le feuillet ; signifie, examiner les objections qu'on peut faire pour soutenir le parti contraire.

Tourner casaque ; changer de parti, faire volte face, abandonner le service d'une personne pour entrer dans celui d'une autre.

Le perfide *tourne* casaque,

Et ce pauvre innocent attaque. SCAR.

TOUSSER. Cela ne durera que jusqu'à tant que j'aie *toussé* ; se dit d'une chose qui

n'est pas faite à profit.

T O U T. On dit qu'un homme prend à *toutes* mains pour dire, qu'il est avare.

Il se met à *tout* ; c'est-à-dire, qu'il est valet à tout faire.

C'est bien *tout* un, mais ce n'est pas de même.

C'est *tout* un, pour dire, cela est permis.

On reprend son bien par *tout* où on le trouve.

Tout coup vaille, se dit, quand on met quelque chose au hazard.

Mettre le *tout* pour le tout ; c'est-à-dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque chose de grande importance.

On fait ventre de *tout*, pourvu qu'il puisse entrer ; c'est un Proverbe de goinfre.

Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, pour dire, tant qu'il a pu.

On dit en menaçant : Ce ne sera pas *tout* un.

Tout ou rien.

TOUTOU ; petit chien,

Quelques momens après ayant mis son *toutou*

Sur un lit de velours. BOURS.

TRACAS ; intrigue ;

TRA.

Monsieur notre Pasteur,
Veut de la grace à ce *traîne-*
malheur. LA FONT.

TRAINE-RAPIERE.
Mot outrageant, pour bret-
teur, ferailleur, querel-
leur.

Sans cesse ce *traîne-rapier.*
SCAR.

TRA.

embarras, ennui, fâcherie,
remuement. Mais ne sçau-
rai-je point pourquoi tout
ce *tracas*? HAUT.
& là, être dans un mouve-
ment continuel, se donner
de la peine.

Courir & *tracasser*, soupirer
nuit & jour.

Tracasser, être de difficile
accommodement.

Ci-git Monsieur de la Cabon-
ne,

Qui *tracassoit* plus que per-
sonne,

Il s'en venoit, il s'en alloit,
Il ne sçavoit ce qu'il vouloit:
On doute même s'il repose
Au reposoir de toute chose.

GOMBAUD.

TRAHIQUER. C'est un
Gentilhomme Breton, qui
trafique sur les mers, qui
vend ses Chiens pour avoir
du pain.

TRAIN. Mot de mépris,
qui signifie bande, clique,
troupe de gens de basse con-
dition. Et il n'y a apparen-
ce qu'il y ait d'autre *train*
dans un lieu si petit. D.

QUIC.
TRAINE - MALHEUR;
misérable, gueux.

TRAITRE. On dit
qu'un homme n'est pas *trai-*
tre à son corps, pour dire,
qu'il ne s'épargne rien, qu'il
ne se refuse aucunes com-
modités.

Un baiser de traître, est
l'action d'un ennemi qui
fait des caresses.

TRAMER; inventer,
braffer une trahison, ma-
chiner une fourberie, faire
ou tenter une entreprise se-
crette.

Le maître & la valet ont *tra-*
mé cette pièce. HAUT.

TRAMONTANE.
Perdre la *tramontane*. Ne
se posséder plus, perdre le
jugement, se démonter,
être hors de soi-même, per-
dre la présence d'esprit.

Les maudits chicaneurs
dent la *tramontane*. H.

TRANCHER, C'est un couteau de tripière, il *tranche* des deux côtés, signifie, qu'un homme parle pour & contre.

TRANTRAN. Détours, les rubriques, les usages, les menées, les pratiques, les finesse des affaires. On dit, cet homme-là sçait le *trantran* des affaires, pour entendre les affaires à fond.

TRANQUILLISER. Se *tranquilliser*. Se donner du repos, prendre ses aises & ses commodités, vivre content & sans souci. Mais Colombine, crois-tu que je pourrai me *tranquilliser* ?

TH. ITAL.

TRANSI. Amoureux *transi*. Mot injurieux, qu'on adresse à un amant, comme pour dire, amoureux froid, nonchalant, niais, neuf & fot.

Maudit soit le badaud & l'amoureux *transi*. SCAR.

TRAPU; un homme court, gros, robuste.

TRAQUENARD; cheval.

C'étoit un fort bon *traquenard*. SCAR.

Etre monté sur le *traquenard* de S. Michel, c'est-à-dire, être emporté par le Diable; parce qu'on représente un Diable aux pieds de Saint Michel.

TRAQUET. Donner dans le *traquet*, pour dire, donner dans le panneau, être trompé par quelque artifice.

TRAVERS. A *travers* les choux; signifie, faire quelque chose étourdiment & sans considération.

On dit, qu'un homme donne à tort, ou à tort & à *travers* dans une affaire, pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, sans examiner si elle est juste ou injuste, bonne ou mauvaise.

Il a chauffé son bonnet de *travers*, pour dire, qu'il juge mal des choses.

TREBUCHET; piège. Prévenu que pour prendre une femme, un carrosse est un merveilleux *trebuchet*.

TREILLE. Dieu de la *treille*. Bacchus, terme bachique.

Benissez le Dieu de la *treille*.

TH. ITAL.

TREMBLER. On dit à un poltron; N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

TREMOUSSER. *Se trémousser.* Se mouvoir & remuer avec feu, se démener; sauter, courir d'un lieu dans un autre. Qui n'est capable que de se *trémousser* à contre-temps.

TREMPE; temperament. Les gens de votre *trempe*.

CORN.

Trempe ; sorte , espece , calibre , rang. Et Sancho ne fut pas mieux traité de quelques poltrons de même *trempe*.

D. QUIC.

TREMPER ; boire à gogo.

Si bien qu'après avoir bien soupé

Bien ri , bien chanté , bien *trempe*.

TREPASSE'. Il va à la Messe des *Trepassés* , il y porte pain & vin , se dit de celui qui déjeune avant que d'aller à la Messe.

TREPELU ; sot , mauvais, ignorant. Un livre *trepelu* qui se vend. RAB.

TREPIGNER. Ce terme s'emploie pour exprimer la joie d'un chien qui veille en rodant à sa proie.

Il s'inquiète , il *trepigne* , il remue oreille & queue.

LA FONT.

TRESORIER. Un *Tresorier* sans argent , est un Apothicaire sans sucre.

TREVE. Pour, cessons de parler , suspendons ; & pour marquer le retranchement de quelque chose.

Treve avecque l'honneur , je m'en vais tout courant.

REGN.

TRIBOUILLER , trefaillir , sauter d'aise , remuer de joie. Je me sens tout *tribouiller* le cœur , quand je te regarde. MOL.

TRIBOULET. Servir de *triboulet* ; signifie , servir de fou , faire rire la compagnie.

TRICHER ; tromper , duper ou fourber.

TRICHERIE ; tromperie.

La *tricherie* enfin va toujours à son maître. HAUT.

TRIER ; choisir , éplucher , distinguer.

D'avec la fausseté la vérité *triant*.

REGN.

On dit qu'un homme a été *trié* sur le volet ; c'est - à - dire , qu'on a pris grand soin à le choisir : par

allusion aux pois & autres grains , qu'on met sur un volet ou un ais , pour choisir les meilleurs.

TRIGAUT. Injure , pour fourbe , coquin , fripon , larron , filou :

J'enrage de bon cœur quand je trouve un *trigaud*. POIS.

TRINQUEBALLER. Remuer , brimbaler , brandouiller ; sonner. A force de *trinqueballer* leurs cloches.

RAB.

TRINQUER. Tire son origine, d'un mot Allemand, qui signifie boire ; c'est un mot d'ivrogne , & signifie boire avec excès.

Quand je serai chez vous je veux *trinquer* sans cesse.

HAUT.

TRIOMPHE. Il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire ; pour dire , que les choses peuvent changer.

TRIOMPHE. Voilà de quoi est la *triomphe* ; signifie, voilà de quoi il s'agit présentement.

TRIPE S. Quand quelqu'un a beaucoup vomi & avec grand effort : on dit , qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins.

On dit de celui qui s'est dévoué à un autre , qu'il est à lui *tripes* & boudins.

Il est blond comme un bassin à cuire des *tripes* ; se dit en parlant d'une personne qui a une belle chevelure blonde.

TRIPIERE. On appelle couteau à *tripière* , qui coupe des deux côtés ; celui qui est de deux partis contraires , un espion double , ou celui qui médit de l'un en l'absence de l'autre.

TRIPOT. Battre un homme dans son *tripot* ; c'est-à-dire , le vaincre dans son fort , dans la chose dont il fait profession , & qu'il doit le mieux sçavoir. On dit à contresens , le tirer de son *tripot* ; pour dire , de son fort.

TRIPOTAGE. Brouillamini , embarras , mélange , tracas. Tout ce *tripotage* ne sert de rien , je sçavons ce que je sçavons. MOL.

TRIPLIQUER. Tripler , faire trois fois :

Epitide d'un fouet claquait ,
Le clac dupliquait , *tripliquait*.

SCAR.

TRIQUENIQUES. Bagatelles , brimborions , fadaïses :

Petit rimeur de *triqueniques*.

SCAR.

TRIQUETRAC. Trepignement, ou bruit confus de pieds. Un bruit, un *triquetrac* de pieds insupportable.

MOL.

TRISTE comme un deuil; signifie, fort triste.

TROGNON; voyez CHOU.

Trognon : mot de careffe qui se dit à une petite fille. Moi, quitter ce pauvre petit *trognon*.

TH. ITAL.

TROMPER. Un Marchand *tromperoit* son propre pere.

TROMPETER. Divulguer, publier une chose qui devoit être tenue secrette. Tu l'iras *trompeter* toi-même.

ABL.

TROMPETTE. Secret comme un *trompette*; se dit d'une personne qui est babillarde, causeuse, indiscrete, qui dit tout ce qu'elle sçait :

Je suis secret comme un *trompette*,

Et discret comme un Allemand.

TROPHE'E. Faire *trophée*; se vanter de quelque

chose, faire du bruit & de l'éclat, se glorifier

Et si sans vanité je n'en fais point *trophée*.

PAL.

TRONC. Il se faut tenir au *tronc* de l'arbre; signifie, au parti le plus assuré.

TRONÇON. Reste, débris, morceau. En France vous en avez quelque *tronçon*: RAB. parlant de deux livres qu'Apollon avoit composés sur les lettres hiéroglyphiques.

Faire un *tronçon* de chere lie; c'est-à-dire, faire un bon repas.

TRONGNE. Visage, face.

Cachant bien leurs divinités *trongnes*,

Allerent au camp ennemi.

SCAR.

TROP. Il y a deux sortes de *trop*; pour dire, le trop, & le trop peu.

Trop est trop; signifie, que tout excès est condamnable.

TROTOIR. Cette fille est sur le *trottoir*; c'est-à-dire, qu'elle est à marier.

TROU. Quand un poltron a peur: on dit, qu'il se fourreroit volontiers dans

un *trou*, qu'on lui bouche-
roit le *trou* du cul d'un grain
de mil.

Lorsqu'un homme va vite
en besogne : on dit, qu'il a
fait en deux coups six *trous*.

TROUBLE. On dit,
qu'un homme a été au tré-
passement d'un chat, quand
il voit *trouble*.

Lorsqu'on veut excuser un
mal qu'on est contraint de
faire par nécessité : on dit,
que la guerre est cause des
troubles.

Troubler l'eau ; causer de
la division, exciter de la
méfintelligence, du désor-
dre. LA FONT.

TROUPE. Les Etour-
neaux sont maigres, parce
qu'ils vont en *troupes* ; signi-
fie, qu'ils ne trouvent pas
assez de quoi se nourrir.

TROUSSE. En *trousse* ;
c'est-à-dire, derrière.

Avoir à ses *trousses* ; être
poursuivi, être attaqué de
près. C'est qu'elles ont à
leurs *trousses* deux cavaliers.

PAL.

TROUSSER. Faire,
composer, ajuster. Voilà qui
est bien *trouffé*. MOL. C'é-
toit un repas bien *trouffé*.

TROUVER. Vous me
trouverez en votre chemin ;
c'est-à-dire, je vous nuirai
en toutes les affaires que je

sçaurai que vous aurez.

Il est aisé d'ajouter aux
choses *trouvées* ; pour dire,
qu'il n'est pas si glorieux,
ni si difficile de perfection-
ner les inventions d'autrui.

S'il ne le *trouve* bon,
qu'il se couche auprès, qu'il
y fasse une fausse.

Il faut avoir des amis par-
tout, on ne sçait où l'on se
trouve.

Il ne s'est jamais *trouvé* à
telle fête, à telles noces ;
signifie, il a été bien battu.

Trouver visage de bois ;
manquer son coup, être
confus, avoir un pied de
nez. Il la poursuivit, &
trouvant visage de bois : il
signifie aussi ne trouver per-
sonne au logis.

Trouver du qu'as-tu ; trou-
ver à déchanter, rencontrer
plus de difficultés qu'on ne
pensoit.

Et quoique je sois un peu ca-
muse,

Je *trouve* ici bien du qu'as-
tu. SCAK.

TRUAND. Pareffeux,
fainéant, fripon :

Ah ! *truant*, as-tu bien le
courage

De m'avoir fait cocu à la fleur
de mon âge. MOL.

TRUAN-

TRUANDAILLE. Canaille , populace vagabonde & friponne.

Un autre nous eût dit canaille ,

Vous n'êtes rien que *truandaille*. SCAR.

TRUCHER. Gueuser , demander la passade. Et sommes arrivés en *truchant* jusques ici.

TRUIE. On dit d'un goinfre qui mange goulument de quelque chose , qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair.

C'est une bonne *truie* à pauvre homme ; se dit d'une femme qui est fort féconde.

TU-AUTEM. Le *tu-autem* ; but , l'issue , le secret , le point , le nœud :

Je t'apprendrai , Messire Enée ,
De ton étrange destinée
En peu de mots le *tu-autem*.

SCAR.

TU-CHOU. Sorte de jurement qui marque de l'étonnement. *Tu-chou* de ce train - là vous enverrez bientôt le Procureur à l'hôpital.

TH. ITAL.

TUE R. On dit qu'un homme n'est pas bien *tué* ,

quand il n'est pas bien convaincu , bien persuadé de quelque chose , quand il veut encore plaider & disputer.

Il crie à *vue* tête , se dit , quand quelqu'un crie de toute sa force.

Lorsqu'un homme a fait quelque chose qui ruine sa santé , ou qu'il a dit quelque chose qui détruit ce qu'il a entrepris de soutenir , on dit qu'il s'est *tué* de sa propre allumelle.

TUILE. On dit qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu sur une *tuile* ; pour signifier , qu'on ne voudroit pas lui donner , ni prêter la moindre chose.

TURC. Quand on veut injurier un homme , le taxer de barbarie , de cruauté , d'irréligion ; on dit , que c'est un *Turc* , un vrai *Turc* , un homme inexorable , qu'il vaudroit autant avoir affaire à un *Turc*.

TURLUPIN. Parasite , mauvais plaisant , bouffon , ou proprement un fainéant , un homme de rien.

De tous vos *turlupins* , c'est
un homme chéri. BOURS.

TURLUPINADE. Railerie , bouffonnerie , plaisanterie basse & grossière.

Serviteur à la *turlupinade*.
MOL.

TURLUPINER. Tourner en ridicule, railler, faire de mauvais contes, draper. TH. ITAL.

TUTAYER :

Il *tutaye* en parlant ceux du plus haut étage

Et le nom de Monsieur, est chez lui hors d'usage.

TUTELLE. Il est comme en *tutelle*, on le tient en

tutelle ; se dit de celui qui est gêné, en telle sorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut.

TYMBALE. Faire bouillir la *tymbale* : mot de gri-vois, qui signifie, faire bouillir la marmite, faire la joie, faire bonne chère.

TYMPANISER Décrier quelqu'un, médire, satyriser, critiquer, décréditer :

C'est lui qui dans des vers nous a *tympanisés*.

V.

VA.

VA. Terme de joueur, c'est jouer à la Bassette huit fois plus sur une troisième carte, qu'on ne jouoit sur une première.

VACARME. Grand bruit, tintamarre. Cette nourrice est là-bas qui fait un *vacarme* enragé. PAL.

VACHE. Manger de la *vache* enragée ; avoir voyagé, vu du pays, avoir couru le monde ; avoir pati, avoir acquis de l'expérience au péril de sa vie.

On dit, que les soldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la pe-

VAC.

tite guerre, & c'est à cette occasion qu'on dit, Bon homme garde ta *vache* ; pour dire, prens-garde qu'on ne te vole.

Vache à lait ; se dit d'une personne de qui on reçoit de grands bienfaits, de laquelle on tire beaucoup d'argent.

La *vache* est à nous ; pour la victoire est à nous, nous avons gagné, nous sommes les maîtres. S'il ne tient qu'à battre, la *vache* est à nous. MOL.

Le diable est aux *vaches*. Pour dire, il y a du bruit &

du tintamarre ; tout est en
desordre & en confusion :

Mon voisin & mon ami ,
Le Diable est aux *vaches*.

C'est le grand chemin
des *vaches* ; pour marquer
qu'une chose est connue ,
publique , que c'est la route
ordinaire , la maniere d'a-
gir la plus usitée dans le
monde. Ce que je vous dis-
là , c'est le grand chemin
des *vaches*. TH. ITAL.

VACILLER. Hésiter , ba-
lancer , chanceler.

Un tems sans lui parler ma
langue *vacilla*. REGN.

VAILLANTISE. Proues-
ses , beaux faits ; valeur ,
bravoure , intrépidité :

Que je vais m'en donner &
me mettre en beau train ,
De raconter nos *vaillantises*.
MOL.

VAISSEAU. On met ce
qu'on veut dans un grand
vaisseau , dans un petit ce
qu'on peut.

Le *vaisseau* se sent tou-
jours de ce qui a été mis de-
dans.

C'est un pauvre *vaisseau* ;
se dit d'un homme qui

n'est bon à rien.

VAISSELLE. Prenez
garde à votre *vaisselle* : signi-
fie , prenez - garde à ce que
vous ferez , consultez bien
votre affaire.

VALET. Il fait le bon
valet , se dit d'un homme
qui est flatteur & complai-
sant , pour se faire préférer
aux autres.

Je suis votre *valet* ; se dit
ironiquement à un homme ,
quand on ne veut pas croire
ce qu'il dit , ou faire ce qu'il
désire.

VALLE'E. Courir , par
monts & par *vaux* ; pour
dire , en tous lieux hauts &
bas.

Quand on se sépare les
uns des autres , dans la pen-
sée qu'on ne se reverra plus ,
ou dans la volonté de ne
plus se revoir , on dit, Nous
ne nous reverrons qu'à la
vallée de Josaphat.

VALOIR. On dit au Pa-
lais : Donner & retenir ne
vaut ; pour signifier , qu'il
faut se défaire de la pro-
priété d'une chose qu'on
donne.

Pour ravalier une chose :
on dit qu'elle ne *vaut* pas
un bouton , un clou à souf-
flet.

En ce monde chacun *vaut*
son prix ; c'est à-dire , que l'un

est bon à une chose, l'autre à une autre.

Lorsqu'une chose est extrêmement bonne dans son genre, & qu'on ne la peut trop payer, acheter : on dit, qu'elle *vaut* son pesant d'or.

Cet homme en *vaut* bien un autre ; signifie, qu'il mérite autant d'estime qu'un autre, & qu'il a d'aussi bonnes qualités.

Vaille que vaille ; cahin-caha ; là là, passablement, tant bien que mal :

Point, je t'aime toujours, ouida, *vaille* que vaille.

HAUT.

Cela *vaut* fait ; pour dire, assurez-vous que cela ne manquera pas de se faire.

Faire *valoir* le talent ; c'est-à-dire, tirer du profit, de l'utilité, des avantages qu'on a.

VANITE'. Une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

VATICINATEUR.
Poète.

Au lieu que ces divins auteurs,

Tous ces grands *vaticinateurs*.

SCAR.

VAUDEROUTE. Dé-

route, défaite, désordre ; ce qui se dit d'une armée qu'on a mise en fuite & qu'on a totalement défaite.

Ces pauvres Dieux, sans nul doute,

S'en alloient mis en *vau-deroute*.

VAU-L'EAU ; à *vau-l'eau*.

Il perdit un vaisseau,
Et vit le commerce à *vau-l'eau*.

VEAU. Quand un homme a épousé une femme grosse du fait d'autrui : on dit, qu'il a eu la vache & le *veau*.

On appelle un homme riche qui n'a point d'esprit, un *veau* d'or : & quand on va lui faire sa cour, on dit qu'on va adorer le *veau* d'or : par allusion à celui qu'adorerent les Israélites en l'absence de Moïse.

Avoir la fièvre de *veau*, trembler quand on est saoul ; signifie, avoir un petit frisson après le repas.

VEINE. Il n'a *veine* qui y tende ; se dit d'un homme qui n'a nulle disposition, nulle inclination pour quelque chose.

VELLEITE. Haine ; rancune , animosité secrète.

Vous nourrissez dans l'ame
une *velléité*. DANC.

En Théologie c'est un simple desir.

VELOURS. On dit d'un homme , qu'il se pare d'une telle femme , d'une telle chose , comme de sa robe de *velours* ; pour signifier , qu'il se fait honneur de la mener , ou d'être le maître de ce qu'il étale en parade.

VENANT. A tout *venant* beau jeu ; pour dire , qu'un homme est prêt à tenir contre tous ceux qui voudroient l'attaquer , soit au combat , soit au jeu.

VENDANGES. Quand un homme gagne bien en quelque affaire : on dit qu'il fait son *Août* , qu'il fait *vendanges*.

VENDANGEURS. Les Saints *Vendangeurs* , sont ceux dont les fêtes échéent à la fin du mois d'Avril ou au commencement de Mai. C'est le tems où les vignes sont en danger de geler ; ils sont douze en nombre , comme Saint George , Saint Marc , &c.

VENDEUR. Lorsqu'un

homme est mal bâti , ou mal vêtu : on dit , qu'il est fait comme un *vendeur* de cochons.

On appelle *vendeur* d'allumette , un homme qui ne parle que de bagatelles , ne conte que des sornettes.

VENDIQUER. Venger.

Vendiqua son bien de couchette. LA FONT

Vendiquer ; s'approprier. Personne ne se peut *vendiquer* le nom de sage.

VENDOME. Couleur de M. de *Vendôme* ; signifie , invisible.

A la fraîcheur de M. de *Vendôme* ; pour dire , pendant la chaleur. Ces deux proverbes viennent par corruption de vent d'amont , qui vient & souffle du côté d'Orient , lequel est un vent fort violent & incommode , & qui par sa nature est invisible. Du moins on ne sçait point qu'aucune personne du nom de *Vendôme* ait donné lieu à ces deux proverbes.

VENDRE , voyez COQUILLE. DONNER.

Ce n'est pas le tout que de *vendre* , il faut livrer.

On dit des gens d'une compagnie qui parlent bas,

ou à quartier , qu'ils *vendent* la ville.

Il *vendrait* jusqu'à sa chemise : se dit d'un prodigue.

Femme qui prend se *vend*.

VENIR. On chante tant Noël , qu'il *vient* ; signifie , qu'une chose arrive , quand on l'a longtems attendue.

On dit : D'où *venez*-vous ? à ceux qui ignorent une nouvelle connue de tout le monde.

Les maladies *viennent* à cheval , & s'en retournent à pied.

C'est un homme qui est *venu* de rien ; c'est-à-dire , qu'il s'est enrichi en peu de tems.

Lorsqu'un homme ne se tient point en repos , qu'il marche toujours , ou bien quand il est peu de tems à faire quelque voyage : on dit , qu'il ne fait qu'aller & *venir*.

Il semble qu'il *vient* de l'autre monde , se dit de celui qui paroît tout neuf en quelque chose , qui est ignorant de ce qui se passe , & que tout le monde sçait.

VENT. Il ne fait ni *vent* , ni haleine ; signifie , qu'il y a un grand calme.

Lorsqu'un homme promet des choses qu'il ne peut tenir , on dit , qu'il vend du

vent , de la fumée.

Il pleut à tous *vents* ; pour dire , qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtés.

On dit , qu'un homme s'en est allé plus vite que le *vent* , quand il s'en est enfui avec grande diligence.

On dit d'un misérable qui ne sçait de quel côté se tourner pour faire fortune , qu'il regarde de quel côté vient le *vent*.

Il est au dessus du *vent* ; se dit d'un homme en fortune.

Aller contre *vent* & marée ; c'est à-dire , faire une entreprise mal à propos.

Quel bon *vent* vous amene ; se dit à une personne pour lui demander le sujet de sa venue , pour quelle raison elle vient.

Quel bon *vent* vous amene.

SCAR.

Donner à tout *vent* ; être inconstant , volage ; variable dans ses sentimens , s'abandonner aux mouvemens de ses caprices , être changeant. S'ils sçavoient que leur Gouverneur donne ainsi à tout *vent*. D. QUIC.

Avoir le *vent* en poupe ; avoir du bonheur , réussir avec succès dans une affai-

re, où tout semble favorablement seconder le dessein ou l'intention qu'on a d'exécuter quelque entreprise. Enfin comblé de bonheur & de joie, s'imaginant avoir le vent en poupe.

VENTER. On ne peut pas empêcher le vent de *venter*.

Quelque vent qui *vente*.

VENTRE affamé n'a point d'oreilles.

On prétend qu'un Favori de Titus, employa ce mot, pour justifier cette mere infortunée, nommée Marie, qui s'étant réfugiée à Jerusalem du tems du Siège, s'y vit réduite à l'extrémité de conserver sa vie aux dépens de la chair de son propre fils.

Un bouffon, nommé *Aldéric*, à la Cour d'un Roi de Naples, vers l'an 1400. étant un jour à la promenade dans les Jardins du Palais, le Roi fit chanter une belle voix de sa suite à laquelle un écho avoit répondu, il dit au Bouffon qu'il auroit bien voulu voir la nymphe qui venoit de répondre; *Je la connois*, dit *Aldéric*, *elle est de mes amies, si vous voulez m'attendre, je vais la querir*; cela dit, il part & s'éloigne; toute la

Cour rentra au Palais, & le Bouffon coucha dans les Jardins: le lendemain le Roi le voyant rentrer, l'appella, mais gagnant la cuisine, il répondit, *Ventre affamé n'a point d'oreilles*.

Manger ou boire à *ventre déboutonné*; veut dire, manger ou boire beaucoup.

Quand on a bien battu un homme: on dit, qu'on l'a battu dos & *ventre*, qu'on lui a donné sur le *ventre* & par tout.

Demander pardon *ventre à terre*: signifie, avec la dernière soumission.

Se faire une carrelure de *ventre*; signifie, manger beaucoup.

A *ventre saoul* cerises amères: proverbe, qui signifie, qu'on n'aime plus une chose, ou qu'elle ne plaît pas parce qu'on en est dégoûté.

Ventre saint gris, c'étoit le jurement ordinaire de Henri IV.

V E N U E. Quand un homme a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépense: on dit, qu'il en a eu d'une *venue*.

VENUS. Sans Cerès, & Bacchus, *Venus* est languissante; c'est-à-dire, l'amour.

VEPRES. On dit qu'un homme ne va ni à *Vépres*,

ni à Messe ; pour signifier , qu'il n'est pas bon Catholique.

VER. C'est un misérable *ver* de terre ; se dit d'un homme sans bien , sans pouvoir.

On l'écrasera comme un *ver* ; signifie , qu'il est facile de le détruire.

VER-COQUIN. Verve Poétique , fureur Poétique , inspirée par Apollon & les Muses.

Et de mon *ver-coquin* , je ne me puis défendre.

REGN.

VERD. Prendre sans *verd* ; attraper , surprendre quelqu'un à l'improviste sur un fait , attaquer brusquement.

Sans le rondeau noté nous étions pris sans *verd*.

HAUT.

Le redoutable Jean de Vert , Qui lors les avoit pris sans *verd*.

A pensé pour ce coup que j'étois pris sans *verd*. SCAR.

Je vous prens sans *verd* ; c'est un jeu de galanterie : on le joue au mois de Mai , & personne ne le joue da-

vantage que les gens de qualité. Plusieurs personnes forment entr'elles une société , & établissent qu'à commencer du premier jour de Mai jusqu'au dernier , chacune d'elles sera tenue de porter sur soi du *verd* ; c'est-à-dire , quelques feuilles vertes selon que la saison le permettra , & selon la verdure qu'elles seront convenues qu'il faudra avoir , avec cette clause , que chacun sera obligé , sous peine d'amende , de prendre tous les matins du *verd* frais , celui du jour précédent n'étant plus de jeu ; ces conditions ou règles établies , toutes ces personnes se munissent de *verd* , & venant à se rencontrer par hazard , de dessein prémédité , ou allant se rendre visite , par malice & à dessein de se surprendre sans *verd* , elles se disent avant toute chose après les premières civilités , Monsieur , Madame ou Mademoiselle , je vous prens sans *verd* ; & pour lors elles sont obligées de faire voir du *verd* ; & si par hazard quelqu'une a oublié d'en prendre sur soi , pour lors , elle est mise à l'amende , que la société a imposée à celle qui seroit trouvée en

faute. Toutes ces amendes sont consignées entre les mains d'une personne de la fociété, pour être ensuite employées à quelque partie de plaisir hors de Paris, comme à S. Denys, à Passy ou autres lieux de plaisance, ou quelquefois même chez elles. Les enfans de Bacchus jouent aussi ce jeu, & leurs amendes sont ordinairement de voir boire les autres, ou de payer des bouteilles de vin.

On dit, qu'un homme en donne de bien *vertes*; pour signifier, qu'il débite pour vraies des choses que l'on sçait fausses.

Etre pris sur le *verd*; être surpris à l'improviste, dans un tems où l'on y pensoit le moins, & dans le sens de M. d'Ablancourt, veut dire, être surpris d'une mort prématurée & subite, mourir à la fleur de l'âge. Ceux-ci ont été bien pris sur le *verd*. ABL.

VERGE. On dit en Jurisprudence: que la *verge* annoblit, & le ventre affranchit.

VERGOGNE. Honte, pudeur, confusion.

De *vergogne* & d'amour mon ame est toute éprise, REGN.

VERGOGNEUSEMENT. Honteusement, lâchement, avec confusion.

VERITE'. Toutes *vérités* ne sont pas bonnes à dire.

Les *vérités* sont odieuses.

Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité*.

VERJUS. Mettre à la pile, au *verjus*; signifie, faire souffrir du mal à quelqu'un, & sur-tout par des médifances.

On dit d'une chose qui n'a point de goût, qu'elle n'a ni fausse, ni *verjus*.

VEROU. Venir baiser le *vérou*; signifie, venir faire hommage. Cela est pris de la coutume qui se pratique en quelques fiefs, lorsque le vassal va rendre hommage à son Seigneur, s'il est Gentilhomme il le baise à la bouche; ou s'il est roturier il lui baise les mains: mais si le Seigneur étoit absent, il suffisoit de baiser le *vérou* de la porte du fief dominant: en ce cas le vassal étoit censé avoir rendu hommage.

VERRE. Ne boira-t-on jamais dans votre *verre*? pour dire, ne peut-on point faire un petit repas avec vous?

Verre: Si son cul eût été de *verre*, il eût été cassé; se

dit , pour railler ceux qui se laissent tomber.

VERRIER. Quand un homme marche vite & légèrement , on dit qu'il va comme un *verrier* déchargé.

VERS. Voilà des *vers* à votre louange , se dit ironiquement , quand on montre à quelqu'un un écrit qui lui est injurieux , quelque exploit , quelque titre qui lui est désavantageux.

VERSER. C'est *verser* en beau chemin , pour dire , nous avons manqué une affaire , lorsque nous l'avions mise en bon train.

On dit en voyant un ivrogne , il a plus bu que je ne lui en ai *versé*.

Verser dans un tonneau percé , signifie , perdre sa peine en obligeant un ingrat.

VERT , courageux , vaillant , qui n'entend pas raillerie , résolu.

Il ne faut point avoir de mollesse en sa vie ,

Je suis *vert*. DANC.

VERTIGE ; colère prompte , caprice , fantaisie brutale & brusque , brutalité , brusquerie. MOL.

VERTIGOT ; folie ,

boutade , fantaisie , caprice.

Voyez un peu quel *vertigot* lui prend. MOL.

VERTU. La *vertu* consiste dans le milieu ; c'est-à-dire , qu'elle est éloignée des extrémités.

VERVE ; colere , fureur , mauvaise humeur & brutale.

Quand ma *verve* me prend , je ne suis plus traitable.

DANC.

VESSIE. Quand on souffre quelque chose qui ne plaît pas , on dit : Il me semble qu'on me donne d'une *vessie* par le nez.

VETIR. Lorsqu'un homme est habillé de toile , on dit , qu'il est *vêtu* comme un moulin à vent.

VETILLE ; bagatelle , badinerie , raillerie.

De la moindre *vetille* il fait une merveille. MOL.

Vetille ; querelle , castille , bruit.

VETILLER ; quereller , chercher querelle & noise.

VETILLEUR ; querelleur.

Enfin il étoit *vetilleux* ,
Et tant renommé batailleur.
SCAR.

VETUSTE' ; vicilleffe ,
ancienneté. Tant toutefois
usées par *vetusté*. RAB.

VEUGLETTE. A *veug-*
lette. Dans le style Comi-
que , signifie sans y voir , à
tâtons. Si on jouoit la Co-
médie à *veuglette*. TH. ITAL.

VEXER ; inquiéter , in-
commoder. De qui le cou-
rage le *vexe*.

VIANDE. Ce n'est pas
là ma *viande* ; signifie , ce
n'est pas ce que j'aime, mon
ragout , mon appétit.

Quand il ne faut point
exciter les gens à manger ,
ou quand ils ont devant eux
quelque chose de bon , on
dit , que la *viande* prie les
gens.

Viande creuse. Ce mot
s'attribue aux instrumens de
Musique. On se sert d'ordi-
naire de ce mot , lorsqu'une
personne a faim & qu'on la
régale du son de quelque
instrument ou de la lecture
de quelque livre.

Ma foi si vous songez à nour-
rir votre esprit ,
C'est de *viande* bien creuse.
MOL,

VICE. C'est un *vice* de
Clerc , un *vice* d'écriture ;
pour dire , que ce n'est que
la faute du copiste , ou de
celui qui a écrit trop vite ,
& non pas de l'Auteur.

On dit d'un avare , que
ce n'est pas son *vice*, que de
donner.

Quand on pêche avec
scandale , on dit qu'on fait
gloire de son *vice*.

Il n'a qu'un *vice* ; se dit,
lorsqu'un homme a tous les
vices.

VIE. On a toujours plus
de biens que de *vie*, se dit,
pour faire une leçon aux
avares qui se tuent d'en
amasser.

Vie de pourceau , courte
& bonne.

Telle *vie* , telle fin , signi-
fie , qu'on meurt de la mê-
me manière qu'on a vécu.

Cache ta *vie* , pour signi-
fier , qu'il ne faut pas que
tout le monde ait connois-
sance de nos affaires.

C'est à la *vie* & à la mort,
se dit en parlant d'une ami-
tié , d'un vœu , ou autre en-
gagement qui dure toute la
vie.

J'y gagerois , j'y mettrois
ma *vie* , c'est-à-dire , je suis
bien assuré de ce que je
dis.

Nous n'avons que notre

vie en ce monde ; pour dire, il ne faut songer qu'à vivre, nous n'emporterons rien.

Merci de ma *vie* , c'est un ferment du petit peuple.

On dit d'un homme débauché, qu'il fait ou mene une *vie* de Sardanapale.

Faire *vie* de garçon, c'est ne se mettre en peine de rien. Faire *vie* d'Hermite ou d'Anachorete, se dit pour celui qui aime la solitude : *Vie* de Hibou, ou de Loupgarou, pour celui qui fuit la société : *vie* de Soldat, ou de Gendarme, pour celui qui vit du jour à la journée.

Qui méprise sa *vie*, est maître de celle d'autrui.

Etre de grande *vie*, de petite *vie*, signifie manger beaucoup, ne manger guere.

Faire la petite *vie* ; faire la débauche.

VIEDAZE. Mot injurieux & insultant, qu'on ne dit qu'à une personne basse & vile, ou à une autre qu'on méprise & qu'on insulte, pour sot, ignorant, fat.

[10]

Je puis dire sans périphrase,
Que vous êtes un franc *vi-
daze*. MOL.

VIEDAZER ; S'amuser à la moutarde.

VIEIL, ou *vieux*. Pour vivre long-temps, il faut être *vieux* de bonne heure, c'est-à-dire, qu'il se faut conserver tandis qu'on est jeune.

Quand on veut se moquer d'un vieillard, on dit, qu'il est *vieux* comme Hérode, que c'est un *vieux* rêveur, un *vieux* pécheur.

Alphonse le sage, Roi d'Aragon, dit, qu'entre tant de choses que les hommes possèdent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour bruler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* livres pour lire, & que tout le reste n'est que babioles.

On dit des choses de rebut, c'est de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie.

VIEILLESSE. On appelle un bâton de *vieillesse*, un enfant, un neveu qui sert à secourir un pere ou un oncle dans sa *vieillesse*, quand il ne peut plus agir.

VIEILLIR. Il est expédient de *vieillir* seulement à Sparte, ce beau mot vient de Lisander qui nommoit ce Pays le domicile honorable de la *vieillesse* où cet âge étoit dans une con-

fidération singulière.

Il faut laisser *vieillir* les affaires criminelles, signifie, les laisser oublier.

VIF. Cet homme a du *vif* argent dans la tête, c'est à-dire, qu'il extravague, que son esprit s'évapore comme le *vif* argent.

VIGNES. On appelle par injure un homme sot & mal bâti, un Jean de *Vignes*.

On dit d'un mari & d'une femme qui passent la première année de leur mariage sans s'en repentir, qu'ils auront la *vigne* de l'Evêque.

Etre dans les *vignes*. Etre gris ou tout à fait ivre.

Ils sont dans les *vignes*
Les voisins.

VILAIN. A *vilain*, vilain & demi, signifie, que quand quelqu'un fait une laderie, il lui en faut faire une plus grande.

Il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *vilain*; car il prend celles qu'il veut.

VILIPENDER; mépriser, médire, décrier, déshonorer. Vous sçavez, Monseigneur, comme je suis *vilipendé*. BOURS.

VILLE. Les Fauxbourg^s sont plus grands que la *ville*; se dit, de toutes les choses dont l'accessoire est plus grand que le principal.

On dit que la *ville* est bonne, quand on veut donner un repas imprévu à un survenant.

On appelle bruit de *ville*, une nouvelle fausse ou incertaine.

VIN. Un *verre* de vin avise bien un homme; se dit à ceux qu'on invite à boire avant que de discourir.

On appelle *vin* de l'étrier, celui qu'on boit en montant à cheval.

On dit, que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorsqu'il a peu de *vin*, qu'il a peu de force.

On dit que c'est du *vin* qui se laisse boire, quand il est passable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaise qualité; & qu'il se fait boire, quand il est fort bon & excellent.

Faire emplette de *vin*; Terme Bachique, pour s'en ivrer, boire plus que de raison.

Entrer en *vin*; prendre goût au *vin*. Afin de mieux entrer en *vin*.

RAB.

Vin de Bretigny. Ce sont les vins de Brie, qu'on nomme ainsi parce qu'ils sont des plus méchants de France. On dit communément, parlant d'un *vin* aigre, dégoûtant, rude, mince, c'est du *vin* de Bretigny qui fait danser les chevres.

Que tous les *vins* pour moi deviennent vins de Brie.

DESP.

Avoir le *vin* paillard ; se dit, d'un homme qui est amoureux lorsqu'il a bu. Il y en a quelquefois qui ont le *vin* paillard.

Faire place à un verre de *vin*. Evacuer le superflu de la boisson, uriner.

Mettre un verre de *vin* en prison ; c'est boire trois coups, le second est renfermé entre les deux autres.

Vin de singe. Vin qui rend les gens qui en boivent alertes, gais, bouffons, réjouissants. Par le moyen de deux ou trois verres de *vin* de singe qu'il lui avoit fait boire.

Etre entre deux *vins*. Se dit d'une personne qui ayant beaucoup bu dans une compagnie, sort sans être ivre, mais seulement gaie & de bonne humeur.

J'entens les Poètes divins ;
Alors qu'ils sont entre deux
vins. SCAR.

VINAIGRE. Ce n'est que fiel & que *vinaigre*, que fel & que *vinaigre*, se dit d'un homme prompt & colere, ou peu sociable.

On appelle un habit de *vinaigre*, un habit léger qu'on porte quand il fait froid.

Quand le *vinaigre* de la maison est trop fort, on dit, que la femme a bonne tête.

Le bon vin fait le bon *vinaigre* ; signifie, que plus une chose est bonne ; plus elle est mauvaise quand elle est corrompue.

VINEUX ; buveur, ivrogne. Et son Epoux, étant un homme fort *vineux* elle devint vineuse. SCAR.

VIOLENT. Tout ce qui est *violent* n'est pas durable.

VIOLET. Lorsqu'on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a causé quelques éblouissement, on dit, qu'on a vu des Anges violets.

On appelle contes *violet* ; des contes qui n'ont point de vraisemblance, des cho-

ses qu'on n'a vues que dans les éblouissémens.

Faire du feu *violet* ; pour dire faire quelque chose qui paroisse , & qui éclate plus qu'à l'ordinaire ; par allusion au feu que fait le bois verd , qui est plus ardent que les autres.

V I O L O N. Mot injurieux , pour ignorant , sot.

Ho vraiment , Messire Apollon ,

Vous êtes un bon *violon* !

RAB.

Donner les *violons* ; donner le bal à une personne , & au figuré, donner le fouet à quelqu'un. On lui donna les *violons* d'une belle manière.

V I P E R E. Il nourrit la *Vipere* dans son sein ; signifie , qu'il élève quelqu'un d'assez méchant naturel pour contribuer un jour à sa perte.

V I R G I L E.

Pour chanter un Auguste, il faut être un *Virgile*.

DESP.

VISAGE à cracher contre.

Terme de mépris , & qui est outrageant.

J'épouserois plutôt un monstre ,

Que ce *visage* à cracher contre. POIS.

Il a trouvé *visage* de bois ; se dit quand un homme est allé en quelque lieu où il n'a trouvé personne , ou la porte étoit fermée.

On dit par injure à une personne , que c'est un plaisant *visage*, quand il est noir, rude , couperosé.

Il a un *visage* patibulaire ; se dit d'un homme qui a la physionomie funeste.

Visage d'épétier. Dans le style Com. est un visage affreux, &c. J'avois hypothèque spéciale sur votre cœur sans ce *visage* d'Epétier.

TH. ITAL.

Visage fardé ; visage composé, faux , caché, dissimulé , feint.

Visage de rominagrobis , *visage* de prospérité ; visage frais , plein , rempli, gras , large ; visage grave , sérieux , refrogné , franc.

Visage metttable. Visage encore passable, c'est-à-dire, dont les traits sont encore assez beaux.

Oui vraiment ce *visage* est encore fort mettable. MOL.

Visage de plâtre ; se dit des vieilles personnes , qui malgré leur âge se requignent encore & se plâtrent le visage de blanc & de rouge, pour paroître jeunes ; & des jeunes qui se fardent avec excès ; on s'en peut aussi servir pour marquer généralement un visage laid & défiguré tant d'homme que de femme. Et que veulent tous ces *visages* de plâtre ?

VISE'E ; vue , dessein , but , entreprise , moyen , expedient , invention. Oh j'ai là-dedans une bonne *visée*. HAUT.

VISIE' RE ; visage , face , physionomie.

Par je ne sçai quelle lumière ,
Que vous aviez dans la
visiere. SCAR.

Bleffer la *visiere*. Choquer la vue.
TH. ITAL.

Quand vos déportemens lui
blessent la *visiere*. MOL.

VITE. *Vite* comme le vent, *vite* comme un éclair.

Il s'en est allé plus *vite* que le pas ; c'est-à-dire, qu'il s'est enfui.

On dit qu'un homme va bien *vite* en besogne , ou qu'il va *vite* ; pour signifier, qu'il est prompt expéditif ; ou étourdi, imprudent ; ou dissipateur , qu'il mange son patrimoine.

VITUPERE ; mépris , dédain. Et sauf tout *vitupere*. CORN.

VIVRE. Etre sur le qui *vive* ; être sur ses gardes , se précautionner , être vigilant ; être arrogant , tenir sa gravité.

Vivre. Il faut que tout le monde *vive* , larrons & autres : se dit, pour excuser les pilleurs & les chicaneurs.

On dit d'un homme qui mange beaucoup , qu'il ne *vit* pas de vent.

Il faut *vivre* avec les vivans , *vivre* à Rome comme à Rome ; c'est-à-dire , qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui l'on a à vivre.

On meurt d'ordinaire comme on a *vécu*.

Il ne faut que *vivre* & avoir du mérite , on trouve de l'emploi.

On dit absolument ; Item

Il faut *vivre*.

Vivre en garçon : C'est *vivre* sans chagrin , sans inquiétude , *vivre* content , prendre le tems comme il vient , sans s'inquiéter de l'avenir.

UN. Il peut bien la compter pour *une* ; signifie , la seconde fois je ne lui pardonnerai point.

VŒU. Je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle chose ; pour dire , je suis en liberté de la faire , ou de ne la pas faire.

VOGUE. Etre en *vogue* ; être à la mode , fort en usage.

VOICI. Le *voici* , le voilà ; signifie , c'est un irrésolu , qui change à tout moment d'avis.

VOIR. On dit à celui qui raconte des choses extraordinaires & éloignées , qu'on aime mieux le croire que d'y aller *voir*.

Si vous ne le croyez , allez-y *voir* : se dit aux incrédules.

Nous en avons bien *vu* d'autres ; signifie , cela ne nous étonne pas , nous nous en défendrons bien.

Il ne *voit* pas plus loin que son nez ; se dit , non-seulement pour justifier qu'il

a la vue courte , mais aussi qu'il n'a aucune prévoyance.

Voir une personne de bon œil ; pour dire , qu'on la considère , qu'on l'aime.

Lorsqu'on hait quelqu'un , on dit , qu'on voudroit l'avoir *vu* prendre.

Faites donc pour *voir* : se dit à celui qu'on défie.

Je lui ferai bien *voir* à qui il se joue , à qui il s'adresse , & à qui il a affaire.

Ne *voir* goutte , ne rien comprendre en une chose , n'y entendre rien. Que graces à l'amour , ils ne *voient* goutte.

SAR.

VOIRE. Mot dont se servent fréquemment les Normands ; pour certes , en vérité , assurément.

VOISIN. Bon Avocat ; mauvais *voisin* ; signifie , qu'on est en danger d'être chicané , quand on a pour voisin un homme de pratique.

Grand chemin , grande rivière , grands Seigneurs sont très-mauvais *voisins* ; car ils emportent toujours quelque chose de l'héritage voisin.

VOISINER. Il n'est *voisin* qui ne *voisine*.

D d

VOIX. On dit qu'on n'a eu ni vent ni *voix* d'une personne ; pour signifier qu'on n'en a point de nouvelles en aucune manière.

VOLE'E. Troupe, bande. Enfin suivoit une *volée* d'amours de toutes les façons. SAR.

Volée ; rang , qualité , condition , état , charge.

A la *volée* ; inconfidérément , hardiment , à la levée.

Je ne dois pas ici rien faire à la *volée*. SCAR.

Il l'a obtenue tant de bond que de *volée* ; signifie en plusieurs manières , moitié de gré , & moitié de force.

A *volée* de bonnet ; se dit , quand une affaire se juge tout d'une voix & sans délibérer , parce que les Juges ne font qu'opiner du bonnet , en disant qu'ils sont de l'avis du Rapporteur.

VOLER. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes ; pour dire , qu'il ne faut pas prendre un grand vol , si on n'a du bien suffisamment pour le soutenir.

On dit d'un homme à qui on a de la peine à parler , qu'il le faut tirer en *volant* ,

lui parler promptement & à la passade.

Il *voleroit* jusques sur l'Autel ; se dit d'un grand voleur.

VOLEUR de meule de moulin ; se dit en accusant ironiquement un homme d'être voleur.

Les grands *voleurs* pendent les petits.

VOLONTE'. La bonne *volonté* est réputée pour le fait.

Dieu en a fait à sa *volonté* ; se dit en parlant d'une personne qui est morte.

VOULOIR. Chacun *veut* avoir le bon bout de son côté , signifie , que chacun veut avoir l'avantage , le profit.

Veuille Dieu , *veuille* sa mere ; se dit en voyant un opiniâtre qui ne défère à aucun avis , ni conseil.

VOUTE. La *voute* azurée ; synonyme Poétique ; pour l'olympé , le ciel , le firmament.

Que dans la *voute* azurée
Les Dieux s'étoient allés cacher. SCAR.

USAGE. Il faut mettre tout en *usage* , le fer & le

feu ; pour dire , qu'il ne faut rien épargner , pour apporter remède à un grand désordre , pour venir à bout d'une grande entreprise.

USANCE. Coutume , manière d'agir , l'usage. Ce qu'est l'*usance* des Tyrans.

RAB.

USER. Il en *use* comme des choux de son jardin ; c'est-à-dire , comme si cela

lui appartenait.

Chacun en *use* comme il lui plaît ; signifie , que chacun fait à sa fantaisie.

VUIDER. Mot qu'on dit , lorsqu'on met quelqu'un dehors ; il se dit aussi pour sortir , s'en aller , trousser bagage.

Vuidons, vuidons sur l'heure.

MOL.

Y.

YEU.

YVR.

YEUX ; voyez OEIL.

YVRE ; voyez IVRE.
YVRAIE ; voyez IVRAIE.

Z.

ZER.

ZES.

ZERO. Se dit par mépris d'une personne qui n'a aucun mérite , & signifie , sot , ignorant. Cependant on dit à présent qu'il n'étoit qu'un *zero*.

ZESTE. Mot dont on se sert pour marquer une action bouffonne & plaisante , & exprimer un coup d'épée.

Tien , c'est pour toi , *zeste* ;
J'ai paré le coup. HAUT.

Ce mot est une espèce d'interjection pour se moquer des menaces de quelqu'un , comme par exemple , je te rosserai. Réponse , *zeste* ; pour je m'en moque , je ne crains rien ; signifie ,

D d ij

aussi de même qu'à d'autres. Lorsqu'une personne dit quelque chose qui paroît fabuleux, une invention, ou menterie, ou gasconnade, ce mot *zeste* a autant de force, que si l'on disoit, je ne vous crois pas. Lorsqu'on presente quelque chose à quelqu'un & qu'on la retire aussi - tôt ; ce mot *zeste*, s'emploie pour dire, vous en voudriez, mais vous n'en tâterez pas, ce n'est pas pour vous.

Zeste, dans sa signification naturelle, veut dire un

petit morceau d'écorce d'orange ou de citron, qu'on jette dans un verre plein de vin pour lui donner bon goût & bonne odeur.

Zeste de Limoulin, par ironie, une croute ou mie de pain dans du vin.

ZISTE. Entre le *ziste* & le *zeste* ; entre deux, ni trop, ni trop peu, passablement.

Z O N E. Passer la zone torride ; c'est à-dire, traverser un endroit où le Soleil est fort brulant & où il n'y a aucune ombre.

F I N.



Dictionnaire des proverbes françois

Paris 1749

L.eleg.m. 247

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10575997-6